WiMBP
Opole



IV

26 st.

Akc VI Rkl 311/46/62/C



A Paris, Chez Sebastien Mabre-Cramoisy Imprimeur du Roy, rue S.t Iacques, aux Cicognes. 1669

LA SCIENCE HEROIQVE,

TRAITANT

DE LA NOBLESSE, ET DE L'ORIGINE DES ARMES; de leurs Blaſons, & Symboles; des Timbres, Bourlets, Couronnes, Cimiers, Lambrequins, Supports, Tenans, & autres ornemens de l'Ecu; de la Deviſe, & du Cry de guerre; de l'Ecu pendant, des Pas, & Empriſes des Anciens Chevaliers, & des formes differentes de leurs Tombeaux; Et enfin des marques exterieures de l'Ecu de nos Rois, des Reines, Enfans de France, & des Officiers de la Couronne, & de la Maiſon du Roy.

Par MARC DE WLSON, *Sieur* DE LA COLOMBIERE, *Chevalier de l'Ordre de S. Michel, & Gentilhomme ordinaire de la Maiſon du Roy.*

SECONDE EDITION

Reveuë, corrigée, & augmentée des Armes de pluſieurs illuſtres Maiſons.



A PARIS,
Chez SEBASTIEN MABRE-CRAMOISY, Imprimeur du Roy, ruë S. Jacques aux Cicognes.

M. DC. LXIX.

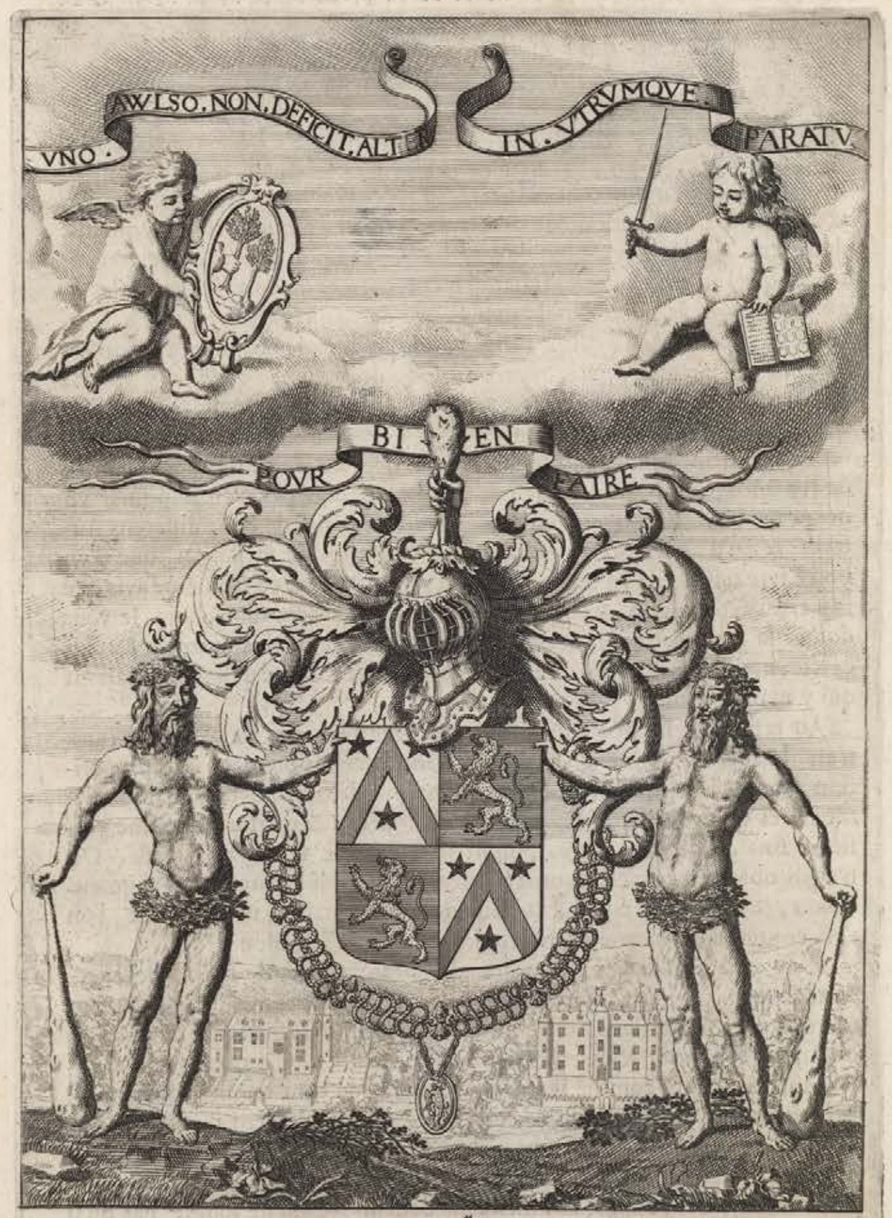
AVEC PRIVILEGE DE SA MAIESTE'.

L'IMPRIMEVR AV LECTEVR,
Sur la Nouvelle Edition de ce Livre.

LORSQVE j'eus la premiére penſée de rimprimer LA SCIENCE HEROIQVE, & que pour ne point faillir en ce deſſein, je conſultay pluſieurs perſonnes infiniment éclairées, je receus trois ſortes d'avis. Les vns vouloient que l'on rimprimât ce Livre tel que l'Auteur l'avoit luy-meſme donné au Public il y a plus de vingt ans. D'autres au contraire ſouhaitoient que l'on y fiſt vn grand changement, enſorte qu'outre le titre & les figures, on n'y eût preſque plus rien trouvé de feu Monſieur DE LA COLOMBIERE. Il y en avoit d'autres enfin qui jugeoient à propos qu'on retouchât cét ouvrage, mais avec beaucoup de retenuë: que l'on y ajoûtât les armes de pluſieurs Maiſons; que l'on y corrigeât quelques fautes; mais que l'on n'allât pas juſques à en changer l'œconomie & le diſcours. Souvenez-vous, me diſoient-ils, que voſtre deſſein eſt de rimprimer l'ouvrage de feu Monſieur DE LA COLOMBIERE, & non pas d'en imprimer vn nouveau: qu'il eſt dangereux de confondre le genie de deux differens Auteurs; & qu'il arrive preſque toûjours de ces ſortes de mélanges, que d'vn bon Livre on en fait vn méchant. C'eſt, LECTEVR, ce troiſiéme avis que j'ay crû devoir ſuivre, & j'eſpere que vous approuverez mon choix. Je vous donne la SCIENCE HEROIQVE non ſeulement plus correcte & plus exacte, mais encore augmentée des Armes d'vne infinité d'illuſtres Maiſons qui y manquoient.

Au reſte, on ne peut diſſimuler que Monſieur DE LA COLOMBIERE n'ait beaucoup donné à l'amitié & à ſon inclination dans la compoſition de ce Livre; qu'il n'ait ſouvent employé ſans ordre & ſans diſcernement ces mots de *Monſeigneur, Monſieur, le Sieur;* & qu'il n'ait meſme pluſieurs fois dreſſé des Eloges, dont le Public ſe ſeroit bien paſſé. On n'a pas obſervé cette ceremonie indiſcrete, & tumultuaire dans l'augmentation; & ſans avoir égard à la naiſſance, à la qualité, ni au merite, l'on s'eſt contenté de mettre le nom & le blaſon des Familles.

Je ne puis oublier icy qu'vn des plus beaux eſprits de noſtre ſiecle, & dont je feray toûjours gloire de ſuivre les ſentimens, m'a judicieuſement averti que ce Livre devoit eſtre intitulé: *La Science Heraldique*, & non pas *La Science Heroïque;* & qu'en cela Monſieur DE LA COLOMBIERE s'étoit mépris. Mais comme il y avoit déja plus de cent feuïlles imprimées, lorſque l'on m'a fait connoiſtre cette faute: non ſeulement il m'a eſté impoſſible de la reparer; mais j'ay meſme le déplaiſir d'avoir eſté contraint de la continuer dans tout le cours de cét ouvrage. Voilà vn des effets de cette fatalité, qui s'oppoſe aux meilleurs deſſeins, & qui ne ſouffre pas qu'il y ait de Livre abſolument correct.



MARC DE WLSON S.r DE LA COLOMBIERE
Cheualier de lordre du Roy et gentilhomme ordinaire de la Chambre de Sa Majeſte

AVERTISSEMENT QVE L'AVTEVR a mis à la prémiére impreſsion de ce Livre.

CETTE Science a eſté traitée par tant d'Auteurs plus doctes que moy, que mon entrepriſe ſemblera pleine de témérité d'en vouloir parler aprés eux. Mais puiſque les Sciences ſont données aux hommes, comme des talens particuliers, & qu'ils ſe portent avec inclination naturelle aux vnes plûtoſt qu'aux autres, je penſe qu'on ne m'accuſera pas de préſomption, ſi m'étant attaché avec affection à celle-cy, je donne au public les recherches que j'ay faites avec grand ſoin & pénible travail des plus particuliers ſecrets de cette noble & heroïque Science, qui traite des Armes, & de leurs Blaſons, & qui apprend le déchiffrement, les poſitions, & les termes qui luy ſont particuliers & indépendans. Et comme rien ne ſe doit faire ſans ordre, je croy que les Curieux ne trouveront pas éloigné de la raiſon, celuy duquel je me ſuis ſervi pour la conſtruction de cét ouvrage, & qui m'a ſemblé le plus methodique & le plus naturel de tous ceux dont mon invention m'avoit donné le choix.

Premiérement je traite de la Nobleſſe des Anciens, & de celle d'apreſent, puiſqu'elle eſt le ſujet & la cauſe de l'armoirie. Aprés je parle des Eſcus des Anciens & des Modernes, dautant que c'eſt ſur les Eſcus qu'on met les armes. Et enſuite comme ſi je devois baſtir vn Palais, aprés que j'ay le ſujet & la place, je diſcours de l'origine des Metaux & des Couleurs, qui ſont la matiére avec laquelle on les compoſe; & faiſant le choix de celles qui me ſont neceſſaires, je découvre leur ſens myſtique, & parle de leurs ſymboles & ſignifications les plus cachées, & puis je montre de quelle ſorte il s'en faut ſervir, & les appliquer bien à propos pour éviter les fauſſetez. Aprés cela j'enſeigne à faire les diviſions & partitions de l'Eſcu, & donne le nom à ſes principales places, ſelon l'établiſſement des anciens Herauts. De là je viens à parler des armes pleines & des chargées, & de celles qui ſont déchargées & diffamées, & puis des briſures: Et venant enfin à produire des exemples, je commence par les plus ſimples, puiſqu'il eſt certain que les premiers qui ont introduit aux Gaules l'vſage & la pratique des Armoiries, ne ſe ſont ſervis au commencement que de ſimples metaux, ou couleurs dont ils peignoient leurs Eſcus, pour ſe faire connoiſtre par ce moyen; ce que Tacite confirme lorſqu'il parle des mœurs des anciens Gaulois & Allemans, & particulie-

rement de leurs Eſcus : *Erant* (dit-il en vn endroit) *fucatæ coloribus tabulæ.* Et ailleurs : *Scuta tantùm lectiſsimis coloribus diſtinguunt.*

Mais enfin comme par la ſuite des temps il eſt facile d'ajoûter aux choſes inventées, & de les perfectionner, l'on ſe ſervit peu à peu des ſyntheſes, & puis des plus ſimples figures changeantes; comme des chefs, des bandes, des pals, des croix, &c. comme eſtans les corps les plus ſimples, & leſquels nous appellons à preſent honorables, tant à cauſe de cette ancienneté qui les rend vénérables, que pour d'autres raiſons que nous dirons ailleurs. Aprés l'on a introduit pluſieurs autres figures de diverſes & infinies choſes inanimées & animées qui ſe trouvent ſur la terre, & notamment des animaux, ſans que meſme les ſerpens, les dragons, & les inſectes y ayent eſté oubliez; & aprés avoir épuiſé ce qui ſe pouvoit choiſir ſur la terre, l'on s'eſt jetté dans la mer & dans les fleuves, & l'on y a pris toutes ſortes de poiſſons, pour orner les Eſcus de leurs figures; & de là s'élevant dans l'élement de l'air, on a employé vn grand nombre d'oiſeaux, & l'on en a tiré des ſymboles & des ſignifications excellentes: Et comme l'ambition des hommes n'a point de limites, & que c'eſt vn feu qui les dévore ſans ceſſe, ils ont monté juſques à la ſphere de cét élement, & en ont tiré dequoy compoſer de belles armes; meſme pouſſans leur ambitieuſe chaleur plus haut, ils ont arraché du firmament ces beaux Aſtres qui luy ſervent d'ornement, & ont poſé ſur leurs Eſcus, le Soleil, la Lune, les Etoiles, les Cometes, & les Meteores : Et enfin ne trouvans rien dans la nature irraiſonnable qu'ils n'euſſent employé, ils ont figuré les Hommes & les Anges, & les ont fait ſervir de ſigne à leurs trophées & à leurs conqueſtes. Tellement que tirant de cette ſuite naturelle vn ordre methodique, aprés avoir parlé des metaux & couleurs, & des plus ſimples piéces qui ſont employées à la pratique des armes, je viendray aux figures inanimées & animées, & traiteray prémierement des beſtes à quatre pieds, qui habitent la terre; & puis des poiſſons qui nagent dans les eaux; & enſuite des oiſeaux qui volent en l'air; des Feux, des Aſtres, des Hommes, & des Anges. Et ne pouvant monter plus haut, aprés que j'auray parlé des ornemens de l'Eſcu d'armes, comme des Tymbres, des Bourlets, des Couronnes, des Lambrequins, des Cimiers, des Supports, des Deviſes, des Cris de guerre, & des marques eſſencielles, qui font connoiſtre les charges & les dignitez; je finiray mon ouvrage & mes labeurs aux portes du ciel Empyrée, où me dépouïllant des plus nobles ornemens qu'on ait accouſtumé de donner aux hommes, qui ſont les armes, je n'aſpireray qu'aux

La Terre, l'Eau, l'Air, le Feu.

félicitez qui ſe donnent dans le Ciel, où les récompenſes ſont d'vn or incorruptible, & où la gloire eſt infinie & eternelle.

Au reſte, je prie le Lecteur de ſupporter mes defauts, & de conſiderer qu'eſtant homme, je n'ay pû écrire de tant de grandes matiéres ſans faillir en pluſieurs endroits, proteſtant avec ſincérité que j'auray vne parfaite obligation à ceux qui me feront l'honneur de m'avertir des choſes qui ne ſeront pas ſelon leur gouſt, & que je taſcheray de les ſatisfaire à vne ſeconde Edition, en tout ce que la verité & la raiſon me le permettront. De plus, le Lecteur ne trouvera pas étrange, s'il luy plaiſt, ſi je n'ay pas donné le rang à chacun ſelon l'ancienneté ou le luſtre de ſa Maiſon : car outre que je tiens qu'vn Ange meſme en ces occaſions ne pourroit pas contenter tout le monde, j'ay encore eſté contraint de faire aller en foule les grands Seigneurs avec les ſimples Gentils-hommes, ſelon les diverſes matieres que je traitois, car les figures qui compoſent leurs Armes y ſont employées pour ſervir d'exemple & de démonſtration; joint que n'eſtant pas Grand Maiſtre des Cerémonies, j'aurois eſté deſavoüé de ceux qui ne veulent ceder à perſonne.

Il me ſuffit qu'on ſçache que j'ay fait ce que j'ay pû, & que j'aurois mieux fait ſi j'avois ſçû.

TABLE DES CHAPITRES

CONTENVS EN CE LIVRE.

CHAP. I. *De la Nobleſſe, de ſon excellence, des moyens de l'acquerir, & de l'antiquité des Armoiries.* page 1.

Chap. II. *Des Eſcus & Boucliers des Anciens, de leur matiére, forme & vſage.* 13.

Chap. III. *De l'origine des couleurs & des metaux.* 25.

Chap. IV. *Des metaux & des couleurs qui ſont employées aux Armoiries, & de leurs ſignifications myſterieuſes.* 38.

Chap. V. *De l'application des metaux, & des couleurs, pour éviter la fauſſeté en Armoirie.* 42.

Chap. VI. *Des deux pannes, peaux ou fourrures, nommées hermines & vair, & de leur premier vſage en Armoirie.* 44.

Chap. VII. *Des places principales de l'Eſcu d'armes, & comme elles ſont nommées, & pourquoy.* 64.

Chap. VIII. *Des partitions ou compartimens, des écartelures & diviſions de l'Eſcu, ſelon le nombre d'Armoiries, ou d'alliances qu'on deſire d'y mettre.* 66.

Chap. IX. *Des Armes pleines, & des chargées, & de leur difference.* 69.

Chap. X. *Des Armes déchargées, rompuës, & tachées de notes & marques d'infamie.* 72.

Chap. XI. *Des Briſures, & marques qu'on adjouſte aux pleines Armes d'vne famille, pour diſtinguer les enfans d'avec le pere, les cadets d'avec l'aiſné, & les baſtards d'avec les legitimes.* 76.

Chap. XII. *Du party, taillé, tranché & coupé, & de pluſieurs taillure & ſyntheſes qui ſe trouvent dans l'Eſcu d'Armes.* 82.

Chap. XIII. *Des pieces honnorables.* 104.

Chap. XIV. *Des figures quarrées, comme lozanges, macles, ruſtres, tablettes, mortaiſes, billettes, échiquiers, &c.* 154.

Chap. XV. *Des beſans, des tourteaux, des boules, & autres figures rondes.* 162.

Chap. XVI. *Des fuſées & des navettes.* 167.

Chap. XVII. *Des inſtrumens de la mechanique, & du ménage, qui entrent dans les Armoiries.* 170.

Chap. XVIII. *Des habits & veſtements qui entrent dans les Armoiries.* 183.

Chap. XIX. *Des Armes ou outils de guerre qui ſont employez aux Armoiries.* 186.

Chap. XX. *Des inſtrumens de muſique, de guerre & de chaſſe.* 193

Chap. XXI. *De ceux qui portent des lettres de l'alphabet, ou des mots entiers dans leurs Armoiries.* 196

Chap. XXII. *Des chaſteaux, des tours, des ponts, des maiſons, des villes, des pavillons, & des navires, & de ceux qui en portent dans leurs Armes.* 198

Chap. XXIII. *Des couronnes, & de ceux qui en portent dans leurs Armes.* 209

Chap. XXIV. *Des arbres, plantes, fleurs, & fruits, & de ceux qui en portent dans leurs Armes.* 214

Chap. XXV. *De la Fleur de-Lys, & des Armoiries de France.* 233

Chap. XXVI. *Des beſtes à quatre pieds, & premierement des Lions, & de ceux qui en portent dans leurs Armes.* 240

Chap. XXVII. *Suite des animaux à quatre pieds, & premierement des Leopards.* 264

Chap. XXVIII. *Des reptiles, des ſerpens, & des dragons.* 314

Chap. XXIX. *De la mer, des fontaines, des rivieres, & des poiſſons, & de quelques-vns qui en portent dans leurs Armes.* 323

Chap. XXX. *Des coquilles.* 338

Chap. XXXI. *Des oiſeaux, & de ceux qui en portent dans leurs Armes.* 342

Chap. XXXII. *Du feu, & de quelques Maiſons qui en portent dans leurs Armes.* 379

Chap. XXXIII. *Du Soleil, de la Lune, des eſtoiles, & des meteores, & de quelques-vns qui en portent en leurs Armes.* 384

Chap. XXXIV. *De l'homme, & des parties d'iceluy qui entrent dans la compoſition des Armoiries, & de ceux qui en portent.* 398

Chap. XXXV. *Des Caſques, Heaumes, & Timbres qu'on met ſur l'Eſcu d'Armes.* 415

Chap. XXXVI. *Des recompenſes militaires & honnorables, leſquelles les anciens Grecs & Romains avoient accouſtumé de donner aux vertueux, & particulierement des couronnes.* 418

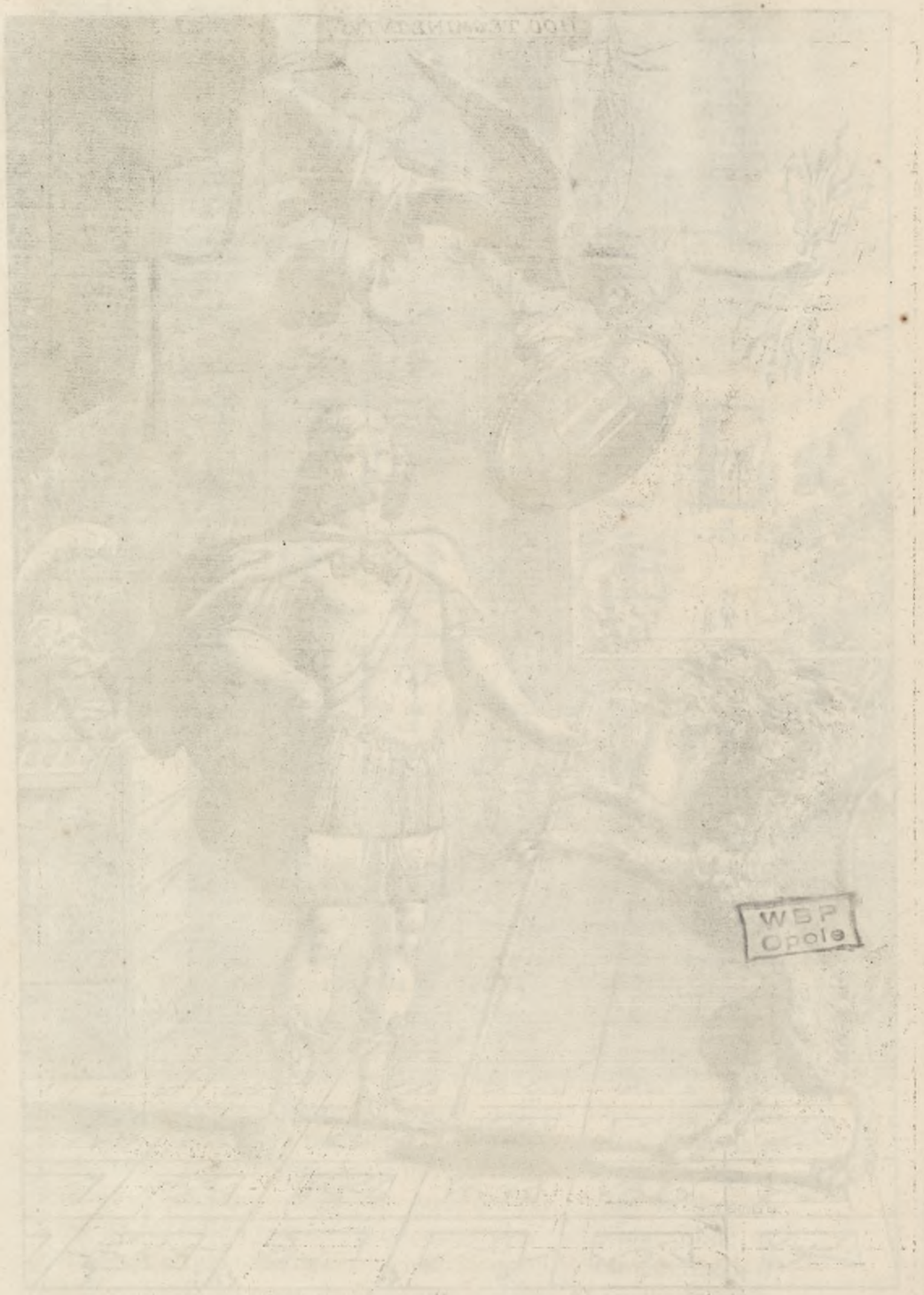
Chap. XXXVII. *Des couronnes d'or de nos Rois, de leurs enfans, des Princes de leur ſang, des Ducs, des Marquis, des Comtes, des Vicomtes, des Vidames, des Barons, &c.* 424

Chap. XXXVIII. *Des couronnes des Papes, des Empereurs, des Rois d'Eſpagne, & de ceux d'Angleterre, des Ducs de Savoye, des grands Ducs de Toſcane, des Archiducs, des Electeurs de l'Empire, des Ducs de Veniſe, du Turban de l'Empereur des Turcs, du Mortier du Chancelier de France, & des Preſidens des Cours de Parlement.* 430

Chap. XXXIX. *Des ornemens, des Timbres, & autres marques des Eſcus des Papes, Cardinaux, Patriarches, Archeveſques,*

Abbez, Protonotaires, & Religieux, &c. 435
Chap. XL. *Des Cimiers, de leur vſage parmi les Anciens, & de leur matiére.* 442
Chap. XLI. *Des Supports & Tenans de l'Eſcu d'armes.* 453
Chap. XLII. *De l'origine des Lambrequins, de leur vſage parmi les Anciens, & de leur matiére.* 471
Chap. XLIII. *De l'Eſcu pendant, & des Pas & Empriſes des anciens Chevaliers.* 479
Chap. XLIV. *De la Deviſe.* 501
Chap. XLV. *Du Cry de guerre.* 513
Chap. XLVI. *Des Tombeaux des Anciens, & de la maniére dont ils les élevoient ſelon les qualitez, & le different genre de mort.* 516
Chap. XLVII. *Des Armoiries de France ornées du Pavillon, du Timbre, de la Couronne, des Ordres, des Tenans, des Bannieres, & des Cottes d'armes. Enſemble des marques exterieures de l'Eſcu des Reines, des Enfans de France, des Officiers de la Couronne, & de la Maiſon du Roy.* 523

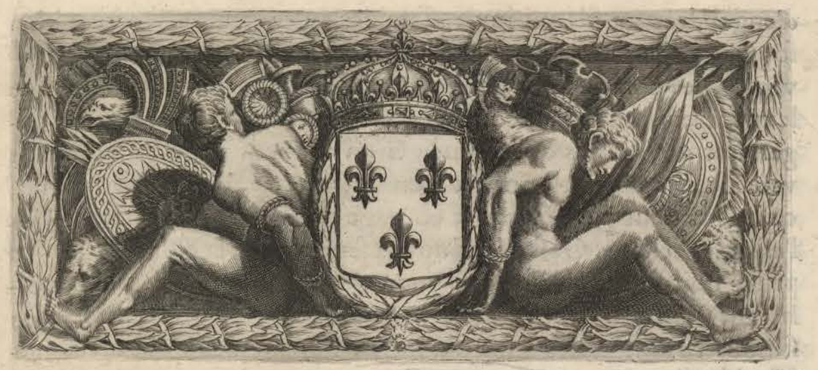
Fin de la Table des Chapitres.



WBP
Opole



Inuide cerbereum ſtygias caput abde ſub vmbras ;
Sidereum virtus ſuſtinet vna iubar ;



LA SCIENCE HEROÏQVE.

DE LA NOBLESSE, DE SON EXCELLENCE, des moyens de l'acquerir, & de l'antiquité des Armoiries.

CHAPITRE PREMIER.



ARMY les Anciens, la vraye nobleſſe conſiſtoit ſimplement en la vertu, qui rend toûjours noble celuy qui la poſſede ; & de quelque race qu'il ſoit ſorty, le rend conſidérable par-deſſus les autres hommes, comme la nature a rendu les diamans préférables aux pierres communes. Et c'eſtoit cette ſeule nobleſſe qui eſtoit la plus eſtimée, la façon de vivre nous faiſant mieux connoiſtre que la façon de naître ; eſtant ſans comparaiſon meilleur de devenir grand par noſtre vertu, que de l'eſtre par noſtre naiſſance : auſſi ne la pouvoit-on acquerir que par le moyen des bonnes actions & des faits généreux, ſans qu'on prît garde à l'extraction. Et de cette ſorte la nobleſſe avoit vn fondement plus réel, plus ſolide, & plus certain que celle de maintenant, laquelle vient d'extraction : car il n'eſt pas au pouvoir d'vn pere qui ſera honneſte homme,

d'engendrer vn fils qui luy reſſemble ; au contraire, il arrive bien ſouvent que tout de meſme que le bon blé ſe convertit en yvroye, les enfans ſe changent auſſi, & ſont plus méchans que leurs peres ; comme au contraire, de méchans peres peuvent engendrer des enfans qui ſeront gens d'honneur : & l'on a ſouvent veû de grands perſonnages venus d'vne extraction fort baſſe, qui ne laiſſent pas d'avoir le courage bon, le cœur généreux, & l'eſprit excellent. C'eſt pourquoy la ſemence de la Nobleſſe la plus priſée doit eſtre tirée de nos bonnes actions, leſquelles eſtant inherantes en nous-meſmes, nous rendent plus conſidérables, que ſi nous tirions noſtre gloire d'autruy : & il eſt toûjours plus honorable d'avoir vn magnifique tombeau, qu'vn riche berceau ; car nous devons plûtoſt ſouhaitter d'avoir vne fin glorieuſe, qu'vne illuſtre naiſſance ; puiſqu'il eſt vray que celuy qui ſe vante d'étre Noble ſans eſtre vertueux, eſt ſemblable à vn qui auroit le titre d'vne belle terre ſans en avoir la poſſeſſion. Et il ne ſert de rien à vn homme remply de vices d'eſtre iſſu de parens illuſtres & vertueux, ne plus ne moins qu'à vn aveugle d'avoir eu des prédéceſſeurs clair-voyans, ou à vn nain qui ſe vanteroit d'eſtre décendu de la race des geans : car le merite de ſes prédéceſſeurs ne peut excuſer l'imperfection qui ſe trouvera en luy ; outre qu'il n'y a rien de plus injuſte, ni de plus honteux que de vouloir fonder noſtre réputation ſur la vertu des autres : & l'on peut dire qu'il reſſemble à vne fauſſe pierre enchâſſée dans de l'or, & qu'il eſt ſemblable à vne mauvaiſe ſemence qui vient dans vn bon champ ; eſtant certain que la beauté du tige ſe fane & ſe corrompt, & la honte d'vn tel homme paroiſt plus grande que s'il eſtoit iſſu de parens tels que luy : ſa naiſſance luy apportant plus de reproche & de confuſion, que d'eſtime & de gloire. Car comme il n'eſt non plus en la puiſſance de qui que ce ſoit d'ennoblir vn homme indigne & dénué de merite, que de faire avec du ſable vne ſtatuë bien ferme & durable ; ainſi nous ne devrions croire que la nobleſſe ſe pût maintenir de pere en fils ſans altération. Neantmoins comme toutes choſes ont leurs révolutions & leurs changemens, la ſuite des temps a fait qu'on n'en vſe pas de la ſorte en nos ſiecles, qu'on faiſoit en ceux du temps paſſé ; & la nobleſſe qui pour lors n'eſtoit que perſonnelle, s'eſt renduë à preſent héréditaire & tranſmiſſible de pere en fils ; y ayant eu de fortes & puiſſantes raiſons qui y ont obligé vnanimement toutes les Nations & tous les Etats du Monde, meſmes les plus barbares, leſquels eſtiment d'autant plus la Nobleſſe, qu'elle eſt ancienne, & qu'on peut dire qu'elle ſe trouve ſemblable à la ſource du Nil, qui eſt d'autant plus eſtimée qu'elle eſt inconnuë ; à cauſe dequoy auſſi l'on

diſtingue la nobleſſe d'apreſent en trois ſortes ; à ſçavoir en commençante, en croiſſante, & en parfaite, ou achevée ; & pour ce ſujet on la compare à la Lune, qui a tout de meſme ſon commencement, ſon croiſſant, & ſa plenitude. Cette nobleſſe ſe définit par les Iuriſconſultes, vne clarté de lignée & ſplendeur des Anceſtres, avec ſucceſſion d'armoiries, conferée à quelqu'vn (& par luy à ſa famille) par le Prince, par la Loy, ou par la Couſtume, en récompenſe des bonnes & des vertueuſes actions de celuy qui les a produites : Et tout de meſme que le des-honneur cauſé par les vices & par les crimes de quelqu'vn réjalit ſur ſes deſcendans, & les flétrit en quelque ſorte ; ainſi la nobleſſe ſuit ſes actions vertueuſes, & la gloire de ſes Anceſtres éclaire ſes ſucceſſeurs, & les fait honorer d'vn chacun ; ce qui nous doit obliger à faire encore mieux, s'il eſt poſſible, que ceux deſquels nous tenons la nobleſſe, & augmenter la renommée de nos Ayeuls plus noſtre race ira en avant, & la rendre ſemblable à ces ruiſſeaux, qui eſtans petits en leur ſource s'accroiſſent par le temps, & par leur longue courſe deviennent de grands fleuves. Cette ſorte de nobleſſe commence en celuy qui eſt ennobly, croiſt en ſes enfans, & ſe parfait aux neveux par vne longue ſuite de ſucceſſeurs, & conſiſte en cette commune opinion que les vertueux naiſſent des vertueux, les forts des forts, & les bons des bons, eſtant impoſſible que les aigles engendrent des pigeons. Ce qui a encore obligé quelques-vns à donner cette définition à la nobleſſe moderne, que c'eſt vne faculté naturelle qui reſide en la ſemence de nos Peres, par laquelle ils produiſent des enfans faciles & propres à la vertu, ayant cette faculté eſté nommée Ingenuité, qui eſt vne demi vertu ſelon les Philoſophes moraux : Ce qui obligea autrefois Homere parlant de Telemaque, de dire que ſa vertu eſtoit diſtilée de ſon pere Vliſſe, eſtant ſans doute vn grand avantage pour acquerir de la gloire, d'eſtre mis au degré de la nobleſſe dés ſa naiſſance ; & il eſt beaucoup plus facile de faire des actions de vertu & d'honneur, lors qu'on a cette baſe ſous les pieds, qu'alors qu'il en faut gagner le deſſus par des effets divers & incertains, ou par l'aide des biens que l'on poſſede ; car la nobleſſe que nous tirons de nos Anceſtres eſt vne teinture de leur ſang, & vn caractere tres-avantageux, qui nous porte à bien faire avec tant de puiſſance, qu'elle devient comme vne ſeconde nature ; les exemples nous faiſant voir ordinairement que ceux qui ſont nez de parens nobles, ſont plus généreux, & ſe portent avec plus de fermeté & de courage dans les dangers ; ſont plus civils, & plus honneſtes dans la converſation, & plus adroits en tout ce qu'ils entreprennent ; juſques-là que le viſage de pluſieurs témoigne qu'il y a quelque choſe d'extraordi-

naire en eux, & vne impreſſion & marque de vertu & de nobleſſe qui n'éclate pas en la perſonne de ceux qui ſont nez parmy le commun. Cette nobleſſe de ſang n'a pourtant ſon commencement ni ſon fondement que ſur la vertu, & ſur les faits heroïques de ceux qui en ſont honorez par les Rois & par les Princes, y ayant pluſieurs moyens pour l'acquerir ; à ſçavoir par la valeur, par les ſciences, par les richeſſes, & par la couſtume de quelques lieux. Mais comme la premiere, que nous appellons la Militaire, s'acquiert avec plus de peine, plus de péril, & plus de gloire ; auſſi eſt-elle ſans comparaiſon eſtimée la plus honorable : car procedant du courage & de la valeur, qui ſont les plus hautes qualitez que puiſſe avoir vn homme, & particulierement vn guerrier, & leſquelles auſſi font récompenſer plus hautement celuy qui les poſſede, & qui les exerce ; elle doit par vne conſéquence infaillible eſtre préférée aux autres. Auſſi les plus ſages ont toûjours eſté de cét avis, que les armes devoient eſtre plus eſtimées que les lettres, parce que les Royaumes & les Empires ont eſté acquis ſeulement par les armes, mais conſervez par les ſciences & par les armes tout enſemble. La ſeconde s'acquiert auſſi par vn moyen fort honorable ; car elle eſt concédée à ceux qui dans les Sciences, & particuliérement dans l'adminiſtration de la Iuſtice, ſe ſont rendus recommandables par leur grand ſçavoir, par leur éloquence, & par leur probité, ou bien à ceux qui dans les Ambaſſades, & autres négociations importantes ont rendu par leur eſprit, & par leur adreſſe, des ſervices ſignalez à leurs Princes, & à leur Patrie ; & telle nobleſſe vient de l'eſtude & de l'experience. Celle qui ſuit les dignitez Eccleſiaſtiques eſt preſque de la meſme nature ; car elle vient de la doctrine & de la pieté ; ainſi les Cardinaux ſont Princes, & les neveux des Papes ſont comme Souverains en Italie. Ceux auſſi qui s'abſtiennent de toute action ou commerce roturier & mechanique, & les richeſſes deſquels les font paroiſtre par-deſſus le commun, & qui s'employent eux & leurs threſors au bien de l'Etat, & aux affaires importantes des Princes, peuvent eſtre récompenſez par vn titre de nobleſſe. Quelques autres ſont ennoblis par la Couſtume & par les Priviléges de certains lieux, où les premieres charges ennobliſſent ceux qui y ſont appellez par leur merite, comme les Capitouls à Toulouſe, les Maires & Eſchevins à Paris, à Lyon, à Poictiers & ailleurs. Ariſtote de ſon temps conſeilla au Roy Alexandre d'accorder la nobleſſe à ceux qui excelloient en quelque art ou exercice, les appellant des Rois en leur profeſſion, & à ceux qui ſont inventeurs des choſes belles & vtiles à la ſociété humaine ; ce qui obligea les Anciens à les mettre au nombre des Dieux.

Vn des meilleurs Auteurs de noſtre temps dit qu'il y a trois ſortes de nobleſſe, la divine, la mondaine, & la morale ; la divine regarde l'origine de l'ame qui vient du ciel ; la mondaine regarde le ſang & la généalogie d'vne ſuite d'Anceſtres ; la morale regarde ſeulement la vertu que nous devons avoir pour eſtre eſtimez ; la divine dépend de la puiſſance de Dieu, la mondaine du bon-heur de noſtre naiſſance, la morale de la liberté de noſtre eſprit. Si nous penſions bien à l'importance de la premiere, nous ferions moins d'état de la ſeconde, & nous rendrions plus capables de la troiſiéme.

Tellement que la nobleſſe eſtant le plus haut prix d'honneur & de récompenſe que l'on ait accoûtumé de donner à la Vertu, il eſt ſans doute qu'elle doit tenir le premier rang de toutes les choſes humaines, & ceux qui ne la poſſedent pas doivent faire tous leurs efforts de l'acquerir. Et quant à ceux qui ſont déja aſſez heureux pour eſtre iſſus de parens nobles, ils doivent tâcher d'augmenter le luſtre de leurs Anceſtres, ſe pouſſer aux belles actions par leur exemple, & les ſurpaſſer en vertu & en renommée, s'il eſt poſſible, pour illuſtrer & parfaire cette nobleſſe qu'ils n'ont pas eu la peine d'acquerir.

Maintenant nous parlerons des Armes ou Armoiries qui ſont les ſignes viſibles & les repréſentations exterieures de cette nobleſſe, que noſtre vertu ou celle de nos Prédeceſſeurs nous ont acquiſe ; Elles en ſont le ſeau & le caractere le plus authentique, pource que les Blaſons ne ſont autre choſe qu'vn ſymbole racourcy, & vn hieroglyphique, qui deſigne les faits d'armes, ou les autres actions vertueuſes de ceux qui ont merité de les porter, & de les tranſmettre à leurs deſcendans, leſquels ſont excitez par cette figure myſtique (qui leur doit toûjours eſtre préſente) à ſe rendre auſſi dignes heritiers de leurs vertus, qu'ils le ſont de leurs Eſcus, & de leurs illuſtres Blazons.

Et puiſque mon deſſein eſt de traitter de tout ce qui concerne la ſcience des Armes, laquelle je nomme Heroïque, puiſqu'elle n'a pour but & pour fondement que le nom & les Armes de ceux qui par leurs heroïques actions, ou par celles de leurs devanciers, ont glorieuſement acquis leur nobleſſe & leurs armes : Ie penſe qu'il eſt neceſſaire que je parle premierement de leur origine, & puis de leur vſage, & enſuite je déchiffreray toutes les pieces qui entrent dans leur compoſition, juſques aux plus difficiles taillures qui bien ſouvent ſont ſi bigearres qu'elles donnent de la peine aux plus entendus. En quoy j'obſerveray tous les termes que les anciens Herauds ont donnez aux pieces & figures qui entrent & ſont poſées ſur noſtre Eſcu, & traitteray des raiſons, ſymboles, & ſignifications myſtérieuſes qui ſont cachées ſous leur écorce ; le tout

ſuivant leur ſens allégorique & hieroglyphique : en quoy l'on m'avouëra que doit conſiſter principalement la ſcience des Armoiries, puiſqu'il eſt vray, ſelon le dire des Logiciens, que ſçavoir, n'eſt autre choſe, que connoiſtre les choſes par leurs cauſes.

Pour parvenir donc à cette entrepriſe, je dis que les ſignes guerriers que nous nommons maintenant armes ou armoiries, ſont auſſi anciens que l'antiquité meſme. Car d'abord que les hommes pouſſez de l'ambition & de l'envie, ſe ſont voulu aſſujettir les vns les autres par la force, & qu'ils ſe ſont aſſemblez ſous vn Chef, pour attaquer & ſubjuguer ceux qui ont voulu s'oppoſer à leurs efforts; il n'y a point de doute que les vns & les autres ont peint des animaux ou autres figures hieroglyphiques dans leurs enſeignes, leſquelles leur ont ſervi de marques & d'armoiries, qui deſignoient particuliérement les qualitez & le courage de leur Chef ou de leur nation, & qui leur ſervoient à ſe faire honorer, diſtinguer & reconnoiſtre par les leurs dans la mêlée des combats, pour rallier leurs gens plus facilement. Ainſi nous liſons dans les vieux Auteurs, qu'il ne ſe trouve point de Heros ſi ancien, qui n'ait porté quelque ſigne guerrier pour marque de vertu, ſoit ſur ſon bouclier, ſoit ſur ſon épée, ou ſur ſon enſeigne.

Oſiris ſurnommé Ianus, que quelques-vns ont dit eſtre fils de Cham, & par conſéquent petit fils de Noé, porta pour ſon interſigne vn Sceptre Royal ſurmonté au bout d'vn œil ouvert, quelquefois auſſi il porta vn Soleil & vn Aigle. Iſis porta vne Lune. Hercule ſurnommé le grand Oſiris, vn Lion couronné tenant vne hache d'armes, & ce pour en avoir tué vn, de la dépoüille duquel il ſe couvrit le corps. Samſon, dont il eſt parlé dans l'Ecriture Sainte, & que quelques-vns ont cru eſtre le meſme que l'Hercule des Poëtes, porta auſſi vn Lion, pour en avoir égorgé vn, lequel il trouva ſur ſon chemin. Anubis porta vn Chien paſſant, & Macédon ſon frére vn Loup raviſſant. Nembroth premier Roy de Babylone, vn Belier. Ninus & Semiramis auſſi Roy & Reine de Babylone, vne Colombe : d'où vient que le Prophete Ierémie chap. 25. menaçant le peuple Iudaïque de la deſcente de Nabuchodonoſor, qui fut leur ſucceſſeur en l'Empire de Babylone, parle en ces termes: *Dereliquit quaſi leo vmbraculum ſuum, quia facta eſt terra eorum in deſolationem, à facie iræ columbæ, & à facie iræ furoris ejus.* Parfois auſſi la Reine Semiramis portoit vn Leopard, pource qu'elle en avoit vaincu vn en combat ſingulier. Cadmus vn Dragon : Et quant à Iaſon & les autres vaillans Princes & Heros, qui furent ſes compagnons au voyage de Colchos pour y conqueſter la toiſon d'or, embarquez dans le navire d'Argos, d'où ils furent nommez Argonautes, l'Armoriſte Bara a recueilly de divers Auteurs les armes

ou ſignes guerriers qu'ils portoient pour lors peints deſſus leurs écus ; mais je tiens le tout bien incertain, & notamment les couleurs & metaux avec leſquels il dit qu'elles eſtoient dépeintes : car en ce temps-là, ni beaucoup aprés, il n'y avoit aucune regle certaine touchant l'application des couleurs & des metaux aux armes ; L'vſage prefix en ayant eſté arreſté premierement par les premiers Empereurs Romains, lors qu'ils donnerent des armoiries differentes à toutes leurs legions & exercites ; & puis aprés les regles en ont eſté plus clairement ſpecifiées & determinées, & reduites en art aſſeuré au temps que nos premiers Argonautes Chrêtiens s'en allerent au delà des mers pour conqueſter la Terre Sainte, & rachepter d'entre les mains des Infidéles, tant de ſaintes & precieuſes reliques, beaucoup plus conſidérables que la toiſon d'or. Bara donne à Iaſon, de gueules ſemé de dents, du haut deſquelles naiſſent des hommes armez d'argent : à vne toiſon d'or étenduë & miſe en pal accornée d'azur ; à Tiphis, de pourpre à vn Griffon d'argent, membré & armé ou becqué de gueules, tenant en ſa patte ou griffe dextre la toiſon d'or ; à Caſtor, d'azur à vne étoille d'argent ; à Pollux, de gueules auſſi à vne étoile d'argent ; à Hercule, de pourpre à vne Hydre ou Serpent à ſept teſtes d'argent, ombrée, ou mirallée de ſinople, armée de gueules ; à Telamon, de pourpre à vn Lion dragonné ou ſerpenté d'or, &c. à Theſée, de gueules, à vn Minotaure d'or tenant ſur ſon épaule dextre vne maſſuë de pourpre ; quelques Auteurs luy donnent vn bœuf. Le meſme Bara donne au Roy Priam, de gueules à vn Lion d'or ; à Anchiſes, d'or à vn demi-vol de pourpre ; à Antenor, d'azur à vn Lion ayant la teſte d'vn homme d'argent couverte d'vn chapeau de gueules, tenant vne houlette d'or avec ſes deux pattes ; à Diomede Roy d'Ætolie, d'argent à vn Paon roüant d'azur, œillé d'or, accompagné de trois molettes de gueules. Et blazonnant les armes des neuf Preux, leſquelles il dit avoir eu de bonne main, tirées d'vne des plus fameuſes & grandes librairies d'Allemagne, il donne à Ioſué, d'or à vne teſte de Lion, arrachée de gueules, lampaſſée & armée ou dentée d'argent ; à Hector de Troye, d'or à vn Lion de gueules, aſſis ſur vne chaire de pourpre, tenant avec ſes pattes vne halebarde d'argent, le manche d'azur, ledit Lion armé & lampaſſé d'argent ; au Roy David, d'azur à vne harpe d'or cordée d'argent, & vne bordure de meſme diaprée de gueules, la diaprure remplie de ce mot Hebraïque de ſable אלהים גבורה ; à Alexandre le Grand, d'or à vn Lion de gueules armé & lampaſſé d'azur ; quelques autres Auteurs luy donnent tantoſt vne Victoire, tantoſt le Cheval Bucephal, & tantoſt vn Loup, & parfois vn Belier ; à Iuda Machabée, d'or à vn Baſilic de ſable, membré & couronné de gueules ; à Iules

Armes de quelques-vns des Argonautes.

Armes des 9. Preux.

Ceſar premier Empereur des Romains, d'or à vn Aigle à deux teſtes de ſable, diademé, becqué & membré de gueules; au Roy Artus, d'azur à treize couronnes d'or 444. & 1. au Roy Charlemagne, party de l'Empire, qui eſt d'or à l'Aigle à deux teſtes de ſable, becqué, diademé & membré de gueules, & de France ancien qui eſt d'azur ſemé de fleurs de lis d'or; Bara ſe trompant avec ceux qui luy ont donné leſdites armes, pour ce qui concerne l'Aigle de Charlemagne & de Iules-Ceſar, leſquelles toutes deux étoient d'or, les Empereurs d'Allemagne ne l'ayant portée de ſable que depuis le premier Empereur de la Maiſon de Saxe, qui luy donna le meſme émail de ſes armes. A Godefroy de Buillon, d'argent à la croix potancée d'argent, accoſtée de quatre croiſettes de meſme. Il donne auſſi des Armes blazonnées à beaucoup d'autres Rois, Iuges & vaillans Capitaines du peuple des Iuifs, mais je ne m'y amuſeray pas davantage, puiſqu'on les y peut voir. D'autres Auteurs donnent à Agamemnon la teſte d'vn Lion, ou d'vn Leopard, *velut iconem terroris*, diſent-ils; ſon bouclier où il eſtoit dépeint ayant cette inſcription en vn vers Grec, *Voicy l'effroy du monde, Agamemnon le porte:* à Adraſtus des Serpens entrelaſſez & entortillez enſemble: à Alcibiades vn Cupidon qui embraſſe le foudre ou terreur de Iupiter: à Vliſſe vn Dauphin: à Amphiarus vn écu tout pur d'argent, comme n'ayant encore rien fait de remarquable qui luy eût pû permettre de peindre quelque choſe ſur ſon écu, *Parmáque inglorius alba:* à Pâris, d'argent au chef d'or, pource qu'il eſtoit blanc, & avoit la chevelure blonde: à Antiochus vn Lion tenant vn Caducée: à Archimede vne Sphere celeſte: à Arius Spartanus vn Dragon ſurmonté par vn Aigle: à Aventinus vne Hydre: à Auguſte vn Sphinx, comme auſſi à Pyrrus Roy des Epirotes: à Seleucus vn Taureau: à Lucius Papirius Curſor vn Cheval Pegaſe: à Epaminondas vn Dragon: à Pompée le Grand vn Lion tenant vne épée, laquelle armoirie il portoit gravée ſur ſon cachet & anneau d'or lors qu'il fut tué, & lequel fut preſenté à Iules-Ceſar ſon ennemy: à Mecénas vne Grenoüille: à Veſpaſien vne Gorgone, ou teſte de Meduſe, &c. Toutes leſquelles marques n'eſtoient que perſonnelles, & ne ſe tranſmettoient point aux enfans, ni ſucceſſeurs. Les Etats, les Empires, les Royaumes, les Républiques, & les Souverainetez avoient auſſi anciennement leurs marques & armoiries qui ſe conſervoient plus long-temps que les précédentes. Les Arcades qui ſe diſoient auſſi anciens que la Lune, la portoient pour leurs armes, & parfois auſſi ils ſe ſervoient du Dieu Pan pour dénoter qu'ils eſtoient les plus anciens peuples du monde, qui eſt figuré par le Dieu Pan. Les Argiens portoient vn A comme la capitale lettre de leur nom, &

Armes de pluſieurs Empires, Royaumes & Républiques anciennes.

& auſſi quelquefois vn Renard, ou auſſi vn Rat; les Armeniens vn Belier ou vn Lion couronné; les peuples d'Aſie vne grande Balene, avec vn petit enfant deſſus comme à cheval qui la conduiſoit; les Athéniens la Choüette, ou le Bœuf; les Babyloniens la Colombe, repréſentant la Reine Semiramis, qui en langage Aſſyrien ſignifie vn oiſeau, l'ayans en grande venération, ou bien auſſi trois Couronnes ſommées de trois Elephans; les Cappadoces portoient des Balances; les Corinthiens vn Neptune, ou le cheval Pegaſe; les Grecs deux Couronnes; les Hébreux vn T, qui eſt la lettre & le ſigne du Salut, & laquelle eſtoit la figure prophétique de la tres-Sainte Trinité, & de la mort de Noſtre Seigneur ſur la Croix; les peuples de Libye trois Liévres; les Locrences vne Cigale; les Lacédémoniens vn V, ou vn Dragon; les Meſſéniens vn M; les Macédoniens la Maſſuë d'Hercule entre deux cornes; les Medes trois Couronnes; les Parthes vn Cimeterre ou Badeleire à la Turque, tenu par vn bras dextre aiſlé; les Cyzicéniens au rapport de Piérius portoient vn Lion; les Habitans du Peleponeſe vn Limaçon ou vne Tortuë; les Perſes vn Aigle, ſuivant le témoignage de Xenophon en l'expédition de Cyrus, livre 7. *Erat ei ſignum aurea aquila, in longâ haſtâ ſuſpenſa, & nunc etiam id inſigne Perſarum Regibus manet*, & quelquefois vn Arc avec ſon Carquois. Les Phrygiens vn Pourceau; les Scythes vn foudre de Iupiter; ceux de Theſſalie vn Cheval; les Cimbres avoient le Taureau pour enſeigne, & en faiſoient porter vn de fonte élevé ſur vne forte lance, au front de leur armée, juroient par iceluy, ce dit Plutarque en la vie de Marius; & ce peuple ayant eſté ſubjugué par le Conſul *Catullus Luctantius*, ce Taureau fut porté en ſa maiſon pour marque de la victoire qu'il avoit emportée ſur eux. Et les Romains ont porté vne Louve, & quelquefois des Vautours, pource que par leur vol & aruſpice ils avoient indiqué le lieu où l'on devoit commencer à bâtir la ville de Rome; tantoſt vn Minotaure, vn Cheval & vn Sanglier, pource que ces trois animaux ſont le ſymbole de la guerre: ils ont auſſi pris vn Globe ou Sphére, pour montrer que toutes les Nations de la terre eſtoient ſujettes à leur domination: & ont enfin retenu l'Aigle pour leur principale enſeigne; meſme ils ont eu cét oiſeau en ſi grande venération, que Suétone raconte d'Artabanus, qu'ayant paſſé l'Euphrate en ſeureté avec ſon armée, il adora les Aigles & les images des Ceſars; auſſi eſtoient ces nobles oiſeaux réputez comme les génies & gardiens tutelaires de leur Empire. Les autres trois grandes Monarchies ont auſſi eu leurs armes; la premiére deſquelles, qui a eſté des Caldeens, Babyloniens & Aſſyriens, portoit de gueules à vn Lion d'or; la ſeconde qui a eſté des Medes &

Armes des quatre grandes Monarchies.

des Perſes, d'azur à vn Belier ſautant d'argent ; la troiſiéme qui eſtoit celle des Grecs, de ſynople au Bouc d'argent ; & la quatriéme des Romains, leſquels choiſirent entre toutes leurs enſeignes l'Aigle d'or en champ de gueules pour la plus haute & myſtérieuſe marque de leur puiſſance ſur toutes les Nations. Et pour autoriſer plus puiſſamment l'antiquité des Armoiries, nous pouvons alléguer que les enfans de Iacob, qui compoſérent les douze Tribus d'Iſraël, eurent chacun ſon armoirie ; laquelle leur ayant eſté donnée par leur pere avec ſa benédiction, ils la laiſſérent à leur lignée qui la conſerva toûjours, puiſque ſous leur ſens myſtique & prophetique tout le bien & le mal qui leur devoit arriver eſtoit compris. Car Iacob donna vn Lion à Iuda, (lequel ſelon l'opinion de quelques Rabins eſtoit d'or en champ de ſinople, cette couleur eſtant repréſentée par l'émeraude qui eſtoit ſur l'Ephod ou Pectoral du Souverain Sacrificateur) ſon pere luy promettant par cette comparaiſon que ſes freres luy ſeroient aſſujettis, que ſa main ſeroit ſur leur collet, & que le ſceptre ne ſortiroit jamais de ſa Tribu, non plus que la Sacrificature ; Et que d'elle naiſtroit le Redempteur du monde, qui eſtoit figuré par ce Lion. A Iſachar Iacob donna vn Aſne maigre & couché, pour luy faire connoître qu'il ſeroit tributaire & aſſervi à ſes freres : à Dan, vn Serpent qui mord les pâturons d'vn Cheval ; qui eſt vne ſimilitude propre pour déclarer la prudence & l'adreſſe de cette Tribu contre ſes ennemis : à Nephtali, vne Biche laſſée, qui ſemble ſe plaindre & donner des paroles gracieuſes : à Ioſeph, vn rameau foiſonnant prés d'vne fontaine, les branches duquel s'épandent largement ſur vne muraille ; voulant par-là dénoter vne grande fertilité de génération qui proviendroit de luy : Et quant à Benjamin, il le repréſente par vn Loup, qui déchirera tout ce qui s'oppoſera à ſes efforts, lequel au matin devorera la proye, & ſur le ſoir départira le butin. Quelques Auteurs adjoûtent que Ruben porta pour ſes armes la figure d'vn Homme au naturel tenant vne picque ou pertuiſane, pour montrer qu'il eſtoit Chef d'vne Nation, le champ eſtant de gueules ou couleur de feu, ce qui repréſentoit la Sardoine, laquelle auſſi eſtoit ſur le Pectoral du Souverain Sacrificateur : & Ephraim auſſi portoit d'or à vn Bœuf de gueules, le métal repréſentant la Cryſolite. Ils donnent auſſi à Dan vn Eſcu varié d'argent, & de gueules en façon de jaſpe, ſur lequel le nom de Dan eſtoit gravé & figuré ; d'autres diſent ſur vn Eſcarboucle ; quelques-vns luy donnent vn Aigle qui tient vne couleuvre entre ſes ſerres. Ils diſent auſſi que Ioſué prit pour ſes armoiries le Soleil & la Lune, en mémoire de ce qu'il fit arreſter par ſes priéres ces deux grands luminaires l'eſpace d'vn jour entier, afin d'avoir plus de temps pour défaire l'armée des cinq Rois qui combattoient contre les Iſraëlites qui eſtoient ſous ſa conduite ; eſtant certain comme l'on le collige de l'Eſcriture Sainte, que par ces differens animaux, ou autres figures repréſentées ſur les enſeignes, les Enfans d'Iſraël ſe diſtinguoient entre eux. Quelques Auteurs donnent l'honneur aux Pictes d'avoir eſté les premiers inventeurs des armes, ayant, diſent-ils, ces Peuples eſté ainſi nommez, à cauſe qu'ils portoient ſur leurs boucliers & enſeignes des armoiries peintes. Hérodote dit que ce furent les Cariens qui les premiers s'en ſervirent ; & d'autres diſent que ce furent les Aſſyriens, pource qu'ils établirent les premiers la Monarchie. Quoy qu'il en ſoit, elles ſont d'vn établiſſement tres-ancien, & vniverſellement ſuivi & pratiqué par toutes les Nations de la terre, leſquelles d'vn commun conſentement ont pris telles marques & enſeignes pour ſe diſtinguer. Ceux qui ont découvert les nouveaux mondes, aſſeurent que parmi les Nations les plus barbares ils y ont trouvé la pratique des Armoiries. Il eſt vray que ce n'eſt pas de ſi long-temps qu'elles ſont tranſmiſſibles & héréditaires de pere en fils : car encore que ces Tribus, Royaumes & Nations, deſquelles nous avons parlé, conſervaſſent leurs armoiries, les particuliers ne pouvoient laiſſer à leurs enfans, celles qu'ils avoient acquiſes par leur proüeſſe & par leur courage, mais elles mouroient avec eux, n'en eſtant pas comme d'vn Empire ; ce que nous voyons meſme dans noſtre Royaume, les armoiries duquel ayans eſté divinement envoyées à Clovis, ſe ſont conſervées juſques à nous, ſans que pourtant beaucoup de ſiécles aprés, les armoiries des particuliers ayent eu vne ſuite perpetuelle à leurs deſcendans. Le Preſident Fauchet eſt de ce ſentiment, qu'elles ne ſont tranſmiſſibles & héréditaires en France, que depuis le regne de Louïs le Gros ; & Paul Iove aſſeure qu'elles ne l'ont eſté en Italie que depuis l'Empire de Fréderic Barberouſſe. Auparavant, les marques honorables qui ſe donnoient à ceux qui avoient vaillamment combatu, ou rendu quelque ſervice important à leurs Princes ou à leur patrie, ſervoient bien d'armoirie durant leur vie, mais elles ne ſe perpetuoient pas à leurs ſucceſſeurs, quoy que le contraire ſemble eſtre prouvé par l'exemple de ces trois familles Romaines des Corvins, des Torquats & des Cincinnats, deſquelles le nom & les armes par vne extraordinaire & ſinguliére faveur furent ſemblables, & conſervées de pere en fils ſucceſſivement. Les Corvins portérent des Corbeaux, les Torquats des Colliers, les Cincinnats des Perruques, & ce depuis le temps que ces glorieuſes marques furent concédées à celuy de leur famille qui les avoit meritées. Mais pourtant cela n'infére rien contre la couſtume qui s'obſervoit alors, où

Num. c. 2. v. 2. Singuli per turmas, ſigna atque vexilla & domos cognationum ſuarum caſtrametabuntur filij Iſraël per gyrum tabernaculi fœderis.

généralement telles récompenſes glorieuſes n'eſtoient que perſonnelles ; la nobleſſe n'eſtant point héréditaire, & ne ſe tirant que des belles actions d'vn chacun qui deſiroit de l'acquerir : En eſtant de meſme de ces dons & ſignes guerriers, qu'il en eſt à preſent des Chevaliers des Ordres de Chevalerie, comme de Saint Michel ou du Saint Eſprit en France : de la Iarretiere en Angleterre : de la Toiſon d'or en Eſpagne : de Chriſt en Portugal : de Saint André ou du Chardon en Eſcoſſe : de l'Aigle blanc en Pologne : de l'Elephant en Danemarck : de l'Annonciade en Savoye, & des autres Ordres de Saint Iean de Iéruſalem, de Saint Iacques, de Calatrava, &c. leſquels ne peuvent eſtre conférez aux ſucceſſeurs de ceux qui en ſont honorez, s'ils ne l'acquiérent par leur vertu & par leur mérite. De meſme en eſt-il de beaucoup de charges honnorables qui ſe donnent pour récompenſer la vertu, le courage, & la valeur, comme celles de Connétable, de Chancelier, de Maréchal de France, & pluſieurs autres qui ne ſont point héréditaires, & ne peuvent aller de pere en fils, ſi les Rois ne les en jugent capables, comme nous avons dit. A préſent les Armoiries ſuivent la nature de la Nobleſſe, laquelle ayant eſté renduë ſucceſſive, elles qui en ſont le ſeau & le caractere viſible, ſervent de marque pour connoiſtre & diſtinguer les Maiſons & les Familles iſſuës de nobleſſe, d'avec celles qui ne le ſont pas ; tout ainſi que les noms ſervent à connoiſtre les hommes. Les Armoiries auſſi ſont des marques de grandeur & de ſouveraineté ; c'eſt pourquoy les Princes, pour ſigne de leur autorité & de leur puiſſance, les font graver dans leurs monnoyes, peindre dans leurs Enſeignes, Etendars, Bannieres, Caparaſçons de chevaux, Caroſſes, Pavillons, Eſcus, Boucliers, Cachets & Seaux, & les font poſer & appendre aux frontiſpices & lieux les plus éminens de leurs Palais, forteresſes, & ſouverainetez, pour ſe faire craindre & reſpecter par cette figure à tous ceux qui les verront. Et comme il n'y a point de préſent ou récompenſe pareille à celuy des armoiries, pour honorer la vertu, leur prix eſt d'autant plus grand qu'il n'a que le mérite pour ſujet, pour but & pour fin que l'éternité ; elles ſont myſtérieuſes & ſacrées, & ſans contredit le plus précieux gage de la Nobleſſe. Ce ſont les Rois & les Princes qui donnent les armes à ceux qu'ils ennobliſſent par le miniſtére de leurs Rois & Hérauds d'armes, à qui de tout temps tel honneur a appartenu : c'eſt pourquoy ils doivent eſtre doctes & entendus au fait des blaſons, en la nature & au ſens myſtique des métaux & des couleurs, & ſçavoir les ſignifications & allégories qui s'en peuvent tirer, enſemble de toutes les piéces qui peuvent eſtre employées à la conſtruction de l'armoirie.

L'intelligence donc de la Science Héroïque eſt entiérement néceſſaire, & la premiére que doit ſçavoir vn Gentilhomme, puiſque ſa naiſſance l'oblige à cela, & qu'il eſt plûtoſt Gentilhomme que Chrêtien : car le Bapteſme qui luy confére cette grace, ſuit la naiſſance qui luy donne ce privilége. Et ſi jadis parmi les Romains il eſtoit reprochable à vn Noble & Patrice, d'ignorer les Loix, par leſquelles ils eſtoient regis & gouvernez ; à combien plus forte raiſon doit-il eſtre honteux à vn Gentilhomme de ne ſçavoir pas parler pertinemment des marques de ſa nobleſſe, qui eſt la plus haute de toutes les dignitez, puiſque c'eſt le but où aſpirent les plus glorieux & penibles travaux des hommes ?

DES ESCVS ET BOVCLIERS DES ANCIENS, de leur matiére, forme & vſage.

CHAPITRE SECOND.

PVISQVE j'entreprens en ce livre de traitter autant exactement & méthodiquement qu'il me ſera poſſible, tout ce qui regarde la ſcience des Armoiries, je ne penſe pas qu'on trouve inutiles ces diſcours des Eſcus ou Boucliers qui ſemblent en eſtre le fondement & le ſujet, & par maniére de dire, le champ où ſe ſement & fleuriſſent les marques de noſtre vertu & de noſtre nobleſſe. Car il eſt tres-certain que les armoiries ont eſté miſes ſur les Eſcus, avant qu'on les tranſportât ſur les banniéres, ou ſur les autres lieux où on les poſe pour eſtre conſidérées ; & meſmes elles ſont tellement attachées aux Eſcus, qu'en quelque lieu qu'elles ſoient appliquées, elles ſe voyent toûjours ſur quelque choſe qui repréſente la forme de l'Eſcu. Et véritablement il me ſemble qu'il appartient aux François plus qu'à toutes les autres Nations de parler de cette ſorte d'armes : car ils en ont porté l'vſage par tout, & comme il n'y a point de lieu où ils n'ayent laiſſé des marques de leur courage & de leur valeur, ils y ont auſſi laiſſé leurs armes, & ont appris aux peuples leſquels ils aſſiſtoient ou ſubjuguoient, qu'il n'y avoit point de mains plus vaillantes, ni de meilleures armes, que celles des François.

Ie parleray premiérement du nom d'Eſcu, ſecondement de la matiére des Eſcus, en troiſiéme lieu de leur forme & figure ; & ſur chacun de ces ſujets je feray quelques remarques qui pourront achever de ſatisfaire ceux qui deſirent ſçavoir d'où vient le principe, & l'origine des Armoiries. Il n'y a point de difficulté que le nom d'Eſcu, & cette maniére d'armes eſt paſſée des François à

Lib. 4. de lingua Latina. tous les autres peuples. Varron qui vouloit donner à ſa Langue la gloire d'avoir nommé toutes choſes avec raiſon, veut que le mot d'Eſcu, ou *Scutum*, ſoit originaire de ſon païs, & qu'il ſoit appellé de la ſorte pour eſtre fait de piéces rapportées, *à ſectura vt ſecutum, quòd minutè conſectum ſit tabellis*: ce n'a pas eſté la ſeule extravagante etymologie qu'il nous a donnée, ceux qui connoiſſent cét Auteur n'ignorent pas que parmi beaucoup de belles choſes, il a fait paſſer quantité de réveries. Que ſi ce nom eſtoit originairement Latin, l'étymologie que luy donne Iſidore auroit plus de couleur, quand il fait naître *Scutum ab excutiendo, quia ſcutis telorum ictus excutiebantur.* Mais comme cette arme appartient à nos anciens François, il y a bien plus de raiſon de dire que le nom d'Eſcu en François, ou de *Scutum* en Latin, vient du mot Grec σκύτος, qui ſignifie du cuir, ou plûtoſt que le mot de cuir eſtant ancien & originaire de la Langue Gauloiſe, il a donné ſon nom à cette ſorte d'arme qui en eſtoit couverte. Ceux qui ſçavent que la Langue Greque eſtoit tres-familiére à nos anciens Gaulois, & que leurs Nobles, & leurs Preſtres ou Druides, s'expliquoient autant par cette Langue, que par leur maternelle, ne s'eſtonneront pas ſi on donne à ce nom d'Eſcu vne origine Greque. Et quand on aura conſidéré que parmi nous les Gentilshommes ſe nomment Eſcuyers; qu'ils font vne ſi grande eſtime de ce titre, que dans les actes publics qu'ils paſſent, ils ne l'oublient jamais; & meſme que noſtre plus belle & plus ancienne monnoye s'appelle Eſcu, pource qu'elle porte dans ſa marque l'Eſcu du Prince: On ne trouvera pas étrange, ſi je dis que le nom d'Eſcu, & cette ſorte d'armes ſont particuliers aux François. Et comme ils appelloient l'Eſcu du nom Grec σκύτος, ils le nommoient auſſi dans la meſme Langue ζέρρον, d'où nous eſt demeuré le nom de guerre & de guerroyer, & peut-eſtre que comme nos peuples ſe ſont épanchez par tout le monde, ils ont apporté dans la Grece le nom de ζέρρον; en la Perſe celuy de ζέρρα, qui ſignifie vn Bouclier; & en Italie le mot de *Gerra*, qui ſignifie de l'ozier, témoin ce que dit Feſtus ſur le mot *Gerrones, gerras fuiſſe crates, quibus pro ſcutis vſi Siculi adverſus Athenienſes.* Et pource que tant les Boucliers des anciens Gaulois, que ceux des Allemans eſtoient extremément légers, comme eſtant faits d'vne matiére tres-légére; les Romains firent vn proverbe *Gerræ Germanæ*, pour parler d'vne choſe de petite conſéquence.

Et non ſeulement le nom d'Eſcu, monſtre que cette arme eſtoit propre aux François, plus particuliérement qu'aux autres Nations, mais auſſi les divers vſages à quoy ils les employoient. Vn enfant n'eſtoit pas plûtoſt né, qu'ils éprouvoient par le bouclier,

& par l'eau s'il eſtoit légitime: car l'ayant couché ſur vn bouclier, ils l'expoſoient au courant du Rhein, & ſi l'enfant & le bouclier flottoient, il eſtoit tenu pour légitime, s'il alloit au fond il eſtoit baſtard, & le laiſſoient noyer: voicy ce qu'en dit vn Empereur Romain: *Gallos injuria non afficit Rhenus, qui ſpurios infantes rapidis vorticibus ſuffocat; tanquam polluti thalami vltor acerrimus: quos autem ex puro ſemine ortos agnovit placido ſuſpendit alveo, atque in trementis genitricis manus iterum ſubvehit; ſalutem pueri quaſi incorruptum pudici & intemerati conjugii teſtimonium ferens.* Et Claudian, lib. 2. in Rufinum.

Et quos naſcentes explorat gurgite Rhenus.

Ce qui faiſoit qu'vn ancien Auteur appelloit le Rhein, le fleuve éprouvant les mariages: Et lorſqu'ils ſe marioient l'Eſcu eſtoit vn des préſens qu'ils faiſoient à leurs femmes: *Munera non ad delicias muliebres quæſita, nec quibus nova nupta comatur, ſed boves & frenatum equum & ſcutum cum framea gladióque.* Ces préſens faits à la femme, voulans dire qu'elle devoit auſſi-bien entrer dans les penſées généreuſes, & dans les hazards des guerres comme ſon mary, qu'elle contractoit avec luy vne ſocieté de travaux & de fortunes, que dans la paix & dans le combat il luy faloit ſouffrir & entreprendre meſmes choſes, que la couple de bœufs, le cheval équipé, & les armes qui luy eſtoient données l'avertiſſoient de tout cela: Et comme les enfans légitimes eſtoient éprouvez par l'Eſcu, & que c'eſtoit vn préſent nuptial; auſſi l'adoption ſe faiſoit par la tradition de l'Eſcu, ce que depuis l'on appella *fieri filium per arma*, comme lorſqu'Athalaric remercie Iuſtinian de ce qu'il avoit adopté ſon pere, Caſſiodore parle de la ſorte, *Deſiderio concordiæ factus eſt per arma filius, quamvis vobis pæne videbatur æquævus.* C'eſtoit encore la cérémonie avec laquelle ils émancipoient, & déclaroient vn jeune homme capable des charges de la République; Tacite parlant des Allemans qui avoient les meſmes coûtumes que nos François: *Tum in ipſo concilio, vel principum aliquis, vel pater, vel propinquus ſcuto frameáque juvenem ornant, hæc apud illos toga, hic primus juventæ honos, &c.* Et Ceſar dit qu'il leur eſtoit défendu de paroiſtre en public, avant que d'avoir paſſé par cette cérémonie; Et deſlors ils ne pouvoient ſortir qu'ils n'euſſent toûjours la lance & l'Eſcu: car ſoit qu'ils allaſſent dans ces aſſemblées que chaque peuple des Gaules convoquoit chez ſoy, ou en celles qui eſtoient générales & de toutes les Gaules, il ne leur eſtoit permis d'y venir autrement qu'armez de l'Eſcu & de la lance, comme la Loy Salique l'explique, *Vt nullus ad Mallum* (c'eſt le lieu où l'on s'aſſembloit pour juger les cauſes) *vel placitum, niſi patria arma, id eſt ſcutum & lanceam portet*, &

Tacitus, de moribus Germanorum.

Caſſiodorus, lib. 4. epiſt. 2.

Lib. 6.

au Concile de Mayence, *Laicis verò qui apud nos ſunt arma patria portare non prohibemus, quia antiquus mos eſt, & ad nos vſque pervenit ;* ce qu'ils appelloient l'Eſcu & la Lance, *arma patria*, montre bien que l'Eſcu eſt la propre & particuliére arme des François. Et puiſque nous ſommes ſur le propos des aſſemblées de nos anciens Gaulois, il ne ſera pas inutile de remarquer qu'ils élevoient vn grand Pal, auquel ils attachoient vn Bouclier devant le lieu où ils tenoient leur aſſemblée. Othon Friſcus en la vie de l'Empereur Frédéric: *Eſt autem conſuetudinis Regum Francorum, quæ & Teutonorum, vt quotieſcumque ad ſumendam Imperii coronam militem ad Tranſalpinandum coëgerint, in prædicto campo manſionem faciant, ibi ligno in altum porrecto ſcutum ſuſpenditur.* Et le Poëte Grunther-rus en la vie du meſme Empereur,

--- Ligno ſuſpenditur altè
Erecto Clypeus, tunc præco Regius omnes
Convocat à Dominis feudalia jura tenentes.

Soit meſme auſſi qu'ils fuſſent dans leurs banquets, ils eſtoient armez de leurs Eſcus. Et lors qu'ils vouloient donner leur approbation à quelque grande action, à quelque beau diſcours, ou à quelque excellent avis, ils frappoient contre leurs Eſcus, & par ce bruit confus témoignoient leur reſſentiment & leur joye. Ceſar dit qu'aprés la harangue de Vercingentorix: *conclamat omnis multitudo, & ſuo more armis concrepat, quod facere in eo conſueverunt cujus orationem approbant.* Et Ammian Marcelin remarque qu'aprés le diſcours que Conſtans eut fait aux ſoldats pour créer Iulien, Ceſar, & l'aſſocier dans l'adminiſtration de l'Empire: *Milites omnes horrendo fragore ſcuta genibus illidentes, (quod eſt proſperitatis indicium plenum : nam contrà cùm haſtis clypei feriuntur, iræ documentum eſt, & doloris) immane quo quantóque gaudio præter paucos, Auguſti probavere judicium.* Soit qu'ils vouluſſent paſſer les plus rapides & les plus grandes riviéres, ils renverſoient leurs Eſcus qui eſtoient creux, & ſe mettant dans cette concavité, ils traverſoient ainſi le fleuve: *Venientes ad Mozellam fluvium cùm tranſirent illum & detinerentur à quibuſdam, relictis equis ac veſtimentis, enatantes ſuper ſcuto poſiti, amnem in vlteriorem egreſſi ſunt ripam ;* Et le meſme en vn autre endroit, *Cùm exercitus a tergo jaculis foderetur, operiretúrque lapidibus ab vrbanis, ad amnem Rhodanum dirigunt, ibíque ſcutis ſuperpoſiti vlteriorem ripam expetunt.* Soit enfin qu'il falût élire ou recevoir quelqu'vn pour Roy, ils l'élevoient ſur leurs Eſcus, le promenoient ainſi par le camp, ou par la ville, comme s'il eût eſté dans ſon thrône, luy rendoient par leurs acclamations les hommages & les premiers devoirs. Aprés tous ces témoignages, perſonne ne pourra douter que l'Eſcu ne ſoit vn nom

Gregor. Turon. lib. 3. c. 15.

nom & vne arme toute particuliére aux François, & que ſi les autres Nations en ont appris l'vſage, & s'en ſont ſervis auſſi-bien qu'eux, elles leur en ſont redevables.

Quant à la matiére des Eſcus de nos anciens Gaulois, elle eſtoit de bois, & principalement de celuy qui croît parmy les eaux & dans les mareſcages, comme du ſaule, du fréne, de l'aune & du peuplier; Mais ſur tout le figuier eſtoit tres-excellent; ils choiſiſſoient cette ſorte de bois à cauſe de ſa legéreté : *Frigidiſſima quæcumque aquatica, lentiſſima autem & ideo Scutis faciendis aptiſſima, quorum plaga contrahit ſe protinus clauditque ſuum vulnus, & ob id contumacius tranſmittit ferrum ; in quo ſunt genere, ficus, ſalix, tilia, betullæ, ſambucus, populus vtraque, leviſſimæ ex his ficus & ſalix, ideóque vtiliſſimæ.* La matiére la plus ordinaire des Eſcus de nos François, eſtoit d'écorce & de branches d'oſier, paſſées & enlacées les vnes dans les autres ; Ceſar en ſes Commentaires: *Scutis ex cortice factis, aut viminibus textis, quæ ſubitò, vt temporis exiguitas poſtulabat, induerant pellibus.* Et Tacite en parlant des Allemans: *Nec ſcuta quidem ferro nervóque firmata, ſed viminum texta.* Quelques peuples d'Italie au témoignage de Diodore de Sicile, empruntérent cette ſorte d'Eſcus des Gaulois : *Arma habent* (il parle de ceux de Gennes & de Milan) *leviora quàm Romani, operiuntur eorum corpora Scuto longo ad formam Gallorum facto:* Et Virgile au ſeptiéme de l'Enéide,

Lib. 2. cap. vlt.

---- Flectúntque ſalignas
Vmbonum crates alii.

Mais comme ces Eſcus pour n'eſtre que d'écorce & d'oſier ſe pourriſſoient facilement, ils les couvroient de cuir, comme il ſe voit au paſſage de Ceſar cy-deſſus allégué ; Et Stace,

Nec pudor emerito Clypeum veſtire juvenco.

Ce qui leur a donné, comme je l'ay déja remarqué, le nom d'Eſcu, pource que σκῦτος, ſignifie du cuir. Les Carthaginois ſe ſervoient pareillement de Boucliers faits de courroyes de cuir, appliquées les vnes ſur les autres, comme Suidas le témoigne.

Quant à la matiére des Rondaches, des Targes, des Boucliers, & autres pareilles armes, j'en traiteray en parlant de leur forme, quand j'auray achevé de montrer que l'origine des Blazons & des Armoiries, vient de ce qu'on portoit les Eſcus & Enſeignes peintes de différentes couleurs, comme nous avons déja dit ailleurs; ce qui fait voir manifeſtement que chacun marquoit ſon Eſcu par vn blazon particulier. Diodore de Sicile dit en parlant des Gaulois, que chacun ornoit ſon Eſcu à ſa fantaiſie. Et enſuite ils ne diſtinguoient pas ſeulement leurs Eſcus par les couleurs différentes, mais auſſi par des figures & hiſtoires particuliéres qu'ils y fai-

ſoient peindre ou graver, comme ce Chryxus, qui au témoignage de Silvius Italicus, avoit fait peindre ſur ſon Bouclier la priſe du Capitole par les Gaulois, & encore

Penſantes aurum Celtas vmbone ferebat.

Mais non ſeulement les Gaulois portoient quelque choſe ſur leur Eſcu, qui les fit diſtinguer des autres; les Romains & quantité d'autres peuples faiſoient la meſme choſe. Car tous les Boucliers des Legionaires eſtoient marquez de la marque de la Legion, & encore du rang que chaque ſoldat y tenoit. Ie penſe que la raiſon de ces marques eſtoit pour picquer d'honneur les ſoldats, & les obliger à mourir plûtoſt qu'à perdre le Bouclier, qui par ſa marque découvroit la lâcheté de celuy qui le portoit, à quoy les Gaulois prenoient garde plus exactement que les autres, *Apud eos enim Scutum reliquiſſe præcipuum flagitium,* & l'infamie eſtoit ſi grande pour ceux qui avoient perdu leur Eſcu, que ne la pouvans ſouffrir, ils ſe tuoient eux-meſmes. Mais pour venir aux marques des Eſcus ou Boucliers; d'y voir quelque choſe de peint ou gravé, c'eſtoit vn témoignage d'honneur, & comme vn ſouvenir de quelque généreuſe & illuſtre action. Niger & Antiſtius ſe battans en duel, ſe couvroient chacun d'vn Eſcu, dont les marques eſtoient glorieuſes, *Scutorum laudis inſignis præfulgens opus opponebant;* au contraire, ceux qui ne s'eſtoient point encore fait connoiſtre par quelque bel exploit, ne portoient aucune marque ſur leurs Boucliers qui eſtoient blancs, & comme des tables d'attente; Virgile en parlant des armes d'vn nouveau ſoldat:

Tacitus, de moribus Germanorum.

Hirtius de bello Hiſpan.

Parmáque inglorius alba.

Tant y a que ſoit à nos Gaulois, ſoit à d'autres peuples, la deviſe & le blazon du Bouclier eſtoit vne marque d'honneur, & qui a quelquefois paſſé dans les familles. Devant la guerre de Thébes, Tydée, & Polynice, gendres d'Adraſte, portoient ſur leurs Boucliers, l'vn vn Sanglier, l'autre vn Lion. Homére & Virgile décrivent les Boucliers d'Achilles & d'Enée; & nous liſons, que celuy qui tua Liſandre avoit vn Dragon ſur le ſien, auſſi l'Oracle luy avoit conſeillé de ſe donner garde d'vn Dragon. Et Plutarque en ſes Laconiques, dit qu'vn certain Lacedémonien fit peindre ſur ſon Bouclier vne Mouche, qui n'eſtoit pas plus grande que le naturel, & comme l'on luy reprochoit qu'il avoit envie d'eſtre inconnu, & de ne ſe faire point remarquer aux Ennemis, puiſque la figure qu'il mettoit ſur ſon Bouclier eſtoit ſi peu viſible: Ie m'en approcheray ſi prés (répondit-il) qu'il n'y en aura pas-vn qui ne voye ma mouche.

Apollod. lib. 3.

Iliad. 5. Æneidos 8.

Quant à la forme des Boucliers, elle eſtoit extremément différente. Polybe parlant de cette eſpece qui s'appelloit Parme, dit

qu'elle eſtoit ronde; *Ils commandérent* (dit-il) *aux jeunes ſoldats de porter vne épée, des javelots & vne rondache; Or la rondache a cela de bon qu'elle eſt forte à cauſe de ſa fabrique, & qu'elle a vne rondeur ſuffiſante pour tenir en ſeureté; car ſa figure eſtant ronde, ſon diametre eſt de trois pieds.*

Pour le Bouclier que les Latins nommoient *Clypeus*, il n'avoit pas vne autre forme que la Rondache: mais il eſtoit compoſé d'vne autre matiére; car il eſtoit fait de cuir de bœuf, *Clypeum antiqui ob rotunditatem etiam corium bovis appellaverunt, in quo fœdus Sabinorum cum Romanis fuerat deſcriptum.* Attius ancien Poëte, compare le Ciel à vn Bouclier, *in altiſſimo cæli clypeo.* Ovide en fait autant de l'œil de Polyphême,

Feſtus in fragmentis.

Vnum eſt in media lumen mihi fronte, ſed inſtar
Ingentis clypei.

Et Virgile l'exprime encore plus clairement, lorſque parlant du meſme Polyphême, il dit,

Æneid. 3.

--- Telo lumen terebramus acuto
Ingens, quod torva ſolùm ſub fronte latebat,
Argolici Clypei, aut Phœbeæ lampadis inſtar.

Ce qu'il compare l'œil de Polyphême à vn Bouclier d'Argos, & au Soleil, montre infailliblement que la forme du Bouclier eſtoit ronde, auſſi les Grecs l'appelloient ἀσπὶδα, qui ſignifie rotondité, d'où vient que ce Serpent qui s'envelope & ſe plie en rond eſt appellé Aſpic. Homére a tres-bien exprimé cette forme, quand il dit, ἀσπὶδα παντοσε ἴσην, le Bouclier égal de tous coſtez. Dans vne médaille d'Auguſte que j'ay veuë entre les mains du Revérend Pere Vignier, Preſtre de l'Oratoire, perſonnage tres-docte & tres-curieux, laquelle fut battuë lorſque cét Empereur reprit les Aigles & les enſeignes que les Allemans avoient gagnées à la défaite des Légions de Varus, il y a vn Bouclier entre deux enſeignes, & dans le cœur de ce Bouclier, il y a ces lettres C L. V. qui veulent dire *Clypeus Votivus*. I'ay fait graver icy la médaille, afin qu'il ne manque rien qui puiſſe ſatisfaire la curioſité du Lecteur.



Et dans vne autre médaille battuë pour Neron, & qui m'a eſté communiquée par le meſme, il y a au revers vn Bouclier de cette ſorte.



Ces Boucliers n'eſtoient pas ſi grands que les Parmes; Elian qui décrit ceux des Macédoniens qui eſtoient ſemblables à ceux des Romains, dit qu'ils eſtoient de huit pouces, c'eſt à dire que leur diametre eſtoit de deux pieds.

Quant à l'Eſcu, ſa forme eſtoit différente de la Rondache & du Bouclier; car elle eſtoit plus longue que large; & comme ſa figure reſſembloit à vne porte, Ioſephe aprés Polybe l'appelle θυρεὸν; Et pource que ſa ſuperficie eſtoit courbe, il faloit de neceſſité qu'il fuſt fait de pluſieurs pieces. Voicy l'explication de ce qu'en dit Polybe. *L'armure des Romains eſt premiérement l'Eſcu, qui en ſa ſuperficie courbe a vn pied & demy de largeur, & quatre de longueur, les plus grands ont vne paume davantage : il eſt composé de deux rangs d'ais collez enſemble, avec de la colle de taureau, & entre les rangs il y a vn voile. Quant à la ſuperficie exterieure, elle eſt couverte d'vn cuir de veau, avec des lames de fer qui prennent du haut en bas, pour réſiſter plus fortement aux coups d'épée, & empeſcher qu'il ne ſe rompe en tombant; il y a encore comme vne coquille de fer pour rompre l'impetuoſité des coups de pierres, de javelots, & autres choſes qu'on lance.* De ce paſſage, l'on voit clairement quelle difference il y avoit entre le Bouclier & l'Eſcu: car le Bouclier eſtoit rond, l'Eſcu longuet, ou en ovale; Le Bouclier d'airain, l'Eſcu de cuir; C'eſt pourquoy Virgile appelloit les Boucliers *ardentes Clypeos*, ce qui ne peut convenir à l'Eſcu, dont la matiére eſt tres-obſcure; Et pareillement ce que Polybe & Denis d'Halicarnaſſe ont nommé θυρεὸν, Tite Live l'appelle *Scutum* : & derechef ce que le meſme Denis appelle ἀσπὶς, Tite Live l'appelle *Clypeus* : *Arma his imperata, Galea, Clypeus, Ocreæ, Loricæ, omnia ex ære.* Denis d'Halic. le rapporte ainſi, *Arma imperata, Scutum pro Clypeo.* Et ce qui prouve encore infailliblement, que ce que les Latins appelloient *Clypeus*, & les Grecs ἀσπὶς, eſtoit la meſme choſe, c'eſt que cette ville d'Afrique que Pline appelle *Clupea*, & d'autres *Clypea*, Strabon devant eux l'avoit nommée ἀσπὶδα, pource que ſes tours étoient courbées en forme de boucliers.

Il y avoit encore d'autres ſortes de Boucliers, qu'ils nommoient *Peltæ & cetræ*, dont la forme eſtoit differente des autres; car ils n'eſtoient que demy ronds: tels eſtoient ceux des Amazones, dont Virgile parlant diſoit,

Ducit Amazonidum lunatis agmina peltis.

Et Suidas, πέλτον, ἀσπὶς ἴτυν μὴ ἔχουσα, ce qui ſignifie vn bouclier qui n'eſt pas rond, ce qui n'exprime pas neantmoins la veritable forme; car n'eſtre pas rond, dit beaucoup de figures qui ne conviennent pas à cette ſorte de bouclier qu'ils appelloient *Peltæ & cetræ.* Quant au bouclier que les Romains nommoient *Ancile;* Voicy comme Plutarque le décrit en la vie de Numa, *Ils nomment* (dit-il) *ces boucliers Anciles, à cauſe de leur forme, car ils ne ſont pas ronds, & n'ont pas vne circonférence comme ceux qu'on appelle Peltes.* Il s'efforce enſuite d'en décrire la forme; mais il le fait ſi obſcurement, & le tableau qu'il en tire eſt ſi embrouïllé, qu'il n'y a perſonne qui le puiſſe comprendre. I'aime mieux pour la ſatisfaction du Lecteur faire graver icy la figure de ces boucliers, comme elle ſe trouve au revers d'vne médaille d'Antonin Pie, rapportée par Erizzo, & par Antonius Auguſtinus Eveſque de Tarracone.



Les Romains s'imaginoient que le premier de ces Boucliers eſtoit tombé du ciel, ſurquoy Virgile diſoit au 8. de l'Eneide,

Hinc exultantes Salios, nudóſque lupercos,
Laurigeróſque apices, & lapſa ancilia cælo.

Plutarque raconte cette hiſtoire en cette ſorte. Numa eſtant en la huitiéme année de ſon regne, vne grande peſte aprés avoir ravagé preſque toute l'Italie, attaqua finalement la ville de Rome; les peuples en eſtant dans le deſeſpoir, & affligez exceſſivement pour ne pouvoir trouver de reméde capable d'arreſter la furie de ce mal, vn Bouclier tomba du ciel dans la main de Numa, lequel ayant conſulté la Nymphe Egerie, dont il apprenoit tous les myſtéres de ſa Religion, apprit d'elle & des Muſes, les grandes merveilles que ce Bouclier feroit, & que le deſtin de Rome eſtoit comme attaché ſur luy. Deſorte qu'afin qu'il ne pût eſtre dérobé, & qu'on ne le pût connoiſtre, il en fit faire onze autres qui luy reſſembloient ſi fort, qu'il eſtoit impoſſible d'y trouver de la différence: cela eſtant fait la peſte ceſſa; Et Numa qui ne pouvoit luy-meſme reconnoiſtre celuy qui eſtoit tombé du ciel, d'avec les onze que Veturius Mammuſius excellent artiſan avoit faits, mit les douze en la garde des Preſtres Saliens. Enfin ils avoient d'autres Boucliers dont la figure exprimoit l'ovale; tels eſtoient ceux des Sa-

In vita Numæ.

bins ſous leſquels Tarpée fut enſevelie, on en verra la forme par ces deux revers de médailles icy gravées. La premiére fait voir cette vierge Tarpée à demi enſevelie dans les Boucliers ; la médaille a eſté frappée par Auguſte : Et la ſeconde eſt rapportée par Gabriel Simeon en ces Epitaphes anciens.

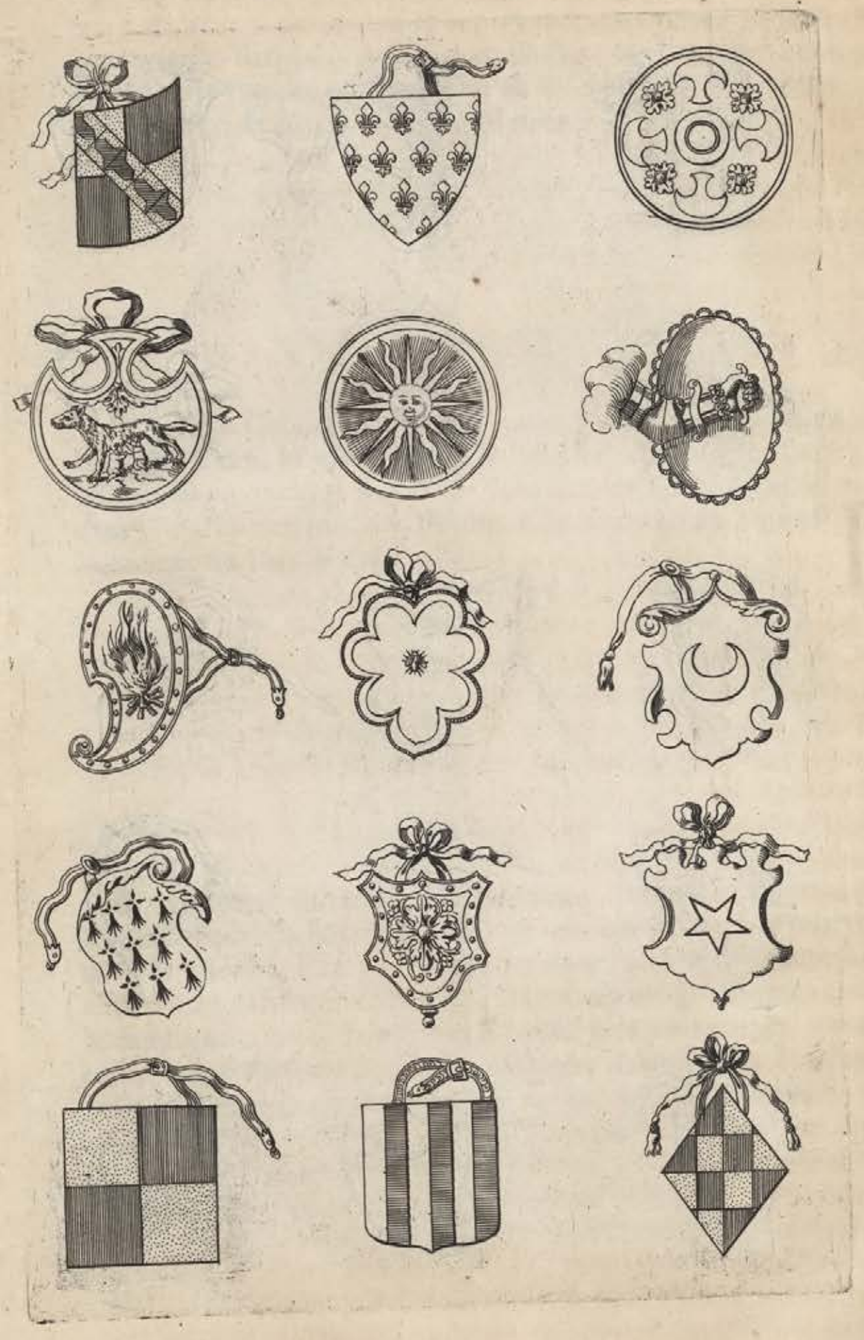


Le meſme Gabriel Simeon dit avoir veû à Rome au Palais du Cardinal Ceſia, vne Pallas dont le Bouclier eſt de cette ſorte ; il reſſemble en quelque façon au Bouclier des Getes, qui ſe voit dans vne tres-rare médaille de Nero Claudius Druſus, qui eſt dans le cabinet du Pere Vignier.



Et quant aux diverſes formes d'Eſcus, Targes, Boucliers, ou Rondelles, deſquelles nos anciens ſe ſont ſervis depuis ce temps-là en divers ſiécles, ſoit pour parer les coups de leurs ennemis, ſoit auſſi pour y faire graver & peindre leurs ſignes guerriers, deviſes & armoiries, j'en ay fait graver icy quelques-vns que j'ay recueillis de divers Auteurs & anciens veſtiges, ſelon l'ordre des temps auſquels l'on s'en eſt ſervi, & ce pour ſatisfaire les curieux.





Ainſi

Ainſi je penſe avoir ſuffiſamment ſatisfait à la promeſſe que j'avois faite au Lecteur, de luy donner la connoiſſance de l'antiquité, de l'vſage, de la matiére & de la forme des Eſcus & des Boucliers; il faut maintenant luy parler d'autre choſe, & par de nouvelles curioſitez le jetter dans le deſir de la ſcience des Armoiries, qui auſſi-bien que les autres Sciences ne manque pas de principes, de poſitions, de maximes & de raiſonnemens, qui luy ſont tout particuliers, & qui ne peuvent eſtre acquis qu'aprés vne longue expérience, & vne étude diligente.

DE L'ORIGINE DES COVLEVRS, & des Métaux.

CHAPITRE TROISIE'ME.

TOVS les Auteurs qui juſques icy ont traitté du Blazon, n'ont point parlé de l'origine, & de la définition des Couleurs & des Métaux, qui ſont la matiére & l'ornement de noſtre armoirie: Et quoy que la connoiſſance en ſoit difficile, & que l'on n'en puiſſe parler que bien obſcurement pour quelques-vns, c'eſt-à-dire en termes de l'école; j'ay creu pourtant eſtre abſolument neceſſaire d'en dire deux mots, pour contenter la curioſité de ceux qui veulent ſçavoir l'origine & le fonds de toutes choſes.

Le Philoſophe Phavorinus dans Aulugelle, a laiſſé par écrit que les yeux conçoivent plus de différentes couleurs que les paroles n'en peuvent exprimer; ce qui fait que la nature des couleurs eſt d'vne difficile connoiſſance. Et les Philoſophes ont remarqué, que comme ce qui eſt plus connu à l'entendement, eſt moins connu aux ſens, de meſme ce qui eſt plus connu aux ſens, eſt moins connu à l'eſprit; d'où vient que les plus ſages ſont diviſez en opinions, lors qu'il eſt queſtion d'éplucher leur nature, & rechercher leur eſſence. *Lib. 2. cap. 26.*

Les vns ont dit que les couleurs n'eſtoient que des lumieres ou des flâmes, pource que les couleurs ne ſe peuvent voir que par la lumiere, & diſent que comme nous voyons les objets par les couleurs, ainſi les couleurs ſe rendent viſibles par la lueur, & aſſeurent que deux choſes ſont requiſes en la couleur, à ſçavoir la matiére, & la forme qui en eſt la perfection; La matiére, diſent-ils, eſt vne qualité ſeconde qui reſulte du mêlange des premiéres qualitez, chaud, froid, humide, & ſec, & que la forme en eſt la lumiére. Or toute forme donne l'appellation à l'eſtre; & partant il faut

nommer les couleurs des lumiéres & des flâmes.

Ce qui ſemble eſtre fort éloigné de la verité ; car encore qu'il y ait pluſieurs couleurs, que l'on nomme apparentes, qui ſe produiſent par la réflexion de la lumiére, il ne faut pas conclure de là, que les vraies & légitimes couleurs ſoient des lumiéres ; & la raiſon en eſt, en ce que & la couleur & la lumiére ſont de différentes eſpeces, & ont leurs définitions diſtinctes & ſeparées.

Pythagore affirmoit que la couleur eſtoit vne quantité, à ſçavoir vne ſuperficie, ce qui eſt contre toute ſorte d'apparence de verité ; car la couleur n'eſt pas ſeulement en la ſuperficie d'vn corps, mais auſſi elle eſt diffuſe par tout le corps, & en chacune de ſes parties : Et quand Pythagore donne vne définition de la couleur, en diſant que c'eſt vne ſurface ou extrémité qui éclaire vn corps borné, ce n'eſt pas qu'il veüille aſſeurer que ce ſoit vne ſuperficie ; mais c'eſt qu'il la définit entant qu'elle a vne relation à ce qui eſt viſible ; or les choſes ne ſe voyent qu'en leur ſuperficie.

Les autres diſent que les couleurs ſont les veſtemens des ſubſtances, deſquels la Nature les a voulu parer, pour les rendre & plus belles & plus agréables ; auſſi il n'y a point de plus grande difformité, que lorſque les yeux apperçoivent vne matiére dépoüillée de ſes couleurs naturelles ; Et l'on en attribuë la cauſe aux eſprits qui abondent en tous les corps, & l'expérience leur a fait connoiſtre que les corps qui leur donnent les plus vives couleurs, ſont enrichis d'eſprits extrémement ſubtils & raffinez, qui ſont les ſources des plus belles couleurs : ainſi que nous voyons aux métaux, leſquels font paroiſtre juſques dans leurs diſſolutions, les couleurs les plus éclatantes ; comme l'or fait voir vn beau jaune, le vif-argent vn vert tres-agreable, & l'eſtain vn bel azur ; leſquelles couleurs ſe continuënt juſques aux putréfactions, dont nous voyons naiſtre le vermillon, la ceruſe, le gris, le vert ; ce qui ſe fait à cauſe que les métaux ſont remplis d'eſprits fixes.

Ariſtote eſt celuy de tous les Philoſophes qui a le mieux rencontré en la recherche de la définition de la couleur, quoy qu'elle ſoit tres-difficile, ainſi que ſa nature eſt peu connuë, & que ſes Interpretes y ont apporté plus de tenebres que de clarté, expliquant diverſement cette définition, *Color eſt motivum perſpicui quatenus perſpicuum*, que je traduiray en ce ſens qui ſera aſſez connu d'vn chacun ; A ſçavoir que la couleur eſt vne qualité ſeconde qui reſulte du mêlange des qualitez premiéres, laquelle en produiſant ſon image dans le milieu rend viſible vn corps qui eſt éclairé par la lumiére, qui eſt vne condition ſans laquelle les couleurs ne ſeroient pas actuellement viſibles, quoy qu'elles le fuſſent par vne puiſſance prochaine. Et il me ſemble que Scaliger n'eſt pas bien éloi-

Exercit. 325. Sect. 3.

gné de cette deſcription, lorſqu'il dit que la couleur *eſt vne qualité paſſible attachée à tout le corps, laquelle par ſa reſſemblance peint l'air ou quelque autre moyen, afin que la veuë faſſe ſa fonction.*

Delà nous tirons cette ſuite, que les corps qui ſont exempts de tout mêlange ne ſe peuvent voir, ſi ce n'eſt qu'il y arrive d'ailleurs quelque autre mêlange, ou que pluſieurs des corps ſimples ſoient viſibles par leur lumiére, comme nous voyons au Soleil & aux Aſtres, qui s'aperçoivent par leur propre lumiére, comme le criſtal, le verre, & autres corps tranſparens ſe rendent viſibles par la lumiére étrangére, & reçoivent diverſes couleurs.

L'eau & la terre ſont colorées à raiſon de diverſes impreſſions qui s'y engendrent & s'y mêlent ; Et le feu de nos cheminées paroiſt jaune à cauſe de pluſieurs exhalaiſons terreſtres qui ſe mêlent avec la fumée & la lumiére.

Les Philoſophes reconnoiſſent pluſieurs eſpeces de couleurs, qui ſont en nombre infiny, ſuivant ce que nous avons dit cy-deſſus du Philoſophe Phavorinus, que les yeux conçoivent plus de differentes couleurs que les paroles n'en peuvent exprimer : les vnes ſont ſimples, les autres compoſées.

Les ſimples ſont ſuivant l'opinion de quelques-vns, le blanc & le noir ; mais les autres diſent que le noir n'eſt pas vne couleur, mais ſeulement vne privation de la blancheur (ce qui eſt contre toute ſorte d'expérience & de raiſon) ; Et quelques autres ont enſeigné que le blanc eſtoit vne couleur fort indigente & la derniére de toutes, qui n'arrive qu'au defaut des autres couleurs, ainſi que nous remarquons aux tulipes, aux violettes, & aux autres fleurs, leſquelles eſtant négligées & privées de leur nourriture ordinaire, ou de l'aſpect du Soleil, deviennent paſles & blanches : que ſi l'on arrache les plumes d'vn oiſeau qui ſeront diverſifiées de pluſieurs belles couleurs, celles qui reſſortiront ſeront blanches ; & les hommes par defaut de la chaleur naturelle, blanchiſſent, ainſi que tous les autres animaux griſonnent ; & aux cicatrices des bleſſures le poil qui renaiſt eſt blanc, pour montrer que la Nature ne communique cette teinture, que lorſque l'humidité vient à défaillir : laquelle opinion ſera pourtant refutée cy-deſſous.

S'il eſt vray que les couleurs viennent du mêlange des qualitez premiéres, il me ſemble qu'il y doit avoir autant de couleurs ſimples qu'il y a de premiéres qualitez : Et comme il y a quatre qualitez, chaud, froid, humide & ſec, pareillement il y aura quatre ſimples couleurs ; la premiére ſera le noir, qui vient de la terre, & de ſa qualité froide & ſeche, repréſentée par vne figure cubique ou carrée, & que l'on pourroit pour cette raiſon dire avoir eſté

appellée Sable, qui eſt la premiére des couleurs en la Nature, & la derniére quant à l'Art, qui ne peut donner aucune autre teinture aprés le noir, laquelle eſt attribuée à Saturne entre les Planetes, & au Plomb entre les métaux, comme je diray plus amplement au chapitre ſuivant.

Le blanc provient de l'eau, & de la qualité froide & humide, attribué à Mercure celeſte & terreſtre; L'azur vient de l'air, & de la qualité humide & chaude qui convient à l'argent; Et le Rouge ou gueules vient du feu, & de la qualité chaude & ſeche, & eſt donné à l'or.

C'eſt ainſi que parle la Philoſophie commune, laquelle eſtant bien examinée ne ſe trouvera pas conforme à la raiſon, veû que le noir ne vient pas toûjours de la terre, ni de cette qualité froide & ſeche, mais plûtoſt d'vne humidité ſuperfluë, qui eſt attirée du centre à la circonférence du corps; ce que nous voyons par les charbons qui ont la couleur noire, à raiſon de cette humidité ſuperfluë, & quand elle eſt entiérement conſumée par le feu, ils deviennent d'vn blanc griſâtre; adjoûtez que les charbons des os qui ſont froids & ſecs, ſont toûjours blancs, & non pas noirs. La couleur blanche ne vient point de l'eau, comme penſe le vulgaire, mais plûtoſt de l'air; ainſi toutes les choſes aëriennes ſe revêtent de la couleur blanche, comme la neige. Le cerveau auſſi eſt blanc pource qu'il eſt aëré, & la ſemence auſſi, qui eſt toute ſpiritueuſe. D'où vient qu'Hérodote eut mauvaiſe grace de penſer que la ſémence des Abyſſins & des Mores eſtoit noire, comme ſi vne choſe aërienne pouvoit prendre cette couleur, joint que la ſémence eſt vne écume, comme dit Hipocrate. Or toute écume eſt blanche à raiſon de l'air qui ſe meſle dans le mouvement; & les choſes vieilles & caduques peuvent blanchir, ou lorſque dans leurs corps poreux il s'y meſlent de l'air, ou bien quand il y arrive pourriture, & qu'vne partie de la ſubſtance ſe convertit en air.

De ces quatre ſimples couleurs ſe compoſent toutes les autres, ainſi que nous voyons dans le mélange des couleurs artificielles; Du noir & du blanc meſlez enſemble, ſe font pluſieurs gris, plus ou moins couverts; le noir & le bleu, produiſent le violet; le noir & le rouge compoſent le pourpre, le tané & le canellé; le blanc & le rouge font le jaune; le jaune & le bleu font le vert-d'oye, & le vert gay, &c. où vous remarquerez que le vert n'eſt pas vne ſimple couleur, comme eſtiment pluſieurs, puiſqu'elle eſt procreée du jaune & du bleu; Et nous voyons par expérience que quand les herbes, ou les feuïlles des arbres viennent à ſe deſſécher, elles retrogradent de leur verdeur en jaune, veû que le bleu

de couleur celeſte qui leur donnoit vie, s'évaporant hors du mixte, elles deviennent d'vn jaune obſcur, que nous appellons pour cette raiſon feuïlle morte.

Les anciens Peintres, comme Apelles, Nicomachus, Melantius, & autres, au lieu du bleu, qui eſt vne couleur ſimple, ils mettoient le jaune; ce qui a eſté imité des Chymiques qui remarquent en leur pierre Philoſophale quatre couleurs qui ſe ſuivent; à ſçavoir, le noir, le blanc, le jaune, & le rouge. Mais Michel-Ange, & Daniel de Voltére, deux des plus excellens Peintres de leur ſiecle, ont mieux aimé préférer le bleu au jaune, à cauſe du ciel qui ſemble eſtre de cette couleur, outre qu'il eſt preſque neceſſaire de le faire intervenir en tous leurs ouvrages, joint que c'eſt vne couleur qui récrée les hommes & les beſtes, & qu'elle eſt ſimple mieux que le jaune qui ſe compoſe avec du blanc & du rouge.

Et quant au rouge vermeil, ou couleur d'écarlate, encore qu'elle ſoit compoſée & artificielle, ſon excellence & l'eſtime qu'on en a toûjours fait, & particuliérement les Anciens, parmy leſquels les ſeuls Rois & Princes en eſtoient veſtus, nous oblige d'en parler, & de dire quelque choſe de ſon origine; joint que c'eſt vne couleur dont nous nous ſervons dans nos Armoiries, & que nous appellons gueules, dont le plus excellent parmy les Anciens, n'eſtoit pas compoſé des autres couleurs; mais ſe tiroit d'vne huiſtre ou poiſſon vivant dans vne coquille nommée *Purpura*, de la groſſeur d'vn gros œuf de poule, & toute hériſſée de pointes confuſes & raboteuſes, laquelle les Romains & les Venitiens appellent *Ognella*, & les Genois *Roncera*. Leſquelles ſe peſchent en la coſte de Phénicie & de Laconie, au profond de la mer; d'où vient que les Anciens les nommoient Pelagiennes, du mot de πέλαγος, qui ſignifie profonde mer, & celles-là eſtoient les plus exquiſes, & d'où ſe tiroit la plus excellente couleur. I'en ay vne tres-belle dans mon cabinet qui eſt groſſe comme le poing. Et comme l'invention des plus rares choſes, eſt venuë le plus ſouvent par cas fortuit & par rencontre, cette noble couleur fut inconnuë juſques au temps d'Hercule, lequel ſelon le rapport de Pollux en ſon Onomaſtic, paſſant par le païs des Tyriens, devint amoureux de la Nymphe appellée Tyro, laquelle ſelon quelques-vns donna ſon nom à ſa ville. Or comme vn chien ſuivoit ordinairement Hercule, qui ſe promenoit au bord de la mer avec cette Nymphe qu'il aimoit, ſon chien trouva vne de ces coquilles, de laquelle tirant avec les dents le poiſſon qui eſtoit dedans, il le mangea, & ſes lévres demeurérent teintes d'vne belle couleur cramoiſie & vermeille; aprés quoy, comme il fut retourné vers

ſon Maiſtre & vers la Nymphe ; d'abord qu'elle jetta les yeux ſur les lévres de ce chien ainſi colorées, elle prit occaſion de dire à Hercule, qu'il n'auroit jamais la jouïſſance de ſon amour, s'il ne luy donnoit vne robbe teinte de la meſme couleur que celle qui eſtoit demeurée au muſeau de ſon chien ; ce qui obligea Hercule de recouvrer de ces coquilles en grand nombre, deſquelles ayant fait tirer le ſang, il fit teindre du drap de cette couleur deſirée, & le donna à la Nymphe. Voilà d'où vient l'origine & l'vſage de cette couleur, qui a eſté employée durant pluſieurs ſiécles ; mais comme par la ſuite des temps le luxe a augmenté, cette invention qui eſtoit d'vne grande dépenſe, pour la peine qu'on avoit de recueillir de ces coquilles, a eſté laiſſée, & l'on ſe ſert maintenant d'autres ſecrets & inventions, pour faire cette couleur à meilleur prix & avec moins de peine.

Quelques-vns ont encore donné vne autre origine aux couleurs, alléguans que leur variété a eſté premiérement tirée des fleurs, de la diverſité deſquelles Glycéra trouva la maniére d'extraire & compoſer toutes les couleurs. Mais quoy que l'invention en ſoit naturelle & aſſez gentille, elle eſt pourtant de peu d'vtilité ; car les couleurs qui ſe tirent des fleurs, ne ſont d'aucune durée, & ne peuvent ſervir ni aux Peintres, ni aux Teinturiers, pource qu'elles n'ont aucun corps qui leur puiſſe donner vne longue durée, joint que la couleur qui donne vie aux fleurs, & leur cauſe ce luſtre éclatant, lorſqu'elle eſt épreinte & réduite en liqueur, bien qu'au commencement elle paroiſſe aſſez, où elle eſt appliquée, la meſme choſe arrive (lorſqu'elle vient à ſe deſſécher) qu'à la fleur d'où elle eſt tirée : car la couleur ou l'eſprit qui donnoit la vie & la beauté, venant à s'évaporer hors du mixte, (comme nous avons dit cy-deſſus) toute cette couleur ſe fane, perd ſon luſtre, & ſe change entiérement.

Il reſte maintenant à parler de l'origine de l'or & de l'argent, qui ſont les deux métaux qui entrent dans la compoſition des Armoiries. Ie dis donc que veû le rapport qu'il y a entre l'or & le jaune, & entre l'argent & le blanc ; il eſt à remarquer, que comme le jaune qui ſe tire du Soleil, peut eſtre appellé la plus haute des couleurs, ainſi l'or eſt le plus noble des métaux, ayant vn parfait mêlange des quatre qualitez, & cét vnique tempérament appellé des Philoſophes, *Temperamentum ad pondus*, qu'ils n'ont ſeû trouver ailleurs que dans la compoſition de ce métal, qui reſiſte à tous les agens naturels, par ce tempérament tres-exquis, & ce mêlange proportionné des Elemens. Et quoy que le feu ſoit le deſtructeur de toutes les choſes, ſi eſt-ce qu'il ne peut donner aucune atteinte à l'or, lequel au contraire il purifie, d'où vient que

c'eſt le plus excellent ouvrage qu'ait pû faire le Soleil. Auſſi les Sages l'ont appellé le fils du Soleil, comme le verre, le fils du feu, par cette raiſon que l'or & le verre ſont les deux extrémitez de la Nature ; car ce que le Soleil peut faire de plus excellent par la voie de compoſition, c'eſt l'or, auquel il s'arreſte, & ne paſſe pas plus outre ; & au contraire, le feu qui ne compoſe pas, mais qui détruit, en ſéparant toutes les parties qui compoſoient vn tout, ſe termine pour la derniére réſolution au verre, & aprés qu'il eſt parvenu à cette extrémité, il n'eſt pas capable d'aller plus avant, ainſi le verre eſt le fils du feu.

L'argent eſt au reſpect de l'or, ce que la Lune eſt au reſpect du Soleil ; & comme ces deux Aſtres tiennent le premier rang entre les autres Planetes, de meſme l'or & l'argent excellent ſur le reſte des métaux : c'eſt pourquoy l'argent approche fort de la dignité de l'or, de telle ſorte que la différence qu'il y a de l'vn à l'autre, n'eſt qu'à raiſon de la coction, de maniére que ſi la Nature ſe fuſt avancée en vn plus haut degré de chaleur en la production de l'argent, elle auroit engendré de l'or, ſa différence n'eſtant qu'en ſon mercure & en ſon ſoulphre, qui ne ſont pas aſſez digérez. Et comme l'or correſpond avec le Soleil & avec le cœur, en telle façon que l'on peut dire par vn mutuel rapport de proportion, que ce que le Soleil eſt dans le ciel, le cœur l'eſt en l'homme ; & que ce que le cœur eſt en l'homme, & le Soleil dans le ciel, l'or l'eſt dans la terre ; Et comme le Soleil réjouït le cœur de l'homme, de meſme il n'y a rien qui conforte davantage le cœur, & luy conſerve ſon tempérament que l'Elixir qui ſe tire de l'or. De meſme je pourray dire qu'il y a vn rapport mutuel entre l'argent, le cerveau, & la Lune, & que ce que la Lune eſt dans le ciel, le cerveau l'eſt en l'homme, & l'argent en la terre ; & tout ainſi que la Lune conſerve le cerveau, de meſme l'argent en chaſſe la maladie, & conſerve ſon habitude ; d'où viennent les excellens remédes qu'on tire de l'argent, comme des huiles, des ſels, & d'autres extraits qui fortifient le cerveau ; d'où procéde auſſi que myſtérieuſement il ſignifie les belles qualitez de l'ame, qui fait ſon ſejour dans le cerveau.

DES METAVX, ET DES COVLEVRS QVI sont employées aux Armoiries, & de leurs significations mystérieuses.

CHAPITRE QVATRIE'ME.

DANS la compoſition, & perfection des Armoiries, l'on ſe ſert de deux métaux, & de cinq couleurs particuliéres, qui y ſont employées à l'excluſion de toutes les autres qui n'y ſont receuës que tres-rarement. Et il eſt remarquable que les anciens Rois & Hérauts-d'armes, qui ont les premiers poſé les maximes, & dreſſé les regles de cette Science Héroïque, ont donné des noms particuliers à ces couleurs, différens de ceux dont les Peintres & Teinturiers ont accoûtumé de ſe ſervir, pource que les armes ne doivent eſtre pratiquées, ni connuës, que par des perſonnes nobles & gens de mérite, qui ſont pouſſez à rechercher avec plus de curioſité la connoiſſance & pratique de cette Science, lorſqu'ils y rencontrent des termes extraordinaires, & inuſitez par le commun des hommes, qui en parlant avec trop de facilité, rendroient contemptible vne choſe ſi précieuſe & ſi conſidérable.

Les deux métaux ſont

1. OR, repréſenté par le jaune. — La Maiſon de Nemeſes en Eſpagne, de Majorga, & de Bandinelli en Italie, portent d'or ſimplement.

&

2. ARGENT, repréſenté par le blanc. — Vn Chevalier de la table ronde, ſurnommé le bon Chevalier ſans peur, portoit d'argent ſimplement.

Les cinq couleurs ſont

1. AZVR, qui eſt bleu.
2. GVEVLES, qui eſt rouge. — Garzias Ximenes premier Roy de Navarre, & ceux de la Maiſon d'Albret ſes ſucceſſeurs, porterent de gueules ſimplement, juſques au temps du Roy Charles VI. qui permit à Charles d'Albret d'écarteler les armes de France pures avec les ſiennes; laquelle conceſſion Froiſſard dit que ledit Seigneur tint à riche & à grand don.
   A Florence, la Maiſon de Rubei porte de gueules pur.
3. SABLE, qui eſt noir. — Les Comtes de Gournay portoient de ſable purement.
4. SINOPLE, qui eſt vert.
5. POVRPRE, qui eſt mitoyen & amphibie, c'eſt-à-dire tenant autant du métal que de la couleur.

Nous

Nous admettons auſſi en France la couleur de chair, qu'on nomme Carnation, & les couleurs au naturel des animaux, des plantes, des fleurs & des fruits, & des ombres: comme pour exemple, d'vn Cerf, d'vn Paon, d'vn Corbeau, d'vn Raiſin, d'vne Pomme, d'vn Arbre, & d'vne ombre de Lion, de Croix & de Soleil, &c. ſans que pourtant il y ait aucune fauſſeté dans l'armoirie où cela ſe rencontrera; mais cela ſe voit aſſez rarement, & ſeulement en aſſiette & non en champ; n'ayant jamais veû aucune Maiſon dont le champ des armes ſoit compoſé d'vne choſe au naturel, que celuy de la Maiſon de Prado en Eſpagne, qui porte pour champ vn pré au naturel, qu'on ne peut pas dire de ſinople ſimplement; car il y a des herbes, feuïlles & fleurs, figurées & ſemées telles que ſi l'on vouloit repréſenter vn vray pré, dont l'herbe ſeroit preſte à faucher, & ſur ledit pré vn Lion de ſable. Et de la ſorte cette armoirie eſt parlante.

Quelques Nations étrangéres, & particuliérement les Anglois, adjoûtent à nos cinq couleurs la Sanguine, qui ſe fait avec de la pure lacque, l'Orangée qui ſe fait avec de la mine de plomb, & la Tannée qui ſe compoſe avec le gueules & le ſable. Mais en France elles ne ſont point admiſes, y ayant eu meſme quelques Auteurs qui ont voulu en bannir le Pourpre, alléguans quelques raiſons & exemples, pour tâcher de montrer que les anciens Hérauts qui ont dreſſé les régles de cette Science, n'avoient jamais eu intention de donner au Pourpre aucune place dans nos blazons; mais que l'argent bruni, ou autrement appliqué en feuïlle dans quelques Armoiries, eſtant devenu de cette couleur par la longueur du temps, comme il a accoûtumé, ceux qui l'ont veû & trouvé de la ſorte, ont jugé que c'eſtoit du pourpre, & pour ce ſujet l'ont introduit dans la pratique des armes, & luy ont donné place parmi nos couleurs, ſans aucun fondement. Mais le témoignage de beaucoup d'habiles hommes qui ont écrit, & traitté de cette matiére devant & aprés ceux qui ſont de cette opinion; & quelques Maiſons anciennes qui en portent, doivent l'emporter par-deſſus eux.

André Favin n'admet point le Pourpre.

Et pource que nos métaux & couleurs n'ont pas eſté choiſis, ſans des cauſes & raiſons bien myſtérieuſes, j'ay trouvé à propos & meſme néceſſaire de parler de leurs ſymboles & ſignifications, puiſque du ſens qui eſt caché ſous leur écorce, l'on peut tirer les plus belles lumiéres qu'on ſçauroit ſouhaitter pour l'intelligence parfaite de cette Science Héroïque.

De l'Or, & de ce qu'il ſignifie en Armoirie.

L'OR, dans les Armoiries, ſignifie des vertus Chrétiennes & Spirituelles, la Foy, la Iuſtice, la Tempérance, la Charité, la Douceur, la Clemence & l'Humilité: Des vertus & qualitez mondaines, il dénote la nobleſſe, la richeſſe, la généroſité, la ſplendeur, l'amour, la chevalerie, la pureté, la netteté, la conſtance, la ſolidité, la gravité, la joie, la proſperité, & la longue vie: Des pierres précieuſes il ſignifie l'Eſcarboucle, & ſelon quelques autres la Topaze: Des ſept Planetes, le Soleil: Des douze ſignes du Zodiaque, *Aries, Leo & Sagittarius:* Des quatre Elemens, le Feu: Des compléxions de l'homme, la ſanguine: Des jours de la ſemaine, le Dimanche: Des mois de l'année, Iuillet & Aouſt: Des arbres, le Cyprés, & ſelon quelques-vns, le Laurier: Des fleurs, l'*Heliotropium:* Des oiſeaux, le Coq, & l'oiſeau de Paradis: Des beſtes à quatre pieds, le Lion: Et des poiſſons, le Dauphin. L'Or auſſi eſt confortatif, aide à la digeſtion, échauffe l'eſtomac, réjouït & conſerve le cœur, & diſſipe les mauvaiſes humeurs du corps, & notamment la mélancolie. Diogéne diſoit qu'il eſtoit pâle, pource qu'il eſtoit envié, & que pluſieurs luy dreſſoient des embûches. C'eſt-pourquoy, ſi vne choſe ſi belle & ſi précieuſe pouvoit eſtre comparée à des vices, l'on luy feroit dénoter l'envie & la trahiſon. Bref l'on peut dire que l'Or eſt plus puiſſant que toutes les choſes animées, & qu'il ſurpaſſe en vertu le pouvoir de tous les ſimples, & de tous les minéraux; & que la magie la plus forte n'a aucun charme, ni aucun caractére qui ſoit comparable à l'Or, qui par ſes précieux attraits eſt capable de corrompre les fidélitez, & les conſtances les plus confirmées. Ceux qui portent de l'or dans leurs armes, ſont les plus obligez de deffendre le bien, l'honneur, & la querelle de leurs Princes & de combatre pour eux & pour leur patrie, juſques à la derniére goutte de leur ſang, qui ſert bien ſouvent de couleur pour leur peindre des armes glorieuſes, qui dureront juſques à la fin du monde.

De l'Argent, & de ſes ſignifications myſtérieuſes.

L'ARGENT, entre les vertus & qualitez ſpirituelles, ſignifie l'humilité, la pureté, l'innocence, la felicité, la tempérance, & la verité: Des vertus & qualitez mondaines, la beauté, la gentilleſſe, la franchiſe & la blancheur; d'où vient que nous liſons dans les Saints Evangiles, que Noſtre Seigneur apparut à ſes Apoſtres, vêtu d'vn habillement plus blanc que neige: Des ſept Planetes il

repréſente la Lune; Des douze ſignes du Zodiaque, *Cancer, Leo, Scorpio* & *Piſces;* Des quatre Elémens, l'Eau; Des compléxions de l'homme, la Flegmatique; Des jours de la ſemaine, le Lundi; Des mois de l'année, Ianvier & Février; Des pierres précieuſes, la Perle & le Criſtal; Des arbres, le Palmier; Des fleurs, les Lys; Des animaux, l'Hermine, qui eſt toute blanche ſans macule & ſans tache aucune, aimant mieux mourir que ſe ſalir; Des parties de l'homme, le Cerveau; & des âges d'iceluy, la Vieilleſſe. I'ay leû dans vn Auteur Eſpagnol, que ceux qui en portent dans leurs armes ſont obligez de ſecourir les Pucelles & les Orphelins. L'Argent auſſi ſignifie Chaſteté, à vne Femme; Virginité, à vne Fille; Iuſtice, aux Iuges; & Humilité, aux Riches.

Dicitur ſine macula, & malle potiùs mori, quàm fœdari.

De l'Azur, & de ſes ſignifications myſtérieuſes.

L'AZVR, nommé par quelques-vns la couleur ſaphirique & celeſte, & par d'autres turquine, eſt celle que l'on appelle vulgairement le bleu, que nous préferons en France à tous les autres, à cauſe du champ des armes de nos Rois, & pource qu'elle repréſente le ciel, qui eſt la plus haute de toutes les choſes creées, le Tribunal de Dieu, & le ſejour eternel des bien-heureux. Cette couleur ſignifie Iuſtice, Humilité, Chaſteté, Loyauté, & Felicité eternelle; Des vertus mondaines, elle ſignifie loüange, beauté, douceur, nobleſſe, victoire, perſévérance, richeſſe, vigilance & recreation; Des ſept Planetes, Venus & Iupiter; Des douze Signes, *Gemini, Libra,* & *Aquarius:* Des jours de la ſemaine, le Mercredy & le Vendredy: Des mois de l'année, Septembre: Des Elémens, l'Air: Des métaux, l'Etain: Des pierres précieuſes, la Turquoiſe: Des arbres, le Peuplier: Des fleurs, la Violette: Des animaux à quatre pieds, le Caméleon: Des oiſeaux, le Paon: Des compléxions de l'homme, la Sanguine: Des âges, la Ieuneſſe. Les anciens Hérauts diſoient, que ceux qui portent cette couleur dans leurs armes, ſont obligez d'aſſiſter & ſecourir les fidéles ſerviteurs des Princes, qui ſont privez de leurs ſalaires.

Du Gueules, & de ſes ſignifications myſtérieuſes.

CETTE couleur a eu divers noms, Martial l'a appellée dans ſes œuvres, Rutile ou Ruffe,

Roma magis fuſcis, veſtitur Gallia Ruſſis,
Et placet hic pueris militibúſque color.

Et Ovide l'a nommée Crocée, comme qui diroit d'vn rouge ſafrané.

Nec fuerant rubri cognita ſigna Croci,

Quelques vieux Hérauts l'ont nommé bellic, vermillon, couleur de ſang & d'écarlate, & rouge ; & le nom de Gueules luy a eſté donné, comme dit le Feron, *Pource que toutes beſtes devorant leur proye ont les gueules ſanguinolantes, & de rouge exuberantes.* Quelques-vns diſent que ce nom de Gueules vient du mot Gulud, qui en langue Hébraïque, ſignifie vne plaque de peau rouge ; ce que je trouve plus vray-ſemblable, que l'étymologie que quelques-vns luy donnent du mot Latin *Cuſculum*, qui eſt la graine avec laquelle on teint en écarlate. Platon dans ſon Timée, dit que le Gueules approche des rayons ou flâmes de feu, & de l'humeur mixtionnée de ſang. Des vertus ſpirituelles il dénote Iuſtice, Charité & Amour, ardante envers Dieu & noſtre prochain ; Des vertus mondaines il ſignifie vaillance, fureur, nobleſſe, hardieſſe & magnanimité ; Des vices la cruauté, la colére, le meurtre & le carnage ; Des ſept Planetes, Mars ; Des douze Signes, *Aries, Leo*, & *Sagittarius* ; Des quatre Elémens, le Feu qui eſt le plus noble d'entre eux ; Des compléxions de l'homme, la Colérique ; Des pierres précieuſes, le Rubis ; Des métaux, le Cuivre, le Lotton ou Airain, dont on fait la mine rouge ; Des arbres, le Cedre ; Des fleurs, la Pivoine, l'Oeüillet & la Claveline ; Des oiſeaux, le Pélican ; Des jours de la ſemaine, le Mardy & le Samedy ; Des mois de l'année, Mars & Iuillet, & ſelon quelques-vns Octobre ; Des âges de l'homme, la Virilité. L'on luy fait auſſi repréſenter le jour du Iugement, pource qu'on croit que le monde ſera conſumé par le feu. Ceux qui portent cette couleur ſont obligez de ſecourir ceux que l'on voudroit oppreſſer par injuſtice.

Du Sable, & de ſes ſignifications myſtérieuſes.

LES anciens Hérauts ont donné le nom de Sable au noir, pource qu'il vient de la terre, & de ſa qualité froide & ſeche, eſtant la premiére des couleurs en la Nature, & la derniére en l'Art (comme nous avons dit cy-deſſus) : quelques-vns diſent auſſi que parmy les Sables il y en a d'vne ſorte qui eſt noir, tres-propre pour dérouïller les armes, d'où vient que l'on a donné le nom de Sable au noir de nos Armoiries ; Des vertus & qualitez de l'ame, il ſignifie deuïl, triſteſſe, ſimplicité, douleur, ſageſſe, prudence & honneſteté ; Des ſept Planetes, Saturne & Mars ; Des douze Signes, *Taurus, Virgo* & *Capricornus* ; Des Elémens, la Terre ; Des jours de la ſemaine, le Samedy ; Des mois de l'année, Décembre ; Des compléxions de l'homme, la Mélancolique ; Des métaux, le Plomb & le Fer, dont ſe tire vne ſorte de noir tres-

excellent ; Des pierres précieuſes, le Diamant ; Des arbres, l'Olivier & le Pin ; Des oiſeaux, le Corbeau, d'autres diſent l'Aigle ; Des âges de l'homme, la Vieilleſſe caduque, & tendant à ſa fin. Ceux qui portent cette couleur dans leurs armes, ſont obligez de ſecourir les Veuves, les Orphelins, les Eccléſiaſtiques, & les gens de Lettres qui ſont oppreſſez. Ceux qui regardent fixement cette couleur, deviennent triſte ſans y penſer ; c'eſt pourquoy nous avons accoûtumé de prendre des habits noirs, lorſque nous portons le deuïl de la mort de ceux que nous aimons, & meſmes tous les paremens des obſéques, juſques aux litres & ceintures funébres en ſont compoſez. Quelques Auteurs diſent que les Venitiens & tous les autres voiſins du Pau, en apportérent l'vſage, pour témoigner le regret & la triſteſſe qu'ils eurent anciennement, de la mort de Phaëthon.

Du Sinople, & ce qu'il ſignifie.

LE Sinople eſt ainſi nommé du mot Latin, *Sinopis*, qui eſt vne ſorte de croye ou minéral qui ſe trouve en Levant, & qui eſt bon pour teindre en vert ; Entre les vertus Chrêtiennes il dénote Charité & Eſpérance ; & entre les mondaines, il ſignifie honneur, courtoiſie, civilité, amour, joye & abondance ; Des ſept Planetes, Mercure ; Des Elémens, la Terre ; Des compléxions de l'homme, la Phlegmatique ; Des pierres précieuſes, l'Emeraude ; Des jours de la ſemaine, le Mercredy ; Des mois de l'année, Avril & May ; Des métaux, l'Argent-vif, dont on fait le vert ; Des arbres, le Laurier ; Des fleurs, la *Semperviva* ; Des oiſeaux, le Perroquet ; Des âges de l'homme, l'Adoleſcence. Ceux qui portent cette couleur dans leurs armes ſont obligez de ſecourir les Païſans & Laboureurs ; mais particuliérement les pauvres qui ſont oppreſſez.

Du Pourpre, & de ſes ſignifications myſtérieuſes.

LA couleur de Pourpre, eſt nommée par les Eſpagnols, *vna miſtion*, pource qu'elle ſe compoſe des autres quatre couleurs mêlées enſemble. Elle ſignifie entre les vertus Spirituelles, la Foy, la Chaſteté, la Tempérance & la Devotion : Des vertus mondaines, elle dénote la nobleſſe, la grandeur, la gravité, l'abondance, la tranquillité & la richeſſe : Des ſept Planetes, Venus & Iupiter : Des pierres précieuſes, le Rubis-balay : Des Elémens, l'Air : Des jours de la ſemaine, le Ieudy : Des mois de l'année, Iuin & Novembre : Des métaux, l'Etain : Des arbres, le Sapin : Des fleurs, l'Iris : Des animaux, le Lion : Des âges de l'homme, la Virilité.

Ceux qui portent de cette couleur dans leurs armes, ſont obligez de défendre & ſecourir les Eccléſiaſtiques & Religieux.

Parmi la grande quantité de livres anciens qu'il a falu feüilleter, auparavant que d'entreprendre cét ouvrage, j'ay recouvert vn manuſcrit, dans lequel il y a grand nombre d'armes anciennes, recueillies par vn Héraut de Brétagne, où j'ay trouvé vne façon de blazonner, qui luy eſt toute particuliére, & de laquelle j'ay crû devoir faire participans les curieux, quoy que ce ſoit vne invention inutile, & qui n'a point eu de ſuite. Il donne des noms aux métaux & aux couleurs inventez à plaiſir, leſquels il dit eſtre tirez de la Langue Grecque, qui ſont beaucoup plus difficiles & cachez que ceux deſquels nous nous ſervons : Il a blazonné toutes les Armoiries qui ſont dans ſon livre avec ces termes, deſquels il taſche de perſuader l'imitation à ceux qui les verront ; *pource* (dit-il) *que les armes ne doivent eſtre vſitées ni connuës de gens ruſtiques, ains elles leur doivent eſtre niées ſous des mots couverts, &c.* I'ay mis dans cette petite table ſuivante, ces termes & nominations à coſté de celles dont nous vſons, avec cette autre maniére de blazonner par les premiéres lettres de l'alphabeth, ou par les ſept premiers nombres de l'arithmétique, dont ceux qui voudront affecter vne briefveté, ſe pourront ſervir ſi bon leur ſemble.

Or,	O.	A	Cytrine,	CY.	1
Argent,	AR.	B	Aſpre,	AS.	2
Gueules,	G.	C	Coccine,	CO.	3
Azur,	AZ.	D	Veneto,	VE.	4
Sable,	SA.	E	Mauro,	M.	5
Sinople,	SI.	F	Pracine,	PR.	6
Pourpre,	P.	G	Ocſcy,	OC.	7

LE Feron dans l'avant-propos, & prologue du premier livre de ſon recueil des deviſes & blazon d'Armoiries, dit que les Troyens furent les premiers qui donnérent des noms aux couleurs des Armoiries, par le miniſtére du Roy & Héraut d'Armes *Ydæus*. Il nomma Or *Quiriagi*, Argent *Senato*, Azur *Detrady*, Gueules *Truty*, Sable *Parafecy*, Sinople *Eſtera*, Pourpre *Peſety*. Leſquels noms ſignifient juſtement les jours de la ſemaine, commençant par le Dimanche. Et eſtoient leſdits métaux & couleurs tellement eſtimez par les Rois, Princes, & grands Seigneurs de Grece, & de Troye, qu'ils ſe faiſoient donner des habits de la couleur de chaque jour. Et la pluſpart des Eſcuyers & Chevaliers de remarque, avoient leurs Eſcus & Boucliers peints

deſdites couleurs aux jours de bataille, ſelon la couleur de la journée. Et quelque temps aprés la deſtruction de Troye, ils nommérent encore les métaux & les couleurs d'vne autre façon ; Or *Cricaſi*, Argent *Aſſume*, Azur *Stangome*, Gueules *Carcome*, Sable *Sidero*, Sinople *Molieni*, Pourpre *Diarguero ;* Et furent leſdits métaux & couleurs nommez & pratiquez de la ſorte aux Ieux Circenſes, inſtituez à l'honneur de Caſtor & de Pollux, ſelon que le recite Diodore de Sicile.

Quelque temps aprés les taillures & coups receus à la guerre ſur les Boucliers, y eſtoient repréſentez avec leſdits métaux & couleurs, & puis enſuite l'vſage vint d'y peindre des images & portraits des Anceſtres, qui s'eſtoient vaillamment portez dans les combats, ce qui ſervoit de marque & interſigne pour connoître le Guerrier qui les portoit, & le faire reſpecter d'vn chacun ; & l'on les poſoit ſur les entrées & les frontiſpices des maiſons, des temples, & autres lieux éminens en mémoire d'iceux, comme l'on fait à préſent les armes.

Mais au temps d'Aléxandre cette coûtume commença à ſe perdre, & Ariſtote donna des noms aux métaux & aux couleurs, ſelon les ſept Planetes ; l'Or fut appellé le Soleil ; l'Argent, la Lune ; Azur, Iupiter ; Gueules, Mars ; Sable, Saturne ; Sinople, Venus ; Pourpre, Mercure ; & chaque Dieu eſtoit vêtu & peint de ſon métal & de ſa couleur. Aprés, quelques autres nommérent leſdits métaux & couleurs ſelon le nom des vertus Théologales & Cardinales. Or fut nommé Foy : Argent, Eſpérance : Azur, Iuſtice : Gueules, Charité : Sinople, Force : Sable, Prudence : Pourpre, Tempérance ; ce que nous avons décrit cy-deſſus plus amplement.

Et afin que le Lecteur ſe ſatisfaſſe entiérement, je luy préſente les deux métaux, les cinq couleurs, & les deux pennes gravez en la page ſuivante, & luy fais voir l'invention de laquelle je me ſuis ſervi au premier livre de blazon, que je fis imprimer pour connoiſtre les métaux & les couleurs par la taille douce, laquelle a eſté imitée & pratiquée par le docte *Petra Sancta*, au livre intitulé, *Teſſeræ gentilitiæ*, qu'il a compoſé en Latin, & fait imprimer à Rome. Auparavant l'on ſe ſervoit des lettres capitales des métaux, & des couleurs pour les dénoter ; mais cela enlaidiſſoit l'armoirie, & apportoit de la confuſion, & tout au contraire cette invention remplit & ombrage les pieces bien mieux qu'elles n'eſtoient avant qu'on la pratiquât, & contente la veuë avec plus d'agréement. Et il ſeroit néceſſaire que dorenavant tous les Graveurs, d'vn commun conſentement, ſe ſerviſſent de cette méthode, & la pratiquaſſent inviolablement, lorſqu'ils gravent des Armoiries en des lieux où l'on ne peut déchiffrer

leurs blazons, ni exprimer leur émail. L'Or eſt pointillé ; l'Argent eſt ſans aucune hachure : car dénotant le blanc, l'on ne ſçauroit le mieux faire connoiſtre, qu'en n'y faiſant rien du tout ; l'Azur eſt haché en face ; le Gueules en pal ; le Sinople en bande ; le Sable eſt haché doublement ; & le Pourpre en barre ; les deux pennes ou fourrures ſont aſſez connoiſſables par tout : Si bien que ſans peine, ſans enluminure, ſans charger ſa mémoire, & ſans beaucoup embarraſſer ſon eſprit, l'on pourroit connoiſtre l'émail de toutes les Armoiries, pourveu qu'on ſe rende cette table familiére. I'ay pratiqué cela dans la plus grande partie de celles qui ſont gravées dans ce livre, y en ayant pourtant beaucoup, & particuliérement à celles où il y a des animaux, où je me ſuis contenté de faire ſimplement le trait, afin que ceux qui deſireront de les enluminer, le puiſſent faire avec moins de peine & d'incommodité.



DE L'APPLICATION DES METAVX, & des Couleurs, pour éviter la fauſſeté en Armoirie.

CHAPITRE CINQVIE'ME.

C'EST vne régle fondamentale, & vne maxime qu'il faut inviolablement obſerver dans la pratique des blazons, & la conſtruction des Armoiries, que jamais il ne faut mettre métal ſur métal, ni couleur ſur couleur; c'eſt-à-dire, que lorſque le champ eſt de métal, il faut que l'aſſiette ou piéce qu'on poſera deſſus ſoit de couleur; & auſſi lorſque le champ ſera de couleur, il faut que l'aſſiette ſoit de métal. Que ſi le contraire ſe rencontre, nous diſons alors que c'eſt vne Armoirie pour enquerir, comme ayant eſté dreſſée à deſſein d'obliger ceux qui la verront à s'informer pour quelle raiſon cela a eſté fait; car eſtant choſe extraordinaire, il faut qu'il y ait quelque grand ſujet, pour donner lieu à vne exception ſi conſidérable. Les Armoiries de Godefroy de Bouïllon furent de cette ſorte: car aprés qu'il eut par ſa valeur & par ſa ſage conduite, conquis le Royaume & la ville de Iéruſalem, afin que ce grand exploit fût ſouvent raffraichi dans la mémoire des hommes; les Princes Chrêtiens, & notamment les Paladins François qui luy avoient aidé à venir à bout d'vne ſi glorieuſe entrepriſe, luy donnérent pour armes, d'argent à vne croix potencée d'or, accoſtée ou cantonnée de quatre croiſettes de meſme, pour donner ſujet d'étonnement à ceux qui verroient des armes dreſſées contre les régles de la Science, & les obliger de s'enquerir d'où cela procédoit. Tout de meſme, quelques Auteurs tiennent que les anciennes & premiéres armes de la Maiſon de Montmorency avant Mathieu Second, eſtoient auſſi à enquerir; à ſçavoir, d'or à la Croix d'argent, pour faire ſçavoir à ceux qui en demanderoient le ſujet & le motif, que cette famille eſtoit la premiére de toutes les Gaules qui embraſſa le Chriſtianiſme; comme la deviſe qu'ils ont conſervée juſques icy en donne vne preuve aſſeurée, (*Dieu aide au premier Chreſtien.*) Toutefois ces deux exemples ne peuvent porter aucune conſéquence contre la régle générale, qui doit demeurer en ſon entier. Pourtant le Pourpre eſt vn émail mitoyen & neutre, participant autant des deux métaux, que des quatre premiéres couleurs, & lequel ſe compoſe par le mêlange proportionné d'icelles; & pour cette raiſon il a le privilege de tenir lieu, tantoſt de métal, tantoſt de couleur, ſans qu'il y ait aucune fauſſeté dans l'armoirie où cela ſe rencontrera, comme l'vſage l'a autoriſé, y ayant quelques familles nobles & anciennes, qui en portent dans leurs armes poſé ſur couleur, leſquelles pourtant ont eſté jugées bonnes, & conformes aux régles de la Science; dont les archives des Comtes de S. Iean de Lyon nous fourniſſent vn exemple mémorable en la Maiſon de Genos en Breſſe, dont la nobleſſe des armes receut de la controverſe, en la reception d'vn Gentilhomme de ce nom, qui fut retardée juſques à ce que les Hérauts en euſſent donné leur jugement; elles eſtoient d'azur au chevron de pourpre; ayant eſté jugé que ce dernier eſt mitoyen entre le métal & la couleur, & qu'il peut compâtir avec les deux ſans encourir fauſſeté, d'où nous recueillons auſſi qu'il eſt néceſſaire de faire preuve de nom & d'armes, pour faire paroiſtre la nobleſſe ſans contredit. La Maiſon de Gaſte en Foreſts a auſſi des armes de la meſme nature, à ſçavoir de pourpre à deux faces d'azur. Antoine Potier ſieur de Sceaux, Greffier des Ordres du Roy, dans la création des Chevaliers, qui fut faite l'année mil ſix cens dix-neuf, portoit dans le ſecond & troiſiéme quartier des ſiennes, d'azur à la cottice de pourpre, accompagnée de deux Serpens aiſlez d'or, qu'on nomme Amphiſtéres, qui ſont les Armoiries des Baillets de Paris. Et le ſieur Geliot allégue encore celles de Benigne Iacqueron, ſieur de la Mothe, Préſident en la Chambre des Comptes de Dijon, qui fut fait Chevalier l'an 1543. lequel portoit d'azur à la face de pourpre, chargée d'vn Croiſſant d'argent; Et par ainſi le pourpre ſervoit de métal, eſtant poſé ſur l'azur, & de couleur auſſi, le Croiſſant d'argent eſtant deſſus.

Il y a auſſi vne exception en faveur des briſures, qui ſont piéces ajoûtées dans les Armoiries, & marques pour diſtinguer les Cadets & les Bâtards, d'avec les Aînez & les Légitimes, auſquels Aînez ſeulement il appartient de porter les armes pleines de la Maiſon; car telles briſures peuvent eſtre de couleur ſur couleur, ou de métal ſur métal ſans encourir fauſſeté; comme nous le voyons pratiqué par les Princes du glorieux & royal ſang de Bourbon, qui portent des bâtons & des bordures de gueules ſur azur.

Les appendices & extrémitez des animaux, & autres piéces qui compoſent l'Armoirie, peuvent auſſi eſtre de couleur ſur couleur, ou de métal ſur métal, ſans fauſſeté, comme la langue, les ongles, les griffes, & les cornes des animaux, & les couronnes qu'on leur met ſur la teſte, & autres choſes ajoûtées aux extrémitez, peuvent eſtre de couleur différente de la principale figure, ou d'vn métal joint avec l'autre, ſans qu'on puiſſe dire qu'il y ait aucune fauſſeté. Le Lecteur en trouvera divers exemples dans la ſuite de ce livre.

DES DEVX PANNES, PEAVX, OV FOVRRVRES nommées Hermines & Vair, & de leur premier vſage en Armoirie.

CHAPITRE SIXIE'ME.

APRE'S les métaux & les couleurs, il faut ſelon l'ordre de cette Science parler des Pannes d'Hermines, & de Vair, qui ſont aſſez ordinaires dans nos Armoiries, & leſquelles ſelon l'établiſſement ancien ſont toûjours d'vn métal & d'vne couleur qui leur ſont particuliers ; Et ſelon l'opinion de quelques-vns (laquelle je ne ſuis pas réſolu de ſuivre) peuvent eſtre poſées indifféremment ſur le métal, ou ſur la couleur, comme auſſi le métal, ou la couleur ſur icelles, ſans encourir aucune fauſſeté ; pource qu'elles ſont compoſées de tous les deux, & peuvent paſſer pour figures ſemées ; mais le peu ou du tout point d'exemples, fait que je ne me laiſſe point emporter à leurs ſentimens.

Ie parleray premiérement de celle qui eſt appellée Hermines, qui eſt d'Argent & de Sable, non pas que les peaux de ces petits animaux ſoient que blanches de leur naturel : mais lorſque les Péletiers les ont de tout temps fait ſervir de fourrure aux habits des Rois, des Princes, & des grands Seigneurs, & des Cavaliers plus renommez, à qui ſeulement il appartient d'en porter, ils ont ſemé & adjoûté par-deſſus de petits flocquets ou mouchetures tirées du bout de la queuë de l'Hermine meſme, qui eſtant d'vn noir auſſi excellent, que le reſte de la peau eſt d'vn blanc tres-éclatant, la faiſoient paroiſtre beaucoup davantage, & leur donnoit plus d'agréement ; & de cette façon ſont les Armoiries des Ducs de Bretagne, qui furent les premiers qui en chargérent leurs Eſcus ; ſans, toutefois, que nous puiſſions ſçavoir bien poſitivement le motif, ni la cauſe qui les y obligea.

Les Auteurs qui donnent à ces Armes l'origine la plus ancienne, diſent que Brutus, fils de Silvius (qui eut pour pére Aſcanius fils d'Enée, qui aprés la ruine de Troye eſtoit venu regner en Italie, ayant tué par mégarde ſon pére à la chaſſe, ne voulut plus demeurer en ce païs-là, où il avoit eſté ſi malheureux que de donner la mort à ceux deſquels il avoit receu la vie ; car ſa mére auſſi eſtoit morte en le mettant au monde. Pour donc s'éloigner de ces lieux, il ramaſſa quantité de pauvres Troyens vagabons & fugitifs, & alla conquérir vne partie de la Grece, où regnoit vn Roy nommé Pandraſus, lequel pour arreſter la fureur de Brutus,

luy donna ſa fille nommée Ynoguen en mariage, avec laquelle, & le reſte de ſes troupes, il s'embarqua, & vint ſurgir en cette terre, laquelle depuis à cauſe de ſon nom fut nommée *Brutannia*, & enſuite *Britannia*, ſur le rivage de laquelle ayant poſé ſon Camp, auparavant que paſſer plus avant dans vn païs qui luy eſtoit inconnu, fatigué des travaux de la mer, il s'endormit appuyé ſur ſon Bouclier, ſur lequel auſſi vne Letice ou Hermine, (que les vieilles Chroniques de Bretagne nomment, *vne petite beſtelete blanche de la forme d'vne Muſtelle*, & que les Latins appellent *Letavia*, ou *Mus ponticus*, comme qui diroit vn Rat de mer) ſe vint auſſi repoſer, ſans s'épouventer de voir Brutus, qui à ſon réveil fut tout étonné de trouver ſur ſon Bouclier vn ſi bel animal, lequel au lieu de s'enfuïr, luy fit mille careſſes, & luy témoigna par beaucoup de poſtures flateuſes & accueillantes, la joye qu'elle avoit de le recevoir dans ſa terre : dequoy Brutus prenant bon augure, il s'avança plus avant dans le païs qu'il conquit, & remplit d'Habitans ; Sur lequel ſujet, j'ay leû dans vn vieux Auteur manuſcrit ces vers, qu'il dit eſtre traduits du vieux langage Troyen, qu'il ſoûtient eſtre le meſme que le Breton Bretonnant,

Je ſuis Brutus, des Bretons la Mont-joye,
Qui par fortune mis à déconfiture
En Italie ma vraie progeniture
Et Ynoguen en Grece fut ma proye.

Lors propoſay ici prendre la voye
Et y finir les miens ans de nature,
Lors printes vous tous Bretons geniture
En mes cendres & reliques de Troye.

Et dés lors Brutus, quitta le Lion dragonné qui eſtoit ſon premier interſigne, & prit delà en avant la figure au naturel de cette Letice, d'où les Rois ſes ſucceſſeurs furent nommez, *Letaviarum Reges ;* Armes qu'ils conſervérent quelque temps, & leſquelles ils changérent enſuite, ne retenans que la peau de cét animal, que les Hérauts nomment Hermine, du nom d'vne Princeſſe de Bretagne, (diſent quelques Auteurs, à la foy deſquels je m'en rapporte) nommée Hermione, laquelle fut la premiére qui changea leſdites armes, & prit ladite peau mouchetée de menus flocquets noirs ; pource qu'ayant eſté à tort ſoupçonnée de ſon honneur, elle prouva miraculeuſement ſon innocence par la permiſſion de Dieu, en marchant devant tout le monde ſur vn brazier de charbons ardents ſans en eſtre aucunement offenſée ; enſuite

dequoy elle prit pour ces armes cette peau de Letice ou Hermine, comme eſtant le vray ſymbole de pureté & de chaſteté immaculée; cét animal ayant cela de propre naturellement qu'il aime mieux ſe laiſſer prendre & perdre la vie, que de paſſer par vn lieu infect ou plein de bouë, là où elle ſaliroit ſa belle peau, qui ſurpaſſe en blancheur, en netteté & en douceur toutes les autres fourrures. Que ſi cette Princeſſe fit ajoûter des mouchetures noires ſur ladite peau, c'eſt qu'elle vouloit faire voir à la poſtérité que le vice dont elle avoit eſté calomnieuſement accuſée, eſtoit comme vne tache ajoûtée à la candeur & pureté de ſa vie, laquelle par vn effect contraire, au lieu de noircir ſa renommée luy donneroit vn luſtre plus vif & plus éclatant. Et fort à propos ces petites mouchetures noires, ont eſté par les Anciens nommées queuës d'Hermines, pource que tout de meſme que la queuë ſuit le corps, auſſi la vertu eſt toûjours accompagnée d'envie, & de médiſance.

Malo mori quàm fœdari.

Quelques autres Auteurs incertains, & qui ſont plûtoſt fabuleux Romans que véritables Hiſtoriens, alléguent vne origine aux armes de Bretagne, qui eſt aſſez plaiſante. Ils diſent qu'vn des anciens Rois ou Ducs de Bretagne nommé Clerodus, eut trois enfans, leſquels nâquirent portans chacun vne marque empreinte ſur l'épaule dextre; le premier nommé Yvon, apporta vn arc tendu; Guyon, qui fut le ſecond, la figure d'vn fer de lance; & le troiſiéme appellé Iannon, la forme d'vne épée: laquelle merveille ayant eſté rapportée à Caradeu Roy d'Angleterre, il fit conſulter les Oracles de Merlin, deſquels il apprit que le puiſné de ces enfans ſeroit Roy de ſon Royaume. Pour à quoy obvier ledit Roy s'en vint avec vne puiſſante armée en Brétagne, où il fit vne tres-cruelle guerre, exterminant tout, & deſirant particuliérement de mettre ſes mains ſanguinaires ſur les trois enfans. Ils furent par la prévoyance du Duc embarquez avec leur mére, en deſſein de s'en aller en Neuſtrie, depuis appellée Normandie, le Duc de laquelle eſtoit frére de ladite Dame; Mais leur navire ayant eu les vents contraires, aprés avoir beaucoup tracaſſé ſur la mer, ils tombérent enfin entre les mains des Pirates, qui vendirent, & la mere & les enfans, avec tout ce qu'ils avoient, à des Marchands d'Eſcoſſe, qui les menérent en leur païs, où quelque temps aprés le Roy ayant oüy quelque récit de leur avanture, il commanda qu'on les luy amenât, & ayant enquis cette Princeſſe infortunée, il apprit de ſa bouche qu'elle eſtoit femme du Duc de Bretagne; ce qui obligea ce Roy plein de douceur & de civilité de la traitter favorablement, & d'envoyer en Bretagne pour ſçavoir des nouvelles du Duc, dont les meſſagers eſtans de retour rapportérent que le

pauvre Duc ayant ſceû que ſa femme & ſes enfans n'eſtoient pas arrivez en Neuſtrie chez ſon beau-frére, & croyant qu'ils eſtoient perdus, s'eſtoit tellement affligé qu'il en eſtoit mort, ayant auparavant chaſſé ſes ennemis de ſa terre, & les ayant contraints de repaſſer la mer. Leſquelles nouvelles ayant eſté annoncées à cette pauvre Ducheſſe, elle fut à l'abord extremément touchée de déplaiſir; mais enfin comme toutes afflictions s'adouciſſent, & ſe paſſent avec le temps, elle ſe conſerva pour l'amour de ſes enfans, & parut ſi belle aux yeux dudit Roy, qu'il la prit pour ſa femme, & fit élever tres-honorablement, & avec des ſoins bien grands ſes enfans, qui avec le temps ſe rendirent parfaits en toute ſorte d'exercices. Eſtant à remarquer que lorſqu'ils furent pris avec leur mére dans leur vaiſſeau, ils eſtoient envelopez dans des manteaux fourrez d'hermines, leſquels ils conſervérent, & s'en ſervirent enſuite pour faire des cottes d'armes, la premiére fois qu'ils parurent aux Tournois & aux Iouſtes qui ſe firent devant le Roy leur beau-pere, d'où vient qu'on les nomma les Princes & Cavaliers aux hermines; car c'eſtoit vne coûtume parmi les Anciens, lorſqu'ils ne ſçavoient pas le nom de quelque Cavalier étranger, de luy donner le nom des animaux ou autres piéces qu'il portoit ſur ſon Eſcu, ſur ſa cotte d'armes, ou ſur ſon timbre; d'où eſt venu que dans les vieux livres, nous voyons ſi ſouvent renommez le Chevalier du Cygne, le Chevalier du Leopard, le Chevalier du Soleil, & pluſieurs autres que nous laiſſerons pour revenir à nos jeunes Princes Bretons, leſquels par l'aſſiſtance du Roy d'Eſcoſſe vinrent avec de puiſſantes forces mettre pied à terre en leur Duché, où ils furent reconnus par leurs ſujets, ayans toûjours leurs cottes d'armes d'hermine; ce qui les fit conſidérer bien fort, & les obligea de prendre dés-là en avant cette fourrure ainſi mouchetée de noir, pour leurs principales armes, leſquelles ont demeuré à leurs ſucceſſeurs; & quant à Guyon le puiſné des trois freres, il conquit l'Angleterre ſuivant la prophétie de Merlin, & y regna quelque temps.

Quelques autres Auteurs, leſquels je tiens plus croyables que les précédens, dautant qu'ils ſont conformes à la plus commune tradition, diſent que les Hermines de Bretagne, auſſi-bien que les Fleurs-de-lis de France ont eſté divinement concédées; alléguans que le Roy Artus (qui fut vn ſi grand Conquérant, & renommé dans le monde, pour avoir eſté le Chef & Grand Maiſtre des Chevaliers de la Table ronde, qui eſtoient preſque tous Rois ou Princes Souverains) combattant vn jour en France contre vn geant nommé Frollo, qui eſtoit Proconſul des Romains aux Gaules, & qui doüé d'vne force indomptable le menoit aſſez rudement, in-

voqua le ſecours du Ciel par l'entremiſe de la Sainte Vierge, laquelle à l'inſtant s'apparut à luy, environnée d'vne nuée, & accompagnée de nombre d'Anges qui chantoient tres-mélodieuſement, & laiſſa choir ſur ſon bouclier vn manteau d'hermines, par la vertu miraculeuſe duquel il fut rendu inviſible aux yeux du geant, lequel frappant à droit & à gauche inutilement, fut facilement vaincu par le Roy Artus : lequel en mémoire d'vn ſecours ſi miraculeux & ſi opportun, quitta ſes précédentes armes, qui ſelon l'opinion de quelques-vns eſtoient d'azur à trois couronnes d'or; & ſelon la croyance de quelques autres, d'azur à treize couronnes d'or, 4. 4. 4. & 1. leſquelles il avoit augmentées ſans doute pour marquer le nombre des Royaumes, leſquels il s'eſtoit rendu tributaires, & prit en leur place des hermines, en mémoire eternelle d'vn ſecours ſi extraordinaire, & fit bâtir vne chapelle à l'honneur de la Sainte Vierge, au lieu où le combat ſe fit, qui eſt le meſme où eſt à préſent bâtie la grande Egliſe de Noſtre Dame de Paris. I'ay veû dans la bibliotheque de Monſieur le Marquis de Molac, qui eſt tres-belle & abondante en livres rares & ſinguliers, vn manuſcrit dans lequel l'entrée & couronnement du Duc de Bretagne, François troiſiéme du nom, Dauphin de France, dans la ville de Rennes capitale du Duché, eſt amplement écrite: où entre pluſieurs Arcs triomphaux qui luy furent erigez, & dont les tableaux & repréſentations ſont déchiffrez, il y en avoit vn ſur lequel eſtoit peint le ſuſdit combat du Roy Artus, avec le geant Frollo, & toute l'hiſtoire figurée comme nous avons dit; eſtant vray-ſemblable que ſi ceux de Rennes, & généralement tous les Bretons n'euſſent crû ladite hiſtoire, ils n'en euſſent pas fait faire la repréſentation pour honnorer leur jeune Duc à ſon premier avenement chez eux, & auſſi peu oſé le repréſenter aux yeux du fils aîné du Roy.

Mais ajoûtant à cette tradition vn peu de raiſonnement, touchant la naturelle origine des armes de Bretagne, & du motif que les Princes de cette terre ont eu pour choiſir les hermines, ſans contredit l'on peut dire que la Sainte Vierge ayant voulu eſtre le Divin Héraut de ces armes, a voulu dénoter par cette figure myſtérieuſe le naturel & la forme de vivre, & le commerce ordinaire des Bretons; car ceux qui ont connoiſſance de la nature de l'Hermine, ſçavent que c'eſt vn animal amphibie qui vit ſur la terre & dans les eaux, ce qui luy a fait donner par les Latins le nom de Rat de mer: c'eſt pourquoy il repréſente fort bien les peuples de Bretagne, qui eſtant vne peninſule fertile en bleds & en pâturages, & dont les rivages ſont auſſi enrichis de quantité de ports de mer, commodes pour le trafic qu'ils ont ordinairement avec les

les Royaumes étrangers. Ils peuvent dis-je avec juſte raiſon eſtre repréſentez par les Hermines, puiſqu'ils vivent tout de meſme que ces animaux, & ſur la terre & ſur l'eau. I'ay vû en Bretagne beaucoup de ces animaux ſe tenant le plus ſouvent dans les bois, qui ſont proche de la mer, des étangs ou des riviéres; Mais pour appuyer davantage ce que je dis que les Bretons ſont figurez par cét animal, j'ay vû vne Hermine repréſentée au naturel, qui ſemble dénoter ce que je dis; Elle eſt relevée en pierre depuis pluſieurs ſiécles, ſur la ſeconde porte de la belle Egliſe Cathédrale de Saint Corentin, dans la ville de Quimper en baſſe Bretagne, du coſté de la maiſon Epiſcopale, eſtant figurée comme marchant dans les eaux, & ſemblant vouloir prendre terre; car le bout de la chaîne avec laquelle elle eſt attachée, eſt hors de l'eau, eſtant revêtuë d'vn manteau d'hermines. Ce qui pourroit avoir quelque rapport avec l'hiſtoire que j'ay alléguée cy-deſſus du jeune Prince Yvon, lequel s'en vint par la mer dans ſon Duché, avec vne ſemblable cotte d'armes, & ſemblant dire à ſes ſujets à ſon arrivée, qu'il s'en eſtoit fuy pour éviter la fureur de ceux qui en vouloient *à ſa vie*. I'ay fait graver icy cette figure à peu prés comme elle eſt repréſentée ſur ladite porte, afin que le curieux ſe ſatisfaſſe.



I'en ay vû encore beaucoup de la ſorte en divers endroits de Bretagne, en pierre & en vitre, figurées toûjours avec vn manteau ou cotte d'armes, & vn rouleau qui leur ſort de la bouche avec cette ancienne deviſe, *A ma vie*, dont je crois l'origine eſtre auſſi myſtérieuſe que celle des armes, & conforme à ce que nous avons dit des Bretons & de l'Hermine; car il ſemble qu'elle veüille dire que ces peuples peuvent eſtre comparez *à ſa vie*. La tres-ancienne ville de Vannes, de laquelle les Venitiens ſont ſortis, ſelon l'opinion de pluſieurs bons Auteurs, & qui autrefois a eſté le ſejour ordinaire des Ducs de Bretagne, & où ſe voyent encore les mazures & veſtiges du Château tant renommé de l'Hermine;

ayant conſervé pour ſes armes depuis vn tres-long temps vne Hermine au naturel en champ de gueules, entiérement ſemblable à la précédente, excepté la deviſe, & qu'elle eſt tournée à dextre, au contraire de l'autre qui ſemble arriver de l'Ocean Occidental, pour prendre terre en Bretagne.

Parmy les magnificences qui furent faites à l'entrée de François III. de ce nom Duc de Bretagne, & Dauphin de France à Rennes, (dont j'ay déja fait mention) l'on trouve vne repréſentation qui confirme que l'Hermine à toûjours eſté priſe pour le ſymbole de la Bretagne. Et afin que le Lecteur ajoûte plus de foy à ce que je dis, j'ay crû devoir inſerer ce paſſage tout au long comme je l'ay lû; *En cét ordre* (dit-il) *fut conduit mondit Seigneur avec gros nombre de gros Seigneurs dudit païs, qui précédoient & marchoient devant luy à mont la ruë aux Foulons, toute la ruë tapiſſée richement, & tenduë à ciel, & conſecutivement toute la Ville; & arrivé juſques auprés de la maiſon du cheval blanc, où y avoit vn échaffaut dreſſé, & tout tapiſſé des couleurs de la Ville, au devant duquel avoit écrit en lettres d'or,* Venit dilectus meus in hortum ſuum. *Et au bout y avoit deux grands Eſcuſſons, l'vn des armes de Bretagne toutes pleines, l'autre des armes dudit Seigneur; Sur lequel échaffaut y avoit grand nombre de rochers faits & peints auprés du vif, & d'vne groſſe & ancienne ſouche ſortoit vne Hermine, que vne pucelle accouſtrée à l'Italienne de ſatin blanc, toute ſemée de queuës d'hermines conduiſoit avec vne cordeliére, juſques au devant d'vne Eſcarphe pleine d'eau, qui battoit contre leſdits rochers, & là dedans volutoit & nageoit vn Dauphin couronné auprés du vif; laquelle Hermine ſitoſt que ledit Seigneur euſt jetté ſon regard ſur ledit échaffaut, ſe approcha de ladite eſcarphe, & ſe joignit avec le Dauphin, & ce fait, ladite Pucelle prononça ce que s'enſuit,*

C'eſt au Dauphin le premier fils de France,
A qui l'Hermine ſe preſente à grand cœur,
Pour luy faire à jamais obeïſſance,
Car de Bretagne eſt ſouverain Seigneur.

Eſtant auſſi bien conſidérable pour le ſujet de l'origine deſdites armes, que l'Hermine eſt vn animal particulier à la Bretagne, & qu'il ne s'en trouve point aux autres Provinces des Gaules, ce qui pourroit avoir obligé les Princes qui conquirent, ou regnérent ſur cette terre de le prendre pour leurs armes; Tout de meſme que les Egyptiens prirent le Crocodil, (qui eſt auſſi vn animal amphibie,) non ſeulement pour leur interſigne; mais auſſi pour vn de leurs Dieux, pource que cét animal eſtoit particulier à leur païs, & abondoit aux environs du Nil, ce qui obligea Ceſar lorſqu'il eut vaincu & conquis l'Egypte, de faire battre vne médaille portant

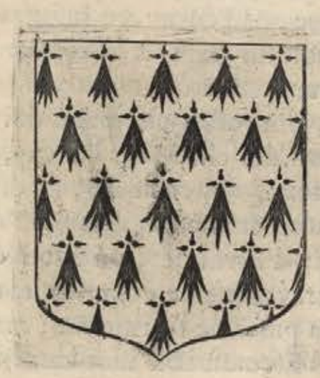
d'vn coſté ſon effigie, & au revers vn Palmier auquel eſtoit attaché & pendant vn Crocodil, avec ces mots, *Colligavit nemo.*

Les Lacédémoniens prirent auſſi la Cheveche pour leurs armes, pource que cét oiſeau eſtoit fréquent en Attique; & ainſi des autres qui prennent des choſes rares & remarquables d'vn païs pour en compoſer leurs armes, dequoy nous avons quantité d'exemples.

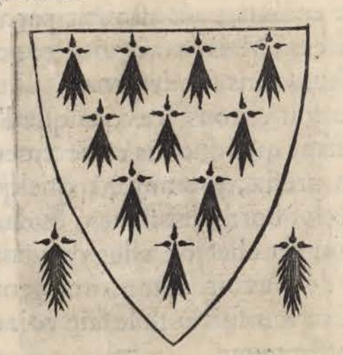
Quelques Auteurs diſent que jadis les Ducs de Bretagne portérent d'autres armes que les Hermines; à ſçavoir de ſable à la croix d'argent, & que par ſucceſſion de temps, ils changérent le champ de ſable en champ d'argent, & la croix d'argent en ſemé de croiſettes de ſable; diſans que les mouchetures de ſable qui ſont ſur la peau des Hermines, ſont vne eſpece de croiſettes au pied longuet & patté.

D'autres ont dit qu'anciennement les Bretons portoient de ſable ſemé de petites peaux d'hermines au naturel, c'eſt à ſçavoir blanches, alléguans que les trois petites mouchetures d'en haut eſtoient la dépouïlle de la teſte, & des deux jambes de devant, & le reſte qui tend en bas eſtoit le corps où ſe tenoient les deux jambes de derriére, & la queuë repréſentée par ces filets d'embas; Et que l'émail de ces armes avoit tout de meſme eſté changé & renverſé de l'vn en l'autre, & eſtoient par ainſi demeurées comme elles ſont à préſent; Mais je croy que tout cela ne ſont qu'imaginations chimériques ſans fondement.

Comme que ce ſoit, nous ſçavons que l'Eſcu d'hermines eſt tres-ancien, paroiſſant quelquefois entiérement ſemé de mouchetures ſans nombre préfix, y en ayans quelques-vnes qui ſe perdent à moitié dans les bords des flancs, & dans celuy de la pointe de l'Eſcu, mais non en chef où elles doivent toûjours paroiſtre entiéres; car il y doit avoir commencement en toutes choſes, comme la demonſtration ſuivante le fait voir clairement, qui ſont les armes pures de Bretagne.



Parfois auſſi les mouchetures paroiſſent toutes entiéres ſans qu'il y en ait aucune qui ſe perde dans les bords, & meſmes dans vn nombre qui pourroit eſtre dit préfix, ſi l'on parloit d'autres piéces & figures que de celles-cy. Mais s'agiſſant de mouchetures qu'on ajoûte ſur la panne d'hermines, à fantaiſie ſeulement pour donner luſtre, il ne faut point prendre garde à leur nombre, ni à la façon en laquelle elles ſont diſpoſées, mais il faut toûjours dire ſimplement, Bretagne porte d'hermines, ſans parler des mouchetures qui ne ſervent que de luſtre & d'enjolivement que les Peintres mettent ſur les Armoiries, & les Péletiers ſur leurs fourrures, de la façon qu'il leur plaiſt, & au nombre tel que le hazard ou leur caprice le leur permet; eſtant certain que ceux qui veulent aſſujettir la Nobleſſe à en vſer autrement, embrouïllent plûtoſt la Science des armes qu'ils ne l'éclairciſſent. Les anciens Eſcus de Bretagne véritablement bien ſouvent n'avoient que dix mouchetures ſur les hermines qui paroiſſoient toutes entiéres; mais pourtant je n'ay jamais vû, ni lû dans aucun manuſcrit ni livre ancien, que l'on ſpecifiât autrement en blazonnant les armes de Bretagne, ſinon qu'en diſant purement & ſimplement; Il porte d'hermines. Voicy comme il eſtoit fait.



Parfois auſſi ſelon que l'Eſcu eſtoit petit ou grand, l'on en mettoit ſept, ou bien onze, & j'en ay vû juſques au nombre de ſeize, lorſque l'Eſcu eſtoit en banniére; car l'on ſe conformoit à la place qu'on avoit pour les mettre.

Par meſme raiſon, je ne crois pas qu'on doive blazonner autrement ceux qui portent des chefs, des bandes, des croix, des pals, des chevrons, des Lions, des croiſſans, & diverſes autres piéces d'hermines; ſinon qu'en diſant ſimplement, Vn tel porte vn chef d'hermines, vne croix d'hermines, vn Lion d'hermines, & ainſi des autres; eſtant extravagant de compter les mouchetures, puiſqu'elles ne ſont pas la piéce de l'Armoirie, mais l'hermine: car ſi cela eſtoit, ſoit que l'Eſcu où l'on met les armes de Bretagne fût

grand ou petit, chacun y auroit mis, & ſeroit obligé d'y mettre encore vn nombre certain & déterminé, ſans qu'on ſe pût diſpenſer de faire autrement, ſi la moucheture eſtoit vne piéce chargeante.

Que s'il ſe rencontroit des armes dont le champ fût d'or, & les mouchetures fuſſent de ſinople, comme ſont les armes d'vn des Chevaliers de la Table ronde, nommé le Chaſſeur d'outre les marches, alors il ne faut point dire qu'il porte d'hermines; car il n'y a point d'hermine qui ſoit jaune comme l'or repréſente: mais il faut blazonner de la ſorte; Il porte d'or ſemé de mouchetures de ſinople, en guize, ou de la façon de celles qu'on met ſur l'hermine; quelques Auteurs nomment telles armes, hermines compoſées. Et certains modernes qui ſe veulent mêler de mieux blazonner que les autres, appellent les mouchetures de l'hermine des tavelures, & alléguent des raiſons étrangéres de la Science, & de l'vſage obſervé juſqu'à préſent, pour introduire ce nouveau terme. Mais quant à moy, qui deſire ſuivre l'antiquité & la raiſon, je me ſerviray toûjours de celuy de moucheture ou de queuë, puiſque n'eſtant qu'vn luſtre ajoûté pour faire paroiſtre la blancheur de l'hermine par l'oppoſition de ſon contraire, cela eſt toûjours appellé mouche ou moucheture; tout de meſme que les Dames nomment des mouches ces petites tailleures de taffetas noir qu'elles mettent ſur leur viſage, pour en faire paroiſtre la blancheur & la politeſſe avec plus de luſtre, plus d'éclat & plus d'agrément. Et quant à la forme de ces mouchetures que les meſmes Auteurs veulent preſcrire, s'amuſans à vouloir déterminer le nombre des pointes qu'elles doivent avoir par le bas, je trouve encore cela entiérement inutile, & auſſi embarraſſant, que ſi l'on vouloit obliger en blazonnant des armes où ſe rencontreroit vn Aigle ou vn Lion, à compter le nombre de leurs plumes, ou celuy des poils de leurs jubes. Car l'hermine eſtant vne fourrure, & la moucheture eſtant vn flocquet compoſé du bout de la queuë de cét animal, ou de la peau de quelque Chat ou Agneau noir, il eſt impoſſible de pouvoir ſçavoir certainement le nombre des pointes qu'ils feront; le vent ou bien l'agitation & le divers mouvement de ceux qui portent leſdites fourrures, contraignans ces mouchetures à faire diverſes poſtures, & ſe terminer les vnes d'vne façon, & les autres d'vne autre. Et quant aux Peintres, Graveurs & Sculpteurs qui peignent, gravent ou taillent les armes où il y a des mouchetures, c'eſt à leur option de leur faire tel nombre de pointes que bon leur ſemblera. I'en ay vû de trois, de cinq, & de ſept, qui paſſent également pour bonnes, & jamais je n'ay oüy dire à des perſonnes qui entendent le blazon, qu'il ſoit tant ſoit peu be-

ſoin d'y prendre garde. En Bretagne où j'ay vû la plus grande partie des Antiquitez, & les Egliſes toutes pleines de ces mouchetures, ſoit en pierre, ſoit en vitre, ou bien autrement peintes, j'en ay vû qui n'avoient que trois pointes; mais pour la plus grand part l'on les peint avec cinq pointes. I'en ay vû auſſi qui en avoient huit ou dix, comme ſont celles qui ſont taillées en marbre ſur l'Eſcu, & aux environs d'vn tres-beau tombeau qui eſt dans le chœur des Carmes de la ville de Ploermel en Bretagne, érigé à Iean Second, & Iean Troiſiéme Ducs de Bretagne, Fondateurs dudit Convent. Les mouchetures de leurs hermines, ſont ſemblables à ces deux qui ſont gravées à coſté de l'Eſcu ancien de Bretagne qui eſt gravé cy-deſſus, ce qui fait voir qu'il ne faut point s'amuſer à en compter les pointes, non plus qu'en celles qui n'en ont que trois, que cinq, ou que ſept, à moins que de vouloir paſſer pour brouïllon & extravagant.

Ie n'ay pas jugé devoir oublier ce qu'a remarqué le Pere Albert le Grand, Religieux de l'Ordre des Freres Prédicateurs du Convent de Rennes, dans le Catalogue Chronologique & Hiſtorique qu'il a fait des Eveſques de Bretagne, à la fin de la vie des Saints de ladite Province, feuïllet cent quatre-vingt ſix, parlant de la reception qui fut faite à la Reine Anne de Bretagne, à Morlais; Il dit que, *L'an mil ſix cens ſix, ladite Royne eſtant venuë en devotion à Noſtre Dame du Folcoat, vint à l'Eneven, Saint Paul, & à Morlaix, où elle fut receuë avec de grandes magnificences. On admira vn arbre de Jeſſé dreſſé dans le Cimetiére du Convent de Saint Dominique, (où ſa Majeſté fut logée) lequel repréſentoit ſa Genealogie, depuis Conan Meriadec, lequel y eſtoit repréſenté, ſuivy des autres Rois & Ducs de Bretagne, & tout au haut eſtoit vne belle fille repréſentant ſa Majeſté, qui en paſſant luy fit vne belle harangue. La Ville luy fit preſent d'vn petit navire d'or enrichi de pierreries, & d'vne Hermine apprivoiſée, blanche comme nege, ayant au col vn collier de pierreries d'vn grand prix: ce petit animal receu de la Royne, ſauta deſſus ſon bras, ſur ſon ſein, dont elle s'épouvanta vn peu; mais le Seigneur de Rohan qui ſe trouva auprés, luy dit; Madame, que craignez-vous? Ce ſont vos armes.*

Il y a auſſi le terme de Contre-hermine que j'ay trouvé dans vn vieux Héraut, & dans les livres Anglois, qui parlent du Blazon; qui eſt de ſable moucheté d'argent, que quelques manuſcrits nomment poudré d'argent, qui eſt le contraire de la vraye hermine; l'en ay fait graver icy la figure.

CONTRE-HERMINE.



Il y a beaucoup de Maiſons anciennes qui portent des hermines, d'vne partie deſquelles je produiray icy le nom & les armes, & d'autres que le Lecteur trouvera diſperſées en pluſieurs endroits de ce livre.

Les Comtes de PENTHEVRE, puiſnez des Ducs de Bretagne, ont porté de Bretagne à la bordure de gueules pour briſure.

ANCENIS, de gueules à trois quintefeuïlles d'hermines.

DINAN, & MONTAFILAN, de gueules à quatre fuſées d'hermines, & ſix beſans de meſme, trois en chef & trois en pointe.

DERVAL, écartelé au premier & quatriéme de Bretagne, au ſecond & troiſiéme d'argent à deux faſces de gueules.

ROSTRENAN, de laquelle Maiſon eſtoit Guillaume de ROSTRENAN Connétable de France ſous l'Empereur, & Roy Louïs le Débonnaire, porte d'hermines à trois faſces de gueules.

LA CHAPELLE, de gueules à vne faſce d'hermines.

LE QVELLENEC, d'hermines au chef de gueules, chargé de trois fleurs-de-lis d'or.

ACIGNE', d'hermines à vne faſce de gueules chargée de trois fleurs-de-lis d'or.

PLOEVC, chevronné d'hermines & de gueules:

TRECESSON, de gueules à trois chévrons d'hermines.

BEAVFORT, COETLOGON, & LE PRESTRE, portent toutes trois de gueules à trois Eſcus d'hermines.

ANGOVLVENT, de ſinople à la faſce d'hermines.

BODIN, de gueules à deux faſces d'hermines.

BODEGAT, de gueules à trois beſans d'hermines.

COESMES, de gueules fretté d'hermines.

PLOREC, d'azur fretté d'hermines.

CHAMPAGNE', d'hermines au chef de gueules.

FERRON, d'azur ſemé de billetes d'argent, à vne bande d'hermines bronchant ſur le tout.

LORGERIL, de gueules à vn chevron d'hermines accompagné de trois étoilles d'argent.

MARZEN, lozangé d'hermines, & de gueules.

MARVEIL, échiqueté d'hermines & de gueules.

SERENT-TROMEVR, de gueules à trois quintefeüilles d'hermines.

TRELEVE'S, bandé d'hermines & de gueules de ſix piéces.

LEVEYER, d'hermines à vne quintefeüille de gueules.

PORCON, d'or à vne faſce d'hermines, accompagnée de trois fleurs-de-lis d'azur, deux en chef, & vne en pointe.

LA SORAYE, d'hermines à deux haches d'armes adoſſées de gueules.

COATAEVEZ, d'hermines à huit lozanges de gueules rangées en bande, ou bien à la bande de huit lozanges de gueules.

KERVASDOVE', d'hermines à deux fleurs-de-lis d'azur, poſées l'vne ſur l'autre en pal.

LESEREVY, de gueules au chef d'hermines.

BENOIST, ſieur de LESNEVE, d'hermines à trois chévrons de gueules beſantez d'or.

Toutes ces Familles ſont de la Province de Bretagne, qui ſans doute ont obtenu de leurs Princes cette conceſſion honnorable, de porter dans leurs armes des hermines, pour leur avoir rendu des ſervices ſignalez durant la guerre, qui de tout temps a eſté le mêtier le plus ordinaire, & l'exercice le plus agréable des Bretons.

Il y a quelques autres Maiſons hors de la Bretagne qui portent des hermines.

OGNIES, de ſinople à la faſce d'hermines.

VIVONNE en Poictou, GOSSENCOVRT, & ROVBAIX en Picardie, portent d'hermines au chef de gueules.

ESTAMPES, d'hermines à la bordure de gueules: jadis les Vicomtes de Limoges portoient tout de meſme, comme eſtans de la Maiſon de Bretagne.

DO, d'hermines au chef danché, ou endanché de gueules.

BRIQVEMAVLT, faſcé d'or, & de gueules à la bande d'hermines bronchant ſur le tout.

GAVVILLE IAVERSI, de gueules au chef d'hermines.

LA PALV, de gueules à la croix d'hermines.

VISSAC, MONCORNET en Flandres, QVESADA en Eſpagne, portent de gueules à trois pals d'hermines.

GAV-

GAVCOVRT, d'hermines à deux bars adoſſez de gueules.

LA RIVIERE en Guienne, de gueules au chévron d'hermines.

GISTELLES, au Païs-bas, tout de meſme.

CHAMPLVISANT, d'hermines au ſautoir de gueules chargé de cinq étoiles d'or.

DHEAVVILLE, d'hermines au croiſſant de gueules.

BELLEAV d'hermines à deux faſces d'azur.

Le ſieur DV BOVCHET, Gentilhomme docte en l'Hiſtoire, au Blaſon, & aux Genéalogies, s'il en fut jamais, porte d'hermines à piéces levées de gueules faites en forme de croiſſans élargis, poſées ſous chaque hermine.

LAMOIGNON, lozangé d'argent & de ſable au franc quartier d'hermines.



TVRGOT de Saint Clair, écartelé, au premier & quatriéme d'hermines fretté de gueules, au ſecond & troiſiéme de gueules à trois tours couvertes d'or.

DE BAILLEVL, écartelé au premier & quatriéme d'hermines, à la bordure de gueules, au ſecond & troiſiéme d'argent à la faſce de gueules. De cette Maiſon eſtoit Monſieur le Préſident de Bailleul, Surintendant des Finances.

LA PORTE FRAMBOISIER, écartelé au premier & quatriéme d'or, à l'Aigle à deux teſtes de ſable, becqué & membré de gueules; au ſecond & troiſiéme de gueules à vne cotte d'armes d'hermines; ſur le tout vn Eſcuſſon de gueules chargé d'vne tour d'or.

FOVLE', d'hermines à la faſce de gueules, & trois pals d'azur bronchans ſur le tout.

CLERMONT de Lodeve, faſcé d'or & de gueules au chef d'hermines.

FELTON en Angleterre, de gueules à deux Leopards d'hermines couronnez d'or.

Les Barons de MOHVN, autrement de DVNESTER en Angleterre, de gueules à vn bras dextre d'hermines, l'ouverture de la manche pendante tenant vne fleur-de-lis d'or.

BVRGLY, au meſme Royaume, d'azur à trois fleurs-de-lis d'hermines.

CHABANES, de gueules au Lion d'hermines couronné d'or.

SILLY, d'hermines à la faſce vivvrée de gueules, & trois tourteaux de meſme rangez en chef.

LA MAGDELAINE RAGNY, d'hermines à trois bandes de gueules chargées de coquilles d'or.

MORTAIN en Flandres, d'hermines au chef de gueules dentelé : le dentelé eſt plus grand que le danché.

STAVEL, auſſi en Flandres, d'hermines à la bande de gueules.

SAINTE ALDEGONDE au meſme païs, d'hermines à la croix de gueules, que quelques-vns de cette Famille briſent de cinq roſes d'or.

DIGOINE, échiqueté d'or & de ſable au franc canton d'hermines.

PHELYPPEAVX LA VRILLIERE, écartelé au 1. & 4. d'azur, ſemé d'Anemones, ou fleurs à quatre feuïlles d'or, au franc canton d'hermines, au 2. & 3. d'argent à trois Lezards au naturel montans.



HONSCHOT, au Païs-bas, d'hermines à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'or.

FERRIERES en Normandie, d'hermines à la bordure de gueules chargée de fers de cheval d'or.

TESSON, auſſi en Normandie, faſcé d'hermines & de ſinople diapré d'or, que quelques-vns nomment paillé d'or.

TIBOVVILLE, en la meſme Province, d'hermines à vne faſce de gueules.

COPIER en Dauphiné, d'hermines au chef de gueules.

DE BRESSAC, là meſme, d'argent à la faſce engrélée de ſable, chargée de trois molettes d'or, & accompagnée de trois points d'hermine.

TORCHEFELON au meſme païs, de gueules au chef bandé d'azur & d'hermines.

LA GARDE auſſi en Dauphiné, d'azur à la bande vivvrée d'or, accompagnée de ſix mouchetures, comme celles des hermines de meſme, 3. en chef, & 3. en pointe poſées en orle.

DV VAIR.

ET quant au Vair, qui eſt la ſeconde peau, panne, ou fourrure, de laquelle l'on ſe ſervoit anciennement pour fourrer les habits des grands Seigneurs & Chevaliers de renom, elle eſtoit compoſée de piéces rapportées, faites en forme de petits pots de verre, leſquelles les Péletiers ajoûtoient avec des peaux blanches. Et pource que le plus ſouvent elles eſtoient de couleur azurée, ceux qui les premiers établirent les régles de la Science pour ce qui touche le vair, ont voulu que cette fourrure dans ſon naturel Armorique fût toûjours d'argent & d'azur. Tellement que ſi l'on dit ſimplement, vne telle Maiſon porte de vair, il s'entend que c'eſt d'argent & d'azur ; Que s'il s'en trouve d'autre métal & couleur, alors il eſt néceſſaire de l'exprimer, & dire, vne telle Maiſon porte vairé d'or & de gueules, ou autrement ; & de cette ſorte il eſt nommé Vair compoſé.

Et quant à l'étymologie de ce mot de vairé, j'eſtime qu'il vient de varié, *à variis coloribus ;* car l'on employoit diverſes couleurs pour faire cette fourrure qui n'eſtoit qu'à piéces rapportées, ſelon le caprice & la fantaiſie de ceux qui en vouloient porter.

Il y a diverſes ſortes de Vair, comme l'on le peut voir dans le feuïllet ſuivant, où les demonſtrations ſont gravées. Eſtant à remarquer, qu'il ne faut mettre que quatre tires ou rangées de vair dans l'Eſcu ; car s'il y en a plus ou moins, il le faut ſpecifier ; le moins qui eſt de trois tires ſe nomme Beffroy de vair ; & le plus qui eſt de cinq ou de ſix rangées ou tires, eſt nommé Menu vair. Le Beffroy auſſi ſe connoiſſant en ce que la premiére figure qui eſt du coſté dextre du chef, eſt toûjours de métal & faite en forme de cloche, au lieu que celle du pur vair eſt en forme de verre ; ce qui eſt vne remarque néceſſaire pour bien diſtinguer & connoiſtre l'vn d'avec l'autre, comme il ſe voit plus clairement dans les exemples ſuivans. Sans qu'il ſoit beſoin de nombrer la quantité de figures de vair qui ſe rencontrent ſur chaque rangée, puiſque c'eſt vne peau ou fourrure, ſur laquelle leſdites piéces eſtant ajoûtées, elles ſuivent la nature des figures ſemées, & notamment des mouchetures d'hermines, qui n'ont aucun nombre préfix, ſur tout lorſqu'elles ſe cachent dans les flancs de l'Eſcu, & qu'vne partie d'icelles ne ſe peut voir qu'à moitié.

Aux chefs, croix, pals, faſces, bandes, chévrons, ſautoirs, &c. qui ſeront de Vair, il eſt néceſſaire de ſpecifier le nombre des rangées ou tires, comme cela ſe verra pratiqué dans la ſuite de ce livre.

Outre le Vair, menu Vair, & Beffroy de Vair : il y a encore, le Vairé, Contre-vairé, & le Vairé en pal. Le Contre-vairé s'entend lorſque les couleurs & métaux ſont rangez, en ſorte que la figure d'azur touche de ſon bord ou de ſon pied, vne autre figure d'azur, eſtant poſées & jointes enſemble cul contre cul, l'vne ſur l'autre, la pointe de l'vne tirant vers le chef de l'Eſcu, & celle de l'autre vers le bas, comme l'on le peut voir aux armes ſuivantes. Et quant au Vairé en pal, c'eſt celuy dont les figures ſont juſtement l'vne ſur l'autre, cul ſur pointe, comme la demonſtration qui eſt enſuite le fait voir.

Et quant à l'origine du Vair en Armoirie ; nous liſons qu'vn Seigneur de l'ancienne & illuſtre Maiſon de Coucy en Picardie, porta le premier de vair, à cauſe de ce que ſes gens eſtant mis en deſordre par les Infidéles, auſquels il eſtoit allé faire la guerre, & ſes banniéres eſtant abbatuës, il s'aviſa de couper ſon manteau d'écarlate fourré de vair, & en ayant élevé des piéces au bout de ſa lance en forme de banniére, il les rallia par ce moyen, & les encouragea ſi bien au combat, que la victoire luy demeura ; enſuite dequoy le Héraut de Hongrie blazonna les armes de ce Seigneur, faſcé de vair, & de gueules de ſix piéces, à cauſe des couleurs & fourrures de ſon manteau ; armes qu'il laiſſa à ſes deſcendans, changeant & abandonnant celles qu'il portoit précédemment, qui eſtoient de gueules à la bande d'or accoſtée de deux cottices de meſme. Cette Maiſon a eſté ſi illuſtre, qu'autrefois elle alloit du pair avec les plus grands Souverains, dequoy fait foy ce vieux dicton d'vn Seigneur de cette Famille, qui diſoit: *Je ne ſuis Roy ne Prince auſſi, je ſuis le ſieur de Coucy.* Par où il faiſoit connoiſtre qu'il eſtoit content de ſa condition, & qu'il n'envioit point celle des autres.

Vn vieux Auteur qui tient vn peu du Roman, raconte d'vne autre ſorte le motif qui obligea le Seigneur de Coucy, & quelques autres à prendre le Vair. Il dit qu'vn nommé le Ber de Marle, Comte & Seigneur de Coucy, Vicomte de Soiſſons, entreprit d'aller au Saint Sepulcre, & s'accointa de quelques Barons qui avoient volonté de faire le meſme voyage. Comme donc ils furent arrivez en Turquie, ils rencontrérent vn bon nombre de Sarraſins, dont le Chef ſe diſoit eſtre Seigneur de Turquie, & ſe nommoit Ber ; tellement qu'ayant appris qu'vn autre ſe nommoit de meſme nom que luy, il jura de le combattre, & pour cét effect,

il défia le Ber de Marle Seigneur de Coucy, avec ſa compagnie, qui acceptérent joyeuſement ce deffi ; & quoy que les Sarraſins & Turcs fuſſent trois contre vn, ou plus, ainſi que l'Hiſtoire dit, pourtant ils ſe préparérent à les combattre. Adonc ledit Seigneur de Coucy demanda vne cotte d'armes ; mais il ne s'en trouva aucune ſur le champ, ce qui l'obligea à faire *ouvrir ſes pannes, & prit vn mantel de fine écarlate qui eſtoit fourré de vair, ſi print ſon épée, & dudit mantel fit quatre parts, & donna vne part au Seigneur de Châtillon, & vne autre part au Seigneur de Torcy, & vne autre part au Seigneur de Longueval, & en donna vn demi-quart au Seigneur de Breau, & entrérent en la bataille de ſi grand courage, qu'ils furent victorieux.*

Ce qui obligea ledit Ber de Marle avec tous ſeſdits compagnons, de ſe promettre & jurer les vns aux autres, que dés ce jourlà en avant ils ne porteroient point d'autres armes que de vair & de gueules, & fut réſolu que ledit Ber de Marle Seigneur de Coucy, & ſon frére, qui eſtoit de la partie, porteroient faſcé de vair & de gueules de ſix piéces, & auſſi Bréau, pource qu'il eſtoit leur parent : Chaſtillon & Torcy porteroient de gueules à trois pals de vair au chef d'or, & Longueval porteroit bandé de ſix piéces de vair & de gueules.

Comme que ce ſoit, il eſt bien vray ſelon le témoignage des plus approuvez Auteurs, que la Maiſon de Coucy eſt la premiére qui a introduit le Vair dans la pratique des armes, & qui s'en eſt ſervi, & depuis ce temps-là pluſieurs en ont pris, enſorte que c'eſt vne figure autant recherchée & eſtimée qu'aucune autre, comme nous verrons en infinis endroits de ce livre.

1. TRAINEL, VARRAS en Breſſe, LOHEAC en Bretagne, VICHI à Florence, DE VERA en Eſpagne, DAMATHA, Chevalier de la Table ronde, & CAMPOMARINO en Italie, portent de vair ou vairé, & il s'entend que c'eſt d'argent & d'azur ſans l'exprimer ; que ſi le vair eſt d'autre couleur ou métal, alors il eſt néceſſaire de le dire, comme par exemple,

2. BAVFREMONT en Bourgogne, POMPONE, & CASSINEL, portent vairé d'or & de gueules. KERGORLAY en Bretagne, de meſme.

3. D'argent vairé ou varié d'azur & de gueules.

4. Menu vair, il eſt toûjours de ſix tires ou rangées, au lieu que le vray vair ne l'eſt ordinairement que de quatre.

5. MORGENNE, portoit Beffroy de vair, c'eſt-à-dire, lorſqu'il n'eſt que de trois tires ou rangées, & que l'or ou l'argent, qui eſt le métal, eſt fait en forme de cloche, au lieu qu'au vray vair, ou menu vair, la figure qui eſt le métal, eſt faite en forme

de verre, & celle de couleur, en forme de cloche ; enquoy les Peintres de ce temps ignorans ſe trompent fort ſouvent.

6. De gueules à la bande de Beffroy de vair d'vne ſeule tire.

7. Vairé, contre-vairé, & il s'entend que c'eſt d'argent & d'azur.

8. Vairé en pal.

9. COVCY en Picardie, GOETMENEC en Bretagne, & BARLAIMONT en Flandres, portent faſcé de vair & de gueules, & il s'entend que c'eſt de ſix piéces : que s'il y en avoit plus ou moins, il ſeroit néceſſaire de l'exprimer.

10. LONGVEVAL, bandé de vair & de gueules, & il s'entend tout de meſme que c'eſt de ſix piéces.

11. CHASTILLON & TORCY, de gueules à trois pals de vair au chef d'or.

12. PALVERT, pallé d'hermines & de vair.

CHAILLY, vairé d'argent & de ſable.

PESTIVIEN en Bretagne, vairé d'argent & de ſable.

CARN, en la meſme Province, vairé de ſable & d'argent.

BLOSSAC, de vair à la faſce de gueules.

LA MOTHE en Vermandois, vairé d'or & d'azur.

LA FAYETTE, d'or à la bande dentelée de gueules, à la bordure de vair.

LA CHASTRE en BERRY, de gueules à la croix ancrée de vair. De cette Maiſon ſont ſortis deux Mareſchaux de France, pere & fils.

MORIANEZ en Picardie, de vair à trois chévrons de gueules.

AMIENS, le contraire, de gueules à trois chévrons de vair.

VILLARVAL en Artois, vairé d'argent & de gueules.

BAVLON, de vair au ſautoir de gueules.

KERANRAIS, vairé d'argent & de gueules.

ROCHEFORT, vairé d'or & d'azur.

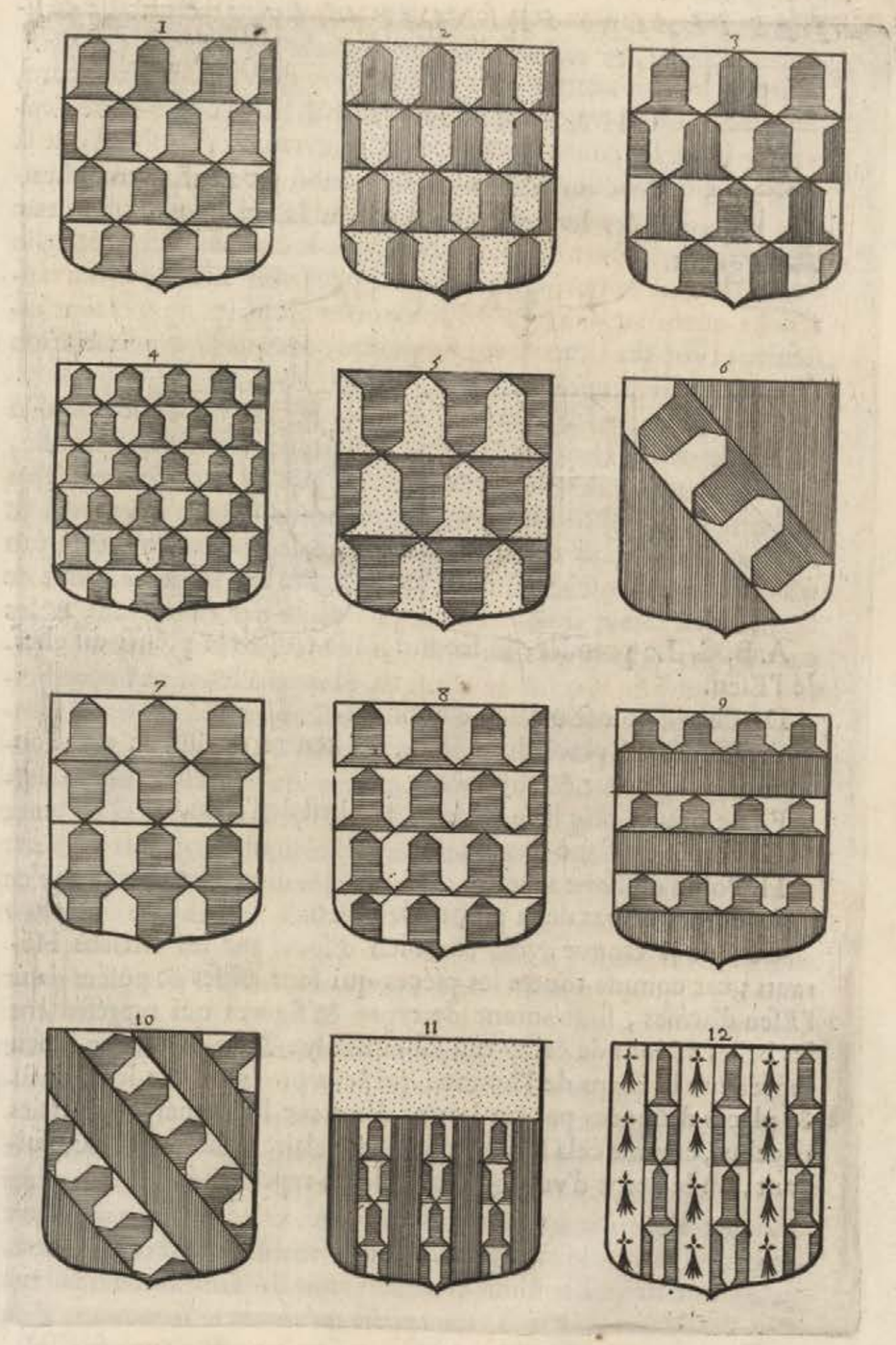
MALOR, écartelé, au premier & quatriéme, vairé d'or & d'azur, au deuxiéme & troiſiéme de gueules.

ANGER, de vair à trois croiſſans de gueules.

MAVRE, de gueules au croiſſant de vair.

L'ESTANG, de vair à deux pals de gueules.

MESVILLAC, vairé d'or & d'azur au bâton componné d'argent, & de gueules.



DES PLACES PRINCIPALES DE L'ESCV d'armes, & comme elles ſont nommées, & pourquoy.

CHAPITRE SEPTIE'ME.

LES points ou places principales ſont neuf en nombre, comme les lettres qui ſont dans l'Eſcu ſuivant, le deſignent.



A. B. C. Le premier, le ſecond & le troiſiéme poinct du chef de l'Eſcu.

D. Place, poinct ou lieu d'honneur.

E. Poinct ou place du milieu, & centre de l'Eſcu, que l'on nomme auſſi cœur & abyſme.

F. Le poinct ou place, dite le nombril de l'Eſcu.

G. Poinct du flanc dextre.

H. Point du flanc ſeneſtre.

I. Poinct & bas de la pointe de l'Eſcu.

Ce que je trouve avoir eſté bien diſpoſé par les anciens Hérauts; car comme toutes les piéces qui ſont aſſiſes & poſées dans l'Eſcu d'armes, ſont autant de types & figures qui repréſentent les belles actions de celuy qui eſt ennobly: Tout de meſme l'Eſcu repréſente le corps de l'homme qui les a produites, & les poincts & places deſignées par ces lettres dénotent les principales parties d'iceluy, comme cela ſe voit démontré clairement dans l'Eſcu ſuivant, où le corps d'vn homme armé eſt repréſenté.



A. B. C. qui deſignent les trois poincts du chef, repréſentent la teſte de l'homme, dans laquelle réſident, l'eſprit, le jugement, & la mémoire.

D. repréſente le col de l'homme, & eſt appellé le lieu d'honneur, pource que les Rois & Princes voulans gratifier & honorer les vertueux, ont accoûtumé de leur donner des chaiſnes d'or, ou de pierreries, avec leurs médailles, effigies & deviſes, ou bien les font Chevaliers de leurs Ordres, & leurs compagnons de milice, & leur appendent au col, les cordons, les coliers, & les marques d'iceux, pour les obliger à eſtre comme de glorieux eſclaves enchaînez par l'honneur.

E. dénote le cœur de l'homme; car comme il eſt le centre de ſon corps, & le poinct Mathématique d'où dérivent toutes les lignes qui luy donnent la vie; de meſme le cœur en l'homme vertueux eſt la partie la plus exquiſe & la plus conſidérable, pource que dans iceluy réſident le courage & la généroſité, qui ſont des parties néceſſaires pour acquérir de la gloire, & conſerver la renommée de celuy qui en ſera reveſtu.

F. repréſente le nombril, qui eſt l'endroit par où nous avons receu la nourriture dans le ventre de nos méres, & qui eſt poſé ſur le devant, pour nous dénoter que ſi nous voulons eſtre eſtimez, nous devons recevoir les alimens de la vertu, & tourner le dos aux vices, comme à nos plus pernicieux ennemis.

G. dénote le flanc dextre, qui eſt le plus honorable, puiſqu'en l'homme c'eſt la partie la plus dangereuſe à eſtre offenſée, & laquelle il a accoûtumé de preſenter la premiére aux dangers pour couvrir le reſte du corps, & notamment le cœur auquel il ſert de retranchement; d'où vient que ceux qui ſont gauchers ſont tuez plus facilement que les autres dans vn combat ſingulier, pource qu'ils preſentent la partie où eſt le cœur tout à découvert.

H. dénote le flanc ſeneſtre, & I. repréſente les jambes de

l'homme, qui ſont le ſymbole de la conſtance & fermeté, qu'il doit avoir contre tous les accidens de la Fortune.

DES PARTITIONS OV COMPARTIMENS, des écartelures & diviſions de l'Eſcu, ſelon le nombre d'armoiries, ou d'alliances qu'on deſire d'y mettre.

CHAPITRE HVITIE'ME.

APRE'S avoir parlé des métaux, des couleurs, & des pannes, & de la façon qu'on les doit appliquer, pour éviter la fauſſeté dans la pratique des blazons; il m'a ſemblé bon de traiter des partitions, & des écartelures de l'Eſcu, ſelon le nombre d'Armoiries qu'on deſire d'y mettre; & de donner vne méthode facile & courte aux curieux, pour blazonner & ſpecifier tout avec ordre & ſymmétrie; afin que lorſqu'vne armoirie ou pennon de pluſieurs alliances ſe trouvera diviſé, & orné de pluſieurs quartiers, l'on ne ſe trouve point empêché à déchiffrer tout ce qui s'y rencontrera. Les démonſtrations ſuivantes donnant vne briefve & parfaite intelligence de la façon qu'il s'y faut prendre, juſques à trente-deux quartiers, qui eſt le plus grand nombre, qu'on ait accoûtumé en France de mettre dans le pennon des alliances. Toutefois les Anglois & les Allemans en mettent juſques à quarente, comme eſtoit celuy que j'ay vû du Comte de Lieceſter, Ambaſſadeur extraordinaire en France, en l'année 1639. & 1640. Il y en a meſme quelquefois qui y mettent la preuve entiére de ſoixante-quatre quartiers paternels & maternels. Mais ce grand nombre apporte plus de confuſion que de beauté dans l'Eſcu, où tant de différentes choſes ſont repréſentées.

I. Parti, cette ſorte de diviſion eſt aſſez fréquente dans l'Eſcu d'armes, & ſe pratique notamment par les femmes mariées, ou par les veuves, leſquelles mettent les armes de leur mary au côté dextre, & celles de la Maiſon d'où elles ſont ſorties au côté ſeneſtre; Eſtant à remarquer ſur ce point, qu'il faut toûjours mettre, s'il eſt poſſible, l'armoirie entiére du mary, ſur le premier parti, & l'armoirie entiére de la femme ſur le ſecond parti; l'vſage & la pratique de quelques-vns qui n'en mettent que la moitié, apportant beaucoup de confuſion & de deſordre. Les chévrons ſemblent des bandes ou des barres, l'écartelé paroiſt vn ſimple coupé, le franc canton eſt entiérement couvert aux armes de la femme, & la pluſpart des piéces deſquelles l'on ne voit que la moitié, changent leur nom & leur forme, & confondent l'eſprit du blazonneur.

II. Coupé, cette diviſion eſt néceſſaire avec le parti, pour bien blazonner & déchiffrer en peu de mots, tel nombre de quartiers qu'on deſirera de mettre dans l'Eſcu d'armes.

III. Parti & Coupé, cette diviſion eſt compoſée des deux premiéres, & fait quatre quartiers; d'où vient qu'on la blazonne auſſi par ce ſeul mot écartelé, ſur lequel l'on met bien ſouvent vn Eſcuſſon, qu'on dit ſur le tout, pource qu'il eſt poſé également vers le cœur ou centre de l'Eſcu ſur leſdits quatre quartiers, comme l'on le voit en cette troiſiéme figure.

IV. Lorſque l'Eſcu eſt rempli de ſix quartiers, il faut dire parti d'vn & coupé de deux traits, qui font ſix quartiers, & puis il faut blazonner ce qui eſt au premier, & dire le nom de la Maiſon, & ainſi du ſecond, du troiſiéme & de tous les autres, & par ce moyen l'on déchiffre avec facilité tel nombre de quartiers qui ſe rencontrera dans l'Eſcu.

V. Lorſqu'il eſt partagé en huit, il faut dire parti de trois traits & coupé d'vn, ou bien, quatre quartiers ſoûtenus d'autres quatre.

VI. Et lorſque l'Eſcu eſt de dix quartiers, il faut dire, parti de quatre traits & coupé d'vn; ou bien, cinq quartiers ſoûtenus d'autres cinq.

VII. Et quand il y a douze quartiers, il faut dire, parti de trois traits, & coupé de deux.

VIII. L'Eſcu qui eſt rempli de ſeize quartiers, ſe peut blazonner diverſement; à ſçavoir, parti de trois traits, & coupé d'autres trois; ou bien, écartelé & contre-écartelé.

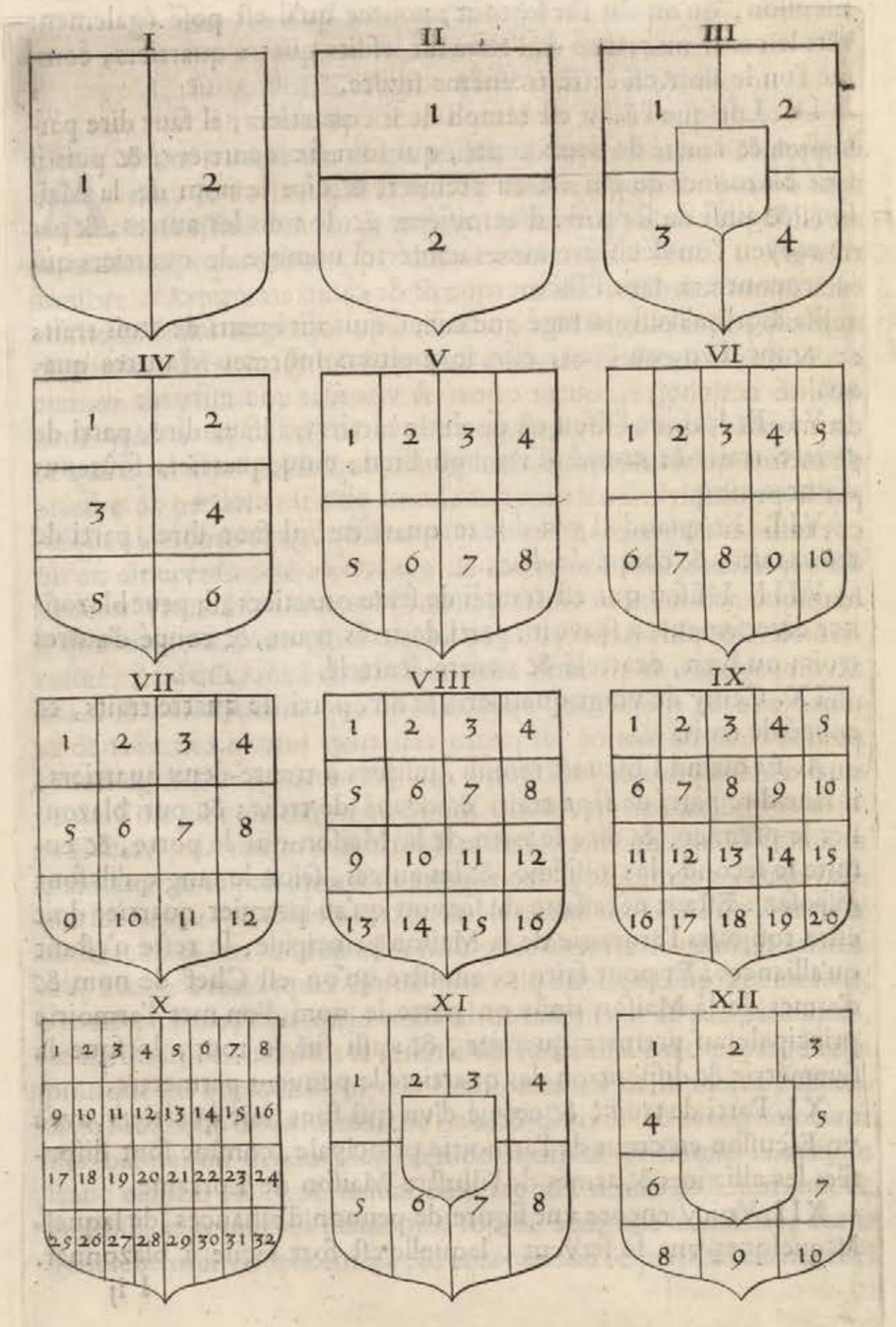
IX. Celuy de vingt quartiers, ſe dit, parti de quatre traits, & coupé de trois.

X. Et quand l'Eſcu eſt rempli, juſques à trente-deux quartiers, il faut dire parti de ſept traits & coupé de trois; & puis blazonner le premier, & dire le nom de la Maiſon qui le porte, & enſuite le ſecond, le troiſiéme, & les autres, ſelon le rang qu'ils ſont diſpoſez: Eſtant néceſſaire de ſçavoir qu'au premier quartier doit eſtre toûjours l'armoirie de la Maiſon principale, le reſte n'eſtant qu'alliances: Et pour faire connoiſtre qu'on eſt Chef de nom & d'armes de la Maiſon dont on porte le nom, l'on met l'armoirie principale au premier quartier, & auſſi ſur le tout, lorſque la ſymmétrie & diſpoſition des quartiers le peuvent permettre.

XI. Parti de trois, & coupé d'vn qui font huit quartiers, avec vn Eſcuſſon en cœur de l'armoirie principale, comme ſont diſpoſées les alliances & armes de l'illuſtre Maiſon de Lorraine.

XII. Voicy encore vne figure de pennon d'alliances, de laquelle quelques-vns ſe ſervent, laquelle eſt fort facile à blazonner.

L'armoirie de la Maiſon principale eſt au milieu, environnée comme en forme de bordure de tous les quartiers d'alliances, commençant à droit à mettre les plus proches & conſidérables, & ainſi enſuite, comme cette derniére figure le montre, qui eſt de dix alliances.



DES ARMES PLEINES, ET DES CHARGE'ES, & de leur différence.

CHAPITRE NEVFVIE'ME.

LEs armes pures & pleines, ſont celles qui ſont les plus ſimples & les moins embrouïllées, & diverſifiées de varieté de figures & de blazons, & qui n'ont aucune marque empreinte ſur le champ de l'Eſcu, qui ne leur ſoit naturelle. Et tout de meſme que la ſource d'vn fleuve pour petite qu'elle ſoit, en eſt la plus noble partie, quoy que par ſon cours il ſoit devenu tres-grand; auſſi les premiéres armes qui ſont données aux vertueux pour leur ſervir de marque & de caractére perpetuel de leur nobleſſe, ſont plus nobles que celles qui ont quantité d'appendices & de chargeures; car elles ſont plus conformes à la nature & qualité des choſes, outre que c'eſt vne maxime aſſeurée en fait d'armoiries, que celuy qui porte le moins eſt le plus. Mais tout de meſme qu'vn fleuve ſe rend plus redoutable par la largeur, & par la profondeur qu'il s'acquiert, tant plus il s'éloigne de ſa ſource; auſſi les armes chargées de quantité de figures, dont la moindre repréſente ſous ſon type, & ſous ſon écorce quelque belle & héroïque action, ſont véritablement plus conſidérables, plus honnorables, & plus riches, que celles qui ſont toutes ſimples & non accompagnées. Mais auſſi comme l'eau de la ſource eſt toûjours plus claire & meilleure, que celle qu'on puiſera au bout de ſon cours; tout de meſme les premiéres armes ſont d'vne eſſence & qualité plus pure & plus noble que les autres. Ce qui ayant eſté bien conſidéré par vn Auteur moderne bien entendu au Blazon, il a eſté obligé de dire, lorſqu'il parle des armes des valeureux Cavaliers, accruës de blazons pour mémoire de leurs hauts faits d'armes, qu'elles ſont véritablement tres-nobles; mais que les premiéres & ſimples armes ſont plus nobles que les tres-nobles, d'autant mieux qu'elles ſont plus anciennes, & par conſéquent plus exquiſes; Car la vieilleſſe & le temps qui détruiſent toutes les choſes creées, embelliſſent, illuſtrent, fortifient, & par maniére de dire rajeuniſſent les armoiries; ce qui fait croire qu'elles ont quelque choſe de divin, & de ſurnaturel par-deſſus toutes les choſes corporelles; & qui a obligé quelques-vns de les appeller immortelles & ſacrées, & par conſéquent le plus précieux gage, & la plus haute récompenſe qui ſoit parmi les hommes. L'exemple des Armoiries de France autoriſe ce que nous diſons touchant

l'excellence des armes pleines ; car nos Rois n'ont jamais rien ajoûté à celles qui furent divinement concédées au grand Clovis, mais les ont conſervées durant tant de ſiécles en leur pureté naturelle, jugeant bien que la moindre addition, changement ou appendice, terniroit le luſtre de leur royal & divin Eſcu. Pourtant quantité de tres-nobles & généreux Cavaliers ont réputé à grand honneur, de charger leurs pleines & premiéres armes de quantité de piéces & figures honorables, pour ſervir de nouvelle marque de leur vertu & augmentation de gloire & d'honneur, que le ſucceſſeur ajoûtoit à celle de ſon prédéceſſeur : Et telles armes ont eſté nommées armes chargées, pource qu'elles ont des figures de différente eſpéce ou émail, tracées ſur les premiéres, ou bien quelque augmentation pour diſtinguer les Blazons des conſors en meſmes armes, ou pour leur ajoûter quelque nouveau ſens par vn hiéroglyphique ſurvenant, ou pour toutes ces deux cauſes enſemble. Comme pour exemple, ſi quelqu'vn porte vn Lion tout ſimple dans ſes armes pleines, aprés qu'il aura ſignalé ſon courage, & fait remarquer & admirer ſa valeur dans quelque importante ou périlleuſe occaſion ; alors le Prince luy pourra concéder de faire armer, lampaſſer, ou couronner ſon Lion de gueules, ou d'or, ou bien luy mettre à la patte dextre vne croix, ſi c'eſt pour avoir maintenu la Foy ; vne fleur-de-lis, s'il a combattu pour la France ; & vne clef, s'il a défendu les droits de l'Egliſe. Et ainſi conſervant ſes premiéres armes, il les enrichira par ces appendices & chargeures ; mais pourtant ne les rendra pas plus nobles, comme nous avons dit. Tout de meſme, ſi le Prince récompenſe quelque ſervice ſignalé, rendu à ſa Perſonne ou à ſon Etat, par quelqu'vne des piéces que nous nommons honnorables par excellence, ou meſme par quelque figure tirée de celles de ſon Eſcu, qui eſt la plus glorieuſe conceſſion ; alors cette armoirie ſera plus enrichie & plus conſidérable que la premiére toute pleine, qui neantmoins demeurera toûjours plus noble à cauſe de ſon antiquité. Nous avons grand nombre d'exemples ſur ce ſujet ; mais je me contenteray d'en produire trois ou quatre pour ſervir de demonſtration. La Maiſon de Médicis, d'où ſont à préſent les Grands Ducs de Toſcane, de laquelle ſont ſortis la Reine Catherine, femme du Roy Henry II. & mére de François II. de Charles IX. & de Henry III. & la Reine Marie, femme de Henry IV. ſurnommé le Grand, mére de Louïs XIII. dit le Iuſte, & ayeule de Louïs XIV. à préſent regnant, ſous la ſage & heureuſe Régence de la Reine Anne d'Auſtriche ſa mére, Princeſſe incomparable, & doüée de toutes les vertus Chreſtiennes, & morales, qui ſont néceſſaires pour la rendre tres-parfaite & tres-accomplie, & la faire aimer de tous

les peuples de la terre ; Cette Maiſon (dis-je) porte ſes armes anciennes, qui ſont d'or à cinq boules de gueules, deux, deux, & vne, chargées en chef d'vn tourteau d'azur à trois fleurs de lys d'or, qui eſt vne conceſſion de Louys XII. donnée à Pierre II. du nom, pour avoir ſuivi ſon parti en Italie, & l'avoir vaillamment & fidélement ſervi. La Maiſon de Mendoze en Eſpagne porte ſes armes écartelées en ſautoirs de ſinople & d'or, le prémier & quatriéme qui eſt de, ſinople chargez d'vne bande d'or ſurchargée d'vne cottice de gueules, le ſecond & tiers qui ſont d'or, chargez des mots de l'Ange à la Sainte Vierge, *Ave Maria*, du coſté dextre, & *gratia plena*, du coſté ſeneſtre d'azur ; leſquels mots vn de cette famille ajoûta à ſes armes par permiſſion du Roy d'Eſpagne, pour avoir courageuſement planté l'étendard de l'armée Chreſtienne, ſur lequel eſtoient écrits ces mots de la ſalutation Angelique, ſur vn boulevard de la ville de Grenade, ſur lequel il monta le premier, nonobſtant les efforts des Infidéles Grenadins, qui furent ſubjuguez, & enſuite convertis à la Foy Chrêtienne. Vn de la Maiſon de Kerman en Bretagne, qui portoit pour armes pleines d'or, au Lion d'azur, le chargea ſur l'épaule d'vne tour roulante d'argent, pour avoir conſervé vne forteresſe, contre la ſurpriſe & effort de pluſieurs ennemis, auſquels il reſiſta valeureuſement, & défendit l'entrée de la porte qui avoit eſté enfoncée & abattuë, par le moyen d'vne rouë de charette qu'il mit à travers, & à la faveur de laquelle il les repouſſa entierement. L'ancienne Famille de Salvaing en Dauphiné, de laquelle eſtoit chef Meſſire Denis de Salvaing, Seigneur de Boiſſieu, Conſeiller du Roy en ſon Conſeil d'Eſtat & Privé, & Premier Preſident en la Chambre des Comptes de Dauphiné, tres-docte & tres-ſçavant, & particuliérement en la Science que nous traittons, auquel j'ay dédié mon premier coup d'eſſay, portoit d'or à l'Aigle à deux teſtes de ſable, diadémé, becqué & membré de gueules, juſques au temps de Pierre de Salvaing, auquel le Roy Philippes de Valois, concéda vne bordure de France, à ſçavoir d'azur ſemée de fleurs de lis d'or, pour avoir rendu des ſervices ſignalez à la Couronne, & particuliérement pour avoir eſté vn des principaux auteurs du tranſport du Dauphiné, en faveur des Fils aiſnez de France. Celle de Deageant en la meſme Province, portoit d'argent à l'Aigle à deux teſtes de ſable, laquelle le feu Roy Louys XIII. chargea ſur l'eſtomac d'vn écuſſon d'azur, chargé d'vne fleur de lis d'or ; conceſſion que Monſieur Deageant receut en faveur des ſignalez ſervices qu'il avoit rendus à l'Eſtat ; qui eſtoit la meſme récompenſe que receut jadis le tres-vaillant Mareſchal de Bouciquaut du Roy Charles VI. pour ſes valeureux exploits & ſervices rendus à la Couronne. Vn de

la Maiſon de Cardaillac en Quercy, qui porte de gueules au Lion d'argent couronné d'or, à treize beſans de meſme poſez en orle, obtint d'vn de nos Rois de reveſtir, & charger ſon Lion d'vne cotte d'armes d'azur ſemée de fleurs de lis d'or.

De ces exemples, le Lecteur peut voir ce que c'eſt qu'vne armoirie chargée, & la différence qu'il y a avec celle qui eſt pleine & pure. Et quant à l'Eſcu rempli, l'on le nomme ainſi lorſqu'il y a grande quantité d'alliances comparties & écartelées ſur iceluy, leſquelles auſſi parfois l'on charge de l'armoirie pleine & principale de celuy à qui ſont leſdites alliances, la poſant ſur tous les quartiers au milieu, & ſur le cœur de l'Eſcu.

DES ARMES DESCHARGE'ES, ROMPVES, & tachées de nottes & marques d'infamie.

CHAPITRE DIXIE'ME.

COMME la vertu & la valeur eſtoient plus avantageuſement récompenſées parmi les Anciens, qu'elles ne ſont au ſiécle où nous ſommes ; de meſme le vice & la lâcheté y eſtoient plus ſévérement punies qu'elles ne ſont à préſent : Et comme les ſages & vaillans Cavaliers eſtoient honorez & couronnez de mille lauriers & marques glorieuſes ; tout au contraire les lâches, les menteurs, les adultéres, les raviſſeurs, les traiſtres, & les criminels de leze Majeſté, eſtoient rigoureuſement punis & nottez de marques d'infamie, non ſeulement en leur perſonne, mais bien ſouvent ſelon l'énormité du crime tous leurs deſcendans en eſtoient flétris : ce qui eſtoit vne excellente coûtume, pour rendre la vertu aimable, & le vice odieux à vn chacun. Si quelque vaillant homme avoit par ſa proüeſſe contribué au gain d'vne bataille, ou rendu quelque ſignalé ſervice à ſon Prince, ou à ſa patrie par ſon eſprit & par ſa ſageſſe, il eſtoit exalté par la bouche des plus grands, & hautement loüé par les Rois & Hérauts d'armes, qui faiſoient retentir ſon nom par toutes les Nations, & le rendoient comme immortel par le moyen des Hiſtoires & des Chroniques, où ſes faits généreux eſtoient amplement décrits : Et qui plus eſt, l'on le préſentoit avec cérémonie au Roy, qui le recevant avec de grandes careſſes, l'honoroit de preſens & de récompenſes honorables dignes de ſa vertu, l'ennobliſſoit s'il n'eſtoit point Gentil-homme, ou ajoûtoit quelque figure ou piéce honorable à ſes premiéres armes, ſi déja il jouïſſoit de cette qualité. Et tout au contraire, ſi quelqu'vn ſe trouvoit attaint & convaincu des

des crimes que j'ay alléguez, ſon nom & ſa perſonne eſtoient en horreur à vn chacun, l'on le publioit infame par tout, ſon Eſcu eſtoit publiquement rompu, ſes armes effacées ou traiſnées à la queuë d'vn cheval par les bouës & ordures, pour marque d'vne ignominie eternelle, ſa lance eſtoit briſée en tronçons la pointe en bas, ſes éperons luy eſtoient arrachez avec violence, ſon baudrier & ſa ceinture déceints, ſon épée & ſa maſſe d'armes caſſées, comme ſon caſque, ſon cimier, ſon volet, ſon bourlet & ſa cotte d'armes déchirez & foulez aux pieds, & ſon cheval avoit la queuë coupée ſur vn fumier ; Et bien ſouvent luy & toute ſa race, à ſçavoir ceux qui décendoient de ſon eſtoc, eſtoient déclarez ignobles & roturiers, & ſon nom effacé des Chroniques & de la memoire des hommes. Cette couſtume ayant eſté pratiquée par les Romains avec vne pareille ſévérité, comme nous liſons de Séjanus, lequel ayant eſté déclaré traiſtre par les lettres que l'Empereur Tibere (duquel il avoit eſté favory) écrivit au Senat, il fut miſérablement tué & traiſné par les ruës de Rome, & jetté dans le Tybre, ſes enfans condamnez à la mort, & ſa fille (qui eſtoit promiſe au fils de Claudius qui eſtoit du ſang des Ceſars) déflorée & violée par le bourreau avant que d'eſtre étranglée, pource qu'il n'eſtoit pas permis de faire mourir vne vierge au ſupplice. I'ay trouvé auſſi parmi les excellens manuſcrits qui ſont dans la tres-belle Bibliotheque de Monſeigneur le Chancelier Séguier, vn exemple mémorable de la punition d'vn traiſtre, rapportée en Latin par Henry Spelman. Il dit, que Guillaume Comte d'Eu prévenu de crime de leze-Majeſté & conjuration contre le jeune Roy Guillaume d'Angleterre, accuſé par Geoffroy Baïnard, ledit Roy tenant vne notable aſſemblée à Saliſbery, permit le duel à outrance entre l'accuſateur & l'accuſé, dans lequel ledit Comte d'Eu eſtant demeuré vaincu & bleſſé à mort, eut par commandement du Roy les yeux arrachez, & les teſticules coupées, & ſon Eſcuyer fut rudement foüetté, & puis pendu, le treiziéme Ianvier 1096. Quelquefois auſſi ſelon l'exigence des cas, & la qualité des crimes, l'on puniſſoit plus doucement les Cavaliers prévenus. I'ay leû dans ce beau Formulaire de tournois de René d'Anjou Roy de Sicile, qu'auparavant que les Cavaliers tenans & aſſaillans commençaſſent de combattre, ils eſtoient obligez de porter au cloiſtre de la principale Egliſe, leurs armes ornées de leurs caſques, bourlets, mantelets, lambrequins, & cimiers, avec leurs noms & deviſes, & les rangeoient toutes enſemble. Aprés quoy les Iuges du Camp, & les Rois d'armes menoient toutes les Dames iſſuës de Maiſons nobles, leſquelles conſidéroient tous leſdits noms & armes deſdits Cavaliers : & alors ſi quelqu'vne d'entre-

elles rencontroit le nom & les armes de quelqu'vn qui eut médit d'elles, ou qui leur eut manqué de parole & de promeſſe, lorſque le cas eſtoit vérifié, les Iuges & Rois d'armes renverſoient & fouloient aux pieds leur Eſcu, & le banniſſoient du nombre des combattans; & s'il s'eſtoit préſenté à eſtre dudit nombre ſans eſtre Gentil-homme, & que ſes preuves de Nobleſſe ou ſes armes fuſſent fauſſes, ou vſurpées, ou qu'il eut changé de nom, alors l'on le condamnoit à chevaucher la barriere du Camp, la teſte découverte, ſon Eſcu & ſon caſque renverſez à terre, expoſé à la riſée d'vn chacun, pendant que les autres recevoient des acclamations, & des loüanges de tous ceux qui les regardoient combattre; & parfois l'on pendoit à vn piloris l'Eſcu de ſes armes à la renverſe, avec l'Arreſt ou la Sentence qui eſtoit donnée contre luy, ſelon l'exigence du cas; auquel Eſcu les Rois & Hérauts d'armes retranchoient quelques piéces, ou bien y ajoûtoient des marques & taches d'infamie. Comme pour exemple à vn rodomont qui ſe vante de beaucoup, & ne fait rien qui vaille, l'on tailloit d'or la pointe dextre du chef de ſon Eſcu; à celuy qui avoit tué vn priſonnier de guerre, l'on luy accourciſſoit & arrondiſſoit ſon Eſcu par le bas de la pointe; & à vn qui eſtoit convaincu de menſonge, de flaterie ou de faux rapports à ſon Prince pour le porter à la guerre, l'on luy couvroit la pointe de ſon Eſcu avec la couleur de gueules, effaçant les figures qui y eſtoient poſées auparavant; Et à celuy qui s'eſtoit hazardé témérairement & indiſcrétement aux coups, en ſorte qu'il eſtoit arrivé perte ou deshonneur à ſon party, l'on marquoit le bas de ſon Eſcu d'vne pile ou pointe échancrée: Et lorſque quelqu'vn eſtoit convaincu d'adultere & d'ivrognerie, ou de faux témoignage, l'on peignoit deux gouſſets de ſable ſur les deux flancs de ſon Eſcu: Que s'il s'en rencontroit quelqu'vn accuſé de lâcheté & de coüardiſe, l'on luy barbouïlloit le flanc ſeneſtre de ſon Eſcu en façon de Gore, qui eſtoit vn gouſſet échancré & arrondi en dedans: A celuy qui avoit manqué de parole, l'on peignoit vne tablette, ou quarré de gueules ſur le cœur de l'Eſcu de ſes armes: & à celuy qui avoit ravi & violé vne fille, l'on peignoit ſon Eſcu à la renverſe ſur vn drap noir: Et lorſque quelqu'vn eſtoit convaincu de trahiſon, l'on diminuoit les piéces de ſes armes le premier jour, & le lendemain l'on briſoit en pluſieurs piéces ſon Eſcu; comme nous liſons que fit Edoüard III. Roy d'Angleterre, lequel entre autres punitions deſquelles il chaſtia la trahiſon d'vn qui avoit vendu vne place maritime qui luy avoit eſté commiſe, commanda qu'on miſt ſes armes en vn lieu public, renverſées la pointe en haut, & de ſix eſtoiles d'or qu'il y avoit en champ d'azur, il en fit effacer deux, vne au chef, & l'autre à la pointe de

l'Eſcu, & le lendemain ordonna qu'on rompiſt entiérement l'Eſcu deſdites armes, & déclara ce traiſtre ignoble & roturier, & tous ſes deſcendans. Et de plus, lorſque quelque Chevalier avoit eſté vaincu dans vn combat ſingulier, combattant pour vne mauvaiſe querelle, (qui le plus ſouvent donne vne mauvaiſe iſſuë à ceux qui la ſouſtiennent) s'il eſtoit tué ſur le champ, & qu'il expiraſt aprés avoir confeſſé quelque trahiſon ou quelque calomnie; alors les Rois & Hérauts d'armes, faiſoient traiſner ſon corps avec ignominie hors des barrieres, ſur vne claye noire, & le jetter à la voirie, & ſon Eſcu eſtoit attaché à la renverſe trois jours durant à vn pilori, au meſme lieu où le combat s'eſtoit fait. Et tout au contraire, celuy qui eſtoit victorieux eſtoit mené comme en triomphe par toute la ville, & préſenté au Roy, à la Reine, aux Princes, aux Chevaliers, & aux Dames, qui luy rendoient tous les honneurs imaginables. Que ſi le crime de ceux qu'on deſiroit punir n'eſtoit pas ſi atroce, les Rois ou Hérauts commis par ſa Majeſté, diminuoient ſeulement quelque choſe de leurs armes; comme nous liſons dans la vie de Saint Louys vn trait remarquable de ſa juſtice, en la perſonne de Iean d'Aveſnes, l'vn des fils du premier lict, ou, ſelon l'opinion de quelques-vns, fils naturel de Marguerite Comteſſe de Flandres: Car comme il fut queſtion de ce Comté, entre luy & Guillaume de Bourbon, Seigneur de Dampierre, fils du ſecond lict, ou légitime de cette Princeſſe, eſtans tous deux avec leur mere en preſence du Roy S. Louys, pour recevoir jugement ſur leur différend, Iean d'Aveſnes injuria ſa mere, en la preſence de ſa Majeſté; à raiſon dequoy la mere s'eſtant plainte au Roy, il le condamna de ne porter deſormais en ſes armes, le Lion armé & lampaſſé, comme voulant dire, que quiconque déchire l'honneur de ſa mere, & le viole de la langue, merite de ne porter ni langue ni ongles: Les armes des Comtes de Flandres eſtans d'or au Lion de ſable, armé & lampaſſé de gueules, Iean d'Aveſnes fut contraint de le porter morné ſans ongles ni langue, ce qui luy fut vne grande flétriſſure, & à tous ſes deſcendans. Quelques Auteurs, & entre autres le Feron, diſent que Iean frere de Hebert Comte de Vermandois, fut privé pour ſon offenſe, du nom & des armes de Vermandois, qui ſont échiqueté d'or & d'azur, & contraint de porter à l'avenir de gueules à la panthere d'argent, qui eſt ſymbole de felonnie. Tellement que nous voyons que les armes changées ou déchargées de quelques piéces, ou meſme entiérement rompuës, ſont autant honteuſes, que celles qu'on charge de nouvelles piéces honorables, ſont glorieuſes & conſidérables. Quelques Auteurs médiſans, ſemblables aux ſerpens qui convertiſſent les meilleures fleurs, & les

fruits les plus exquis en poiſon, croyent que les fuſées que beaucoup de familles portent encore dans leurs armes, leur furent jadis impoſées par mépris ; Et que lorſque nos Rois tres-Chrêtiens publiérent les Croiſades contre les Infidéles, les Gentils-hommes qui demeurérent dans leurs maiſons, & qui refuſérent d'aller aux expeditions d'outre-mer, furent réputez ſemblables à des femmes, qui s'amuſent à filer leurs quenouïlles dans leurs maiſons, & que pour cét effet l'on les obligea à changer leurs armes, & à prendre des fuſées, pour marque & indice de leur puſillanimité qui les faiſoit comparer à des femmes. Quant à moy je tiens cette opinion non ſeulement fauſſe, mais auſſi inventée & ſoûtenuë contre toute ſorte de raiſon ; car ſi les fuſées avoient eſté des marques de flétriſſure, les deſcendans ne les auroient pas conſervées dans leurs Eſcus ; Et tant de Maiſons illuſtres, meſmes quelques Souverains qui en portent, ne les retiendroient pas pour caractére de leur nobleſſe, & marque certaine de la vertu de leurs prédéceſſeurs.

DES BRISVRES ET MARQVES QV'ON ajoûte aux pleines armes d'vne Famille, pour diſtinguer les enfans d'avec le pére, les cadets d'avec l'aîné, & les bâtards d'avec les légitimes.

CHAPITRE ONZIE'ME.

PVISQVE toutes les Nations du monde préférent les aînez aux cadets, & que ce ſont les premiers nez, qui par vne ligne directe de proche à proche, prennent la place de leurs péres, & deviennent maîtres abſolus de leurs Maiſons, de leurs Terres, de leurs Seigneuries, & généralement de tout ce qu'ils avoient de plus précieux dans le monde : il n'y a point de doute, qu'ils doivent auſſi ſe reveſtir de leurs cottes d'armes, & ſe munir de leurs Eſcus & de leurs blazons, ſans y rien altérer ou changer,

Vno avulſo non deficit alter
Aureus, & ſimili frondeſcit virga metallo.

Tellement que ſuccédans à leurs péres, ils tiennent leur place en terre, juſques à ce que Dieu & la Nature les appellant au Ciel, ils laiſſent encore à leurs enfans aînez tout ce qu'ils ont de plus précieux & de plus noble, qui ſont leurs armes pleines, figures eſſencielles de la nobleſſe de leur ſang, & ainſi la ſuite s'en va à l'infini ſans altération, ſans que les puînez & cadets, ni les bâtards, puiſſent porter les armes pures & pleines, eſtant obligez d'ajoûter aux

piéces qui les compoſent quelque marque étrangére & figure différente, pour ſe diſtinguer d'avec eux, qui tenans la place du pére mort doivent avoir vn pouvoir ſur leurs fréres preſque auſſi grand & auſſi abſolu : *Eſto Dominus fratrum tuorum*, diſoit Iſaac, en donnant la bénédiction à ſon aîné. Et parmi les anciens, qui ne ſçait qu'en toutes les Familles bien réglées, & en tous les Etats Monarchiques, l'aîné ſuccédoit toûjours à ſon pére, comme cela ſe pratique encore aujourd'huy, meſme parmi les Nations les plus barbares ? d'où vient que les puînez & cadets ſont obligez de prendre des briſures qui ſont marques & figures étrangéres, qu'ils ajoûtent à leurs pures armes, pour ſe faire connoiſtre, & diſtinguer d'avec leur aîné. Et quelques Hérauts les ont voulu aſtraindre à certaines figures particuliéres, & determinées pour reconnoiſtre, non ſeulement le ſecond fils d'avec l'aîné ; mais auſſi le ſecond d'avec le troiſiéme ; & le troiſiéme du quatriéme, & ainſi juſques au ſixiéme ; donnans au ſecond vn lambeau, au troiſiéme vne bordure, au quatriéme vn orle, au cinquiéme vn bâton, au ſixiéme vne bande ou cottice ; S'il y en a davantage, ils faiſoient ſervir de briſure le chef, le canton, & lenté en pointe. Que ſi ces puiſnez ont des deſcendans que quelques-vns nomment aſſaillans, ils doivent prendre des doubles briſures, ou ſouſbriſures ; à ſçavoir que le fils aîné iſſu du ſecond fils, doit retenir & porter les armes paternelles briſées du lambeau de trois piéces, le deuxiéme doit prendre le lambeau de quatre piéces ou pendans, le troiſiéme pareil lambeau attaché ou mouvant du chef, le quatriéme vn lambeau chargé de quelques figures, comme de lionceaux, d'aiglons, d'allérions, de merlettes, de croiſſans, de roſes ou diaprures. Et par meſme raiſon le ſecond fils iſſu du troiſiéme, portera la bordure engreſlée, le troiſiéme la bordure chargée de beſans ou de tourteaux, le quatriéme la bordure componée ; & les ſuivans pourront porter ces figures ou bordures dentelées, engreſlées, ou bien la ſimple liſiére ou vn orle, & ainſi des autres.

Les Enfans de France ſe ſont ſervis de briſures preſque de la meſme ſorte, celuy qui eſt nommé Duc d'Orleans, porte le lambeau d'argent ; le Duc d'Anjou la bordure de gueules ; le Duc d'Alençon la bordure de gueules chargée de huit beſans, qui ſervoient de contre-briſures à ceux de la Maiſon de Valois ; le Duc de Bourgogne la bordure componée d'argent & de gueules, celuy de Berry la bordure engreſlée.

Et le bâton de gueules mis en abyſme ou en cœur, pour dénoter la branche Royale de Bourbon, en laquelle Maiſon, comme elle a multiplié, l'on a fait des ſouſbriſures ; car comme par Lettres patentes du Roy Henry IV. ſurnommé le Grand, verifiées en

toutes les Cours de Parlement, en l'année 1599. Monſeigneur Henry de Bourbon Prince de Condé, à préſent Grand Maiſtre de France, fut premier Prince du ſang, il garda ſeul ce bâton aliſé : Outre lequel, Monſeigneur le Comte de Soiſſons, quoy que ſon oncle chargea la bordure de gueules ; comme long-temps auparavant ceux des branches de Montpenſier, & de la Roche-ſur-yon, qui portoient le bâton ou cottice bronchant ſur le tout, la ſousbriſoient d'vne componure d'or en chef chargée d'vn Dauphin d'azur : pour la branche de Montpenſier, & pour les autres, d'vn Croiſſant d'argent ſur le haut de la cottice. Les Comtes de Vendoſme à preſent Ducs, chargeoient la cottice de trois Lionceaux d'argent, comme Philippe de Bourbon Seigneur de Beaujeu, ſecond fils de Charles I. Duc de Bourbon, la ſouſbriſoit de trois Dauphins d'or.

Pourtant, à le bien prendre, ſi nous nous ſervons de la raiſon pour régle & détermination, il n'y a point de doute, que nonobſtant ces exemples, chaque puiſné ou cadet doit avoir la permiſſion de prendre pour ſa briſure quelle figure qu'il luy plaira ; car les lambeaux, les bordures, les bâtons, les cottices, & autres figures qui ont eſté trouvées propres par les Hérauts, pour ſervir de briſure aux armes de ces Princes iſſus de la Maiſon Royale, ne pourroient pas convenir à toutes armes. Voilà pourquoy il faut que le jugement opére en ce choix, afin qu'on en prenne qui puiſſent accompagner avec juſte proportion les figures qui compoſeront l'armoirie pleine ; comme pour exemple, ſi quelque aîné porte dans ſes armes pleines, trois figures poſées en bande, ou meſme s'il porte vne bande ſimple, ou multipliée, ou vn ſautoir, alors il ſeroit impoſſible qu'il pût briſer des armes de cette ſorte, avec vne cottice ou avec vne bande, ſans gâter ou pervertir entiérement les figures de l'armoirie pleine, & ainſi des autres. Tellement qu'il eſt abſolument néceſſaire, pour empécher cette confuſion, de permettre aux cadets de briſer de telles figures qui leur ſembleront les plus convénables ; ſans que toutefois ils puiſſent s'émanciper de prendre des piéces qui ne peuvent eſtre ajoûtées aux armes que par conceſſion des Souverains, comme en France les Fleurs-de-lis, en Allemagne les Aigles, en Eſpagne les Châteaux & les Lions, en Angleterre les Leopards, & ainſi des autres piéces qui compoſent les armes des Rois & Princes Souverains, ſous la domination deſquels nous ſommes nez.

I'ay vû vn tres-beau recueil d'armoiries dans la Bibliothéque de Monſieur le Comte de Brienne, qui traittant des briſures, donne au fils aîné, ſon pére encore vivant, vn lambeau de trois pendans, qui eſt joint aux flancs de l'Eſcu.

Au ſecond fils vn croiſſant ſur le milieu du chef de l'Eſcu.

Au troiſiéme fils, vne moulette auſſi ſur le milieu du chef de l'Eſcu.

Au quatriéme, vne merlette de ſable, qu'il nomme martelet, poſée au meſme endroit du chef, pource (dit-il) qu'il ſe doit réſoudre à paſſer la mer, & aimer la demeure des vieux châteaux, comme le martelet.

Au cinquiéme, vn annelet d'or au meſme endroit du chef, pour mémoire & gage de ſa naiſſance, s'il va voyager en païs lointain.

Au ſixiéme, vne fleur-de-lis, pour faire connoiſtre ſa patrie & ſon Prince. Mais comme j'ay remarqué cy-devant, l'on ne peut prendre en France des fleurs-de-lis pour armes ni pour briſure, que par conceſſion du Roy.

Au ſeptiéme, vne roſe double, pour ſouvenance de ſon parti & de ſes parens.

Au huitiéme, vne croix ancrée ou acrochée, pour luy donner à connoiſtre qu'il ſe doit accrocher où il pourra.

Au neufviéme, vne double quartefeüille, ou pour mieux dire, vne fleur à huit feüilles ; & le meſme Auteur dit, qu'aucuns tiennent qu'au lieu d'vne fleur, c'eſt la ſemence du ſouci ou des manuës, pour marque que le neufviéme fils, éloigné au huitiéme degré, peut revenir à la ſucceſſion.

Mais quant à moy je tiens toutes ces contraintes inutiles, pource qu'elles ne peuvent pas convenir à toute ſorte d'armes.

Il y a beaucoup d'autres figures qui peuvent ſervir de briſures, des étoiles, des coquilles, des beſans, des tourteaux, des quintefeüilles, & mille autres, les poſant à côté de celles qui font l'armoirie pleine, & ce vers le haut du chef, car eſtant ſeules elles ne conviendroient pas bien en vn autre endroit : pourtant cela n'eſt pas abſolument néceſſaire ; car ſi elles conviennent mieux ailleurs, il eſt libre de le faire, pourveu que toûjours elles ſoient poſées, ou meuvent du côté dextre ; car celles qui ſont ſur le côté ſeneſtre de l'Eſcu, ou qui en meuvent, ſont les briſures des bâtards, comme les barres, les traverſes, & les figures d'animaux tournées & poſées ſur le flanc ſeneſtre du chef. Il y a des cadets qui ont briſé leurs armes ſeulement en diminuant des piéces, ou en les changeant de poſture, & d'autres en conſervant les piéces, & changeant l'émail, comme l'ancienne Maiſon de Molac en Bretagne en fait voir l'exemple. Car eſtant ſortie de celle de Rohan, qui tire ſon origine des premiers Rois & Princes Souverains de ladite Province : ce cadet qui en fit & provigna le tige, ſe contenta pour briſure de changer le métal des macles d'or en argent ; telle-

ment que Rohan portant de gueules à ſept macles d'or, Molac porta de gueules à ſept macles d'argent, leſquelles furent augmentées juſques à neuf en l'vne & en l'autre Maiſon, à meſure que l'on a élargi la forme des Eſcus par le bas de la pointe. La Maiſon de Clermont en Dauphiné des plus illuſtres & anciennes de la Province, a obligé ceux de Savoye ſes cadets, de changer le métal & la couleur des armes de leur Maiſon, & de prendre de ſable à deux clefs d'or paſſées en ſautoir; Et la Maiſon de Chatte qui eſt iſſuë des meſmes Clermonts en Dauphiné, de retrancher vne clef, & de porter ſeulement, de gueules à la clef d'argent poſée en bande. Ainſi la Maiſon de Grolée en Breſſe porte, parti, coupé, tranché & taillé d'or & de ſable (que quelques-vns nomment gironné;) Et ſes puiſnez en Dauphiné, qui ſont Monſieur le Marquis de Breſſieu, & Monſieur le Comte de Vireville, & Monſieur de Montbreton ſon frére, & Monſieur de Mepieu, portent, parti, coupé, tranché, & taillé d'argent & de ſable. Et de meſme vne branche de la Maiſon d'Vrre en la meſme Province, porte vne bande chargée de trois étoiles, & les autres ne la portent chargée que d'vne étoile : Eſtant certain que les aînez s'ils ſont prudens, doivent eſtre jaloux de porter ſeuls les armes pleines, & faire briſer leurs cadets, puiſque non ſeulement l'vſage & les loix de la nobleſſe les y obligent, mais auſſi quantité de jugemens rendus ſur ce ſujet. Scohier en ſon livre de l'état & compartement des armes, écrit avoir vû vn Iugement de l'année mil cinq cens trente-vn, donné par trois Hérauts; ſçavoir, Dauphiné, Champagne, & Bretagne, ſur le différend qui eſtoit entre les Seigneurs de Cunchy au païs d'Artois, concernant les pleines armes. Carondas en ſon premier livre des Pandectes, fait mention d'vn Arreſt donné ſur le meſme ſujet, par le Parlement de Paris, qui ordonna que les Hérauts ſeroient ouïs, comme s'agiſſant d'vne affaire de leur connoiſſance. Et Monſieur le Préſident Expilly en la derniére édition de ſes Arreſts, en rapporte vn autre du Parlement de Grenoble, en l'an mil quatre cens quatre-vingts ſeize, qui fut donné entre Meſſire François de Salvaing, Seigneur de Boiſſieu, aîné de la Maiſon, & Pierre & Monet de Salvaing ſes couſins, pour vn ſemblable fait de pleines armes. Et Monſieur de la Rocheflavin en ſon recueil des Arreſts notables du Parlement de Thoulouſe, allégue vn Arreſt de cette Cour-là, du quatorziéme d'Aouſt mil cinq cens neuf, entre Galaubic d'Eſpagne, dit de Panaſſac, & Roger d'Eſpagne Seigneur de Monteſpan, par lequel il eſt ordonné de porter les armes pleines & ſans briſure.

Et quant à l'origine des briſures, il eſt preſque impoſſible d'en apprendre rien de certain, à cauſe de la diſcordance des Auteurs ſur

ſur cette matiére ; Paradin donnant des armes à Robert Comte d'Anjou, & duquel il dit eſtre décenduë la lignée Royale des Capets, luy fait porter d'azur ſemé de fleurs de lis d'or, qui eſtoient les pures armes de France, & pour briſure vne bordure de gueules. Ce Robert vivoit en l'année 870. & partant il contrarie à l'opinion du Preſident Fauchet, qui dit que les armes ne furent héréditaires aux familles de France, que depuis le Regne de Louïs le Gros, qui parvint à la Couronne l'année 1110. Philippe Moreau dit que les briſures furent inventées du temps de S. Louïs; François Lalloüette en ſon traitté des Nobles, Belle-foreſt, & Schoier, diſent que le Roy Philippe Auguſte ordonna à tous les Enfans de France, qu'en ſe mariant ils ſemaſſent leurs Eſcuſſons de fleurs de lis, encore qu'ils priſſent les armoiries de leurs femmes ; car auparavant il n'y avoit que l'aîné qui pût porter les pleines armes de France, les cadets ſe contentans de porter les armes des Duchez, des Comtez, ou autres grandes Seigneuries qui leur eſtoient données pour leur appanage, parties avec celles de leurs femmes ; ſe ſervans pourtant le plus ſouvent des émaux des armes de France, qui ſont d'or & d'azur. Ainſi les Rois d'Auſtraſie portoient bandé d'or & d'azur ; les Rois d'Aquitaine, fuſelé d'or & d'azur ; les Rois de Soiſſons, échiqueté d'or & d'azur; les Rois d'Orleans, d'azur ſemé d'oignons ou cœurs de lis, autres diſent de caillous d'or; les Comtes de Vermandois & de Dreux, échiqueté d'or & d'azur, &c.

Reſte maintenant à ſçavoir, ſi les briſures qui ne ſont que piéces eſtrangéres & empruntées, & qui ne compoſent pas l'armoirie, mais la diſtinguent, peuvent eſtre de métal ſur métal, ou de couleur ſur couleur, ſans cauſer fauſſeté dans les armoiries où elles ſe rencontrent. L'exemple de quelques Princes du ſang Royal de Bourbon & de Valois, nous montre que cela ſe peut; car ils portent leurs bâtons, leurs cottices, & leurs bordures de gueules ſur azur. Il eſt bien vray, qu'il ne s'enſuit pas que ce qui eſt pratiqué par ces hautes Puiſſances, doive eſtre imité par des moindres : au contraire je crois qu'il eſt bon de s'attacher tant qu'on pourra à ſuivre la regle générale, d'autant mieux que les briſures de couleur ſur métal, ou de métal ſur couleur, conviennent mieux, & paroiſſent avec plus d'agrément.

DV PARTI, TAILLE', TRANCHE', ET coupé, & de plusieurs taillures & syntheses qui se trouvent dans l'Escu d'armes.

CHAPITRE DOVZIE'ME.

CEVX que la rage, l'envie, la fureur, ou l'ambition, firent armer les premiers contre leurs voisins, ne se servirent pas seulement d'armes offensives pour les mal-traiter; mais aussi ils mirent en vsage en mesme temps les défensives, pour la conservation de leurs personnes. C'est pourquoy il est tres-croyable qu'ils se firent des boucliers, & des écus aussi-tost que des massuës, qui furent les premiéres armes dont ils se servirent pour s'assommer les vns les autres, auparavant que poussez des furies infernales ils eussent fouïllé les plus profonds abysmes de la terre, pour en tirer le fer & l'acier, dont ils se forgérent des glaives tranchans & pointus, pour se tuer les vns les autres avec plus de facilité & de cruauté, inventérent les marteaux & les masses d'armes, les arcs, les javelots, les fléches, & les halebardes, en sorte qu'avec tous ces diaboliques instrumens, il estoit impossible de se joindre tant soit peu, sans courir fortune de se faire de cruelles & mortelles blessures. Pour cét effet ils se forgérent des armures & cuirasses de fer, & se firent des habillemens de peaux de Lions, d'Ours, & de Leopards, & se couvrirent l'estomac & la teste de plastrons & morrions, composez de divers cuirs de bœuf cousus les vns sur les autres, & encore outre tout cela, ils se munirent de boucliers & d'Escus, dont ils garnirent leurs bras & main seneſtre pour se mettre à couvert, pour parer & pour éviter les plus rudes coups dont ils auroient pû estre offensez, pendant que de la main dextre ils manioient avec adresse & courage toutes ses armes offensives, avec lesquelles ils massacroient & exterminoient leurs ennemis. Tellement qu'à l'issuë de ces rudes combats & mortels exercices, leurs boucliers paroissoient tout martelez, brisez, & hachez de coups, & ceux qui avoient esté les plus avancez dans la mêlée, & qui avoient soûtenu le plus grand choq & effort des ennemis, estoient reconnus par la quantité de coups & de taillures, qu'ils faisoient paroistre sur leurs boucliers, comme des marques certaines de leur valeur & de leur courage, qui les avoit poussez dans le plus fort de la bataille, contre les plus redoutables & hardis guerriers du parti contraire. Et delà est venu, que faisans parade de ces

marques glorieuses qui paroissoient sur leurs écus, (qui les faisoient craindre, honorer & respecter d'vn chacun) ils eurent soin de les conserver, & pour en rendre la memoire plus durable, ils les firent peindre sur des écus tout entiers, de la mesme façon qu'ils les avoient rapportez du milieu des combats sur leurs écus rompus & fracassez par divers coups, & les conservérent de la sorte à leur postérité, & dés lors commencérent à en composer des armoiries, & marques d'honneur qu'ils laissoient pour mémorial à leurs décendans. Et afin qu'il y eut quelque chose d'arresté, & que l'abus ne se glisſât point dans l'employ de ces figures honorables, & qu'vn chacun n'en vsurpât à sa fantaisie; les Chefs des Nations & les Généraux des armées, commirent des vieux Cavaliers dont la valeur, le merite, & la sagesse estoient connus d'vn chacun, pour faire la distribution de ses taillures à ceux qu'ils jugeroient les meriter, & pour y procéder avec plus de raison & de méthode, ils donnérent les noms à ses hachures selon le naturel d'icelles, & en établirent & arrestérent particuliérement quatre maistresses & principales; à sçavoir, parti, coupé, tranché, & taillé, desquelles toutes les autres se composent & se déchiffrent, comme les curieux apprendront par les démonstrations que j'en ay fait graver. Lesquelles quatre divisions d'Escu représentent bien clairement les quatre diverses façons, & mouvemens, desquels les guerriers se servent pour fraper sur leurs ennemis. Le Parti vient de haut en bas, lorsqu'on leve l'épée le plus haut qu'on peut, & qu'avec grande force l'on la décharge sur le corps, ou sur l'Escu de l'adversaire, en sorte que le coup tombe sur eux comme perpendiculairement, & les divise & partit en deux parties égales. Le Coupé s'entend, lorsque le coup est donné d'vn costé à l'autre, & que le corps ou l'Escu sont divisez & coupez également, depuis le milieu d'vn flanc jusques à l'autre. Le Tranché, qui prend depuis le haut angle dextre de l'Escu, jusques au seneſtre de la pointe, représente le coup d'épée donné en arriére-main. Et le Taillé qui vient du haut angle seneſtre, & descend jusques au dextre de la pointe, représente le coup qu'on donne à pleine main: description qui fait connoître bien naïfvement, que l'origine & l'vsage des armoiries a commencé par là, & que les coups donnez & reçus à la guerre, dont on faisoit parade & tiroit de la gloire, ont esté les premiéres marques & figures qui ont esté empreintes sur les Escus, qui auparavant estoient seulement peints de diverses couleurs, comme Tite Live le témoigne, parlant des anciens Gaulois & Alemans. Et comme c'estoit vne coustume establie, & vnanimement observée parmi eux, soit en combat singulier d'homme à homme,

Le Parti.

Le Coupé.

Le Tranché.

Le Taillé

ſoit meſme dans les plus rudes combats & les plus grandes batailles, de ſe ſervir pluſtoſt du tranchant de leurs glaives que de la pointe, dont les coups n'eſtoient pas ſi honorables : ils firent enſuite peindre ſur leurs Eſcus les diverſes taillures qu'ils s'eſtoient données les vns aux autres, avec leurs coutelas ou épées à deux mains ; d'où vient qu'encore aujourd'huy dans les armoiries des Allemans, & particuliérement des Suiſſes qui ont conſervé plus conſtamment que nous, cette ancienne couſtume de ſe ſervir de larges épées pluſtoſt que de pointuës eſtocades, l'vſage des partitions eſt plus frequent que parmi les autres Nations, qui ont changé leurs armoiries à divers temps, & les ont chargées d'vn nombre infini de diverſes figures animées & inanimées, penſant les rendre plus belles & plus honorables avec toutes ces variétez, qui véritablement ornent & embelliſſent davantage l'Eſcu, mais ne le rendent pas plus noble ni plus conſidérable, que les partitions, *Cùm victoria non ornamentorum decore, ſed ferri virtute quæratur.*

Il reſte maintenant à produire les démonſtrations deſdites quatre partitions, & enſuite beaucoup d'autres qui en ſont compoſées, dont il y en a de ſi bigarrées & capricieuſes, qu'à moins que d'eſtre fort verſé au blazon, il faut long-temps réver auparavant qu'on puiſſe les déchiffrer, comme il eſt neceſſaire ; & puiſqu'elles ſont les plus anciennes parties des armes, & que bien ſouvent elles ſe préſentent à nos yeux, il eſt abſolument neceſſaire que ceux qui ont envie de ſe rendre capables & doctes en cette Science, ſçachent cette partie du blazon, auparavant que s'avancer plus avant dans les autres.

1. ROCHE-FORT VAVDRAGON, porte de vair parti de gueules, ou bien parti de vair & de gueules.

La Ville & Canton de LVCERNE en Suiſſe, porte parti d'argent & d'azur.

ESCOVBLEAV SOVRDIS, porte parti d'azur & de gueules, à la bande d'or brochant ſur le tout, ou bien bronchant.

TALARV en Dauphiné, parti d'or & d'azur, à la cottice de gueules brochant ſur le tout.

LEMPS, dans la meſme Province, porte d'or parti de gueules au Lion de l'vn en l'autre.

2. LA VIEV, porte coupé de vair ſur gueules.

LA VOIPIERRE, porte coupé d'azur & d'or au Lion dragonné de l'vn en l'autre.

SALAZAR, coupé d'argent & de ſable, à la bande engrélée de l'vn en l'autre.

La Ville & Canton de SOLEVRRE en Suiſſe, porte coupé d'argent ſur gueules.

3. CAPPONI à Florence, tranché de ſable ſur argent.

La Ville & Canton de Zuric en Suiſſe, tranché d'argent ſur azur.

BVLLIOVD, tranché d'argent & d'azur, à trois beſans & trois tourteaux de l'vn en l'autre.

4. PELHELM en Allemagne, porte taillé d'or & d'azur, ou d'or ſur azur ; car il faut toûjours commencer à blazonner par la partie qui eſt au deſſus de l'autre, pour faire honneur au chef, qui eſt la plus noble partie de l'Eſcu d'armes, & ce contre l'opinion de ceux qui croyent qu'il faut commencer par le flanc dextre.

5. GONTAVD BIRON, écartelé d'or & de gueules, qu'on peut dire auſſi, parti coupé d'or & de gueules ; mais le terme écartelé eſt plus ordinaire.

ARALOS en Eſpagne, écartelé de gueules & d'or.

TOVRNEMINE LA HVNAVDAYE en Bretagne, & la Maiſon de CHAVVANCE LA CHENAL en Auvergne, portent toutes deux écartelé d'or & d'azur.

CREVANT BRIGVEVL, & AREL en Bretagne, portent tous deux écartelé d'argent & d'azur, le dernier a pour deviſe, *l'honneur y giſt*, pour faire voir que ſes armes ne laiſſent pas d'eſtre pleines d'honneur, encore qu'il n'y ait aucune figure deſſus.

6. Parti & tranché de ſable & d'or.

7. Parti & taillé de ſable & d'or.

8. Coupé & taillé d'argent & d'azur.

9. Tranché & taillé, autrement dit écartelé en ſautoir de gueules.

GANGALENDI à Florence, écartelé en ſautoir d'argent & de ſable.

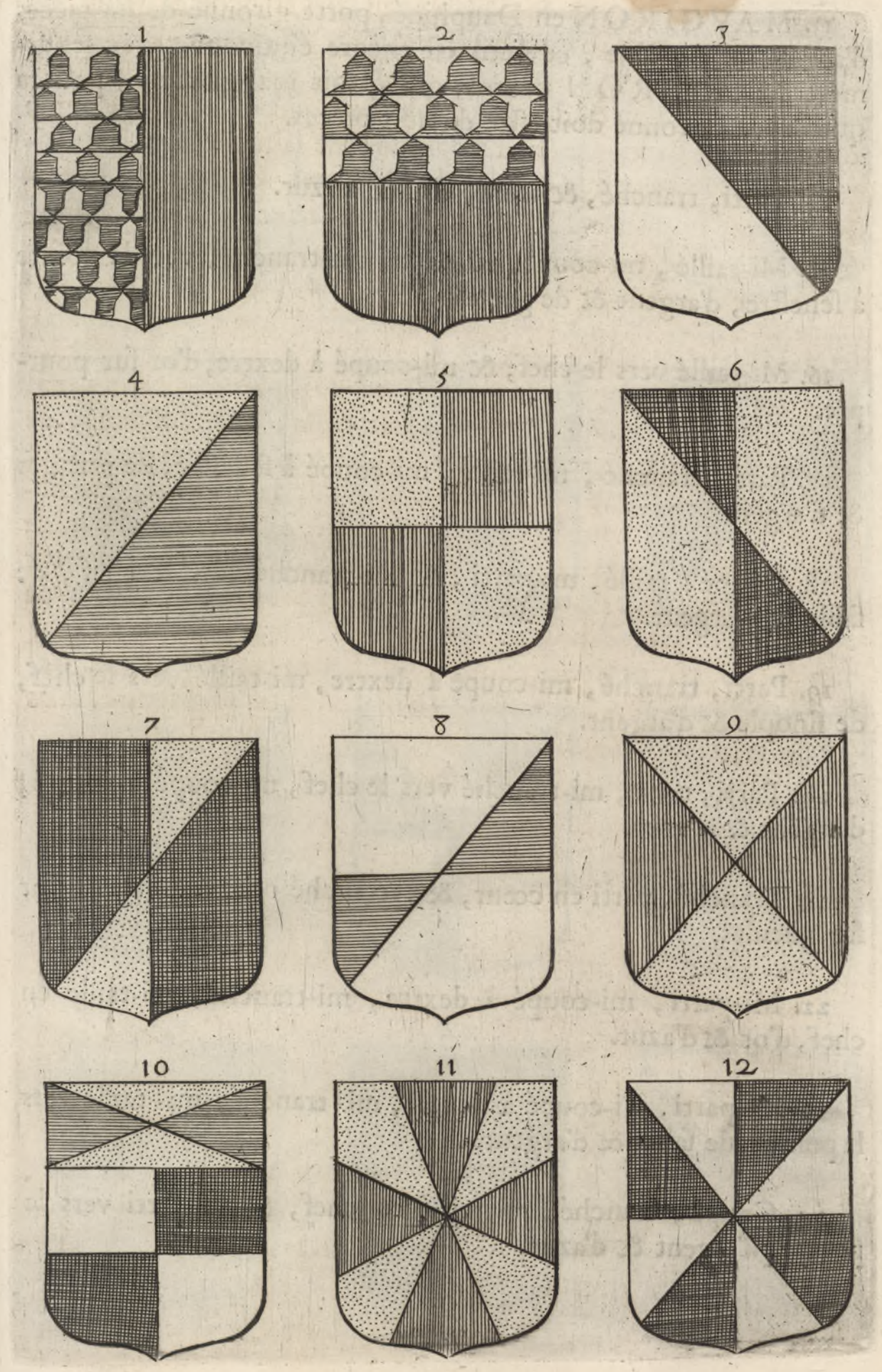
10. Ecartelé d'argent & de ſable, au chef tranché & taillé, ou écartelé en ſautoir d'or & d'azur.

11. Gironné d'or & de gueules de huit piéces, c'eſt la Famille ancienne des Berengers en Dauphiné, de laquelle ſont les Seigneurs de Morges, du Gua, & de Beaufayn. Ce mot de Berenger eſt équivoque avec les armes, *Berengarius quaſi bene Gironnatus.*

CHASTEAV DASSY en Bretagne, porte gironné d'hermines & de gueules de douze piéces.

12. La Maiſon de GROLLE'E en Dauphiné, porte parti, coupé, tranché, taillé d'argent & de ſable, à la différence de Grollée en Breſſe, qui porte tout de meſme, excepté que c'eſt d'or & de ſable; c'eſt la Maiſon du Marquis de Breſſieu, quatriéme Baron de Dauphiné, alternativement avec le Seigneur de Maubec, & du Comte de Vireville, qui a pour cadet le Seigneur de Montbreton en Dauphiné, marié dans la Maiſon de Peire en Givaudan, Province du Languedoc.

SEYSSEL, porte parti, taillé, tranché, coupé, d'or & d'azur. Quelques-vns confondent ce blazon avec le gironné, mais il y a grande différence.



13. MAVGIRON en Dauphiné, porte gironné de ſix piéces d'argent & de ſable, ce nom eſt encore équivoque avec les armes, MAVGIRON comme qui diroit mal-gironné, pource que le vray gironné doit eſtre de huit piéces.

14. Parti, tranché, & taillé, d'or & d'azur.

15. Mi-taillé, mi-coupé, mi-parti, mi-tranché, vers la pointe à ſeneſtre, d'argent & de gueules.

16. Mi-taillé vers le chef, & mi-coupé à dextre, d'or ſur pourpre.

17. Parti, tranché, mi-taillé, mi-coupé à ſeneſtre, de gueules & d'argent.

18. Coupé, taillé, mi-parti, & mi-tranché vers le chef, de ſable & d'argent.

19. Parti, tranché, mi-coupé à dextre, mi-taillé vers le chef, de ſinople & d'argent.

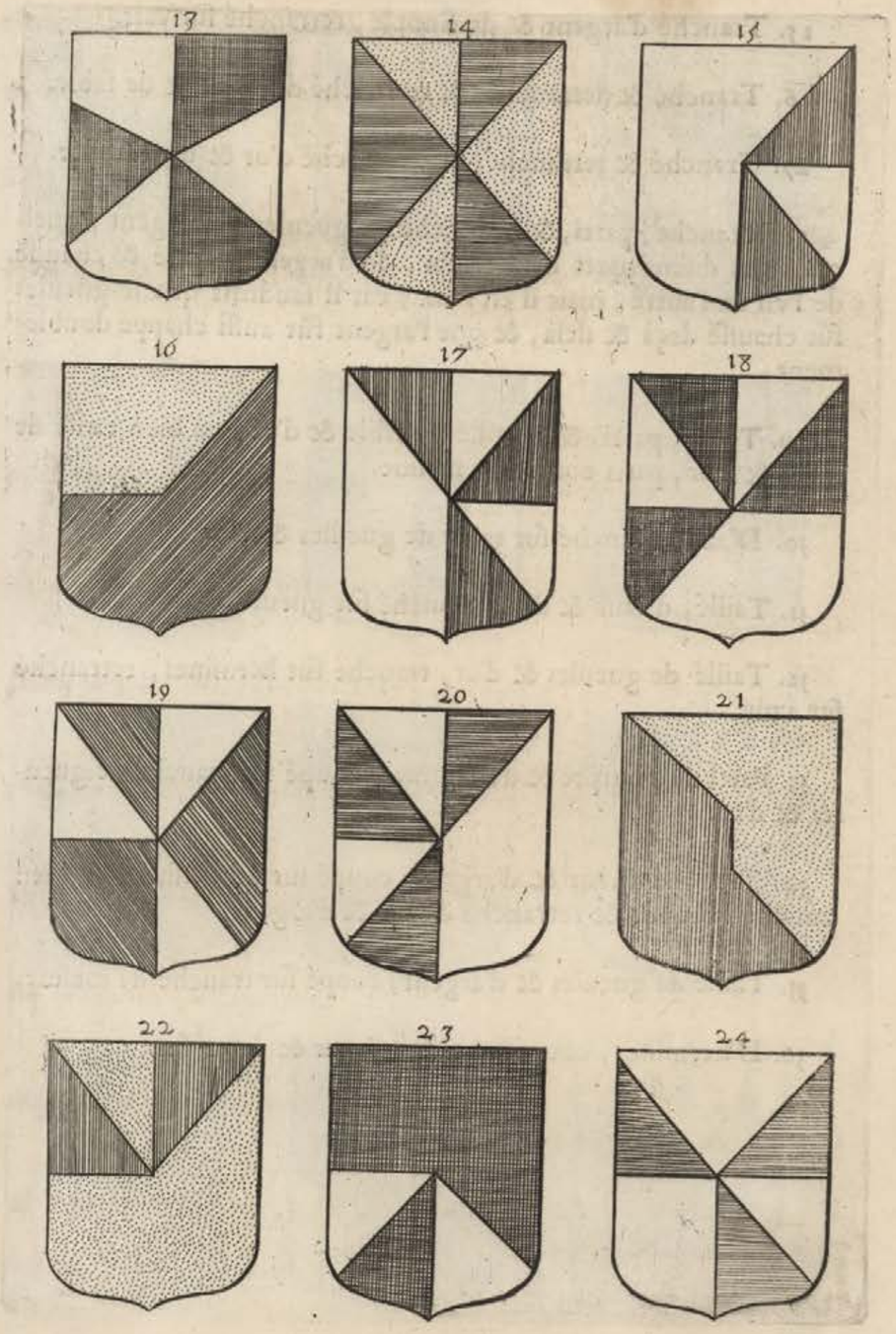
20. Parti, taillé, mi-tranché vers le chef, mi-coupé à dextre, d'argent & d'azur.

21. Tranché, parti en cœur, & retranché tout d'vn trait, d'or ſur gueules.

22. Mi-parti, mi-coupé à dextre, mi-tranché, mi-taillé en chef, d'or & d'azur.

23. Mi-parti, mi-coupé à dextre, mi-tranché, mi-taillé vers la pointe, de ſable & d'argent.

24. Coupé, tranché, mi-taillé en chef, & mi-parti vers la pointe, d'argent & d'azur.



25. Tranché d'argent & de ſinople, retranché ſur vair.

26. Tranché & detranché, & retranché d'argent & de ſable.

27. Tranché & retranché, & détranché d'or & de pourpre.

28. Tranché, parti, & retranché de gueules & d'argent : quelques-vns diſent parti de gueules, & d'argent chappé & chauſſé de l'vn en l'autre, mais il eſt faux ; car il faudroit que le gueules fût chauſſé deçà & delà, & que l'argent fût auſſi chappé doublement.

29. Taillé, parti, & retaillé de ſable & d'or, ou bien taillé de ſable & d'or, parti contre de meſme.

30. D'azur, tranché ſur taillé de gueules & d'or.

31. Taillé, d'azur & d'or, tranché ſur gueules.

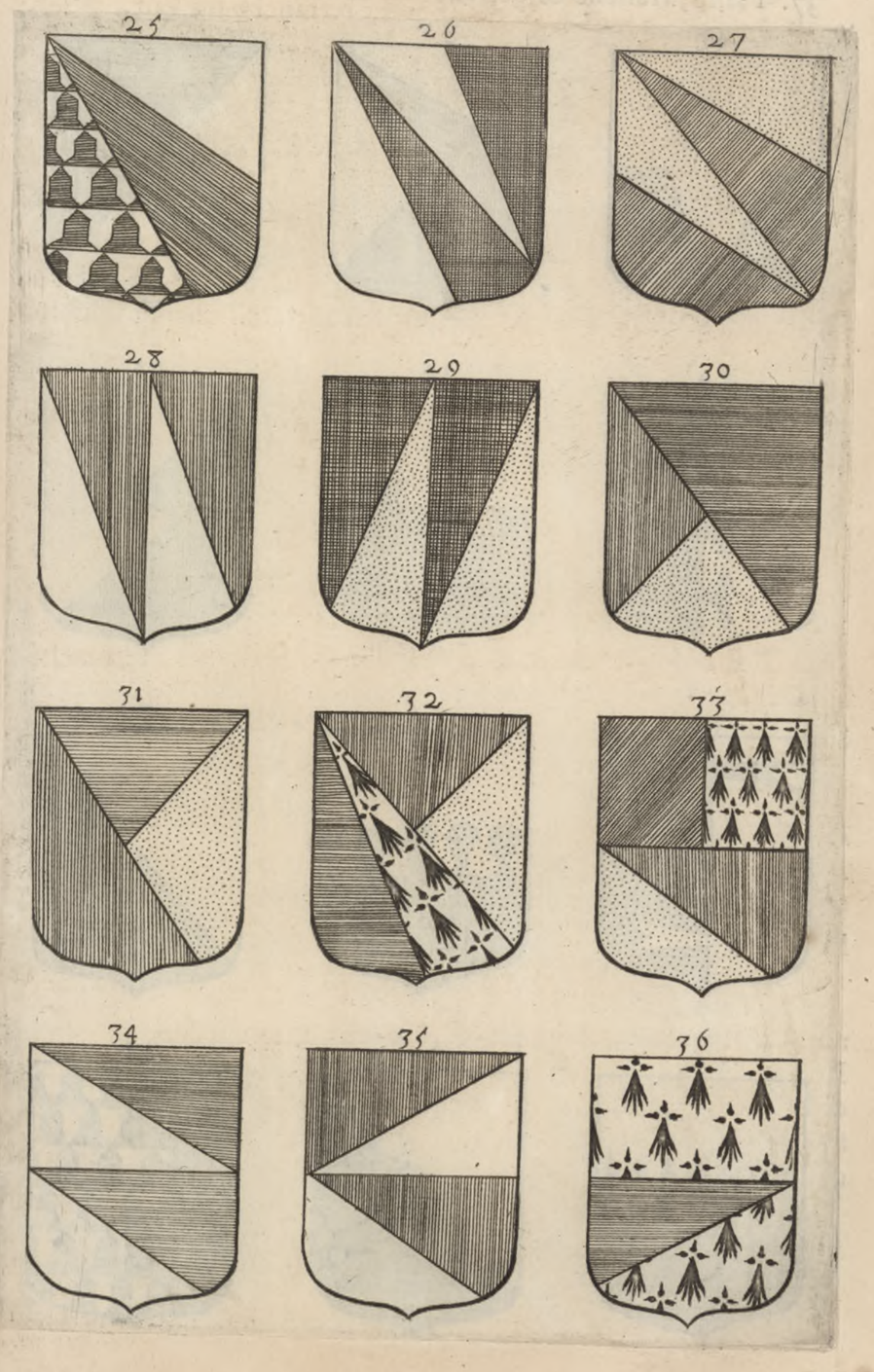
32. Taillé de gueules & d'or, tranché ſur hermines, retranché ſur azur.

33. Parti de pourpre & d'hermines, coupé ſur tranché de gueules & d'or.

34. Tranché d'azur & d'argent, coupé ſur de meſme ; ou bien tranché, coupé, & retranché d'azur & d'argent.

35. Taillé de gueules & d'argent, coupé ſur tranché de meſme.

36. D'hermines, coupé ſur taillé d'azur & de meſme.



37. Taillé, tranché & detranché, & retaillé à feneſtre d'azur & d'argent.

38. Taillé, tranché & retranché vers le chef, & retaillé d'or & de gueules.

39. Coupé, mi-tranché, mi-taillé vers la pointe d'argent & d'azur.

40. Taillé, éclopé en cœur, & retaillé d'or & de gueules.

41. Coupé, & aſſemblé de deux piéces de l'vn en l'autre, d'argent & d'azur.

42. Parti, & aſſemblé en potence de quatre piéces, de ſable & d'argent.

43. Tranché & aſſemblé en rond au milieu du trait, d'argent ſur pourpre; quelques-vns nomment cela anté.

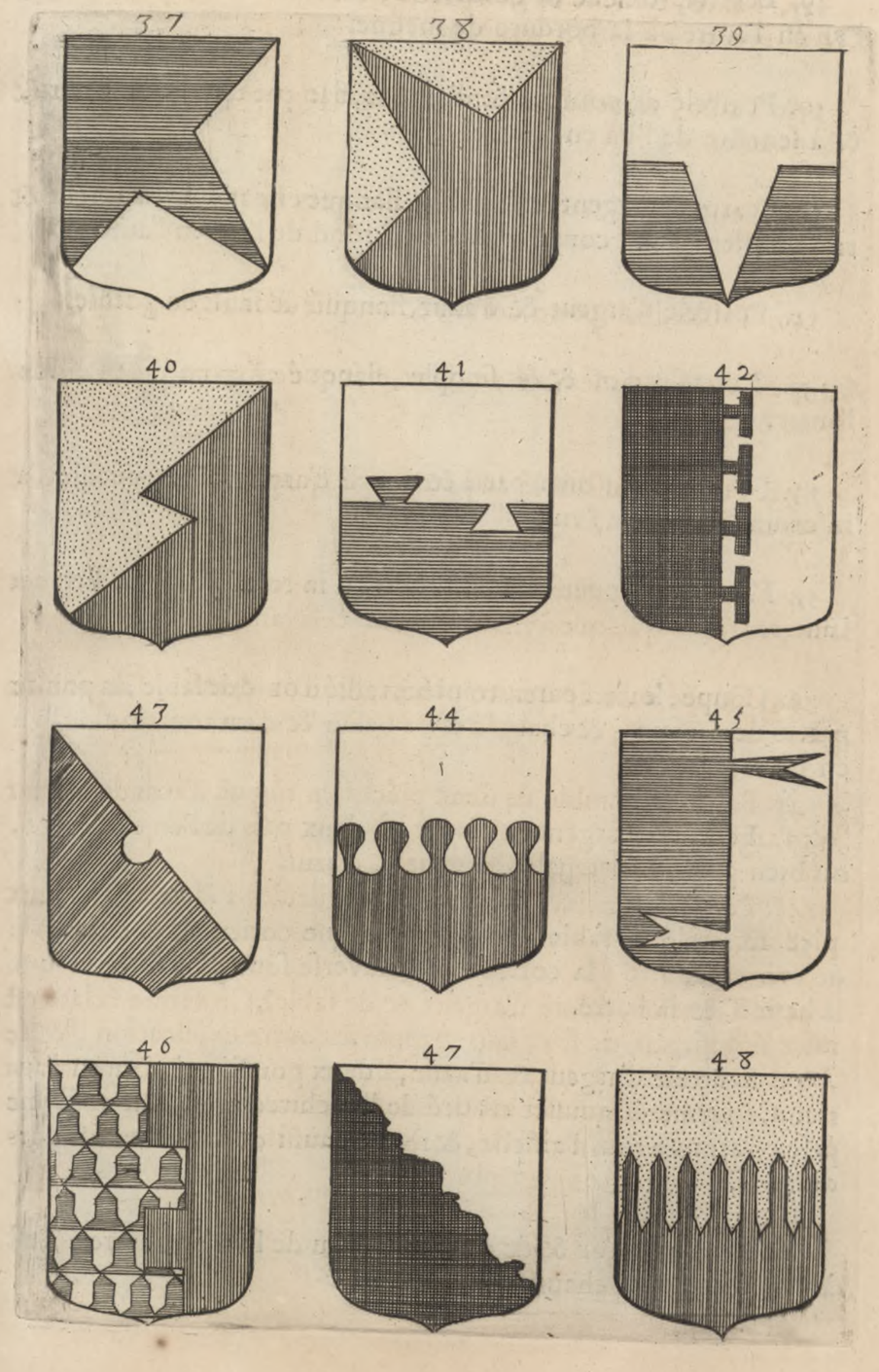
44. Coupé anté de quatre piéces, & deux demies, d'argent ſur gueules.

45. Parti & aſſemblé de deux piéces en queuë d'aronde, d'azur & d'argent.

46. Parti, & enclavé de vair ſous gueules, chacun de deux piéces.

47. Tranché, éclaté d'argent & de ſable. Ce terme éclaté eſt aſſez ſignificatif de ſoy, ſans y apporter autre explication, & le Lecteur connoiſtra aſſez que c'eſt la repréſentation de quelque coup de maſſe d'armes, ou autre inſtrument de guerre, qui avoit fait éclater l'Eſcu, & l'avoit briſé de la ſorte, autrement que les coups d'épée qui coupent plus net.

48. Coupé paliſſé d'or & de gueules.



49. Ecartelé d'or & de gueules, à vne faſce contrécartelée de l'vn en l'autre, à la bordure de meſme.

50. Ecartelé de pourpre & d'argent, flanqué en rond à dextre, & à feneſtre de l'vn en l'autre.

51. Ecartelé d'argent & de ſable, flanqué en rond de l'vn en l'autre, ou bien parti, coupé, flanqué en rond de l'vn en l'autre.

52. Ecartelé d'argent & d'azur, flanqué de ſable en pointe.

53. Ecartelé d'or & de ſinople, flanqué en pointe de l'vn en l'autre.

54. Ecartelé, ou bien parti & coupé d'argent & de gueules, à la croix alaiſée de l'vn en l'autre.

55. Ecartelé de gueules & d'argent, à la croix patée de l'vn en l'autre.

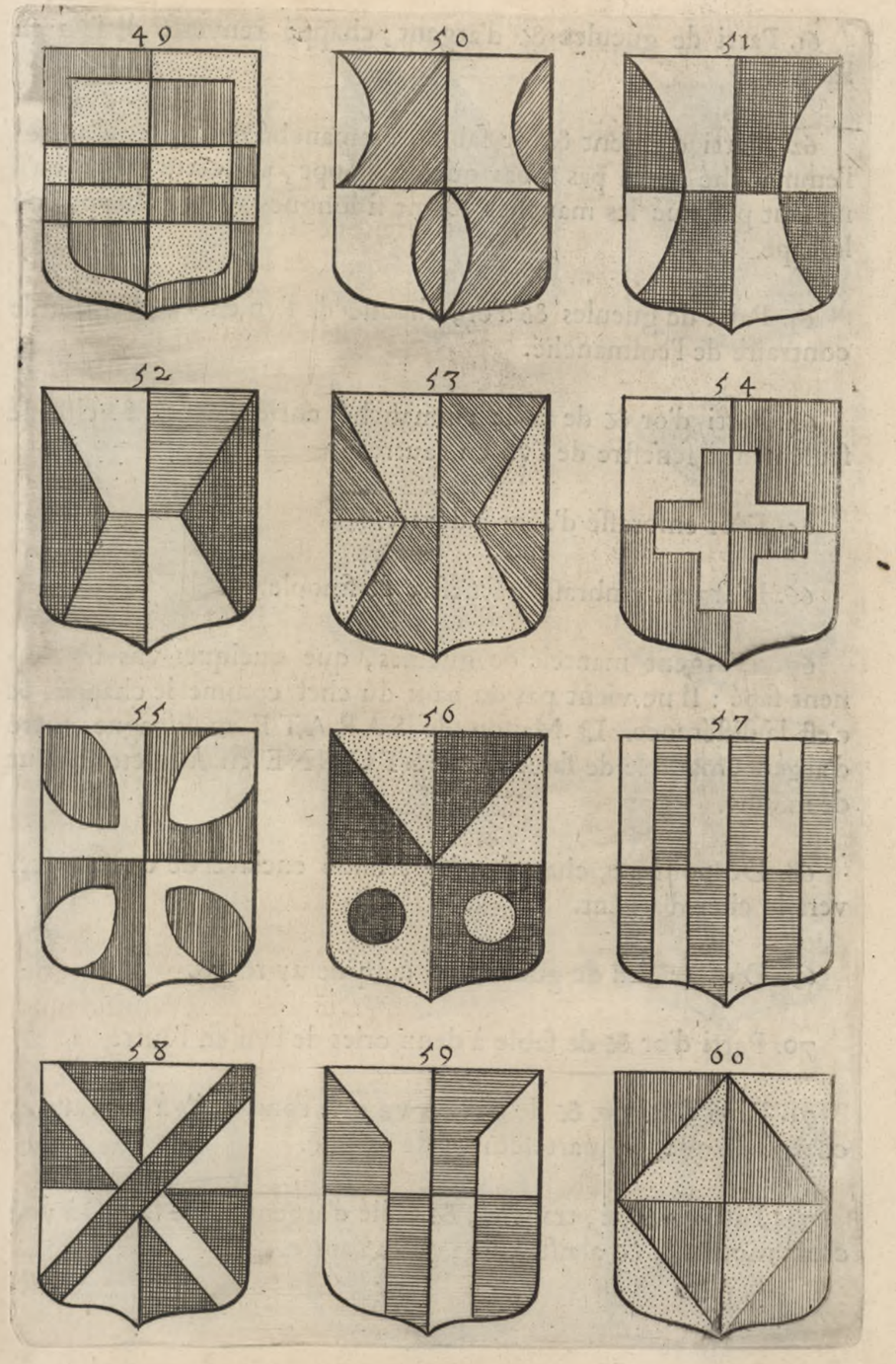
56. Coupé, le chef parti, tranché, taillé d'or & de ſable, la pointe partie de meſme, & chargée d'vn beſan & d'vn tourteau de l'vn en l'autre.

57. Ecartelé d'argent & d'azur, à deux pals de l'vn en l'autre, ou bien palé, contrepalé d'argent & d'azur.

58. Ecartelé de ſable & d'argent, à vne cotice & vne traverſe de l'vn en l'autre; la cotice & la traverſe ſont plus étroites que la bande, & la barre.

59. Ecartelé d'argent & d'azur, à deux gouſſets de l'vn en l'autre. Ce terme de gouſſet eſt tiré de l'Architecture; c'eſt auſſi vne piece d'armure ſous l'aiſſelle, & meſme auſſi de nos chemiſes ordinaires.

60. Ecartelé d'or & de gueules, vétu de l'vn en l'autre, c'eſt à dire, chappé & chauſſé.



61. Parti de gueules & d'argent, chappé renverſé de l'vn en l'autre.

62. Parti d'argent & de ſable, emmanché de l'vn en l'autre: l'emmanché ne va pas ſi bas que le chappé, par cette raiſon qu'il ne faut pas que les manches ſoient ſi longues que la chappe, ou la cape.

63. Parti de gueules & d'or, chauſſé de l'vn en l'autre; c'eſt le contraire de l'emmanché.

64. Parti d'or & de ſable emmanché entiérement, & chauſſé ſeulement à ſeneſtre de l'vn en l'autre.

65. D'or embraſſé d'azur à dextre.

66. D'argent embraſſé à ſeneſtre de ſinople.

67. D'argent mantelé de gueules, que quelques-vns blazonnent ſapé: Il ne vient pas du haut du chef comme le chappé, & c'eſt la différence. La Maiſon de SARATE en Eſpagne porte d'argent, mantelé de ſable: & ASTONNE en Angleterre tout de meſme.

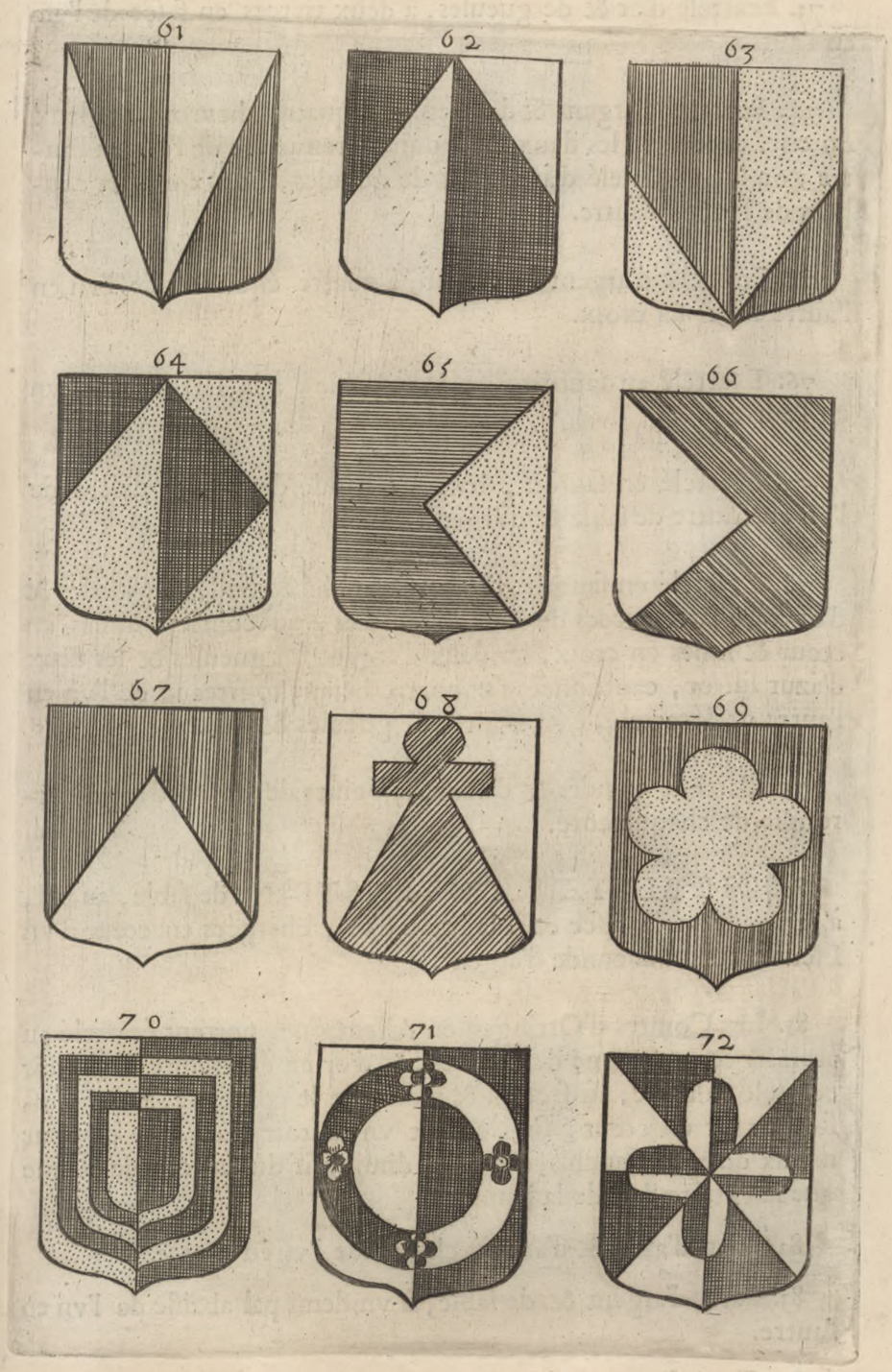
68. De pourpre, chappé, chaperonné enclavé de deux piéces vers le chef d'argent.

69. D'or revétu de gueules en cinq demy ronds.

70. Parti d'or & de ſable à deux orles de l'vn en l'autre.

71. Parti d'argent & de ſable à vn orle rond de l'vn en l'autre, chargé de quatre quartefeuïlles de meſme.

72: Parti, coupé, tranché, & taillé d'argent & de ſable, à vne croix mouſſuë, & alaiſée, de l'vn en l'autre.



73. Ecartelé d'or & de gueules, à deux tierces en faſce de l'vn en l'autre.

74. Ecartelé d'argent & de gueules, à quatre chevrons, les deux du chef droits, & les deux de la pointe renverſez de l'vn en l'autre ; ou bien écartelé d'argent & de gueules, à deux macles coupées de l'vn en l'autre.

75. Ecartelé d'argent & d'azur, à quatre équierres de l'vn en l'autre miſes en croix.

76. Ecartelé en ſautoir d'or & de ſable, à la bordure de l'vn en l'autre.

77. Ecartelé en ſautoir, barré & bandé de quatre piéces de l'vn en l'autre de ſable & d'argent.

78. Ecartelé en ſautoir, ou bien tranché & taillé de gueules & d'or, à quatre piéces de vair appointées, ou contrepointées en cœur & miſes en croix, les deux d'argent ſur gueules & les deux d'azur ſur or, cantonnées de quatre beſans tourteaux de l'vn en l'autre de l'écartelé, c'eſt-à-dire, de gueules & d'or.

79. Parti de gueules & d'azur, la pointe de l'Eſcu d'argent arrondie de chaque côté.

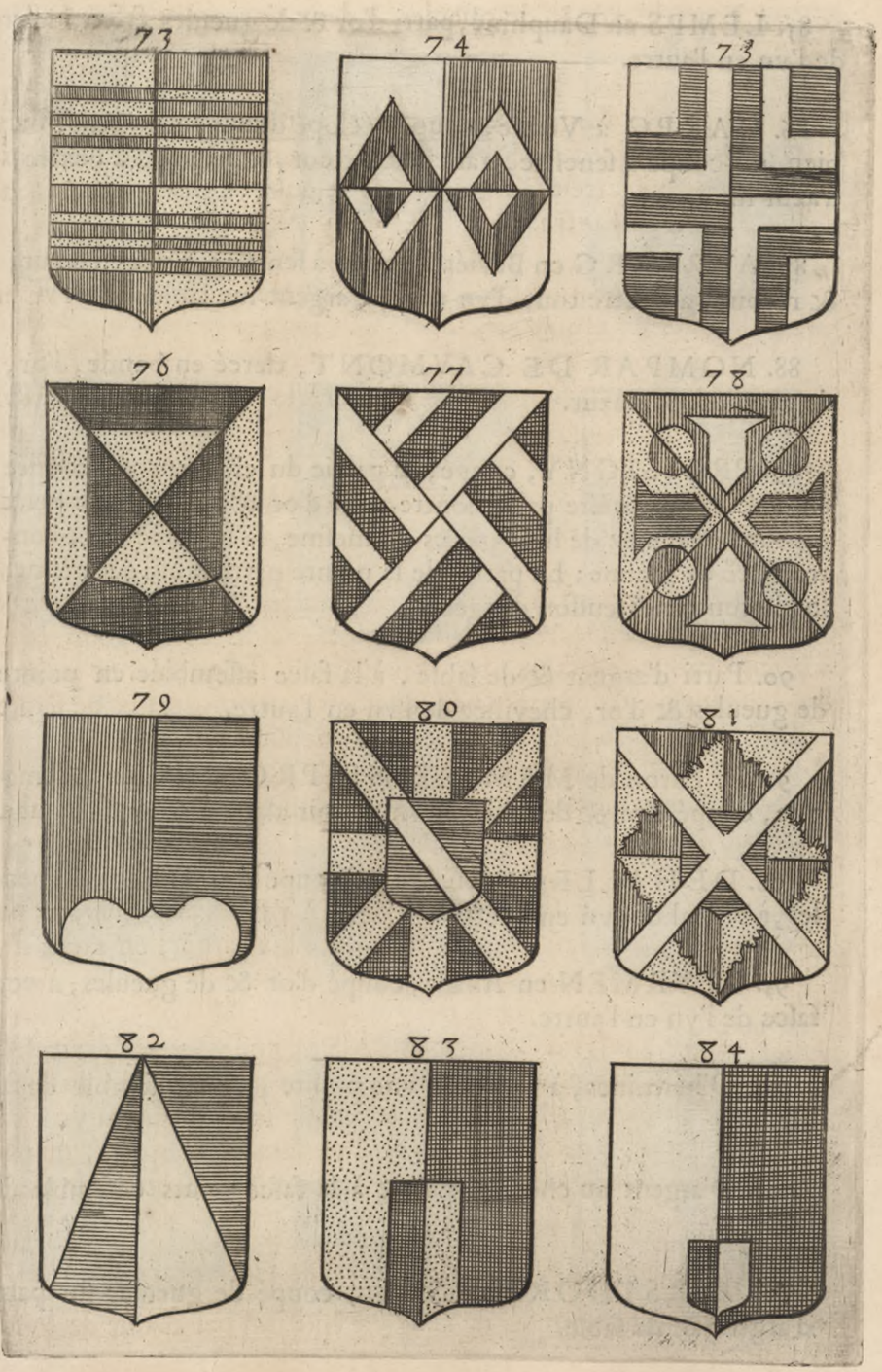
80. DIE BLETZ V. ROTENSTEIN, de ſable, au pal, à la bande, à la faſce & à la barre d'or, chargées en cœur d'vn Eſcu d'azur, à la bande d'argent.

81. Les Comtes d'Ottingen en Allemagne, portent écartelé au premier & quatriéme de gueules, & d'or en écartelure de ſautoir écartelé en barre, au ſecond & troiſiéme le contraire, à vn Eſcuſſon d'azur en cœur, ſur le tout vn ſautoir d'argent, ou pour mieux dire vn flanchis, qui eſt le diminutif du ſautoir, de meſme que la cottice l'eſt de la bande.

82. Parti d'azur & d'argent chappé de l'vn en l'autre.

83. Parti d'argent & de ſable, à vn demi pal abaiſſé de l'vn en l'autre.

84. Parti d'argent & de ſable, à vn Eſcuſſon enté en pointe de l'vn en l'autre.



85. LEMPS en Dauphiné, parti d'or & de gueules, à vn Lion de l'vn en l'autre.

86. DARPO à Veniſe, coupé, éclopé d'azur ſur argent, ou bien, mi-coupé à ſeneſtre, tranché en cœur, & recoupé à dextre, d'azur ſur argent.

87. AVRBERG en Baviére, coupé à ſeneſtre, parti en cœur, & recoupé à dextre tout d'vn trait, d'argent ſur ſable.

88. NOMPAR DE CAVMONT, tiercé en bande, d'or, de gueules, & d'azur.

89. PRESSIGNY, coupé, la partie du chef encore coupée en deux, la premiére pallé contre-pallé d'or & d'azur, aux deux cantons gironnez de huit piéces de meſme, la ſeconde faſcé contre-faſcé de meſme; La partie de la pointe partie auſſi de meſme; ſur le tout vn Eſcuſſon d'argent.

90. Parti d'argent & de ſable, à la faſce aſſemblée en pointe de gueules & d'or, chevillée de l'vn en l'autre.

91. Le Baron de MAMIM VND PROSING en Allemagne, coupé d'or & de ſable, à vn ſautoir alaiſé de l'vn en l'autre.

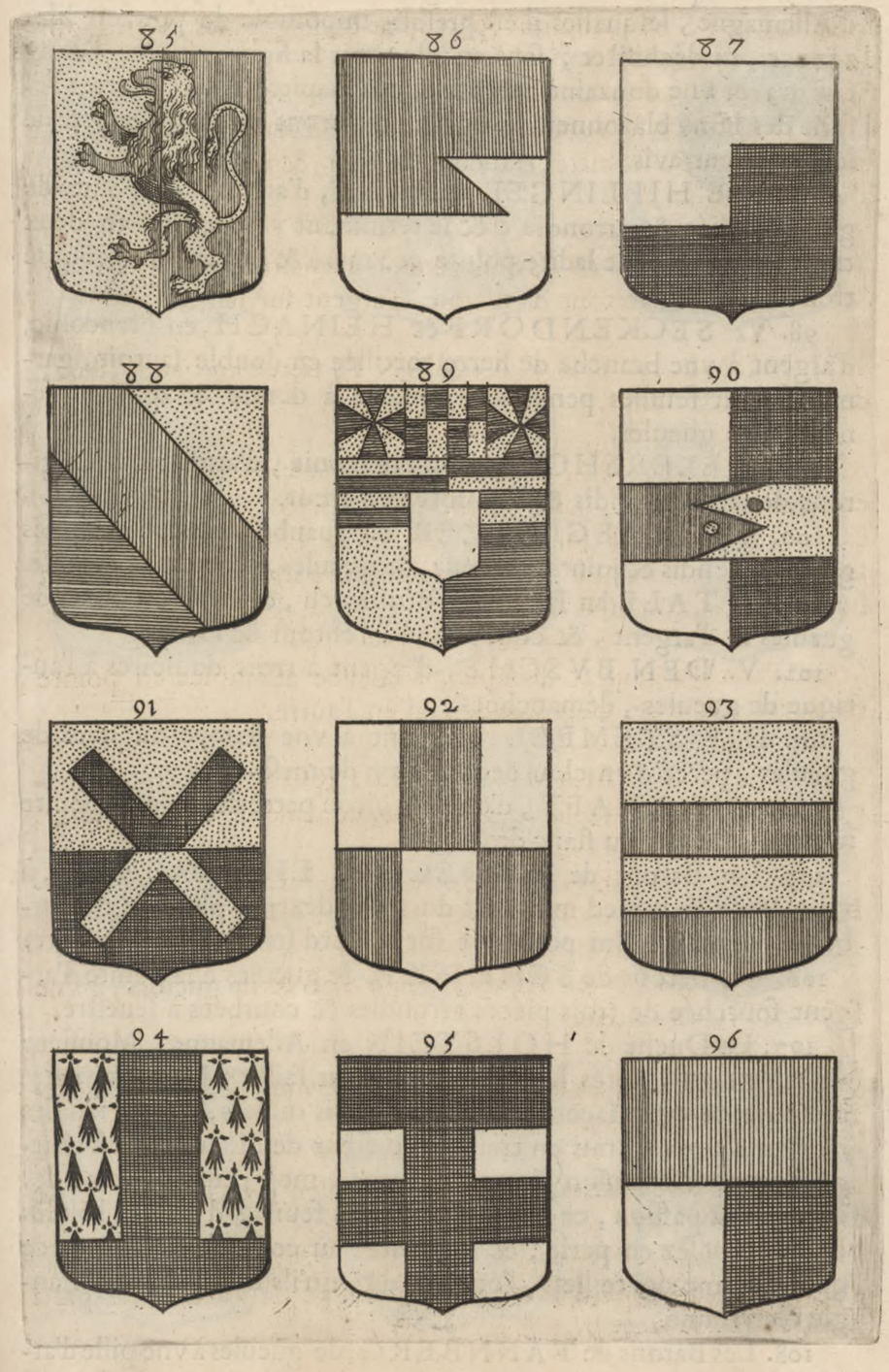
92. DE HALLEGG en Stirie, coupé d'argent & de gueules, à vn pal de l'vn en l'autre.

93. STVRMEN en Alſace, coupé d'or & de gueules, à vne faſce de l'vn en l'autre.

94. D'hermines, à vn pal & vne pointe joints enſemble de ſable.

95. D'argent au chef, au pal & à la faſce joints enſemble de ſable.

96. GIRSTDORF en Siléſie, coupé de gueules ſur parti d'argent & de ſable.



Il y a des piéces & taillures bigearres dans quelques armoiries d'Allemagne, leſquelles il eſt preſque impoſſible de pouvoir blazonner, ni déchiffrer, ſans en faire voir la figure peinte. I'en ay fait graver vne douzaine à la fin de ce Chapitre, pour exercer l'eſprit des bons blazonneurs, qui m'obligeront de me faire part de leur meilleur avis.

97. DIE HILLINGER en Baviere, d'argent à la pointe de gueules pliée & arrondie, & ſe terminant vers le chef en deux tréfles, le milieu de ladite pointe échancré & ouvert en façon de tréfle renverſé.

98. V. SECKENDORF & HEINACH, en Franconie, d'argent à vne branche de lierre tortillée en double ſautoir, garnie de huit feuilles pendantes, quatre à dextre & quatre à ſeneſtre, de gueules.

99. V. ELERSHOFEN en Franconie, d'argent à deux girons de ſable arrondis & appointez en cœur.

100. DIE, MEGENTZER en Suaube, tiercé, en trois girons arrondis & joints en cœur, de gueules, d'argent & de ſable.

101. V. TALE au Duché de Brunzvich, écartelé en cœur de gueules & d'argent, & cramponné à l'entour de l'Eſcu.

102. V. DEN BVSCHE, d'argent à trois douloires à l'antique de gueules, démanchées.

103. DIE STEMPEL, d'argent à vne ſtampe ou livre de gueules, percé d'vn clou de la paſſion de meſme.

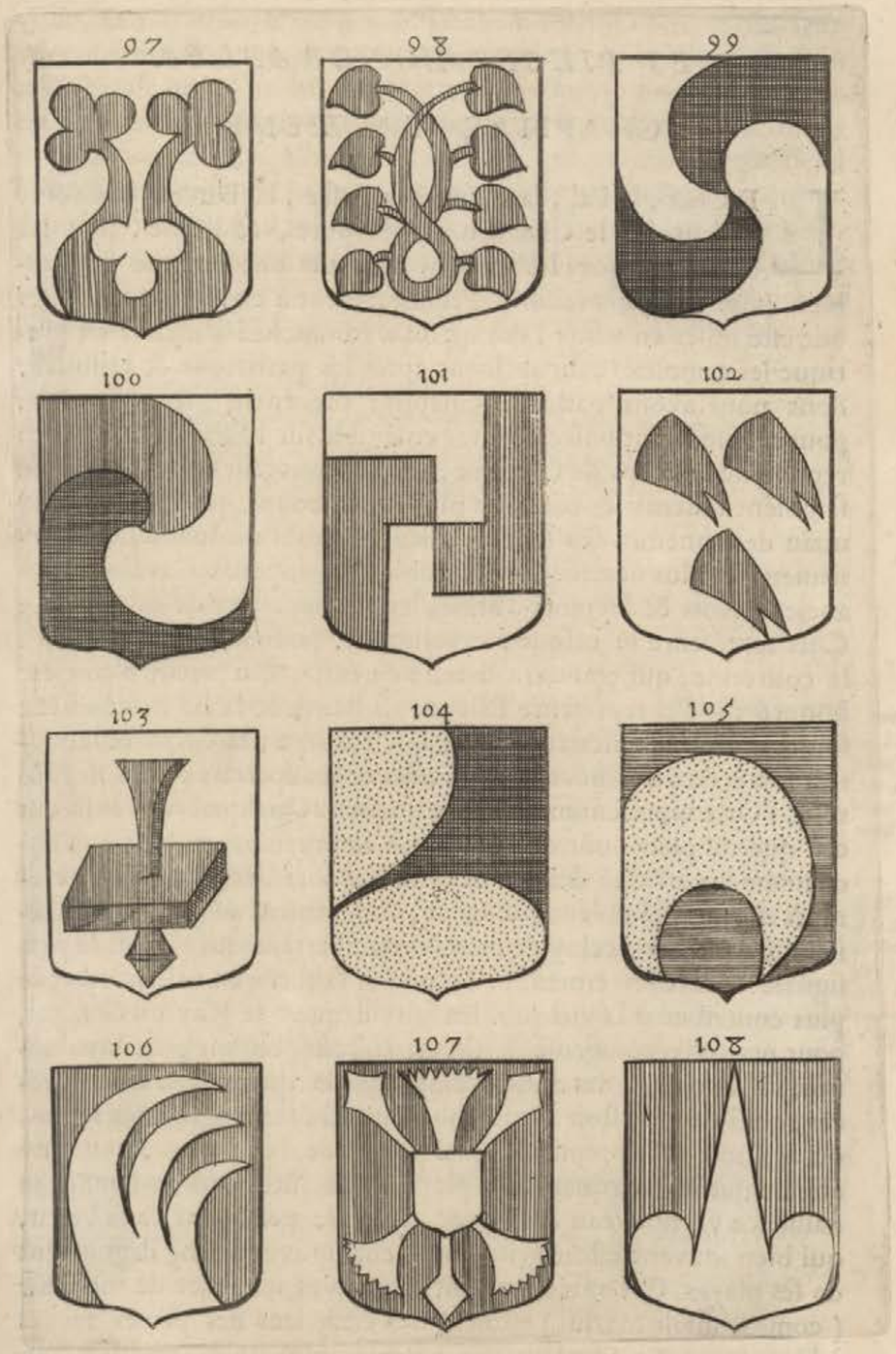
104. DIE KRAFT, d'or à vn giron patté de ſable, la pointe mouvant du bas du flanc dextre.

105. Les Barons de LINDECH Z. LISANA, d'azur, à vn giron d'or le pied mouvant du flanc dextre, ployé & recourbé, la pointe d'icelui penchant ſur le bord ſeneſtre de la pointe.

106. Les Barons de SCHINSKY, de gueules à la pointe d'argent fourchée de trois piéces arrondies & courbées à ſeneſtre.

107. La Duché de HOLSTEIN en Allemagne, Monſieur CHIFFLET, aprés lequel l'on ne peut faillir, blazonne cette armoirie de cette façon, de gueules à trois œillets, & trois feuïlles d'orties d'argent, mis en triangle au cœur de l'Eſcu, qui eſt chargé d'vn petit Eſcuſſon d'argent. Quant à moy j'euſſe nommé des clous de la paſſion, ce qu'il nomme des feuïlles d'orties, l'on les doit dire poſez en perle, & appointez au cœur de l'Eſcu, & ce qu'il nomme des œillets, l'on doit dire qu'ils ſont poſez en triangle chevronné.

108. Les Barons de TANNBERG, de gueules à vne pille d'argent, jointe & mouvant de deux mottes, ou montagnes de meſme, l'vne à la dextre, & l'autre à la ſeneſtre de la pointe de l'Eſcu.



DES PIE'CES HONORABLES.

CHAPITRE TRE'ZIE'ME.

LE Chef, le Pal, la Bande, la Faſce, la Barre, la Croix, le Sautoir, le Chevron, la Bordure, & l'Orle, ſont les dix piéces que les anciens Hérauts ont nommé honorables, pour pluſieurs raiſons. Premiérement à cauſe de ce qu'elles ont eſté miſes en vſage, dés qu'on a commencé à mettre en pratique les armoiries, incontinent aprés les partitions & taillures, dont nous avons parlé au Chapitre précédent; ſecondement, pource que eſtant poſées toutes enſemble ſur l'Eſcu d'armes, qui repréſente le corps de l'homme, elles le couvrent entiérement, & ſemblent ſoûtenir & parer les plus rudes coups qui partent de la main des ennemis. Et de plus, dautant qu'elles dénotent les ornemens les plus neceſſaires aux nobles & généreux Cavaliers, les anciens Rois & Hérauts d'armes les ont appellées de ce nom. Le Chef repréſente le caſque, le bandeau, le bourlet, le cercle & la couronne, qui couvrent la teſte de celuy qui merite d'en eſtre honoré; le Pal repréſente ſa lance; la Bande & la Barre dénotent ſon baudrier; la Faſce repréſente ſon écharpe; la Croix & le Sautoir ſon épée; le Chevron ſes bottes & ſes éperons; & la Bordure & l'Orle repréſentent ſa cotte d'armes. Quelques-vns auſſi ont crû que ces piéces ont eſté nommées honorables, pource que anciennement à l'iſſuë des combats & des batailles, les Rois & Hérauts d'armes ſelon leur couſtume, préſentoient au Roy ou au Général de l'armée, celuy de tous les combattans qui s'eſtoit le plus ſignalé contre les ennemis, & qui par ſa force & valeur avoit le plus contribué à la victoire. En ſuite dequoy le Roy ou Général, pour prix & récompenſe de ſa vertu l'ennobliſſoit, & luy donnoit ſur le champ des armes compoſées de quelqu'vne de ces piéces; ou ſi déja il eſtoit Gentil-homme, il luy changeoit ſes armes, ou ajoûtoit aux premiéres quelqu'vne de ces piéces, pour luy augmenter les marques de ſa gloire, & ajoûter au bon-heur de ſa naiſſance vn nouveau indice & caractére perſonnel de ſa vertu, qui bien ſouvent eſtoit peint ſur le champ avec le ſang dégouttant de ſes playes. Car anciennement les vrayes marques de nobleſſe (comme diſoit Marius) eſtoient les cicatrices des playes reçûës à la guerre; Et Sertorius les eſtimoit plus nobles que les couronnes, & autres récompenſes militaires, pource qu'on les porte toûjours ſur ſoy, ſans les laiſſer au logis. Que ſi le Cavalier eſtoit bleſſé

bleſſé à la teſte, l'on luy donnoit vn chef, ſur les jambes vn chevron, & s'il avoit ſon épée & ſa cotte-d'armes teintes du ſang des ennemis, l'on luy donnoit vne croix ou vne bordure; & ainſi myſtérieuſement l'on luy dreſſoit vn honorable mémorial de ce qu'il avoit fait pour ſon Prince, ou pour ſa patrie. Ainſi liſons nous que ceux de la Maiſon d'Aûtriche, qui portent de gueules à la faſce d'argent, & ceux d'Arragon, qui portent d'or à quatre pals de gueules, & pluſieurs autres deſquels nous parlerons ailleurs, ont gagné leurs armes de cette ſorte; ce que le Sieur du Iour ſemble avoir remarqué en ſon Ode Pindarique, ſur l'Hiſtoire de la Maiſon de France des ſieurs de Sainte Marthe, lorſqu'il dit:

Delà ſont venus les Eſcus,
Et les armes qu'ore on voit peintes;
Armes qui jadis furent teintes
Dans le ſang des Princes vaincus.

Delà les cris & les deviſes,
Le métail avec les couleurs,
Dont curieux en mille guiſes
Ils ont blazonné leurs valeurs, &c.

Quelques perſonnages aſſez entendus au blazon, & notamment feu le Sieur de Saint Moris, Gentil-homme Maſconnois, de la Maiſon de Chevriéres, qui y eſtoit extrémement verſé, ont voulu augmenter le nombre des piéces honorables juſques à vingt, ajoûtant aux précédentes le franc cartier, le giron, l'Eſcu, ou Eſcuſſon, l'adextré, le ſeneſtré, l'emmanché à dextre, l'emmanché à ſeneſtre, le chauſſé à dextre, & le chauſſé à ſeneſtre, & la pointe. Mais comme c'eſt vne nouvelle opinion avec peu de fondement, & encore moins ſoûtenuë d'autoritez & d'exemples, comme eſtans figures peu vſitées en France, je ne m'y arréteray pas beaucoup, ayant pourtant jugé à propos de les alléguer, afin que le Lecteur m'en ſoit obligé, s'il les trouve à ſon gouſt, ou les rejette, s'il les juge inutiles.

ARCES en Dauphiné, d'azur au franc cartier d'or.

SAINT BLAISE de Brugny, d'azur à la pointe d'argent.

EXEMPLES ET FIGVRES DES DIVERSITEZ,
avec leſquelles l'on peint les piéces honorables, & premiérement

DES CHEFS.

LE Chef, eſt cette piéce qui tient le plus haut lieu de l'Eſcu, joignant le haut bord d'icelui, & tirant d'vn flanc à l'autre, & c'eſt elle qui repréſente, comme nous avons dit, la teſte de

l'homme, & les ornemens que les Anciens & les Modernes mettent deſſus. Elle doit tenir juſtement le tiers de l'Eſcu, comme auſſi toutes les autres piéces que nous appellons honorables, particuliérement lorſqu'elles ſe rencontrent toutes ſeules dans l'Eſcu d'armes; que ſi elles y ſont multipliées, alors il faudra les reſtraindre ſelon la proportion de leur nombre; & tout de meſme lors qu'elles ſont cantonnées, accompagnées, & coſtoiées de quelques autres figures: comme pour exemple la Croix de Mommorency, qui eſt cantonnée de ſeize Allérions, & le chevron de la Trimouïlle, qui eſt accompagné de trois Aigles, & ainſi des autres: alors l'on ne doit pas trouver mauvais ſi le peintre ou le ſculpteur ſe diſpenſent de les réduire & rétrecir vn peu, afin que tout ce qui ſera repréſenté à l'entour des piéces paroiſſe avec vne juſte proportion & ſymmétrie.

1. AVAVGOVR en Bretagne, & premier Baron, d'argent au chef de gueules.

MONTFERRAT tout de meſme, & CHASTEAV-NEVF en Dauphiné auſſi.

CHASTEAV-GIRON, d'or au chef d'azur.

SALVCES, d'argent au chef d'azur: GAMACHES tout de meſme.

VANDOSME ancien, d'argent au chef de gueules, à vn Lion d'azur rampant ſur le tout.

CHASTELIER, d'or au chef de ſable.

2. De ſinople au chef d'or, crenelé de deux piéces & vne demie à dextre, ajouré de gueules.

3. De pourpre, au chef d'argent couvert d'azur; ce terme de couvert eſt quelque bout de pavillon ou de tapiſſerie, qui met à couvert le chef, & ne le cache pas.

4. De vair, au chef d'or ſoûtenu de gueules.

5. D'hermines, au chef d'azur ſurmonté d'or.

6. D'hermines, au chef de gueules aliſé ou alaiſé d'azur.

7. D'azur au chef d'or rempli de gueules, ou bien d'azur au chef couſu de gueules, bordé d'or.

8. D'O, d'hermines au chef dentelé de gueules.

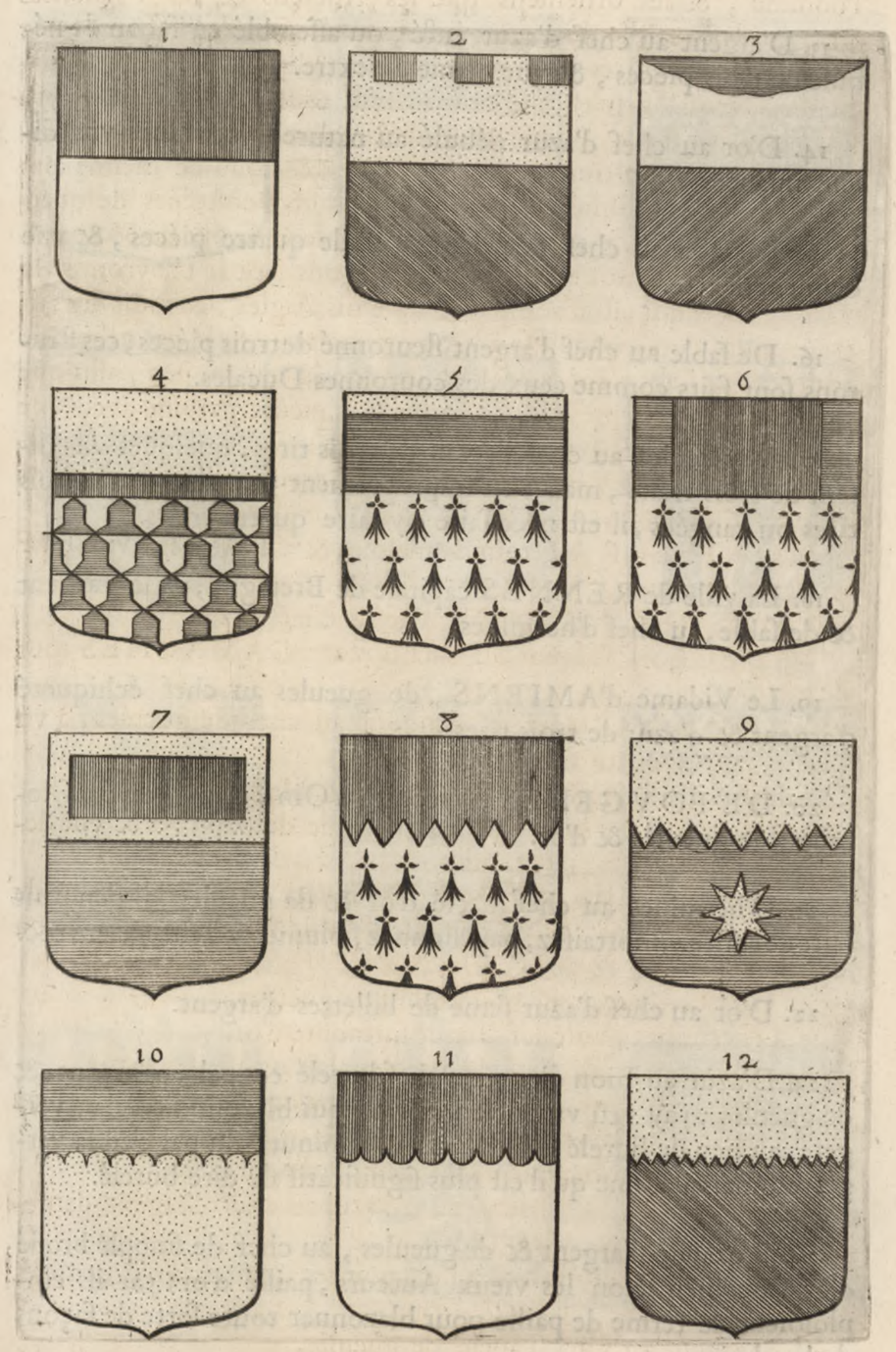
KERGOVET en Bretagne, d'azur au chef d'argent dentelé de trois piéces & deux demies.

9. D'azur à vne étoile d'or à huit pointes, & au chef d'or dentelé.

10. D'or au chef engreſlé d'azur.

11. D'argent au chef canelé de gueules.

12. De ſinople au chef danché d'or: le danché eſt différent du dentelé, en ce qu'il eſt beaucoup plus petit, & que les dens en ſont plus menuës.



13. D'argent au chef d'azur enté, ou aſſemblé en façon de nébulé de trois piéces, & vne demie à dextre.

14. D'or au chef d'azur nébulé au naturel, quelques-vns diſent nuancé.

15. De ſable au chef fleurdeliſé d'or de quatre piéces, & vne demie à dextre.

16. De ſable au chef d'argent fleuronné de trois piéces, ces fleurons ſont faits comme ceux des couronnes Ducales.

17. De gueules au chef de vair de trois tires, quelques-vns diſent de trois traits, mais c'eſt improprement; car pour faire trois tires ou rangées, il eſt neceſſaire d'y faire quatre traits.

18. La ville de RENNES capitale de Bretagne, pallé d'argent & de ſable, au chef d'hermines.

19. Le Vidame d'AMIENS, de gueules au chef échiqueté d'argent & d'azur de trois tires.

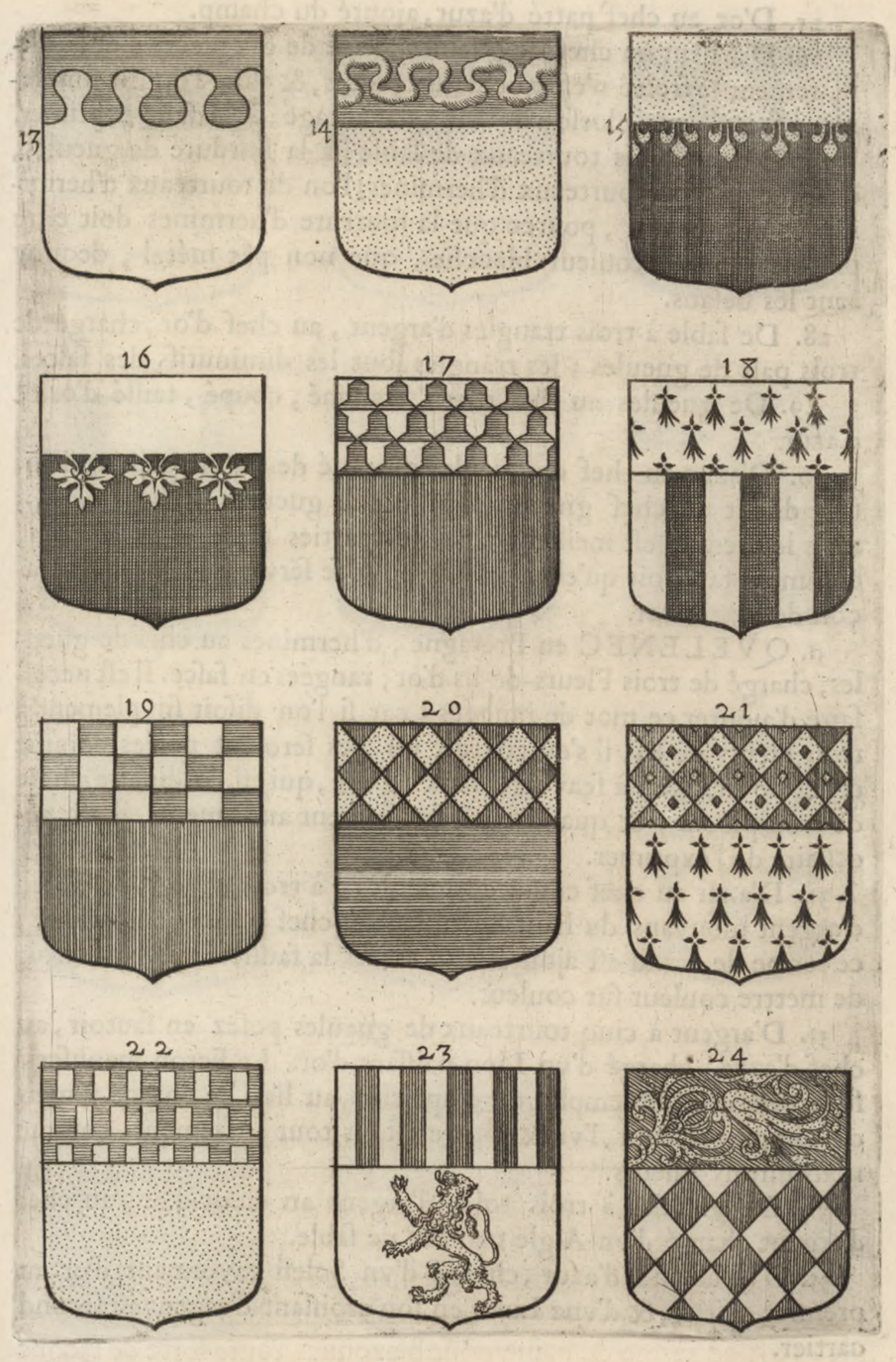
20. DE FOVGERES, Vicomte d'Oin, d'azur au chef lozangé de gueules & d'or.

21. D'hermines au chef maclé d'or & de gueules, il s'en peut faire de ruſtrez, mortaiſez, papellonnez, plumetez, eſtincelez, &c.

22. D'or au chef d'azur ſemé de billettes d'argent.

23. D'azur au Lion d'or, au chef burelé en pal, d'argent & de gueules; j'ay veû vn ancien Héraut qui blazonnoit cela, vergeté, au lieu de burelé en pal: car le diminutif du pal c'eſt la vergette; mais j'eſtime qu'il eſt plus ſignificatif de dire burelé.

24. Lozangé d'argent & de gueules, au chef de ſinople brodé d'or, ou bien ſelon les vieux Auteurs, paillé d'or; car ils emploioient ce terme de paillé pour blazonner toute ſorte de façons de broderie.



25. D'or au chef patté d'azur, ajouré du champ.

26. D'argent au chef de gueules fretté de dix piéces d'or; ordinairement le fretté n'eſt que de ſix piéces, & alors l'on dit ſimplement fretté; mais lorſqu'il y en a davantage, il le faut exprimer.

27. D'or, à trois tourteaux de ſable, à la bordure de gueules, chargée de trois tourteaux d'hermines; l'on dit tourteaux d'hermines & non beſans, pource que la fourrure d'hermines doit eſtre plûtoſt réputée couleur blanche, que non pas métal, dequoy ſont les beſans.

28. De ſable à trois trangles d'argent, au chef d'or, chargé de trois pals de gueules; les trangles ſont les diminutifs des faſces.

29. De gueules au chef parti, tranché, coupé, taillé d'or & d'azur.

30. D'azur au chef de gueules gironné de quatre piéces, d'autres diſent au chef gironné d'or & de gueules de huit piéces; mais le premier eſt meilleur; car les parties ne ſont pas égales, comme il faudroit qu'elles fuſſent pour ſe ſervir de la derniére façon de blazonner.

31. QVELENEC en Bretagne, d'hermines au chef de gueules, chargé de trois Fleurs-de-lis d'or, rangées en faſce. Il eſt neceſſaire d'ajoûter ce mot de rangées; car ſi l'on diſoit ſimplement à trois Fleurs-de-lis, il s'entendroit qu'elles ſeroient poſées comme celles de France, à ſçavoir, deux & vne, qui eſt l'ordinaire aſſiete de trois piéces; & quand elles ſe trouvent autrement, il eſt néceſſaire de l'exprimer.

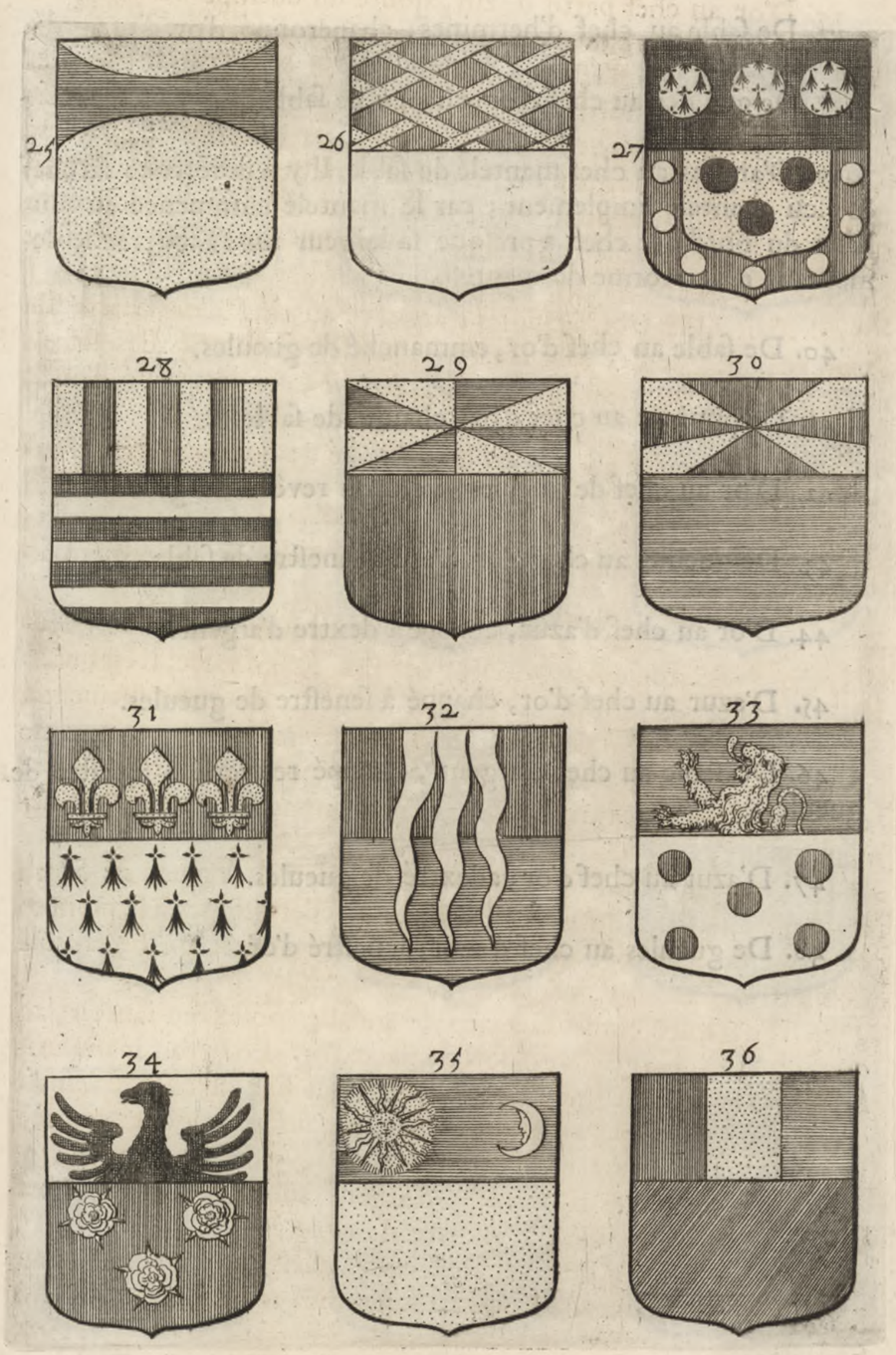
32. D'azur au chef couſu de gueules, à trois rayons de Soleil d'argent mouvans du haut & milieu du chef juſques à la pointe; ce terme de couſu eſt ajoûté pour éviter la fauſſeté qu'il y auroit de mettre couleur ſur couleur.

33. D'argent à cinq tourteaux de gueules poſez en ſautoir, au chef d'azur, chargé d'vn Lion naiſſant d'or. Le Feron manuſcrit ſe ſert du mot de rempli, ou empeſché, au lieu de chargé; mais c'eſt improprement, l'vn & l'autre eſtant tout autrement, comme nous dirons ailleurs.

34. De gueules à trois roſes d'argent au cœur d'or, au chef d'argent chargé d'vn Aigle naiſſant de ſable.

35. D'or au chef d'azur, chargé d'vn Soleil rayonnant d'or au premier cartier, & d'vne Lune en ſon croiſſant d'argent au ſecond cartier.

36. De pourpre, au chef tiercé en pal, de gueules, d'or & d'azur.



37. De ſable au chef d'hermines, chaperonné d'or.

38. De gueules au chef d'or, chappé de ſable.

39. D'argent au chef mantelé de ſable. Il y a différence du chef & eſcu mantelé ſimplement ; car le mantelé commence au plus haut du bord, le chef a preſque ſa largeur ſur l'Eſcu, & le demeurant eſt en forme de mantele.

40. De ſable au chef d'or, emmanché de gueules.

41. De pourpre au chef d'or, chauſſé de ſable.

42. D'or au chef de gueules, vétu ou revétu d'argent.

43. De gueules au chef d'or, vétu à ſeneſtre de ſable.

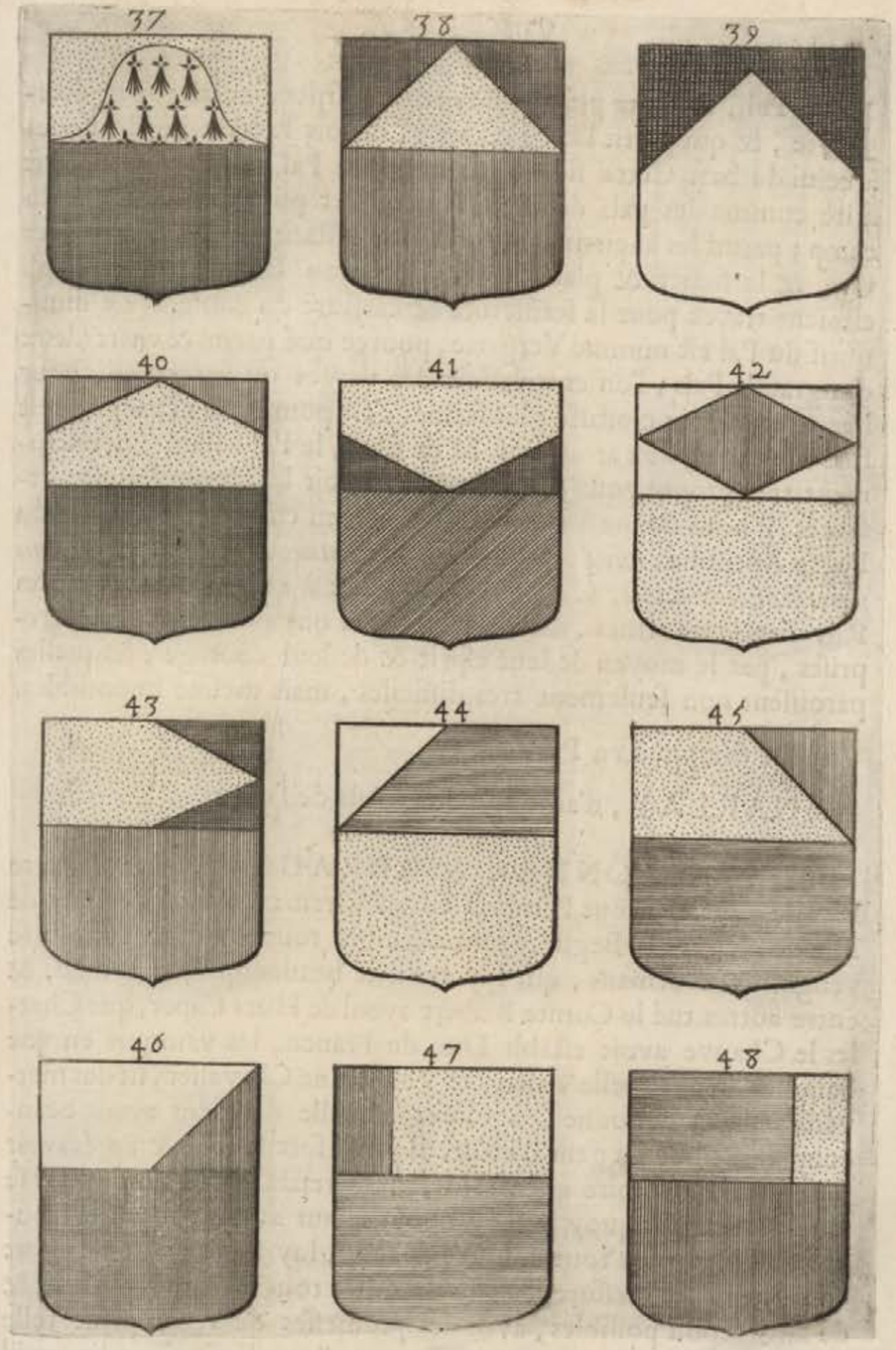
44. D'or au chef d'azur, chappé à dextre d'argent.

45. D'azur au chef d'or, chappé à ſeneſtre de gueules.

46. De ſable au chef d'argent, chappé renverſé à ſeneſtre de gueules.

47. D'azur au chef d'or, adextré de gueules.

48. De gueules au chef d'azur, ſeneſtré d'or.



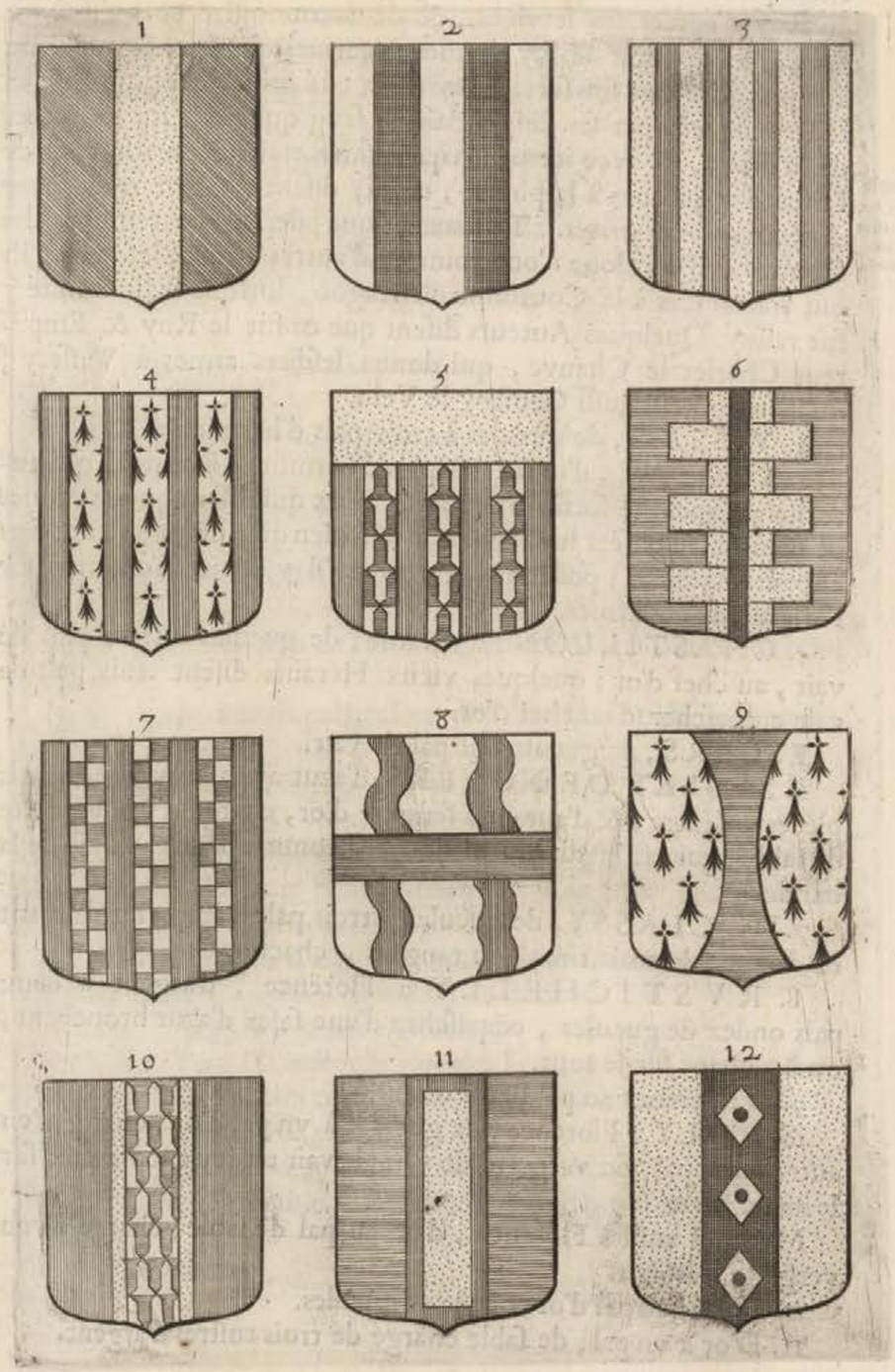
DV PAL.

LE Pal, eſt cette piéce qui ſe tient perpendiculairement droite, & qui partit l'Eſcu en long, depuis le haut bord juſques à celui du bas. Cette figure eſt nommée Pal, pource qu'elle eſt faite comme les pals deſquels l'on ſe ſert pour la fermeture du camp; parmi les anciens chaque ſoldat eſtant obligé d'en porter vn, & le ficher & planter en terre ſelon les allignemens qui eſtoient tracez pour la fermeture & cloſture du camp. Le diminutif du Pal eſt nommé Vergette, pource que parmi & entre-deux des grands Pals, l'on entrelaſſoit des verges ou vergettes, pour lier & rendre la cloſture plus ferme; c'eſt pourquoy cette piéce eſt fort honorable aux armoiries. Et de plus, le Pal eſtant vn inſtrument tres-propre pour ébranler & mouvoir les choſes les plus peſantes, il nous donne à connoiſtre combien eſt véritable le dire du Poëte Antifone, *que l'Art ſurmonte la Nature, meſme aux choſes qui paroiſſent impoßibles.* C'eſt pourquoi ceux à qui l'on donnera des Pals dans leurs armes, feront voir qu'ils ont mis à fin des entrepriſes, par le moyen de leur eſprit & de leur courage, leſquelles paroiſſent non ſeulement tres-difficiles, mais meſme impoſſibles.

1. De ſinople à vn Pal d'or.

2. HARLAY, d'argent à deux Pals de ſable.

3. BARCELONNE, & ARRAGON, d'or à quate Pals de gueules, dont l'origine eſt aſſez remarquable. Le Roy de France, Louys le Begue, ayant aſſemblé toutes ſes forces pour ſe venger des Normans, qui luy avoient beaucoup fait de mal, & entre autres tué le Comte Robert ayeul de Hues Capet, que Charles le Chauve avoit eſtabli Duc de France, les vainquit en vne bataille, dans laquelle Wiffrey le Velu jeune Chevalier, fit des merveilles de ſa perſonne, ſa valeur & celle des ſiens ayant beaucoup contribué au gain d'icelle. Il y fut fort bleſſé, & aprés avoir pourſuivi la victoire aſſez loin, il ſe retira en ſa tente pour ſe faire penſer. Dequoy le Roy Louys eſtant averti, il le fut trouver, & le voyant tout couvert de ſang, luy témoigna qu'il eſtoit en peine de ſes bleſſures, & luy montra tous les ſignes d'eſtime & de ſatisfaction poſſibles, avec des promeſſes de récompenſe telle qu'il ſouhaitteroit. A quoy Wiffrey en s'humiliant répondit, qu'il eſperoit de rendre à l'avenir des ſervices à ſa Majeſté plus conſidérables que celui qu'il venoit de faire, que ſes bleſſures n'eſtoient pas mortelles, & que le ſang dont ſes armes eſtoient teintes,



eſtoit plus de celui des ennemis que du ſien; que puiſqu'il plaiſoit au Roy d'agréer ſes ſervices, & de reconnoiſtre ce qu'il avoit fait, il le ſupplioit de luy donner des armes qui fiſſent connoiſtre à la poſtérité que ſon ſervice luy avoit eſté agreable; ce qui obligea le Roy de tremper ſes doigts dans le ſang qui eſtoit ſur les armes de Wiffrey, & avec iceux il tira quatre traits depuis le chef de l'Eſcu d'or juſques à la pointe, en luy diſant, *Comte ceſtes ſeront dorénavant vos armes.* Tellement que depuis ce temps-là les Comtes de Barcelone n'ont point eu d'autres armes, leſquelles ils ont transférées à la Couronne d'Arragon, lorſque ledit Comté y fut reüny. Quelques Auteurs diſent que ce fut le Roy & Empereur Charles le Chauve, qui donna leſdites armes à Wiffrey, qu'ils nomment auſſi Geofroy le Velu.

Franciſco Diago l.2. Conde eſtas ſeran vueſtras armas.

4. VISSAC, de gueules à trois pals d'hermines.

LANGEAC, d'or à trois pals d'hermines. Exemple qui autoriſe en quelque ſorte l'opinion de ceux qui diſent que les pennes peuvent eſtre poſées ſur le métal, auſſi-bien que ſur la couleur, ſans encourir fauſſeté; pourtant je crois qu'il y a ſujet d'enquerir ſur l'origine de ces armes.

5. CHASTILLON ſur Marne, de gueules à trois pals de vair, au chef d'or; quelques vieux Hérauts diſent trois pals de vair empeſchez d'vn chef d'or.

ESCARS, de gueules au pal de vair.

6. SVBLET DE NOYERS, d'azur au pal muraillé de trois piéces à dextre, & d'autant à ſeneſtre d'or, chargé d'vne vergette de ſable, qui eſt le diminutif du pal, comme le bâton l'eſt de la bande.

7. DE CLASSY, de gueules à trois pals échiquetez d'argent & d'azur, de trois tires, ou rangées, chacun.

8. RVSTICHELLY à Florence, d'argent à deux pals ondez de gueules, empeſchez d'vne faſce d'azur bronchant, ou brochant ſur le tout.

9. D'hermines au pal patté d'azur.

10. PILLY à Florence, de gueules à vn pal d'or, chargé d'vn autre petit pal, ou vergette de vair; le vair eſt icy encore poſé ſur le métal.

MASSI auſſi à Florence, d'or au pal de ſable, chargé d'vne vergette d'argent.

11. D'azur au pal d'or, bordé de gueules.

12. D'or à vn pal, de ſable chargé de trois ruſtres d'argent.

13. ROSMADEC en Bretagne, pallé d'argent & d'azur: l'on ne dit point de ſix piéces, pource que le vray pallé eſt toûjours de la ſorte; que s'il y en a moins ou plus, il le faut exprimer.

14. AMBOISE, pallé d'or & de gueules.

15. Pallé contrepallé d'argent & de ſable.

16. D'argent à trois pals de ſable retraits.

17. D'azur à trois pals abaiſſez d'or.

18. D'or à trois pals de gueules au pied fiché.

19. D'azur à trois pals d'or éguiſez & alaiſez.

20. De gueules à deux pals d'argent faillis.

21. D'or à trois pals de ſable cantonnez & appointez en cœur.

22. D'argent à trois pals faſcez de ſable & d'or de huit piéces.

23. De ſinople à trois pals chevronnez d'or & d'azur.

24. D'or à trois pals de gueules chargez, occupez ou empeſchez, chacun de trois bandes d'argent. Ces trois dernieres ont eſté tirées du Feron manuſcrit.

SERMAISES, d'argent à trois pals de lozanges de gueules.

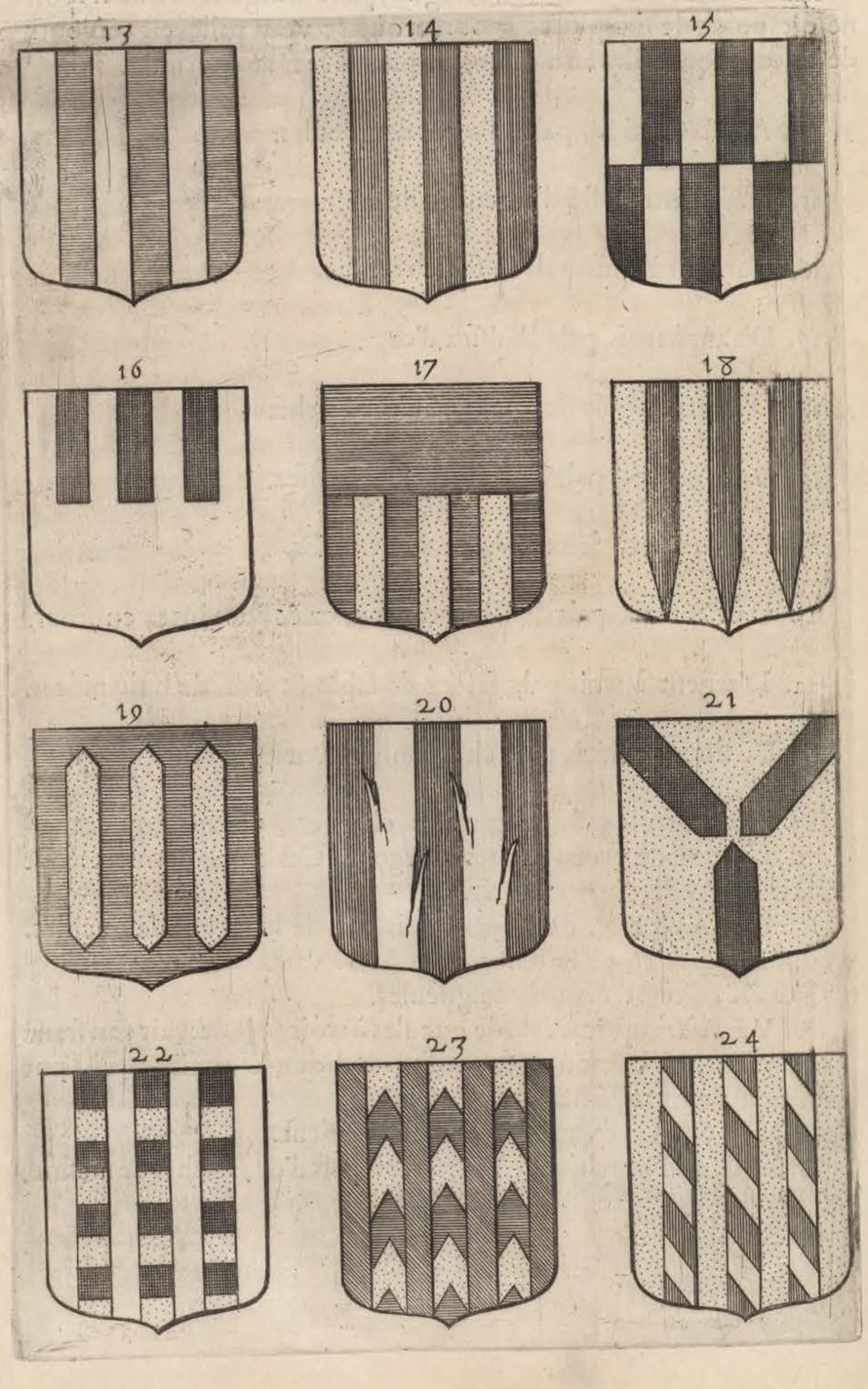
PALVERT, pallé d'hermines & de vair.

FOIX, d'or à trois pals de gueules.

RIVERY en Picardie, de gueules à trois pals de vair, au franc canton d'or. Le canton n'eſt pas ſi grand que le cartier, qui tient juſtement la quatriéme partie de l'Eſcu.

ESTISSAC, d'azur à trois pals d'argent.

VESC en Dauphiné, d'azur à trois pals d'or, au chef de meſme.



DV FRETTE', ET DV TREILLISSE'.

FRETTE' ſe dit lorſque trois bandes s'entrelaſſent & s'entrecroiſent avec trois barres les vnes dans les autres dedans l'Eſcu ; de maniere que le champ paroiſt à travers & ſe montre à claires veuës en figure de lozanges.

1. La Maiſon de HVMIERES des plus illuſtres du Royaume, porte d'argent fretté de ſable. Elle tire ſon origine du pays d'Artois, & a donné deux Chevaliers de l'Ordre de la Toiſon d'or, & à la Province de Picardie (où elle eſt établie depuis que la Maiſon de Bourgongne a paſſé dans celle d'Auſtriche) divers Lieutenans Generaux, des Gouverneurs de places frontieres, des Chevaliers des Ordres du Roy, & s'eſt toûjours alliée aux premieres Maiſons de France. Iaqueline de Humieres Marquiſe d'Ancre & heritiere de Humieres, ſœur vnique de Charles ſire de Humieres dernier Marquis de ce nom, Lieutenant General en Picardie, Gouverneur des ville & chaſteau de Compiegne, Chevalier des deux Ordres, tué à la priſe de Ham l'an 1595. ſubſtitua au Nom & Armes de HVMIERES, Louis de Crevant ſon fils qu'elle avoit de ſon mariage avec Louis de Crevant Vicomte de Brigueil, Chevalier des deux Ordres, Capitaine des cent Gentils-hommes de la maiſon du Roy, Gouverneur des ville & chaſteau de Compiegne, & de Ham. C'eſtoit l'ayeul paternel de Louis de Crevant d'aujourd'huy, Mareſchal de France, Marquis de Humieres & de Monchy, premier Baron de Touraine, Vicomte de Brigueil, Baron de Preüilly, Capitaine des cent Gentils-hommes de la maiſon du Roy, Gouverneur & Lieutenant General pour ſa Majeſté en ſa Province de Bourbonnois, des ville, pays, & citadelle de Liſle, & des ville & chaſteau de Compiegne &c. qui a épouſé Louiſe Antoinette Thereſe de la Chaſtre, petite fille de deux Mareſchaux de France de ce nom, & mere entre autres enfans de Henry Louis de Crevant Marquis de Humieres, qui commence à marcher glorieuſement ſur les traces de ſes illuſtres prédéceſſeurs.

2. MOY-LA MAILLERAYE, de gueules fretté d'or.
POLLOVD SAINT ANIN en Dauphiné, d'or fretté de gueules.
FRETARD, de gueules fretté d'argent.

Monſeigneur LE MARESCHAL DVC D'ESTREES porte écartelé au premier & quatriéme d'argent, fretté de ſable, au chef d'or chargé de trois merlettes de ſable, qui eſt d'*Eſtrées*. Au ſecond

& troiſiéme d'or au Lion d'azur armé, lampaſſé & couronné de gueules, qui eſt de la *Cauchie* ou Chauſſée en Boulenois.

SAINT-LEGER au Duché de Bourgongne, d'argent à la faſce de gueules frettée d'or, accompagnée de trois molettes de ſable.

DE BRVN-BOISSET, d'où eſtoit l'ayeule paternelle du Comte de Vaillac, mere de la Bienheureuſe Galiotte de Gourdon Genouillac, Religieuſe de l'Ordre de Saint Iean de Ieruſalem dit de Malte, porte d'argent à la croix d'azur frettée d'or.

MONTEIAN dont eſtoit le Mareſchal Montejan, d'or fretté de gueules.

CHAMPAGNE DE VILLENES-LA SVSE &c. de ſable fretté d'argent, au chef de meſme chargé d'vn Lion naiſſant de gueules, armé & lampaſſé d'azur, écartelé de Laval, & ſur le tout de Champagne.

BOVILLE'-CREANCE, d'argent à la faſce frettée de gueules & de ſable entre deux trangles, ou faſces en deviſe de gueules.

LE Treilliſſé fait dans l'Eſcu la meſme figure que le Fretté, mais il eſt different en deux choſes. La premiere, c'eſt que le Treilliſſé eſt compoſé de pluſieurs cotices & contre-cotices, ou bandes & barres en deviſe, qui doivent faire tout au moins le nombre de huit; au lieu que le Fretté n'en a jamais que ſix. La ſeconde, que le Treilliſſé paroiſt cloüé dans les jointures, & que le Fretté ne l'eſt pas.

3. BARDONNENCHE ou BARDONNESCHE ancienne Baronnie en Dauphiné dans le Briançonnois, portoit d'argent treilliſſé de gueules, cloüé d'or. La Maiſon de Bardonnenche en Trieves, qui en eſt deſcenduë, ajoûte à ce Treilliſſé qu'elle porte, vn chef d'or à l'aigle naiſſant de ſable: Et les Ambrois Seigneurs de Bardonneſche portoient le meſme Treilliſſé, avec vne bande d'azur chargée de trois fleurs de lis d'or, brochant ſur le tout. Oronce Finé en eſtoit deſcendu par femmes



DE

DE LA BANDE, ET DE LA BARRE.

LA Bande eſt cette figure diagonale, qui prend dés le haut angle dextre, & tire vers le ſeneſtre du bas de l'Eſcu; & la Barre tout au contraire, tire du haut angle ſeneſtre vers le dextre de la pointe ou bas de l'Eſcu. Ce ſont ces piéces honorables qui repréſentent le baudrier de Cavalier, qui le plus ſouvent eſt du coſté droit, & parfois du coſté gauche, comme la Barre, laquelle pour ce ſujet eſt ſouvent priſe pour dénoter bâtardiſe, & propagation gauchére & contraire à la légitime. Quelques Auteurs ont confondu la bande avec la faſce, nommans parfois la bande vne faſce tombant, croyans que l'vn & l'autre repréſentoient cét ornement, que les gens de guerre mettent ſur leurs armes, que nous nommons l'écharpe portée par les Allemans en façon de faſce, & par les François en façon de bande, laquelle ſelon les différentes Nations eſt auſſi de différente couleur. Les François la portent blanche, pour dénoter leur candeur & leur franchiſe. Les Eſpagnols la portent rouge; les Allemans Bavarrois la portent noire; les Palatinois & ceux qui habitent le long du Rhin la portent bleuë; les Holandois orangée; les Catelans noire; les Anglois & les Danois azurée, &c. L'Ordre de la Bande fut inſtitué en Eſpagne en l'année 1368. par le Roy Alfonſe fils du Roy Ferdinand, duquel furent Chevaliers les plus Grands d'Eſpagne, portans en forme d'eſtole vne bande de gueules qui deſcendoit de l'épaule droite juſques au flanc ſeneſtre; & eſtoient leſdits Seigneurs nommez les Chevaliers de la Bande.

1. NOAILLES, de gueules à la bande d'or.

Le Roy, CLINCHAMP en Normandie, porte d'argent à la bande de gueules.

2. PONTHIEV en Picardie, d'or à trois bandes d'azur.

LAMBERT originaire de Dauphiné, d'argent à trois bandes de ſable.

SALIGNAC, d'or à trois bandes de ſinople.

3. GVIFFREY en Dauphiné, d'or à la bande de gueules chargée d'vn griffon d'argent.

4. De gueules à la bande d'or chappé de ſable.

5. D'or à la bande de ſable chauſſée d'argent.

6. D'azur à la bande pattée d'hermines.

7. De gueules à la bande écartelée au premier & quatriéme d'or au Lion de ſable, au ſecond & troiſiéme d'azur au Renard d'or.

8. MONTBEL D'ENTREMONT en Dauphiné, d'or au Lion de ſable à la bande componée d'hermines & de gueules de ſix piéces bronchant ſur le tout : cette Maiſon eſt ancienne & illuſtre.

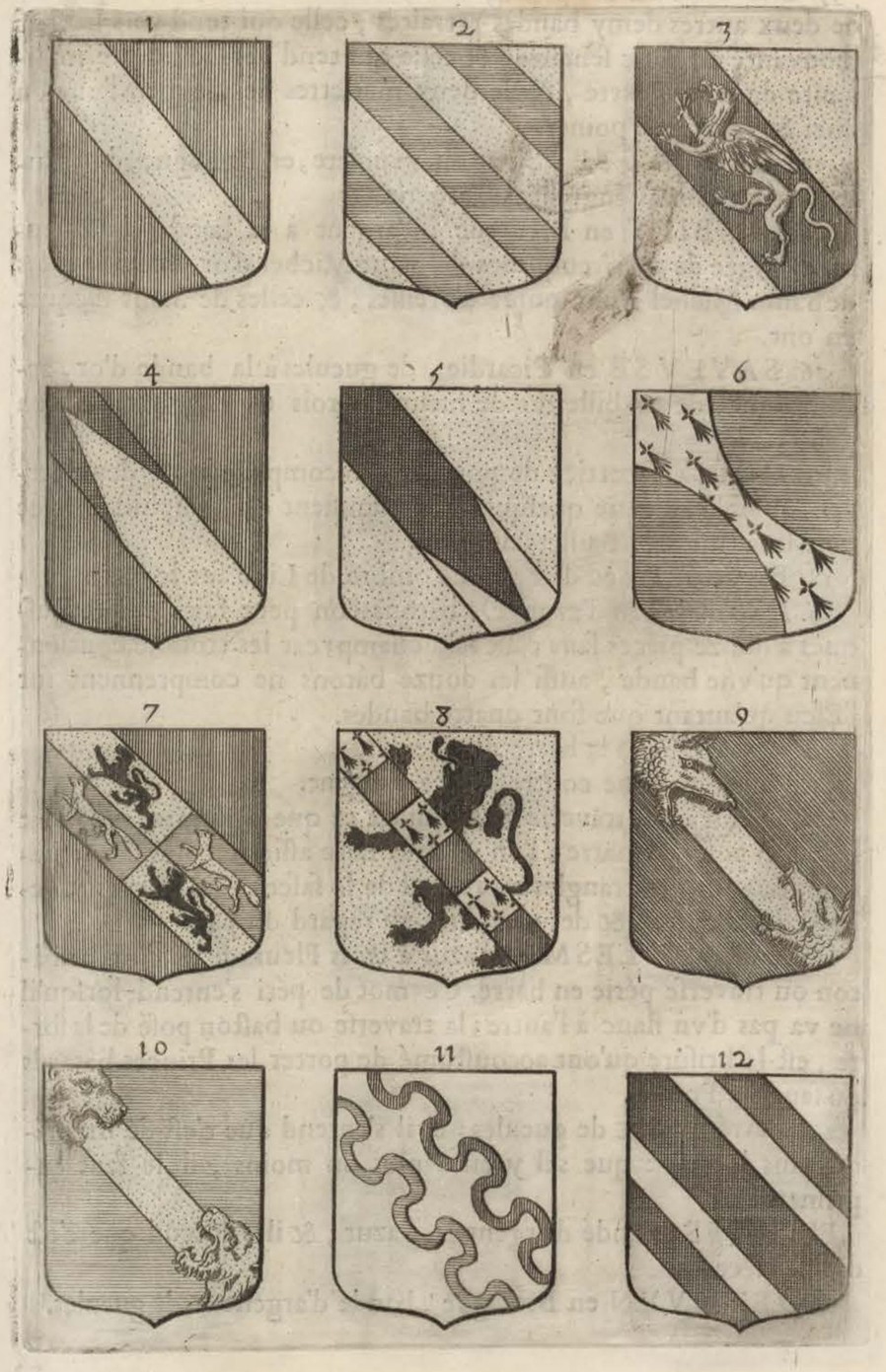
VIGNIER, écartelé au premier & quatriéme de gueules au chef d'or, au ſecond & troiſiéme d'azur à vne tréfle d'or, à vne cottice componée d'argent & de ſable, bronchant ſur tout l'Eſcu.

9. ANDRADE en Eſpagne, de ſinople à la bande d'or mouvante de deux teſtes & gueules de Dragon de meſme, auſquelles quelques-vns ajoûtent vne bordure d'argent chargée des mots de l'Ange à la Sainte Vierge, *Ave Maria gratia plena*, de ſable.

10. Le Duc de L'INFANTADE au meſme Royaume, d'azur à la bande d'or mouvante de deux teſtes & gueules de Lion de meſme; quelques Blazonneurs nomment cette bande, la bande engoulée.

11. SARZAN, d'où eſt ſorti vn Cardinal l'an 1455. d'argent à deux bâtons nébulez, le premier de gueules, & le ſecond d'azur.

12. D'argent à la bande de ſable coſtoiée ou accompagnée de deux cottices de meſme. La cottice eſt la moitié plus petite que la bande, & le bâton la moitié plus petit ou étroit que la cottice, & le filet encore plus étroit que le bâton.



13. DE CANONE, d'argent à la bande de ſable, accompagnée de deux autres demy bandes retraites, celle qui tend vers le chef mouvante du flanc ſeneſtre, & celle qui tend vers la pointe mouvante du flanc dextre, & de deux merlettes de meſme, l'vne en chef & l'autre en pointe.

14. LA MOTTE, Sieur du Vauclere, en Bretagne, de gueules à trois bandes engreſlées d'argent.

15. LESBIET en Bretagne, d'argent à la bande de gueules, chargée de trois coquilles de Saint Michel d'or. Les coquilles de Saint Michel n'ont point d'oreilles, & celles de Saint Iacques en ont.

16. SAVEVSE en Picardie, de gueules à la bande d'or, accompagnée de ſix billettes de meſme, trois en chef, & trois en pointe.

17. D'azur à la cottice de pourpre, accompagnée de deux ſerpens aiſlez d'or, que quelques-vns nomment des Amphiſtéres, ce ſont les armes des Baillets de Paris.

18. Bandé d'azur & d'or, à vne ombre de Lion ſur le tout.

19. D'or au bâton d'azur. De bâtons l'on peut faire aſſiette juſques à douze piéces ſans celles du champ; car les trois ne contiennent qu'vne bande, auſſi les douze bâtons ne comprennent ſur l'Eſcu qu'autant que font quatre bandes.

20. D'hermines à la barre de gueules.

21. De ſable à vne contrecottice d'argent.

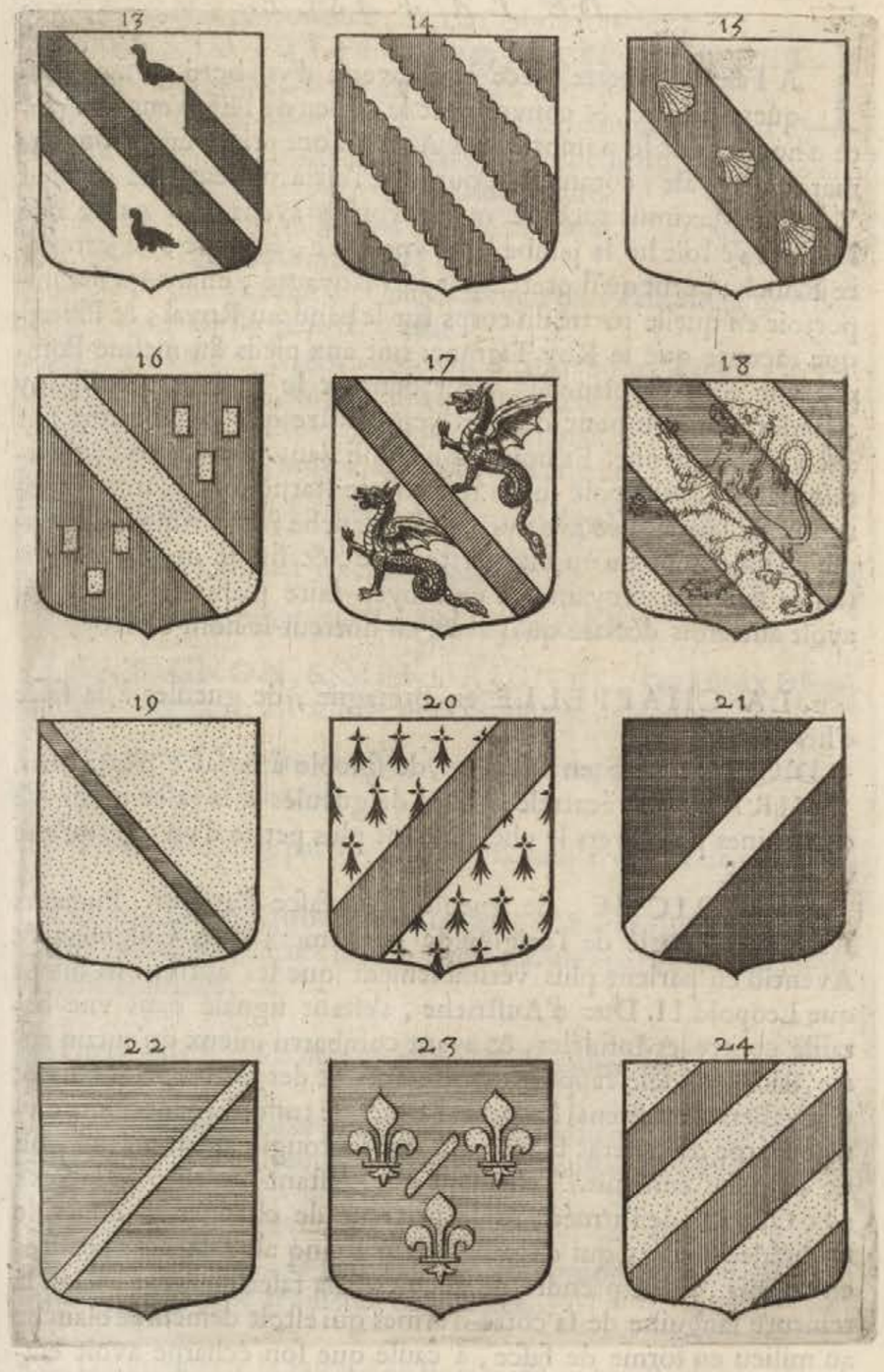
22. D'azur à vne traverſe d'or, qui eſt ce que la pluſpart appellent le bâton poſé en barre; l'on en peut faire aſſiette comme du bâton, & auſſi des trangles au regard de la faſce, des eſtayes au regard du chevron, & des vergettes au regard du pal.

23. ENGOVLESME, d'azur à trois Fleurs de lis d'or, au bâton ou traverſe périe en barre. Ce mot de péri s'entend lorſqu'il ne va pas d'vn flanc à l'autre; la traverſe ou baſton poſé de la ſorte, eſt la briſure qu'ont accouſtumé de porter les Princes bâtards du ſang de France.

24. Barré d'or & de gueules; & il s'entend que c'eſt de ſix piéces ſans le dire: que s'il y en a plus ou moins, il le faut exprimer.

FIESQVES, bandé d'argent & d'azur; & il s'entend que c'eſt de ſix piéces.

COETQVEN en Bretagne, bandé d'argent & de gueules.



DE LA FASCE.

LA Faſce, eſt cette piéce qui traverſe d'vn bord ou flanc juſques à l'autre, & couvre tout le milieu de l'Eſcu entre la place d'honneur & le nombril. Les Anciens ont pris la faſce pour vne marque Royale, comme la Couronne l'eſt à préſent, & en effet Valerius Maximus raconte que Favonius ayant pris garde que Pompée s'eſtoit lié la jambe avec vne faſce, écharpe, ou jarretiére blanche, crut qu'il prétendoit à la Royauté, diſant qu'il n'importoit en quelle partie du corps fut le bandeau Royal; & Plutarque raconte que le Roy Tigranes mit aux pieds du meſme Pompée vne écharpe blanche, pour dénoter le Royaume qu'il luy abandonnoit, ou pour donner à connoiſtre qu'il ſoûmettoit ſon autorité à la ſienne. Et nous liſons auſſi dans Suétone qu'vn certain flateur ayant poſé ſur la teſte d'vne ſtatuë de Céſar vne couronne de laurier liée avec vne faſce blanche; les Tribuns du peuple ordonnérent qu'on oſtât cette faſce, & firent mettre en priſon ce flateur, croyans par ce moyen faire plaiſir à Céſar, qui avoit autrefois déclaré qu'il avoit en horreur le nom de Roy,

1. LA CHAPPELLE en Bretagne, de gueules à la faſce d'hermines.

D'ONGNIES en Picardie, de ſinople à la faſce d'hermines.

MIRABEL, écartelé d'or & de gueules à la faſce en deviſe d'hermines poſée vers le chef: elle eſt plus petite d'vn tiers qu'vne vraie faſce.

AVSTRICHE, de gueules à la faſce d'argent. Pluſieurs Auteurs ont parlé de l'origine de ces armes; mais Cuſpinian & Aventin en parlent plus véritablement que les autres: ils diſent que Leopold II. Duc d'Auſtriche, s'eſtant ſignalé dans vne bataille contre les Infidéles, & ayant combattu mieux qu'aucun autre, ſelon le fidéle rapport des Hérauts & des autres Seigneurs & Chevaliers Chreſtiens; ſa cotte-d'armes de toile d'argent ceinte d'vne écharpe de taffetas blanc, fut toute rougie de ſon ſang, ou de celui des ennemis. Tellement que s'eſtant préſenté de la ſorte aux Officiers de l'armée, ils le priérent de changer les armes de ſes prédéceſſeurs, qui eſtoient d'azur à cinq aloüettes d'or paſſées en ſautoir, & de prendre de gueules à la faſce d'argent, ſelon la teinture ſanguine de ſa cotte-d'armes qui eſtoit demeurée blanche au milieu en forme de faſce, à cauſe que ſon écharpe avoit empeſché le ſang de pénétrer juſques à cét endroit. Olivier de la Marche rapporte cette hiſtoire vn peu différemment, romaniſant toûjours ſelon ſa coûtume.

BE'THVNE, d'argent à la faſce de gueules. S. SEVERIN D'AVBIGNY, de meſme.

VILARS LA FAYE en Bourgogne, & PENHOET en Bretagne, d'or à la faſce de gueules.

POT, d'or à la faſce d'azur, au lambel de gueules en chef: il s'entend ſans l'exprimer que c'eſt de trois pendans; car s'il y en avoit davantage, il ſeroit neceſſaire de le dire.

MANDELOT, d'argent à la faſce d'azur.

S. OMER, d'azur à la faſce d'or.

LIGNY, de gueules à la faſce d'or, au chef échiqueté de trois tires ou rangées d'argent & d'azur.

GRONGNET VASSE', d'or à trois faſces d'azur.

HARCOVRT, de gueules à deux faſces d'or.

RAMBVRES, d'or à trois faſces de gueules.

MARIGNY, d'azur à deux faſces d'argent.

2. D'or à la faſce de gueules aguiſée, ou éguiſée.

3. D'argent à la faſce d'azur échancrée.

4. D'or à la faſce de gueules éguiſée en cœur.

5. MATIGNON, & MERDRIGNAC, d'or à deux faſces noüées de gueules, à l'orle de neuf merlettes de meſme.

6. D'argent à la faſce coupée, la plus haute partie d'or & d'azur, & la plus baſſe de gueules.

7. D'azur à la faſce partie, tranchée & taillée d'or & de gueules.

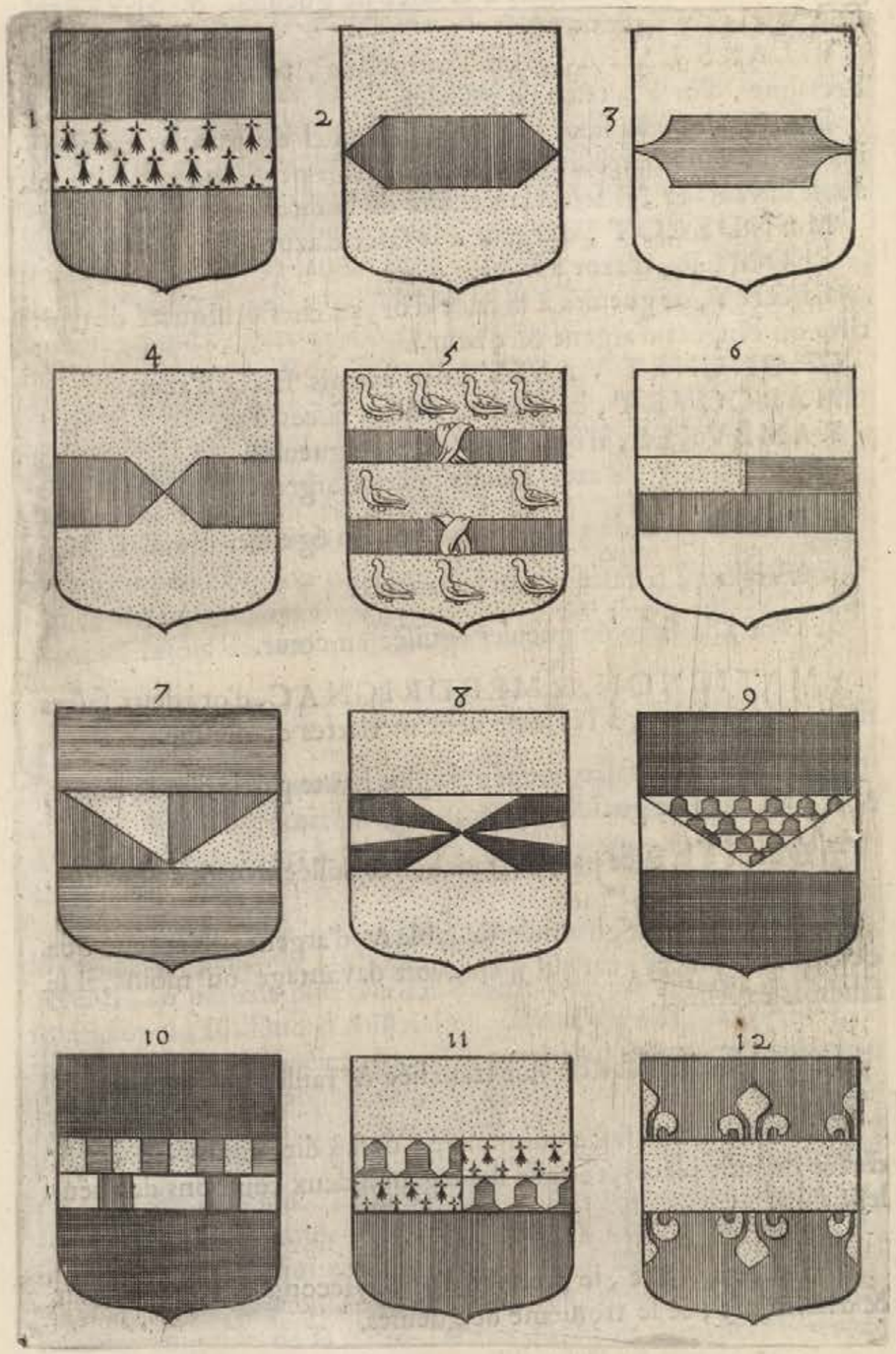
8. D'or à la faſce gironnée de ſable & d'argent: il s'entend que c'eſt de huit piéces, car s'il y en avoit davantage ou moins, il le faudroit exprimer.

9. De ſable à la faſce de vair tranchée & taillée ſur argent.

10. De ſable à la faſce componée, c'eſt à dire compoſée d'or & d'azur de huit piéces, coupée ſur argent à deux compons de gueules deſſus.

11. Tiercé en faſce, le premier d'or, le ſecond écartelé de vair & d'hermines, & le troiſiéme de gueules.

12. De gueules à la faſce d'or florée, & contreflorée, ou bien fleurdeliſée & contre-fleurdeliſée de deux fleurs de lis, & quatre demies: quelques Hérauts anciens diſent florée ſus & jus.



13. COSSE' BRISSAC, de ſable à trois faſces denchées par le bas d'or, que quelques-vns blazonnent feuïlles de ſcies.

14. LANDRY DE LA TOVR, d'or à la faſce de gueules crenelée de trois piéces, maſſonnée de ſable.

15. D'hermines à la faſce d'or baſtillée de trois pieces. Cette armoirie que j'ay tirée d'vn vieux Héraut, montre qu'on peut mettre le métail ſur les pennes ſans encourir fauſſeté.

16. D'azur à la faſce d'or crenelée de quatre piéces & baſtillée d'autant ; les creneaux ſont au plus haut de l'édifice, & les baſtilles regardent en bas.

17. LA MARCK, d'or à la faſce échiquetée d'argent & de gueules de trois tires.

SPINOLA à Genes porte de meſme, excepté qu'il y a de plus vn clou de la Paſſion poſé en chef, la pointe ſur le milieu de la faſce.

18. DV CHAMBOVT en Bretagne, de gueules à trois faſces échiquetées d'argent & d'azur de trois tires ou rangées chacune.

19. DE SILLY, d'hermines à la faſce ondée de gueules, & trois tourteaux de meſme rangez en chef : il eſt neceſſaire de dire rangez ; car ſi l'on diſoit ſimplement à trois tourteaux en chef, il s'entendroit qu'ils ſeroient deux & vn, qui eſt l'aſſiette ordinaire des trois piéces.

20. AVTRET Sieur DE MESSILIEN en Bretagne, d'argent à quatre ondes ou trangles ondées d'azur. Les trangles ſont les diminutifs des faſces. Ce ſont les Armes du Sieur de Meſſilien, tres-docte au Blazon & aux Généalogies, & qui travaille à l'Hiſtoire de Bretagne, & aux Généalogies des meilleures & plus anciennes familles de ladite Province, plus amplement & plus doctement qu'aucun autre n'a fait juſques icy. Les ſupports de ſes armes ſont deux tritons, & le cimier vn cormoran, avec cette deviſe Bretonne, *Dre an mor*, qui ſignifie *droit à la Mer.*

BOVLEAV, porte d'azur à trois ondes ou faſces ondées d'argent, & trois beſans de meſme en chef.

21. CHERMENTRE en Brie, de gueules à la faſce vivrée d'argent, accompagnée de trois roſes de meſme.

22. De gueules à la faſce d'argent nébulée ſus & jus de dix piéces.

23. ROSTAING, d'azur à vne faſce en deviſe d'or, & vne rouë de ſept rais ou rayons de meſme, en pointe. Faſce en deviſe ſe dit, lorſqu'elle eſt moindre de la moitié que la vraie faſce, & qu'elle eſt poſée plus haut: & lorſqu'elle ne tient en largeur que le tiers de la faſce, l'on la nomme trangle.

24. De ſable à vne faſce coupée de trois piéces d'or, de gueules, & d'argent.

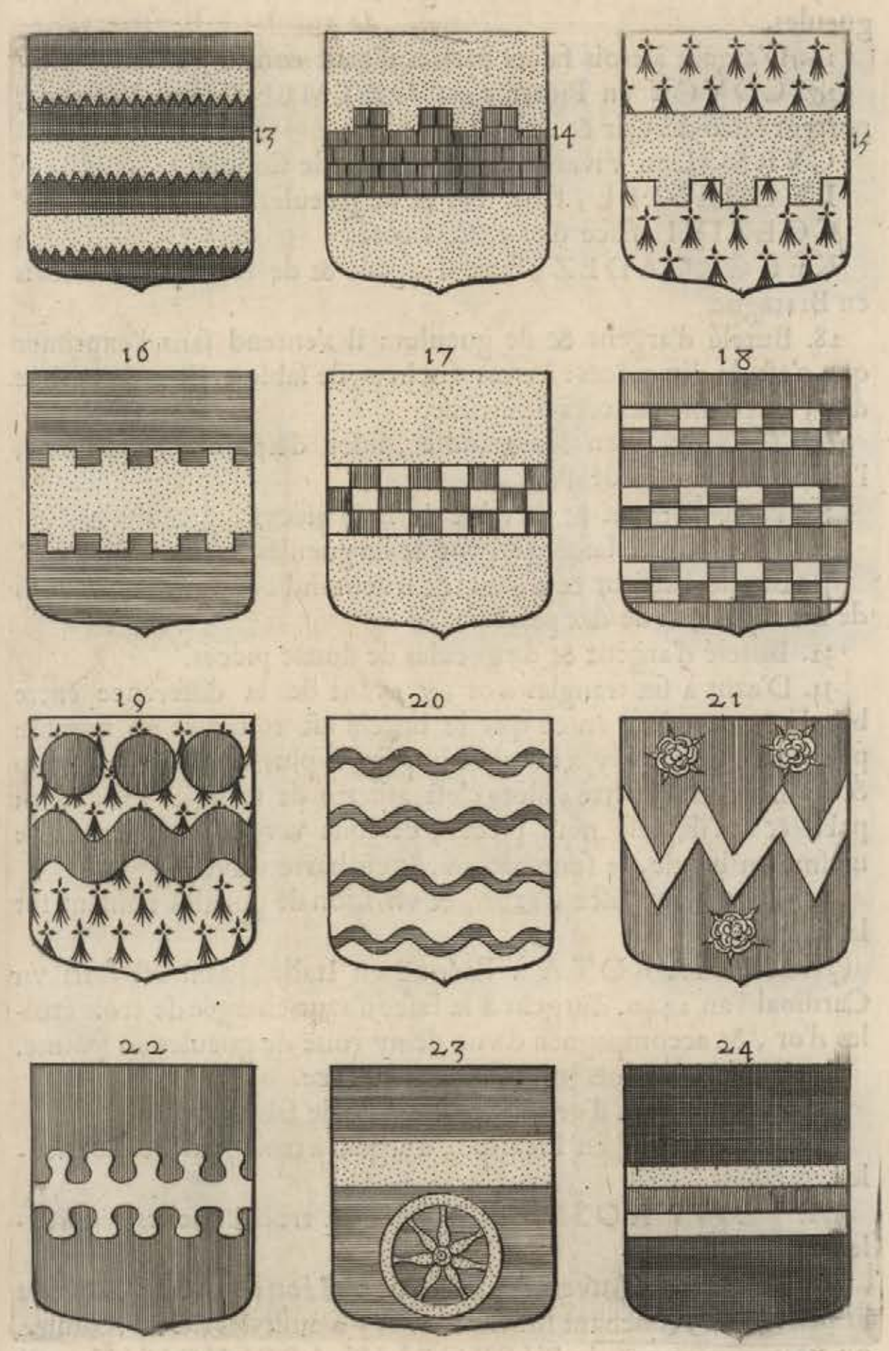
PONS, d'argent à la faſce bandée d'or & de gueules.

LA REYNIE, d'argent à trois faſces de gueules, écartelé d'or à trois chevrons d'azur.

COLOMB-BATINE, coupé de gueules ſur ſable, à vne faſce d'or brochant ſur le tout, chargée de trois merlettes d'azur béquées de gueules.

L'ENFANT LA PATRIERE, d'or à trois faſces de gueules.

BELLOY SAINT LIENART, d'argent à trois faſces de gueules.



25. ROSTRENEN en Bretagne, d'hermines à trois faſces de gueules.

26. D'argent à trois faſces parties d'azur contre gueules.

27. COVCY en Picardie, COETMENEC en Bretagne, portent faſcé de vair & de gueules.

CVRSOL en Vivarais, faſcé d'or & de ſinople.

LE CHASTEL, faſcé d'or & de gueules.

COETIVI, faſcé d'or & de ſable.

KERGROADEZ, faſcé d'argent & de ſable, toutes trois en Bretagne.

28. Burelé d'argent & de gueules: il s'entend ſans l'exprimer que c'eſt de dix piéces: à trois cochets de ſable creſtez & barbez d'or, leurs aiſles tracées de meſme.

29. TESSON en Normandie, faſce d'hermines & d'azur, l'azur paillé ou brodé d'or.

30. Faſcé d'argent & de ſable de huit piéces.

HONGRIE, faſcé d'argent & de gueules de huit piéces.

31. Burelé d'argent & d'azur; & il s'entend comme nous venons de dire que c'eſt de dix piéces.

32. Burelé d'argent & de gueules de douze piéces.

33. D'azur à ſix trangles d'or; y ayant de la difference entre burelé & trangles, en ce que le burelé eſt toûjours en nombre pair: mais quand il y a nombre impair, le plus de piéces en champ & le moins en aſſiette; alors c'eſt aſſiette de trangles: ſi c'eſt en pal, & qu'il paſſe neuf piéces, ce ſont vergettes; comme de meſme en bande, ce ſont bâtons, & en barre traverſes

34. D'or à vne faſce d'azur, & vn Lion de gueules naiſſant ſur la faſce.

35. MEDIA ROTA à Padouë en Italie, d'où eſt ſorti vn Cardinal l'an 1440. d'argent à la faſce d'azur chargée de trois étoiles d'or, & accompagnée d'vne demy rouë de gueules en pointe.

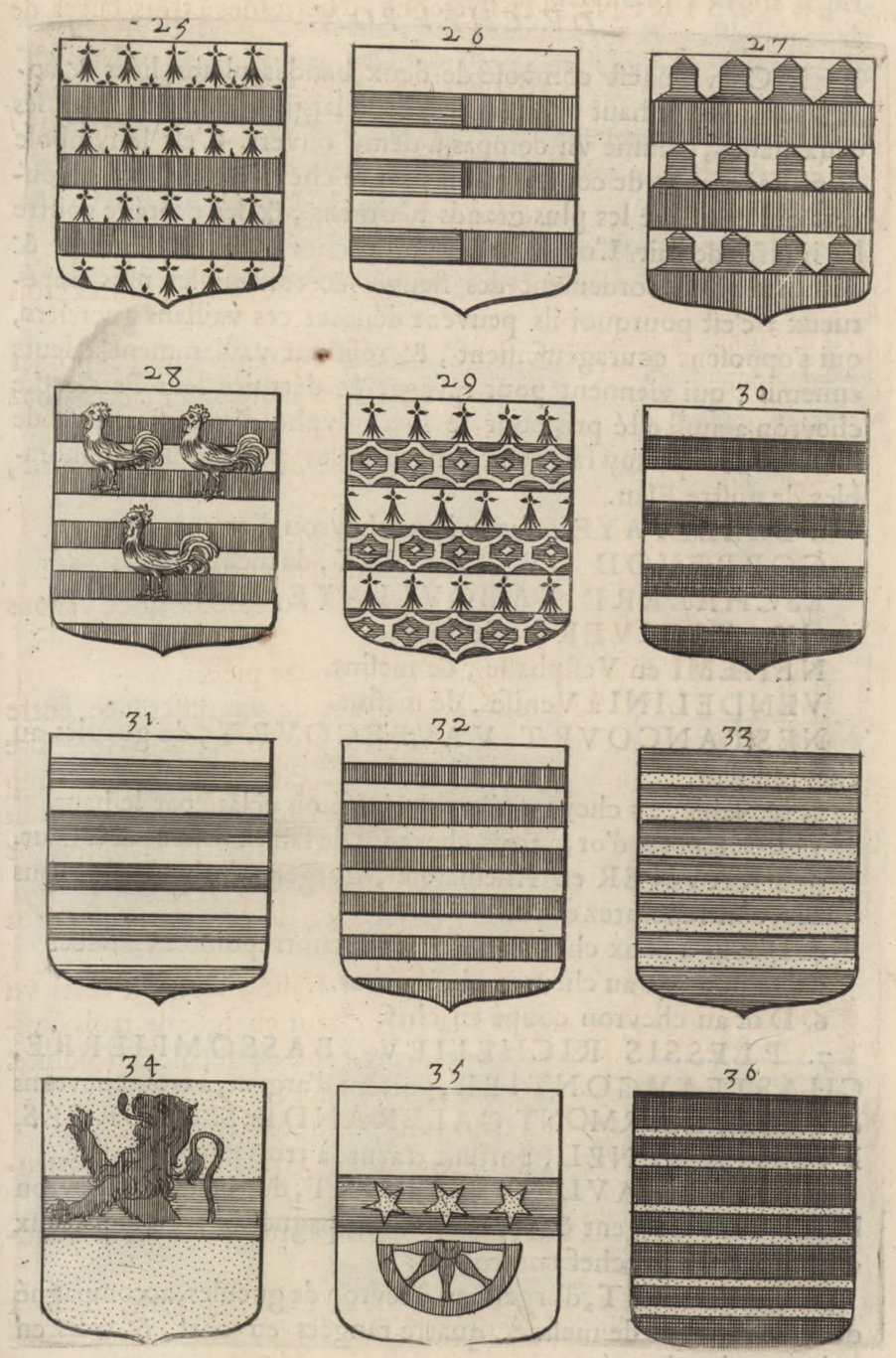
36. De ſable à trois jumelles d'or en faſce.

GOVFFIER, d'or à trois jumelles de ſable en faſce.

RVBEMPRE' en Picardie, d'argent à trois jumelles de gueules en faſce.

LE PETIT ROSMADEC, d'or à trois jumelles de gueules en faſce.

FORGES en Auvergne, d'argent au Lion de gueules, & deux jumelles d'or bronchant ſur le tout. Il y a auſſi des tierces, comme on voit aux armes de TIERCELIN APELVOISIN, qui porte d'argent à deux tierces d'azur paſſées en ſautoir, accompagnées de quatre merlettes de ſable.



DV CHEVRON.

LE Chevron eſt compoſé de deux bandes plates, liées & appointées en haut par la teſte, & s'élargiſſant en bas vers les deux flancs, comme vn compas à demy ouvert. C'eſt le ſymbole de protection & de conſervation ; car le chevron ſoûtient le couvert qui conſerve les plus grands bâtimens, & les protége contre les injures de l'air. L'on ſe ſert auſſi de chevrons pour arréter & détourner le débordement des fleuves & torrens les plus impétueux ; c'eſt pourquoi ils peuvent dénoter ces vaillans guerriers, qui s'oppoſent courageuſement, & réſiſtent vaillamment à leurs ennemis, qui viennent pour ravager & détruire leur Patrie. Le chevron a auſſi eſté pris pour le hieroglyphe de conſtance & de fermeté ; ce qui luy fait tenir rang dans les piéces plus honorables de noſtre Eſcu.

1. BELLEFAYE, d'azur à vn chevron d'or.
GORREVOD DE MARNAY, de meſme.
ESCHALARD LABOVLLAYE, de meſme.
CHAMPDIVERS, de meſme.
NEHEMI en Veſtphalie, de meſme.
VENDELINI à Veniſe, de meſme.
NESTANCOVRT VAVBECOVRT, de gueules au chevron d'or.

2. De ſable, au chevron d'argent briſé ou éclaté par le haut.
VIOLE porte d'or, à trois chevrons de ſable, briſez par le haut.

3. TRAVNER en Allemagne, d'argent à deux chevrons d'azur, contrepointez en pal.

4. D'azur à deux chevrons d'argent, contrepointez en faſce.

5. De pourpre au chevron abaiſſé d'or.

6. D'or au chevron coupé en chef.

7. PLESSIS RICHELIEV, BASSOMPIERRE, CHASTEAVGONTIER, portent d'argent, à trois chevrons de gueules. CLERMONT GALERANDE, S. GEORGES, BVSSI, & RENEL, portent d'azur, à trois chevrons d'or.

8. RVSE' BEAVLIEV D'EFFIAT, de gueules au chevron burelé, ondé d'argent & d'azur, accompagné de trois lionceaux d'or, les deux du chef confrontez.

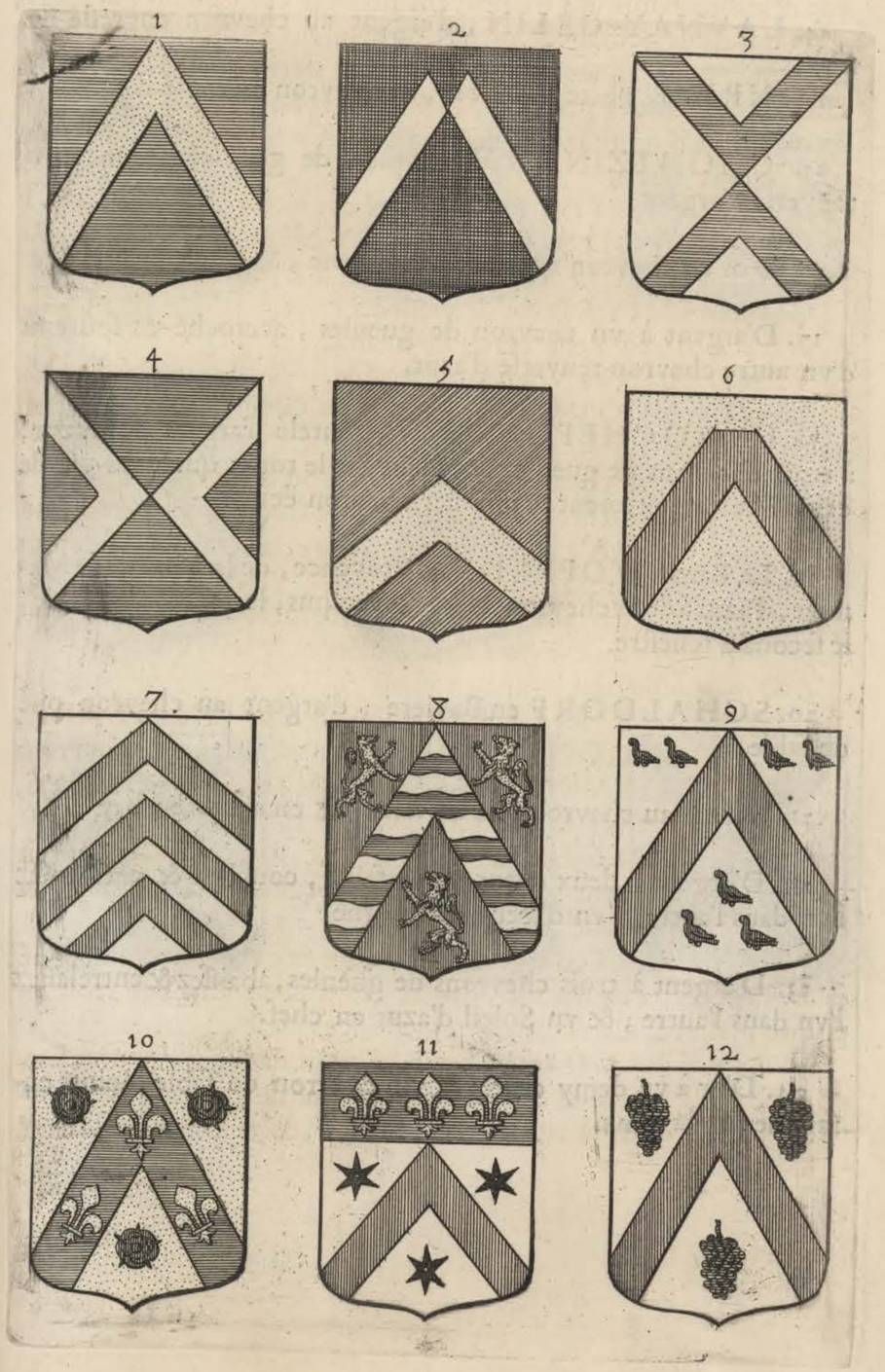
9. D'AVMONT, d'argent au chevron de gueules, accompagné de ſept merlettes de meſme, quatre rangées en chef, & trois en pointe mal ordonnées.

10. BERTRAND en Vivarais, d'or au chevron d'azur, chargé de trois Fleurs-de-lis d'or, & accompagné de trois roſes de gueules. Il y a deux Cardinaux de cette Maiſon, & les Fleurs-de-lis leur

furent concédées, pource qu'vn d'iceux défendit les droits & privileges de l'Egliſe Gallicane, en préſence du Roy Philippes de Valois l'an 1329. contre Maiſtre Pierre du Coignet Advocat au Parlement.

11. VIGNACOVRT, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois mollettes de ſable, au chef d'azur, chargé de trois Fleurs-de-lis d'or rangées.

12. BVDE'E, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois grappes de raiſin d'azur, la tige en haut.



13. SAVMAISE à Dijon, d'azur au chevron ondé d'or, accompagné de trois glands de meſme, la tige en haut.

VINCENT PHELIPPE, Sieur de Billy & de Bonainville, perſonnage curieux & docte au Blazon, Hiſtoire & Généalogie, porte d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois glands & de trois olives de ſinople, vn gland & vne olive couplez & liez d'or, au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or. Il a pour deviſe ces trois mots, *je me contente.*

14. LAVNAY GELIN, d'argent au chevron engreſlé de ſable.

FONRNIE' porte de ſable, au chevron engreſlé d'or.

15. CHONTZIN en Allemagne, de gueules au chevron renverſé d'argent.

16. D'or au chevron couché, contourné, & alaiſé d'azur.

17. D'argent à vn chevron de gueules, accroché & ſoûtenu d'vn autre chevron renverſé d'azur.

18. LA ROCHEFOVCAVD, burelé d'argent & d'azur; à trois chevrons de gueules brochant ſur le tout; quelques-vns de cette Maiſon portoient le premier chevron écimé.

19. Le Baron D'OPPEDE en Provence, de la Maiſon de Mamier, d'azur à deux chevrons d'argent rompus, le premier à dextre, le ſecond à ſeneſtre.

20. SCHALDORF en Baviere, d'argent au chevron plié de ſable.

21. D'azur au chevron plié en haut, & en arche en bas.

22. D'argent à deux chevrons de ſable, couchez & entrelaſſez l'vn dans l'autre, l'vn d'iceux contourné.

23. D'argent à trois chevrons de gueules, abaiſſez & entrelaſſez l'vn dans l'autre, & vn Soleil d'azur en chef.

24. D'or à vn demy cercle & vn chevron de ſable, joints enſemble par la cime.



25. De gueules au chevron hériſſé d'argent.

26. D'azur au chevron découplé d'or.

27. Parti de ſable & d'or à quatre fuſées de l'vn en l'autre, poſées en deux chevrons.

28. Ecartelé d'or & de ſable, à vn chevron accompagné d'vn tourteau & d'vn bezan en chef, & en pointe d'vn bezantourteau, le tout de l'vn en l'autre.

29. D'argent à quatre chevrons contre-pointez en cœur, celuy du chef de ſable, celui de la pointe d'azur, celui du flanc dextre de ſinople, & celui du feneſtre de gueules.

30. GVISTELLES en Flandres, de gueules au chevron d'hermines.

31. AMIENS en Picardie, de gueules à trois chevrons de vair.

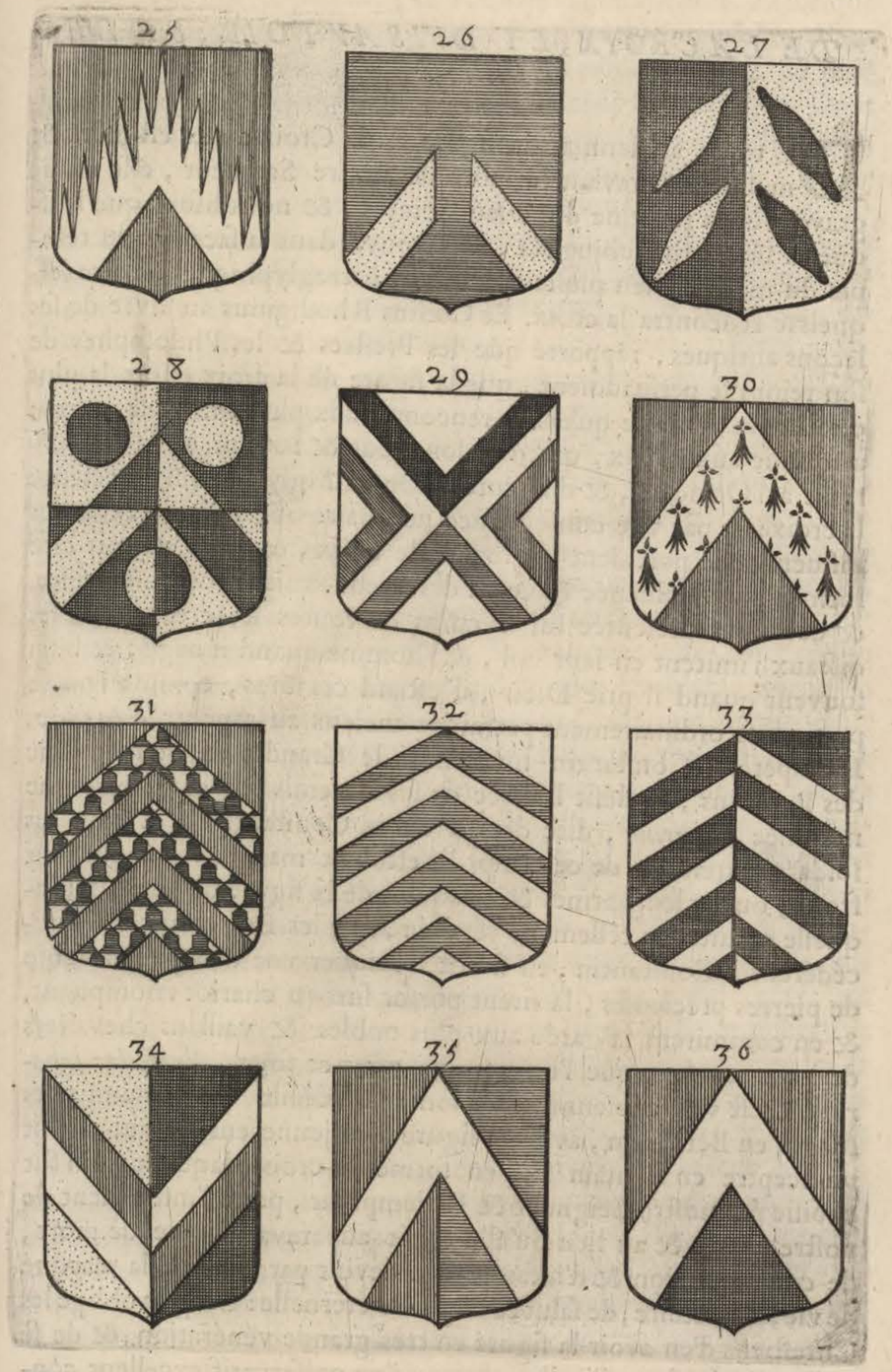
32. D'argent à quatre chevrons d'azur.
Il a auſſi le terme de chevronné, comme HAINAVT moderne porte chevronné d'or & de ſable de ſix piéces.
PLOEVC en Bretagne, chevronné d'hermines & de gueules, & RICHEROVRG chevronné d'or & de gueules.

33. Contre-chevronné d'argent & de ſable de huit piéces.

34. Parti d'or & de ſable à vn chevron renverſé & écartelé de gueules & d'argent ſur le tout.

35. Parti de gueules & d'azur à vn chevron d'argent ſur le tout.

36. Tiercé en chevron, de gueules, d'argent, & de ſable.
DE LEVIS, d'or à trois chevrons de ſable.
DV BOIS, à Lyon, originaire de Berry, d'azur au chevron d'or chargé de trois molettes d'éperon du champ, c'eſt à dire d'azur.
CAZENOVE, d'argent à deux chevrons d'azur.
TENARRE en Bourgogne, d'azur à trois chevrons d'or.
GOBELIN, d'azur au chevron d'argent accompagné de deux étoiles d'or en chef, & d'vn demy vol ou aiſle d'aigle en pointe de meſme.



DE LA CROIX, ET DV SAVTOIR, ET DE leurs différences.

DE toute ancienneté la figure de la Croix a eſté eſtimée, & meſme auparavant la mort de noſtre Seigneur, elle eſtoit gravée ſur la poitrine du Dieu Sérapis, & nous liſons que lorſque la Grece fut ſubjuguée, l'on trouva dans la ſacriſtie du temple du meſme Dieu pluſieurs chiffres hieroglyphiques, entre leſquels ſe rencontra la croix. Et Cœlius Rhodiginus au livre de ſes leçons antiques, rapporte que les Preſtres & les Philoſophes de ſon temps ſe perſuadoient, que la figure de la croix eſtoit la plus excellente, pource qu'elle ſe rencontre aux plus nobles des corps; à ſçavoir aux Cieux, qui ont longueur & largeur priſe de l'Orient à l'Occident, & du Septentrion au Midy; ce qui repréſente la croix: Et par vne conſéquence néceſſaire que la lumiére & les influences ſe portoient en forme de croix, & qu'elle avoit eſté formée par l'influence & vertu des Cieux. Elle eſt comme peinte, & comme repréſentée ſur le corps de toutes les creatures; les oiſeaux l'imitent en leur vol, & l'homme quand il nage, & bien ſouvent quand il prie Dieu, il eſtend ces bras, comme l'on le pratiquoit ordinairement parmi les anciens au rapport d'Apulée. L'Empereur Conſtantin ſurnommé le Grand, ruïna l'idolatrie des Romains, & défit l'armée de ſes ennemis par cette enſeigne nommée *Labarum*, dite depuis Croix Conſtantine; & tous les ſoldats Chreſtiens de ce temps-là eſtoient marquez, ou ſur leur front, ou ſur leurs armes & caſaques, de la figure de la croix; laquelle enſuite fut tellement révérée, que les Empereurs qui ſuccédérent à Conſtantin, en firent fabriquer vne d'or pur enrichie de pierres précieuſes, la firent porter ſur vn chariot triomphant, & en commirent la garde aux plus nobles & vaillans chevaliers de leurs armées, que l'on nomma pour ce ſujet, *Præfectos labarum*. C'eſt vne ancienne tradition que l'étoile qui conduiſit les Mages en Bethléem, avoit la figure d'vn jeune enfant qui tenoit vn ſceptre en ſa main fait en forme de croix, laquelle auſſi fut choiſie par noſtre Seigneur & Rédempteur, pour l'inſtrument de noſtre ſalut, & au lieu qu'elle eſtoit auparavant ſigne de mort, de condamnation & d'infamie, elle devint par ſa mort, la marque de vie, de victoire, de ſalut & de gloire éternelle: Ce qui a obligé les Chreſtiens d'en avoir la figure en tres-grande vénération, & de ſe prémunir du ſigne d'icelle, comme d'vn préſervatif excellent contre tous les accidens qui pourroient arriver; car nous trouvons dans la croix vne vie nouvelle, vn ſalut eternel, vne gloire exceſſive, vne liberté parfaite, & vne eſpérance aſſeurée. Et lorſque nous ſerons couverts de ce glorieux & invincible étendart, aſſeurément nous renverſerons & mettrons en ruïne le diable & toutes ſes forces, & triompherons glorieuſement ſous ce ſigne. Dans nos armoiries, il ſe rencontre vne infinie variété de diverſes croix, pource qu'anciennement nos Princes & Palatins François, & autres Seigneurs Chevaliers de pluſieurs nations de l'Europe, pouſſez d'vn ardent deſir & généreux zéle de chaſſer les infidéles Payens & Mahométans de la Paleſtine, qu'à bon droit l'on nomme la Terre-Sainte, pour avoir eſté le lieu de la naiſſance, du ſejour & de la mort du Rédempteur de nos ames; prirent pour marque & caractére de cette ſainte entrepriſe, la croix, & en firent mettre la figure ſur leurs cottes-d'armes, & ſur leurs principales banniéres & étendars, & la diverſifiérent de pluſieurs façons, & blazonnérent de divers émaux, pour ſe diſtinguer les vns des autres. Les François la portérent d'argent, c'eſt à dire blanche; les Eſpagnols rouge ou de gueules; les Italiens d'azur; les Allemans de ſable, & auſſi quelques-vns orangée; les Saxons verte ou de ſinople; & les Anglois la portérent d'or, autrement jaune, & quelquefois de gueules. Et pource que la Croix pleine eſtoit la plus honorable, comme eſtant plus ſemblable à celle du Calvaire, qui eſt nommée Sainte par les Chreſtiens, pour avoir ſervi comme de tribunal & de troſne au Saint des Saints, d'où en mourant pour le ſalut du genre humain, il prononça l'arreſt contre le diable, & la mort, deſquels il triompha; par cette raiſon elle fut priſe toute pleine par les Rois & Princes Souverains qui ſe croiſérent. Et quant aux autres Seigneurs & Cavaliers particuliers qui furent de cette expédition, quelques-vns véritablement au commencement la portérent toute pleine; mais enſuite la pluſpart d'iceux y ajoûtérent des formes différentes, & les firent peindre ſur leurs Eſcus, ou broder & attacher ſur leurs enſeignes & cottes-d'armes, chacun ſelon ſon caprice pour ſe diſtinguer les vns des autres, & ſe faire connoiſtre plus facilement par les leurs. De ces figures différentes j'en ay rapporté & fait graver icy vn aſſez bon nombre, afin que le Lecteur ſatisface ſa curioſité, toutes blazonnées ſelon les termes & dénominations que les Hérauts de ce temps-là leur ont donné, ſans y avoir rien rapporté du mien, ſinon la peine que j'ay priſe à les rechercher exactement dans les anciens manuſcrits. Les prédéceſſeurs de ceux qui à préſent portent des croix dans leurs armes, les ont pour la plus grand part acquiſes dans les conqueſtes de la Terre-Sainte au péril de leur vie & de leur ſang; car lorſque quelqu'vn d'iceux s'eſtoit ſignalé dans vn aſſaut, ou dans vn combat général, & qu'il avoit beaucoup

contribué à la victoire, il eſtoit preſenté avec grand honneur & cérémonie par les Rois & Hérauts d'armes, ou par les plus notables de l'armée au Roy, ou Général d'icelle, qui ſur le champ le récompenſoit le plus ſouvent de la croix, qu'on peignoit quelquefois avec le ſang découlant de ſes playes, pour ajoûter à ſes premiéres armes, comme vne récompenſe glorieuſe de ſes travaux. Quelques autres pour donner à connoiſtre qu'ils avoient eſté en cette guerre, prenoient pour armes des piéces & figures particuliéres à ce païs-là : comme des Cédres, des Palmes, des Chameaux, & des Crocodils. Il eſt pourtant véritable que pluſieurs ont mérité de porter des croix dans leurs armes, leſquels ne les ont pas gagnées dans la Paleſtine ; mais toûjours il eſt vray-ſemblable que c'eſt pour avoir embraſſé & maintenu la Foy Chreſtienne: comme la Maiſon de Montmorency qui porte vne croix dans ſes armes, pour avoir eſté la premiére qui ſe fit Chreſtienne dans cette partie des Gaules, comme je traitteray plus amplement ailleurs. Les Ducs de Savoye auſſi ont acquis la croix de leurs armes, pour avoir généreuſement ſecouru & conſervé Rhodes contre la violence & les efforts du Turc ; & ainſi pluſieurs autres qui portent des croix dans leurs armes, pour avoir combattu les Hérétiques, contre leſquels les Princes Chreſtiens ont auſſi publié des Croiſades. Et quant à la maniére, ſelon laquelle la croix doit eſtre poſée dans l'Eſcu d'armes, il n'y a autre choſe à dire, ſinon qu'elle doit tenir la troiſiéme partie de l'Eſcu, lorſqu'elle eſt toute ſeule, comme les autres piéces honorables ; excepté lorſqu'elle eſt accompagnée & accoſtée de quelques autres figures, le peintre ou graveur les doit vn peu rétreſſir pour donner vne juſte & proportionnée ſymmétrie à tout ce qui ſera repréſenté dans l'Eſcu. I'en ay repréſenté icy de pluſieurs ſortes.

1. SAVOYE, de gueules à la croix d'argent. Cette ſorte de croix eſt celle qu'on nomme la croix ſimple ou pleine ; mais l'on ne le dit pas : car lors qu'on n'exprime rien, il s'entend qu'elle eſt de la ſorte ; mais ſi elle eſt autrement, il la faut blazonner ſelon la dénomination qui luy ſera particuliére.

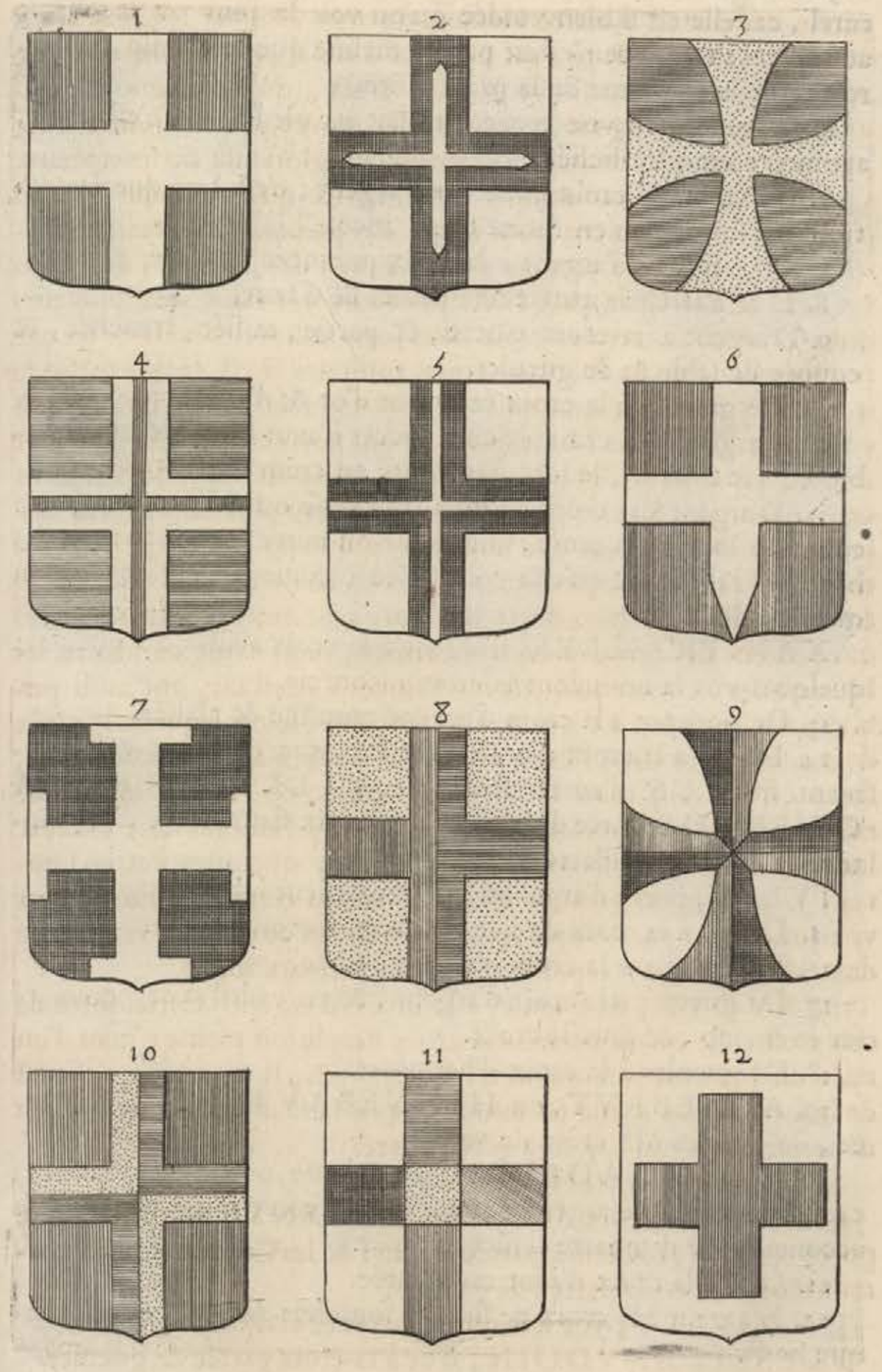
2. D'argent à la croix de ſable voltée.

3. D'azur à la croix d'or pattée. ARGENTRE' en Bretagne porte d'argent, à la croix pattée d'azur: & les Comtes de Iaffa portent d'or, à la croix pattée de gueules.

DV TILLET, d'or à la croix pattée & alaiſée de gueules.

PLESSIS BAVDOIN, d'or à la croix pattée de gueules.

4. D'azur à vne croix d'argent, remplie de gueules ; ce terme de remplie s'entend, lorſqu'il y a vne autre croix plus étroite qui charge la premiére.



5. D'argent à vne croix de ſable vuidée ; ce terme eſt aſſez naturel, car elle eſt ſi bien vuidée qu'on voit le jour ou le champ au travers : que ſi ce n'eſtoit pas de meſme que le champ, l'on diroit remplie, comme de la précédente.

6. De gueules à vne croix d'argent au pied fiché, c'eſt à dire, apointé pour eſtre fiché.

7. De ſable à la croix potancée d'argent ; c'eſt lors que les extrémitez ſont faites en forme de potance.

CALABRE, d'argent à la croix potancée de ſable.

8. D'or à la croix partie de gueules & d'azur.

9. D'argent à la croix pattée, & partie, taillée, tranchée, & coupée de ſable & de gueules.

10. De gueules à la croix écartelée d'or & d'azur.

11. D'argent à la croix de cinq piéces d'azur ſur gueules, de ſable contre ſinople, le tout confronté au cœur d'or.

12. D'argent à la croix de gueules à l'aiſe ou alaiſée : l'on vſe de ce terme lorſque la croix, ſoit pleine ou autre, ne touche pas les bords de l'Eſcu, & qu'elle y eſt poſée comme bien à ſon aiſe, ou qu'elle a des lais.

XAINTRAILLES, d'argent à la croix alaiſée de gueules; quelques-vns la nomment la croix racourcie.

13. De pourpre à la croix d'argent mouſſuë & alaiſée.

14. D'azur à la croix d'or fleurdeliſée, que quelques-vns nomment florée, & d'autres florancée. VILLEQVIER LA GVIERCHE porte de gueules à la croix fleurdeliſée d'or, cantonnée de douze billettes de meſme.

IVLLY, porte d'argent à vne croix fleurdeliſée de gueules.

15. D'azur à la croix croiſée, ou bien recroiſetée d'or.

16. De ſinople à la croix d'argent barbée.

17. De gueules à la croix d'argent, & vn cadril d'or pommeté ſur le champ, & ſous la croix.

18. De gueules à la croix d'hermines.

19. ANNEBAVT, ou HENNEBAVT, Admiral de France, de gueules à la croix de vair.

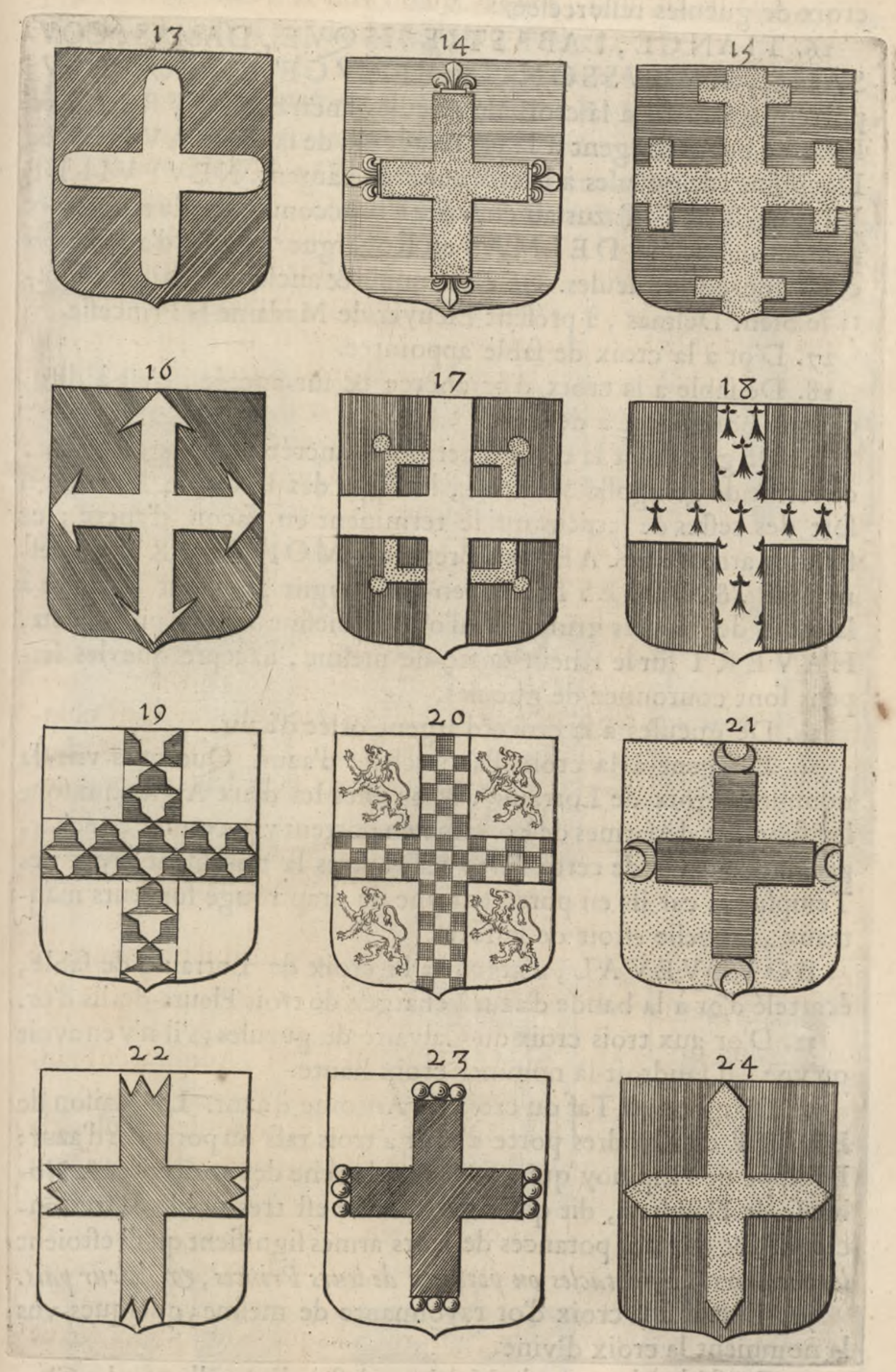
20. BOST RADEPONS en Eſcoſſe, porte de gueules à la croix échiquetée d'argent & de ſable de trois tires, cantonnée ou accompagnée de quatre lionceaux d'or.

21. D'or à la croix d'azur croiſſantée.

22. D'argent à la croix de ſinople fourchée de trois pointes chaque bout.

23. D'argent à la croix de pourpre, chaque bout pommeté de trois piéces.

24. De gueules à la croix d'or aguiſée, ou éguiſée.



25. MARCILLY, autrefois Mareſchal de France, d'or à la croix de gueules reſſercelée.

26. TIANGE, LABASTIE, ISQVE, DAMAS, COVSANS, AVBVSSON, & BEAVCE' EN POITOV, portent tous d'or à la croix de gueules ancrée. GOVRLAY en Picardie porte d'argent à la croix ancrée de ſable. BAVDET en Dauphiné, de gueules à la croix ancrée d'argent. NEVFVILLE VILLEROY, d'azur au chevron d'or accompagné de trois croix ancrées de meſme. DELMAS en Rouërgue, porte d'argent à la croix ancrée de gueules. De cette noble & ancienne Maiſon eſt ſorti le Sieur Delmas, à préſent Eſcuyer de Madame la Princeſſe.

27. D'or à la croix de ſable appointée.

28. De ſable à la croix d'or ancrée & ſur-ancrée, c'eſt à dire, chaque bout ancré à double.

29. De gueules à la croix d'hermines ancrée & gringollée d'or: ce terme de gringollé s'entend, lorſque des bouts de la croix il ſort des teſtes de ſerpens qui ſe terminent en façon d'ancre: ce ſont les armes de KAER en Bretagne. MONTFORT au meſme païs, & OLBESTEIM en Allemagne, portent d'argent à la croix de gueules gringollée d'or, de meſme que la précédente. HAVERT ſur le Rhein porte de meſme, excepté que les ſerpens ſont couronnez de gueules.

30. De gueules à la croix d'argent orlée d'azur.

31. D'argent à la croix Patriarchale d'azur. Quelques-vns la nomment croix de Lorraine, & en effet les deux Aigles qui ſont les ſupports des armes de Lorraine en portent vne comme en écharpe, laquelle eſt de cette ſorte: D'autres la nomment croix des Templiers; car ils en portoient vne de drap rouge ſur leurs manteaux, laquelle eſtoit de la ſorte.

BOVQVEVAL, d'argent à la croix de Lorraine de ſable, écartelé d'or à la bande d'azur, chargée de trois Fleurs-de-lis d'or.

32. D'or aux trois croix du Calvaire de gueules; s'il n'y en avoit qu'vne, il faudroit la nommer croix haute.

33. D'argent au Taf ou croix S. Antoine d'azur. La Maiſon de BETTE en Flandres porte d'azur à trois tafs ou potances d'azur: Philippe de l'Eſpinoy qui a fait la recherche des antiquitez & Nobleſſe de Flandres, dit que cette famille eſt tres-noble & tres-ancienne, & que ces potances de leurs armes ſignifient qu'ils eſtoient *les potances, ſuſtentacles ou poteaux de leurs Princes, & de leur païs.*

34. D'azur à la croix d'or rayonnante de meſme; quelques-vns la nomment la croix divine.

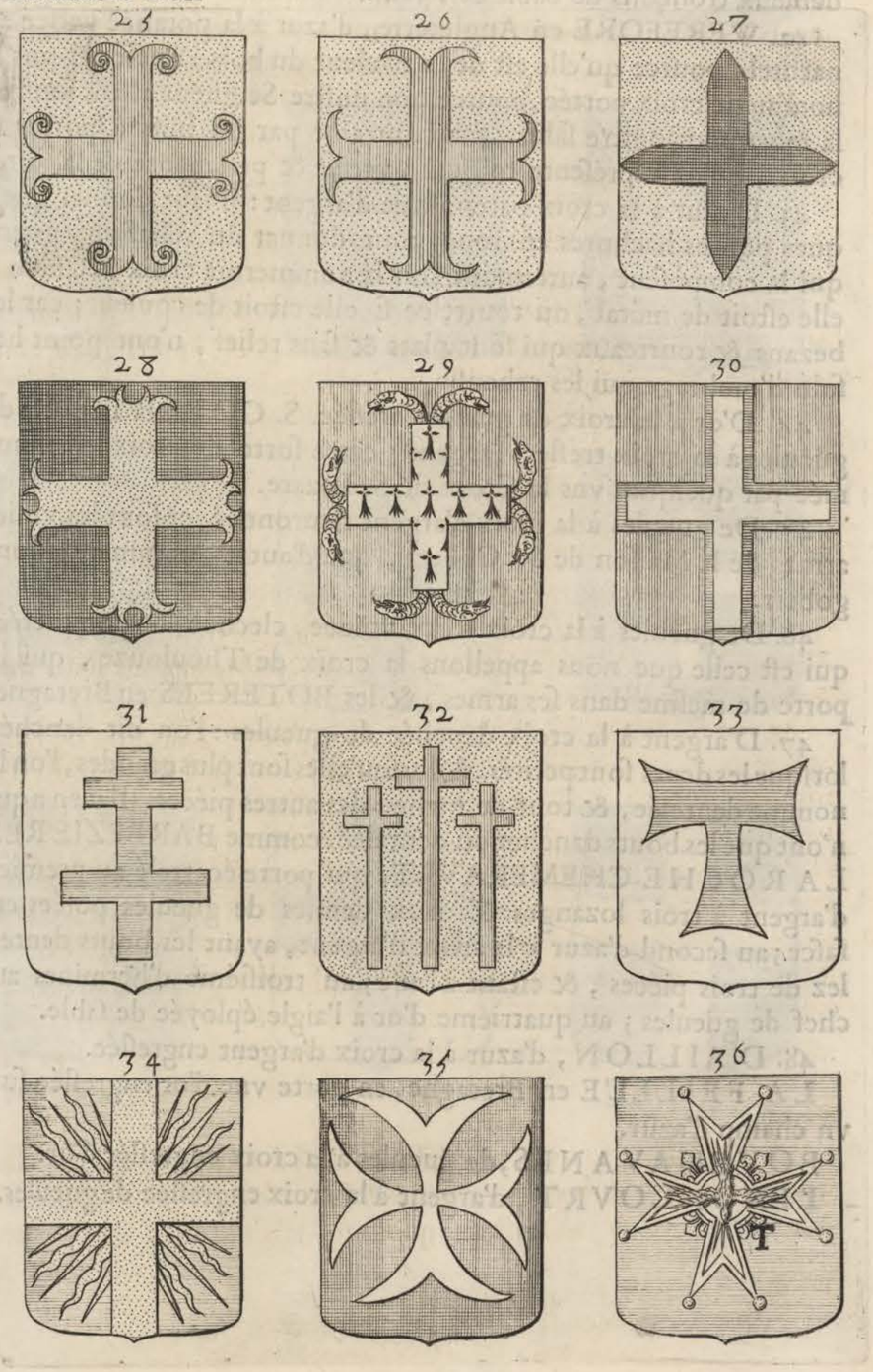
35. De ſable à la croix de Malthe, c'eſt à dire, telle que les Chevaliers de Malthe la portent penduë à leur col ou coſté, & couſuë ſur leur manteau; elle eſt par quelques-vns nommée croix pattée

à

à huit pointes, à cauſe des huit beatitudes.

36. De gueules à la croix du S. Eſprit, telle que la portent les Chevaliers de l'Ordre du S. Eſprit en France.

DE COVLOMBIERS, d'azur à la croix ancrée d'or, chargée de cinq coquilles de gueules. LA SALLE en Bourbonnois porte d'or à la croix ancrée de ſinople, au franc quartier de gueules. VILLENEVVE en Limoſin, d'or à la croix ancrée de gueules, à la bordure d'azur. CASTEL-FROMONT, de gueules à la croix ancrée d'or.



37. TRVSCHES KVLENTHAL en Suiſſe, porte d'or à la croix de ſable, chaque bout ſe terminant en fer de fourchette, telle que les mouſquetaires ſe ſervent pour ſupporter leurs mouſquets.

38. D'azur à la croix d'or à huit pointes.

39. De gueules à la croix d'argent bourdonnée.

40. D'or à la croix de gueules cramponnée & tournée, c'eſt à dire, que le crampon regarde le coſté ſeneſtre.

41. De ſable à la croix cablée d'argent, c'eſt à dire, compoſée de deux tronçons de cable de navire.

42. WEREFORE en Angleterre, d'azur à la potance verſée au naturel, pource qu'elle eſt de la couleur du bois : quelques-vns la nomment croix portée, pource que noſtre Seigneur allant ſouffrir la mort pour noſtre ſalut, fut contraint par les Iuifs à porter ſa croix, qu'on repréſente toûjours verſée & penchante de la ſorte.

43. D'azur à la croix patenoſtrée d'argent : il faut donner quelques petites hachures en rond pour donner du relief aux grains qui la compoſent, autrement l'on la nommeroit croix beſantée ſi elle eſtoit de métal, ou tourtelée ſi elle eſtoit de couleur; car les bezans & tourteaux qui ſont plats & ſans relief, n'ont point beſoin d'ombrage qui les rehauſſe.

44. D'or à la croix de gueules tréflée. S. GOBERT, porte de gueules à la croix tréflée d'argent ; cette ſorte de croix eſt nommée par quelques-vns la Croix de S. Lazare.

45. De gueules à la croix d'argent fleuronnée, ce ſont les vraies armes de la Maiſon de S. Gobert, que d'autres nomment Mongobert.

46. De gueules à la croix d'or, vuidée, clechée, & pommetée, qui eſt celle que nous appellons la croix de Thoulouze, qui la porte de meſme dans ſes armes, & les BOTERELS en Bretagne.

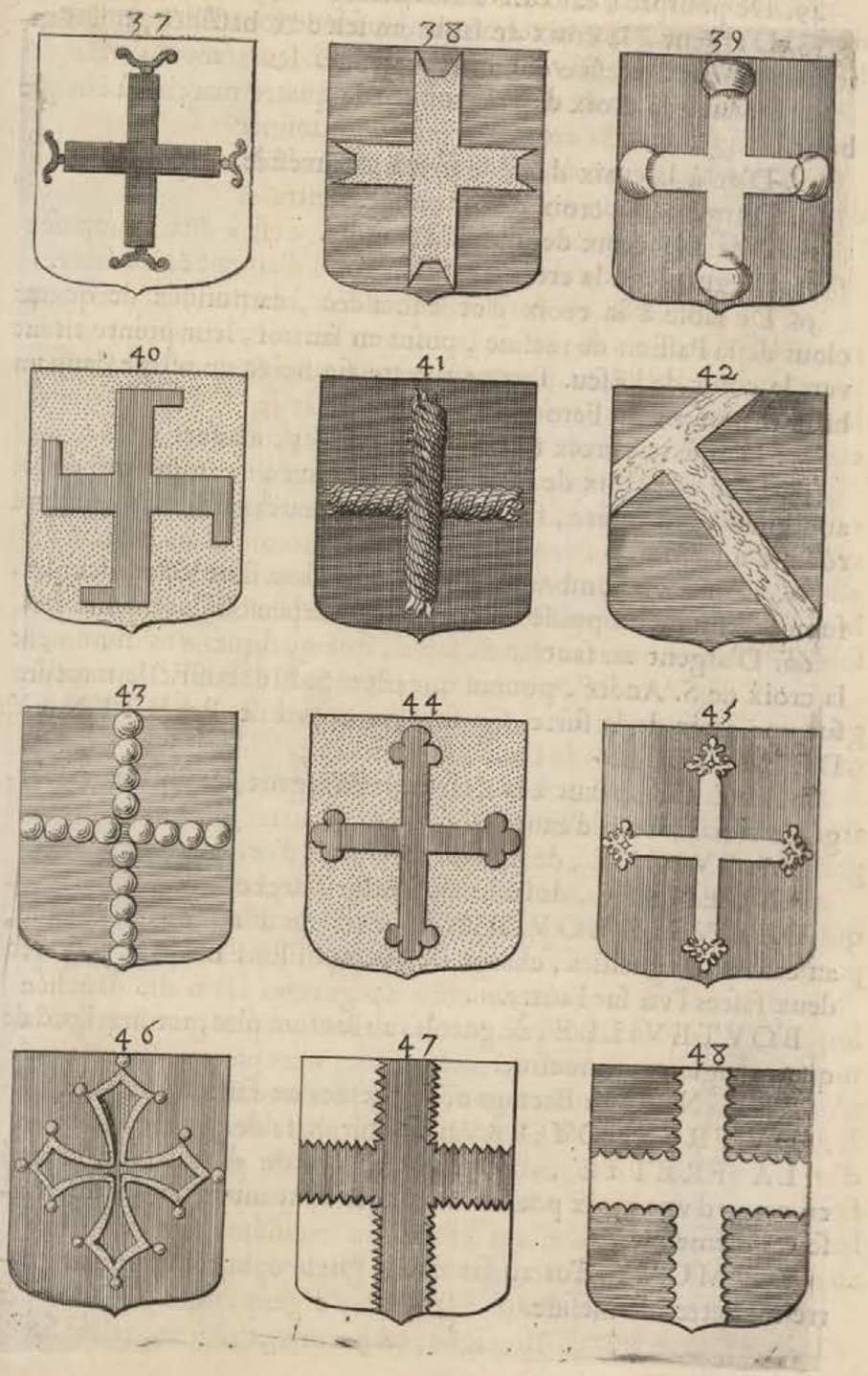
47. D'argent à la croix danchée de gueules : l'on dit danchée lorſque les dents ſont petites, & lorſqu'elles ſont plus grandes, l'on la nomme dentelée, & tout de meſme des autres piéces. Il y en a qui n'ont que les bouts danchez ou dentelez, comme BARBEZIERES LA ROCHE-CHEMERAVLT, qui porte écartelé au premier d'argent à trois lozanges & deux demies de gueules poſées en faſce ; au ſecond d'azur à la croix d'argent, ayant les bouts dentelez de trois piéces, & eſtant à l'aiſe ; au troiſiéme d'hermines au chef de gueules ; au quatriéme d'or à l'aigle éployée de ſable.

48. D'AILLON, d'azur à la croix d'argent engreſlée.

LA FEILLE'E en Bretagne, en porte vne d'or engreſlée ſur vn champ d'azur.

BOVCHAVANES, de gueules à la croix engreſlée d'or.

LENONCOVRT, d'argent à la croix engreſlée de gueules.



49. De pourpre à la croix canelée d'argent.

50. D'argent à la croix de ſable crenelée & baſtillée, que d'autres nomment breteſſée & contrebreteſſée.

51. D'azur à la croix d'or perronnée de quatre marches à chaque bout.

52. D'or à la croix de ſable fichée & arreſtée.

53. D'argent à la croix d'azur ondée.

54. D'or à la croix de ſinople arrondie.

55. De gueules à la croix antée en rond d'argent & de ſable.

56. De ſable à la croix d'or enhendée, cantonnée de quatre clous de la Paſſion de meſme, poſez en ſautoir, leur pointe tirant vers le cœur de l'Eſcu. I'ay veû cette figure & ce terme dans vn beau manuſcrit du Feron.

57. D'or à vne croix & demy de gueules, alaiſée.

58. D'or à la croix de ſable niſlée & ancrée : comme qui diroit annihilée, c'eſt à dire, fort petite & ſi menuë, qu'elle ſemble eſtre réduite à rien.

59. D'or à vne ombre de croix ; il les faut faire de couleur enfumée, afin qu'on puiſſe voir à travers vn peu obſcurément.

60. D'argent au ſautoir de ſable, que quelques-vns nomment la croix de S. André, pource que cét Apoſtre ſouffrit le martyre ſur vne croix de la ſorte. Ce ſont les armes de PARTENAY DE MAILLE'.

BALZAC, d'azur à trois ſautoirs d'argent, au chef d'or chargé de trois ſautoirs d'azur.

LA GVICHE, de ſinople au ſautoir d'or.

ANGENNES, de ſable au ſautoir d'argent.

DE CVSSE' BOVRGNEVF, d'argent au ſautoir de ſable, au canton de gueules, chargé de deux poiſſons d'argent poſez en deux faſces l'vn ſur l'autre.

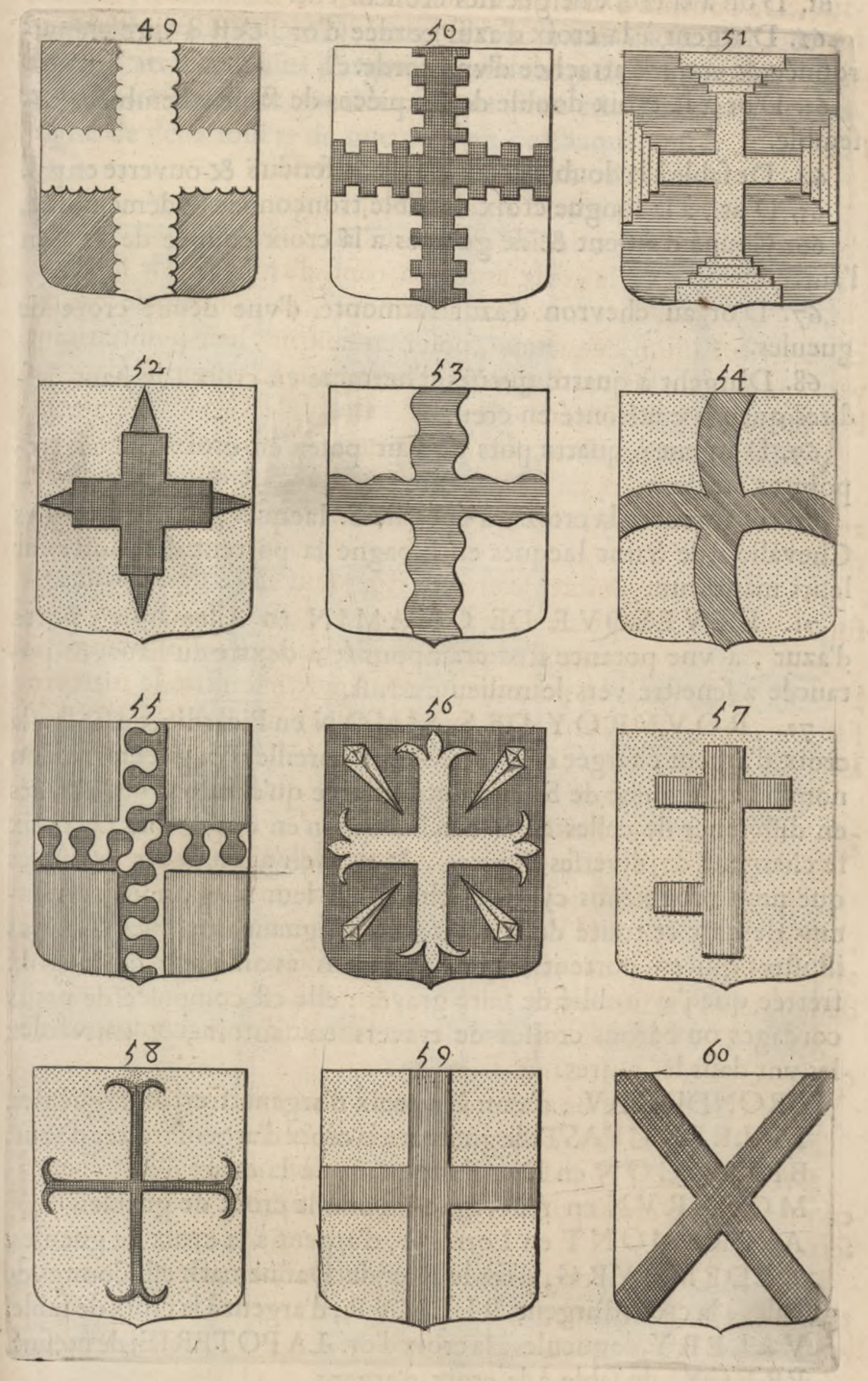
BOVTEVILLE, de gueules au ſautoir d'or, accompagné de quatre aiglettes de meſme.

BRIGNAC en Bretagne, de gueules au ſautoir d'argent.

DV FRESNOY, d'or au ſautoir de ſable.

LA FRETTE', d'hermines au ſautoir de gueules, chargé en cœur d'vne croix potancée d'or, & cantonnée de quatre croiſettes de meſme.

DE MOVY, d'or au ſautoir de gueules, accompagné de quatre merlettes de meſme.



61. D'or à la croix de gueules étoilée.

62. D'argent à la croix d'azur cordée d'or, c'eſt à dire, environnée & comme attachée d'vne corde.

63. D'or à la croix double de ſix piéces de ſable aſſemblées enſemble.

64. De ſable à la double croix d'argent fenduë & ouverte en pal.

65. D'or, à la longue croix de ſable tronçonnée & démembrée.

66. Coupé d'argent & de gueules à la croix coupée de l'vn en l'autre.

67. D'or au chevron d'azur ſurmonté d'vne demie croix de gueules.

68. D'argent à quatre queuës d'hermine en croix, le haut deſdites queuës confronté en cœur.

69. D'argent à quatre pots de vair poſez en croix, & contrepointez en cœur.

70. D'argent à la croix ou épée de S. Iacques, de gueules. Les Chevaliers de Saint Iacques en Eſpagne la portent de la ſorte ſur leurs manteaux.

71. L'EVESQVE DE CHAMIN en Allemagne, porte d'azur, à vne potance d'or cramponnée à dextre du haut, & potancée à ſeneſtre vers le milieu du fuſt.

72. ROVVROY DE S. SIMON en Picardie, de ſable à la croix d'argent chargée de cinq coquilles oreillées de gueules, qu'on nomme autrement de S. Iacques, pource qu'elles ont des oreilles en différence de celles de S. Michel qui n'en ont point. Les croix ſe chargent de diverſes figures, & il y en a pluſieurs exemples que nous produirons cy-aprés chacun en leur rang, nous contentans de finir ce traité de la croix, en alléguant quelques Maiſons illuſtres qui en portent; aprés toutefois avoir parlé de la croix frettée que j'ay oublié de faire graver : elle eſt compoſée de petits cordages ou bâtons croiſez de travers en ſautoir, & entrelaſſez les vns dans les autres.

BRONDINEAV, d'azur à la croix d'argent frettée de gueules.

L'ISLE DV GVAST, de gueules à la croix d'argent frettée d'azur.

BRIANCON en Dauphiné, d'azur à la croix d'or.

MONBRVN en Auvergne, d'or à la croix de gueules.

ASPREMONT en Lorraine, d'argent à la croix de gueules.

ALDEMBVRG, d'où le Roy de Dannemark eſt Comte, de gueules à la croix d'argent. BLEMVR, d'argent à la croix de ſable.

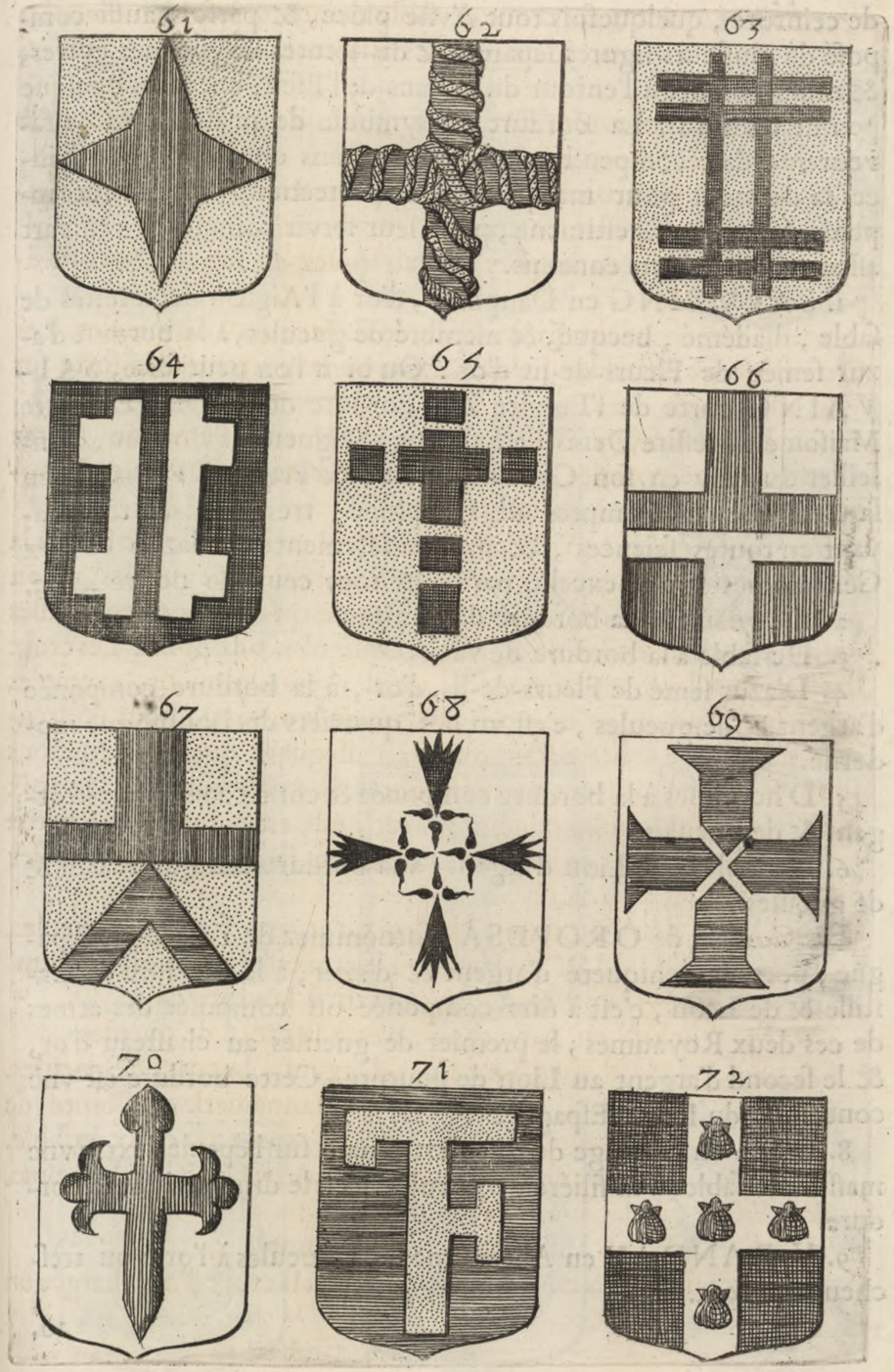
VALERY, de gueules à la croix d'or. LA POTERIE, de meſme.

PRECY, de ſable à la croix d'argent.

DES BARRES d'or à la croix de ſinople.

Les Vicomtes de SEMOINE, d'azur à la croix d'or, chargée en

cœur d'vn croiſſant de gueules. L'Empereur d'ETHIOPIE, ſurnommé le PRESTEIAN, porte d'azur à vne croix d'or, & vn crucifix attaché deſſus d'argent; ou ſelon quelques Auteurs, d'argent à vne croix de gueules chargée d'vn crucifix d'or, accompagné de deux fouëts de gueules, vn de chaque coſté.



DE LA BORDVRE, & de l'Orle.

LA Bordure eſt cette piéce qui environne l'Eſcu, & l'enveloppe ſans le couvrir entiérement ; & l'Orle eſt fait en façon de ceinture, quelquefois tout d'vne piéce, & parfois auſſi compoſé de pluſieurs figures ſéparées & dis-jointes les vnes des autres, & miſes de ſuite à l'entour du dedans de l'Eſcu, diſtantes quelque peu de ſes bords. La Bordure eſt ſymbole de protection, de faveur, & de récompenſe ; ainſi nous voyons que les Rois & Princes la donnent pour marque de leur protection, & pour récompenſe à ceux qu'ils eſtiment, pour leur ſervir comme de rempart aſſeuré contre leurs ennemis.

1. SALVAING en Dauphiné, d'or à l'Aigle à deux teſtes de ſable, diadémé, becqué, & membré de gueules, à la bordure d'azur ſemée de Fleurs-de-lis d'or : Ou bien l'on peut dire, SALVAING porte de l'Empire à la bordure de France. De cette Maiſon eſt Meſſire Denis de Salvaing, Seigneur de Boiſſieu, Conſeiller du Roy en ſon Conſeil d'Eſtat, & Premier Préſident en la Chambre des Comptes de Dauphiné, tres-docte & tres-ſçavant en toutes ſciences, & particuliérement au blazon & aux Généalogies, où il excelle pardeſſus tous ceux de noſtre ſiécle.

2. De gueules à la bordure d'hermines.

3. De ſable à la bordure de vair.

4. D'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, à la bordure componée d'argent & de gueules, c'eſt vn des quartiers de Bourgogne moderne.

5. D'hermines à la bordure componée & contrecomponée d'argent & de gueules.

6. De ſable à vn Lion d'argent, à la bordure échiquetée d'or & de gueules.

Les Comtes de OROPESA, ſurnommez de Tolede en Eſpagne, portent échiqueté d'argent & d'azur, à la bordure de Caſtille & de Leon, c'eſt à dire componée ou compoſée des armes de ces deux Royaumes ; le premier de gueules au chaſteau d'or, & le ſecond d'argent au Lion de pourpre. Cette bordure eſt vne conceſſion du Roy d'Eſpagne.

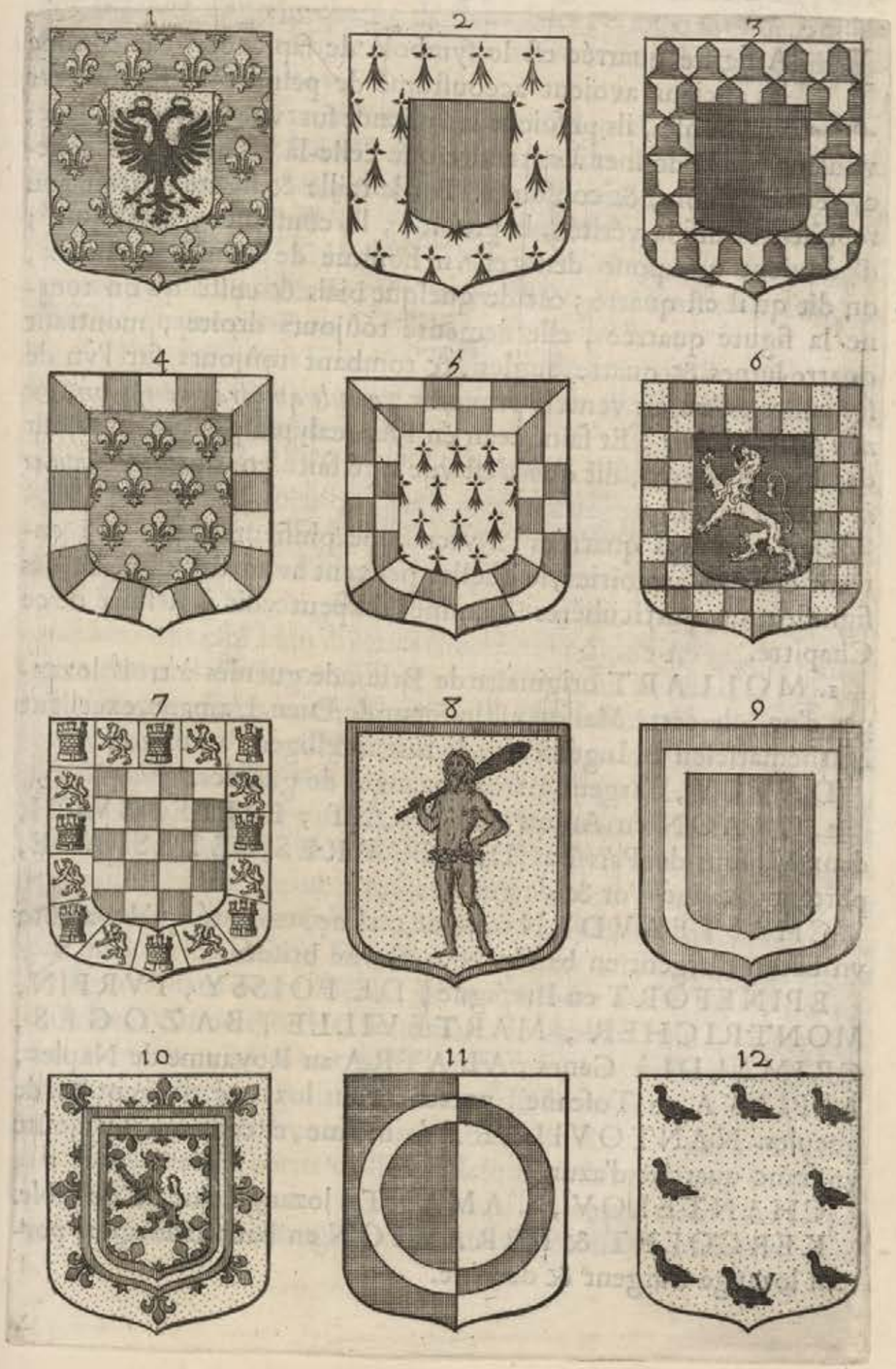
8. D'or à vn Sauvage de gueules, tenant ſur l'épaule dextre vne maſſuë de ſable, à la filiére de gueules ; c'eſt le diminutif de la bordure.

9. V. RANDAV en Allemagne, de gueules à l'orle ou treſcheur d'argent.

10. LE ROYAVME D'ESCOSSE, d'or à vn Lion de gueules environné d'vn double treſcheur ou orle fleurdeliſé & contrefleurdeliſé de meſme.

11. LVCZEMBRVN en Franconie, parti de ſable & d'argent à vn orle rond de l'vn en l'autre.

12. D'ARGIES, d'or à l'orle de huit merlettes de ſable.



DES FIGVRES QVARRE'ES, comme Lozanges, Macles, Ruſtres, Tablettes, Mortaiſes, Billettes, Echiquiers, &c.

CHAPITRE QVATORZIE'ME.

LA figure quarrée eſt le ſymbole de ſapience ; car comme les anciens avoient accouſtumé de peindre la fortune ſur vne boule, ils poſoient la ſapience ſur vne pierre quarrée, voulans par là donner à entendre que celle-là eſt mobile, & celle-cy ferme, ſtable, & conſtante. Par la taille & figure quarrée l'on repréſente auſſi la vérité, la probité, la conſtance, & l'équité ; d'où vient que pour dénoter vn homme de bien & vertueux, on dit qu'il eſt quarré ; car de quelque biais & coſté qu'on tourne la figure quarrée, elle demeure toûjours droite, montrant quatre lignes & quatre angles, & tombant toûjours ſur l'vn de ſes cubes ; d'où eſt venu le proverbe, *que le quadrangle eſt bon, & non ſujet à blâme* : Et ſaint Iean en l'Apocalypſe parlant du ſejour des bien-heureux, dit que c'eſt vne cité faite en quarré, *Civitas in quadro poſita.*

Ariſtote au 1. des Morales.

De ces figures quarrées, il y en a de pluſieurs ſortes qui entrent dans les armoiries, leſquelles peuvent avoir des noms & des ſignifications particuliéres : comme l'on peut voir à la ſuite de ce Chapitre.

1. MOLLART originaire de Brie, de gueules à trois lozanges d'or ; de cette Maiſon eſt le Sieur de Dieu-L'amant, excellent Mathématicien & Ingénieur, & fort intelligent au blazon.

DAVCY, d'argent à trois lozanges de gueules.

2. CRAON en Anjou, BIAMONT, DIEPENBVCH, deux Maiſons des Païs-Bas, DES BARRES, DE L'ESPARE, portent lozangé d'or & de gueules.

CHASTEAVDVN tout de meſme, excepté qu'il y ajoûte vn bâton d'argent en bande, qui eſt vne briſure.

EPINEFORT en Bretagne, DE POISSY, TVRPIN, MONTRICHER, MARTEVILLE, BAZOGES, GRIMALDI à Genes, AL ATRA au Royaume de Naples, APPIANA en Toſcane, portent tous lozangé d'argent & de gueules. NANTOVILLET de meſme, excepté qu'il y ajoûte vn franc quartier d'azur.

CHANTELOV, S. AMANT, lozangé d'or & de ſable.

KERCOENT & KERAVION en baſſe Bretagne, portent lozangé d'argent & de ſable.

ALLVCINGOLA LVCA en Toſcane. CASTELLANE à Rome, portent lozangé d'argent & d'azur.

MARTAS en Guienne, lozangé d'or & d'azur.

BAVIE'RES en Allemagne, porte lozangé en bande d'argent & d'azur.

RAYMONDY D'AVBETERRE, porte lozangé d'or & d'azur.

3. ROCHEANDRY, lozangé de gueules & d'argent, chaque lozangé d'argent chargé de deux faſces d'azur. C'eſt le troiſiéme quartier des armes de Monſieur le Comte de Braſſac, Chevalier des Ordres du Roy.

4. De gueules à trois lozanges pommetées d'argent.

5. LA ROCHE en Poictou, de gueules à trois lozanges poſées en bande ; la premiére & troiſiéme partie d'azur & d'argent ; la ſeconde qui eſt celle du milieu, partie d'argent & d'azur.

6. DE BLOT CHAVIGNY porte d'argent à cinq lozanges de gueules poſées & rangées en faſce, au lambel de ſable en chef de quatre pendans.

7. D'argent à trois lozanges d'azur, remplies d'or : l'on diroit macles, ſi ce qui eſt d'or eſtoit d'argent ; car elles ſeroient percées à jour comme les vraies macles.

8. PVY DV FOV en Poictou, & KERMENO en Bretagne, portent de gueules à trois macles d'argent.

GILLIERS, VILLEDIEV, & PVIQVARREAV, portent d'or au chevron d'azur, accompagné de trois macles de gueules.

9. ROHAN, de gueules à neuf macles d'or, 3. 3. & 3. Les opinions ont eſté bien diverſes touchant l'origine des macles ; quelques Auteurs ont confondu ce mot avec celui de mailles, & j'ay vû des manuſcrits anciens où ces figures eſtoient toûjours blazonnées macles ou mailles, comme eſtans en quelque façon ſemblables aux mailles des filets qu'on employe à la chaſſe ou à la peſche, ou bien à ces mailles paſſées l'vne dans l'autre, deſquelles les Cavaliers anciens ſe ſervoient à faire des jaquettes ou jaques de-mailles. Mais quant à moy, ayant ſouvent pris garde que les choſes qui ſont particuliéres & remarquables en quelques païs, ont quelquefois donné ſujet à ceux qui en eſtoient Seigneurs de les figurer dans leurs Eſcus, & les prendre pour armes ou armoiries ; j'eſtime que les Seigneurs de Rohan, qui ſont les premiers à mon avis qui ont porté ces figures dans leurs armes (quoy qu'iſſus des anciens Rois & Princes de Bretagne) les ont priſes, pource que dans le tres-ancien Vicomté de Rohan, depuis Duché, il y a quantité de petits caillous, leſquels eſtant coupez en deux, l'on y voit dedans cette figure marquée ; comme auſſi les carpes qui ſont dans les eſtangs dudit Duché portent la meſme marque

figurée dans leurs écailles : Ce qui eſtant extraordinaire & particulier à cette contrée, ce n'eſt pas ſans ſujet que les anciens Seigneurs d'icelle ayant remarqué cette merveille, ont pris ces figures pour leurs armes, & les ont tranſmiſes à leurs deſcendans, & leur ont donné le nom de Macles qui vient du Latin *Macula*, qui ſignifie vne tache, vne macule, ou vne marque; d'où quelques-vns de cette Maiſon ont pris pour deviſe *ſine macula Macla.*

La Maiſon DE MOLAC, qui eſt tres-ancienne dans la meſme Province, & laquelle je crois eſtre ſortie de celle de Rohan, porte de gueules, à neuf macles d'argent poſées ou rangées comme les précédentes ; la ſeule différence qu'il y a au métal deſdites macles, ayant ſervi de briſure au cadet de cette Maiſon, qui fut le premier d'où ſont ſortis ceux du nom de Molac. Anciennement lorſque les Eſcus eſtoient plus eſtroits vers la pointe, la Maiſon de Rohan & celle de Molac ne portoient que ſept macles, à cauſe que la pointe de l'Eſcu n'en pouvoit contenir qu'vne, à préſent que les Eſcus ont eſté élargis par le bas, l'on y en a ajoûté deux.

LE SENE'CHAL KERCADO auſſi en Bretagne, porte d'azur à ſept macles d'or.

GVER-LA PORTE-NEVVE, de meſme.

COETANFAO auſſi en Bretagne, d'azur à la Fleur-de-lis d'or, coſtoyée en pointe de deux macles de meſme.

MONCAVREL, de gueules à trois macles d'or.

TREANA en Bretagne, d'argent à vne macle d'azur.

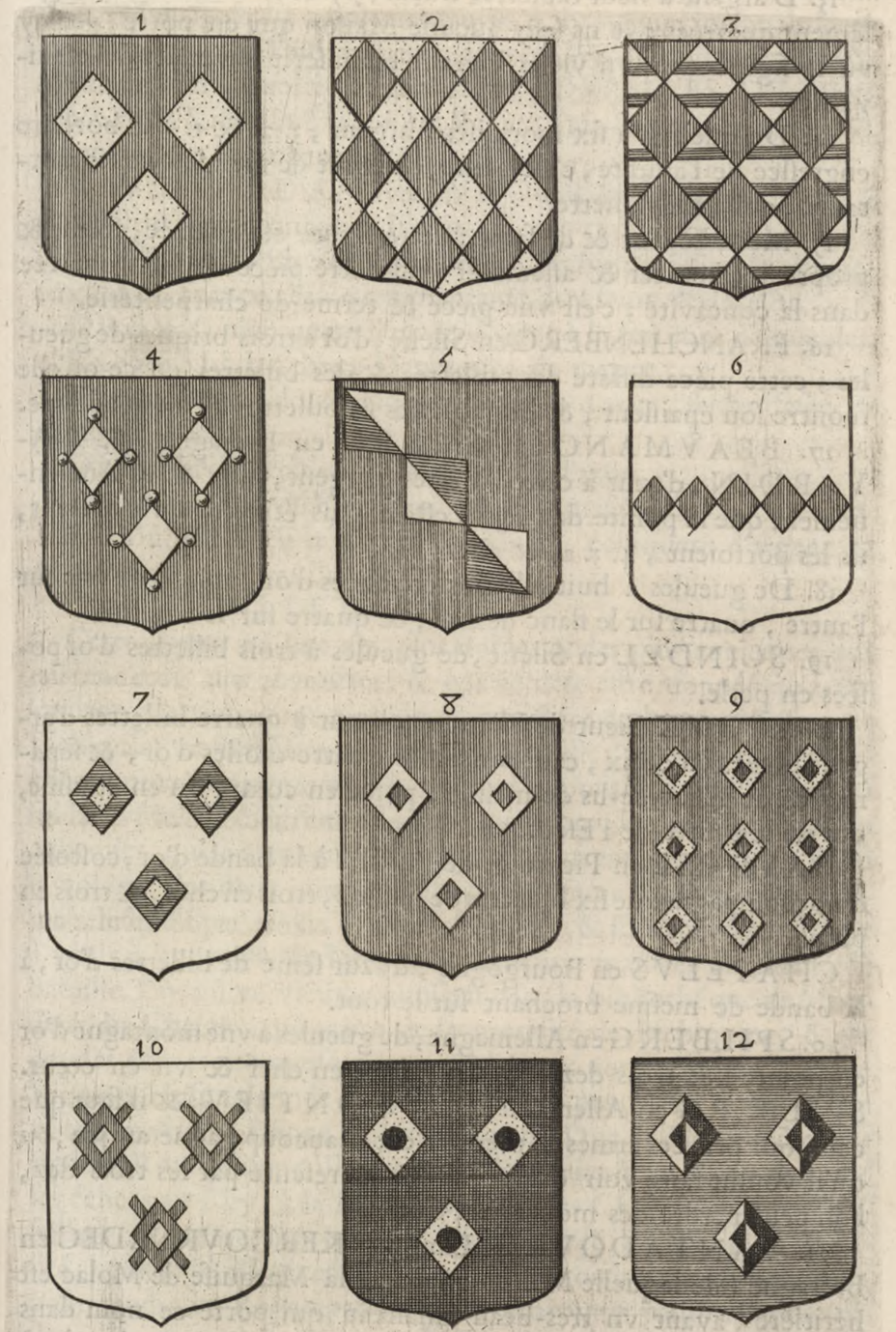
TIGNONVILLE, de gueules à treize macles d'or, 4. 4. 4. & 1.

10. D'argent à trois macles de gueules eſcottées de meſme en ſautoir.

11. SOVYNERET D'ESSENAV au Païs-Bas, de ſable à trois ruſtres d'or.

SCHESENAYE au meſme païs, de gueules à trois ruſtres d'argent : Elles différent des macles en ce qu'elles ſont percées en rond, & les macles ſont percées en lozange.

12. D'azur à trois macles parties d'argent & de ſable percées de l'vn en l'autre.



13. D'argent à neuf tablettes d'azur, 3. 3. & 3. ce ſont figures également quarrées ; je ne ſçay aucune Maiſon qui en porte, j'en ay vû la figure dans vn vieux Héraut manuſcrit, avec les deux ſuivantes.

14. De gueules à ſix mortaiſes d'argent, 3. 2. & 1. à la bordure engreſlée de l'aſſiette, c'eſt à dire, d'argent de meſme que les mortaiſes, qui font l'aſſiette.

15. Mortaiſé d'or & de ſable : cette figure eſt quarrée, creuſe & propre à emboiter & aſſembler vne autre piéce de bois quarrée dans la concavité ; c'eſt vne piéce & terme de charpenterie.

16. FRANCHENBERG en Siléſie, d'or à trois briques de gueules ; cette piéce différe des tablettes & des billettes, en ce qu'elle montre ſon épaiſſeur, & les tablettes & billettes n'en ont aucune.

17. BEAVMANOIR BESSO en Bretagne, & LAVARDIN, d'azur à onze billettes d'argent, 4. 3. & 4. Anciennement que la pointe des Eſcus eſtoit plus étroitte qu'à préſent, ils les portoient, 4. 3. 2. & 1.

18. De gueules à huit billettes couchées d'or, rangées l'vne ſur l'autre, quatre ſur le flanc dextre, & quatre ſur le ſeneſtre.

19. SCINDEL en Siléſie, de gueules à trois billettes d'or poſées en perle.

LE ROVX Sieur de Plemont, d'azur à quatre billettes d'argent poſées en croix, cantonnées de quatre étoiles d'or, & ſéparées d'vne Fleur-de-lis de meſme, poſée en cœur, ou en abyſme, qui eſt le centre de l'Eſcu.

SAVEVSE en Picardie, de gueules à la bande d'or, coſtoiée ou accompagnée de ſix billettes de meſme, trois en chef, & trois en pointe.

CHATELVS en Bourgogne, d'azur ſemé de billettes d'or, à la bande de meſme brochant ſur le tout.

20. SPILBERG en Allemagne, de gueules à vne montagne d'or en pointe, & trois dez d'argent, deux en chef & vn en cœur. SPILBERG en Allemand ſignifie MONTIEV ; & il faut que celui qui prit ces armes le premier eut beaucoup gagné au jeu, ou qu'il voulut faire voir qu'avec le jeu repréſenté par les trois dez, l'on peut perdre des montagnes d'or.

21. VANTADOVR en Limoſin, KERGOVRNADEC en Bretagne (de laquelle Maiſon Madame la Marquiſe de Molac eſt héritiére, ayant vn tres-beau Chaſteau qui porte ce nom dans l'Eveſché de Leon, à trois lieuës de la ville de ſaint Paul, où eſt le ſiége de l'Eveſque & l'Egliſe Cathédrale de cét Eveſché, où elle a des préeminences parfaitement belles, qui témoignent l'antiquité & le luſtre de cette Maiſon, comme Albert le Grand Religieux

au Convent de bonnes Nouvelles à Rennes, a amplement déduit dans l'Hiſtoire qu'il a faite des Saints de Bretagne, lorſqu'il décrit les miracles de S. Paul de Leon ;) SANZAY en Poictou, AVXY, Monceaux en Picardie, TERNANT, COVRSELES, DV PVYS VATAN, & RVNDILAIRE aux Païs-Bas, portent tous échiqueté d'or & de gueules.

LAVNOY, DAMERAVCOVRT LAVNAY, LE NAIN, échiqueté d'or & d'azur.

VERMANDOIS SAINT SIMON, échiqueté d'or & d'azur, au chef de France, qui eſt d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or.

DREVX, échiqueté d'or & d'azur, à la bordure de gueules.

ROVSSILLON en Dauphiné, de meſme.

BOISGENCY, échiqueté d'or & d'azur, à vne faſce de gueules ſur le tout.

DIGOINE, échiqueté d'argent & d'azur.

LA HOVSSAYE en Bretagne, de meſme.

POVLMIC en la meſme Province, échiqueté d'argent & de gueules.

NANTOVILLET, de meſme.

Cette figure eſt vne des plus nobles & des plus anciennes qui entrent dans nos armoiries, & qui ne doit eſtre donnée qu'à des vaillans guerriers pour marque & caractére de leur nobleſſe ; car l'échiquier repréſente vn champ de bataille, & les tables ou échecs qui ſont rangez aux deux coſtez oppoſites, repréſentent les ſoldats vétus de différentes livrées, qui compoſent les deux armées ennemies, qui ſe meuvent, attaquent, avancent, & reculent, ſelon la volonté des deux joüeurs, qui ſont comme les Généraux d'armée, leſquels par divers détours, ſurpriſes, & ſtratagémes, tâchent à venir à bout l'vn de l'autre, & demeurer maiſtres du champ de bataille. I'ay vû vn vieux manuſcrit dans la bibliothéque de Monſieur du Cheſne, qui traite de la moralité de l'échiquier, & du jeu des échecs, compoſé par vn Religieux nommé Frére Iean de Vignay, Hoſpitalier de l'Ordre du Haut-pas, dédié à tres-noble & tres-excellent Prince Iean de France, Duc de Normandie, fils aîné du Roy Philippe. Il compare l'échiquier à vn Royaume, & les échecs au Roy, à la Reine, aux nobles Chevaliers, aux Conſeillers, & au menu peuple, & diſcourt avec beaucoup de moralité, comme il eſt néceſſaire que tous ces ordres ſe comportent, pour rendre vn Regne parfait & vn Royaume paiſible & fleuriſſant. Et quant à l'origine de l'échiquier, le meſme Auteur dit qu'il fut inventé par vn Roy de Babylone, ſur ce que cette grande & admirable ville eſtoit bâtie, & ſes ruës allignées en forme d'vn échiquier. Depuis, l'invention de ce jeu fut portée en Grece,

comme Dioméde le Grec en fait foy dans ſes livres anciens : Et de cette moralité & repréſentation myſtérieuſe de l'échiquier, le nom que les Normans dans les ſiécles derniers donnoient à leurs Parlemens, où tous les ordres s'aſſembloient, pour délibérer ſur leurs affaires les plus importantes, ſemble avoir eſté tiré ; car ils nommoient cette aſſemblée & convocation des plus notables, l'Echiquier, pour dénoter par-là l'intention qu'ils avoient, que toutes choſes y fuſſent établies & réſoluës ſelon le droit & l'équité, telle que la requiert le hieroglyphe de l'échiquier. Cette figure eſt toûjours compoſée de métal & de couleur ; & quelques Auteurs l'ont voulu faire paſſer au nombre des pannes ou fourrures, pource qu'anciennement il y en avoit faites à piéces rapportées en forme d'échiquier ; mais quant à moy, qui ne veux rien innover, je ne ſuis point de cette opinion, car cela iroit à l'infini, ſi l'on vouloit mettre au nombre des pannes, toutes les figures dont les Pelletiers ſe voudroient ſervir en fourrures.

Lorſque tout l'Eſcu eſt échiqueté, ordinairement il faut qu'il ſoit de ſix tires, ou rangées, ſans que pourtant il ſoit beſoin de l'exprimer, ſeulement faut-il obſerver de commencer toûjours à blazonner par la premiére piéce ou carreau, qui eſt au chef du flanc dextre ; en ſorte que s'il eſt d'or, & l'autre de gueules, l'on diſe, cette Maiſon ou Famille porte échiqueté d'or & de gueules, & ainſi des autres ; Et lorſque tout l'Eſcu n'eſt pas échiqueté, mais que c'eſt ſeulement le chef, ou vne bande, ou vne croix, ou vn chévron, &c. alors il eſt néceſſaire d'exprimer le nombre des tires ; comme auſſi s'il y avoit moins de ſix tires ou rangées dans l'Eſcu entier, il eſt beſoin de le dire.

22. EYMINI en Provence, échiqueté d'or & de ſable de quatre tires, chaque carreau de ſable chargé d'vne table ou dame d'argent : en ce rencontre l'on ne dit pas, beſan d'argent, car les tables ont vn rond en dedans qui les fait connoiſtre & diſcerner d'avec les beſans.

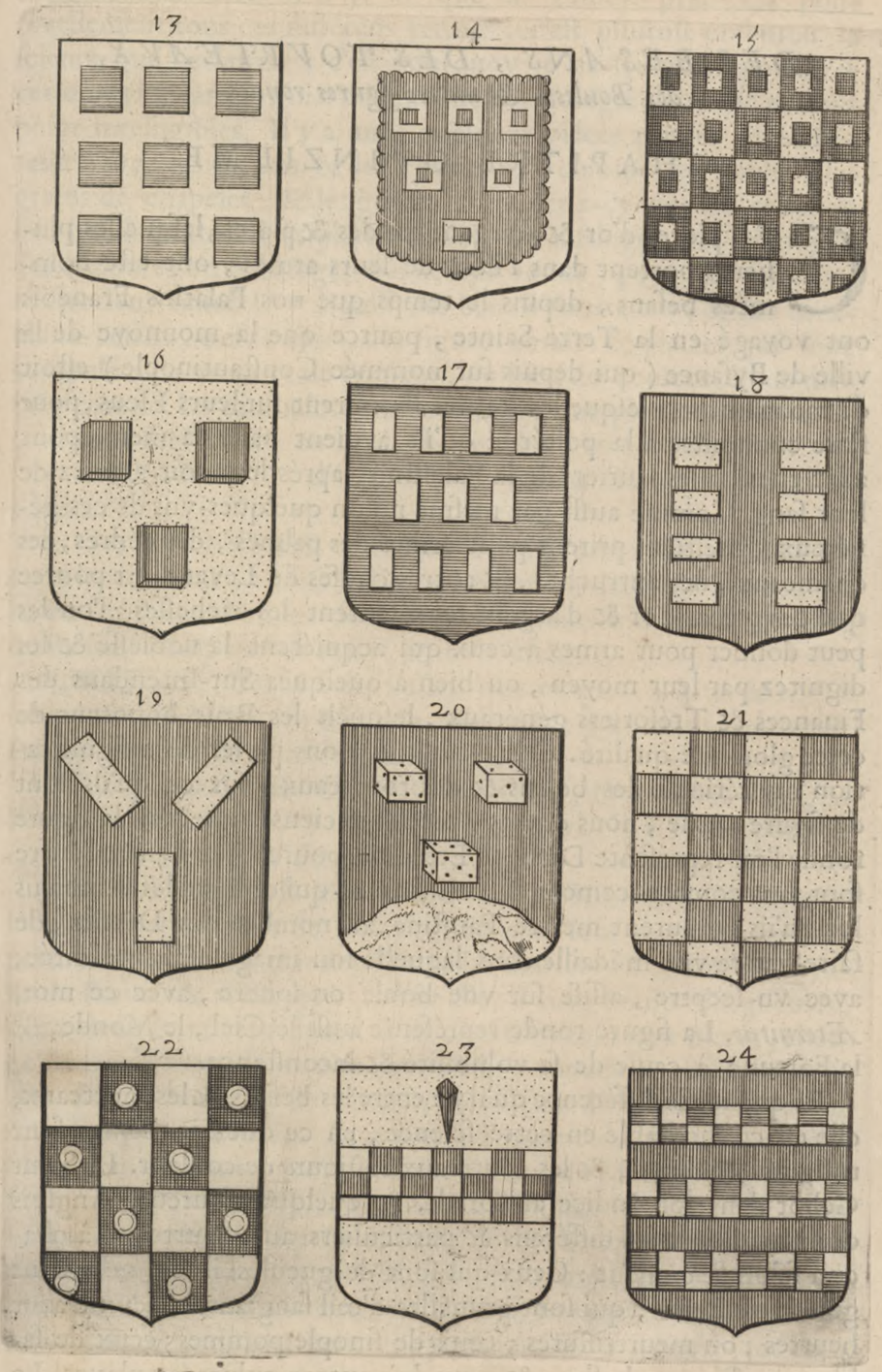
23. SPINOLA à Genes, d'or à la faſce échiquetée d'argent & de gueules de trois tires, ſupportant vn clou de la Paſſion de meſme en chef ; quelques-vns diſent vne épine.

LA MARK porte de meſme ſans épine.

24. DV CAMBOVT en Bretagne, de gueules à trois faſces échiquetées d'argent & d'azur, de deux tires ou rangées chacune.

GIRARD en Dauphiné, d'azur à la bande échiquetée d'argent & de ſable de trois tires.

BOCSOZEL, là meſme, porte d'or au chef échiqueté d'argent & d'azur de trois tires.



DES BESANS, DES TOVRTEAVX, des Boules, & autres figures rondes.

CHAPITRE QVINZIE'ME.

CES piéces d'or & d'argent rondes & plates, leſquelles pluſieurs portent dans l'Eſcu de leurs armes, ont eſté nommées beſans, depuis le temps que nos Palatins François ont voyagé en la Terre-Sainte, pource que la monnoye de la ville de Byſance (qui depuis fut nommée Conſtantinople) eſtoit de meſme nom; leſquelles figures ils mirent ſur leurs Eſcus, pour faire connoiſtre à la poſtérité qu'ils avoient paſſé la mer, pour aller cueillir les lauriers de la Paleſtine, aprés les avoir arroſez de leur ſang. Comme auſſi par meſme raiſon quelques-vns de ces généreux Chreſtiens prirent pour armes des palmes, des cédres, des chameaux, des autruches, & autres choſes de Levant. Et pource que ces piéces d'or & d'argent repréſentent les richeſſes; l'on les peut donner pour armes à ceux qui acquiérent la nobleſſe & les dignitez par leur moyen, ou bien à quelques Sur-Intendans des Finances & Tréſoriers généraux, leſquels les Rois honorent de cette glorieuſe qualité. Que ſi nous voulons parler de la ſignification myſtérieuſe des beſans & des tourteaux, ſur ce qu'ils ſont de figure ronde, nous dirons avec les anciens, que par la figure ronde l'on repréſente Dieu & l'Eternité, pource que l'vn & l'autre ſont ſans commencement & ſans fin; ce qui obligea les Romains lorſqu'ils voulurent mettre Fauſtine au nombre des Déeſſes, de faire battre vne médaille dans laquelle ſon image eſt repréſentée, avec vn ſceptre, aſſiſe ſur vne boule ou ſphere, avec ce mot, *Æternitas*. La figure ronde repréſente auſſi le Ciel, le Monde, & la Fortune à cauſe de ſa volubilité & inconſtance.

Et quant à la différence qu'il y a entre les beſans & les tourteaux, elle eſt conſidérable en cette ſcience, en ce que les beſans ſont toûjours de métal, & les tourteaux toûjours de couleur. Le Sieur Geliot dans ſon Indice armorial, & quelques Auteurs Anglois donnent des noms différens & particuliers aux tourteaux à chacun ſelon ſa couleur: Ceux qui ſont de gueules ils les nomment guſes, ou buſes, qui ſont prunelles d'œil ſanglantes; ceux d'azur heurtes, ou meurtriſſures; ceux de ſinople pommes; ceux de ſable ogeoſſes, ou balles; & ceux de pourpre gulpes, ou playes. Le beſan d'argent auſſi ils le nomment platte, à l'imitation des Eſpagnols, qui appellent le métal & champ d'argent, *campo de plata*:

Mais ils m'excuſeront ſi je dis que de vouloir pratiquer ponctuellement tous ces différens termes, c'eſt pluſtoſt obſcurcir la ſcience que l'éclaircir: c'eſt pourquoy je ne ſçaurois approuver ces noms bigearres, qui n'ont aucune étymologie claire, & ne ſont point intelligibles. Il y a auſſi quelques piéces rondes qui différent d'avec les beſans & les tourteaux, comme les boules, les grains de chapelet, & les globes; car ceux-cy ont du relief au lieu que les autres ſont plats; & l'on les diſtingue par le moyen des hachures ou ombrages qu'on leur donne, pour leur faire paroiſtre leur relief. Il y a auſſi des beſans-tourteaux, & des tourteaux-beſans, c'eſt à dire, des figures rondes & plattes qui ſont compoſées de métal & de couleur, ou bien de couleur & de métal; comme les exemples ſuivans montreront plus clairement.

1. MARNEVIL en Brie, de gueules à trois beſans d'or.

2. ESPINOY, d'azur à trois beſans d'argent poſez en bande.

3. CARBONNEL CANISY en Normandie, coupé de gueules ſur azur, à trois beſans d'hermines, deux ſur la gueules, & vn ſur l'azur: l'on les doit nommer beſans-tourteaux, pource qu'ils ſont compoſez de métal & de couleur.

4. RIEVX, d'azur à dix beſans d'or rangez, 3. 3. 3. & 1.

5. LODENNA en Eſpagne, d'argent à dix beſans-tourteaux échiquetez d'or & d'azur, rangez 3. 3. 3. & 1.

6. BOVLOGNE, COVRTENAY, DAMERVAL en Picardie, & LA TOVCHE LIMOVSINIE'RE, portent d'or à trois tourteaux de gueules.

7. L'ILLVSTRE MAISON DE MEDICIS, de laquelle ſont les Grands Ducs de Toſcane, & d'où ſont ſortis de grands perſonnages, & de grandes Princeſſes mariées aux Maiſons Royales de France & d'Eſpagne, porte d'or à cinq boules de gueules, deux deux & vne, ſurmontées en chef d'vn tourteau d'azur, chargé de trois Fleurs-de-lis d'or, qui eſt vne conceſſion du Roy Louïs XII. donnée à Pierre de Medicis deuxiéme du nom, pour avoir ſuivi ſon parti en Italie. Et quant à l'origine de ces boules, elle vient d'vn rencontre remarquable. Eurard de Medicis, Chevalier François, ayant ſuivi l'Empereur Charlemagne, duquel il eſtoit Chambellan, lorſqu'il paſſa en Italie contre Didier Roy des Lombards, l'an 801. tua le geant Mugel, qui rempliſſoit tous les environs de Florence de voleries & de brigandages. Pource que ce geant portoit ordinairement vne maſſe de fer où pendoient cinq boules, dont il aſſommoit les paſſans; Eurard obtint de Charlemagne de les porter à l'avenir ſur l'Eſcu de ſes armes.

8. L'HERMITE, de ſinople au patenoſtre ou chapelet d'or mis

en chevron accompagné de trois quintefeuïlles d'argent. Il eſt néceſſaire de donner quelque ombrage aux grains de chapelet, pour faire paroiſtre leur rondeur en relief.

9. DE ANGVLO en Eſpagne, d'or à cinq tourteaux-beſans partis de ſinople & d'argent poſez en ſautoir.

10. De ſable à cinq beſans-tourteaux coupez d'or ſur gueules, & poſez en croix.

11. COETMEN en Bretagne, de gueules à neuf annelets d'argent; l'hiéroglyfique de l'anneau eſt bien divers. Quelques anciens luy ont fait ſignifier la ſervitude, diſant que le nouveau marié a accouſtumé de le donner à ſon épouſée, pour luy faire connoiſtre qu'elle ſera obligée de luy eſtre aſſervie; ce que Pythagore ſembloit confirmer, lorſqu'il défendoit de porter vn anneau eſtroit, c'eſt à dire, de ne ſe ſouſmettre à vne ſervitude trop dure. Mais quant à moy, je crois que les anneaux que les mariez ſe donnent réciproquement, ſont plûtoſt pour dénoter la foy & la fidélité qu'ils ſe doivent garder l'vn à l'autre, que non pas pour ſignifier par iceux aucune ſervitude. Les Romains par l'anneau repréſentoient la franchiſe & la nobleſſe, & parmi eux il n'eſtoit permis qu'aux Chevaliers & aux Soldats les plus renommez, d'en porter. Par l'anneau l'on peut auſſi repréſenter le ſecret, & particuliérement par celui où ſera gravé vn cachet; & l'amour auſſi par celui où ſera peint le viſage, le chiffre, ou les armes de la perſonne que nous aimerons; l'anneau dénote auſſi la force à cauſe de ſa figure orbiculaire: partant cette figure eſt belle, & de grande ſignification.

VIEVX-PONT en Normandie, d'argent à dix annelets de gueules, 3. 3. 3. 1.

12. VIRIEV en Dauphiné, de gueules à trois annelets d'argent l'vn dans l'autre; l'on les nomme auſſi des vires à cauſe de la conformité du nom.

Il y a beaucoup d'autres Maiſons qui portent des figures rondes; comme

LA MVCE en Bretagne, de gueules à dix beſans d'argent, 4. 3. 2. & 1.

S. VALIER en Dauphiné, d'azur à ſix beſans d'or, 3. 2. & 1. au chef de meſme.

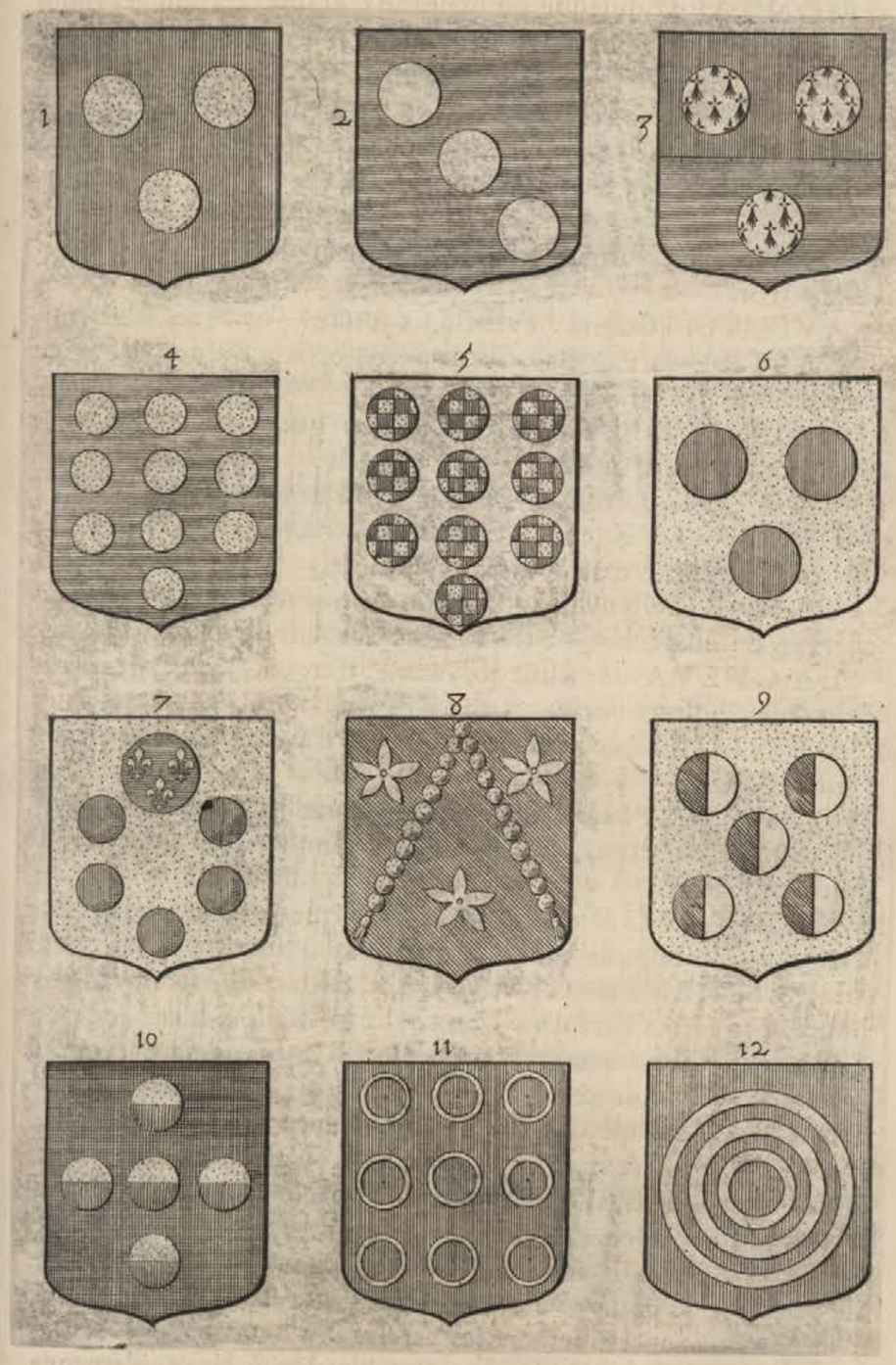
BRICHANTEAV, d'azur à ſix beſans d'argent, 3. 2. & 1.

BODEGAT en Bretagne, de gueules à trois beſans-tourteaux d'hermines.

FONTAINES BAQVETOT, de gueules à trois beſans d'argent.

MELVN, d'azur à ſept beſans d'or, au chef de meſme.

D'ARSY en Champagne, d'azur à ſix beſans d'argent au chef d'or, le tout à la bordure de gueules.



SONZIER en Dauphiné, de gueules à trois beſans d'or.

MONTBELIARD, de meſme.

Les Comtes de SANTA MARTHA en Eſpagne, de gueules à treize beſans d'or, 3. 3. 3. 3. & 1.

Et la Maiſon de SARMIENTO au meſme Royaume, porte auſſi treize beſans d'or en champ d'azur; mais ils ſont 4. 4. 4. & 1.

DE BEAVLNE, de gueules au chevron d'argent, accompagné de trois beſans d'or.

S. AVBIN, d'argent à la bande de gueules, chargée de trois beſans d'or.

AVILA en Eſpagne, d'azur à ſix beſans d'or, 2. 2. & 2.

CASTRE au Païs-Bas, d'azur à ſept beſans d'argent poſez en orle rond.

MALESTROIT en Bretagne, de gueules à neuf beſans d'or, 3. 3. & 3. ſur quoy ce vers a eſté fait:

Qui numerat nummos non maleſtricta domus.

DES-BRIEVX en Bretagne, LA FOREST VASSY, portent d'argent à trois tourteaux de ſable.

CAMARRO en Eſpagne, d'or à trois tourteaux de gueules chargez ou empéchez de trois faſces d'argent chacun.

LA CVEVA au meſme Royaume, d'argent à huit tourteaux de gueules poſez en orle.

DE NEGRE, de gueules à la bande d'argent chargée de trois annelets d'azur.

D'ANGERVILLE, d'or à trois annelets de ſable.

D'ORNE en Lorraine, d'argent à cinq annelets de gueules poſez en ſautoir.

KERSAVSON en Bretagne, de gueules au fermail rond d'argent; l'on nomme auſſi le fermail vne boucle.

LES SIRES DE GRAVILLE, de gueules à trois fermaux, boucles ou fermaillets d'or. Ceux de cette Maiſon diſent que Iules Ceſar leur donna cette qualité de SIRES; d'où eſt venu le VAVDEVILLE de cette famille, qu'il y a eu pluſtoſt vn SIRE DE GRAVILLE, qu'vn Roy, en France.

IFFER en Bretagne, de ſable à trois fermaux d'or.

MALET DE GRASMENIL en Normandie, de ſinople à trois fermaux d'or.

LE VARLET AV CERCLE, Chevalier de la Table ronde, portoit de pourpre à vn cercle de tonneau d'or lié de ſable; l'on nommoit anciennement les cercles des ſycamors.

ARTVS LE PETIT, auſſi Chevalier de la Table ronde, portoit de ſable au ſycamor d'or. Le cercle eſt le ſymbole de l'Eternité.

V. DVRMENTZ en Alſace, de gueules à vne bague d'or au chaton de meſme, garni d'vne Turquoiſe au naturel, c'eſt à dire, dv ne pierre d'azur.

V. ENTZENBERG auſſi en Alſace, & en Suaube, d'azur à vne bague d'or au chaton de meſme, garni d'vn rubis au naturel, c'eſt à dire de gueules.

DIE LAVVORKER en Siléſie, de gueules à dix œufs de poule au naturel, 4. 4. & 2.

Les Comtes Palatins, Princes Electeurs de l'Empire, portent au dernier quartier de gueules à vn monde ou globe d'or garni d'vn bandeau & croix de meſme. Mais c'eſt ſeulement pour donner à connoiſtre le privilége qu'ils ont de porter le globe Impérial aux grandes cérémonies qui ſe font, comme aux élections des Empereurs, à leurs couronnemens, & meſme auſſi à leurs obſéques, & ce en qualité d'Electeurs de l'Empire, comme les Ducs de Saxe, & le Marquis de Brandebourg, portent l'vn le ſceptre, & l'autre l'épée, en cette qualité-là.

DES FVSE'ES ET DES NAVETTES.

CHAPITRE SEIZIE'ME.

LA Fuſée eſt le ſymbole de droiture, de prudence, & d'équité, pource que par le moyen de ſon cordon ou de ſon filet, l'on regle & l'on meſure toutes les choſes qu'on deſire eſtre bien droites & bien proportionnées. Auſſi elle ſert de hiéroglyphe à ceux qui ont amaſſé beaucoup de biens, & ſont devenus riches par droite voie. Et ce fut par le moyen de la fuſée qu'Ariadne donna à Theſée (lorſqu'il voulut aller combatre le Minotaure) qu'il ſortit ſans peine du labyrinthe où il défit ce monſtre, qui juſques alors n'avoit pû eſtre vaincu: tellement qu'on peut dire que cette piéce eſt belle dans les armoiries; & que ceux qui l'ont priſe y ont eſté pouſſez par quelque conſidération importante & myſtérieuſe.

1. DV BEC CREPIN en Normandie, fuſelé d'argent & de gueules. Cette Maiſon a porté de grands hommes, & à préſent elle tire vne grande gloire d'avoir donné la naiſſance à cette illuſtre & héroïque Dame RENE'E DV BEC, femme de Monſeigneur le Maréchal de Guébriant, laquelle outre vn nombre infini de belles qualitez qui la font honorer d'vn chacun, poſſéde encore la connoiſſance de l'Hiſtoire, du Blazon & des Généalogies plus parfaitement qu'aucune de ſon ſexe. En l'année 1643. que je fus recû Chevalier

de S. Michel, le glorieux & tres-vaillant Comte de Harcourt me donna l'accolade & le cordon de l'Ordre au nom du Roy ; & la ſuſdite Dame m'honora d'vne belle croix d'or comme la portent les Chevaliers dudit Ordre. Tellement que je me puis vanter d'avoir eu l'accolade & la croix de la main de deux perſonnes autant illuſtres, chacune à l'égard de ſon ſexe, que la France en ait jamais porté.

2. BAVIE'RES en Allemagne, fuſelé en bande d'argent & d'azur.

3. BOVTILLIER, d'azur à trois fuſées d'or poſées en pal, & rangées en faſce.

NAGV en Bourgogne, de laquelle Maiſon eſt le Marquis de Varennes, Maiſtre de Camp du Régiment de Champagne, d'azur à trois fuſées d'argent rangées comme les précédentes.

4. SENETERRE porte d'azur à cinq fuſées d'argent rangées tout de meſme en faſce.

5. DINAN & MONTAFILANT en Bretagne, de gueules à quatre fuſées d'hermines en faſce, & ſix beſans de meſme, trois en chef, & trois en pointe.

BOVTEVILLE FAOVET en Bretagne, d'argent à cinq fuſées de gueules.

6. SAINTE MARTHE, d'argent à trois fuſées & deux demies de ſable poſées en pal, rangées en faſce, au chef de meſme. De cette Maiſon ſont les Sieurs de Sainte Marthe, freres jumeaux admirables, non ſeulement en ce qu'ils ſe reſſemblent parfaitement de la taille, & de tous les traits de leurs viſages; mais auſſi en ce que tous deux ſont tres-doctes & tres-ſçavans perſonnages, pouſſez d'vn meſme eſprit, & animez d'vne ſeule ame, ayans les meſmes volontez & les meſmes penſées; auſſi travaillent-ils toûjours dans vn meſme cabinet, tous deux ſur cette belle & excellente Hiſtoire Généalogique de France, que toute l'Europe admire.

7. PERRIEN en Bretagne, d'argent à ſix fuſées de gueules rangées en bande.

DV BELLAY en Anjou, d'argent à la bande compoſée de pluſieurs fuſées de gueules, & coſtoiée de ſix Fleurs-de-lis d'azur, trois en chef, & trois en pointe.

FILHET LA CVRE'E, de gueules à cinq fuſées en bande.

8. L'EVESQVE D'OLMITS en Allemagne, de gueules à ſix demi-fuſées du haut d'argent, quatre en chef, & deux en pointe.

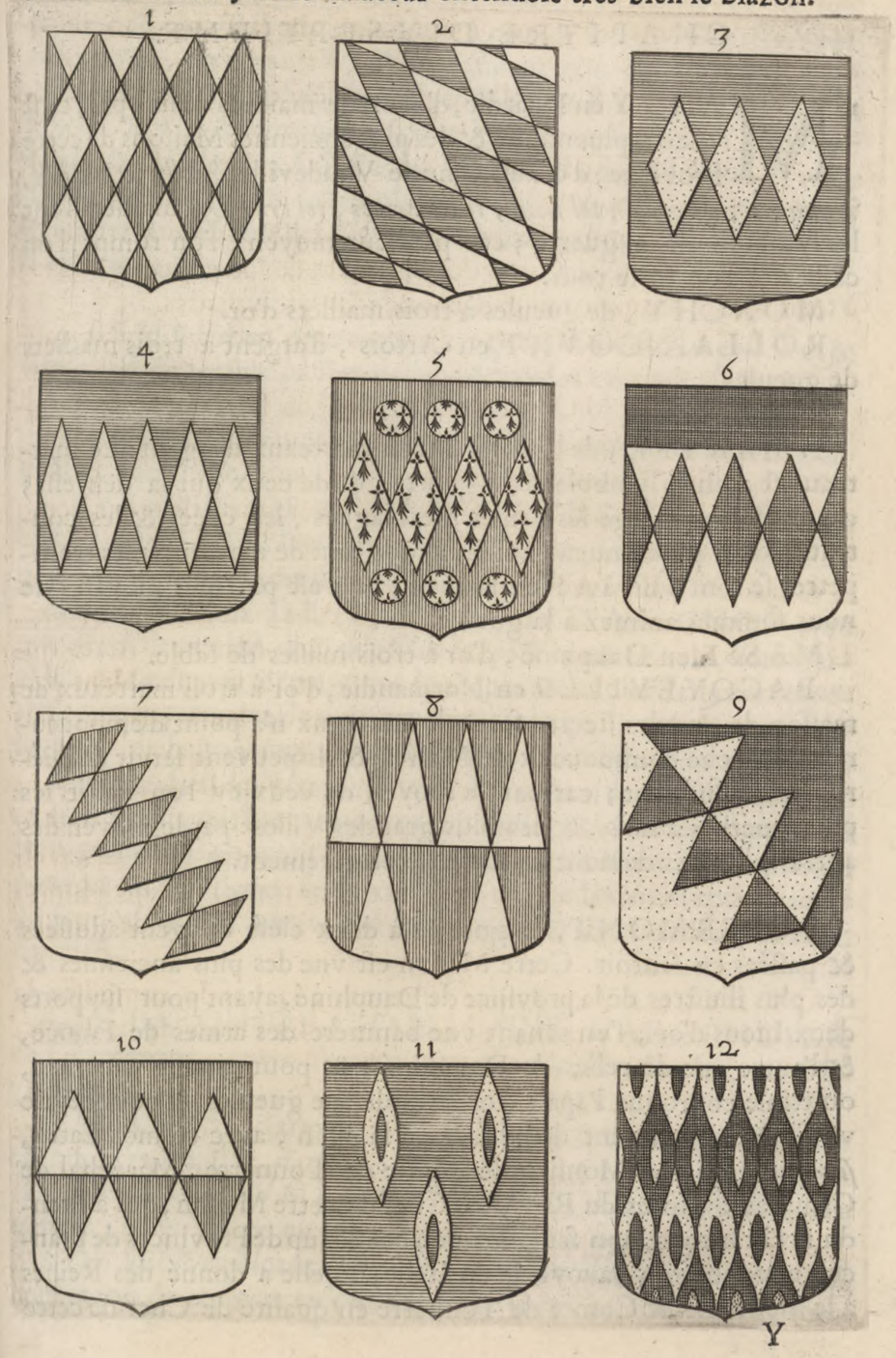
9. PIRING en Baviére, tranché de ſable ſur or, à trois fuſées de l'vn en l'autre rangées en bande.

10. WAMBOLDT V. VMBSTAT en Allemagne, coupé de

de gueules ſur argent, à trois fuſées de l'vn en l'autre, poſées en pal, & rangées en faſce.

11. D'azur à trois navettes d'or, pointées en haut.

12. Navetté d'or & de ſable; j'ay trouvé cette figure dans vn vieux manuſcrit, dont l'Auteur entendoit tres-bien le blazon.



DES INSTRVMENS DE LA MECHANIQVE, & du ménage qui entre dans les Armoiries.

CHAPITRE DIX-SEPTIE'ME.

1. MAILLY en Picardie, d'or à trois maillets de ſinople, c'eſt vne des plus nobles & des plus anciennes Maiſons de cette Province, d'où eſt venu le Vaudeville, *Ailly*, *Mailly*, *Tanques*, *Crequy*, *tel nom*, *telles armes*, *tel cry*. Les maillets ſont les ſymboles de la guerre ; car par leur moyen, l'on rompt, l'on caſſe, & l'on briſe tout.

MONCHY, de gueules à trois maillets d'or.

ROLLAINCOVRT en Artois, d'argent à trois maillets de gueules.

2. MARTEL, de gueules à trois marteaux d'argent : Le marteau eſt auſſi le ſymbole de la guerre, & de ceux qui la deſirent ; car le marteau forge les armes, les dagues, les épées & les couteaux, d'où proviennent aux humains tant de malheurs ; les trompettes ſe font auſſi avec le marteau, & c'eſt par leur moyen que nous ſommes animez à la guerre.

MASSE en Dauphiné, d'or à trois maſſes de ſable.

BACQVEVILLE en Normandie, d'or à trois marteaux de maſſon de gueules : cette ſorte de marteaux n'a point d'embouture au manche comme ceux de Martel ; & ils peuvent ſervir de hiéroglyphe différent ; car par le moyen de ceux-cy l'on baſtit les plus ſuperbes Palais, & les plus grandes Villes : par le moyen des autres, l'on les démolit & renverſe entiérement.

3. CLERMONT, de gueules à deux clefs d'argent adoſſées & paſſées en ſautoir. Cette Maiſon eſt vne des plus anciennes & des plus illuſtres de la province de Dauphiné, ayant pour ſupports deux Lions d'or, l'vn tenant vne banniére des armes de France, & l'autre vne de celles de Dauphiné, & pour cimier vne tiare, ou triple couronne Papale d'or, doublée de gueules, & pour deviſe vn S. Pierre qui tient deux clefs en la main, avec ce mot Latin, *ſi omnes, ego non.* Monſieur le Comte de Tonnerre, Maréchal de Camp aux armées du Roy, eſt Chef de cette Maiſon, qui a étendu ſes branches, non ſeulement en beaucoup de Provinces de France ; mais auſſi en Savoye & en Italie, où elle a donné des Reines à la Sicile. Ledit Comte de Tonnerre en qualité de Chef de cette

famille, eſt premier Baron, Conneſtable & Grand Maiſtre héréditaire de Dauphiné ; les Seigneurs de Montoiſon, ou Montezon, & de Dampierre, ſont de cette Maiſon, qui a pour cry de guerre, *Clermont*, & pour ſa deviſe outre la précédente, *A la recouſſe Montezon* ; & ce depuis le temps de Philibert DE MONTEZON, ſurnommé le Gentil, qui ſecourut ſi à propos le Roy Charles VIII. à Fornouë, qu'il contribua beaucoup au gain de la bataille.

L'ARCHEVESQVE DE BREME, & l'Eveſque de MVNDEN en Allemagne, portent tout de meſme que Clermont : & la Maiſon de CHATTE en Dauphiné, qui eſt ſortie de celle de Clermont, porte de gueules à la clef d'argent poſée en bande, ayant retranché vne des clefs pour briſure, & pour ſe différencier d'avec ſes aiſnez.

4. BEHEIM en Allemagne, de gueules à vn triangle d'or, & trois clefs de meſme paſſées dedans & poſées en perle.

5. LIEDLAV auſſi en Allemagne, d'azur à trois clefs d'argent paſſées l'vne dans l'autre, & poſées en perle.

L'EVESQVE DE BRANDEBOVRG, de gueules à deux clefs d'argent poſées l'vne en pal, & l'autre deſſus en faſce ; l'on peut dire poſées en croix.

LE COMTE' DE VENISE, ou D'AVIGNON, de gueules à deux clefs d'or adoſſées & paſſées en ſautoir, liées d'argent ; & ce depuis le temps que les Papes en ſont les Princes temporels : car auparavant ils portoient vn aigle qu'ils ont retenu pour ſupports de leurs armes, avec l'ancienne deviſe, *à bec & griffes.*

Les clefs ſont le hiéroglyphique du repos, de la tranquilité & de la ſeureté ; quelques-vns leur ont auſſi fait dénoter la pudicité bien gardée ; d'où vient qu'anciennement les Romains avoient le pouvoir de tuer leurs femmes lorſqu'elles eſtoient ſurpriſes avoir de fauſſes clefs. Ianus a eſté le premier inventeur des portes & des clefs.

6. LE BARON DE CHAPELLAINE L'ARGENTIER en Champagne, porte d'azur à trois chandeliers d'autel, ou l'Egliſe d'or.

CANLERS, d'argent à la bande d'azur, chargée de trois chandeliers d'Egliſe d'or.

7. LE ROYAVME DE GALICE, d'azur ſemé de croix tréflées, & vn calice ou ciboire couvert d'or ſur le tout.

8. DE SENS en Normandie, de gueules au chevron d'argent, accompagné de trois encenſoirs de meſme ; cette armoirie eſt parlante.

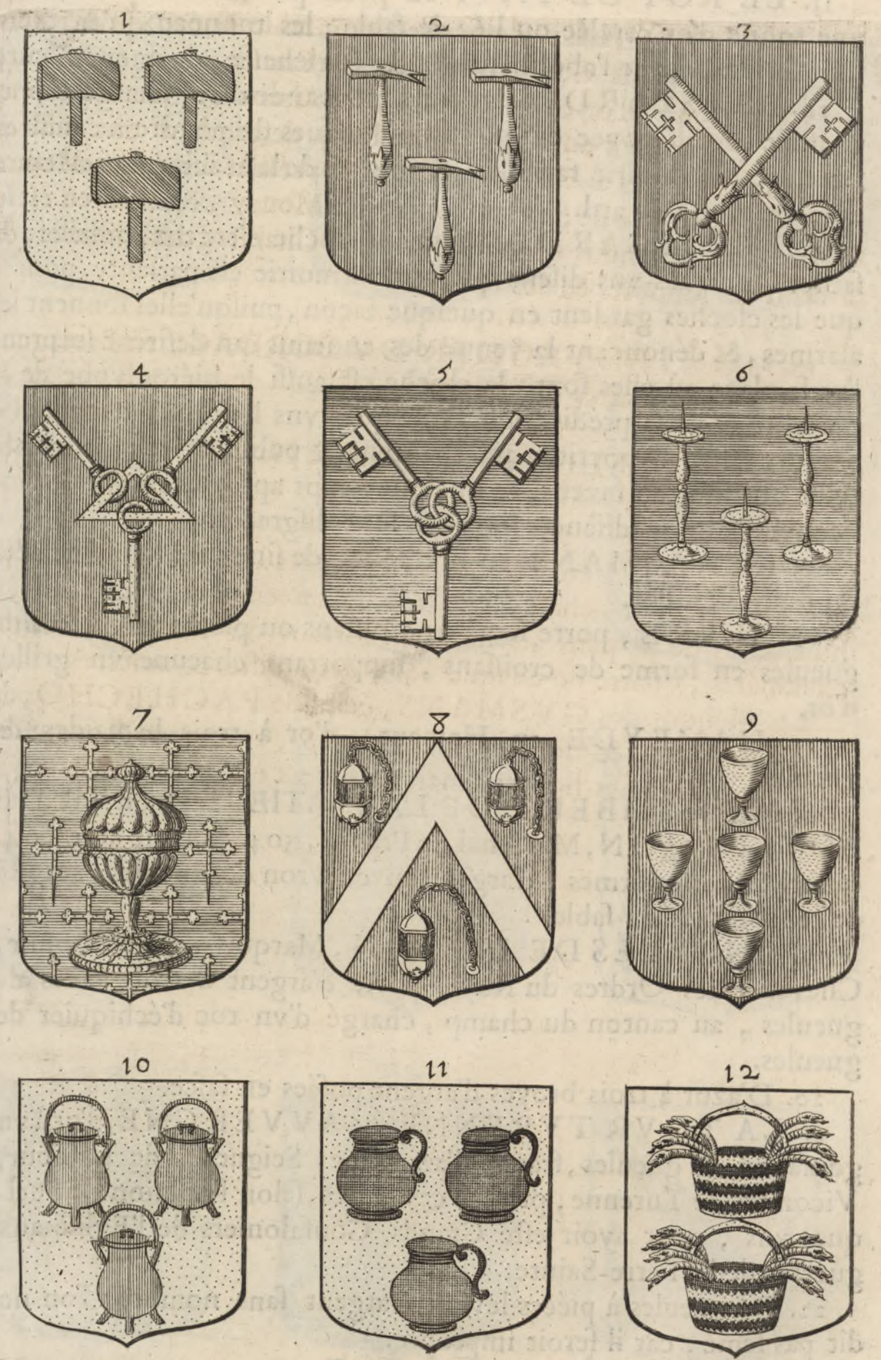
9. BOVTEILLER de Senlis, durant le temps qu'ils exerçoient la charge de Grands Bouteillers de France, changérent leurs armes écartelées d'or & de gueules, & prirent de gueules à cinq coupes d'or posées en croix, que leurs descendans ont laissées pour reprendre les anciennes, telles qu'à présent les porte Messire Iean de Bouteiller de Senlis, Comte de Moucy, &c. qui en est le Chef, ainsi que nous avons fait voir au Chapitre des taillures, & à celui des supports & des tenans.

10. MONTBOVRCHER DV BORDAGE en Bretagne, d'or à trois marmites de gueules.

11. PIGNATELLO au Royaume de Naples, d'or à trois petits pots de sable.

12. DE LARA en Espagne, de gueules à deux chaudiéres l'vne sur l'autre d'or, chargées de trois fasces engreslées de sable, à huit testes de serpens au naturel, sortans de chacune desdites chaudiéres, quatre de chaque costé des oreilles & anses.

Les Maisons des GVSMANS, celle de PACHECHO, de HERRERA, & de MANRIQVES, au mesme Royaume, portent les mesmes figures; mais de divers émail.



13. LE ROY DE THVNIS porte pour ſes armes, d'azur à vne tonne d'or cerclée ou liée de ſable : les tonneaux ou tonnes ſont le ſymbole de l'abondance & de la richeſſe.

14. BRVSLARD, de gueules à la bande d'or, chargée d'vne traiſnée tortillée avec cinq barils ou caques de poudre à canon de ſable ; cette armoirie fait alluſion au nom de la Maiſon, qui eſt compoſé de bruſle & ard.

15. BELLE-GARDE, d'azur à la cloche d'argent, bataillée de ſable. Quelques-vns diſent que cette armoirie eſt parlante, pource que les cloches gardent en quelque façon, puiſqu'elles ſonnent les alarmes, & dénoncent la venuë des ennemis qui deſirent ſurprendre la place où elles ſont ; la cloche eſt auſſi le hiéroglyphe de la doctrine & de la prédication ; quelques-vns leur font dénoter les flateurs & les hypocrites qui chantent & publient les loüanges de ceux qui ſont en faveur, & quelque temps aprés les chargent d'invectives & de médiſances lorſqu'ils ſont diſgraciez.

16. KERASMANT en Bretagne, de ſinople à trois grillets ou ſonnettes d'or.

ANGLVRE, porte ſemé de croiſſans ou piéces emportées de gueules en forme de croiſſans, ſupportans chacune vn grillet d'or.

17. HAMEYDE en Hainaut, d'or à trois hamaides de gueules.

18. Meſſire IMBERT DE LA PLATIE'RE, SIEVR DE BOVRDILION, Maréchal de France, 1504. portoit au 1. & 4. quartiers de ſes armes, d'argent au chevron de gueules, accoſté de trois anilles de ſable.

19. CHARLES DE LIVRON, Marquis de Bourbonne, Chevalier des Ordres du Roy, porte d'argent à trois faſces de gueules, au canton du champ, chargé d'vn roc d'échiquier de gueules.

20. D'azur à trois broyes d'argent poſées en faſce.

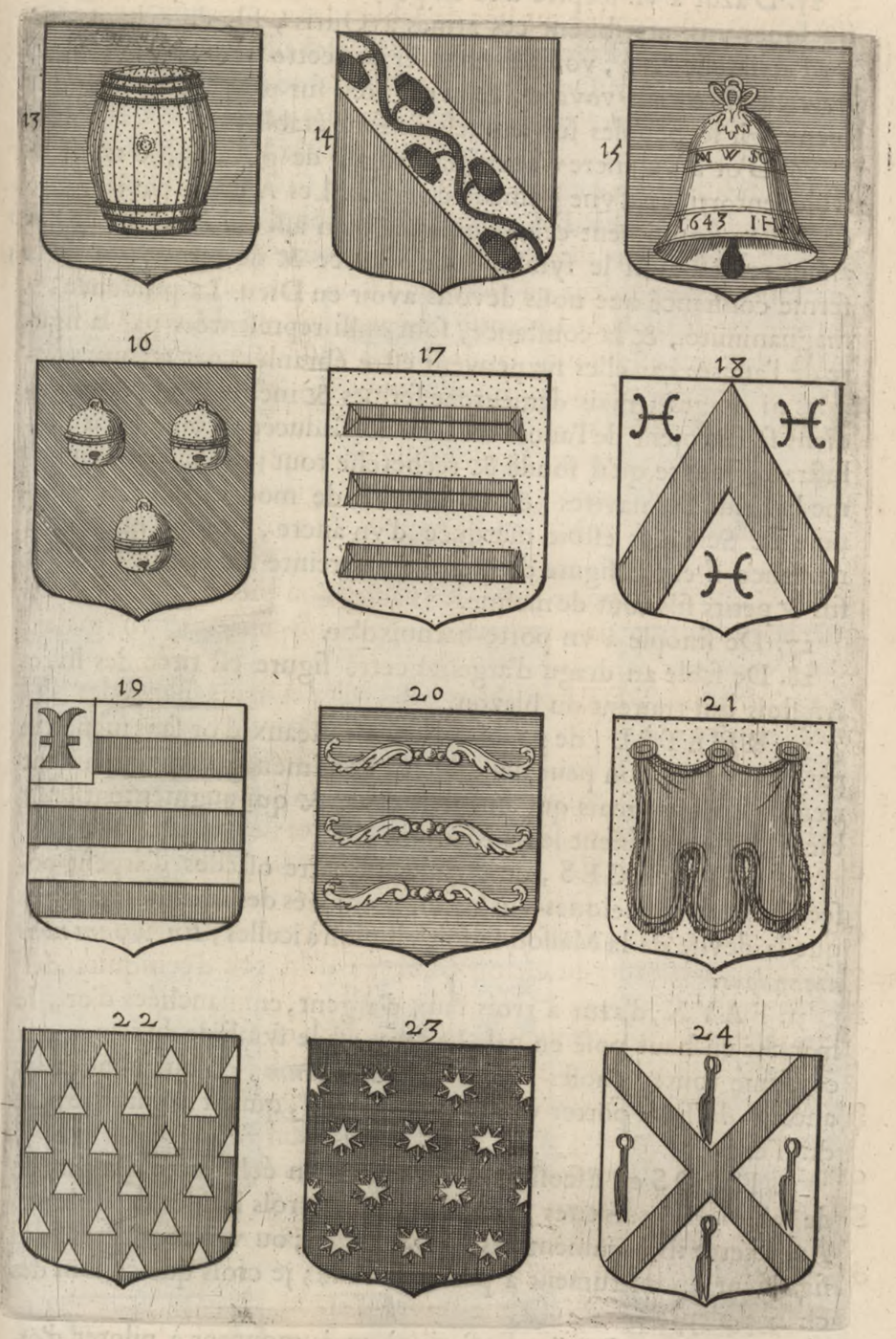
21. LA TOVR TVRENNE, & AVVERGNE, d'or à vn gonfanon de gueules, frangé d'azur. Les Seigneurs de la Tour, Vicomtes de Turenne, prirent ces armes, ſelon l'opinion de quelques-vns, pour avoir eſté Grands Gonfaloniers de l'Egliſe aux guerres de la Terre-Sainte.

22. De gueules à piéces levées d'argent ſans nombre ; l'on ne dit pas ſemé, car il ſeroit impropre.

23. De ſable ſemé de chauſſe-trapes d'or.

24. GVENEP au Païs-Bas, d'argent à vn ſautoir de gueules, accompagné de quatre forces de ſable, la pointe en bas.

DIE MARSCHALCK en Allemagne, d'argent à deux forces de gueules poſées en pal.



25. D'azur à vn ſceptre d'or en pal, ſurmonté d'vn œil d'argent: quelques-vns attribuënt ces armes à Oſiris, fils de Cham, fils du Patriarche Noé, voulans dénoter par cette figure que les Rois doivent eſtre clair-voyans, & avoir l'œil ſur toutes choſes, pour bien régir les peuples ſur leſquels ils ſont établis.

26. D'or à vn ancre d'azur, la ſtangue de gueules, le trabe de ſable, entortillez d'vne gumene d'argent. Les Anciens par la figure de l'ancre ſignifioient celui qui avoit bien aſſeuré ſa fortune & ſes affaires; c'eſt auſſi le ſymbole d'eſpérance & de refuge, & de la ferme confiance que nous devons avoir en Dieu. La prudence, la magnanimité, & la conſtance, ſont auſſi repréſentées par la figure de l'ancre: car elles ne peuvent eſtre ébranlées par aucunes vagues ni orages; mais demeurent fermes & inébranlables. Les Indiens ſe ſervoient de l'ancre au lieu de Caducée, comme dit Philoſtrate, pource qu'il ſonde & recherche tout; & Pindare le nomme la bride des navires, & le ſymbole de modération; la monnoie de Seleucus eſtoit marquée d'vn ancre, pource que dés ſa naiſſance il eut la figure d'vn ancre empreinte ſur ſa cuiſſe, & ſes fils & petits fils tout de meſme.

27. De ſinople à vn porte-harnois d'or.

28. De ſable au dragu d'argent: cette figure eſt tirée des livres Anglois qui traitent du blazon.

29. RHETEL, de gueules à trois raſteaux d'or ſans manche: par ces figures l'on peut dénoter ces bons ménagers qui ne laiſſent rien en arriére; mais qui amaſſent tout, & qui augmentent leurs biens, & enrichiſſent leurs Maiſons.

30. COMINGES, de gueules à quatre oſtelles d'argent poſées en ſautoir; quelques-vns les ont nommées des amandes, croyans que la deviſe de la Maiſon faiſoit alluſion à icelles, *En vivant nous amandons.*

31. FAVX, d'azur à trois faux d'argent, emmanchées d'or, le manche en haut poſé en pal. La faux eſt le ſymbole du temps qui conſume toutes choſes, *Tempus edax rerum*, ce qui obligea les anciens de faire porter vne faux à Saturne, qui eſt nommé le pére du Temps.

32. ROOS en Eſcoſſe, d'or au chevron échiqueté d'argent & de ſable, de trois tires, accompagné de trois bouſes de ſable; en Angleterre ils nomment ces figures, oges, ou vaterbourgets, qui ſignifient vn inſtrument à puiſer de l'eau; je crois que ce ſont des chante-pleures.

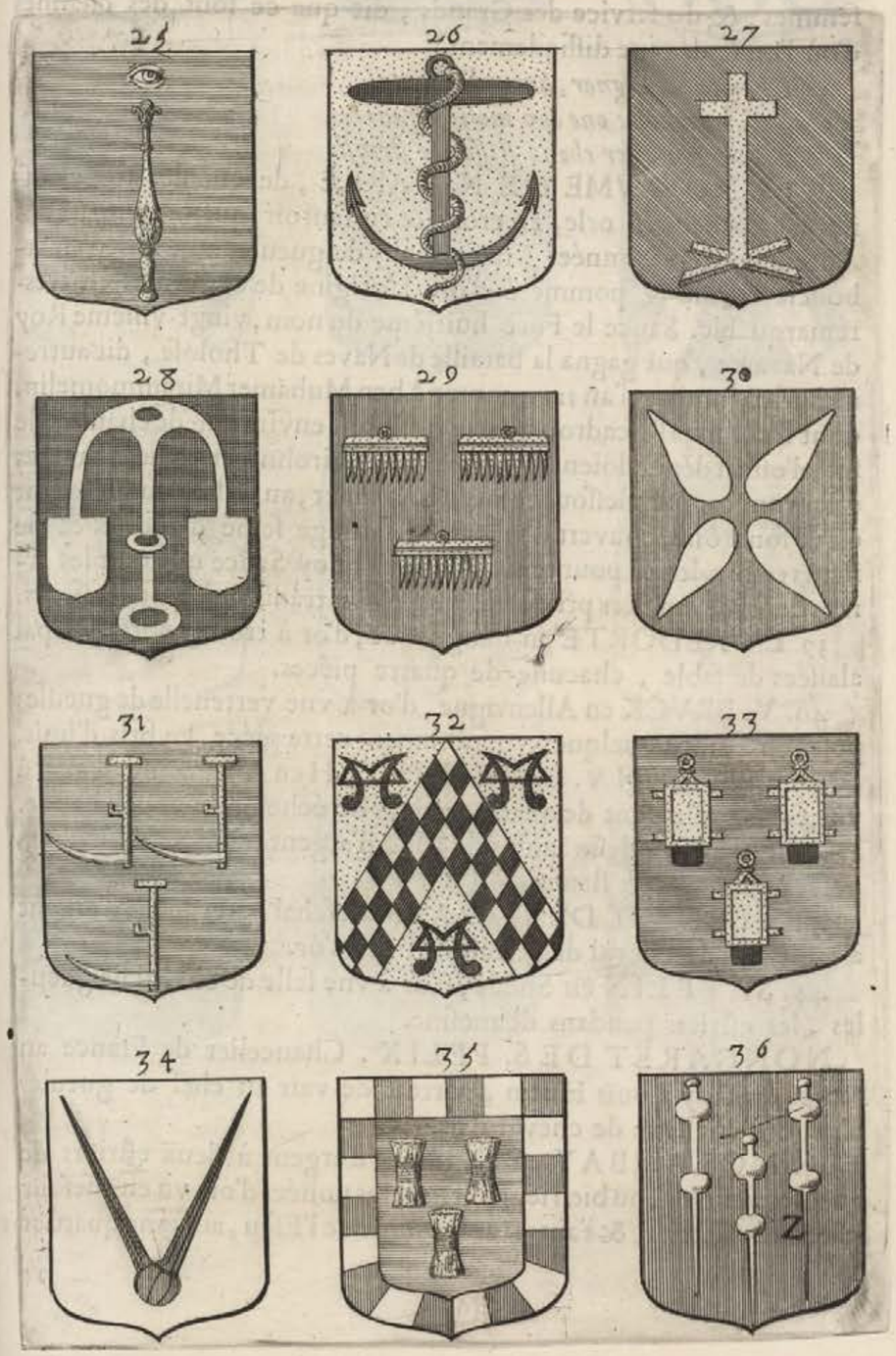
33. SVYS au Païs-bas, d'azur à trois moutons à piloter d'or, ferrez de ſable.

34. PETZLINGER en Allemagne, d'argent à vn compas renverſé

renverſé & ouvert de gueules; c'eſt le ſymbole d'équité, de ſageſſe, & de prudence.

35. BROSSE en Picardie, d'azur à trois broſſes d'or, à la bordure componée d'argent & de gueules. Monſieur le Marquis de Broſſe, Chef de cette ancienne Maiſon, eſt curieux & entendu au blazon, & à l'Hiſtoire Généalogique.

36. LA BOVRDONNAYS, de gueules à trois bâtons de pélerin, bourdonnez de deux bourdons chacun.



37. MENESES en Eſpagne, d'or à vne chaiſne d'azur en bande.

ABARCA au meſme Royaume, d'or à vne chaiſne miſe en orle d'azur, & vne bande de meſme coſtoiée de deux galoches ou mules de chambre échiquetées d'or & de ſable. Les chaiſnes dénotent la ſervitude & la captivité; elles ſont auſſi le ſymbole de l'amour qui lie les cœurs & les volontez; & quelques-vns leur font repréſenter la Chaſteté & la Tempérance, qui lient & reſſerrent toutes les voluptez deſordonnées. Pétrarque parlant de l'amour des femmes, & du ſervice des Grands, dit que ce ſont des chaiſnes d'où l'on ſe dégage difficilement:

Charita di Segnor, amor di donna
Son le catene: one con molti affani
Ligato ſon, per che io ſteſſo me ſtrinſi.

38. LE ROYAVME DE NAVARRE, de gueules aux chaiſnes d'or paſſées en orle, en croix & en ſautoir, que la pluſpart des Auteurs ont blazonnées (mais mal) de gueules aux rais d'eſcarboucle accolé & pommeté d'or. L'origine de ces armes eſt tres-remarquable. Sance le Fort huitiéme du nom, vingt-vniéme Roy de Navarre, qui gagna la bataille de Naves de Tholoſe, dit autrement de Muradat, l'an 1212. contre Aben Muhamet Mirammomelin, dont il enfonça l'eſcadron quarré qui eſtoit environné de chaiſnes de fer, d'où en dépendoient d'autres, qui environnoient quatre autres eſcadrons campez deſſous celui de Muhamet, au milieu duquel eſtoit élevé ſon trône, couvert d'vn pavillon rouge ſemé d'oiſeaux & de fleurs en broderie; pour témoignage dequoy Sance quittant les armes de ſes devanciers prit les ſuſdites, & les tranſmit à ſes ſucceſſeurs.

39. LA REDORTE en Languedoc, d'or à trois redortes en pal alaiſées de ſable, chacune de quatre piéces.

40. V. BRVCK en Allemagne, d'or à vne vertenelle de gueules poſée en bande; quelques-vns nomment cette piéce, vn bris d'huis.

41. KRATZEN V. LANGENPRVCH en Allemagne, d'azur à vne échelle d'argent de quatre couples ou échelons poſée en bande.

42. De ſable à deux jantes de roue d'argent, cloüées de meſme, poſées ſur les deux flancs.

43. S. BONNET DE TOIRAS Mareſchal de France, d'argent à trois fers de cheval de gueules troüez d'or.

44. SATELIN en Suéde, d'or à vne ſelle de cheval de gueules, les eſtriers pendans de meſme.

NONGARET DE S. FELIX, Chancelier de France au temps du Roy Louïs Hutin, portoit de vair au chef de gueules chargé d'vne ſelle de cheval d'or.

45. MOLAMBAY en Flandres, d'argent à deux eſtriers de gueules liez d'or, ou bien leurs eſtriviéres noüées d'or, vn en chef ſur le ſecond quartier, & l'autre ſur la pointe de l'Eſcu, au franc quartier



de gueules chargé d'vne bande d'argent. L'on dit franc quartier lorſqu'il tient la quatriéme partie de l'Eſcu du coſté dextre du chef, & l'on dit ſimplement canton lorſqu'il eſt plus petit & qu'il n'eſt pas ſi large.

46. KERSAVSON en Bretagne, de gueules à la boucle ou fermail d'argent.

LA VALLE'E auſſi en Bretagne, de gueules à trois fermailles ou boucles d'argent.

47. MAYERE en Flandres, de gueules à trois faucilles danchées d'argent, emmanchées d'or, & adoſſées en cœur.

48. COVVPENI en Angleterre, de gueules à trois plumes d'oye taillées pour écrire, d'argent.

SVITE DV CHAPITRE DES INSTRVMENS, de la Méchanique, & des Molettes.

LES molettes d'éperon dans leur naturel armorique, ont toûjours ſix pointes, & lorſqu'elles en ont plus ou moins, il le faut ſpecifier; la ſeule différence qu'il y a entre les molettes, & les étoiles, eſt que les molettes ſont toûjours troüées ou percées en rond par le milieu, & les étoiles ne le ſont jamais.

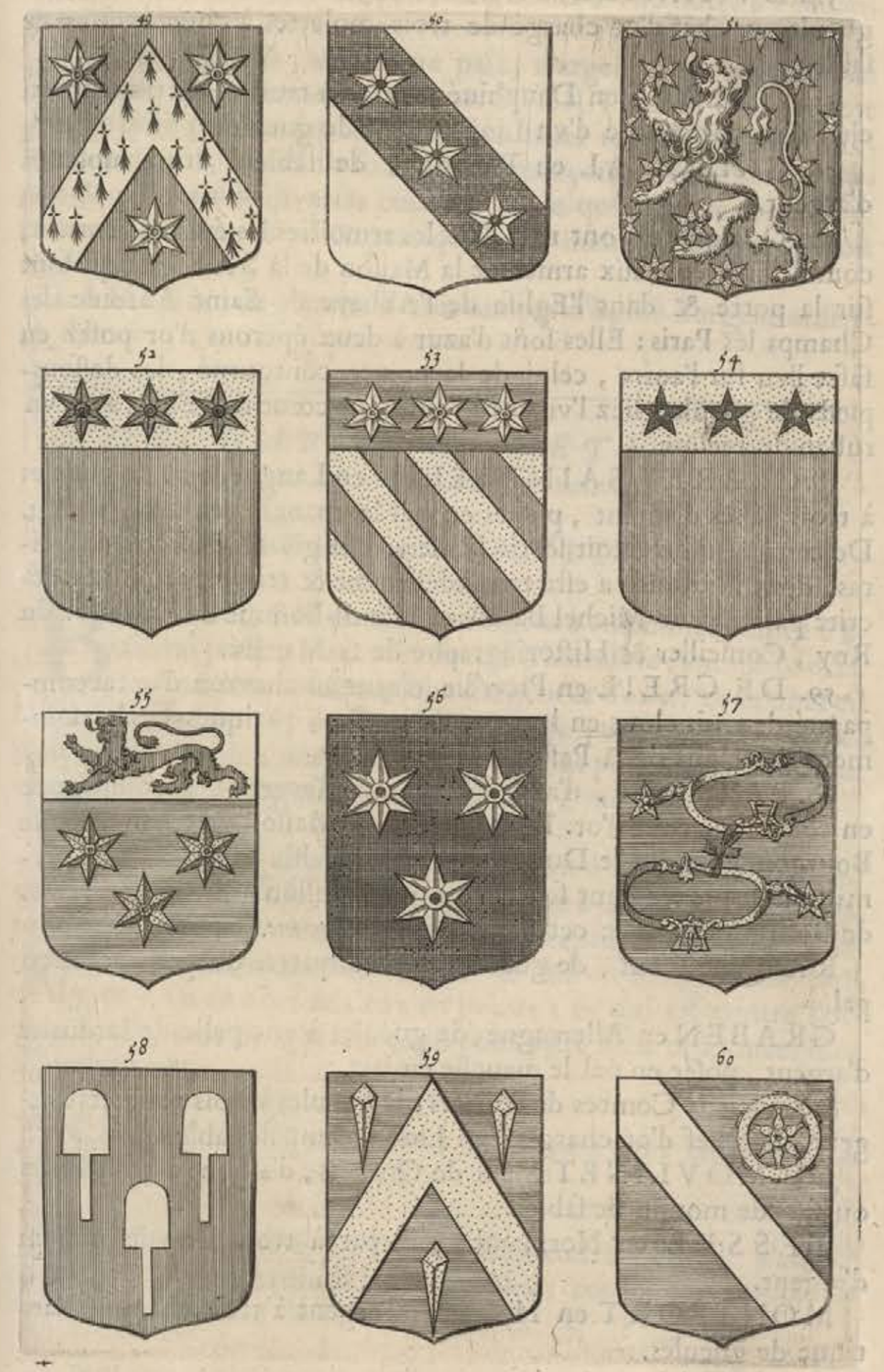
49. GHISTELLE en Picardie, de gueules au chevron d'hermines accompagné de trois molettes d'argent.

50. MARLE, d'argent à vne bande de ſable chargée de trois molettes à cinq pointes du champ, (c'eſt à dire d'argent, pource que le champ en eſt.) De cette Maiſon eſt ſorti vn Chancelier de France.

51. SAINT HE'RAN en Auvergne, de gueules ſemé de molettes d'or, à vn Lion d'argent ſur le tout.

52. MONTCHAL en Vivarets, de gueules au chef d'or chargé de trois molettes d'azur. De cette noble & ancienne Maiſon, ſont maintenant Meſſire Charles de Montchal Archeveſque de Toloze, dont le mérite eſt aſſez connu en France & en Italie, & qui ſans contredit eſt eſtimé vn des plus doctes & vertueux Prélats de nôtre temps: & Meſſire Iean Pierre de Montchal, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils d'Eſtat, & Maiſtre des Requeſtes ordinaire de ſon Hoſtel, tres-docte & vniverſel, & particuliérement fort verſé & amateur de tout ce qui concerne la Science Héroïque, qui a fait de tres-grands recueils d'armoiries, & plus beaux qu'aucun de noſtre ſiécle. La deviſe de cette Maiſon eſt, *Ie l'ay gagnée*, ou en Latin, *Certamine parta.*

53. MOMPEZAT, d'or à trois bandes de gueules, au chef d'azur chargé de trois molettes d'argent.



54. DV HAMEL BELLANGRIFFE en Picardie, de gueules au chef d'or chargé de trois molettes à cinq pointes de ſable.

55. VILLARS en Dauphiné, d'azur à trois molettes d'or, au chef d'argent chargé d'vn Lion paſſant de gueules.

56. GRIBOVAL en Picardie, de ſable à trois molettes d'argent.

57. Quelquefois ont met dans les armoiries les éperons entiers, comme il ſe voit aux armes de la Maiſon de la SALLE, qui ſont ſur la porte & dans l'Egliſe de l'Abbaye de Saint Antoine des Champs lés Paris: Elles ſont d'azur à deux éperons d'or poſez en faſce l'vn ſur l'autre, celui de la pointe contourné, les deſſous-pieds de gueules, liez l'vn avec l'autre au cœur de l'Eſcu, avec vn ruban de meſme.

58. CLARET SAINT FELIX en Languedoc, de gueules à trois pelles d'argent, poſées en pal le manche en bas, 2. & 1. De cette Maiſon eſtoit ſortie la mere de ce grand Maréchal de Toiras, dont l'Hiſtoire a eſté tres-fidélement & tres-élegamment décrite par le Sieur Michel Baudier, Gentil-homme de la Maiſon du Roy, Conſeiller & Hiſtoriographe de ſa Majeſté.

59. DE CREIL en Picardie, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois clous en lozange de meſme; quelques-vns les nomment des clous de la Paſſion.

60. PATERIN, d'azur à la bande d'argent, accompagnée en chef d'vne rouë d'or. Il y a eu de cette Maiſon vn Chancelier de Bourgogne, à qui le Duc fit cette honorable conceſſion & permiſſion de porter pour ſon cimier vn Eſcuſſon armoyé des armes de Bourgogne, avec cette deviſe, *Le Duc me l'a donné.*

RAQVETTE, de gueules à vne raquette d'argent poſée en pal.

GRABEN en Allemagne, de gueules à vne pelle de Iardinier d'argent, poſée en pal le manche en bas.

Les anciens Comtes de Poitiers, de gueules à trois panniers d'argent, au chef d'or chargé d'vn Lion paſſant de ſable.

DV MOVLINET Sieur de Grobois, d'argent à trois niſles ou fers de moulin de ſable.

TESSEL en Normandie, d'azur à trois fers de moulin d'argent.

MONTFORT en Holande, d'argent à trois chaires à l'antique de gueules.

TVNSTAL en Angleterre, d'azur à trois peignes d'argent.

STORNDORF en Allemagne, d'or à vne cremailliere de ſable poſée en barre.

GERMAR au meſme païs, de gueules à vne hotte à vendanger d'argent.

SCHLISTED, au meſme païs, d'argent à vn traiſneau de ſable, que les Allemans nomment SCHILT, dont ils ſe ſervent pour ſe faire traiſner ſur la neige avec leurs maîtreſſes: ils y attélent vn cheval, lequel ils font bien caparaçonner & orner de plumes & cordons de diverſes couleurs & de quantité de ſonnettes, comme j'ay ſouvent vû & pratiqué moy-meſme, lorſque j'eſtois en Allemagne.

LAMPEN, de gueules à trois lampes d'Egliſe d'argent ardentes d'or.

DES HABITS ET VETEMENS qui entrent dans les Armoiries.

CHAPITRE DIX-HVITIE'ME.

1. BODVNGEN en Saxe, d'argent à vn bonnet pointu d'azur en porfil, fourré & rebraſſé d'hermines, ſommé & orné de trois plumes d'autruche d'argent & d'azur. Le bonnet eſt le ſymbole de liberté, de franchiſe, & de puiſſance ſouveraine; d'où vient que bien ſouvent nous le voyons poſé ſur les caſques de quelques Princes ſouverains au lieu de la couronne.

2. RONSTET en Allemagne, d'argent à trois bonnets pointus à la Croate de ſable, houppez de meſme à la pointe recourbée, tournez & mal ordonnez, couronnez ou cordonnez chacun d'vn tour de perles au naturel. Ce mot de mal ordonnez ſe dit lorſqu'il y en a vn en chef & deux en pointe; ce qui eſt contre l'ordinaire aſſiéte de trois piéces, qui pour eſtre bien ordonnées ſont toûjours 2. & 1.

3. CHAPERON en Poictou, d'argent à trois chaperons ou capuchons de gueules en porfil.

4. Les Barons de TRESCO en Angleterre, burellé d'argent & d'azur, à trois chapeaux de gueules, cordonnez chacun de trois roſes de meſme ſur le tout.

5. BODENECK en Allemagne, d'argent à vn chapeau de Cardinal de gueules, les pendans & cordons ſimples de meſme, peſſaz l'vn ſur l'autre en double ſautoir au deſſous du chapeau.

6. HASTICHE en Angleterre, de gueules à la manche d'or posée en fasce ; quelques-vns disent vn mancheron.

7. DANNEVAL LA HEVSE, d'or à trois heuses ou housseaux de sable, c'estoit des sur-bottes que les anciens portoient ; d'où est venu le proverbe ancien, *Il y a laissé les housseaux*, pour dire, *il y est mort*.

8. ZAPATA en Espagne, de gueules à cinq brodequins à l'antique, échiquetez de sable & d'argent, & posez en sautoir.

9. KOLBSKEIN en Alsace, de gueules à vne demi-cuisse & jambe entiére d'argent, bottée & éperonnée de mesme.

10. HASTINGS ancien en Angleterre, d'or à vne manche mal-taillée de gueules ; quelques-vns disent mentalle : ceux d'à présent du mesme nom, portent d'argent à la manche mal-taillée de sable.

TONY, au mesme Royaume, porte d'argent à la manche mal-taillée de gueules.

11. De gueules à trois gans d'or, seneſtres & appaumez.

12. AVENDAGNOS en Espagne, de sinople à vne chemise d'argent, percée de trois fléches d'or mouvans du chef, l'vne en bande, l'autre en pal & l'autre en barre ; ladite chemise ensanglantée de gueules : sans doute celui auquel ces armes furent données, avoit esté blessé de plusieurs coups de fléches à la guerre contre les Infidéles.



DES ARMES OV OVTILS DE GVERRE, qui ſont employez aux Armoiries.

CHAPITRE DIX-NEVFIE'ME.

1. V. KEVL en Allemagne, d'azur à deux maſſuës d'argent paſſées en ſautoir, le manche vers la pointe.

GONDY, d'or à deux maſſes d'armes de ſable paſſées en ſautoir, liées de gueules par le bas du manche.

MVTA, à Rome, de gueules à deux maſſuës ou maſſes d'armes, armées de pointes & piquerons d'or, les manches de meſme liez par le bas.

BRVSSE, au Païs-Bas, d'argent à trois maſſuës armées de piquerons de gueules, poſées chacune en bande.

La maſſuë a eſté le premier outil de guerre offenſif duquel l'on ſe ſoit ſervi; c'eſt pourquoy je luy ay donné le premier rang dans ce Chapitre, outre qu'elle eſt indice de vertu, pource que le plus vertueux & vaillant des Héros, à ſçavoir Hercule, ne ſe ſervoit d'aucune autre arme que de celle-là: ce qui obligea les Dieux de la mettre au nombre des ſignes céleſtes, & nous laiſſer ſeulement la vertu qu'elle repréſente. I'ay vû des médailles des Empereurs, Gordian, Nerva, Trajan, & Commode, & autres, au revers deſquelles la maſſuë d'Hercule eſtoit gravée avec ce mot *virtus*: que ſi l'on y ajoûte vne main dextre pour faire agir la maſſuë, l'on peut ajoûter cette autre pour deviſe *virtutem extendere factis*: que ſi la maſſuë a eſté la premiére arme offenſive, les eſcus ont eſté les premiéres qu'on a choiſi pour ſe défendre & parer la violence & peſanteur des coups de maſſe.

2. D'azur à ſix billettes d'argent, 3. 2. & 1. au chef de gueules chargé de trois eſcuſſons à l'antique d'hermines: ils ſont échancrez en rond du coſté dextre au flanc du chef.

BOVRNEL en Picardie, d'argent à l'eſcu de gueules, à l'orle de huit péroquets ou papegaux de ſinople.

MATEFELON, de gueules à ſix eſcuſſons d'or, 3. 2. & 1.

CHARNY, de gueules à trois eſcuſſons d'argent.

LA MOTTE, d'argent à trois eſcuſſons de gueules.

LA HAYE en Normandie, & D'ABBEVILLE en Flandres, tout de meſme.

LE PRESTRE en Bretagne, d'azur à trois eſcus d'hermines.

FONTAINES, d'or à trois eſcus de vair bordez de gueules.

3. MARGAILLAN en Dauphiné, de gueules à trois caſques ou heaumes d'argent poſez en porfil.

VARRIE en Poictou, de meſme.

LA TOVR DE GOVVERNET en Dauphiné, d'azur à vne tour d'or maſſonnée de ſable, au chef couſu de gueules, chargé de trois caſques d'argent en porfil. De cette Maiſon ſont ſortis de grands Capitaines, & entre autres René de la Tour, pére de Monſieur le Baron d'Aix, Marquis de Mures, de Monſieur le Baron de Mirebel, de Monſieur le Marquis de la Charce, de Monſieur de Montauban, Baron de Soyans, & de Meüoillon, & de Monſieur de Nions, cinq fréres, la pluſpart deſquels ont eu pluſieurs enfans qui ne dégénérent point de la vertu de leurs anceſtres; & entre autres, ceux de Monſieur le Marquis de la Charce, & de Monſieur de Montauban, ont déja rendu des preuves de leur valeur en pluſieurs occaſions.

4. FRESE, au Païs de Brunzuic, d'azur à vn caſque de front d'argent, ſommé de trois tourteaux de gueules, & de trois plumes d'autruche ou pannaches d'argent ſortans deſdits tourteaux.

5. Eſchiqueté d'argent & d'azur, & vne épée de gueules en pal, emmanchée de ſable, pommettée & croiſée d'or, la pointe en chef: l'épée eſt indice de guerre, de cruauté & de mort; elle repréſente auſſi la Iuſtice & la puiſſance ſouveraine.

6. D'argent à vne épée de ſable, verſée en bande, emmanchée de gueules, pommettée & croiſée d'or; les Romains nommoient Fabius leur bouclier, & Marcellus leur épée.

7. COVRTIAMBE, échiqueté d'argent & de ſable à deux badeleires ou cimeterres de gueules en bande, pommettez, croiſez, virollez & cloüez d'or, les pendans de gueules en ſautoir.

8. MAREC NAVALET DE LAVNAY, en Bretagne, d'azur à deux cimeterres adoſſez d'argent, paſſez en ſautoir les pointes vers le chef, emmanchez, ou empoignez, & croiſettez d'or.

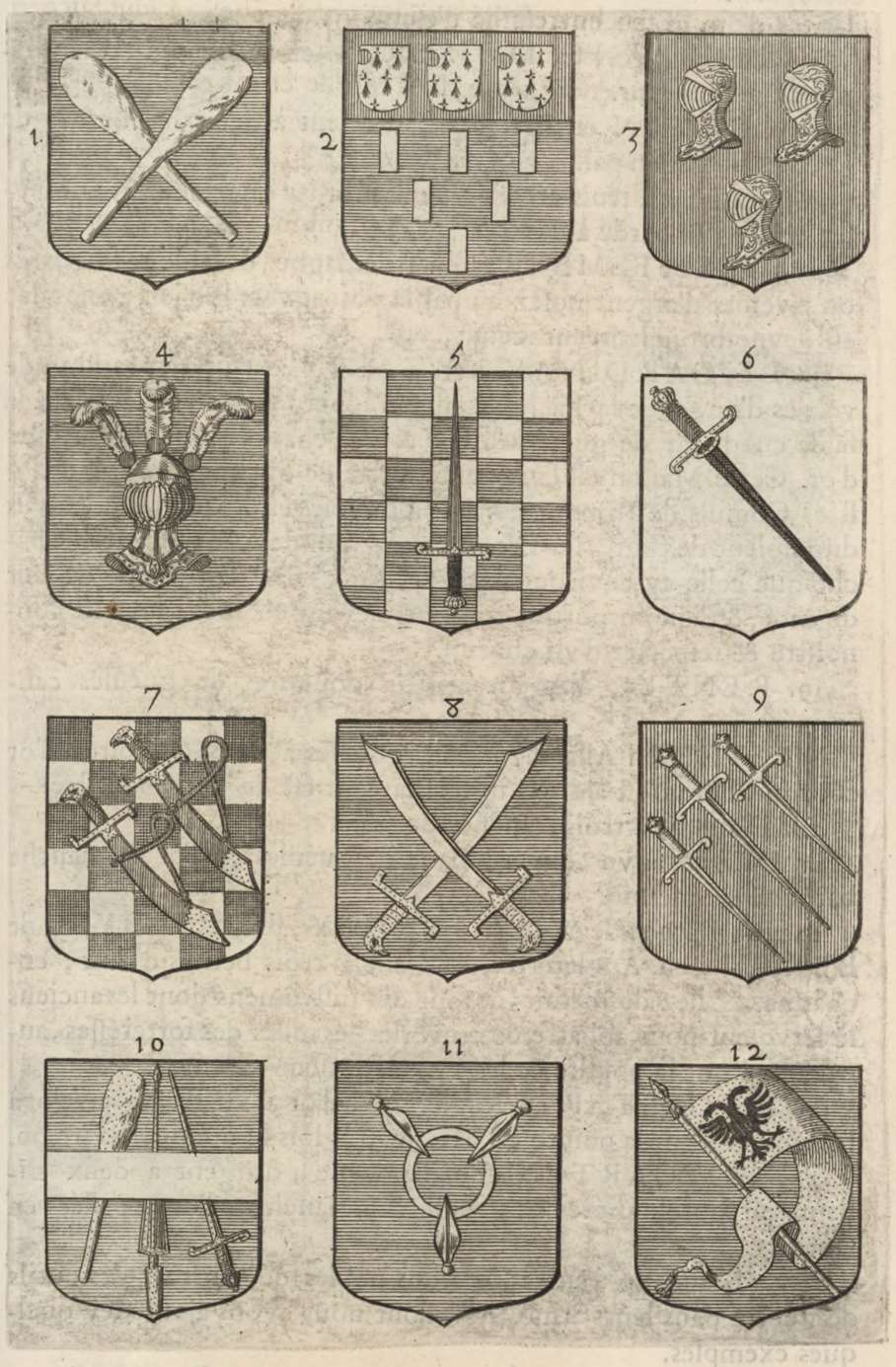
9. PRATMARIA auſſi en Bretagne, de gueules à trois coutelas d'argent poſez en bande, qu'on peut dire verſez, la poignée vers le chef.

10. SOLDATI en Italie, d'azur à vne lance d'or en pal,

coſtoyée à dextre d'vne maſſe d'armes, & à ſeneſtre d'vne épée de meſme miſe en chevron les pointes vers le chef, à vne faſce en deviſe d'argent bronchant ſur le tout. La lance dénote la force jointe avec la prudence; d'où vient qu'elle eſtoit toûjours figurée à la main de Pallas.

11. MOLIEN en Bretagne, d'azur à trois fers de lances d'argent poſez en perle, & dont la pointe ſemble entrer dans vn annelet ou bague de meſme. La deviſe de cette Maiſon eſt, *Regardez peuples*, depuis le temps qu'vn Cavalier qui en eſtoit iſſu ſe fit admirer par vn nombre infini de peuple, pour avoir eſté trois fois victorieux à la courſe de bague.

12. D'azur à vn étendard d'or mis en bande chargé d'vn aigle de ſable; c'eſt le troiſiéme quartier des armes des Ducs de Wirtemberg.



13. VILLENEVFVE en Provence, de gueules fretté de ſix lances d'or, l'Eſcu entreſemé d'eſcuſſons d'argent.

14. LE BLANC DV PERCY en Dauphiné, d'azur ſemé de piques d'or.

15. CRENAN en Bretagne, d'argent à deux halebardes de gueules poſées en pal.

16. D'argent à trois arcs de gueules cordez ou bandez d'azur, poſez en pal, la corde à dextre.

17. GREIFFEMBERG en Allemagne, de ſable à trois dards ou javelots d'argent poſez en pal la pointe vers le chef, à vne faſce en deviſe bronchant ſur iceux.

18. LE CARDINAL MAZARIN, d'azur à vn faiſſeau de verges d'or, avec la hache conſulaire d'argent, poſez en pal, à la faſce en deviſe de gueules ſur le tout, chargée de trois eſtoiles d'or. Cette Maiſon eſt ſans doute ſortie de quelqu'vn de ces illuſtres Conſuls de Rome, dont le pouvoir eſtoit ſi grand, qu'ils diſpoſoient de toutes les Provinces du monde : car vne pareille hache que celle-cy environnée de faiſſeaux eſtoit la marque de leur dignité, & l'on en portoit toûjours devant eux pour les faire connoiſtre & reſpecter d'vn chacun.

19. RENTY, d'argent à trois douloires de gueules cantonnées.

STETEN en Allemagne, de gueules à trois douloires d'or contournées, c'eſt à dire, que le taillant eſt du coſté ſeneſtre.

20. D'argent à trois tranches de ſable.

21. D'argent à vn couperet parti de gueules & d'or, le manche bâtonné de meſme.

22. Les Barons de WILLONGHBY, de ERESBY, & de BERTY, en Angleterre, d'argent à trois beliers d'azur, enchaiſnez & liez de meſme ; ce ſont des inſtrumens dont les anciens ſe ſervoient pour abbatre & renverſer les murs des fortereſſes, auparavant que la poudre & les canons fuſſent inventez.

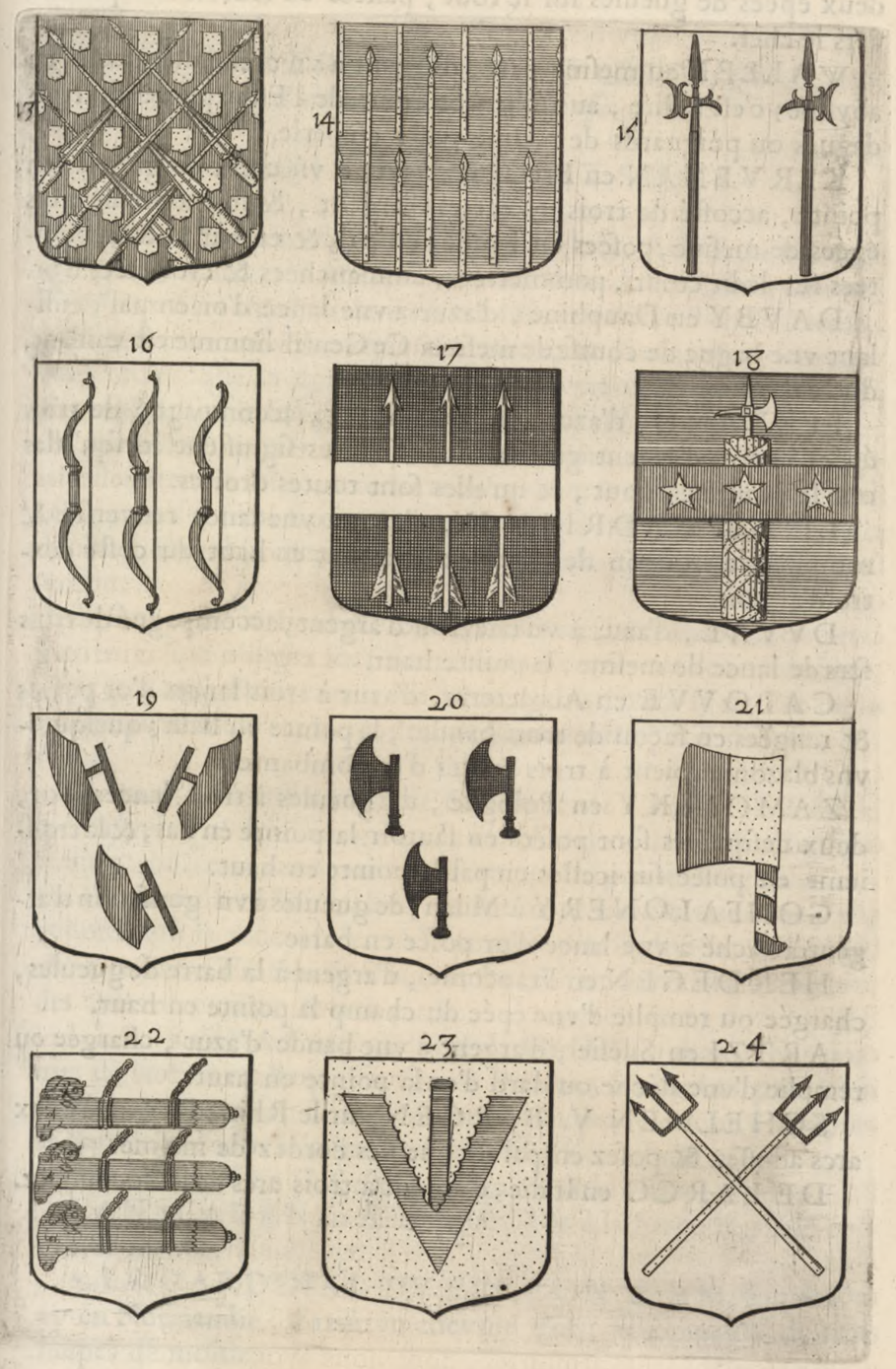
23. LEICESTER en Angleterre, d'or à vn fer de javelot à l'antique d'azur la pointe en bas ; les Anglois le nomment vn feon.

24. HOPGARTEN en Allemagne, d'argent à deux tridents ou fourchesfiéres de gueules, emmanchées d'or & paſſées en ſautoir.

Il y a beaucoup d'autres Maiſons nobles qui portent des outils de guerre dans leurs armoiries, dont nous avons ajoûté icy quelques exemples.

WILDVNGEN en Allemagne, d'or à vn caſque de ſable poſé en tiers.

PAPPENHEIM en Allemagne, coupé de ſable ſur argent à



deux épées de gueules ſur le tout, paſſées en ſautoir les pointes vers le chef.

WALLEN au meſme païs, d'argent à vn cœur de gueules en abyſme; c'eſt à dire, au milieu & cœur de l'Eſcu piqué de trois dagues ou poignards de meſme poſez en perle.

KERVENAN en Bretagne, d'azur à vn cœur de gueules en pointe, accoſté de trois molettes d'argent, & ſurmonté de trois épées de meſme, poſées en bande, en pal, & en barre, & appointées ſur ledit cœur, pommettées, emmanchées & croiſetées d'or.

DAVBY en Dauphiné, d'azur à vne lance d'or en pal, enfilant vne bague de courſe de meſme. Ce Gentil-homme eſt vaillant, docte & curieux.

FERRAND, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois épées hautes d'argent garnies d'or; hautes ſignifient lorſqu'elles ont la pointe en haut, & qu'elles ſont toutes droites.

LE PAPE ADRIAN IV. d'azur à vne lance renverſée & rompuë, le tronçon de la pointe éclattant en haut du coſté dextre d'argent.

DVVAL, d'azur à vn chevron d'argent, accompagné de trois fers de lance de meſme, la pointe haut.

CALOVVE en Angleterre, d'azur à trois lances d'or poſées & rangées en façon de trois bandes, la pointe en haut; quelques-vns blazonneroient à trois lances d'or tombantes.

ZAMOLSKY en Pologne, de gueules à trois lances d'or, deux deſquelles ſont poſées en ſautoir la pointe en bas, & la troiſiéme eſt poſée ſur icelles en pal la pointe en haut.

GONFALONERY à Milan, de gueules à vn gonfanon d'argent attaché à vne lance d'or poſée en barre.

HERDEGEN en Franconie, d'argent à la barre de gueules, chargée ou remplie d'vne épée du champ la pointe en haut.

ARTZI en Siléſie, d'argent à vne bande d'azur, chargée ou remplie d'vne fléche ou dard d'or la pointe en haut.

SCHELMEN V. BERGEN, ſur le Rhin, d'argent à deux arcs adoſſez & poſez en pal de gueules cordez de meſme.

DE LARCO en Italie, d'argent à trois arcs de ſable couchez.

DES INSTRVMENS DE MVSIQVE, de Guerre, & de Chaſſe.

CHAPITRE VINGTIE'ME.

LES inſtrumens de la Muſique ſont le ſymbole de la concorde, de l'amour & conſentement entre le mari & la femme, entre les maiſtres & les ſerviteurs, entre le Prince & les ſujets, qui tous enſemble dans vn doux accord compoſent leurs devoirs réciproques avec vne excellente harmonie, laquelle bien entretenuë & ſuivie fait proſperer vn chacun; & tout au contraire, elle détruit & renverſe ceux qui l'abandonnent. Les inſtrumens auſſi dénotent la loüange & les actions de graces que nous devons à Dieu pour ſes bien-faits, comme les divers inſtrumens en la main du Roy David, chantant les loüanges de Dieu, le font connoiſtre.

Ils ſont auſſi le ſymbole de réjoüiſſance, de ſalut, & de proſpérité: ce qui obligea les filles de Sion de venir au devant de Saül, avec quantité d'inſtrumens en leurs mains, pour ſe réjoüir de la victoire que Dieu lui avoit donnée contre les Philiſtins leurs ennemis.

Et quant aux inſtrumens de Guerre & de Chaſſe, ils ſont le hiéroglyphique du courage & de l'ardeur dont nous devons eſtre animez contre nos ennemis: La Trompette particuliérement anime les cœurs les plus laſches, & les ames les plus timides; elle dénote auſſi la renommée: c'eſt pourquoi lorſqu'on la repréſente, elle tient vne Trompette à la bouche, & vne autre à la main, avec des aiſles aux coſtez & aux pieds.

1. LE ROYAVME D'HIRLANDE, qui autrefois portoit de ſable à vn Roy aſſis ſur vn throſne, les jambes paſſées en ſautoir, & tenant en ſa main dextre vn ſceptre, le tout d'or; porte à préſent d'azur à la harpe d'or cordée de meſme.

ARPAIOV en Gaſcogne, de gueules à la harpe d'or.

LANSCADEN en Allemagne, d'or à la harpe de ſable cordée de meſme.

2. LE CARDINAL DV PERRON, de la Maiſon de Davy en Normandie, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois harpes de meſme.

3. ORANGE, d'or à vn cor de chaſſe d'azur, virollé, enguiché, & lié de gueules en ſautoir: enguiché ſe prend pour le bout qui ſe met à la bouche, & virollé pour l'autre.

Les Comtes DE HORNES au Païs-Bas, d'or à trois cornets de gueules enguichez & virollez d'argent. Le cornet eſt plus petit que le cor. De cette Maiſon eſt ſorti vn Cardinal l'an 1384. comme auſſi pluſieurs Chevaliers de la Toiſon d'or, & de l'Ordre de S. Michel.

4. DAGORNE, de gueules à vn cor de chaſſe d'or lié de meſme en ſautoir, pendant à vne épée de meſme poſée en pal, ou fichée en pal, la garde en chef.

5. SALINS LA NOCLE, de gueules à la bande d'or, accompagnée ou coſtoiée d'vne teſte ou maſſacre de cerf en chef, & d'vn huchet de meſme en pointe. Le huchet eſt encore plus petit que le cornet, & eſt fait comme ceux dont ſe ſervent les poſtillons.

6. Les anciennes Armes des Comtes de NORTHOMBELLAND en Angleterre, d'or au Lion d'azur, écartelé de gueules à deux luths d'argent poſez en faſce, le manche tirant vers le flanc dextre.

LVSY, de gueules à deux luths d'argent, de meſme que les précédens.

7. TROMPERNE, parti d'azur & de gueules à deux trompettes d'or ſur le tout poſées en faſce, l'enguichure à dextre.

8. SVVETING en Angleterre, d'azur à trois violons d'argent, le manche tendant en bas vers la pointe.

9. D'azur à vn chevron engreſlé d'or, accompagné de trois trompettes de meſme, l'enguichure à ſeneſtre.

10. De gueules à vn tambour d'argent, accompagné de trois baguettes de meſme, deux en chef & vne pointe; celui qui porte ces armes peut prendre pour ſa deviſe, *de mes coups mon honneur.* Les Naturaliſtes diſent que le ſon du tambour irrite ſi fort les tigres, que l'oyant ils ſe déchirent le ventre, & ſe rompent les entrailles de rage & de deſeſpoir.

11. De gueules à trois trompes d'argent poſées en trois faſces, l'enguichure à droit. I'ay vû ces quatre derniéres Armoiries dans vn Auteur Anglois, nommé Iean Guillaume.

12. DIE MANGSREVTER en Allemagne, d'or à vn homme ayant le viſage, les mains, les habits, & le bonnet à la Polaque tout de ſable, tenant à chacune de ſes mains vne trompe d'argent paſſée en ſautoir l'vne ſur l'autre, l'enguichure en bas.

Beaucoup d'autres Maiſons portent des inſtrumens, & particuliérement des cors de chaſſe.

IAGERNDORF en Allemagne, d'azur à vn cor de chaſſe d'or, lié de meſme en ſautoir.

ROLLAND, d'azur à vn cor de chaſſe d'argent, lié de gueules en ſautoir, enguiché, & virollé de meſme.

ROLLER en Thuringe, d'argent à vn cor de gueules, enguiché, virollé, & lié d'or en ſautoir.

STAVPIST en Miſnie, d'argent à vn cor de ſable, enguiché, & virollé d'or, lié de gueules en ſautoir.

WEISENHORN, de gueules à trois cornets de chaſſe d'argent, enguichez & virollez d'or, liez de meſme en ſautoir, poſez l'vn ſur l'autre en pal.

SCLVMPFEN en Suiſſe, d'or à trois cornets de ſable renverſez, & liez de gueules en ſautoir.



DE CEVX QVI PORTENT DES LETTRES de l'Alphabet, ou des mots entiers dans leurs Armoiries.

CHAPITRE VINGT-VNIE'ME.

1. LES COMTES D'ALTHEIM en Allemagne, ſortis de la Maiſon d'Auſtriche, portent de gueules à la faſce d'argent briſée en cœur d'vn A capital de ſable. Cette ſorte de briſure eſt aſſez commode, pour diſtinguer quantité de diverſes familles ſorties d'vne meſme Maiſon, lorſqu'elles briſent l'armoirie principale de la premiére lettre de leur nom, ou de leur Seigneurie.

2. BELLONI à Veniſe, d'azur à vn B capital d'or; ce nom & ces armes ont eſté peut-eſtre données à quelqu'vn qui eſtoit bon guerrier, & expérimenté Capitaine.

3. LA VILLE DE CONSTANTINOPLE, de gueules à la croix d'or, accompagnée de quatre B adoſſez de meſme; quelques-vns ont appellé ces Beta Grecs des fuſils; mais la deviſe qui eſt tirée de ces quatre mots Grecs qui commencent chacun par cette lettre, fait bien voir que le terme de fuſils y eſt impropre. Βασιλεὺς Βασιλέων, Βασιλεύων Βασιλεῦσι, qui ſignifient en Latin, *Rex Regum, Regens Reges*: & en François, *Roy des Rois, Régnant ſur les Rois.*

4. Les anciens COMTES DE MASCON, d'azur à vne M capital à l'antique d'or.

5. MENDOSE en Eſpagne, écartelé en ſautoir de ſinople & d'or: Le premier & quatriéme qui eſt de ſinople, chargez chacun d'vne bande d'or, ſurchargée d'vne cottice de gueules: Le ſecond & troiſiéme qui ſont d'or, chargez des mots de l'Ange Gabriel à la ſainte Vierge, *Ave Maria* à dextre, & *gratia plena* à ſeneſtre d'azur: qui furent ajoûtez aux armes de cette Maiſon, aprés qu'vn Cavalier qui en eſtoit ſorti euſt arboré l'étendard de l'armée Chreſtienne, ſur lequel cette ſalutation Angélique eſtoit écrite, ſur vn Boulevart de la ville de Grenade, qui eſtoit poſſédée par les Infidéles qui en furent chaſſez, ou convertis à la Foy Chreſtienne.

6. NADLER en Allemagne, de gueules à la faſce d'argent chargée du mot *Ave*, de ſable.

7. PIERORI à Veniſe, coupé d'or ſur gueules, à vn P capital de l'vn en l'autre.

8. MESSENAV en Siléſie, d'azur à vn S capital d'argent, les extrémitez de ſable.

9. MAGALOTTI à Florence, faſcé d'or & de ſable de ſix piéces, au chef de gueules chargé du mot *libertas* en groſſes lettres d'or.

10. MILLINI à Rome, bandé d'or & d'azur, au chef d'azur ſoûtenu de gueules, & chargé d'vn M à l'antique d'or.

11. BVBALONI à Rome, danché d'or & de gueules l'vn dans l'autre en faſce, à vn rencontre de buffle de ſable emmuſelé d'vn anneau d'azur, & ayant vn bandeau diadémé d'argent en façon d'écriteau ſur le front, ſur lequel eſt écrit ce mot *Ordo* en lettres de ſable.

12. ZACHAREIS en Allemagne, d'azur à vne faſce d'argent, chargée du mot LIEB de gueules, qui en langue Allemande ſignifie *amour*.



DES CHASTEAVX, DES TOVRS, DES PONTS, des Maiſons, des Villes, des Pavillons, & des Navires, & de ceux qui en portent dans leurs Armes.

CHAPITRE VINGT-DEVXIE'ME.

LEs Chaſteaux ſont le hiéroglyphique de grandeur & de ſublimité, pource qu'ils ſurpaſſent en beauté, en force, & en grandeur, les autres Maiſons: Ils dénotent auſſi l'aſyle & la ſauvegarde, pource que non ſeulement ils tiennent en ſeureté la perſonne & les biens de ceux qui les poſſédent; mais auſſi leurs amis & leurs voiſins, qui s'y retirent pour éviter les perſécutions de leurs ennemis; ils ſervent auſſi de bride & de caveçon aux peuples ſéditieux, & aux villes mutines qui vivent ſous leur couleuvrine. Et quant aux Tours qui flanquent les murailles des villes & des chaſteaux, elles repréſentent la conſtance, la magnanimité & la généroſité des hommes, qui offrent volontairement leur corps pour la défenſe de leur patrie. Et ſi le Prophete Eſaïe pour donner à connoiſtre les plus vaillans de ſon temps, les qualifie du nom de muraille, *Muri tui coram oculis meis ſemper*; que ne doit-on pas dire des Tours qui ont eſté édifiées pour la défenſe des murs; à quoy faiſant alluſion le peuple d'Antioche répondit à l'Empereur Leon, qui luy demandoit par ſes Ambaſſadeurs le corps tres-ſacré de Simeon le Stilite, *qu'il euſt à luy laiſſer la plus forte de ſes murailles, & de ſes rempars*, comme voulans montrer qu'ils s'eſtimoient plus forts en poſſédant le corps de ce Saint, que s'ils euſſent eſté environnez des plus fortes tours, & des plus épaiſſes murailles. Les Rois & Hérauts d'armes ont accoûtumé de donner des Tours & des Chaſteaux pour Armes à ceux qui les ont emporté de vive force, ou à ceux qui les premiers ont monté ſur la bréche ou ſur la muraille, ſoit par aſſaut, ou par eſcalade; comme nous liſons du Roy Charles VII. lequel en l'année 1441. récompenſa la valeur de Iean Becquel, Archer de Roüen, & d'Eſtienne Guillier, Sergent d'armes, natif de Brie, qui tous deux avoient monté les premiers ſur la Tour quarrée du friſche, au ſiége de Pontoiſe, de grands dons, & entre autres de Lettres de Nobleſſe, avec des armes convenables à leur exploit; donnant à Becquel, dont la famille dure encore à Paris, vn Eſcu d'azur à trois Tours quarrées d'or, rompuës & entrouvertes par haut; & à Guillier d'or à trois Tours quarrées auſſi rompuës par haut. Parfois auſſi l'on en peut compoſer les Armes de celui qui les aura fait bâtir, ou meſme auſſi

de celui qui aura défait ou pris priſonnier quelque ennemi conſidérable qui les portoit dans ſes étendars ou Eſcus, qui eſtant gagnez ſervent de trophée glorieux au vainqueur.

Et pour ce qui concerne les ſimples maiſons, encore qu'elles ſoient bien au deſſous des tours, des chaſteaux, & des villes, ſi eſt-ce qu'elles ſont les fondemens des citez les plus renommées: car les premiers hommes qui vivoient des fruits que la nature leur donnoit ſans artifice ni labeur, diſperſez dans les foreſts ſans loix ni police aucune, deſirans de mener vne vie plus honneſte, & ſe défendre contre la cruauté des beſtes farouches, & contre l'injure de l'air, commencérent à bâtir des maiſons pour leur défenſe, aſſembler leur famille, & leur impoſer des loix; & enſuite cherchans les commoditez de la vie, ne pouvans trouver chez eux ce qu'ils pouvoient rencontrer dans d'autres familles, ils commencérent à joindre des maiſons les vnes aux autres, pour avoir vn mutuel ſecours, & pour vivre avec plus de ſocieté: ce qui donna lieu aux villages & aux bourgades. Mais pource que demeurans de la ſorte ils n'avoient que les choſes néceſſaires ſimplement pour la vie, ayans beſoin d'autres commoditez pour vivre heureuſement & ſplendidement, ils bâtirent des villes & des citez, où ſe rencontroit grand nombre d'artiſans & de marchands, qui fourniſſoient ce qui eſtoit néceſſaire au plaiſir de la vie: de telle ſorte que la maiſon eſt premiére que la cité, & que c'eſt la partie la plus néceſſaire qui la compoſe.

Celui qui ſçait bien gouverner vne maiſon & famille, eſt capable de régir vne République, dautant que la République eſt vne maiſon amplifiée, comme la maiſon eſt vne République retreſſie. L'vne & l'autre ſe gouvernent par les loix, auſſi-bien le ſerviteur comme le ſujet: toutes les eſpéces du gouvernement ſe trouvent en la maiſon; à ſçavoir le Roial, le Tyrannique, le Politique, & l'Ariſtocratique: celui du pére envers l'enfant eſt Roial; & comme les Rois ne doivent avoir d'autre but que de travailler pour le bien & la tranquilité des peuples, de meſme tous les ſoins que prennent les péres, ſont pour la fortune & le bien de leurs enfans. Le gouvernement du maiſtre envers l'eſclave eſt Tyrannique; pource que tout ainſi que les Tyrans qui ſont les ſangſuës des peuples, ne ſe propoſent autre fin que leur bien & plaiſir particulier, de meſme les maiſtres & ſeigneurs ne ſe ſervent de leurs eſclaves, qu'en ce qui concerne leur propre vtilité. Le gouvernement du mari & de la femme envers leur famille eſt Politique ou Ariſtocratique, vû qu'ils commandent enſemble d'vne égale puiſſance. Et celui qui ſe trouve entre les fréres eſt vn gouvernement populaire; tellement que celui qui ſçait bien régir ſa maiſon & ſa famille, eſt propre à

gouverner toutes les ſortes d'eſtats; c'eſt la famille & la maiſon qui donnent par inſtruction & éducation des ſujets à la Republique qui la rendent floriſſante; & il eſt pû arriver que ceux qui ont pris des maiſons dans leurs Armes, y ont eſté pouſſez pour le nombre d'enfans qui en ſont ſortis, & qui ont rendu des ſervices ſignalez à leurs Princes, ou bien pour donner à connoiſtre qu'ils avoient eſté les premiers de leur Maiſon qui s'eſtoient rendus recommandables, & ſignalé leur nom & leur famille.

1. D'azur à vn chaſteau ouvert d'argent, maſſonné de ſable, le feneſtrage & les archiéres de gueules. Le mot de maſſonné ſe prend pour ces petites lignes qui lient les pierres l'vne avec l'autre, & les archiéres pour ces petites ouvertures fenduës & rondes par le milieu, par où les archers autrefois décochoient leurs dards & leurs fléches, auparavant l'invention de la poudre & l'vſage des canons & des mouſquets.

2. De ſable à vne tour d'argent, crenellée de deux piéces & de deux demies, maſſonnée de ſable, le pied d'or, la porte, la feneſtre, & les archiéres de gueules.

3. APCHER en Languedoc, d'or à vne tour ouverte, crenellée de trois piéces & deux demies, & donjonnée de gueules, à la coulice levée de ſable, maſſonnée de meſme, à deux haches d'armes paroiſſant levées ſur les deux demis creneaux auſſi de ſable. Ce terme d'ouverte s'entend lorſqu'on voit le champ de l'Eſcu à travers la porte.

4. PORTIERS en Dauphiné, de gueules à deux tours d'argent crenellées chacune de deux piéces & deux demies, jointes par vn entremur de meſme, avec vne porte.

5. GONDRIN DE MONTESPAN, d'or à vne tour de gueules, ſommée de trois donjons de meſme, maſſonnée de ſable, & trois teſtes de more en porfil, les yeux bandez d'vn bandeau d'argent, poſées en chef.

CASTELANNE en Provence, de gueules à vn chaſteau d'or: cette famille eſt iſſuë d'vn Prince cadet de Caſtille.

6. CHASTELAIN, d'azur à vn chaſteau d'argent couvert, giroüetté de trois giroüettes de meſme. Ce terme de couvert s'entend lorſque les tours ou pavillons ont vn chapiteau qui les couvre.

7. PONTAC, de gueules à vn pont à ſix arches ou arcades d'argent, gardé de deux tours bâties deſſus icelui de meſme, le tout maſſonné de ſable, à la riviére d'argent ombrée ou mirailléé d'azur coulant deſſous ledit pont; le pont eſt ſymbole d'alliance, pource que par ſon moyen les diſtances ſont jointes & vnies enſemble.

PONTEVEZ en Provence, de laquelle eſtoient les Comtes de Carces, de gueules à vn pont d'or de deux arcades.

8. LE ROYAVME DE CASTILLE, de gueules au château d'or, ſommé ou donjonné de trois tours de meſme. L'origine de ces armes procédant de ce qu'aprés la bataille des Naves de Tholoſe, dite autrement de Muradat l'an 1212. que les Chreſtiens donnérent contre Aben Muhamed Mirammomelin, lequel ils défirent entiérement, le Pavillon dudit Muhamed fut donné à Alphonſe le Noble Roy de Caſtille, Chef de l'Armée Chreſtienne; en mémoire dequoi il prit vn chaſteau pour ſes Armes.

TIVARLAN, Baronnie ancienne en Bretagne, d'azur au chaſteau d'or, tout de meſme que celui de Caſtille.

9. QVINQVEMPOIX, d'or à ſix tours de gueules poſées ou rangées trois en faſce, au lambel de meſme en chef.

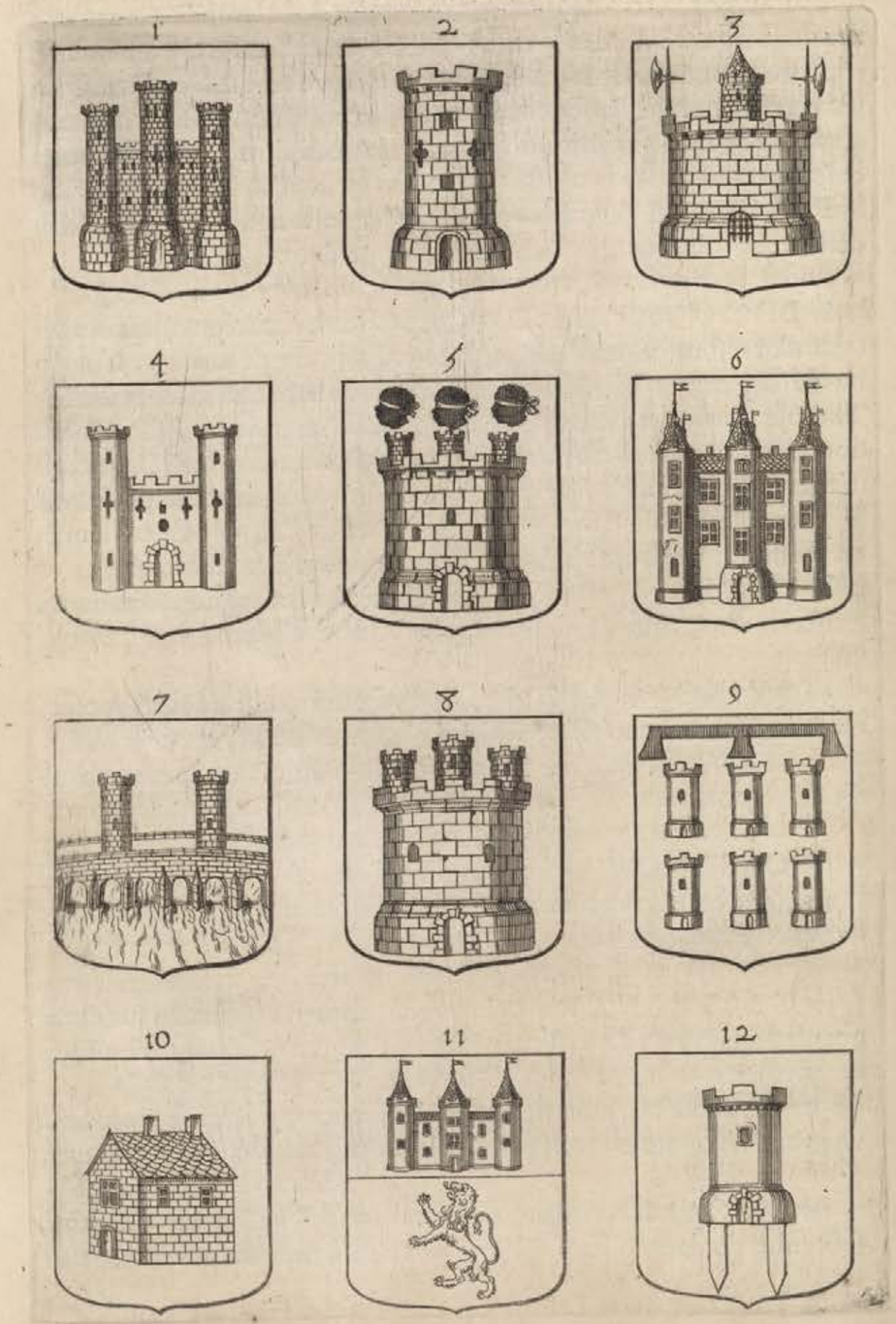
CARDONNET en Provence, de gueules à trois tours quarrées d'argent.

10. CASANOVA en Arragon, d'où eſt ſorti vn Cardinal l'an 1430. d'azur à vne petite maiſon neufve d'argent, maſſonnée de ſable.

11. CASTELNAV en Gaſcogne, coupé de gueules ſur or, le gueules chargé d'vn chaſteau couvert d'or, & l'or chargé d'vn Lion de gueules.

Vne famille du meſme nom en Provence, porte de gueules à vne tour d'argent crenellée de trois piéces.

12. LA SALLE en Auvergne, de gueules à la tour d'argent, ſoûtenuë de deux pilotis, billots, ou pals fichez en pointe d'or.



13. KERMAVAN à préſent KERMAN en Bretagne, d'azur à vne tour roulante d'argent. L'on la dit roulante, pource qu'il y a vne rouë au deſſous de la porte, dont il ne paroiſt que la moitié: j'ay parlé cy-deſſus de l'origine de ces Armes au Chapitre des Armes pleines & déchargées.

VEYRE, de gueules à vn chaſteau compoſé de deux tours, celle qui eſt ſur le flanc ſeneſtre, plus baſſe que l'autre, jointes par vn entremur équipolé ou penchant du haut de la premiére tour juſques au milieu de la ſeconde, le tout d'argent maſſonné de ſable.

14. MONTAVBAN en Dauphiné, qui eſtoit la Maiſon des anciens ARTAVDS, d'azur à trois tours d'or. C'eſtoit vne Maiſon conſidérable au temps des Dauphins: elle fait à préſent le cinquiéme quartier des Armes de Monſeigneur le Duc de Leſdiguiéres.

DV PERRON en Normandie, porte d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois tours d'or.

15. SIMIANE en Dauphiné, de laquelle Maiſon eſt Chef le Seigneur Marquis de Gordes, d'or ſemé de Fleurs-de-lis, & de tours d'azur.

16. DE TORRES en Eſpagne, de gueules à cinq tours d'or poſées en ſautoir.

LA PORTE, Sieur de la Suardiére, premier Valet de Chambre de noſtre Roy Louïs XIV. porte d'argent à trois tours de ſable, au chef de gueules, chargé de trois teſtes arrachées de barbet d'or.

17. WASSEMBOVRG en Suiſſe, d'azur à vne tour d'or poſée ou bâtie dans le milieu d'vne riviére d'argent, ondoiée ou miraillée d'azur.

18. LE ROYAVME DE VALANCE, de gueules à vne ville cloſe de murs, flanquez de tours avec la porte, le tout d'argent maſſonné de ſable.

LE DVC DE CLARANCE, Chevalier de la Table ronde, d'azur à vne ville d'or maſſonnée de ſable.

19. BAVDOVIN le Percien, Chevalier de la Table ronde, de ſable à vne Chappelle d'argent.

20. De gueules, à trois clochers d'argent, garnis de leurs cloches de meſme.

21. GOVRNAY en Lorraine, de gueules à trois tours d'or poſées en bande.

22. PONTEAV DE MER en Normandie, de gueules à vn pont d'argent, & vn Lion leopardé d'or paſſant ſur le pont.

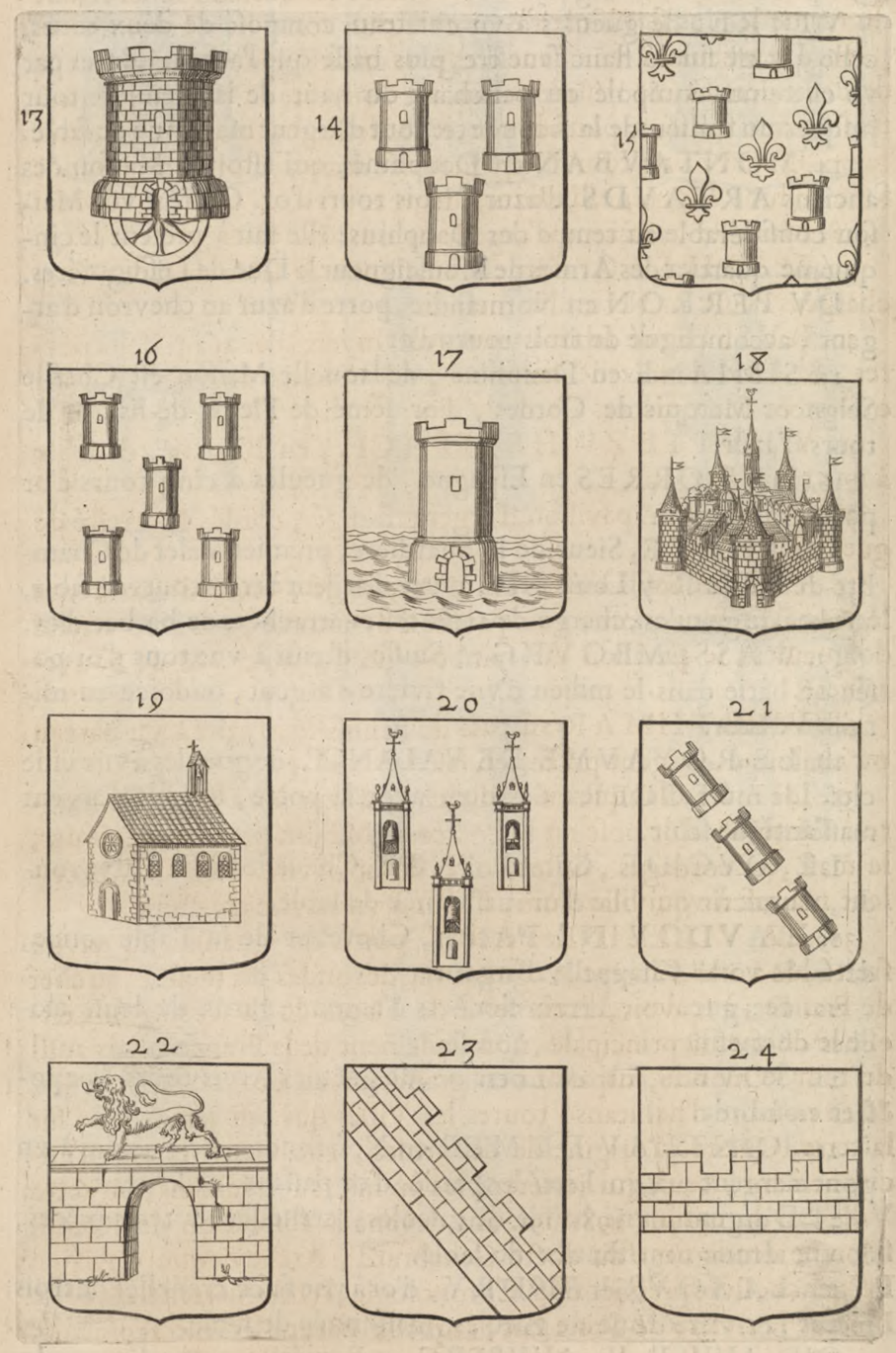
23. D'argent à vne bande de gueules, crenellée de trois piéces, & vne demie, maſſonnée de ſable.

24. LA TOVR-LANDRY, d'or à vne faſce crenellée de trois piéces, & vne demie de gueules, maſſonnée de ſable.

DIE AVVER V. AVVBERG en Baviére, porte de gueules

à la faſce d'argent, crenellée de trois piéces & deux demies, maſſonnée de ſable.

DIE ZIEGLER en Miſnie, porte d'argent à la faſce de gueules, crenellée de quatre piéces, maſſonnée de ſable.



25. De ſable à vne faſce d'or baſtillée de cinq piéces, maſſonnée du champ. Il y a différence entre le crenellé & le baſtillé, en ce que les creneaux ſont au plus haut de l'édifice, & les baſtilles tendent en bas : quelques Hérauts nomment les creneaux des bretesſes, & les baſtilles des contrebreteſſes : les curieux ſe ſerviront du terme le plus ſignificatif & intelligible ſelon leur volonté.

26. De gueules à vne tour d'argent crenellée de deux piéces & de deux demies, & baſtillée d'autant, ouverte & percée : le premier terme ſe diſant pour la porte, & le ſecond pour la feneſtre.

27. D'azur à vne tour d'or pignonnée de trois piéces : les pignons ſont comme des creneaux faits à degrez.

28. Muraillé, ruſtiqué d'argent & d'azur.

29. MARILLAC, d'argent maſſonné de ſable de ſept piéces chargées de ſix merlettes de meſme.

30. RVSSIE, de ſable à vn portal ouvert d'or ayant deux portes, & deux degrez de meſme ; quelques-vns diſent vn porche ouvert de deux piéces.

31. V. HVTTE ZV HEVSPACH, en Baviére, de ſable à vne tente d'argent.

32. De ſable à vn pavillon d'argent frangé, cordé, & arreſté de gueules.

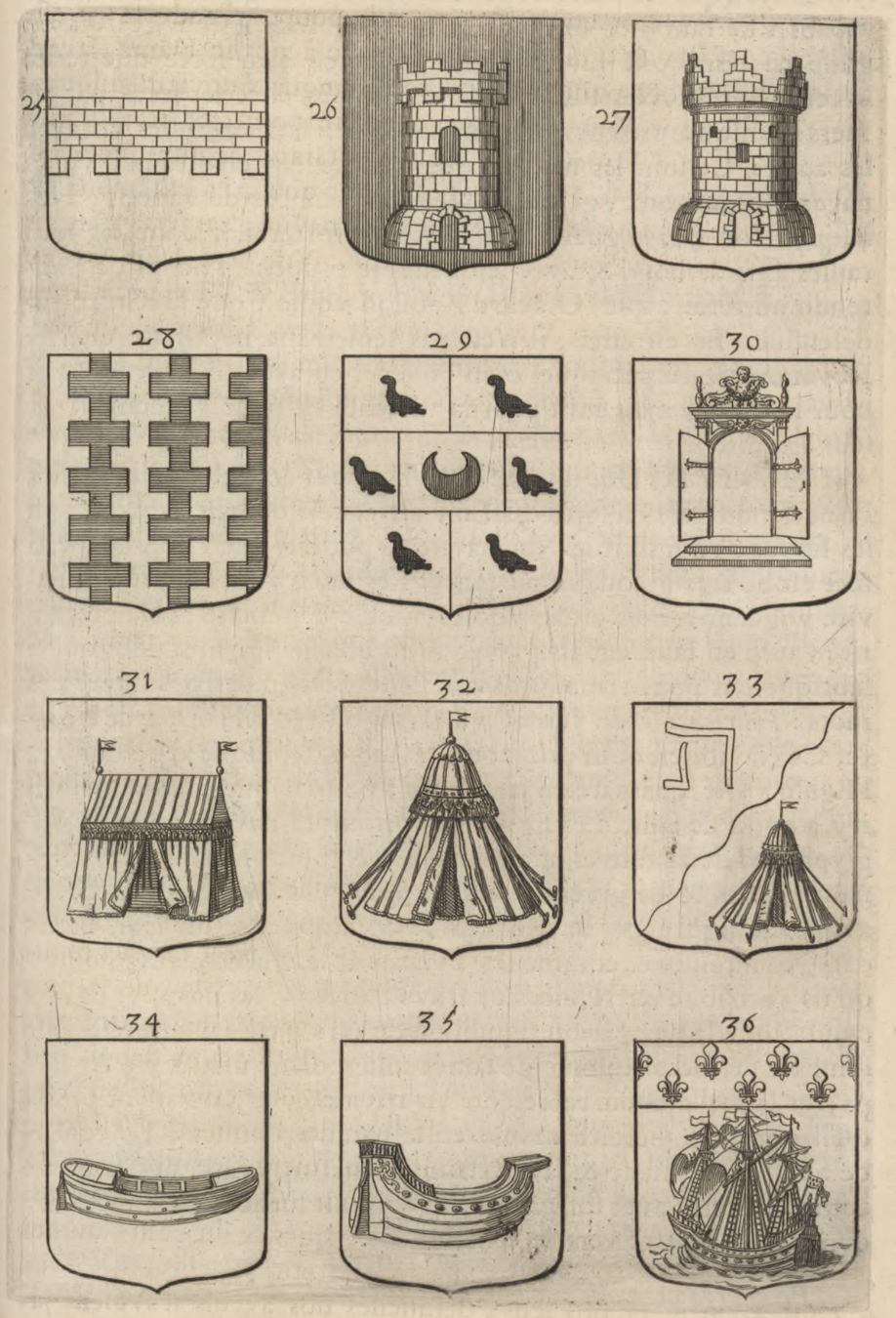
33. ANAIAS fils de IOIADA, taillé, ondé d'azur à vne lettre ת d'or ſur argent, à vn pavillon de ſinople, cordé & arreſté de gueules ; le pavillon eſt ſymbole de Roiauté, & de Souveraineté.

34. V. BOTHMAR au païs de Brunſwic, d'azur à vn bateau ou chaloupe d'argent poſées en faſce.

35. DIE SEGGER en Auſtriche, d'azur à vn corps de navire à l'antique d'or poſé en faſce : cette Maiſon porte pour cimier, le maſt, les cordages, & les voiles dudit navire. I'ay lû vn excellent manuſcrit qui blazonne, d'azur à vn navire arreſté.

36. LA VILLE DE PARIS porte de gueules au navire fretté, & voilé d'argent, voguant ſur des ondes de meſme, au chef de France ; à ſçavoir, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or. Auſſi eſt-elle le chef & la principale, non ſeulement de la France, mais auſſi de tout le monde, ſurpaſſant en grandeur, en beauté, en richeſſes, & en nombre d'habitans, toutes les Villes qui ont jamais eſté ſur la terre. Quant à l'origine de ces armes, elle vient de ce qu'anciennement, ceux qui jettérent les premiers fondemens de cette Ville l'an du monde 2981. 191. ans devant la fondation de Rome, ſelon le témoignage du docte Genebrard, Archeveſque d'Aix en Provence, livre premier de ſa Chronologie, l'enfermérent dans cette Iſle que la riviére de Seine fait, laquelle naturellement repréſente

le corps d'vn navire, en prenant pour la pouppe l'endroit où eſt bâtie cette belle & grande Egliſe dédiée à noſtre Dame, avec tout ſon cloiſtre, & pour la prouë cette langue qui vient juſques au milieu du Pont-neuf, finiſſant vers cette pointe & terraſſe où eſt poſée la ſtatuë Equeſtre de Henri le Grand, communément appellée le Cheval de Bronze. Tellement que tres-juſtement ils compoſérent les Armes de leur Ville d'vn navire; puiſque c'eſtoit comme ſur vn navire qu'elle eſtoit bâtie. Vne ſemblable raiſon ayant obligé les anciens Hollandois à prendre vn Lion pour leurs armes, dautant que la Topographie & carte Géographique de leurs Provinces repréſente la figure d'vn Lion. Quelques Auteurs diſent que les plus anciens Gaulois portérent pour armes le navire, *in memoriam huc advectæ nationis Gallicanæ*, entendant parler du paſſage de Gomer & de ſes enfans, de l'Aſie en l'Europe, & que meſme leur monnoie avoit vn navire d'vn coſté, repréſentant l'Arche de Noé, qui conſerva le genre humain, & de l'autre repréſentant l'image du Patriarche Noé. Ainſi nos anciens Gaulois avoient vn jeu qu'ils appelloient de Chef ou Nef, dautant que mettant vne de ces piéces dans vn chapeau ou bonnet, la faiſant remuer & ſauter ſur vne table ou à terre, ils demandoient *chef ou nef, caput aut navem*; l'vſage de ce jeu ayant eſté retenu juſques à préſent ſous le nom de *croix ou pile*. Il eſt au reſte bien facile de faire l'éloge du navire, par le moyen duquel premiérement l'on peut dire, que Noé, ſa famille & les animaux furent conſervez par la volonté de Dieu, pour repeupler le monde: car l'Arche qui flottoit ſur les eaux du deluge eſtoit faite en forme de navire, joint que les plus ignorans ſçavent le plaiſir & l'vtilité que les humains en reçoivent. C'eſt avec les navires qu'on nous apporte les riches moiſſons & revenus de l'Orient; & c'eſt par leur moyen que la plus jeune, & la plus riche des quatre ſœurs, j'entends des quatre parties de la Terre, l'innocente Amérique a eſté trouvée depuis peu de ſiécles, & que tant d'or, de diamans & de perles lui ont eſté volez pour contenter l'avidité & le luxe des hommes. C'eſt avec les navires que nos avares marchands (qui fuient la pauvreté par la mer, par les rochers & par les feux,) courent juſques aux extremitez du monde, voire au delà des Tropiques & du cours annuel du Soleil, & nous apportent cent mille raretez & délicateſſes pour le contentement de nos ſens, deſquelles nos ayeuls n'avoient jamais oüy parler. C'eſt par l'aide des navires que nous avons la veuë, la connoiſſance & la communication des peuples les plus éloignez, que nous apprenons leurs langages, leurs loix, & leurs ſecrets. C'eſt avec les navires que l'Evangile de Ieſus Chriſt noſtre Sauveur a eſté porté & preſché aux plus barbares: & c'eſt auſſi par



leur moyen que les plus farouches Anthropophages ont eſté rendus capables de raiſon & de civilité ; bref, ce ſont les navires qui en guiſe de ponts ont joint toutes les diſtances, en ſorte que toute la terre & toutes les Iſles, ne ſemblent plus eſtre ſéparées par les mers ; puiſqu'à préſent l'on communique ſi facilement les vns avec les autres. Ce ſont les navires, qui comme des chaſteaux à voiles nagent ſur les eaux, garnis de pluſieurs rangées de canons, avec leſquels l'on fait la guerre ; ce ſont des fortereſſes dont les murailles ſont de bois, & avec leſquelles le prudent Thémiſtocle entendit autrefois, que l'Oracle d'Apollon vouloit que la Grece fut défenduë. Et en effet, il n'eſt pas ſeulement néceſſaire que les Royaumes & Républiques bien policées en ayent dans leurs ports pour le trafic ; mais auſſi pour la défenſe & pour l'ornement de leur Empire.

THVCYDIDE dit que c'eſt l'honneur & la gloire des grands Princes, de faire en ſorte qu'il n'y ait aucun de leurs voiſins, qui les ſurpaſſe en multitude de navires, pource que l'Empire de la mer eſt de tres-grande importance. Les anciens ont dit que le navire voguant ſur les ondes eſtoit ſymbole de félicité & de proſpérité ; auſſi en faiſoient-ils graver la figure ſur les médailles qui ſe fabriquoient pour témoigner la félicité des Empereurs, avec ces mots : *Felicitati Aug.* j'en ay vû d'Auguſte & d'Hadrian de la ſorte. Ce Navire eſt auſſi pris pour le hiéroglyphique de Salut, & l'Egliſe a eſté comparée à vn navire, pource que hors d'icelle il n'y a point de ſalut. Les Egyptiens prirent le navire pour hiéroglyphique de la ſouveraine puiſſance, & pour marque de commandement & de préeminence: Et quelques nations de la Grece avoient la figure d'vn navire, gravée & empreinte ſur leurs étendars, & monnoies, comme les Tyriens & les Phœniciens ; pource qu'ils s'attribuoient l'honneur d'avoir inventé les navires, & mis en pratique la navigation. I'oubliois de dire que le navire eſt auſſi ſymbole de victoire: comme l'on le collige d'vne médaille d'Agrippa, ſur laquelle eſtoit repréſenté vn navire avec vn trident ; lorſqu'il obtint la victoire navale en la bataille donnée à l'encontre de Sex. Pompeius ; & Ferdinand Magellan ayant fait tout le tour de la terre avec ſon navire, lui donna le ſurnom de la Victoire, comme ces quatre vers le témoignent.

Prima ego velivolis ambivi curſibus orbem,
Magellane, novo te duce ducta freto
Ambivi, meritóque vocor Victoria, ſunt mi
Vela, alæ, pretium, gloria, pugna, mare.

Bref, entre toutes les machines inanimées, que l'eſprit de l'homme

me a inventées, il n'y en a point de plus vtile ni de plus belle que le navire; & ce n'eſt pas ſans myſtére que Dieu a permis que la Reine des Villes, Paris, l'abrégé du monde, la merveille de lumiéres, & le plus grand miroir de la Providence Divine, l'a pris pour ſes Armoiries.

DES COVRONNES, ET DE CEVX QVI EN portent dans leurs Armes.

CHAPITRE VINGT-TROISIE'ME.

IE ne parleray pas en ce Chapitre des couronnes triomphales, obſidionales, civiques, murales, vallaires, & navales, compoſées de feuïlles de lauriers, de gramen, de cheſne, ou fabriquées en façon de creneaux de muraille, de palliſſades de camp, & de poupes de navire; leſquelles les ſages Romains avoient accoûtumé de concéder à ceux deſquels ils vouloient récompenſer la vertu guerriére. Encore moins traitteray-je icy des couronnes, que les Papes, les Empereurs, les Rois, les Ducs, les Marquis, les Comtes, & les Barons portent ſur le caſque de leurs Eſcus, pour faire connoiſtre par leurs différences, les premiers leurs dignitez & puiſſances ſouveraines, & les derniers leurs autoritez & Seigneuries, dépendantes d'vne plus ſupréme grandeur. Mais nous parlerons ſeulement de celles qui entrent dans l'Eſcu d'Armes, & qui ſervent, non d'ornement extérieur, mais de piéce pour compoſer l'Armoirie, & comme elles doivent eſtre blazonnées ; & alléguerons quelques Maiſons qui en portent : nous ſuffiſant de dire que les couronnes ont toûjours ſervi de ſymbole pour dénoter la victoire, la grandeur, l'autorité, la ſouveraineté, & le triomphe ; tellement que nous pouvons dire que ceux qui en portent ont quelque origine bien glorieuſe à leurs Armes, & qu'elles ne doivent eſtre concédées que bien à propos à ceux qui auront rendu de tres-importans ſervices aux Rois & à leur Eſtat.

1. LES ANCIENS GAVLOIS, ſelon l'opinion de Paul Emile, portoient d'azur à trois couronnes d'or. A préſent le Royaume de Suéde porte tout de meſme, à cauſe de deux autres Royaumes qui luy ſont joints, & qui en dépendent; à ſçavoir, la Gotie & la Vandalie. Le Roy Artus, Chef & grand Maiſtre des Chevaliers de la Table ronde, portoit d'azur à 13. couronnes d'or, 4. 4. 4. & 1.

2. OXFORD, célébre Vniverſité en Angleterre, d'azur à vn livre ouvert d'argent, avec ces deux mots écrits ſur les deux feuïllets, *Sapientia, felicitas*, de ſable, ledit livre accompagné de trois couronnes ducales d'or.

3. De pourpre à vne couronne à l'antiquité d'or, compoſée de douze rayons droits & pointus ; les Rois anciens avoient accoûtumé d'en porter de la ſorte, pource qu'ils vouloient imiter les Dieux, qui toûjours eſtoient repréſentez avec de ſemblables couronnes. Virgile dans le douziéme de l'Eneide, parlant de la couronne que portoit le Roy Latinus, qui ſe vantoit d'eſtre petit fils du Soleil, dit ainſi :

Cui tempora circum
Aurati bis ſex radii fulgentia cingunt,
Solis avi ſpecimen.

Ces douze pointes ou rayons dénotans les douze ſignes du Zodiaque, ou bien les douze mois de l'année.

4. DE MEAVX, d'argent à cinq couronnes d'épines de ſable 2. 2. & 1. Godefroy de Boüillon, Chef de l'armée Chreſtienne, pour la conqueſte de la Terre-Sainte, lorſqu'il eut pris Iéruſalem, refuſa la couronne d'or, de laquelle l'on le voulut couronner ; pource, dit-il, qu'il ne vouloit pas eſtre honoré de la ſorte, dans la meſme ville où le Sauveur du monde n'avoit eſté couronné que d'épines.

HORBEN en Suéde, porte écartelé au 1. & 4. d'azur à trois fléches d'argent poſées en barre, la pointe en haut, au 2. & 3. d'azur à vne couronne d'épines d'or.

5. CRANTS en Franconie, de gueules à vne couronne ou guirlande, ou chapeau de roſes blanches feüillées au naturel, c'eſt à dire, de ſinople : c'eſt le ſymbole de pureté & de virginité ; c'eſt-pourquoy l'on a accoûtumé d'en mettre vn ſur le derriére de la teſte aux nouvelles mariées le jour de leurs épouſailles.

DE MONTE en Italie, de laquelle Maiſon eſtoit le Pape Iules III. auparavant ſa creation nommé, *Ioannes Maria de Monte*, d'azur à vne bande d'or chargée de trois montagnes de ſinople, & coſtoiée ou accompagnée de deux couronnes de laurier au naturel.

TORTA, à Naples, de gueules à vn rinceau de laurier d'or, entortillé en trois couronnes ou guirlandes poſées en pal.

6. ALSASSE, de gueules à vne bande d'or, accompagnée de ſix couronnes de meſme poſées en orle.

7. IEANNE DARK, ſurnommée la Pucelle d'Orleans, aprés les merveilleuſes proüeſſes qu'elle fit contre les Anglois, fut honorée par le Roy Charles VII. enſemble toute ſa race, du titre de Nobleſſe, & eut permiſſion de porter dans ſa banniére & ſur ſon Eſcu, d'azur à vne épée d'argent en pal, croiſée & pommetée d'or, ſoûtenant au haut de ſa pointe vne couronne d'or, coſtoiée de deux Fleurs-de-lis de meſme, avec le ſurnom du Lis, que le Roy leur donna au lieu de celui de Dark. Gui Pape Conſeiller du Roy au Parlement de Grenoble, environ l'an 1440. parle ainſi de cette Pucelle en la queſtion 84. *Vidi etiam temporibus meis puellam Ioannam nuncupatam, quæ incepit regnare anno quo fui doctoratus, quæ inſpiratione divina arma bellica aſſumens, reſtauravit Regnum Franciæ, Anglicos expellendo vi armata, & Regem Carolum ad Regnum Franciæ reſtituendo : quæ puella regnavit tribus vel quatuor annis.* Quantité d'autres Auteurs de ce temps-là en écrivent la meſme choſe ; mais entre autres, Maiſtre Martin Franc, Secretaire de Felix V. la loüe auſſi fort hautement, au livre intitulé le Champion des Dames, en ces termes.

De la Pucelle dire veüil,
Laquelle Orlians délivra,
Où Salleberi y perdit l'œil,
Et puis malle-mort le navra.
Ce fut elle qui recouvra
L'honneur des Francois tellement,
Que par raiſon elle en aura,
Renom perpétuellement.
Tu ſcez comment eſtoit apriſe
A porter lances & harnois ;
Comment par ſa grande entrepriſe
Abattus furent les Anglois ;
Comment de Bourges ou de Blois
Le Roy ſaillit ſous ſa fiance :
Et en tres-grand oſt de François
Alla devant Paris en France, &c.

La deviſe de ladite Pucelle eſtoit vne main qui tient vne épée, avec ces mots, *conſilio firmata Dei* : comme j'ay vû dans vne médaille qui fut frapée à ſon honneur.

8. DV FAVRE en Dauphiné, d'argent à vne bande d'azur, enfilée dans trois couronnes d'or.

9. ESTAMPES VALANCE', d'azur à deux girons d'or, la pointe vers le milieu du chef, qui eſt d'argent, chargé de trois couronnes ducales de gueules, rangées.

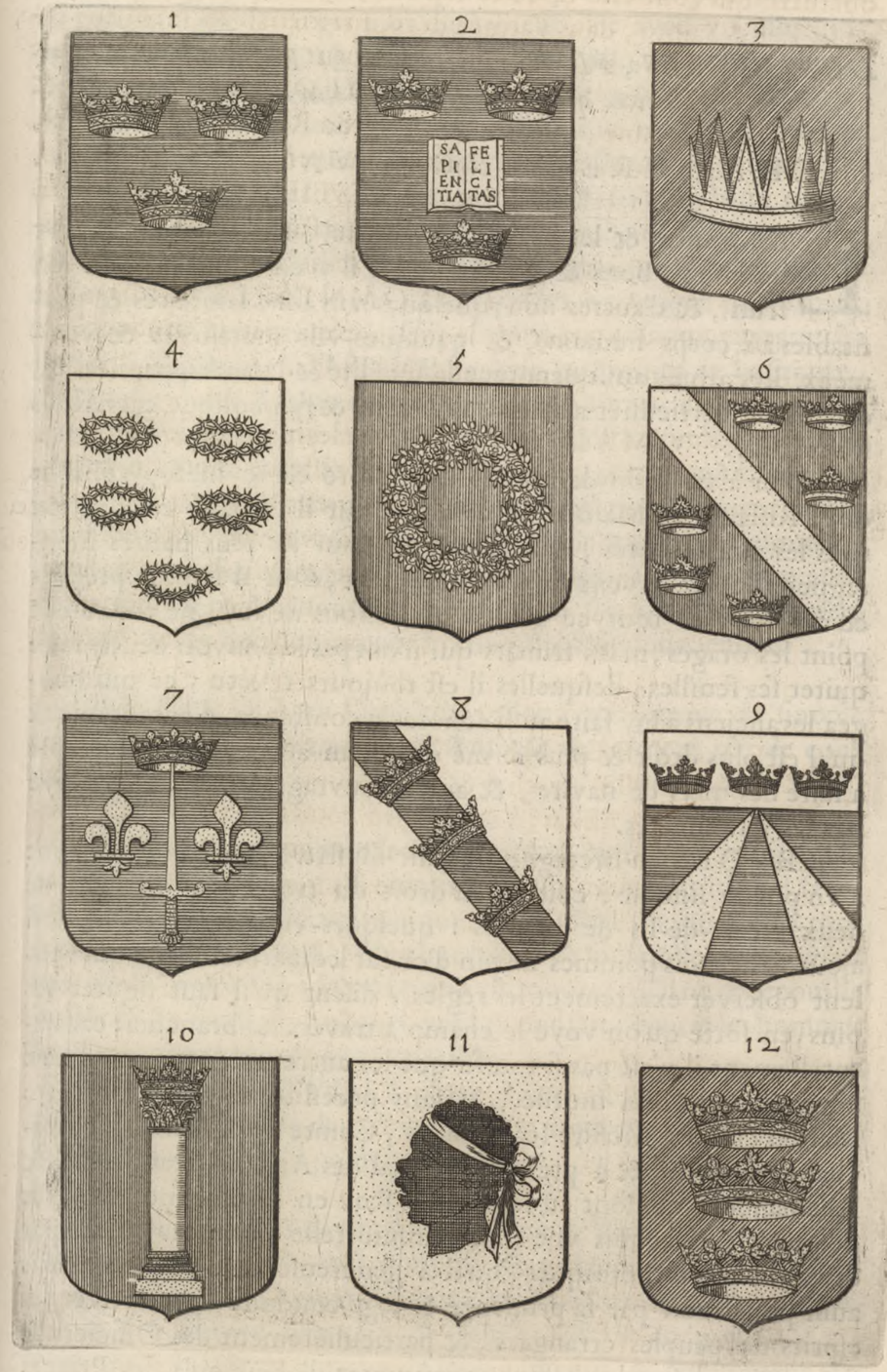
10. COLOMNE à Rome, de gueules à vne Colomne d'argent, ſommée ſur ſon chapiteau d'vne couronne d'or, la baze & chapiteau de meſme. IEAN COLOMNE Cardinal, le premier de

quatorze qui l'ont eſté de cette famille, ayant eſté envoyé Légat en la Terre-Sainte, dans l'armée des Chreſtiens l'an 1220. en rapporta la Colomne à laquelle noſtre Seigneur fut attaché, & puis foüetté par les Iuifs. SCIARRA COLOMNE tres-hardi & redoutable Capitaine, qui tint le parti du Roy Philippes le Bel, contre le Pape Boniface qu'il traitta ſi mal, eſtoit de cette Maiſon, qui ſembloit eſtre fatale aux Papes: car ESTIENNE COLOMNE couronna Empereur Louïs de Baviére dans Rome en dépit & contre la volonté du Pape; ce qui obligea ledit Empereur d'ajoûter la couronne aux Armes des COLOMNES. De cette famille eſtoit auſſi le Pape Martin V. lequel appaiſa par ſa prudence les troubles & diviſions, qui eſtoient dans l'Egliſe.

11. LE ROY MALAQVIN d'outre les marches de Galomne, Chevalier de la Table ronde, d'or à vne teſte de more en porfil, couronnée d'vn diadéme ou bandeau d'argent.

STESSEL en Siléſie, porte de gueules à vne teſte de more en porfil, & contournée de ſable, ou pour mieux dire au naturel, afin d'éviter la fauſſeté, diadémée ou couronnée d'vn bandeau d'argent; j'ay mis le diadéme parmi les couronnes, pource qu'il a toûjours dénoté la Roiauté.

12. LE ROY DES MEDES, de pourpre à trois couronnes rangées en pal, celles du chef & de la pointe d'or, & celle du milieu ou du cœur de l'Eſcu, d'argent. Au couronnement de l'Empereur l'on a accoûtumé de lui donner trois couronnes; à Rome l'on lui en donne vne d'or, à Boulogne vne d'argent, & à Aix-la Chapelle vne de fer.



DES ARBRES, PLANTES, FLEVRS ET FRVITS, & de ceux qui en portent dans leurs Armes.

CHAPITRE VINGT-QVATRIE'ME.

LES plantes & les arbres en général, ſont comparées aux hommes, bons & mauvais ; car il y en a qui portent du fruit, & d'autres non ; quelques-vns ſont ſalutaires & profitables au corps humain, & quelques-vns mortiféres & venimeux. Les arbres auſſi dénotent la fertilité & la multiplication, & chacun en particulier a vn ſens myſtique & ſymbolique caché ſous ſon écorce.

1. D'or à vn ſapin de ſinople. Cét arbre eſt le hiéroglyphique de la Roiauté & Majeſté ſouveraine : car il ſurpaſſe en hauteur tous les autres arbres, & ne croiſt que ſur les plus hautes montagnes, qui luy ſervent de trône éminent, d'où il ſemble préſider & dominer ſur tout ce qui eſt au deſſous de luy, ne redoutant point les orages, ni les frimats qui n'ont pas le pouvoir de luy faire quiter ſes feuïlles, deſquelles il eſt toûjours revétu ; ce qui obligea les anciens à luy faire auſſi dénoter la conſtance, d'autant mieux qu'il eſt plus droit & plus ferme qu'aucun autre, & fort propre à faire des mats de navire, & autres ouvrages où il eſt employé par les Architectes.

2. BVDES en Bretagne, famille illuſtre & ancienne, d'argent à vn pin de ſinople, coſtoié au droit du tronc, ou en pied de deux Fleurs-de-lis de gueules : quelques-vns de cette Maiſon ajoûtoient trois pommes de pin d'or ſur ledit arbre. Ceux qui veulent obſerver exactement les regles, diſent qu'il faut figurer les pins, en ſorte qu'on voye le champ à travers les branches : car naturellement il n'eſt pas ſi touffu que les autres arbres ; mais quant à moy je tiens cela inutile, & ſans néceſſité abſoluë. De cette Maiſon eſt ſorti Meſſire Iean Budes, Comte de Guébriant, Maréchal de France, & à préſent Général des Armées Françoiſes, & Allemandes, qui ſont au ſervice du Roy en Allemagne, où ledit Seigneur s'eſt acquis vne gloire immortelle, non ſeulement par divers exploits héroïques, qu'il a généreuſement achevez ; mais auſſi pour avoir par ſa prudence & ſage conduite ſçû captiver les eſprits des peuples étrangers, & particuliérement des Officiers de ſon armée, leſquels n'eſtant accoûtumez d'obeïr qu'à des Princes de leur nation, ont librement ployé ſous les commandemens de cét illuſtre Général, connoiſſant fort bien ſon cœur, ſa généroſité, & ſa ſageſſe, & ſçachans que le Roy ne leur pouvoit donner perſonne qui les régît plus dignement, ni avec vn plus glorieux & profitable ſuccés pour ſon ſervice, & pour le bien de leur parti, lequel ſous ſa conduite a non ſeulement ſubſiſté, mais encore s'eſt élevé bien haut par cette courageuſe réſiſtance, que ce vaillant Seigneur a renduë contre tant de forces Impériales qui avoient conjuré ſa perte, & par cette admirable victoire qu'il a remportée ſur icelles, en la mémorable bataille de Kempen, dite de ſaint Antoine, où non ſeulement Lamboy qui en eſtoit Général fut pris priſonnier ; mais auſſi tous les avantages qu'on peut ſouhaiter lui demeurérent, pour continuer puiſſamment cette diverſion ſi profitable à l'Eſtat, & au bien particulier de la France, & laquelle a aidé & aide encore ſi fort aux autres avantages que noſtre jeune Monarque remporte de tous coſtez ſur ſes ennemis.

Le Pin eſt pris pour le ſymbole de mort, pource qu'eſtant vne fois coupé, il ne rejette plus : outre qu'il eſt extrémement amer, l'expérience ayant ſouvent fait voir qu'eſtant attaché à quelque autre plante il la fait mourir dans peu de temps, ſon ombrage auſſi eſtant mortifére & dommageable : ce qui fait que les jardiniers experts, & les bons vignerons le banniſſent de leurs enclos.

3. DV PERIER en Dauphiné, d'or à vn poirier de ſinople ſon fruit d'argent : cét arbre eſt ſymbole de fermeté, & de conſtance.

4. De gueules à vn palmier d'or : cettui-cy ſignifie la victoire, pource que tant plus il eſt chargé de fruit, tant plus haut il ſe releve ; il eſt auſſi le hiéroglyphique de la Iuſtice, pource qu'il produit tout ſon fruit égal, & proportionné à ſes feuïlles, & que ſon bois eſt le moins ſujet à corruption : & pource qu'il ne ſe dépouïlle jamais de ſes feuïlles, quelques-vns luy ont fait dénoter les hommes conſtans, vertueux & incorruptibles.

ARNAVD D'ANDILLY porte d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux branches ou rinceaux de palme d'or, & d'vne montagne en pointe, de meſme.

5. D'or à vn laurier de ſinople, ſon fruit de ſable. Cét arbre comme chacun ſçait, eſt auſſi ſymbole de victoire & de triomphe ; ce qui obligea les anciens Romains de concéder des couronnes faites de rinceaux ou branches de laurier pliées en guirlande, à ceux qui eſtoient victorieux de leurs ennemis, & notamment aux Généraux d'armée, à qui l'on concédoit l'honneur du triomphe : il eſt auſſi hiéroglyphe de faveur & de conſervation ; car jamais le

foudre ne tombe deſſus luy, comme ſur les autres arbres : ce qui fut cauſe qu'on le dédia à Iupiter, & à Apollon. I'ay vû vne deviſe aſſez bien inventée, pour vne Ville ou pour vne Province, à laquelle l'on avoit oſté les anciens privileges ; le corps d'icelle eſt vn foudre qui tombe ſur vn laurier, & le met en piéces, & l'ame conſiſte en ces mots, *Spoliamur jure vetuſto.*

6. D'argent à vn cheſne de gueules englanté d'or. Le Pape Sixte IV. de la Maiſon *della Ruvere*, portoit d'azur à vn cheſne d'or englanté de meſme, n'ayant que quatre branches pliées en ſautoir : cette Armoirie eſt parlante, pource que *vna Ruvere* en Italien, ſignifie vn cheſne. Cét arbre repréſente la vertu & la force ; c'eſt pourquoi les Romains en compoſoient les couronnes civiques, à cauſe que les villes & les citoyens eſtoient ſous la protection de Iupiter, à qui les anciens le dédiérent. Il dénote auſſi la fermeté & la longue vie : car il eſt ferme & vit plus long-temps qu'aucun autre arbre ; c'eſt pourquoi anciennement l'on en faiſoit le Sceptre des Rois. Cét arbre eſt ennemi mortel de l'olivier & du noyer ; car ils ne ſçauroient ſe ſouffrir l'vn prés de l'autre ſans mourir, comme l'a remarqué Piérius. La maſſuë d'Hercule eſtoit compoſée de ce bois, auſſi eſtoit-elle le ſimulacre de la vertu guerriére, & d'vne force indomptable, contraire à la douceur de l'olivier, qui ſignifie la paix. Auſſi ay-je vû vne deviſe, dont le corps eſtoit vn cheſne entouré de branches d'olivier, & pour ame il y avoit, *grand couroux appaiſé*, pour monſtrer que le cheſne qui eſt rude & aſpre, eſt appaiſé par la douceur de l'olivier, duquel je vay parler.

D'ORGEOISE en Dauphiné, de gueules à trois Fleurs-de-lis d'argent au chef de meſme, chargé d'vn cheſne à deux branches, paſſées en ſautoir de ſinople, englanté d'or.

DV CHESNE en Savoye, d'argent à vn cheſne de ſinople, dont les branches ſemblent à moitié coupées & pendantes, englantées d'or.

7. De pourpre à vn olivier d'argent, ſon fruit de ſinople. Cét arbre eſt ſymbole de paix, d'obeïſſance, de douceur & de concorde : ce qui obligea Virgile de repréſenter Numa Pompilius, avec vne branche d'olivier à la main, pour dénoter le temps pacifique auquel il régnoit. Dans l'Eſcriture Sainte, la Colombe laſchée par Noé revint dans l'Arche, portant à ſon bec vn rinceau d'olivier ; d'où il prit bon augure. Anciennement les Rois & Hérauts d'armes, lorſqu'ils publioient la paix avoient accoûtumé de porter des couronnes d'olivier ; auſſi ceux qui ont voulu donner le choix de la

la paix ou de la guerre, ont joint la branche d'olivier à la maſſe d'armes, avec ce mot, *Vtrumlibet*. Les Poëtes ont feint, que lorſqu'il fut queſtion de donner vn nom à la ville d'Athénes, il y eut debat entre Minerve & Neptune : tellement que pour terminer ce différent, les Dieux s'aſſemblérent, & ordonnérent que la préférence appartiendroit à celuy des deux qui donneroit aux hommes vn préſent plus vtile. Neptune avec ſa fourche-fiére à trois pointes, ayant frappé la terre en fit ſortir vn cheval bondiſſant, ſymbole de la guerre ; & Minerve au contraire, fit naiſtre vn olivier verdoyant preſage de la paix, *Oleaque Minerva inventrix*. Ce qui obligea les Dieux vnanimement à accorder la prérogative à Minerve, déeſſe de la paix & de l'abondance. L'olivier auſſi eſt ſymbole d'eſpérance à cauſe de ſa verdure ; de miſericorde & de pardon à cauſe de ſa douceur ; de pureté, de chaſteté & de devotion, pource qu'on s'en ſert à conſerver le ſaint feu devant les autels, & à beaucoup d'autres vſages ſacrez. Il ſignifie auſſi la verité, laquelle bien ſouvent eſt comparée à l'huile qu'on tire de ſon fruit ; car comme c'eſt le naturel de l'huile de monter toûjours au deſſus de l'eau, de meſme la verité ſurmonte toûjours le menſonge & l'artifice. L'huile auſſi eſt ſigne d'eternité & de longue durée : car il dure preſque toûjours, & conſerve les choſes avec leſquelles il eſt incorporé, ſans que la vieilleſſe ni les injures du temps les puiſſent endommager, le feu ſeul eſtant ſon deſtructeur & ſon contraire.

8. De gueules à vn freſne de ſinople, ſon tronc entourné d'vn lierre d'or. Cét arbre eſt l'ennemi des ſerpens & autres animaux venéneux ; car l'expérience a fait voir qu'ils ne peuvent demeurer long-temps ſous ſon ombre qu'ils ne meurent ; c'eſt pourquoy il peut dénoter les ſages & vertueux, qui ordinairement haïſſent les méchans & les châtient de leurs crimes. Eſtant entourné & eſtraint d'vn lierre, il repréſente vne amitié parfaite qui doit durer juſques aprés la mort.

9. D'azur à vn cyprés d'argent. Il eſt tout de meſme que le pin, ſymbole de deuïl & de mort, pource qu'auſſi bien que luy il ne rejette plus ayant eſté coupé : il eſt auſſi comparé à la beauté ſans bonté, pource qu'eſtant beau autant qu'aucun autre arbre, il ne porte pourtant aucun fruit qui ſoit bon ou profitable. Les anciens Romains s'en ſervoient en leurs funerailles, & ce ſeulement pour les nobles, comme le témoigne le Poëte Lucain,

Et non plebeios luctus teſtata cupreſſus.

10. NOGARET en Gaſcogne, d'argent à vn noyer de ſinople.

Cette Armoirie eſt parlante : car elle eſt compoſée d'vn noyer & d'vn guéret ; cét arbre eſt comparé à l'innocence perſécutée, & qui ſouffre tout avec grande patience, ſans ſe plaindre, ni murmurer : car ceux qui deſirent d'avoir ſes noix le battent à grands coups de perches, de bâtons, & de cailloux, ſans que pourtant il ſe plaigne des maux qu'on luy fait : ſur quoi Ovide a dit fort à propos,

Nux ego juncta viæ, cùm ſim ſine crimine vitæ,
A populo ſaxis prætereunte petor.

LA ROCHE-LAMBERT, DE MIONS, originaires de Dauphiné, Seigneurs de GRIMANCOVR en Valois, d'azur à la croix d'or. Ecartelé auſſi d'azur à vn arbre d'or, ſur vne motte de meſme.

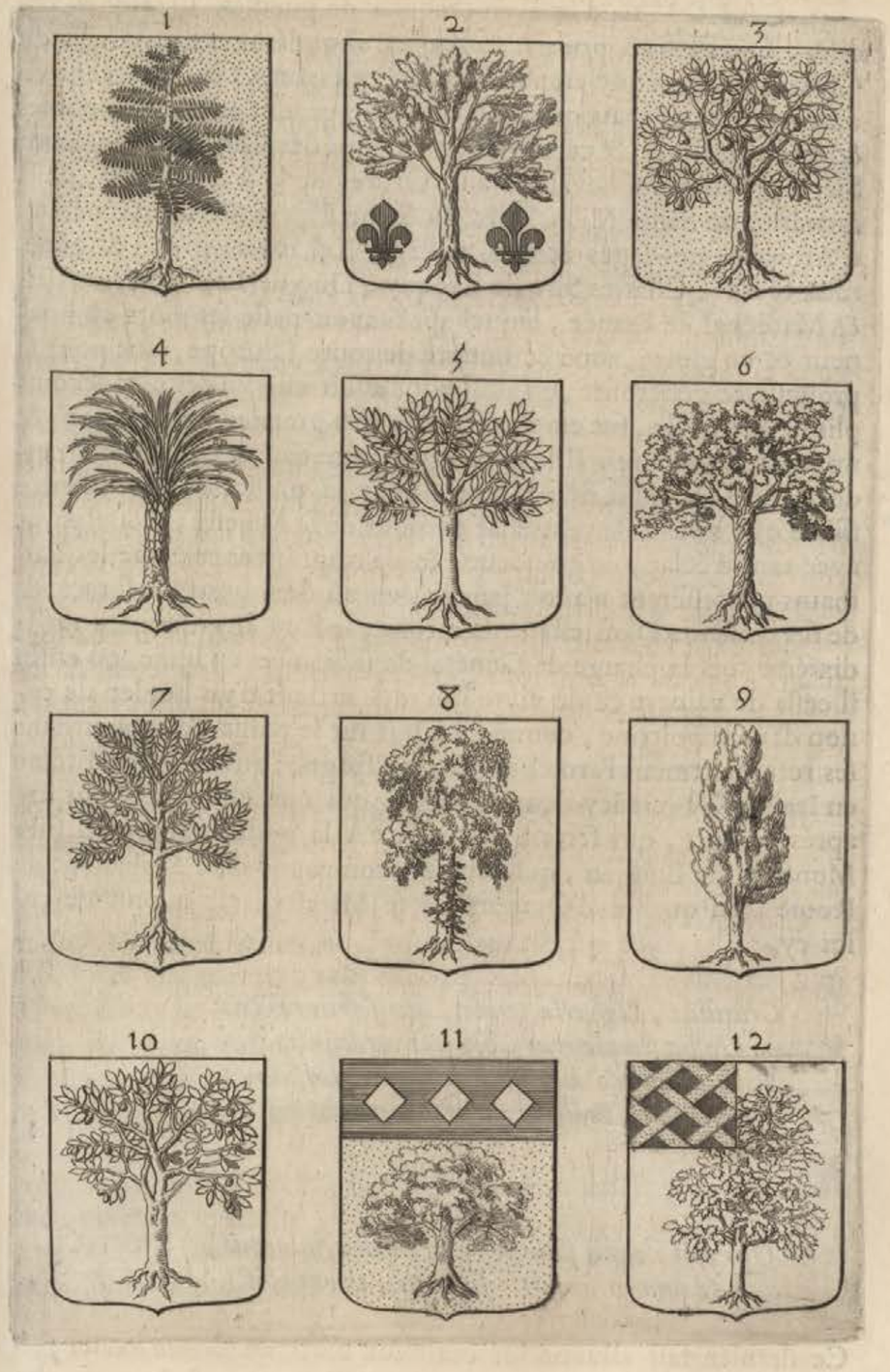
11. LOMENIE, d'or à vn arbre de ſinople arraché, au chef d'azur chargé de trois lozanges d'argent. De cette Maiſon eſt Chef Monſieur le Comte de Brienne, Sécretaire d'Eſtat, tres-docte & tres-curieux, & notamment en l'Hiſtoire, au Blazon, & aux Généalogies, où il ſe plaiſt beaucoup.

MAVGIS, d'azur à vn arbre d'or. De cette Maiſon eſt Monſieur l'Abbé de S. Ambroiſe, perſonnage docte, curieux, & intelligent aux belles choſes, & notamment au Blazon, dont il a des grands recueils.

12. LA VILLEON en Bretagne, d'argent à vn hou de ſinople, au franc quartier d'azur fretté d'or. De cette Maiſon a eſté vn Chancelier de Bretagne.

GENAS en Dauphiné, d'or au geneſt de ſinople.

DE QVELEN en Bretagne, d'argent au rinceau de laurier de ſinople, la tige de gueules.



13. CREQVY, d'or à vn crequier de gueules. Quelques-vns diſent que c'eſt vn prunier ſauvage, abondant aux environs du Chaſteau de Créquy en Artois ; quelques autres le nomment vn arbre d'Orient ; mais quoy qu'il en ſoit, ce ſont armes tres-nobles & tres-anciennes ; & cette Maiſon a donné des Cardinaux au Saint Siége, pluſieurs Chevaliers aux Ordres de la Toiſon d'or, de la Iartiére, de Saint Michel, & du Saint Eſprit, & des Généraux d'Armées, tres-ſages & tres-vaillans. Tel fut ce grand & généreux Héros, Charles Sire de Créquy, Duc de Leſdiguiéres, Pair & Maréchal de France, lequel aprés avoir paſſé ſes jours en honneur & en gloire, aimé & honoré de toute l'Europe, tant pour ſa proüeſſe & généroſité, qu'auſſi pour avoir eſté vn des plus accomplis de ſon ſiécle, fut employé en de tres-grandes négociations & importantes affaires. Il le fit bien paroiſtre dans cette belle & grande Ambaſſade qu'il fit à Rome, pour la preſtation d'obédience filiale que noſtre Roy fit faire au nom de ſa Majeſté ; là où il parut avec tant d'éclat, de grandeur, & de magnificence, que les Romains confeſſérent n'avoir jamais rien vû de ſi beau, de ſi rare, & de ſi excellent. D'où eſtant de retour, le Roy luy donna pour la dixiéme fois la charge de Général de ſes armées en Italie, où enfin il ceſſa de vaincre & de vivre l'an 1638. attaint d'vn boulet de canon dans la poitrine, comme il eſtoit ſur le point d'attaquer dans ſes retranchemens l'armée du Roy d'Eſpagne, qui aſſiégeoit Bréme en Italie. I'ay mis icy deux epitaphes qui ont eſté faits pour luy aprés ſa mort, qui feront connoiſtre à la poſtérité ce qu'il fut : Monſieur de Boiſſieu, qui l'avoit accompagné en l'Ambaſſade de Rome, en qualité d'Orateur de ſa Majeſté, eſt auteur de celui-cy.

Crequius, Heſperiæ terror, quo ſoſpite victrix
Gallia ſemper eras, hîc ſine corde jacet :
Scilicet hoc cælo dignum glans ignea ſurſum
Abſtulit, indignâ ne premeretur humo.

Et l'autre.

Qui fuit eloquii flumen, qui fulmen in armis,
Ad flumen, martis fulmine, clarus obit.

Ce dernier fait alluſion ſur ces deux mots de *flumen* & de *fulmen* ; pource qu'en effet, ce généreux Seigneur eſtoit vn foudre de guerre, & vn fleuve d'éloquence : Il a eſté enterré dans le beau

& riche tombeau du Chaſteau de Leſdiguiéres en Dauphiné, proche du corps de feu Monſeigneur le Conneſtable de Leſdiguiéres ſon beau-pere, & de celuy de ſa premiére femme ; ayant laiſſé héritier de ſes vertus héroïques, Meſſire François de Bonne, & de Créquy Duc de Leſdiguiéres, à préſent Gouverneur en chef de la Province de Dauphiné.

14. SAINT PAVL DE RICAVLT, écartelé avec la Hire Vignoles, au premier & quatriéme d'azur à vn paôn roüant d'or ; au ſecond & tiers de ſable, au cep de vigne, avec ſes pampres & ſes raiſins, ſoûtenu d'vn échalas, le tout d'argent. GALERANA au Royaume de Naples, porte d'or à deux branches de vigne, avec leurs raiſins & leurs feuïlles, paſſées & entrelaſſées enſemble en double ſautoir, le tout au naturel, à la bordure componée d'argent & de gueules. La vigne & le vin ſont le ſymbole d'intempérance & d'excés ; ils le ſont auſſi de réjoüiſſance & de lieſſe. L'Ecriture Sainte dit que le vin réjoüit le cœur de l'homme, eſtant ſelon le dire du Sage, la lieſſe du corps & de l'ame ; mais cela s'entend lorſqu'il eſt pris avec médiocrité : car ſi l'on en boit avec excés, alors il gâte le corps, l'ame, la réputation & l'eſprit de celuy qui ſe laiſſe ſurmonter à ce violent ennemy, qui le rend pire que les beſtes. *Iudic. 9. cap. Eccli. 31. 36.*

15. D'or à vne foreſt de ſinople, fûtée de gueules, mouvante d'vne motte ou terrein de meſme ; ce mot de fûtée ſe prend pour le tronc des arbres.

16. AILLY PIQVIGNY en Picardie, de gueules à deux branches d'aliers paſſées en double ſautoir de pourpre ; au chef échiqueté d'argent & d'azur de trois tires. Cette famille eſt illuſtre en Picardie, d'où eſt venu le proverbe, *Ailly, Mailly, Créquy, tel nom, telles armes, tel cry* ; quelques-vns y ajoûtent Tanques, qui eſt vne Maiſon ancienne dans la meſme Province, & feu Monſieur du Cheſne y ajoûtoit auſſi, Renty.

17. LA VIEVVILLE, d'argent à ſept feuïlles de houx d'azur, poſées 3. 3. & 1.

ROGER, Maiſon éteinte en Dauphiné, d'or à quatre feuïlles de houx de ſinople poſées en perle.

18. FOVGE'RES ancien Baron de Bretagne, d'or à vne plante de fougére au naturel ; la Maiſon des Fugéres au Maine porte d'argent à trois feuïlles de fougére au naturel.

19. IOLY à Paris, d'azur à vne plante de lis de jardin entiére d'argent.

20. De gueules à vn roſier blanc au naturel. La roſe eſt le ſymbole de beauté & de bonne grace, & tout de meſme que la roſe ne dure pas long-temps ſans ſe faner, tout de meſme la beauté ſe paſſe en fort peu de temps. *Ipſa dies aperit, conficit ipſa dies.* Outre cela, comme il n'y a aucune roſe ſans épines, auſſi n'avons-nous aucuns plaiſirs qui ne ſoient mêlez d'amertume. Et pource que l'Armoirie précédente eſt compoſée d'vne plante de lis, il me ſemble qu'il ſera à propos de dire que la roſe & le lis ont grande amitié enſemble: car ces deux fleurs mêlées enſemble compoſent & repréſentent le teint, qui eſt ſouhaitable aux beautez les plus parfaites, ſurquoy Virgile dit fort bien, *purpureis aderunt lilia mixta roſis*, & le Seigneur Boiard Poëte Italien, parlant du teint de la belle Angélique, dit:

Eſſa è piu bianca che giglio del prato,
Vermiglia piu che roſa ſù la ſpina.

21. GIRFLET Chevalier de la Table ronde, de ſable ſemé de teſtes de chardons d'or.

22. CARDONA au Royaume de Naples, de gueules à trois chardons, les tige & feuïlles au naturel.

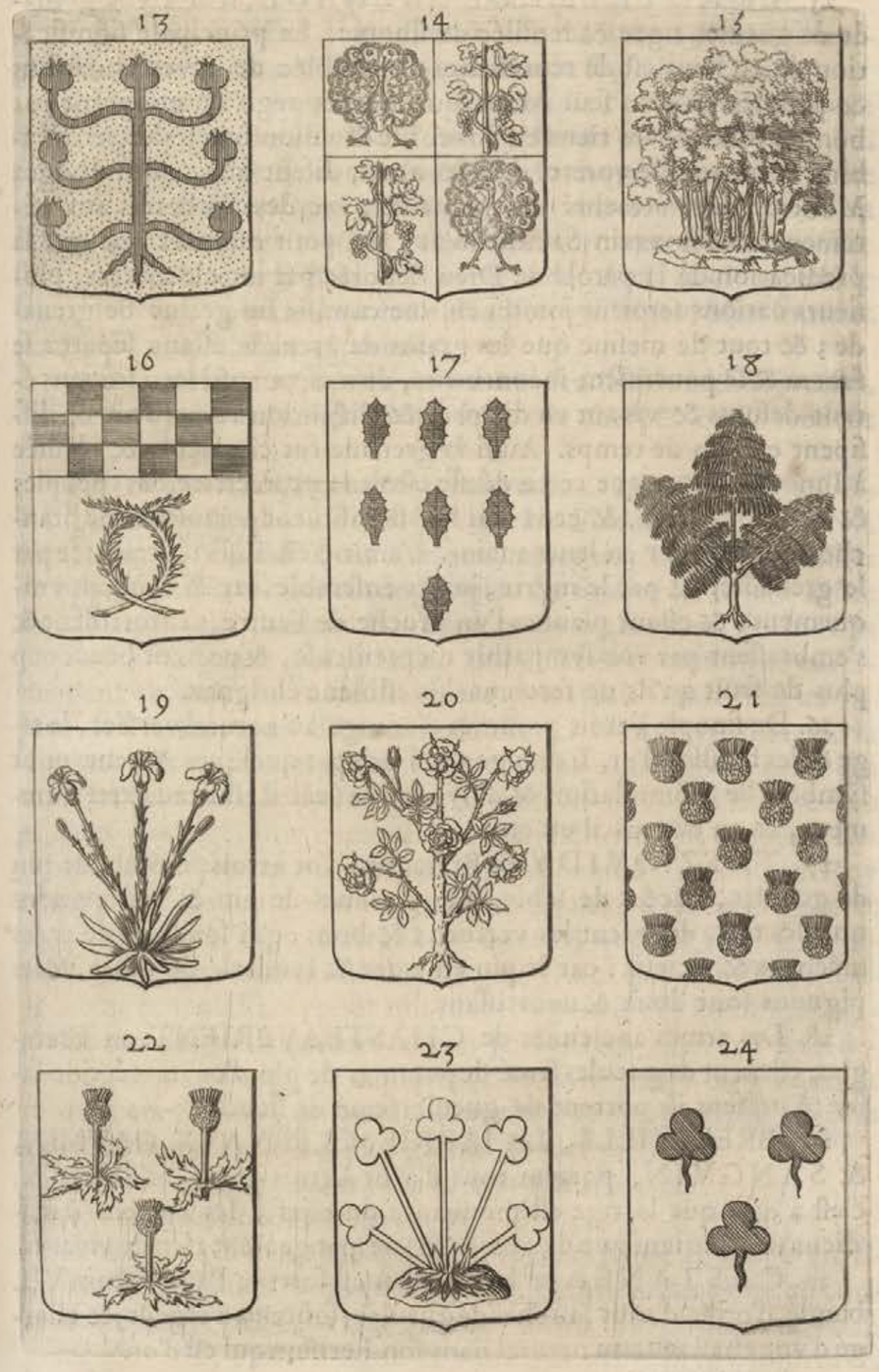
MENON en Dauphiné, d'argent à trois croiſſans de gueules, au chardon marie, mouvant ou ſortant du croiſſant de pointe.

23. De gueules à cinq tréfles d'or, leurs queuës mouvantes d'vne motte de meſme.

DE CHAILLOL en Dauphiné, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois tréfles de meſme.

24. REVOL en Dauphiné, & CVPIF Eveſque de Leon en Bretagne, d'argent à trois tréfles de ſinople.

BVISSIE'RE auſſi en Dauphiné, de gueules à la bande d'or tranchée ſous azur, chargée d'vn buis de ſinople.



25. LE ROYAVME DE GRENADE, d'or à vne grenade de gueules tigée & feuïllée de ſinople. La principale ſignification de ce fruit eſt de repréſenter l'aſſemblée de diverſes nations & peuples ſous vn ſeul Monarque qui les regit & gouverne par bonnes loix, & les tient en concorde & vnion : car les anciens Rabins & autres interpretes de l'Ecriture, diſent que ce qui obligea Moïſe de faire attacher des grenades avec des clochettes aux vétemens du ſouverain Sacrificateur, fut pour montrer que par la predication de la parole de Dieu dénotée par les clochettes, pluſieurs nations ſeroient jointes en vne comme les grains de grenade ; & tout de meſme que les grains de grenade eſtant ſéparez ſe fanent & ſe pourriſſent incontinent, de meſme auſſi les citoyens étant deſunis & vivant en diſcorde & diſſention ſe perdent & diſſipent en peu de temps. Auſſi la grenade fut conſacrée & dédiée à Iunon, pource que cette déeſſe eſtoit la protectrice des peuples & des Royaumes, & ceux qui luy ſacrifioient portoient vne branche de grenadier en leurs mains. L'amitié eſt auſſi repréſentée par le grenadier & par le myrte, joints enſemble ; car ils s'aiment vniquement, & eſtant plantez l'vn proche de l'autre, s'entortillent & s'embraſſent par vne ſympathie merveilleuſe, & portent beaucoup plus de fruit qu'ils ne feroient s'ils eſtoient éloignez.

26. De ſinople à trois pommes d'orange au naturel verſées, la tige & les feuïlles d'or. L'orange a eſté pris par quelques Auteurs pour ſymbole de diſſimulation & d'hypocriſie, car il eſt beau exterieurement, & au dedans il eſt amer.

27. TREZIQVIDY en Bretagne, d'or à trois pommes de pin de gueules, tracées de ſable. Les pommes de pin & les pignons qu'elles ont, dénotent les vertueux & bons, qui ſont nez de peres méchans & vicieux : car le pin eſt amer & ſymbole de mort, & les pignons ſont doux & nourriſſans.

28. Les armes anciennes de CHASTEAVBRIENT en Bretagne, eſtoient de gueules ſemé de pommes de pin d'or, tracées de ſable : à préſent ils portent de gueules ſemé de fleurs-de-lys d'or.

29. BRELEVILLE, LA IARRIE, CLERVAVX, GAVMIN, & SANGVIN, portent tous d'azur à trois glands d'or verſez, c'eſt à dire que la tige eſt mouvante du chef ; les anciens Arcadiens ne vivoient que de glands, & ne mangeoient rien de vivant.

30. CASTANEA en Italie, d'où eſt ſorti le Pape Vrbain VII. bandé d'or & d'azur, au chef de gueules, ſoûtenu d'argent, & chargé d'vne chaſtagne au naturel dans ſon heriſſon qui eſt d'or.

31. POMMEREVL, d'azur au chevron d'or accompagné de trois pommes de meſme verſées. Le pommier eſt ſymbole de fécondité & d'amour, & pour ce ſujet les payens dédioient ſon fruit à Venus.

32.

32. De gueules à trois poires de bon chreſtien au naturel.

33. RAGVENEAV en Poitou, d'azur à trois melons d'or tigez de meſme, leurs queuës mouvantes du flanc feneſtre.

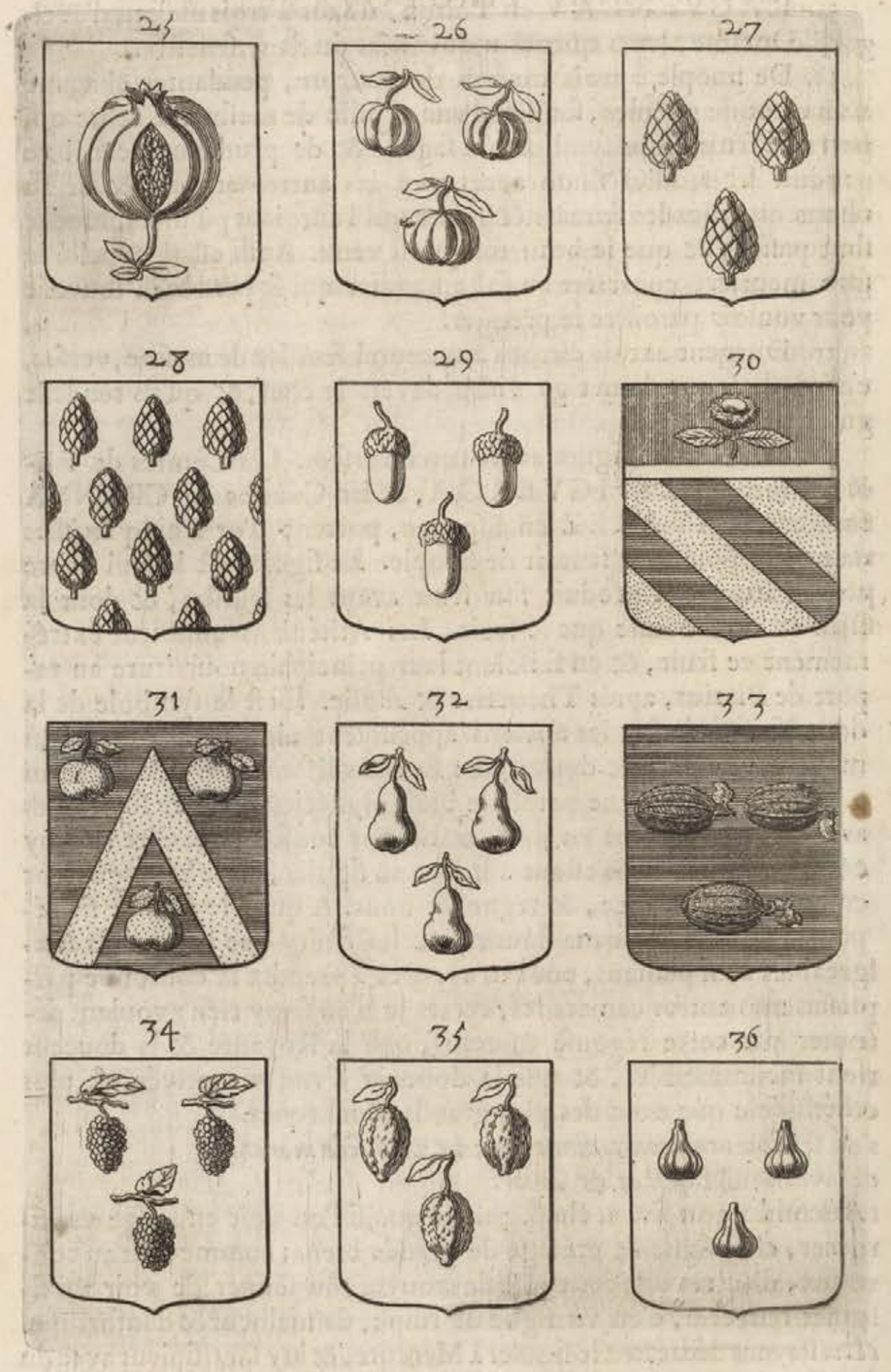
34. De ſinople à trois meures de pourpre, pendantes chacune à vn eſcot de gueules, feuïllé d'vne feuïlle de meſme. L'arbre qui porte ce fruit eſt le ſymbole de ſageſſe & de prudence : car il ne produit ſes feuïlles ſinon aprés tous les autres arbres, & ce au temps que tous les frimats & gelées qui l'auroient pû incommoder ſont paſſez, & que le beau temps eſt venu. Auſſi eſt-il appellé le ſage meurier, contraire au fol amandier qui ſe perd bien ſouvent pour vouloir paroiſtre le premier.

35. D'argent à trois citrons au naturel feuïllez de meſme, verſez, c'eſt à dire que leur tige vient devers le chef, & qu'ils tendent en bas.

36. D'or à trois figues au naturel verſées. Les Comtes de FERIA ſurnommez FIGVEROA, & les Comtes de CRVNNA ſurnommez SVAREZ en Eſpagne, portent d'or à cinq feuïlles de figuier poſées en ſautoir de ſinople. Le figuier eſt le ſeul arbre en la nature qui produit ſon fruit avant les feuïlles, & dont la fleur eſt auſſi bonne que le fruit. Les Athéniens aimoient extrémement ce fruit, & en faiſoient leur principale nourriture au raport de Pierius, aprés Theocrite & Ægile. Il eſt le ſymbole de la douceur, & de fait les anciens appelloient aime-figues ceux qui menent vne pure & douce vie : Et nous liſons dans l'Ecriture au 9. chap. des Iuges vne parabole bien myſtérieuſe ſur ce ſujet. Les arbres s'aſſemblérent vn jour, & tinrent conſeil pour élire vn Roy entre eux : ſurquoy s'eſtant adreſſez au figuier, ils le haranguérent en cette ſorte ; Vien, & regne ſur nous. A quoy le figuier fit réponſe, Que je laiſſe ma douceur & les fruits que je produis ſi agréables & ſi plaiſans, pour m'avancer à prendre la couronne pardeſſus mes autres camarades, certes je n'en feray rien : voulant dénoter par cette réponſe & refus, que la Royauté & la douceur ſont incompatibles, & que la douceur d'vne vie privée eſt plus chériſſable que celle des plus grands Monarques.

Non bene conveniunt, nec in vna ſede morantur
Majeſtas & amor.

Artemidore au liv. 1. chap. 71. dit que ſi l'on voit en ſonge vn figuier, c'eſt ſigne & préſage de grands biens ; comme tout au contraire, d'autres ont écrit que de trouver, ou ſonger de voir vn figuier renverſé, c'eſt vn ſigne de ruine, de malheur & d'infortune. Les Payens dédiérent le figuier à Mercure, & luy ſacrifioient avec du miel & des figues ; pour dénoter par là qu'il eſtoit le Prince de l'éloquence, qui par ſa douceur attire les cœurs les plus barbares, & adoucit les plus farouches.



37. De ſable à trois coins d'or, verſez, tigez, & feüillez de ſinople.

38. De gueules à vn chou pommé d'argent. Dans vn vieux manuſcrit où j'ay trouvé cette figure, il blazonne au chou cabus, au lieu de dire pommé.

39. TANCHOV, d'argent au chou de ſinople, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or. Pline & pluſieurs autres qui ont écrit de la vertu des plantes, diſent que le chou eſt l'ennemi de la vigne, & que pour s'empécher de n'eſtre enivré, quoy qu'on boive beaucoup, il n'y a rien de meilleur que de manger des choux au commencement du repas; c'eſt pourquoy ils peuvent dénoter vne lieſſe & réjouïſſance troublée: car la vigne & le vin ſont ſignes de lieſſe & de plaiſir, comme j'ay déja dit.

40. KNOBLOCH en Allemagne, de ſable à trois teſtes ou oignons d'ail au naturel, c'eſt à dire, d'argent vn peu ombrez de ſinople, poſez l'vn en pal, l'vn en bande, & l'autre en barre; les teſtes ou oignons mouvans, deux devers le chef, & vn devers la pointe. I'ay trouvé des vers faits à l'honneur de cette famille ſur le ſujet de leurs Armes.

Iactent Romulidæ ſua piſa, fabáſque, cicérſque,
Allium erit nobis nobiliore loco.
Hoc noſtris placuit majoribus, hinc ſibi nomen
Sumpſere, & Clypei ſigna vetuſta ſui.
Quippe velut ſcorodon per roſida prata vireſcit,
Serpentéſque fugans pharmaca dira necat:
Sic Martem quicumque colit virtutis amore,
Et viret, & patriæ peſtibus exitio eſt.

41. FAVARS en Limoſin, d'or à deux plantes de féves auec leur fruit mouvantes d'vne ſeule tige, le tout de ſinople. Les Egyptiens faiſoient vn ſi grand ſcrupule de la féve, qu'ils ne l'oſoient ſemer, ni manger, ni meſme la regarder, comme Theon Grammairien recite dans Plutarque, & pluſieurs autres le témoignent; croyans ces pauvres abrutis que ce legume eſtoit funeſte, auſſi ne s'en ſervoient-ils qu'aux ſacrifices. Et Pythagore les eut en ſi grande averſion, ou plûtoſt ſelon l'opinion de quelques-vns, en telle revérence, qu'vn jour fuïant certains maſſacreurs, comme il eût rencontré vn champ ſemé de féves, dans lequel il ſe pouvoit ſauver, il aima mieux ſe laiſſer meurtrir à ſes ennemis que fouler ce legume, croyant cét étrange Philoſophe que les féves ſervoient de retraite aux ames des trépaſſez; auſſi parmi ſes préceptes, celuy de s'abſtenir des féves, eſtoit vn des plus inviolablement obſervez par ceux de ſa ſecte; croyant le meſme Philoſophe, que la féve excitoit à l'acte venérien, pour la conformité & reſſemblance qu'elle a avec les parties qui y ſont les plus neceſſaires, & partant

il la défendoit à ſes diſciples expreſſément.

42. VENTIMILLIA en Italie, de ſable coupé ſur or à trois épics de millet de l'vn en l'autre. Le mil ou millet eſt ennemi des ſerpens & autres beſtes venimeuſes, auſſi le pain qu'on fait de mil préſerve de poiſon & de venin ceux qui en mangent, comme l'enſeigne Didimus en ſes Livres du ménage des champs. Le mil eſt ſymbole d'vn nombre innombrable, & d'vne génération bien foiſonnante; auſſi quelques-vns prennent l'épic de millet pour le nombre de mille, qui ſignifie vn nombre infini, & les Etymologiſtes croyent que le mot de mille vient de *milium*, qui en Latin ſignifie *du millet*.

43. V. KEVTSCHACH en Allemagne, de gueules à vne groſſe rave d'argent feuïllée de ſinople; RVBER de PIXENDORE auſſi en Allemagne, porte de gueules à vne faſce d'or, & vne groſſe rave d'argent, feuïllée de ſinople ſur le champ & ſur la faſce; c'eſt à dire, qu'elle porte plus haut & plus bas que la faſce. V. BIBRITSCH au meſme païs, porte de gueules à trois navets d'argent feuïllez de ſinople. Les Anciens dédiérent la rave à Apollon, pource que par ſon corps ſolide elle repréſente le Soleil.

44. DIE BLADIS en Allemagne, d'argent à trois feuïlles de vigne.

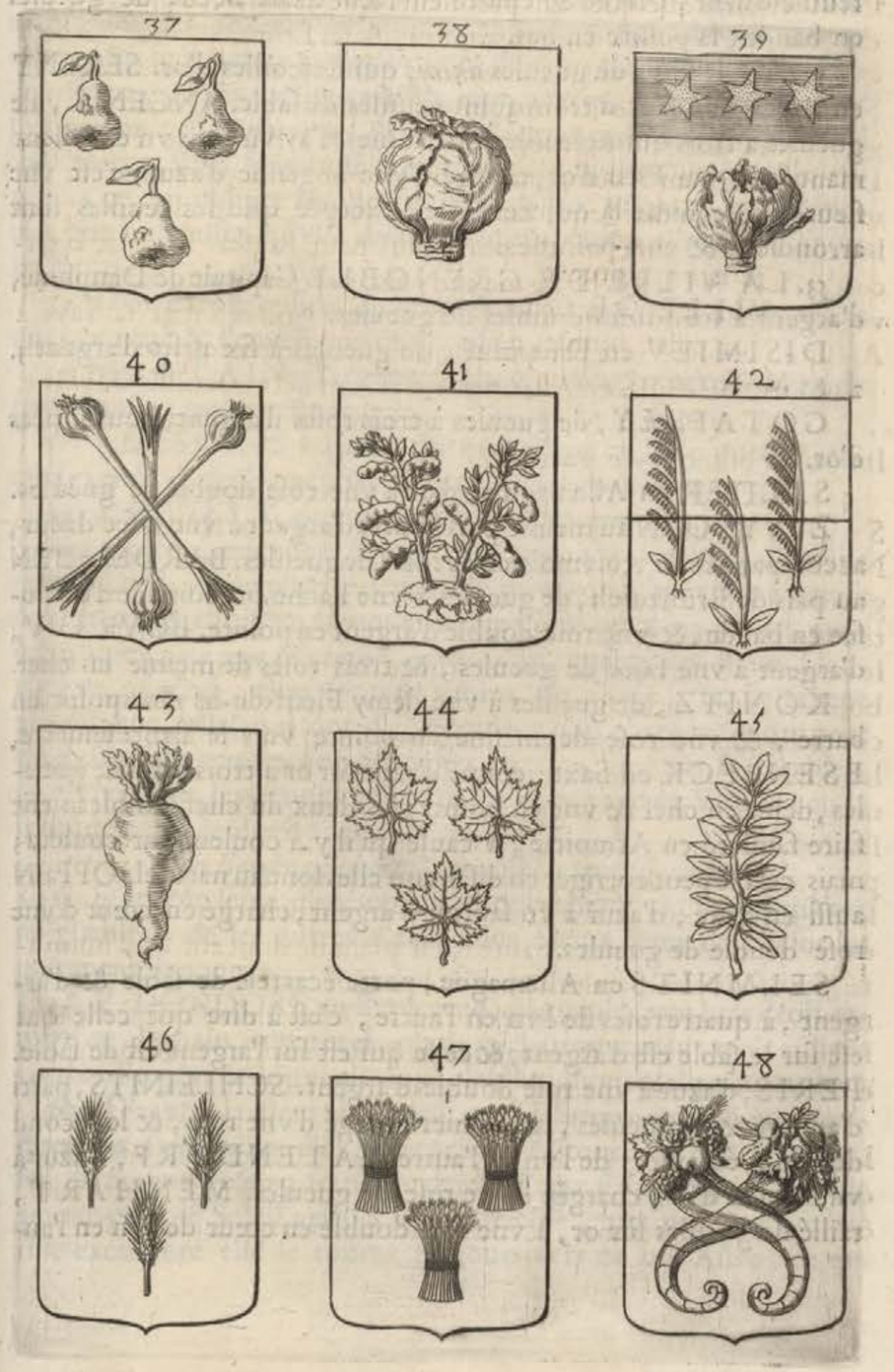
45. DE QVELEN, d'argent au rinceau de laurier de ſinople, la tige ou branche de gueules.

46. ORGEMONT, d'azur à trois épics d'orge d'or. BOISSAT en Daufiné, d'azur à trois épics de blé d'or. INIGO XIMENES ſurnommé ARISTA ſixiéme Roy de Navarre, portoit de gueules à treize épics d'or 4. 4. 4. & 1. Les épics de blé repréſentent l'abondance & la multiplication; ils dénotent auſſi la paix, le revenu, & le bien acquis légitimement; ils ſont auſſi le ſymbole de l'orgueil & de l'humilité, ſelon qu'ils ſont peu ou beaucoup chargez de grains; car ceux qui ne le ſont point, dénotent les hommes pleins de vanité & d'orgueil, leſquels n'ayans aucunes qualitez qui les puiſſent rendre recommandables, levent la teſte & ſont remplis d'orgueil & de légereté; là où au contraire l'épic qui eſt bien chargé de blé, baiſſe la teſte & ſe penche à cauſe de la peſanteur de ſon fruit; tout de meſme celuy qui eſt doüé de vertu & de bonnes qualitez, eſt plein de douceur & d'humilité, qui ſont des parties neceſſaires à ceux qui ſe veulent faire aimer & eſtimer d'vn chacun. Parmi les Romains ceux qui avoient la charge des grains & magaſins de la République, portoient des épics de blé pour marque & caractere de leurs offices.

47. PENTIEVRE, de gueules à trois gerbes de blé d'or, liées de ſable; la gerbe de blé repréſente des quatre ſaiſons l'Eſté, des mois Aouſt, comme la grappe de raiſin ſignifie l'Automne, & le mois de Septembre, & comme les fleurs dénotent le Printemps,

& le mois de May, & l'arbre ſec & ſans feuïlles ſignifie l'Hiver, & le mois de Ianvier.

48. TERLAT Cardinal, vivant l'an 1513. d'azur à deux Amalthées ou cornes d'abondance d'argent paſſées en ſautoir, pleines de fleurs & de fruits de meſme. La corne d'abondance ſignifie liberalité, opulence, felicité, paix, concorde, proviſion, lieſſe, amour, fertilité, & proſperité.



49. D'argent à trois tiercefeuïlles de gueules.

BRYE, de gueules à trois tiercefeuïlles d'or.

50. COETQVELFEN en Bretagne, d'argent à vne quintefeuïlle de sable.

VEYER en la mesme Province, d'hermines à vne quintefeuïlle de gueules.

51. ROZQVOREL aussi en Bretagne, d'or à vne quintefeuïlle d'azur, percée & enfilée en cœur d'vne fléche de gueules en bande, la pointe en bas.

52. VERGY, de gueules à trois quintefeuïlles d'or. SERENT en Bretagne, d'or à trois quintefeuïlles de sable. ANCENIS, de gueules à trois quintefeuïlles d'hermines. I'ay vû dans vn excellent manuscrit, vn Escu d'or, chargé d'vne angenne d'azur; c'est vne fleur faite comme la quintefeuïlle, excepté que ses feuïlles sont arrondies, & non pointuës.

53. LA VILLE DE GRENOBLE Capitale de Dauphiné, d'argent à trois roses doubles de gueules.

DISIMIEV en Dauphiné, de gueules à six roses d'argent 3. 2. & 1.

GOTAFREY, de gueules à trois roses d'argent, boutonnées d'or.

SALDER en Allemagne, d'or à vne rose double de gueules.

ZVVYDORN au mesme païs, porte d'argent à vne fasce dazur, accompagnée de trois moitiez de roses de gueules. BARDELEBEN au païs de Brunzuich, de gueules à vne hache ou coignée d'or posée en bande, & vne rose double d'argent en pointe. BOVRAVV, d'argent à vne fasce de gueules, & trois roses de mesme en chef.

KONITZ, de gueules à vne demy Fleur-de-lis d'or posée en barre, & vne rose de mesme en pointe vers le flanc fenestre. ESENBECK en Saxe, coupé d'azur sur or à trois roses de gueules, deux en chef & vne en pointe; les deux du chef sembleroient faire faussété en Armoirie, à cause qu'il y a couleur sur couleur; mais cela se peut corriger en disant qu'elles sont au naturel. OPPEN aussi en Saxe, d'azur à vn sautoir d'argent, chargé en cœur d'vne rose double de gueules.

SELMNITS en Allemagne, porte écartelé de sable & d'argent, à quatre roses de l'vn en l'autre, c'est à dire que celle qui est sur le sable est d'argent, & celle qui est sur l'argent est de sable. PERIS, d'azur à vne rose double d'argent. SCHLEINITS, parti d'argent & de gueules, le premier chargé d'vne rose, & le second de deux, émaillées de l'vn en l'autre. LATENDORF, d'azur à vne bande d'or, chargée d'vne rose de gueules. MENHART, taillé de gueules sur or, à vne rose double en cœur de l'vn en l'autre. GVTTENBERG en Franconie, d'azur à vne rose double d'or. DOLES V. ROSENBERG, d'azur à vne fléche d'argent posée en barre, la pointe vers le chef, & vne rose de gueules au naturel en cœur, couvrant le milieu de la fléche.

VIANTEZ au païs du Perche, d'argent à trois boutons de rose rouge au naturel, tigez & feuïllez de mesme.

La rose est symbole de la beauté qui passe en vn moment; aussi est-elle avec toutes les autres fleurs, la figure de la fragilité humaine, & des prospéritez momentanées: ce qui obligea Theocrite, dans son Amoureux infortuné, de dire, que la rose se fane incontinent, que la violette vieillit tout à coup, que le lis séche & se flétrit en peu de temps, & se coule comme la nége qui fond subitement. Elles sont aussi le hiéroglyphe de l'amour & de la jeunesse; ce qui obligea les anciens à les dédier à Vénus, pour montrer que les plaisirs qu'elle donne sont de peu de durée, comme les fleurs.

54. D'or à trois œillets de gueules au naturel, c'est à dire, qu'ils ont la queuë & l'enveloppe de sinople.

55. MARTAIN, d'argent au chevron d'azur, accompagné de trois pensées tigées au naturel.

56. VERSORIS à Paris, d'argent à vne fasce de gueules, accompagnée de trois encolies d'azur, tigées de sinople.

57. DE VILLY, de gueules à trois violettes d'argent.

Les pensées, encolies, & violettes, sont le symbole d'amour envers Dieu, & de charité envers le prochain. I'ay vû vne devise dont le corps estoit vn bouquet composé de ces trois fleurs, avec cette ame, *jam non solventur amores*. Et quant aux fleurs blanches en général, elles sont de moins de durée, & se fanent plûtost que celles qui sont d'vne couleur plus chargée: ce qui peut estre comparé aux beautez blanches, qui ne sont pas si durables, ni si vives que les brunes, suivant ce beau vers de Virgile, en la seconde Eclogue des Bucoliques,

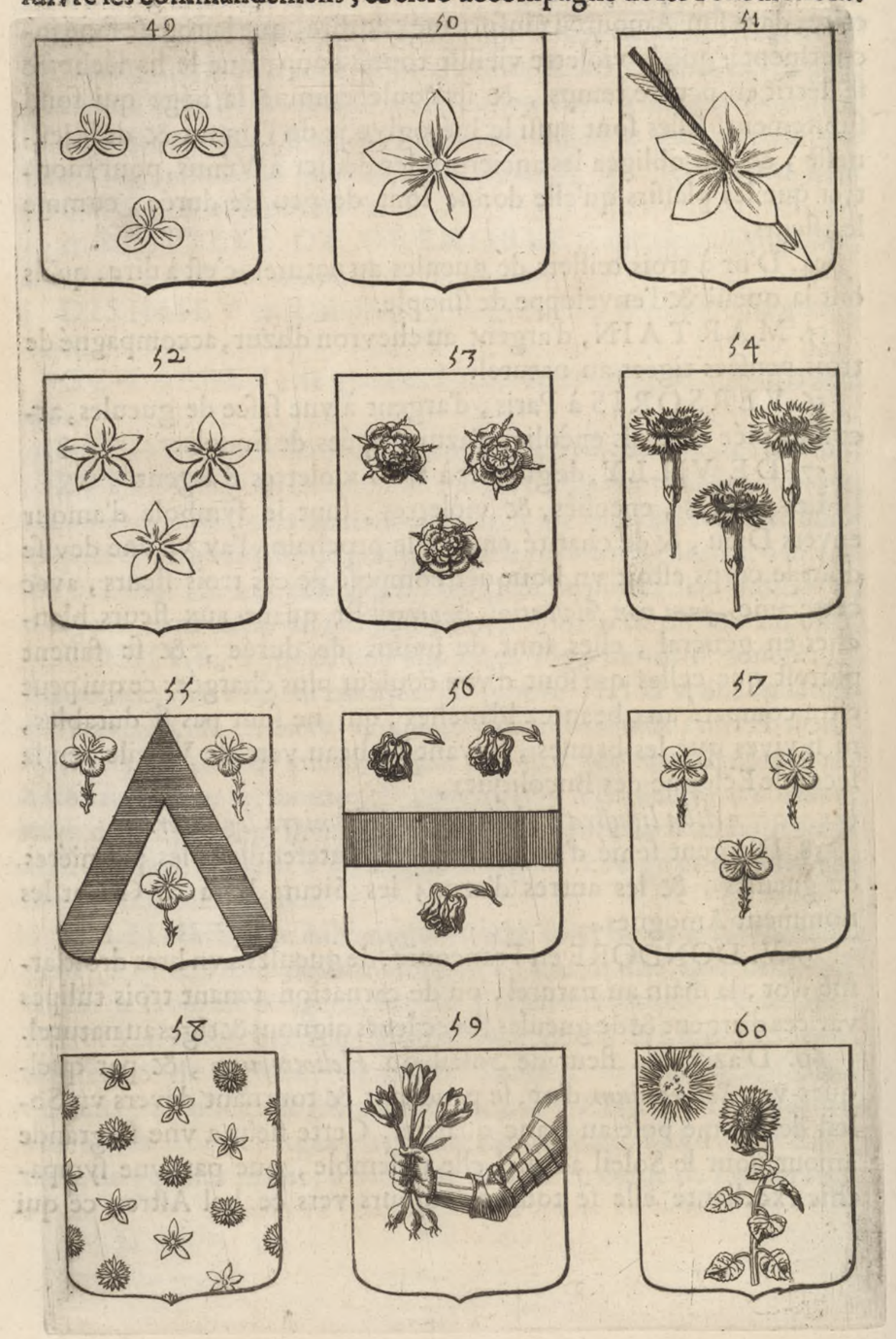
Alba ligustra cadunt, vaccinia nigra leguntur.

58. D'argent semé d'anémones & quintefeuïlles, les premiéres de gueules, & les autres d'azur; les Sieurs Bara & Geliot les nomment Amognes.

59. V. DONDORF en Franconie, de gueules à vn bras droit armé d'or, la main au naturel, ou de carnation, tenant trois tulipes variées d'argent & de gueules, avec leurs oignons & tiges au naturel.

60. D'azur à la fleur de Soleil ou *Heliotropium*, & par quelques-vns *Soliſequium* d'or, se penchant & tournant devers vn Soleil de mesme posé au franc quartier. Cette fleur a vne si grande amour pour le Soleil auquel elle ressemble, que par vne sympathie excellente elle se tourne toûjours vers ce bel Astre; ce qui

nous fait voir que les choſes baſſes ont vne conjonction & affinité avec les plus hautes ; les terreſtres avec les céleſtes : ce qui obligea les Egyptiens de dire que toutes les choſes creées, tant au Ciel comme en la Terre, ſont accouplées enſemble, & ont vne ſympathie occulte qui les force à s'aimer naturellement, les vnes par l'intellect, les autres par la raiſon, les autres par la nature, les autres par le ſens. Cette fleur eſt le ſymbole de l'homme de bien, lequel a toûjours ſon cœur & ſes actions tournées devers Dieu pour ſuivre ſes commandemens, & eſtre accompagné de ſes benédictions.



DE LA FLEVR-DE-LIS, ET DES Armoiries de France.

CHAPITRE VINGT-CINQVIE'ME.

QVELQVES Auteurs ont écrit, qu'aprés que Clovis nôtre premier Roy Chreſtien eût obtenu vne ſignalée victoire contre les Allemans, tous les ſoldats François de ſon armée cueillirent des fleurs-de lis jaunes dans vn marais, qui ſe trouva proche du champ où la bataille s'eſtoit donnée, & en couronnérent leurs teſtes en ſigne de victoire : ce qui obligea ce grand Monarque de prendre pour ſes Armes des Fleurs-de-lis d'or, & de quitter celles qu'il portoit auparavant, qui eſtoient ſelon l'opinion de Paul Emile, d'argent à trois couronnes ou diadémes de gueules, & ſelon quelques Auteurs moins croiables, comme Gaguin, Iean Naucler en ſa Chronique, & celuy qui a recueilli les Armes des Chevaliers de la Table ronde, de ſable à trois crapaux d'or, ou bien trois grenoüilles de ſinople en champ d'argent : laquelle derniére opinion que je crois fauſſe, a obligé Noſtradamus dans ſes obſcures centuries, d'appeller le Roy de France l'héritier des crapaux. Nicole Giles dit, que les anciens Gaulois avoient pour Armes, d'azur à trois croiſſans d'argent, & Trithéme, & avec luy Clodomar, Pontife des Gaulois, & Doracus parlant des antiquitez des Gaulois aprés Hunibald, diſent qu'ils portoient d'azur coupé ſur or au Lion dragonné de l'vn en l'autre, colligeant de ſa queuë le col d'vne Aigle éploiée de ſable ; voulans à ce que dit le Feron, *démontrer par le Lion leur férocité, force & puiſſance avec nobleſſe, & par le ſerpent leur prudence & ſapience, par leſquelles vertus ils eſpéroient vaincre les Romains*, dénotez par l'Aigle, ſuivant la vieille prophétie de Hildegaſt qu'il fit à la nativité de Hilderic :

Magnus ecce Deus, dabit Franco Lupanaria caſtra,
Et franget aquilam leo ſerpente colliſam.

Et encore celle-cy.

Iuppiter ecce dabit Romana Palatia Franco ;
Ac repens aquilam ſupprimet ipſe leo.

Ce Lion dragonné eſtant l'enſeigne des Troyens, qui ſelon l'o-

pinion de quelques-vns vinrent habiter les Gaules. Mais la plus grande partie des anciens & meilleurs Auteurs demeurent d'accord avec la tradition de nos Peres, que les Fleurs-de-lis que portent nos Rois ont eſté divinement concédées, & apportées du Ciel par vn Ange au bon Hermite ou Abbé de l'Abbaye de Ioyenval, homme de tres-ſainte & Angélique vie, pour les porter au Roy Clovis, peu de temps aprés qu'il eût obtenu cette mémorable victoire contre les Allemans, & qu'il ſe fût fait Chreſtien : comme ces vers que j'ay trouvez dans de vieilles annales le témoignent.

Clovis invoqua le ſecours de Ieſus-Chriſt, lorſqu'il eſtoit preſſé de ſes ennemis.

En vne guerre où me voyois vaincu,
Me fit penſer comme j'avois vécu,
Et l'appellay ſur l'heure à mon ſecours:
Lors tout ſoudain en grande foy je cours
Sur Allemans, mes mortels ennemis,
Dont j'eus victoire, & à moy les ſoûmis,
Parquoi ceſſay de plus paganiſer:
Et toſt aprés je me fis baptiſer
Par ſaint Remy d'vn miraculeux creſme,
L'an de mon regne environ le quinziéme:
Et me donna le haut Dieu ſans mérite
De tous Eſcus le ſeul choix & l'élite,
Ce ſont trois lis de pur or ſur azur.

Il adora ce qu'il avoit brûlé, & brûla ce qu'il avoit adoré.

Et ce pour eſtre le gage certain & aſſeuré de la grandeur, de la ſplendeur, & de la durée que Dieu donneroit à ſon Roiaume; ayant meſme auparavant déclaré dans ſon Evangile, comme par prophétie de la loy Salique, que les lis *non laborant, neque nent*, c'eſt à dire que la Couronne des Fleurs-de-lis ne file point, & ne peut tomber de lance en quenouïlle, & que les lis ne peuvent eſtre cueillis d'vne main étrangére. Lis qui excellent ſur toutes les autres fleurs en odeur ſuave, en fécondité, & en hauteur, & qui par cette raiſon doivent eſtre appellez les Reines des fleurs, & le vray hiéroglyphique de la Majeſté Royale. Lis qui ſont les marques de la tres-Sainte Trinité, par les trois fleurons qu'ils ont, qui ſignifient auſſi ſapience, foy, & proüeſſe, par le moyen deſquels les Roiaumes ſe maintiennent. Lis qui ſervoient de principal ornement à la couronne de Salomon, dont le texte ſacré porte qu'ils ſurpaſſoient la magnificence, & qui ſont ſi agreables à Dieu, qu'il avoit commandé à ſon grand légiſlateur, de les repréſenter aux plus ſuperbes ouvrages de ſon temple, comme ſur le grand chandelier d'or, ſur les vaiſſeaux les plus précieux, & ſur les colomnes ; temples & ornemens, qui myſtérieuſement repréſentoient l'Egliſe de Dieu. Auſſi peut-on dire avec raiſon, que le Roiaume de France

Matth. cap. 7.

eſt la ferme colomne, le ſoûtien, & la défenſe de l'Egliſe. Lis en l'odeur deſquels la Sapience divine déclare que l'Epoux de l'Egliſe ſe plaiſt. Lis, dis-je, que l'Ange Gabriel portoit ſelon l'opinion de quelques-vns en façon de Caducée, lorſqu'il fut envoié pour annoncer à la tres-ſainte Vierge qu'elle concevroit le Rédempteur du monde, comme pour dénoter au genre humain l'eſpérance de leur ſalut ; & preſque en meſme temps les Romains voulans témoigner l'eſpérance qu'ils avoient d'eſtre régis heureuſement par l'Empereur Auguſte, firent repréſenter dans leurs médailles vne Déeſſe tenant en ſa main vne Fleur-de-lis, avec cette inſcription, *ſpes publica*. Et le Prophete Iſaïe voulant ſignifier que l'homme juſte vivra éternellement, dit que *ſon ame fleurira au Ciel comme le lis*. Enfin nous pouvons dire qu'il n'y a rien de ſi beau dans la nature que les lis, & que ce n'eſt pas vn grand myſtére que Dieu les a choiſis entre toutes les fleurs, pour compoſer les Armoiries de nos Rois, & en orner leurs Eſcus. Elles ſont repréſentées avec de l'or, qui eſt le Roy des métaux, comme le Soleil eſt le Roy des Aſtres, pour dénoter que les Rois des lis ſurpaſſent en excellence tous les Rois du monde. Elles ſont poſées ſur vn champ d'azur, qui eſt la couleur qu'en France nous eſtimons la plus belle, comme repréſentant le Ciel, qui eſt la plus haute de toutes les choſes creées ; de meſme les Rois de France qui en ſont revétus, à cauſe du champ de leurs Armes, ſont les plus ſublimes & les plus riches de tous les Potentats de la terre.

Hub. Goltius in Auguſto.

Chap. 25.

Si le Lecteur eſt curieux de voir les Armoiries de France avec tous leurs ornemens, comme le Timbre, la Couronne, le Pavillon, les Ordres, les Tenans, les Banniéres, & les Cottes-d'Armes, il les trouvera ſur la fin de ce livre où elles ſont repréſentées au commencement du Traitté des ornemens & marques des principaux Officiers de la Maiſon & Couronne de France.

1. LE ROY DE FRANCE, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or.

2. D'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or. Au temps de Charlemagne les Fleurs-de-lis furent multipliées ſur l'Eſcu de nos Rois, & au lieu de trois, ils les ſemérent ſans nombre, & cela dura juſques au Regne de Charles VI. qui remit les choſes ſelon la pureté de leur principe, en l'année 1380.

3. MONSEIGNEVR LE DAVPHIN, fils aiſné de France, porte écartelé au 1. & 4. d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or ſans briſure, pource qu'il eſt aiſné & légitime héritier des Royaumes de ſon pére : au 2. & 3. d'or au Dauphin vif d'azur, qui ſont les Armes de Dauphiné, qu'il eſt obligé de porter, à cauſe de la donation qui en fut faite par le Dauphin de Viennois aux fils aiſnez de France, qui pour cét effet portent le nom de Dauphins dés leur naiſſance.

4. MONSEIGNEVR LE DVC D'ANIOV ſecond fils de France, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vne bordure de gueules.

5. GASTON DE BOVRBON, oncle du Roy, Duc d'Orleans, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vn lambeau d'argent en chef.

6. BOVRBON CONDE', d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vn bâton aliſé de gueules peri en bande.

7. VIGNANCOVRT, d'argent à trois Fleurs-de-lis de gueules, au pied coupé, perdu, ou nourri; ces trois termes ne veulent dire que la meſme choſe.

8. GOLSTEIN en Saxe, de gueules à trois Fleurs-de-lis d'argent, contrepointées en faſce, & poſées en perle.

9. BVRGLY en Angleterre, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'hermines.

10. De gueules à trois Fleurs-de-lis de vair.

11. ALVARADE en Eſpagne, d'or à cinq Fleurs-de-lis échiquetées de gueules & d'argent, poſées en ſautoir.

12. LA VILLE DE FLORENCE, d'argent à vne Fleur-de-lis épanouïe de gueules; ce mot d'épanouï ſe dit de toute ſorte de fleurs.

BONAGVRIO à Rome, parti de gueules & d'azur, à la Fleur-de-lis épanouïe d'argent ſur le tout.

Pluſieurs familles de Princes, & autres Maiſons illuſtres, portent des Fleurs-de-lis dans leurs armes, dont je me ſuis contenté de déchiffrer les blazons ſans les faire graver.

BOVRBON SOISSONS, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vne bordure de gueules. CONTY les porte maintenant de la ſorte.

VENDOSME, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vne cotice alaiſée, & perie en bande de gueules, ſoûbriſée, & chargée de trois lionceaux d'argent leopardez, c'eſt à dire paſſans.

ANGOVLESME, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vn bâton, ou traverſe d'or perie en barre.

BERRY, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vne bordure engreſlée de gueules.

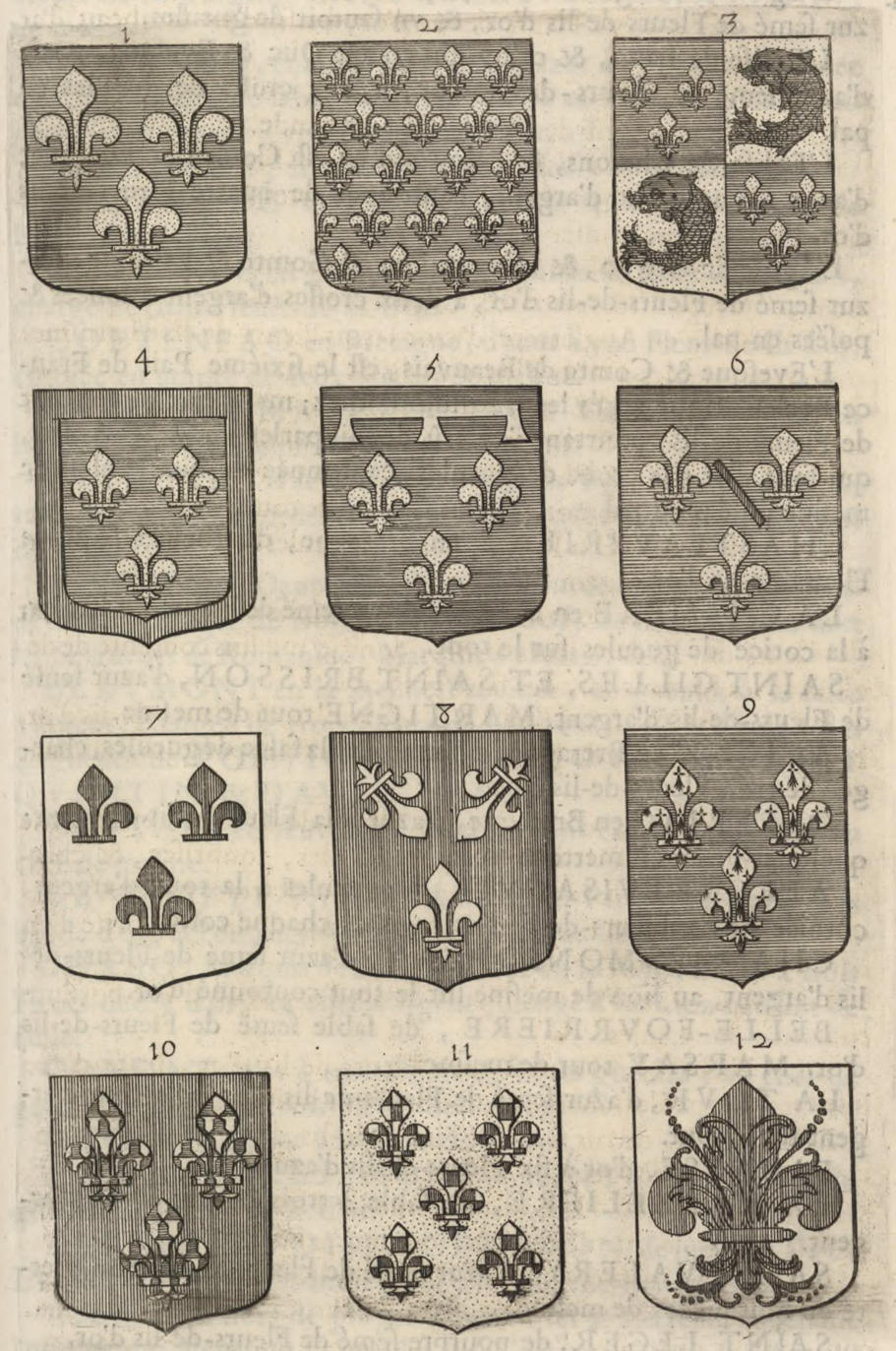
ALANCON, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vne bordure de gueules, chargée & ſoûbriſée de huit bezans d'argent.

EVREVX, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vne cotice componée d'argent & de gueules.

NAPLES SICILE, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vn lambeau de gueules en chef de cinq pendans.

ARTOIS, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vn lambeau de gueules de quatre pendans, chargez & ſoûbriſez chacun de trois châteaux d'or, pour marque de douze châtelenies qui en dépendent.

ALBRET, écartelé au premier & quatriéme, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, qui eſt de France pur, au ſecond & troiſiéme de gueules pur, qui ſont leurs anciennes Armes.



Armes des six Pairs de France Eccléſiaſtiques.

L'Egliſe de Rheims porte d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, à à la croix de gueules.

L'Egliſe de Langres, & celuy qui en eſt Duc & Eveſque, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, & vn ſautoir de gueules.

L'Egliſe de Laon, & celuy qui en eſt Duc & Eveſque, porte d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, à vne croſſe de gueules en pal.

L'Egliſe de Chalons, & celuy qui en eſt Comte & Eveſque, d'azur à vne croix d'argent, cantonnée de quatre Fleurs-de-lis d'or.

L'Egliſe de Noyon, & celuy qui en eſt Comte & Eveſque, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, à deux croſſes d'argent adoſſées & poſées en pal.

L'Eveſque & Comte de Beauvais, eſt le ſixiéme Pair de France Eccléſiaſtique aprés les cinq ſuſnommez; mais il ne porte point de Fleurs-de-lis: pourtant j'ay crû devoir parler icy de ſes Armes, qui ſont d'or à la croix de gueules, cantonnée de quatre clefs de meſme poſées en pal.

CHASTEAVBRIENT en Bretagne, de gueules ſemé de Fleurs-de-lis d'or.

LA CHAMBRE en Savoye, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, à la cotice de gueules ſur le tout.

SAINT GILLES, ET SAINT BRISSON, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'argent. MARTIGNE' tout de meſme.

ACIGNE' en Bretagne, d'hermines à la faſce de gueules, chargée de trois Fleurs-de-lis d'or.

QVEBRIAC en Bretagne, d'azur à la Fleur-de-lis d'argent; quelques-vns y en mettent trois.

ALEGRE-PVISAGVT, de gueules à la tour d'argent, côtoiée de ſix Fleurs-de-lis d'or, trois de chaque coſté.

CHAMBES MONSOREAV, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'argent, au lion de meſme ſur le tout couronné d'or.

BELLE-FOVRRIERE, de ſable ſemé de Fleurs-de-lis d'or. MARSAY tout de meſme.

LA TOVR, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, à la tour d'argent ſur le tout.

FARNESE, d'or à ſix Fleurs-de-lis d'azur.

LA MARZELIERE, de ſable à trois Fleurs-de-lis d'argent.

SAINT VALERY, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, fretté de huit piéces de meſme.

SAINT LEGER, de pourpre ſemé de Fleurs-de-lis d'or.

CHASTEAVVIEVX, écartelé au 1. & 4. d'azur, à trois faſces ondées d'or, au 2. & 3. d'azur à vne Fleur-de-lis d'or.

DE THON, d'or à la bande de gueules, chargée de trois Fleurs-de-lis d'argent. CHASTELET-TRICHASTEAV, de meſme.

D'ORNANO, écartelé au 1. & 4. d'azur à vne tour donjonée d'or, maſſonnée de ſable; au 2. & 3. d'or au Lion de gueules, au chef d'azur chargé d'vne Fleur-de-lis d'or.

ALLONGNY, de gueules à trois Fleurs-de-lis d'argent.

SIMIANE DE GORDES, porte ſemé de tours & de Fleurs-de-lis d'azur.

QVELENEC en Bretagne, d'hermines au chef de gueules, chargé de trois Fleurs-de-lis d'or.

COETENFAO en Bretagne, d'azur à vne Fleur-de-lis d'or, côtoiée en pointe de deux macles de meſme.

SAINT GERMAIN BEAVPRE' Vicomte d'Oignon en la Marche, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or.

DELBENE, d'azur à deux bâtons tigez par le pied de trois racines, & fleurdeliſez par le haut, paſſez en ſautoir, le tout d'argent.

RIVOIRE en Dauphiné, faſcé d'argent & de gueules à la bande d'azur, chargée de trois Fleurs-de-lis d'or; de cette Maiſon ſont les Seigneurs de Romanieu, Marquis du Palais, &c.

BEAVMONT en la meſme Province, de gueules à la faſce d'argent, chargée de trois Fleurs-de-lis d'azur; c'eſt la Maiſon des Seigneurs de POMPIGNAN, de la TOVR, de SAINT QVENTIN, & D'AVTICHAMP.

D'ESTAIN en Auvergne, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, au chef de meſme.

LA CROPTE-SAINT ABRE en Perigord, d'azur à la bande d'or, accompagnée de deux Fleurs-de-lis de meſme.

CHABO, Marquis de Saint Maurice en Savoye, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, au chef d'argent, chargé d'vn Lion naiſſant de ſable.

CONDAT, d'or à trois Fleurs-de-lis de gueules, au chef de gueules, chargé de trois Fleurs-de-lis d'or.

DYOING, d'azur à la Fleur-de-lis d'or.

AVX EPAVLES MONT SAINTE MARIE, de gueules à la Fleur-de-lis d'or.

RECHIGNEVOISIN DE GVRON, de meſme. TILLY-BLARV en Normandie, d'or à la Fleur-de-lis de gueules.

Il ne ſera pas hors de propos d'avertir ici le Lecteur, touchant l'origine des Fleurs-de-lis, qu'il y a de l'apparence, que ſi l'Auteur de ce Livre eût vécu juſqu'à cette ſeconde Edition, il n'auroit pas

perſiſté dans les opinions qu'il en a avancées. Ceux qui ſont le plus verſez en ces ſortes de connoiſſances, nous apprennent qu'il n'y a tout au plus que cinq cens ans qu'on a l'vſage des Armoiries; que ce ſont nos François qui les ont inventées, & que nos Rois ayant tout les prémiers fait peindre des Fleurs-de-lis ſur leurs Bannieres ſur leurs Cottes - d'armes, & ſur leurs Eſcus, l'vſage en eſt venu premiérement aux plus conſidérables de leurs ſujets, delà à tous les Gentilshommes, & de la nation Françoiſe à toutes les autres nations de l'Europe. Il eſt conſtant que l'on ne trouve pas vn ſeul veſtige de Fleurs-de-lis, ni de ce que nous appellons Armoiries, ſoit en pierre, ſoit en métal, ni dans les médailles, ni dans les ſeaux, avant le regne de Louïs le Ieune, qui mourut l'an 1180. On n'eſt pas encore bien d'accord pour déterminer au vray ce que c'eſtoit que la Fleur-de-lis. L'opinion la plus vraiſemblable eſt que c'eſtoit le fer d'vn javelot, dont la pointe faiſoit le haut, les deux côtez recourbez, comme les crochets des petites halebardes, en faiſoient les deux branches, & ce qui reſte en bas ſervoit pour attacher ce fer au bout de ſon bâton. D'autres ont avancé que c'étoit le fleuron épanouï du bout du Sceptre de nos Rois. Quoy qu'il en ſoit, le nom de Fleur-de-lis eſt demeuré à cette figure, apparemment par la meſme raiſon qui a fait appeller les molettes d'éperon des roſes.

DES BESTES A QVATRE PIEDS, & premiérement des Lions, & de ceux qui en portent dans leurs Armes.

CHAPITRE VINGT-SIXIE'ME.

C'EST avec juſte raiſon que les Anciens ont donné au Lion la qualité de Roy ſur tous les animaux quadrupedes : car parmi eux il ne s'en trouve point qui ſoit plus courageux, plus magnanime, plus généreux, ni plus fort : c'eſt-pourquoy ſa figure parmi les plus rares & excellens hieroglyphes, a toûjours eſté priſe pour dénoter les Héros & illuſtres perſonnages, qui ſont doüez de ſemblables qualitez, qui les font honorer, & preſque adorer des autres hommes. Le Lion eſt auſſi le ſymbole de la vigilance; car ſelon l'opinion de quelques-vns il ne dort jamais, ayant pour ce ſujet eſté nommé l'animal ſolaire : car le Soleil ne ferme jamais ce bel œil chaud & lumineux dont il éclaire & fomente la terre, & tout ce qui eſt vivant ſur elle, tournoyant à l'entour de ſon globe perpétuellement. Ce qui ſans doute obligea jadis Hercule, & parfois auſſi le grand Alexandre, de s'affubler le chef d'vne teſte de Lion, pour donner à connoiſtre qu'vn généreux courage & grand Capitaine doit eſtre auſſi vigilant que courageux. Le Roy Philippe de Macédoine aprés avoir épouſé Olympias, ſongea qu'il avoit cacheté le ventre de ſa femme d'vn grand ſeau, ſur lequel eſtoit gravé & repréſenté vn Lion; ſurquoy les plus doctes devins répondirent, que ſans doute la Reine accoucheroit d'vn fils, lequel ſeroit courageux, vigilant, fort & magnanime, comme l'évenement le fit voir. Ce noble animal eſt auſſi ſymbole de commandement, & de domination Monarchique & ſouveraine, comme auſſi de magnanimité, de majeſté, & de terreur; car encore qu'il ne ſoit point en colere, il ne laiſſe pourtant pas d'épouventer ceux qui le regardent. Il dénote auſſi vn Prince clément, lequel pardonne à ceux qui s'humilient, & qui détruit & renverſe ceux qui luy font reſiſtance.

Parcere ſubjectis, & debellare ſuperbos.

Auſſi d'vn cœur magnanime & altier il mépriſe les petits & foibles animaux, qui le craignent & ſe proſternent devant luy, *Corpora magnanimo ſatis eſt proſtraſſe Leoni.* Il eſt auſſi fort reconnoiſſant des biens & faveurs qu'on luy a fait, ne les oubliant jamais; ſurquoy les Auteurs nous donnent divers exemples, & particuliérement celuy de cét eſclave, qui ayant tiré vne épine de la patte d'vn Lion, quelque temps aprés fut pris & condamné ſelon la coûtume de ce temps-là, à eſtre dévoré par les lions & autres beſtes farouches. Mais comme pour cét effet il fut jetté dans le foſſé, il fut reconnu par le meſme Lion, auquel il avoit rendu ce bon office de luy oſter l'épine qui luy cauſoit de la douleur; & nonobſtant que cét animal fut extrémement affamé, il l'épargna, & le conſerva en ſanté, défendant ſa vie contre la rage des autres beſtes qui n'en oſérent approcher; ce qui eſtant rapporté à l'Empereur, il comman da qu'on retirât cét eſclave & ce Lion du foſſé où ils eſtoient, & qu'on leur donnât la liberté. Les Philoſophes Naturaliſtes diſent que le Lion repréſente les choſes celeſtes par ſa partie de devant, & les terreſtes par celles de derriere, la force d'eſprit par la teſte, & celle du corps par la queuë, de laquelle il ſe ſert lorſqu'il entre en couroux, la remuant deçà & delà, ſemblant en vouloir ballier la terre, & puis s'émouvant & échauffant davantage, il s'en bat le flanc & le dos, & la dreſſant en haut & la recourbant & ployant, fait voir qu'il eſt plein de couroux & de vengeance. Les anciens Poëtes le dediérent à la Déeſſe Cybele, ou Bérecynthie mere des Dieux, pource qu'elle dénote la terre; auſſi en fit-elle atteler quatre à ſon chariot, pour montrer par ce choix leur excellence ſur tous les autres animaux de la terre. Entre les Romains, les chariots des Généraux d'armée, à qui le triomphe eſtoit

concédé, eſtoient traînez par des chevaux, tandis que la République a demeuré debout; mais ayant perdu ſa liberté, Marc Antoine Triumvir a eſté le premier qui à l'imitation des Dieux voulut avoir au ſien des Lions. Pourtant comme il n'y a rien qui n'ait ſon contraire, le Lion a vne naturelle antipathie ou appréhenſion du coq, lequel le fait fuir, & luy donne vne frayeur merveilleuſe, pource que ſelon l'opinion des Naturaliſtes, ils ſont tous deux animaux ſolaires, mais le coq eſt plus favoriſé du Soleil, lequel agit avec plus de puiſſance ſur luy que ſur le Lion. Ceux qui ont voiagé en Afrique, aſſeurent auſſi que les Lions ont vne crainte & reſpect naturel pour les femmes : & j'ay appris de perſonnages dignes de foy, témoins oculaires de cette vérité, que lorſque les Lions ſe jettent ſur les troupeaux de bétail des barbares, les femmes y accourent ſans crainte, & à coups de bâtons empéchent les Lions de rien emporter, & leur oſtent hardiment les brebis & agneaux d'entre leurs dents, ſans que les Lions leur faſſent aucun mal, mais au contraire s'enfuïent bien vîte devant elles, ce qu'ils ne feroient pas pour les hommes qui n'oſeroient en approcher ſans eſtre bien armez, & en danger d'eſtre dévorez. Le Lion s'épouvente auſſi facilement lorſqu'on luy préſente des flambeaux allumez, car il craint le feu & s'en éloigne avec frayeur tout auſſi-toſt qu'on le luy montre : l'on dit auſſi qu'il a tous les jours la fiévre, afin que l'excés de ſa colere & de ſa rage ſoit tempéré & amoindri, d'où nous pouvons voir que bien ſouvent l'infirmité du corps nous met à la raiſon, & nous procure le ſalut de nos ames. Nous liſons que les anciens avoient en ſi grande eſtime le Lion, que meſmes aprés ſa mort ils firent ſervir ſa dépouïlle de ſymbole, pour repréſenter la vertu : auſſi la dédiérent-ils à Hercule, lequel ils ont pris pour la vertu meſme. A propos dequoy Diogéne vn jour conſidérant vn bravache & fanfaron qui ſe couvroit de la dépouïlle d'vn Lion, luy dit en ſe mocquant de luy, Pourquoy vilipendes-tu de la ſorte l'accoûtrement de vertu ? Bref le Lion eſt celuy de tous les animaux à quatre pieds qui eſt le plus eſtimé, & lequel auſſi nous faiſons le Capitaine général de toute cette cohorte irraiſonnable, à laquelle faiſant faire montre, nous donnerons à chacun ce qui luy eſt dû, & luy ferons ſervir de ſymbole & de hiéroglyphe aux plus belles actions de la guerre, de la politique, & de la morale; car il ſemble que Dieu ait départi à toutes ces creatures des qualitez & vertus naturelles, pour exciter & éveiller la raiſon, de laquelle les hommes ont eſté doüez & enrichis pardeſſus eux, & qui venant à s'endormir bien ſouvent, & eſtre comme enſevelie dans la ſenſualité qui prédomine, Dieu nous renvoye à ces animaux, pour nous faire honte, & par leur exemple nous pouſſer à noſtre

devoir, *interroga jumenta & docebunt te, volatilia cæli & indicabunt tibi, loquere terræ & reſpondebit tibi, & enarrabunt piſces maris.* Et pource que l'homme pour ſa perfection doit poſſeder éminemment toutes les bonnes qualitez qui ſe rencontrent eſtre particuliéres à chacun des animaux, meſmes aux plus abjets; Dieu nous les a donnez comme des maiſtres pour nous inſtruire, & par leur exemple nous émouvoir, & nous pouſſer aux choſes bonnes, nous corriger de nos vices, regler nos mœurs, & prendre garde inceſſamment à nous; *In ſignum ſunt facti,* (dit S. Ambroiſe parlant des animaux) *vt in his noſtrorum morum vitia videremus & caveremus ea.* Les ſerpens nous enſeignent la prudence, les fourmis la prévoyance & le ménage, les colombes la douceur & l'amitié, les coqs la vigilance, les cicognes la piété & la charité envers nos parens, les mouches à miel la concorde & l'obeïſſance, les chiens la fidélité, les chevaux la docilité, & les lions la généroſité & le courage, & ainſi des autres que nous décrirons plus amplement chacun à part. Reſtant ſeulement à dire qu'il y a des animaux qui ſont bons & durant leur vie & aprés leur mort, comme les bœufs & les brebis, d'autres qui ne ſont bons que durant leur vie, comme les chiens & les chevaux, & d'autres qui ne ſont bons qu'aprés leur mort, comme les pourceaux, & d'autres qui ne ſont bons ni durant leur vie ni aprés leur mort, comme les loups, les tigres, & les panthéres. Tout de meſme en eſt-il des hommes, entre leſquels il y en a qui ſont bons durant leur vie & aprés leur mort, comme ceux qui vivent ſaintement, & la vie deſquels ſert d'exemple pour regler les mœurs de ceux qui en entendent parler; & d'autres qui ne ſont bons que durant leur vie, comme les païſans & artiſans qui travaillent inceſſamment en ce monde, & ſervent aux neceſſitez publiques, mais aprés leur mort, il n'eſt memoire d'eux en façon que ce ſoit. Quelques-vns auſſi ne ſont bons qu'aprés leur mort, comme les avaricieux; car leur or & leur argent qu'ils avoient tenu inutile dans vn coffre, s'employe à diverſes choſes bonnes & profitables. Et enfin il y en a qui ne valent rien durant cette vie ni aprés leur mort, comme les faineans, voleurs & vagabons, qui ne ſervans de rien au monde que pour y faire du mal & du deſordre, laiſſent encore aprés leur mort vne mauvaiſe odeur, & vn ſouvenir odieux de leurs méchantes actions. Pour parvenir à la pratique des enſeignemens qui ſe tirent de cette école, il n'y en a point de plus beau ni de plus noble que celuy qui ſe donne par les Rois & Herauts d'armes des Princes ſouverains, leſquels compoſent & donnent les Armoiries aux ennoblis : car par le ſens myſtique & moral tiré des animaux qu'ils y employent, ils dénotent les vertus des vns, & les vices des autres, & peignent

dans les limites d'vn petit Escu des significations excellentes, qui désignent & montrent au doigt, tout ce que le Chevalier ennobli a fait de plus recommandable durant sa vie. Que si les Egyptiens ont esté admirez pour la grande variété de leurs hiéroglyphes, desquels ils décorérent & remplirent ces prodigieuses pyramides & mausolées de leurs Rois, qui ont esté du nombre des sept merveilles du monde; à combien plus forte raison doit-on faire cas de cette excellente & nombreuse variété d'animaux, qui sont emploiez dans nos Armoiries, puisque ce sont les figures mystiques des glorieux travaux des plus généreux & vaillans Chevaliers, dont la vertu a esté récompensée par ces symboles & signes guerriers? Il reste maintenant à dire, comme tous les animaux qui entrent dans la composition des Armoiries, sont blasonnez, & de quelles dénominations & termes particuliers la science les nomme, & quelle est leur plus naturelle & ordinaire posture. Les Lions sont nommez rampans, les Léopards passans, les Loups ravissans, les Taureaux furieux, les Chevaux gais, effrayez, forcenez, ou se cabrans, les Chiens courans, les Licornes & Chévres saillans, les Ours debout, sur pied, ou dressez, &c. Ce n'est pas que tous ces animaux ne se trouvent quelquefois posez d'vne différente posture, & qu'alors il ne les faille blazonner autrement; mais le plus souvent ils sont de la sorte : surquoi les curieux se satisferont en lisant les Armoiries suivantes, où l'on en trouve de bien différens.

1. LE ROYAVME DE LEON, d'argent au Lion de gueules; l'on ne dit pas rampant encore qu'il le soit, pource que cela s'entend assez; que s'il est autrement il le faut exprimer. Le Lion est toûjours en porfil, c'est à dire, qu'il ne montre qu'vn œil & la moitié de la teste, estant en cela particuliérement différent du Léopard, lequel montre toûjours la teste de front. Le Lion a aussi la queuë tournée & ployée, le bout vers le dos, & le Leopard tout au contraire l'a ployée en dehors.

2. HOLLANDE, d'or au Lion de gueules.

3. CHARROLOIS, de gueules au Lion d'or, la teste tournée, c'est à dire, regardant à seneſtre & vers sa queuë, quoy que le reste de son corps soit dans sa véritable posture; armé & lampassé d'azur. Armé se prend pour les ongles, & lampassé pour la langue; lorsqu'il est entiérement tourné du costé seneſtre, l'on le nomme contourné, ou du second parti.

4. GVELDRES, d'azur au Lion d'or, couronné de gueules.
GRAMMONT DE VACHE'RES en Dauphiné, d'azur au Lion dor.

5. FLANDRES, d'or au Lion de sable.

6. BONNE LESDIGVIE'RES, de gueules au Lion d'or, au chef cousu d'azur, chargé de trois roses d'argent. Ce terme de cousu, qui est assez fréquent en Dauphiné où est cette famille, est ajoûté pour éviter la fausseté qui seroit causée pour y avoir couleur sur couleur. Ce sont les Armoiries de feu Monseigneur le Connétable de Lesdiguiéres, duquel la vie & les belles actions ont esté amplement & élégamment décrites par le Sieur Videl, l'vn de ses Sécretaires, dans laquelle Histoire les siécles à venir apprendront que ceux qui sont passez, n'ont point vû de Héros qui ait surpassé celui-cy en courage, en générosité, en sageſſe, & en prudence. Et en effet il a eu cét avantage, que ces héroïques vertus luy acquirent justement l'amitié de nos Rois, & l'estime de toute l'Europe; & ce n'est pas par vne faveur injustement donnée, que de degré en degré il parvint jusques à ce haut grade d'honneur, & de récompense, d'estre Duc, Pair, & Connétable de France, que l'on ne luy eut pû refuser sans injustice. Mais comme c'est vn sujet trop haut pour estre dignement loüé par ma plume, je me contenteray de ces deux vers, qui ont esté faits aprés sa mort, & posez sur son tombeau.

Franciſcus Bonnus jacet hîc, quem magna fatentur
Facta, fuiſſe Deum; fata fuiſſe virum.

7. LE PVY MOMBRVN en Dauphiné, d'or au Lion de gueules, armé & lampassé d'azur; il n'y a point de fausseté, encore que le Lion qui est de gueules, soit armé & lampassé de couleur : car les appendices & extrémitez peuvent estre de la sorte sans encourir fausseté. De cette Maison qui est tres-illustre & tres-ancienne, sont sortis de grands personnages, entre autres Raymond du Puy, second Grand Maistre de l'Ordre de saint Iean de Iérusalem, dit depuis de Rhodes & de Malte, lequel mieux que son prédécesseur établit & illustra ledit Ordre. Depuis ce temps-là, cette famille s'est conservée dans sa splendeur, & nous a donné en nos derniers siécles des Généraux d'Armée tres-sages & tres-vaillans. La confession que font les Suisses à l'honneur d'vn de ces Mombruns (lequel l'Histoire surnomme tantost le Sage, tantost le Vaillant) estant remarquable; car ils se vantent de n'avoir jamais esté vaincus que par trois personnes: Par Iules César, par François I. & par

Monſieur de Mombrun. A préſent nous voyons cette famille, qui ſe conſerve dans ſon luſtre par la valeur de quatre fréres, qui ſe ſont déja ſignalez dedans & dehors le Royaume, par beaucoup de belles & généreuſes actions.

DE MVRINETS en la meſme Province, de gueules au Lion d'or.

8. BOVRNONVILLE, de ſable au Lion d'argent, couronné, lampaſſé, & membré d'or, la queuë fourchée & paſſée en ſautoir.

9. IVIGNE', d'argent au Lion de gueules, la teſte d'or, armé & lampaſſé de meſme.

LAYRE COVRNILLON en Dauphiné, Maiſon éteinte & tombée en celle de LEVY VENTADOVR, portoit d'argent au Lion de gueules.

10. LEMPS en Dauphiné, parti d'or & de gueules, au Lion de l'vn en l'autre.

11. ANTHENOR, d'azur à vn Lion d'argent, ayant face & teſte d'homme, couverte d'vn chapeau de gueules, armé de meſme, & tenant avec ſes deux pattes de devant vne houlette d'or.

12. POMPE'E LE GRAND, de gueules au Lion d'or, tenant avec ſes deux pattes vne épée nuë d'argent la pointe en haut.

VILLEMONTE'E, d'azur au chef d'or dentelé, chargé d'vn Lion leopardé de ſable.





13. HECTOR DE TROYE, d'or au Lion de gueules, lampassé d'argent, assis sur vne chaire de pourpre, tenant en ses pattes vne halebarde d'argent, le manche d'azur.

14. LE ROYAVME DE NORVEGVE, de gueules au Lion d'or couronné de mesme, tenant en ses pattes vne hache Danoise d'argent.

15. SFORCE-SAINTE-FLORE en Itale, d'azur au Lion d'or, tenant à ses deux pattes vne branche de coin avec son fruit, le tout au naturel; de cette Maison est sorti vn Cardinal l'an 1565.

16. PASQVA à Gennes, d'or au Lion d'azur, tenant vne croix de gueules à la patte senestre; il y a eu aussi vn Cardinal de cette famille l'an 1565.

17. LES CASTILLONS à Milan, de gueules au Lion d'argent, soûtenant de sa patte dextre vn chasteau d'or donjonné de trois piéces; vn Cardinal est aussi sorti de cette Maison l'an 1565. Sans doute celuy qui mérita d'avoir de telles Armes, avoit soûtenu quelque siége, ou bien gardé quelque place importante, telle que pourroit estre le Chasteau de Milan. Il y a beaucoup d'autres familles qui ont des Lions, qui portent diverses choses. La Maison de RATTA à Naples, porte d'argent au Lion de gueules, qui porte en sa patte dextre vn croissant d'azur; celle des RVIZI à Rome, d'azur à vn Lion d'or, tenant à sa patte dextre vne Fleur-de-lis de mesme. MALESPINE porte de gueules au Lion d'or, tenant avec ses deux pattes vne branche d'épine de sinople.

18. LE ROYAVME DE BOHEME, de gueules à vn Lion à double queuë, ou pour mieux dire, à la queuë fourchée & passée en sautoir d'argent, armé & couronné d'or. BERCH, d'argent au Lion de gueules, couronné & armé d'or, lampassé d'azur, la queuë fourchée & passée en sautoir.

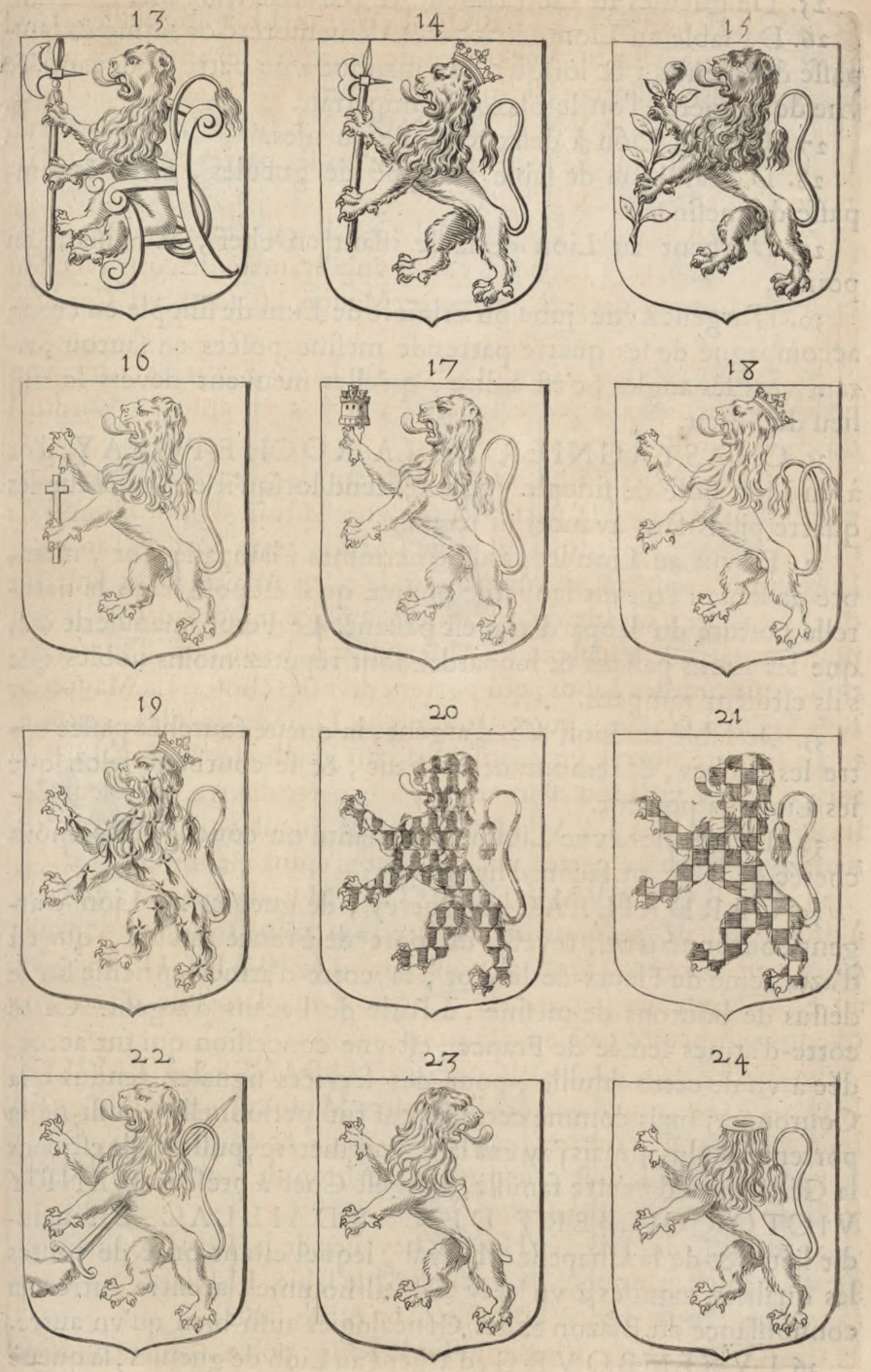
19. BAVGE', D'AVBIGNY, CHABANES-LA PALISSE, MONTAGV, quoy que de différentes Maisons, portent de gueules à vn Lion d'hermines, armé, lampassé & couronné d'or.

20. MONTLOR, de gueules au Lion de vair, armé & lampassé de sable.

21. BRVOR LE NOIR, Chevalier de la Table ronde, d'argent au Lion échiqueté de gueules & de sable. PERLEONI à Rome, d'argent au Lion échiqueté d'or & de sable.

PENTZEN en Allemagne sur le Rhin, porte d'argent au Lion de gueules, chargé de bezans du champ, c'est à dire, d'argent.

22. TRANCHELYON, de gueules à vn poing d'argent mouvant du bas du flanc dextre, tenant vne épée dont il perce vn Lion de mesme.



25. De gueules au Lion couché & renverſé d'argent.

26. De ſable au Lion déhaché & démembré d'or, armé & lampaſſé de gueules ; & lorſqu'il luy manque vne patte de devant, & vne de derriére, l'on le blazonne imparfait.

27. D'or au Lion à deux teſtes de gueules.

28. D'or au Lion de ſable enceppé de gueules, armé & lampaſſé de meſme.

29. D'argent au Lion de ſable iſſant en chef, & naiſſant en pointe.

30. D'argent à vne jube ou criniére de Lion de ſinople en cœur, accompagné de ſes quatre pattes de meſme poſées en ſautoir, tirant vers les angles, c'eſt à dire, qu'elles meuvent devers le milieu de l'Eſcu.

31. CHASTAGNIER DE LA ROCHE-POSAY, d'or à vn Lion poſé de ſinople ; cela s'entend lorſqu'il eſt poſé ſur ſes quatre pieds ſans avancer ni reculer.

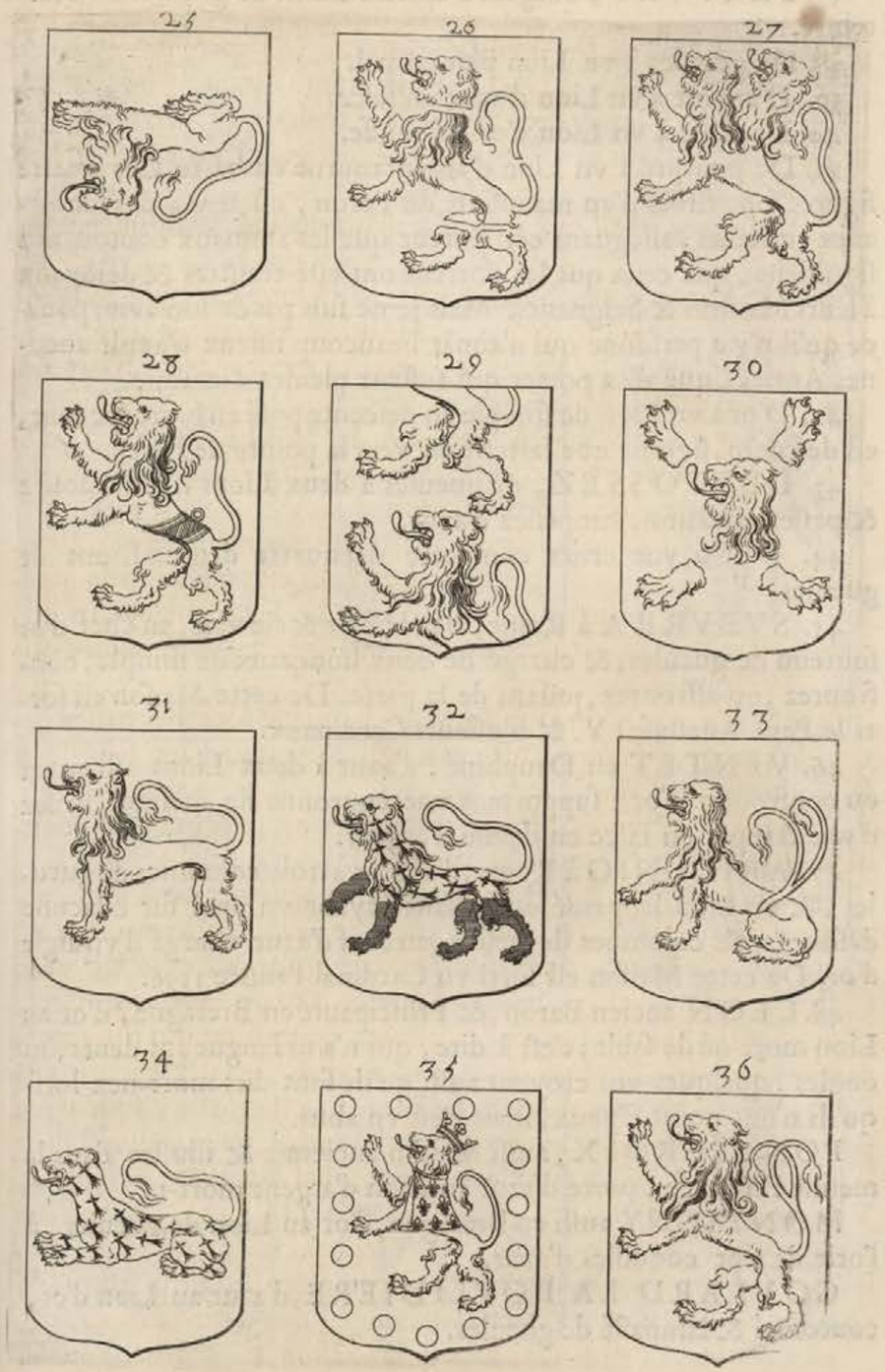
32. D'azur au Lion leopardé d'hermines, lampaſſé d'or, membré de ſable : l'on dit leopardé pource qu'il eſt poſé ſelon la naturelle poſture du leopard qui eſt paſſant. Le Feron manuſcrit dit, que les Lions paſſans & leopardez ſont réputez moins nobles que s'ils eſtoient rampans.

33. De ſable au Lion aſſis d'argent, la queuë fourchée paſſée entre les jambes, & remontant en haut, & ſe courbant ſelon que les Lions la portent.

34. De gueules à vne Lionne couchante ou couchée d'or, mouchetée de ſable en façon d'hermines.

35. CARDAILLAC en Quercy, de gueules au Lion d'argent couronné d'or, reveſtu du port de France ancien, qui eſt d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, la cotte-d'armes enrichie ſur le deſſus de boutons de meſme, à l'orle de bezans d'argent. Cette cotte-d'armes ſemée de France, eſt vne conceſſion qui fut accordée à vn de cette famille, pour des ſervices ſignalez rendus à la Couronne ; mais comme cette faveur fut perſonnelle, auſſi ne la portent-ils plus ; mais j'ay crû la devoir mettre, puiſqu'elle eſt dans la Généalogie de cette famille, dont eſt Chef à préſent HENRY VICTOR GILBERT DE CARDAILLAC, Baron dudit lieu, & de la Chapelle Marival, lequel eſtant orné de toutes les qualitez requiſes à vn vray Gentil-homme, a entre autres la connoiſſance du Blazon & des Généalogies auſſi-bien qu'vn autre.

36. LVXEMBOVRG, d'argent au Lion de gueules, la queuë fourchée & paſſée en ſautoir, armé, lampaſſé & couronné d'or.



37. BEAVVAV, d'argent à quatre Lions de gueules en écartelure.

38. De gueules à vn Lion d'or en pal.

39. D'argent à vn Lion d'azur en faſce.

40. De ſable à vn Lion d'or en bande.

41. De pourpre à vn Lion d'argent tourné en barre. Ces quatre figures ſont tirées d'vn manuſcrit du Feron, où il y a des choſes aſſez curieuſes, alléguant cét Auteur que les animaux contournez ſignifient, que ceux qui les portent ont eſté traiſtres & déloyaux à leurs Maiſtres & Seigneurs. Mais je ne ſuis pas de ſon avis, pource qu'il n'y a perſonne qui n'aimât beaucoup mieux n'avoir aucunes Armes, que d'en porter qui fuſſent pleines d'infamie.

42. D'or à vn Lion de ſinople en deſcente poſé en barre; ce mot, en deſcente, ſignifie que la teſte eſt vers la pointe de l'Eſcu.

43. DES FOSSEZ, de gueules à deux Lions d'or, adoſſez & paſſez en ſautoir lampaſſez d'azur.

44. D'or à vne croix compoſée de quatre demy Lions de gueules.

45. SVBVRRA à Rome, bandé d'or & de vair, au chef d'or ſoûtenu de gueules, & chargé de deux lionceaux de ſinople, confrontez, ou affrontez, joüans de la patte. De cette Maiſon eſt ſorti le Pape Anaſtaſe IV. & pluſieurs Cardinaux.

46. VENTET en Dauphiné, d'azur à deux Lions affrontez ou confrontez d'or, ſupportans vne couronne de meſme, briſez d'vne trangle ou faſce en deviſe d'argent.

47. ARIGONIO à Rome, d'argent à trois colomnes de gueules, & vn Lion leopardé ou paſſant, ayant vn pied ſur chacune deſdites trois colomnes de meſme, au chef d'azur chargé d'vn aigle d'or. De cette Maiſon eſt ſorti vn Cardinal l'année 1596.

48. LEON ancien Baron, & Principauté en Bretagne, d'or au Lion mort-né de ſable; c'eſt à dire, qui n'a ni langue, ni dents, ni ongles : quelques-vns croyent auſſi qu'ils ſont dits mort-nez lorſqu'ils n'ont point d'yeux; mais c'eſt vn abus.

PONTECROIX, auſſi Maiſon ancienne & illuſtre dans la meſme Province, porte d'azur au Lion d'argent mort-né.

MONTIGNY auſſi en Bretagne, d'or au Lion de gueules, à l'orle de ſept coquilles d'azur.

GOVLARD LA BOVLIDIE'RE, d'azur au Lion d'or, couronné & lampaſſé de gueules.



49. D'or à vn Lion aîlé de gueules.

50. LE DVC D'HALLVIN DE SCHOMBERG, Maréchal de France, d'or au Lion coupé de gueules ſur ſinople.

51. De gueules au Lion naiſſant d'argent.

52. D'or au Lion de gueules ſans vilainie, ſelon le meſme manuſcrit du Feron.

53. D'argent au Lion mort, & couché de ſable, la queuë abatuë vers la pointe, au chef d'azur, chargé d'vne maſſuë d'or poſée en faſce.

54. D'argent au Lion de ſinople, couché & dormant la teſte ſur les jambes ou membres de devant.

55. D'or au Lion effellonni de gueules.

56. De ſinople au Lion d'or, la queuë fourchée, noüée & paſſée en ſautoir.

57. HATTES en Bretagne, d'azur au Lion d'argent chaperonné, ou ayant la teſte envelopée d'vn drap de gueules. Lorſque les Turcs & Barbares vont à la chaſſe des Lions, ils portent de grands draps leſquels ils jettent ſur la teſte de ces animaux pour leur offuſquer la veuë, & rendre inutile leur gueule, & de la ſorte les abordent facilement, & les tuënt ſans grande peine.

58. D'argent à vn Lion de gueules enfermé d'vn treillis de huit piéces de ſable.

59. De ſable à vn Lion d'or, & ſix trangles de gueules ſur le tout.

60. Faſcé d'argent & d'azur à vn Lion de l'vn en l'autre, accollé de gueules, enrichi d'or: ce terme d'enrichi veut dire qu'il y a du paſſement, de la broderie ou des boutons d'or ſur le colier du Lion.

SASSENAGE en Dauphiné, ſeconde Baronnie de ladite Province, burellé d'argent & d'azur au Lion de gueules, brochant ſur le tout, armé, lampaſſé & couronné d'or. C'eſt la Maiſon du Marquis de Saſſenage, & du Seigneur de Montillier, tres-illuſtre & tres-ancienne, elle a pour deviſe, *j'en ay la garde du Pont*, & pour cri de guerre, *Saſſenage*.

GALIEN-DV PERSE en la meſme Province, d'azur au Lion couché d'or, ſous vn coq de meſme.

BERARD-DE LA SALLE, d'azur au Lion d'or.

GALLES-LA BVISSE, écartelé d'or & de gueules à quatre Lions de l'vn à l'autre.

CHAVARY, d'or au Lion de ſable, armé, lampaſſé & couronné de gueules.



61. D'argent au Lion de ſable, membré devant d'or, lampaſſé de gueules, la queuë fourchée & paſſée en ſautoir. Ces quatre dernieres Armes ſont tirées d'vn vieux manuſcrit compoſé par vn excellent Heraut.

62. PAPPACODA au Royaume de Naples, de ſable au Lion d'or qui ſe mord le bout de la queuë qui luy paſſe pardeſſus la teſte. Les Naturaliſtes diſent que le Lion ſe mord la queuë, afin que par la douleur qu'il ſe procure, il émeuve & échauffe ſa colere beaucoup davantage.

63. LE DVCHE' DE LEMBOVRG, d'argent au Lion burellé d'or & de gueules. L'on dit ſimplement burellé, pource que c'eſt de dix piéces : j'ay vû auſſi dans vn livre Anglois vn Lion bordé, & vn autre porfilé; c'eſt à dire ayant vn filet d'vne autre couleur tout à l'entour de luy en façon de bordure.

64. BEAVIEV, d'or au Lion de ſable chargé d'vn lambeau de gueules en deviſe de cinq pendans ou de cinq piéces; car le pendant, c'eſt ce qu'on nomme le lambeau.

65. MONTEYNARD en Dauphiné, de vair au chef de gueules chargé d'vn Lion naiſſant d'or.

TERRAIL en Dauphiné, d'azur au chef d'argent, chargé d'vn Lion naiſſant de gueules au filet d'or mis en bande brochant ſur le tout. De cette Maiſon eſtoit le fameux Chevalier BAYARD.

66. SERVIEN en la meſme Province, d'azur à trois bandes d'or, au chef couſu du premier, chargé d'vn Lion regardant du ſecond; regardant eſt différent du naiſſant, en ce qu'il ne ſort & ne montre point ſes membres, & eſt ſimplement en poſture d'vn qui regarderoit de quelque tour eminente, & ne montreroit que la teſte, & la jube. De cette Maiſon eſt Monſieur de Servien, tres-ſage & tres-docte perſonnage, & extrémement entendu aux affaires d'Eſtat; ce qui a obligé noſtre ſage Reine de le choiſir avec Monſieur le Comte d'Avaux, pour s'en aller à Munſter entendre les propoſitions des Eſpagnols touchant la Paix, que la valeur Françoiſe les contraint de demander; Dieu veuïlle benir leur négociation, & faire que tout reüſſiſſe au bien du Royaume, & à la gloire de l'Eſtat.

67. LANNOY, d'argent à trois Lions de ſinople, couronnez d'or, armez & lampaſſez de gueules.

68. STRABONNE DE BVICKINGAM en Angleterre, d'or à ſix lionceaux de ſable, 2. 2. 2.

69. VALDSTEIN en Allemagne, écartelé d'azur & d'or à quatre lionceaux affrontez deux à deux de l'vn en l'autre.

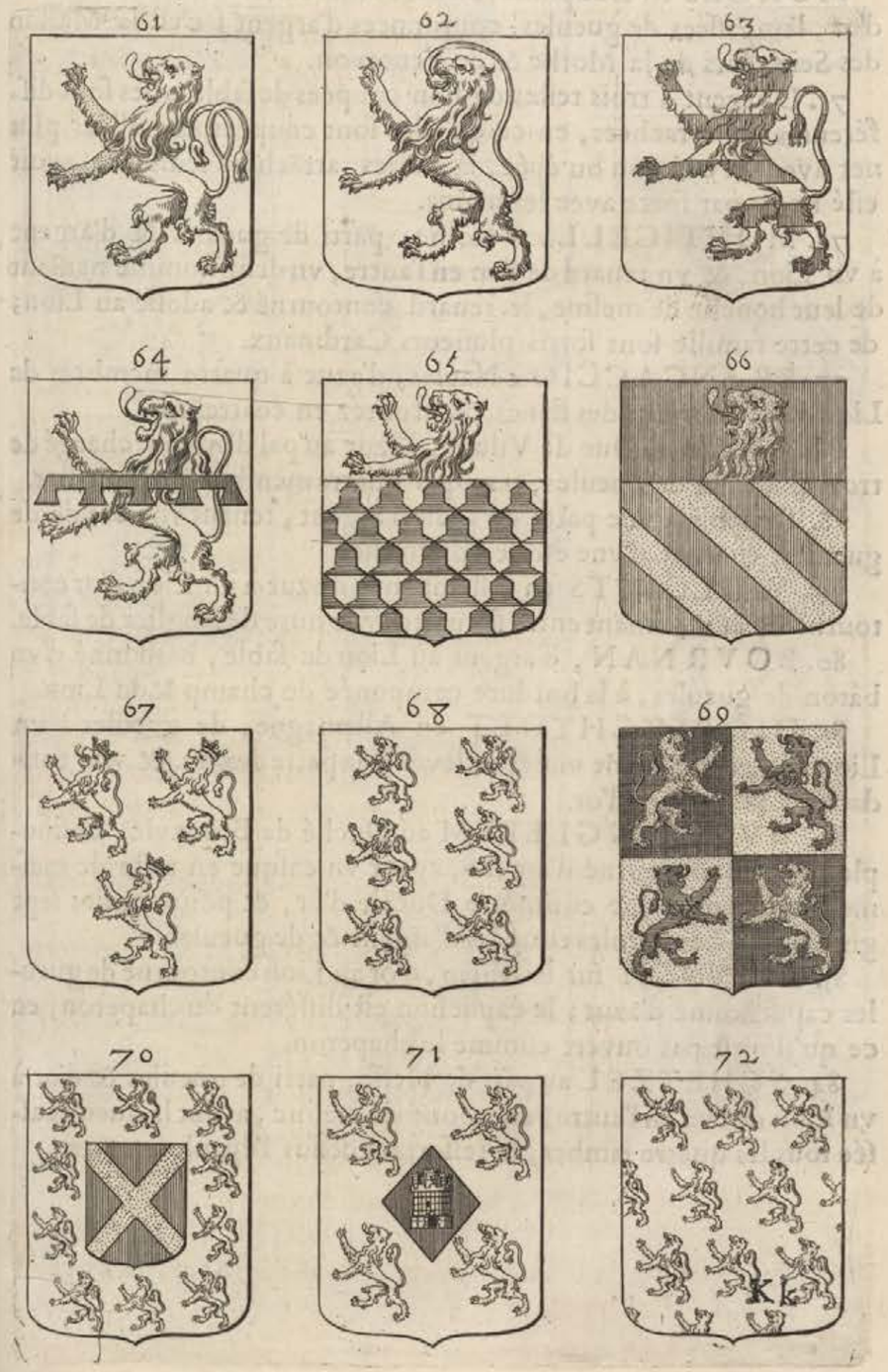
70. DE LANDO en Eſpagne, de gueules au ſautoir d'or à la bordure d'argent chargée de dix lionceaux de gueules.

COVRCILLON D'ANGEAV, d'argent à la bande fuzelée de gueules, ſurmontée d'vn lionceau d'azur.

71. LES COMTES D'ALBVQVERQVE en Eſpagne, ſortis de la Maiſon de Caſtille, d'argent à vne lozange de gueules char-

chargée d'vn château d'or, ladite lozange accompagnée de quatre Lions de pourpre, qui ſont ſur les quatre quartiers.

72. BOISSIEV l'ancien en Dauphiné, de gueules ſemé de lionceaux d'argent; cette Maiſon eſt éteinte depuis l'an mil cent quarante, qu'elle fut entée en celle de Salvaing, qui poſſede encore à préſent le Château de Boiſſieu en Graiſivodan.



73. YVAIN LE AVOVLTRE', Chevalier de la Table ronde, d'or diapré de lionceaux contournez, & d'aiglettes de gueules; les lionceaux lampaſſez & armez de ſable, & les aiglettes membrées & becquées de meſme.

74. CHALANCON, de gueules à trois teſtes de Lion arrachées d'or.

MORGES en Dauphiné, d'azur à trois teſtes de Lion arrachées d'or, lampaſſées de gueules, couronnées d'argent; c'eſt la Maiſon des Seigneurs de la Mothe & de Ventavon.

75. D'argent à trois teſtes de lion coupées de ſable; elles ſont différentes des arrachées, en ce qu'elles ſont coupées & taillées plus net avec vn coûteau ou épée, là où les arrachées ſemblent avoir eſté tirées par force avec les mains.

76. MONTICELLI à Rome, parti de gueules & d'argent à vn Lion, & vn renard de l'vn en l'autre, vn demi homme naiſſant de leur bouche de meſme, le renard contourné & adoſſé au Lion; de cette famille ſont ſortis pluſieurs Cardinaux.

77. BRANCACCIO à Naples, d'azur à quatre membres de Lion d'or, mouvans des flancs, confrontez en écartelure.

BRANCAS, Duc de Villars, d'azur au pal d'argent, chargé de trois châteaux de gueules, tenu par quatre membres de Lion d'or.

78. De ſable à vne patte de Lion d'argent, tenant vne bande de gueules, chargée d'vne étoile d'or en chef.

79. V. KLOBITS en Allemagne, d'azur à vn Lion d'or contourné & aſſis, tenant entre ſes pattes vne hure de ſanglier de ſable.

80. BOVRNAN, d'argent au Lion de ſable, baillonné d'vn bâton de gueules, à la bordure componée du champ & du Lion.

81. DIE BERCHTOLT en Allemagne, de gueules à vn Lion d'argent, tenant vne épée levée à la patte dextre, & vne rondache à la feneſtre d'or.

82. BVLTZINGLEBEM au Duché de Brunzvic, de ſinople au Lion contourné d'argent, ayant vn caſque en teſte de meſme, couronné d'vne couronne Ducale d'or, & pour cimier ſept guidons ou banderoles coupées d'argent & de gueules.

83. REINACH ſur le Rhein, d'or au Lion contourné de gueules capuchonné d'azur; le capuchon eſt différent du chaperon, en ce qu'il n'eſt pas ouvert comme le chaperon.

84. SCHETZEL au païs de Heſſe, parti de gueules & d'or à vn Lion de l'vn en l'autre, couronné de meſme, ayant la queuë paſſée ſous les quatre jambes, & reſſortant deſſus l'épaule feneſtre.



85. V. BVSCH en Allemagne, d'azur au Lion paſſant d'or, ne montrant que la moitié du corps, & ſortant d'vne foreſt au naturel, c'eſt à dire que la terre & les arbres ſont tout de ſinople.

86. De ſable à vn Lion d'argent couronné d'vne couronne Comtale d'or, accollé de gueules, où pend vn écuſſon de meſme à la faſce d'or.

87. GVNDOBALDVS DE BRETIGNY, Grand Maître de France, ſous Clotaire ſecond l'an 588. portoit d'or au Lion dragonné de gueules, armé, lampaſſé & couronné d'argent.

88. LA VOIPIERE, coupé d'azur ſur or, au Lion dragonné de l'vn en l'autre, la queuë tirant vers la pointe de l'écu.

89. LA MAISON DE HOF en Allemagne, porte de gueules au Lion mariné d'or, ſe terminant depuis le milieu du corps en dauphin de meſme, la queuë tournée ſur la teſte du Lion. I'ay trouvé des vers à la loüange d'vn de cette famille, qui portent leur ſymbole & leur hiéroglyphe avec eux.

1. *Vngue atq; ore minax cur in delphina, leonis*
Sanguineo in clypeo deſinit effigies?
2. *Martia magnanimi eſt vis & generoſa leonis*
Pectoris heroïci ſymbolon ergo leo eſt.
3. *Et miro delphin hominem ſectatur amore*
Gaudet Arionio pondere, honore, ſono.
4. *Scilicet heroïcæ eſt virtus & gloria mẽtis,*
Eſſe bonis charum præſidiúmque viris.

90. D'or au Lion eteſté de gueules : il y a différence, comme nous avons déja dit, entre celui-ci & le décolé ou défait, en ce que la teſte à celui-ci a eſté arrachée, & au décolé, elle a eſté coupée, comme cela ſe connoiſt à la différence de leurs cols.

91. D'or à la dépoüille d'vn Lion de gueules pendante à vn cordon noüé de trois nœuds d'azur.

92. CATEL en Bretagne, coupé de gueules ſur hermines à vn Lyon de l'vn en l'autre.

93. D'or à vn Lion d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or.

94. NASSAV, d'azur ſemé de billettes d'or au Lion de meſme, bronchant ſur le tout, couronné, armé, & lampaſſé de gueules.

95. De gueules à vn Lion d'or, tenant avec la patte ſeneſtre de devant vn rinceau ou branche de laurier au naturel, & ayant vne queuë de renard au lieu de la ſienne, levée en haut. Cette figure eſt myſterieuſe, & elle nous dénote que la victoire s'aquiert, non ſeulement par la force, mais auſſi par l'adreſſe & par l'eſprit, & que l'vn manquant il eſt bon de ſe ſervir de l'autre, ſuivant cét ancien proverbe, Que la peau du lion défaillant, il y faut coudre vn peu de celle du renard.

96. De ſable ſemé de mouches à miel d'or au Lion de meſme, bronchant ſur le tout, tenant vn caducée ou verge de Mercure de

meſme en la patte dextre. Cette figure nous fait connoiſtre, que par le moyen de la force nous acquerons bien ſouvent la paix dénotée par le caducée, & la douceur auſſi repréſentée par les mouches. Nous liſons dans l'Ecriture Sainte, que les mouches à miel s'engendrent dans la charongne des lions morts ; car Samſon en ayant tué vn à ſon chemin, il le trouva quelques jours aprés tout plein de mouches à miel ; ce qui l'obligea à dire que du fort eſtoit procédé la douceur : ce qui peut auſſi eſtre dit du taureau, car les mouches à miel s'engendrent de la putréfaction de ſa chair.



Il y a grande quantité d'autres familles illuſtres qui portent des Lions dans leurs Armes, leſquelles les curieux ajoûteront ſi bon leur ſemble à la fin de ce Chapitre, où je me contente de produire celles-cy.

LA BAVME en Dauphiné, d'or à trois chevrons de ſable, au chef d'azur chargé d'vn Lion naiſſant d'argent couronné d'or, & lampaſſé de gueules; c'eſt la Maiſon du Comte de Suſe, du Comte d'Aps, & des Seigneurs de Rochefort, de Beauvais, & de la Baume. ROVVILLASC en Piémont & en Dauphiné, d'argent au Lion de gueules.

DE MVRINETS en Dauphiné, de gueules au Lion d'or. DVRAS en Gaſcogne, de gueules au Lion d'argent; cette Maiſon eſt ancienne & illuſtre.

ARMAIGNAC, Maiſon illuſtre, d'où eſt ſorti vn Cardinal, écartelé au 1. & 4. d'or au Lion de gueules, au 2. & 3. de gueules au Leopard lionné d'or.

SFORZA en Italie, d'où eſt ſorti vn Cardinal, d'argent au Lion de gueules, tenant à ſes deux pattes vne branche de coing d'or tigée & feuïllée de ſinople.

Monſieur DV PLESSIS GVE'NEGAVD, Sécretaire d'Eſtat, tres-docte & tres-curieux, amateur & protecteur des gens de lettres, porte de gueules au Lion d'or.

MAVLEON, de meſme.

Le Marquis de SAINTE CROIX, d'argent au Lion de ſable.

DV BOSC en Normandie, de gueules à la croix échiquetée d'argent & de ſable de deux rangées, cantonnée de quatre Lions d'or. De cette Maiſon eſt ſorti le Pere du Boſc, Religieux de l'Ordre de Saint François, grand Prédicateur, & Auteur de pluſieurs Livres tres-rares, & entre autres de *l'Honneſte Femme*, & *du Philoſophe Indifférent*, qu'il a donnez au public depuis peu de temps.

MENTEL porte de gueules au Lion couronné d'or, accolé d'vn ruban voltigeant d'azur. Le ſujet particulier de ces Armes eſt tres-conſidérable. Afin auſſi de faire entendre qui eſtoit celuy à qui on doit rapporter l'honneur de l'IMPRIMERIE, lequel nous voyons attribuer, tantoſt aux vns, tantoſt aux autres, ſuivant la paſſion ou les fauſſes enſeignes de ceux qui en ont écrit: Elles furent données à Iean MENTEL, ou MENTELIN, par l'Empereur Fréderic III. l'an M. CCCC. LXVI. comme Auteur & Inventeur de cét artifice admirable, pour marque & témoignage de la reconnoiſſance que ce Prince faiſoit de ſon mérite, & du bien qu'il avoit ainſi procuré à la Poſtérité. Iacques Spiégel, Sécretaire de Maximilien, fils de Fréderic, expliquant ce vers de Bartholin, livre IX. de ſon Auſtriade: *Inventum Germane tuum, &c.* dit que, *Fato quodam*

Germanica ingenia cæteris præſtant in ære tractando; vt abſoluta quæ quotidie edunt opera docent: Inſigniter autem divina illa Impreſſoria ars, Argentorati primùm per IOANNEM MENTEL *inventa, teſtatur ſimul cum Bombarda.* De cét homme illuſtre ſont iſſus quantité de grands perſonnages en tous Eſtats & dignitez, ſoit dedans, ſoit dehors la Province. Sous Charles V. aucuns ſe refugiérent en France, pour éviter les effets de ſon indignation, & s'établirent en Champagne, d'où vient le ſieur MENTEL, aujourd'huy Docteur en Médecine en la Faculté de Paris, des plus ſçavans & des plus eſtimez, comme font aſſez connoiſtre ce qu'il a déja mis au jour, & l'employ avantageux qu'il a en ſa profeſſion.

HARDY à Paris, d'azur au Lion d'or, lampaſſé de gueules.

GOVYON-MATIGNON, Maiſon illuſtre, d'où eſt ſorti vn Maréchal de France l'an 1579. d'argent au Lion de gueules, couronné d'or.

ROVCY, d'or au Lion d'azur. S. DIDIER, d'azur au Lion d'argent, à la bordure de gueules, chargée de huit Fleurs-de-lis d'or.

DV IVCH en Bretagne, d'azur au Lion d'argent, armé & lampaſſé de gueules.

TOVRNON, Maiſon illuſtre en Vivarais, d'où eſt ſorti ce renommé Cardinal, & pluſieurs grands hommes, porte ſemé de France, parti de gueules au Lion d'or. De cette Maiſon eſt Chef Monſieur le Comte de Tournon & de Rouſſillon, Maréchal de Camp dans les Armées du Roy, & Lieutenant pour ſa Majeſté au Gouvernement de Dauphiné, qui en diverſes occaſions a donné des preuves ſignalées de ſon courage & de ſa valeur.

TERMES, d'argent au Lion de gueules.

SOISSONS ancien, d'or au Lion de gueules. GRAMMONT, d'or au Lion d'azur.

VERTHAMONT, de gueules au Lion d'or.

CHATELVS, de gueules au Lion d'argent, couronné, lampaſſé & armé d'or.

DE LIONNE, de gueules à la colomne d'argent, au chef couſu d'azur, chargé d'vn Lion leopardé d'argent.

BOREL DE PONTAVIAR en Dauphiné, d'azur au Lion d'or, armé & lampaſſé de gueules. De cette Maiſon eſtoit Magdelaine de Borel ma mére.

FLEXELLES, d'azur au Lion d'argent, au chef d'or, chargé de trois tourteaux de gueules.

MESGRIGNY, d'argent au Lion de ſable. RVELLAN DE MONTAVRIN de meſme. PAIOT de meſme.

MASPARAVLT, d'argent au Lion de gueules, à la bordure couſuë d'or, chargée de huit tourteaux de gueules, ſurchargez chacun d'vne étoile d'or.

DV LYON, d'or au Lion de gueules.

COVRTIN, de ſable au Lion d'argent, au chef d'or, chargé d'vn croiſſant de gueules.

MOLE', écartelé au 1. & 4. de gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles de meſme, & d'vn croiſſant d'argent en pointe: au 2. & 3. d'argent au Lion de ſable, couronné & lampaſſé d'or.

BROVILLY, d'argent au Lion de ſinople, couronné d'or.

D'ORMOY, d'argent au Lion de ſable, couronné d'or.

POMPIERRE, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, au chef d'argent, chargé d'vn Lion paſſant de gueules.

BERRVYER, d'azur à trois coupes couvertes d'or, & vn Lion de meſme en cœur.

DE CHASTILLON, d'azur au Lion d'or, à la bande de gueules, brochant ſur le tout, chargée de trois croiſſans d'argent.

LOMBARDI à Veniſe, d'azur coupé ſur or, à vn Lion paſſant de l'vn en l'autre.

BRITTOS en Portugal, de gueules à neuf lozanges d'argent, chargée chacune d'vn lionceau du champ, c'eſt à dire, de gueules.

KEROVSERE' en Bretagne, écartelé en ſautoir de gueules & d'hermines, le gueules chargé d'vn Lion d'argent.

SVITE DES ANIMAVX A QVATRE pieds, & premiérement des Léopards.

CHAPITRE VINGT-SEPTIE'ME.

LES Léopards, à ce que diſent les Naturaliſtes, ſont engendrez d'vn lion & d'vne panthére, comme leur nom ſemble le faire connoiſtre. Dans la ſcience des Blazons, ils ſont différens des lions en trois choſes ſeulement; c'eſt qu'ils montrent toûjours la teſte de front, & leurs deux yeux par conſéquent, au lieu que les lions ſont toûjours en porfil, & ne montrent qu'vn œil. Secondement, leur poſture n'eſt jamais rampante, comme celle des lions; mais ſeulement paſſante: Que ſi quelquefois les Léopards ſont rampans, alors l'on les blazonne Léopards lionnez, pource qu'ils prennent la naturelle poſture du lion en Armoirie: & tout de meſme l'on blazonne les lions leopardez, lorſqu'ils ſont paſſans. En troiſiéme lieu, la queuë des Léopards eſt tournée, le bout ou flocquet en dehors, & celle des lions le doit eſtre en dedans; pourtant cela ne s'obſerve pas ponctuellement, comme l'on devroit.

Les Léopards repréſentent ces vaillans & généreux guerriers qui ont exécuté quelque hardie entrepriſe avec force, courage, promptitude & légéreté; ou bien ils peuvent dénoter ceux qui ont remporté des victoires ſur les Anglois, qui ſont repréſentez par le Léopard.

97. GVIENNE, de gueules à vn Léopard d'or, armé & lampaſſé d'azur: pourtant j'ay vn ancien manuſcrit qui dit d'or au Léopard de gueules.

NORMANDIE, de gueules à deux Léopards d'or, lampaſſez & armez d'azur.

CAVMONT LA FORCE, d'azur à trois Léopards d'or, couronnez, lampaſſez, & armez de gueules l'vn ſur l'autre.

BRVNSWIC, de gueules à deux Léopards d'or, armez & lampaſſez d'argent.

MAVBEC, d'or à deux Léopards d'azur; c'eſt la quatriéme Baronnie de Dauphiné, alternativement avec Breſſieu.

98. ANGLETERRE, de gueules à trois Léopards d'or, armez & lampaſſez d'azur l'vn ſur l'autre; ces Armes ont eſté compoſées de celles de Guienne & de Normandie.

99. GOVLAINE en Bretagne, parti d'Angleterre & de France; à ſçavoir, de gueules à trois demy Léopards d'or, armez & lampaſſez d'azur, ou pour mieux dire à trois Léopards l'vn ſur l'autre, naiſſans du trait qui partit l'Eſcu; parti d'azur à vne Fleur-de-lis & demy d'or. L'origine & conceſſion de ces Armoiries eſt aſſez notable: Alphonſe Seigneur de Goulaine, fut envoyé par vn Duc de Bretagne au Roy d'Angleterre, & puis à celui de France, pour négocier & traiter leur accommodement, à quoy il reüſſit heureuſement: en conſéquence dequoi, comme le Roy d'Angleterre luy voulut faire des préſens, il les refuſa généreuſement; ce qui obligea le meſme Roy à luy concéder cette glorieuſe marque & récompenſe d'honneur, en luy permettant de porter la moitié de ſes Armes. Le ſemblable honneur luy ayant eſté tout de meſme accordé par le Roy de France, qui ne voulut ſe montrer moins libéral envers ce ſage Seigneur qu'avoit eſté le Roy d'Angleterre; enſuite dequoi il prit pour ſa deviſe deux grands A couronnez, qui ſont comme liez & joints enſemble par vn autre plus petit A, qui eſt au milieu des deux autres, & qui les vnit l'vn avec l'autre, avec ces mots, *à celuy-cy, à celuy-là, j'accorde les couronnes*; ce que l'on voit encore ſur les eſcaliers, cheminées, & lieux plus éminens de leur Chaſteau en Bretagne: à propos dequoy

Pierre Abaëlard, Gentil-homme Nantois, grand Philoſophe, Abbé de ſaint Gildas de Rhuys, fit vn diſtique en ces termes:

Arbiter hic ambos Reges conjunxit amore,
Et tenet illuſtris ſtemma ab vtroque domus.

100. De ſable au Léopard palé d'argent & de gueules de huit piéces.

101. D'or au Léopard lozangé d'azur & d'argent.

102. CATZNELEBOGEN, d'or au Léopard lionné de gueules, armé & couronné d'azur; l'on dit lionné, pource qu'il eſt rampant, comme le Lion.

103. ARMAIGNAC, écartelé, le premier & quatriéme d'argent au lion de gueules; le ſecond & tiers de gueules au Léopard lionné d'or.

104. Meſſire IEAN DES DORMANS, Chancelier de France, du temps du Roy Iean, l'année 1364. d'azur à trois teſtes de Léopard arrachées d'or, lampaſſées de gueules.

CAHIDEVC en Bretagne, de ſable à trois teſtes de Léopard d'or, lampaſſées de gueules.

105. De gueules à trois teſtes de Léopard d'or, percées chacune d'vne Fleur-de-lis de meſme; c'eſt vne Armoirie d'Angleterre.

106. De gueules à vn Léopard d'argent, parti en deux de la teſte en bas, & mis en chevron.

107. SCHERTELIN V. BVRTEMBACH en Allemagne, d'azur à vn Léopard d'or aſſis, & montrant tout le devant de ſon corps, tenant de la patte dextre vne clef d'argent, & de la feneſtre vne Fleur-de-lis d'or. I'ay vû vn Auteur Allemand, qui nomme cette famille Schertely, & le Poëte qui a fait des vers à leur honneur, prend le Léopard pour vn Lion, & dit que l'Empereur leur concéda ces Armes.

Munere Cæſareo, variis ſpectata periclis
Schertelio virtus hæc monumenta dedit.
In clypeo fulvi generoſa Leonis imago,
Præluſtre heroïci ſymbolon eſt animi.

Huic tendat quocumque aperit ſalebroſa viarum,
Virtutis vigor, & fortis ad arma manus.
Hoc quem dextra Leonis habet, tibi clavis adumbrat,
Lilium eſt animi candor & integritas.

I'ay lû qu'vn Colonel Suiſſe s'eſtant trouvé à la bataille de Pavie, & à la priſe de Rome, avoit pris pour ſes Armes vne Fleur-de-lis & vne clef d'argent paſſées en ſautoir; & je ne ſçay ſi quelqu'vn de cette famille Allemande de Schertlin, n'auroit point ajoûté la clef & la Fleur-de-lis à ſes premiéres Armes pour vn meſme ſujet.

108. D'or à trois corps de Léopards joints à vne ſeule teſte en cœur, poſez en perle d'azur; cette Armoirie eſt Angloiſe.

LA BAVME-LE BLANC DE LA VALIE'RE, coupé de gueules & d'or, au Léopard lionné coupé d'argent ſur gueules, & de ſable ſur or.

BARDOV DE FEL en Normandie, parti d'argent & de gueules au Léopard de l'vn en l'autre.

CLAVSSE-MARCHAVMONT, d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois teſtes de Léopard d'or, ayant chacune vn annelet de gueules à la bouche.

FOVRBIN en Provence, d'or au chevron d'azur, accompagné de trois teſtes de Léopard de ſable, lampaſſées de gueules.



109. De ſable à deux Léopards d'argent acculez, leurs queuës levées & paſſées enſemble en double ſautoir.

110. De gueules à quatre Léopards d'or l'vn ſur l'autre, le premier & le troiſiéme contrepaſſans.

TESTV à Paris, Chevalier du guet, porte d'or à trois lions de ſable l'vn ſur l'autre, celuy du milieu contrepaſſant.

111. LE NOIR PERDV, Chevalier de la Table ronde, d'argent à vn tigre de ſable, courant en bande, armé & lampaſſé de ſinople. Cét animal eſt le ſymbole de vîteſſe, de cruauté, de vengeance, & de félonnie: d'où vient que les Poëtes, lorſqu'ils veulent décrire vne perſonne cruelle & impitoiable, ils diſent que les tigres d'Hircanie l'ont allaité. Les anciens Payens le dédiérent à Apollon à cauſe de ſa vîteſſe, & à Bacchus, à cauſe de la fureur immodérée que le vin cauſe à ceux, qui en prennent avec excés; d'autres diſent que c'eſt pource que le vin ramollit la férocité d'vn courage effarouché: tout de meſme que le Polyphéme d'Homére, cruel & ſanguinaire, plus qu'on ne ſçauroit exprimer, fut adouci par le vin Maronien qu'Vliſſe luy fit boire, & le traita gracieuſement.

112. NESLE ancien, de gueules à la Panthére d'argent, mouchetée ou marquetée de ſable. Cette beſte eſt auſſi hiéroglyphe de félonnie, de légéreté, de variété & de changement, comprenant en ſoy toute la férocité des autres animaux, comme ſon nom le ſignifie. On dit que l'odeur de ſa peau attire toutes les autres beſtes des champs; mais qu'ils prennent l'épouvante au ſeul regard de ſon viſage, qui eſt furieux & étincelant de rage & de cruauté; d'où vient que pour les attirer elle le cache avec ſes deux pattes de devant, & puis les attrappe facilement. Quelques hiſtoriens, à la foy deſquels je me rapporte, diſent que Iean Comte de Vermandois pour ſa félonnie fut privé de porter à l'avenir les Armes de ſa famille, qui eſtoient, échiqueté d'or & d'azur, & fut contraint de prendre de gueules à la Panthére d'argent, comme celles de cy-deſſus.

113. STRADE, d'azur à vn arbre d'or, ayant ſous ſa tige vn Once au naturel. L'Once eſt vn animal ſemblable à la Panthére, excepté qu'il n'eſt pas ſi grand; il eſt ſymbole de vîteſſe, de légéreté & de fineſſe, & il n'y a aucun animal qui ait la veuë ſi bonne & ſi aiguë que luy.

DV GRIFFON.

GRIFFA au Royaume de Naples, d'argent au Griffon de gueules.

114. BARILLE au meſme païs, & BRANDEBVRGK en Allemagne, de meſme.

GVILLAVME POYET, Chancelier de France, du temps du Roy François I. l'année 1588. portoit d'azur à trois colomnes d'or, poſées & rangées en guiſe de trois pals alaiſez, écartelé de gueules au Griffon d'or; il eſt vray que depuis il changea le Griffon en Lion, & prit cette deviſe tirée de ſes Armes, *juſtitiæ columnam ſequitur leo.*

BOMPAR en Dauphiné, de gueules coupé ſur argent, au Griffon de l'vn en l'autre.

GVIFFREY DE BOVTIE'RES en la meſme Province, d'or à la bande de gueules, chargée d'vn Griffon d'argent.

D'ISERAN, SENAVT LA GRANGE en Dauphiné, d'azur au Griffon d'or, au chef de pourpre.

FRANCIOTI à Luques en Italie, d'argent au Griffon d'azur, couronné, becqué, & membré d'or.

115. D'argent au Griffon de gueules, langué & armé d'or, tenant vn livre au naturel entre ſes griffes ou ſerres; c'eſt le ſecond & troiſiéme quartier des Armes des Comtes de Salm en Allemagne, qui portent au premier & quatriéme quartier de gueules, ſemé de croiſettes d'or, & deux ſaumons adoſſez d'argent, ſur le tout.

TRELON-CAVCHON, de gueules au Griffon d'or.

STIRIE, de ſinople à vn Griffon d'argent ſans aîles, jettant par la bouche vn feu au naturel.

BRVLON-LA MVSSE en Bretagne, d'argent au Griffon de ſable.

GRIFFEN en Siléſie, d'or au Griffon de ſable.

ALBRECHSTEIN en Baviére, tout de meſme; j'ay trouvé des vers compoſez ſur les Armes de Griffen de la ſorte.

Hæc mihi majorum virtus monumenta reliquit,
Non vt ſint animi ſigna tremenda feri.
Me, ſed vt admoneant, rectique bonique tenacem,
Invictúmque animo cedere nolle malis.
Aſſervant auri rutilantem gryphes arenam,
Vnguibus effrenes, diripiúntque feras.
Me virtus imâ delectat mente repoſta,
Affectúſque animi poſſe domare meos

Les Griffons ſont animaux imaginaires, groteſques, & chimériques, qui ne ſe trouvent qu'en peinture, leſquels les anciens ont feint eſtre moitié Aigles & moitié Lions, pour dénoter la force jointe avec la vîteſſe, & vne ardente vigilance à garder les choſes qui leur ſont commiſes; comme les naturaliſtes Payens ont fait croire aux ignorans, que ces animaux gardoient les mines d'or avec vne vigilance continuelle, & en défendoient l'accés avec vne obſtination enragée. Les meſmes anciens avoient le Griffon en vne ſi grande eſtime, qu'ils diſoient que le Dieu Apollon s'en ſervoit bien ſouvent pour tirer ſon chariot, comme nous le colligeons de ces deux vers de Claudian.

At ſi Phœbus adeſt, & frænis gripha jugales
Riphæo tripodas repetens detorſit ab axe.

Il y a encore quelques animaux inventez à plaiſir par les Poëtes, qui n'ont jamais eſté en nature, comme les Harpies, les Chiméres, les Pégaſes, les Centaures, les Coqs atris, les Dragons, & les Sphinx, &c.

DV CERF.

LE Cerf eſt ſymbole de vîteſſe, de légéreté, & de crainte, n'y ayant aucun animal qui l'égale en l'vne & en l'autre; il dénote auſſi ceux qui ſe laiſſent abuſer par les flateurs: car ayant l'oreille fort ſubtile, & aimant la muſique, il s'y laiſſe piper, & deſirant en approcher, tombe dans les filets ou entre les mains des Veneurs, qui de la ſorte le prennent facilement. Il dénote auſſi l'homme ſans cœur, qui au moindre rencontre des ennemis, a recours à vne honteuſe fuite, pluſtoſt qu'à vne généreuſe réſiſtance; ce qui obligea Achille reprochant à Agamemnon qu'il eſtoit coüart, de luy dire qu'il n'avoit non plus de cœur qu'vn Cerf, comme nous liſons au premier livre de l'Iliade d'Homére. Le Cerf qui porte beaucoup, c'eſt à dire, qui a de grandes branches ou cornes, repréſente celuy, qui ayant fait vn grand & magnifique appareil de guerre, ne s'en ſçait pas ſervir lorſqu'il en eſt beſoin, à faute de courage. Cét animal eſt d'vne tres-longue vie, & pluſieurs écrivent qu'ils excédent quelquefois plus de trois cens ans; à propos dequoy nous liſons qu'Agathocle Roy de Syracuſe tua vn Cerf à la chaſſe, lequel avoit vn collier de cuivre encharné, & preſque couvert de la peau de ſon col, auquel eſtoient gravez ces mots Grecs, ΔΙΟΜΗΔΗΣ ΑΡΤΕΜΙΔΙ, *Diomedes à Diane*, & que ce Prince l'eut en ſi grande révérence, que ſoudain il le dédia à Diane; pareillement nous trouvons par écrit, qu'Alexandre le Grand avoit vn tres-beau Cerf, qui fut pris plus de cent ans aprés

la mort dudit Prince, comme l'on reconnut par l'inſcription qui eſtoit gravée ſur le colier. Tout de meſme nous liſons que le Roy Charles VI. chaſſant dans la foreſt de Senlis, tua vn Cerf d'vne prodigieuſe grandeur, lequel avoit vn colier d'or au col avec cette inſcription, *hoc Cæſar me donavit*; ce qui obligea ce Prince de prendre pour ſupports de ſes Armes deux Cerfs, quoy que d'autres Auteurs en racontent l'origine d'vne autre ſorte, comme nous dirons ailleurs. I'ay vû vn bois de Cerf plus grand trois fois que les plus grands qu'on puiſſe trouver, lequel eſt gardé & appendu dans la Chapelle du Chaſteau d'Amboiſe par grande rareté, & j'eſtime que c'eſt le meſme que ledit Roy tua, quoy que ceux qui me le firent voir m'aſſeuraſſent qu'il avoit eſté envoié au Roy François I. par l'Empereur des Turcs; mais ſans doute ils confondent cette hiſtoire avec celle que nous liſons d'vn préſent qui fut fait audit Roy François I. par Fridéric I. Duc de Mantouë, l'an 1534. d'vn Cheval-Cervier, ainſi le nommoient-ils; pource qu'il avoit le devant d'vn Cheval, & le derriére d'vn Cerf, endurant & la ſelle & l'eſcuyer. Mais pour parler des Cerfs ou des parties d'iceux que nous trouvons dépeintes dans quelques Armoiries, nous pouvons dire qu'ils dénotent ceux qui ont droit de chaſſe, ou bien ceux qui habitent vn païs abondant en Cerfs.

116. HERNIC DE VERGES, Chancelier de France, du temps de Charles le Chauve, Roy & Empereur, portoit ſelon le témoignage du Feron, d'or au Cerf de gueules ſommé de neuf cors d'argent: lorſqu'il y en a moins de treize, il en faut ſpécifier le nombre, & lorſqu'il y en a davantage, l'on dit ſommé ſans nombre; quelques-vns nomment les branches du bois des Cerfs, des dagues ou des cornichons.

117. REITMOHREN en Baviére, d'or à vn Cerf de gueules contourné & courant, portant vn homme nud au naturel qui ſe tient à ſes cornes, avec les mains & la teſte, c'eſt le hiéroglyphe d'vn, qui ayant tout perdu ſe ſauve de grande vîteſſe.

118. SOHIER, d'argent à trois Cerfs aiſlez de ſable, ſe cabrans & ſemblans vouloir voler: ce ſont les Armes du Sieur Sohier originaire des Païs-Bas, & à préſent Pariſien, tres-entendu au Blazon & aux Généalogies.

119. D'argent à vne Biche de gueules paſſant ſur ſinople; c'eſt à dire, qu'à la pointe de l'Eſcu il y a vne terraſſe de ſinople où elle poſe les pieds.



120. De ſinople à la teſte de Cerf de front, ou au rencontre de Cerf d'or, ſommé ou accorné de gueules, de cinq cornichons chaque corne, langué de meſme. Quelques-vns diſent au maſſacre de Cerf, pour dire la teſte, mais cela n'eſt pas bien; car ſelon les termes de la vénerie, le maſſacre s'entend ſeulement des deux cornes qui tiennent à vn morceau du crane.

La Maiſon DES SERVINS en Italie, d'azur à vn Cerf d'or, ſommé de meſme ſans nombre, couché ſur vne motte de ſinople, & ſix épics d'or mouvans de ladite motte, leurs queuës paſſées derriere ledit Cerf. De cette famille eſt ſorti le Pape Marcel ſecond en l'année 1555.

CERVATOS en Eſpagne, d'azur à deux Cerfs d'or, l'vn ſur l'autre.

SEGVIRAN, d'azur au Cerf d'or; lorſqu'on dit ſimplement au cerf d'or, il s'entend qu'il eſt paſſant; que s'il eſt courant, ou couché, ou autrement, alors il eſt neceſſaire de l'exprimer.

BVSSY BOISSERVOISE, d'azur au Cerf d'or, ſommé, ou ramé de meſme.

GISLAND en Angleterre, de ſinople au Cerf d'or, courant en bande. Les Armes anciennes de Lorraine, ſelon l'opinion de quelques-vns, eſtoient d'argent au Cerf de gueules ſommé d'or; quelquefois l'on dit au Cerf au naturel, au lieu de gueules, pource que cette couleur approche du fauve; mais je ne ſuis point de cét avis.

WIRTEMBERG en Allemagne, d'argent à trois cornes ou demi-bois de Cerf arrachées de ſable, chevillées de cinq cornichons, ou dagues de meſme, poſées en faſce l'vne ſur l'autre, la tige du côté dextre, les cornichons en haut.

BANNES DE CABIAC en Languedoc, d'azur à vn demi-bois de Cerf arraché d'or, chevillé de ſix cornichons, dreſſé en pal, parti de gueules à la tour donjonnée d'argent. I'ay connu à Paris & contracté amitié avec vn Gentilhomme de cette Maiſon nommé le ſieur de Cabiac, qui eſt aſſez entendu au Blaſon, contre l'ordinaire de ceux de ſa province.

DE LA LICORNE.

LA Licorne eſt vn animal tres-beau & tres-rare, reſſemblant à vn cheval bien déchargé, d'autres diſent à vne chévre, dautant qu'elle a vne barbe au deſſous du menton, & le poil plus long qu'vn cheval, & les pieds fendus comme vne vraie chévre, ayant auſſi vne tres-belle corne, longue & pointuë, au milieu du front, tortillée en ſorte qu'on diroit qu'en ayant deux, elles ſe ſont jointes enſemble. I'en ay vû vne au tréſor de S. Denis, qui eſt tres-belle, ayant ſix pieds & demy & vn pouce de hauteur, qui me fit juger ſelon la juſte proportion de l'vn à l'autre, que la Licorne qui la portoit, devoit eſtre auſſi grande qu'vn grand cerf; elle fut envoiée à Charlemagne par Aaron Roy de Perſe, avec pluſieurs autres riches préſens, environ l'an 807. Charles le Chauve petit fils dudit Charlemagne la donna à l'Egliſe de S. Denis. Cét animal eſt l'ennemi des venins & des choſes impures, & partant il peut dénoter vne pureté de vie, & ſervir de ſymbole à ceux qui ont toûjours fuï les vices, qui ſont le vray poiſon de l'ame. Les Naturaliſtes qui ont parlé de cét animal, diſent que les autres animaux qui habitent le meſme païs, lorſqu'ils veulent aller boire dans la fontaine où ils ont accoûtumé de ſe deſaltérer, s'y aſſemblent tous, & de la crainte qu'ils ont que l'eau ne ſoit infectée de quelque venin, ou autrement corrompuë, ils attendent que la Licorne ait plongé ſa corne dans l'eau, & enſuite beû la premiére, aprés quoy ils n'appréhendent aucune corruption, & boivent de bon cœur, aprés que la créance a eſté faite de la ſorte. L'on dit auſſi que la Licorne aime vniquement les bonnes ſenteurs, & qu'elle chérit paſſionnément les perſonnes chaſtes & pudiques; d'où vient qu'il eſt impoſſible de l'attraper, que par le moyen d'vne fille vierge, que les Veneurs font aſſeoir au lieu où ils ſçavent que la beſte s'en va boire & viander; car la Licorne accourt vers cette pucelle, luy fait mille careſſes, ſe couche auprés d'elle, & poſe ſa teſte ſur ſon giron, puis s'endort d'vn profond ſommeil: & alors la fille donnant le ſignal aux chaſſeurs, ils viennent promptement, & la prennent ſans aucune peine; car d'vne autre ſorte ils n'en pourroient approcher, & elle ſe précipiteroit plûtoſt d'vn rocher en bas, que de ſe laiſſer prendre; ce qui la peut faire comparer à ces généreux guerriers, qui aiment mieux mourir que de tomber entre les mains de leurs ennemis, comme jadis firent Caton & Hannibal.

121. CHARPENTIER, d'azur à la bande échiquetée d'or & de gueules de trois tires, côtoiée de deux Licornes au naturel paſſant.

122. NVSDORF en Allemagne, de ſable à la Licorne ſaillant ou courant en bande.

123. FAY D'ESPAISSES, d'argent à vne bande d'azur, chargée de trois teſtes de Licorne d'or.

CASSARD en Dauphiné, d'où eſt ſorti vn Cardinal, d'azur à la Licorne paſſant d'argent.

DE HAROVIS en Bretagne, de gueules à trois bandes d'or, chargées de cinq teſtes de Licorne du champ.

CLAIRAVNAY au Maine, d'argent à trois Licornes paſſans de ſable.

HARLING en Angleterre, d'argent à la Licorne aſſiſe de ſable, accornée & onglée d'or.

CRISPI à Rome, d'azur à vne Licorne d'argent, paiſſant dans vn pré de ſinople en pointe, & vne comete chevelée d'or au haut du milieu du chef, ſa chevelure ou queuë tirant en bas ſur la Licorne.

DV SANGLIER.

LE Sanglier peut eſtre pris en Armoirie pour vn ſymbole de fureur guerriere & de brutalité impitoiable; car ayant accoûtumé de faire vn dégât & ravage extréme par tout où il paſſe, bien à propos l'on luy peut faire dénoter ces Capitaines qu'on employe à ruiner les terres & les fruits de l'ennemi, & à ſacager & reduire en cendres leurs maiſons. Et lorſqu'il ſe rencontre quelque vaillant guerrier, qui non ſeulement s'oppoſe à la fureur de ces torrens animez, mais encore qui les chaſſe, les bat & les tuë, l'on peut bien raiſonnablement luy donner vne hure de Sanglier, pour luy ſervir de trophée & memorial perdurable de ſa victoire; tout de meſme que les Veneurs ont accoûtumé d'appendre & attacher au haut des portes de la maiſon de celuy qui a tué le Sanglier, la hure ou les pieds de ce furieux animal. Cette coûtume a eſté en vſage de toute ancienneté, comme l'hiſtoire de Méléagre nous le peut apprendre: car ayant eſté déclaré Général de l'armée pour s'oppoſer aux ravages, incendies, & cruautez qu'exerçoit l'ennemi dans le plat païs des Calydoniens, il s'y porta avec tant de généroſité & de bonheur, que non ſeulement il défit entiérement l'armée ennemie, mais auſſi tua de ſa propre main le cruel Général d'icelle; d'où vient qu'Ovide repréſente Méléagre, comme vn chaſſeur qui auroit tué vn redoutable Sanglier, duquel on luy donna la hure pour vne glorieuſe & honorable récompenſe. Les Sangliers ou partie d'iceux que nous voyons dépeints dans les Eſcus, nous peuvent auſſi faire connoiſtre que ceux qui en portent, ont le droit de chaſſe dans leurs terres, qui eſt vne marque de Nobleſſe ancienne & bien privilégiée.

Les Romains portoient en leur cinquiéme enſeigne militaire, la figure du Sanglier, & ſous l'Empereur Dioclétian il y avoit vn porc-ſanglier aſſis ſur ſon derriere, figuré ſur l'enſeigne de la compagnie qu'on appelloit des Ioviens, & ſous l'Empereur Honorius l'enſeigne de la compagnie des Honoriens, qui marchoient ſous la charge du Connétable, eſtoit d'or à deux demi-Sangliers de ſinople qui ſe regardoient l'vn l'autre; ayant auſſi les meſmes Romains donné le nom de *Front de porc*, à vne certaine forme & figure de bataillon, qu'ils compoſoient des plus vaillans ſoldats qu'ils euſſent, leſquels comme vrais Sangliers ne reculoient jamais, mais avec vn courage invincible combatoient de pied ferme juſques à la derniere goute de leur ſang: eſtant le propre du Sanglier d'aſſaillir, & combatre de pied ferme ſans fuir jamais devant le Veneur; au contraire, il s'élance d'vne fureur & d'vne impétuoſité étrange contre les épieux qu'on luy préſente, & bien ſouvent déchire avec ſes effroyables défenſes, & les chiens & les chaſſeurs. Delà eſt venu que lorſque nous parlons de quelque homme hardi & prompt, qui d'vn courage inconſidéré ſe jette à travers les picques & les halebardes des bataillons ennemis, nous le comparons à vn Sanglier; ce que conſidérans les plus vaillans des Gots & des Vandales, lorſqu'ils vinrent ravager l'Europe, ils prirent pour leurs Armes des figures de Sanglier avec l'enſeigne de la mere des Dieux qui repréſente la Terre.

124. SANGLIER, d'or à vn Sanglier de ſable, les défenſes d'argent. André du Cheſne dans l'Hiſtoire de la Maiſon de Châtillon a dreſſé la Généalogie de cette famille. Il y a vne autre Maiſon de ce nom à Paris, qui porte d'azur à la faſce d'argent, chargée de trois hures de Sanglier de ſable, les lumiéres & défenſes d'argent.

125. D'or à trois Sangliers de ſable, paſſans l'vn ſur l'autre, la queuë trouſſée, les défenſes & les lumiéres d'argent, leur vilanie de gueules; cette armoirie eſt blaſonnée par vn vieux Heraut tres-entendu au blaſon dont j'ay le manuſcrit.

126. COETGOVSAN en Bretagne, d'argent à vne hure de Sanglier de ſable arrachée, les défenſes & les lumiéres du champ poſées en pal, le boutoir vers le chef.

127. D'argent à trois hures de Sanglier de ſable arrachées, languées de gueules, les lumiéres & les défenſes du champ.

128. D'or à vne hure de Sanglier, ayant le boutoir ou muſeau de gueules, les défenſes & les lumiéres d'argent, enferré par la bouche d'vn javelot ou fléche de meſme, aîlée de gueules, le tout poſé en bande.

129. BVATIER au Lyonnois, d'or à vn Sanglier courant de ſable, & vn limier de gueules à ſon côté dextre qui le mord

au col comme pour l'étrangler ; ce terme ſelon l'art de la Venerie ſe doit dire coiffer, au lieu de mordre.

130. La Maiſon des PORCELETS d'Eſpagne & d'Arles, d'or à vne truie de ſable, paſſant ſur vne motte de ſinople. En Provence il y a trois Maiſons ſorties de celle-là, qui en portent encore le nom & les Armes, à ſçavoir celle de Fos, celle de Maillane, & celle du Baye ; il y a vn village au bord de la mer qui porte le nom de Fos, pource que la Colonie des Focenſes, qui vint de Grece pour habiter la Provence, aborda en ce lieu. Et quant à l'origine des Armes des Porcelets, quelques Auteurs fondez ſur la commune tradition, diſent qu'vne Dame de cette famille eſtant enceinte, appella putain & adultére vne pauvre femme, qui portoit deux enfans jumeaux, attachez à ſes deux mammelles, ſur la croyance qu'elle avoit qu'vne femme ne pouvoit faire deux enfans d'vne meſme ventrée, ſans avoir eu la connoiſſance de deux hommes: auſquelles injures la pauvre femme répondit avec cette imprécation, qu'elle prioit Dieu de tout ſon cœur de la punir, ſi jamais elle avoit connû autre homme que ſon légitime mari ; mais auſſi qu'elle prioit le meſme Dieu, pour la défenſe de ſon honneur, que cette Dame enceinte qui luy avoit fait cét outrage, pût faire autant d'enfans, comme vne truie qu'elle luy montra, avoit fait de petits cochons. Enſuite dequoy cette Dame lorſqu'elle fut à la fin de ſon terme, accoucha d'autant d'enfans, comme la truie avoit de cochons ; leſquels enfans furent tous baptizez, & vécurent long-temps, & nonobſtant beaucoup de dangers qu'ils coururent, devinrent tous grands perſonnages, & prirent pour leurs Armes cette truie, laquelle leurs ſucceſſeurs ont conſervée juſques à préſent.

131. HOTOT, d'or à ſix marcaſſins de ſable, deux, deux, & deux ; l'on dit marcaſſins, car ils n'ont pas la queuë trouſſée comme les ſangliers.

ABELLY, d'argent au porcelet de ſable, au chef d'azur, chargé d'vn croiſſant côtoié de deux quintefeuïlles d'or.

132. LE COIGNEVX, d'azur à trois porcs-épics d'or.

CATELAN, de meſme.

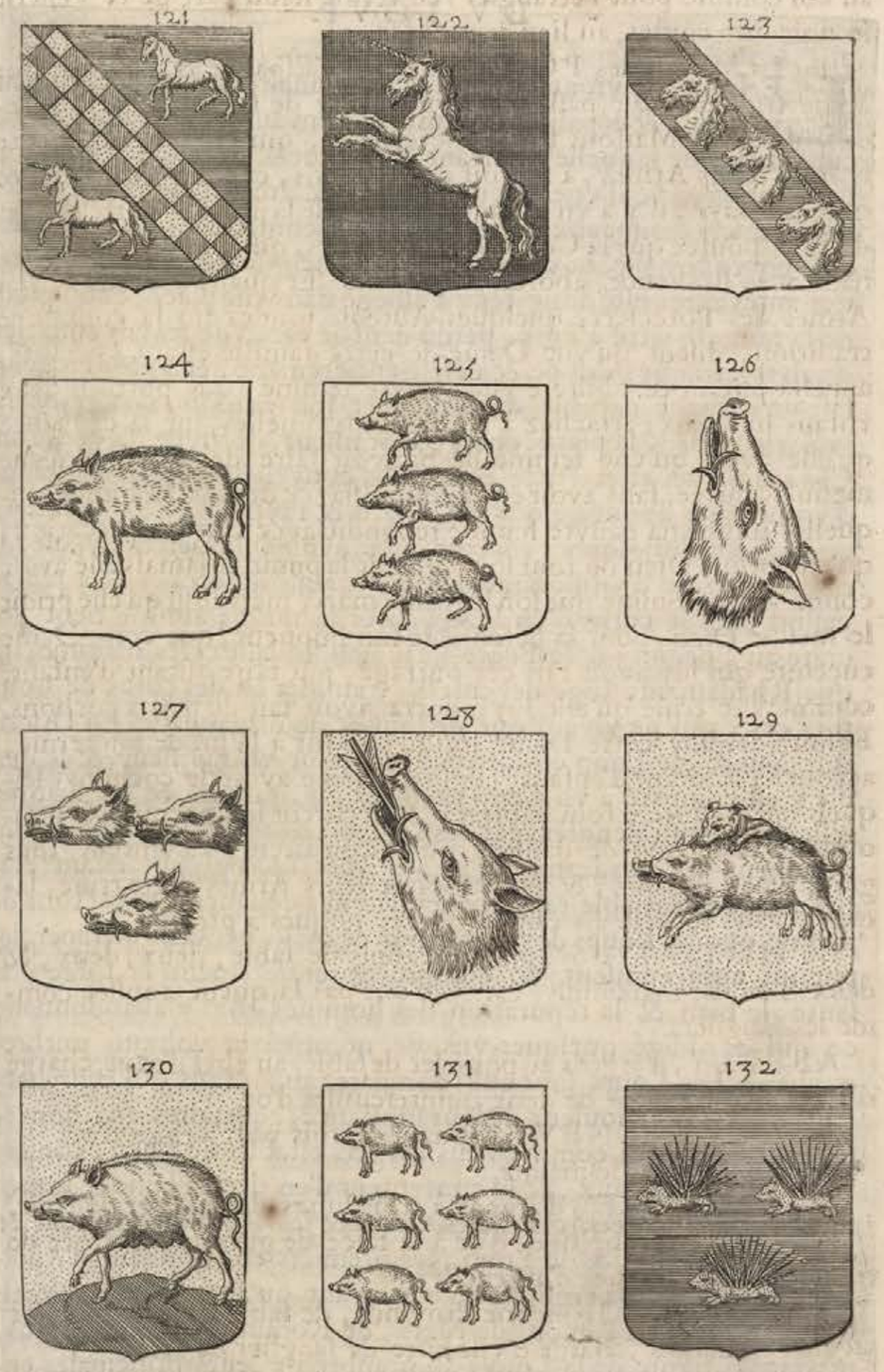
PONTCORLE', d'argent à trois hures de ſanglier de ſable.

FILIOL en Dauphiné, d'or à la faſce de gueules, chargée de trois hures de ſanglier d'argent.

MARNAIS en la meſme Province, de ſable au chevron d'or au chef de meſme, chargé d'vne hure de ſanglier de ſable.

MAVPEOV, d'argent au porc-épic de ſable.

D'ERICY en Normandie, d'argent à trois hériſſons de gueules.



DV LOVP.

LE Loup eſt vn animal cruel, ſanguinaire, raviſſant, diligent, vigilant, & capable d'endurer la faim auſſi long-temps qu'aucun autre, de laquelle pourtant eſtant preſſé avec le temps il ſort de ſa taniére, & d'vne fureur violente & impétueuſe ſe jette ſur les premiers troupeaux de bétail qu'il rencontre dans la campagne; c'eſt pourquoy il peut eſtre comparé à quelque vaillant Capitaine, qui aprés avoir eſté long-temps aſſiégé dans vne place, enfin preſſé de la faim, ſe jette à corps perdu dans le camp de ſes ennemis, leſquels il attaque, diſſipe & défait entiérement, & aprés en avoir fait vn carnage capable de contenter ſon avidité, s'en retourne victorieux dans ſa place, chargé d'honneur, de vivres & de butin. Cét animal en effet eſt le propre & convenable hiéroglyphique d'vn homme de guerre qui eſt pillard & raviſſeur: ce qui obligea ces anciens Philoſophes réveurs qui croyoient la metempſycoſe, de dire que l'ame d'vn homme qui avoit aimé à dérober & à piller, paſſoit dans le corps d'vn Loup aprés ſa mort; ainſi le tient Socrate au Phedon; & le Poëte Claudian ſuivant cette maxime, dit que Rhadamante Iuge des enfers, tranſmet en des corps de Loup tous ceux qui ne vivent que de rapt & de brigandage. En l'Eſcriture Sainte, le Loup eſt ſouvent pris pour vn raviſſeur, & le diable y eſt comparé à vn Loup raviſſant; les putains & les maquerelles ſont auſſi dénotées par des Louves; d'où vient que les Latins nomment les bordeaux *lupanaria*: cét hiéroglyphe eſtant emprunté de l'inſatiable rapacité des femmes débauchées; car tout de meſme que les Loups dévorent tout ce qu'ils peuvent attraper, les putains auſſi épuiſent & conſument entiérement la force, la ſanté, le bien & la réputation des hommes qui s'y abandonnent: ce qui a obligé quelques-vns de nommer la volupté anthropophage. Les Loups ſont auſſi comparez aux tyrans qui écorchent leurs ſujets, & ſe ſoulent de leur ſubſtance, contraires aux bons & ſages Princes, qui comme vrais bergers eſtablis de Dieu, conſervent leurs troupeaux, & ſe contentent d'en tirer la laine & le profit annuel ſans les écorcher. Les Grecs & les Romains avoient en ſinguliére vénération le Loup; les premiers en l'honneur d'Apollon, pource qu'il a l'œil plus clairvoyant qu'aucun autre animal; & les autres pour l'amour de Mars, de Romulus, & de Remus, mettant la figure de la Louve au nombre de leurs principales enſeignes. Quant à moy j'eſtime que les Loups que nous voyons dans les Armoiries, ont eſté pris pour repréſenter des ennemis cruels & impitoiables, qui eſtant vaincus ſont figurez par des Loups entiers,

tiers, ou par quelques parties d'iceux, qui ſervent de mémorial & de trophée au victorieux.

133. AGOVLT en Provence, d'or au Loup raviſſant d'azur, armé & lampaſſé de gueules. Cette famille eſt venuë d'vn Comte d'Allemagne, avec Berald de Saxe, premier Comte de Savoye; dont les Comtes de Sault, & les Barons d'Oliéres ont retenu le nom.

134. MONLVC BALAGNY, écartelé au premier d'azur au Loup d'or, au quatriéme d'azur, à vne Louve d'or, au ſecond & tiers d'or, à vn tourteau de gueules. Le Maréchal de Monluc ajoûta à ſes Armes anciennes ce quatriéme quartier, qui ſont celles de la ville de Sienne en Italie, par la priére que luy en firent les Bourgeois d'icelle; à raiſon de ce qu'il les avoit vaillamment défendus contre l'armée de l'Empereur Charles-le-Quint.

135. SAINT AMADOVR en Bretagne, de gueules à trois teſtes de Loup arrachées d'argent.

DV BAILLEVL AV MAINE, docte & intelligent en tout ce qui dépend du Blazon, d'argent à trois teſtes de Loup de ſable, coupées de gueules, lampaſſées de meſme.

136. GRATELOV en Bourgogne, de gueules au Loup raviſſant d'or, & vn bras ſeneſtre mouvant du flanc gauche, qui de la main luy gratte le dos.

137. BISCAYE, d'argent à vn cheſne de ſinople, & deux Loups de gueules courans, l'vn ſur l'autre, en pointe, le tronc du cheſne derriére leur flanc dextre.

LOVVAT en Dauphiné, palé d'or & de gueules, à la bande d'argent, chargée de trois Louveteaux d'azur.

138. LVCAN LE BOVTEILLIER, Chevalier de la Table ronde, d'or à vn Loup cervier de gueules, armé & lampaſſé de ſable.

GARCIN en Dauphiné, d'or à la bande de gueules, chargée de trois teſtes de Loup cervier d'argent.

139. LE DVC DE LVINES, écartelé au premier & quatriéme d'or, au lion de gueules couronné du champ, au ſecond & tiers d'azur, à deux Louves raviſſantes & affrontées d'argent; ſur le tout d'azur à vne maſſuë d'or en pal, au chef d'argent chargé d'vn lambeau; d'autres diſent, d'vn gonfanon de gueules.

140. BEAVCLERC D'ACHERES, de gueules au chevron d'or, accompagné vers le haut de deux teſtes de Loup, & d'vn Loup entier en pointe d'or, au chef couſu d'azur, chargé ſur le milieu d'vn croiſſant d'or.

141. LA CHASTRE, écartelé au premier & quatriéme de gueules à la croix d'argent, chargée de ſix pots de vair, au ſecond & tiers de gueules, à trois teſtes de Loup arrachées d'argent.

MERLY, & à preſent DANES, d'or au chevron d'azur, ac-

compagné de deux testes de Loup de sable en chef, & d'vne rose de gueules en pointe.

AVELLANADA en Espagne, d'or à deux Loups de gueules courans l'vn sur l'autre, & portant chacun vne brebis d'argent sur le dos, laquelle ils tiennent à belles dens.

BRADSTEIN en Misnie, d'or à vn Loup de sable courant en bande, & portant entre ses dens vn oison d'argent.

WOLFFRAMSDORF aussi en Misnie, d'argent à vn Loup rampant de sable, portant sur son col vn massacre de cerf d'argent, qui sont les cornes, avec vn peu du test encore sanglant.

LOVBENS DE VERDALE, au païs d'Auchs ; d'où est sorti vn Grand Maistre de Malte, l'an 1582. qui fut aussi Cardinal l'an 1587. de gueules au Loup rampant d'or.

BAVTRV-NOGENT, d'azur au chevron d'argent, accompagné de deux roses en chef, & d'vne teste arrachée de Loup en pointe, de mesme.

DE L'OVRS.

SAINT Ambroise compare les enfans nouvellement nez, en ce qui concerne les dons & les graces de l'esprit, aux petits Oursons qui naissent sans forme, leur mere ayant le soin de la leur donner à force de les lécher ; disant qu'il en est de mesme des enfans qui naissent sans esprit, mais en acquérent avec le temps, par le soin & l'éducation qu'on y apporte en les polissant par les langues des sciences. L'Ours estant parfait est vn des plus furieux animaux qu'on puisse trouver, la femelle estant plus cruelle & plus redoutable que le masle, comme l'on dit du léopard : il se tient dans les bois & les rochers les plus reculez, ne vivant que de fourmis, annetons, frélons, & autres insectes, & quelquefois de miel qu'il rencontre dans les forests, grimpant fort bien sur les arbres, n'y ayant aucun animal qui souffre davantage la faim que celuy-ci ; car on dit qu'il vit quarante jours sans rien manger, ne faisant que lécher ses pieds de devant. Ælian dit que l'Ours fait volontiers cette abstinence quand il se sent trop gras & trop replet, afin que par la concoction de sa graisse il devienne plus leger & plus agile ; il est de son naturel paresseux, pesant, solitaire, grossier, & pourtant tres-courageux & vaillant ; d'où vient qu'il dénote les Suisses qui sont le plus souvent d'vne grosse & puissante taille, & d'vn naturel pesant ; mais au reste ayans l'ame bonne, & le courage magnanime & généreux, s'il y a nation au monde.

142. De sable à vn Ours passant d'or.

143. BAVDEAN, écartelé, au premier & quatriéme d'or, à vn arbre de sinople, au second & tiers d'argent, à deux Ours de sable en pied.

144. La Ville & Canton de Berne en Suisse, de gueules à la bande d'or, chargée d'vn Ours de sable. L'origine du nom & des Armes de cette Ville, vient de ce que les premiers qui en jettérent les fondemens, firent vœu de porter dans leurs Armes la premiére beste qu'ils prendroient à la chasse, & de nommer leur Ville de son nom ; tellement qu'ayant rencontré & tué vn Ours, ils en prirent la figure, & la mirent sur leurs enseignes & sur leurs Escus, & appellérent leur ville Bern, qui en langage Allemand signifie vn Ours. I'ay vû des Ours dans les fossez de cette ville, que la République y fait nourrir expressément pour l'amour de cela.

APPENSEL, aussi Canton de Suisse, porte d'or à vn Ours de sable, sur pied ou en pied, c'est à dire dressé en pied, accolé du champ, langué & allumé d'argent.

SAINT GAL, qui est vn Canton allié des treize des Suisses, porte tout de mesme qu'Appensel.

ORLY en Dauphiné, porte de sable à l'Ours rampant d'or.

VRSEOLI à Venise, d'azur à deux Ours d'argent, affrontez & dressez en pied l'vn contre l'autre.

BERN en Westphalie, d'argent à vn Ours de sable, accolé d'argent, passant & contourné.

OVRSIE'RES en Dauphiné, d'argent au chef de gueules, à vn Ours de sable sur pied, bronchant sur le tout, & tenant avec ses pattes de devant vne couronne d'or.


133


134


135


136


137


138


139


140


141


142


143


144

145. D'azur à trois teſtes d'Ours d'or, emmuſelées de gueules, & vne filiére d'argent en bordure.

146. De gueules au chevron d'argent, accompagné de trois rencontres ou teſtes d'Ours de front d'or, les lumiéres de gueules, bridez ou emmuſelez de meſme. I'ay vû mener à Paris des Ours en vie emmuſelez de la ſorte, qu'on dit eſtre propres à guérir la fiévre aux enfans lorſqu'on les a mis deſſus.

MORLAY DV MVSEAV à Paris, d'argent à vne teſte & col d'Ours coupée, poſée en porfil, emmuſelée de gueules.

147. CESARINI, & DE CVPIS à Rome, d'or à vne colomne d'azur, & vn Ours de ſable attaché avec vne chaiſne d'argent, qui entourne & tient à ladite colomne ſurmontée d'vn Aigle de ſable. De cette derniére Maiſon eſt ſorti vn Cardinal l'an 1513. contre lequel les médiſans firent ce diſtique tiré de ſes Armes:

Redde aquilam Imperio, Colomnis redde columnam,
Vrſam vrſis, remanet ſola catena tibi.

148. D'or à trois pattes d'Ours de ſable pendantes, cloüées chacune d'vn clou de gueules.

149. DIE PFEIL, & VAN DER HARTE, en Allemagne, d'argent à deux jambes ou pattes d'Ours de ſable, taillées de gueules & poſées l'vne ſur l'autre en ſautoir, la tailleure en pointe.

DV RENARD.

LES Egyptiens ont fort peu parlé du Renard dans leurs hiéroglyphiques; mais les Grecs & les Romains en ont beaucoup fait de cas, & lorſqu'il eſt queſtion de dire ou faire quelque trait de galanterie ou de fineſſe, Eſope a toûjours mis en jeu le Renard dans ſes fables morales; d'où vient que Philoſtrate faiſant danſer tous les animaux autour dudit Eſope, il fait mener le branſle au Renard, pour dénoter que ceux qui ont le plus d'eſprit conduiſent & gouvernent les autres; & en effet cét animal, attendu qu'il eſt fin, ſubtil, ruſé, prévoyant & diſſimulé plus qu'aucun autre, j'eſtime qu'il peut repréſenter ceux qui ont rendu des ſervices ſignalez à leurs Princes ou à leur patrie, dans l'exercice de la Iuſtice, ou dans des Ambaſſades ou autres négociations importantes, où il eſt plus beſoin d'eſprit & d'adreſſe, que de violence & de force ouverte; ou meſme auſſi ils peuvent dénoter ces ſages

Capitaines, qui aiment mieux emploier la force de leur eſprit, que non pas celle du bras de leurs ſoldats, pour faire reüſſir les grandes entrepriſes; & à l'exemple d'Vliſſe, qui pour ſa ſageſſe & ſa prudence fut à bon droit préféré au brutal Aiax, ſe ſervit de ruſes & ſtratagémes pour vaincre leurs ennemis, & joindre, comme diſoit Liſander, la peau du Renard avec celle du lion.

Sunt duo quæ faciunt, ars & Mars, nobilis vt ſis,
Major ab arte venit gloria, Marte minor.

150. La Maiſon des RENARDS en Dauphiné, d'azur au Renard rampant d'or.

151. MELIANDERIS DE SANSEM, Chevalier de la Table ronde, de gueules à vn Renard d'or, armé & langué d'azur, à la bordure échiquetée du champ & de l'aſſiette, de deux tires.

152. DIE SCHADEN V. LEIPOLDS en Allemagne, de gueules à vn Renard contourné d'or, revétu d'vn capuchon de ſable, rempli d'vn oiſon d'argent. Cette Armoirie repréſente ceux qui ſont remplis de fineſſe & de ruſe, & qui pourtant contrefont les gens de bien pour attraper les oiſons, c'eſt à dire, les niais, les innocens, & les idiots.

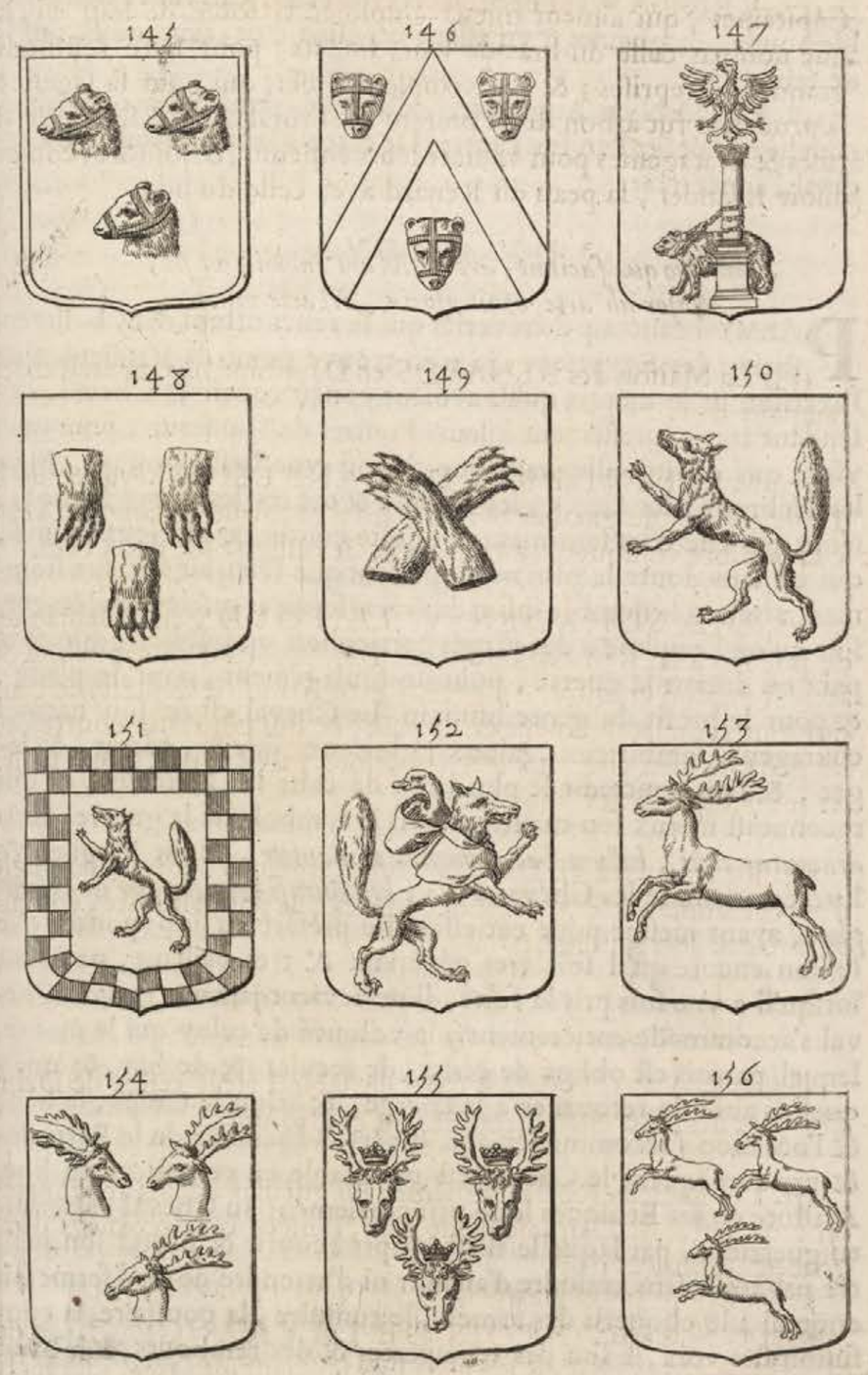
153. De gueules à vn Daim courant d'argent, encorné, & onglé d'or; cét animal eſt le ſymbole de crainte & de puſillanimité, comme ce diſtique le témoigne:

Dente timetur aper, defendunt cornua cervum,
Imbelles damæ, quid niſi præda ſumus?

154. LA ROCHE-DAIM, de ſable à trois teſtes de Daim d'or, les deux du chef affrontées ou confrontées.

155. Les anciens Rois d'Arménie, de gueules à trois rencontres ou trois teſtes de Daim de front d'or, ramées ou accornées d'argent, couronnées d'or.

156. Meſſire FRANCOIS DE LA GRANGE, Baron de Montigny, Maréchal de France, l'an 1616. d'azur à trois ranchiers courans d'or; cét animal eſt plus grand que le Cerf, toutefois il luy reſſemble, excepté qu'il a les cornes merveilleuſement grandes, larges, plates, & preſque comme celles des Daims: ils ſont, comme les Cerfs, d'vne tres-longue vie.



157. VERRAVT DE LA ROCHE, Chevalier de la Table ronde, de gueules à vn allant ou ellan d'or, accorné & onglé de sable.

158. ELLAN en Angleterre, d'argent à trois ellans de sable, couchez & posez l'vn sur l'autre. De cette Maison est sorti vn Cardinal l'année 1585.

DV CHEVAL.

PARMY beaucoup de réveries qui se rencontrent dans la superstition des Egyptiens, je n'en trouve point de si ridicule que l'aversion & le mépris qu'ils avoient conçû contre le Cheval, défendant tres-expressément à leurs Prestres de s'en servir, pour quel vsage que ce fût, alléguant que c'estoit vne beste profane. Mais les Hébreux, les Grecs, les Latins, & toutes les autres Nations, n'ont pas esté d'vn sentiment si injuste contre ce glorieux animal, qui est sans doute le plus noble présent que Dieu ait fait aux hommes, attendu le nombre infini de divers services qu'ils en reçoivent, soit qu'on l'emploie à des vsages particuliers ou publics, durant la paix ou durant la guerre, pour le soulagement, pour le plaisir, & pour le profit du genre humain. Le Cheval est de son naturel courageux, ambitieux, jaloux, glorieux, docile, adroit, & léger, & sans contredit le plus beau de tous les animaux, & qui reconnoist mieux son maistre; il est le symbole de la guerre, *Bello armantur equi, bellum hæc armenta minantur*, ce dit Virgile; & Lucréce nomme les Chevaux, *race belliqueuse & née pour les triomphes*, ayant mesme pour cét effet esté préféré au lion; pource que le lion encore qu'il soit tres-généreux & tres-vaillant, pourtant lorsqu'il a vne fois pris la fuite, il ne revient jamais; mais le Cheval s'accommode entiérement à la volonté de celuy qui le monte, lequel parfois est obligé de céder, de reculer, & de fuir, & quelquefois aussi de retourner à la charge, & selon le temps, le lieu, & l'occasion s'accommoder aux divers événemens de la Fortune: & par conséquent le Cheval est préférable en ces offices au lion. Aristote en ses Ethiques louë principalement au Cheval cette vertu guerriére, par laquelle il est propre à courir & porter son maître par tout, sans craindre d'assaillir ni d'attendre de pied ferme son ennemi; le cliquetis des armes, le tumulte, la poussiére, la confusion des voix, le son des trompettes & des tambours, & le bruit effroyable & enflammé des canons & des mousquets, servant plûtost à augmenter son courage & sa vigueur, qu'à la diminuer; alors il bat du pied la terre, il dresse la teste & les oreilles, il ouvre & remuë les yeux, il danse & s'impatiente, & par ses fréquens & clairs

clairs hannissemens fait connoistre à son maistre la volonté qu'il a de luy obeïr, & le courage qui l'anime à seconder sa valeur, & se jetter avec luy dans les plus forts & épais bataillons de ses ennemis, sans que les blessures, ni les plus rudes coups qu'il peut recevoir, luy fassent perdre le cœur, ni la volonté d'aller toûjours en avant. Comme nous lisons du Cheval Bucéphal, qu'estant blessé à la prise de Thebes, il ne laissa de porter le Roy Aléxandre son maître dans le plus fort de la meslée des combatans, sans se soucier de la perte de son sang, desirant le servir jusques à la fin de ses forces, & procurer par sa persévérance quelque avantage victorieux sur ses ennemis. Le Cheval est aussi le symbole de vîtesse & de légéreté, nous servant sur la terre aux mesmes vsages que les navires font sur la mer; car il nous porte avec vne célérité, force & vîtesse aussi grande que celle des vents: tellement que par son moyen nous nous transportons bien loin en peu de temps, soit pour fuir ou éviter le mal qui nous talonne, soit pour obtenir des choses qui bien souvent sont accordées au plus diligent; sur quoy fut tres à propos adapté ce vers, qui servit de devise à vne médaille de Louïs XI. au revers de laquelle les postes & relais qu'il établît en France, sont représentez par des courriers qui vont à toute bride: *Qui pedibus volucres anteirent cursibus auras*, n'y ayant rien de si beau, ni de si vtile au commerce, & à la communication des nations, que les Chevaux & les navires; d'où vient que Cicéron écrivant à son frére Quintus, d'expédier promptement quelque grand affaire qu'il luy recommandoit, luy dit d'y employer les Chevaux & les voiles. Et s'il faut parler de la soupleſſe & de la docilité de ces animaux, nous pourrons dire qu'il y en a fort peu qui les égalent en ces qualitez; nous en voyons tous les jours, qui au moindre signe de la main, de la jambe, ou de la voix de leurs Escuyers, tournent à droit & à gauche, la croupe en dedans ou en dehors, vont sur les voltes & demi voltes, à courbettes & à sauts de mouton, & font mille autres galanteries: y en ayant mesme de si intelligens qu'ils comprennent la cadence, & s'accommodent au son des trompettes & des violons; témoins ceux qui au grand carrousel de la place Royale, montez par les Chevaliers du Lis, dont Monseigneur le Duc de Vandosme estoit le Chef, danserent vn ballet devant le Roy & toute la Cour, & garderent toûjours la cadence sans perdre la mesure, ni les pas, que feu Monsieur de Pluvinel de Dauphiné, l'vn des plus excellens Escuyers de son temps, leur avoit appris.

Quelques Auteurs ont aussi fait servir le Cheval pour symbole d'empire & de commandement; & que cela ne soit, les devins pronostiquérent à Iules César qu'il seroit Empereur de tout le monde, lorsqu'ils virent ce Cheval monstrueux qui estoit né dans ses haras,

ayant les pieds de devant faits, comme ceux d'vn homme ; à ſçavoir, la corne fenduë en forme de doigts ; ce qui obligea Céſar à le faire bien nourrir & dreſſer, & à s'en ſervir dans les plus périlleux combats ; auſſi ne vouloit-il ſouffrir qu'aucun autre que Céſar luy montât deſſus : ce qui obligea cét Empereur de l'avoir en ſi particuliére eſtime, qu'il en offrit la figure au Temple de la déeſſe Vénus, dont il ſe diſoit eſtre ſorti.

Bref, les Chevaux ont eſté en ſi grande vénération parmi les plus grands Monarques, que nous ne liſons preſque point d'Hiſtoire, que nous n'y remarquions l'affection que la pluſpart d'iceux leur ont porté, juſques à leur ériger des ſtatuës & des ſépultures & obſéques honorables, bâtir des Villes pour l'amour d'eux, & les appeller de meſme nom, comme fit Aléxandre, pour rendre la mémoire éternelle de ſon Cheval Bucéphal. Les Agrigentins dreſſérent des pyramides & des ſépulchres aux Chevaux qui les avoient ſervis : Octavius Céſar, & aprés luy l'Empereur Adrian, firent inhumer des Chevaux en grande pompe & ſolemnité, & des epitaphes furent ciſelées ſur leurs monumens : l'Empereur Commode fit le ſemblable à ſon Cheval *Praſinus*, & voulut qu'on l'enſevelît au Vatican. Romulus auparavant tous ces Empereurs inſtitua des jeux nommez *Equitia*, en faveur des Chevaux, qui ſe célébroient au champ de Mars : les Ethiopiens faiſoient tant de cas de ces animaux, qu'ils portérent pour leurs cimiers des teſtes de Chevaux, ſe couvrant le reſte du corps de leur peau entiére, & faiſant ſervir leurs queuës de panaches & d'ornemens à leurs cabaſſets. Mais tout cela n'eſt rien au prix de ce que l'Empereur Caligula fit faire, pour témoigner l'affection qu'il portoit à ſon Cheval *Incitatus* : Premiérement, il luy fit faire vne écurie toute de marbre, vne créche d'yvoire, des couvertures & caparaçons d'écarlate, vn champfrain d'or, tout couvert de pierreries, & luy dreſſa ſa maiſon, ſon train & ſon équipage, comme il eût fait à vn Seigneur qu'il eût extrémement aimé ; & inſtitua vne garde de ſoldats à l'entour de ſon écurie, qui la nuit & le jour empéchoient le monde de le venir voir, & de mener du bruit, afin qu'il ne fût point troublé en ſon repos ; meſme Suétone qui raconte toutes ces folies & extravagances, ajoûte que cét Empereur avoit envie de faire ſon Cheval Conſul de Rome. Virgile fait vn récit tres-honorable du Cheval de Pallas, fils d'Evandre, appellé Æthon, & dit qu'il pleuroit de douleur aux funérailles de ſon maiſtre, lorſqu'on le menoit en main à la pompe funébre.

Aprés alloit Æthon, Cheval bon pour les armes,
Pleurant & humectant ſa bouche de ſes larmes.

Nicoméde Roy de Bythinie, eut vn Cheval qui luy porta vne ſi grande affection, que lorſque ſon maiſtre fut mort, il voulut mourir auſſi, & ne mangea ni ne but jamais, ſi grande fut la douleur qu'il reçût de la perte de ſon maiſtre ; & nous liſons auſſi de Centaurete de Galatie, que voulant ſe ſaiſir & monter deſſus le Cheval d'Antiochus qu'il avoit tué en vne bataille, ce Cheval ſentant ce nouveau chevaucheur ſur luy, ne ceſſa de ſe tourmenter, cabrer, & ruer, en ſorte qu'il le jetta par terre, puis luy courut deſſus, & le tua à coups de pieds & à coups de dens. Que ſi nous voulions alléguer tous les exemples que nous trouverions ſur ce ſujet, il ſeroit beſoin d'en faire vn livre entier, me ſuffiſant pour finir cét éloge du Cheval, de dire que j'ay vû de mon temps pluſieurs Princes & grands Seigneurs prendre plaiſir de ſe faire peindre montez ſur le Cheval qu'ils aimoient le mieux, qui eſtoit tout de meſme qu'eux repréſenté au naturel ; tellement qu'il ne ſe faut étonner s'il y a eu des Chevaliers, qui pouſſez de la meſme affection, ou par d'autres conſidérations ſymboliques, ont choiſi des Chevaux ou partie d'iceux, pour en compoſer les marques de leur nobleſſe, & les repréſenter ſur leurs Eſcus.

159. De ſable au Cheval paſſant d'argent.

160. LA WESTPHALIE, ou ſelon quelques-vns, la haute Saxe, de gueules à vn Cheval effrayé & contourné d'argent ; l'on dit auſſi au Cheval forcené ou Poulain gay, & tous les trois termes ne veulent dire que la meſme choſe, c'eſt lorſqu'il ſe dreſſe debout ſur les pieds de derriére ; c'eſt le premier quartier des Armes des Ducs de Savoye, qui ſelon quelques Auteurs, eſtant deſcendus dés Ducs de Saxe, portoient meſmes Armes.

LA CHEVALERIE en Bretagne, de gueules, au Cheval effrayé d'argent.

161. De ſable à vn Cheval poſé d'argent, bridé & ſellé d'or à la moderne.

162. RVSTICVLI en Italie, d'or au Mont-Parnaſſe de ſinople, ſurmonté d'vn Cheval aiſlé d'argent, ſe cabrant & s'eſſorant ; c'eſt le Cheval que les Poëtes ont nommé Pégaſe, qui avec vn coup de pied fit ſortir la fontaine où les Muſes ſe baignent & étanchent leur ſoif ; il naſquit du ſang de Méduſe, ſelon la fiction des meſmes Poëtes, qui luy firent ſervir de ſymbole à la Renommée.

163. Les Comtes de S. GEORGE & DE BLANDRATE en Italie, d'argent au Chevalier ſaint George de gueules, tenant vne lance à la main droite de meſme.

164. D'or au Cheval d'azur, bridé & caparaſſonné de pourpre à l'antique.

165. LA CROIX CHEVRIE'RES en Dauphiné, d'azur

à vne teſte & col de Cheval animé d'or, au chef couſu de gueules, chargé de trois croix alaiſées d'argent; ce ſont les Armes de Monſieur de Chevriéres, Comte de ſaint Valier, &c. Préſident au Mortier au Parlement de Bourgogne, & depuis de Dauphiné, lequel outre pluſieurs autres ſciences poſſéde encore celle du Blazon & de la Généalogie.

166. PENMARCH en Bretagne, d'azur à vne teſte & col de Cheval animé de ſable bridé d'or: cette Armoirie eſt parlante; car *Penmarch*, en langage bas-Breton, ſignifie *teſte de Cheval.*

GRANDEVILLE en la meſme Province, d'argent à vne teſte & col de Cheval animé de ſable, bridé d'or.

ZOBEL en Franconie, d'argent à vn col & teſte de Cheval animé de gueules, bridé de ſable.

DV CHAMEAV.

DIEV a donné le cheval pour l'vſage des Europeans, & le Chameau pour celuy des Aſiatiques & Afriquains, pource qu'il endure la faim & la ſoif plus long-temps qu'aucune autre beſte de charge, & en ces païs-là, il eſt bien ſouvent néceſſaire de faire pluſieurs journées ſans trouver ni à boire ni à manger. Il porte de grands fardeaux, & lorſqu'on deſire de le charger, il ſe met à genoux, & quand il connoiſt l'eſtre aſſez ſuffiſamment, il ſe léve & ne veut ſouffrir qu'on luy en mette davantage. Les Naturaliſtes diſent que lorſqu'il eſt en chaleur, il eſt jaloux de tous ceux qui regardent ſa femelle, & ſe retire le plus à l'écart qu'il peut avec elle, & ne s'adonne jamais qu'à vne ſeule; tellement qu'il peut ſervir de ſymbole à la jalouſie. Cét animal eſt auſſi fort debonnaire & traittable, & ſi peu bilieux, qu'encore qu'il ſoit fort grand, il ſe laiſſe pourtant gouverner à la volonté d'vn bien petit enfant. Nous en trouvons fort peu dans nos Armoiries, & j'eſtime que ceux qui en ont pris, ont voulu donner à connoiſtre qu'ils avoient eſté en ces païs-là aux guerres contre les Infidéles & Mahométans.

167. De gueules à vne bande d'argent, accompagnée de deux Chameaux au naturel.

168. GRIMAVD en Dauphiné, d'azur à trois teſtes de Chameau d'or, accolées & clarinées d'argent.



DV BOEVF.

LE Bœuf a eſté vniverſellement chéri de toutes les nations de la terre, attendu le profit qu'il apporte au genre humain par ſon travail durant ſa vie, & par la bonté de ſa chair aprés ſa mort: d'où vient que les anciens luy ont fait repréſenter la terre pour eſtre celuy de tous les animaux, qui par ſon travail la rend plus belle & plus fertile: & meſme nous pouvons dire qu'il ſemble que Dieu a plus aimé le Bœuf qu'aucun autre animal, puiſqu'entre tous les ſacrifices qui luy eſtoient offerts durant l'ancienne Loy, celuy auquel cette victime eſtoit immolée, luy eſtoit de plus agreable odeur. Les Egyptiens ſont bien allez plus avant; car ils ont ſuperſtitieuſement adoré leur Dieu Apis ſous la figure d'vn Taureau, lequel ils nommérent auſſi Oſiris, qui ſignifie Pére, Iuſte, Chef, & Roy, pource qu'ils ſe perſuadoient que toute l'abondance & la richeſſe que la terre produit, venoit de cét animal, par lequel ils repréſentoient auſſi cette maſſe vniverſelle du monde, & les principes de toutes choſes; cét Apis eſtant la meſme idole de fonte que les Iſraëlites élevérent au deſert durant le ſejour de Moyſe à la montagne, ſuivant les cérémonies qu'ils avoient vû pratiquer en Egypte. Cét animal eſt ſi bon & ſi traittable, qu'encore qu'il ſurpaſſe en force tous les autres animaux, pourtant il ploye le col ſous le joug, obeït facilement, & ſe laiſſe mener au travail avec grande facilité; c'eſt pourquoy il ſert de ſymbole à la force domptée & aſſujettie: d'où nous pouvons conjecturer, que ceux qui portent de ces animaux dans leurs Armes, ont conquis & impoſé le joug à quelques peuples farouches; & pource que le Bœuf ſignifie la terre abondante en labourages & en pâturages, l'on peut auſſi inférer que ceux qui ont pris ces animaux pour leurs Armes, ont voulu donner à connoiſtre qu'ils eſtoient Seigneurs de terres fertiles en blez, & en paſquis.

169. BOVFFIN en Dauphiné, Baron d'Vriage, d'or à vn Bœuf paſſant de gueules, au chef d'azur chargé de trois potances d'or, que l'on nomme croix du Calvaire, pource que celle du milieu eſt plus haute que les autres deux. Ils portent ce chef depuis qu'vn de leur race a fait bâtir le mont-de-Calvaire à Romans en Dauphiné, ſemblable (à ce qu'on dit) à celuy où noſtre Redempteur ſouffrit la mort pour noſtre ſalut.

170. BORGIA en Eſpagne, d'or à vn Bœuf de gueules, paſſant ſur vne motte de ſinople en pointe, à la bordure d'azur chargée de ſix flâmes d'or: les flâmes ſe terminent ordinairement à trois pointes; quelques-vns de cette famille ont pris des Fleurs-de-lis

au lieu de flâmes. De cette Maiſon ſont ſortis pluſieurs grands & illuſtres perſonnages, tant aux lettres, comme aux Armes, & entre autres les Papes Calixte IV. & Aléxandre VI. & pluſieurs Cardinaux; Céſar Borgia auſſi fils naturel dudit Pape Aléxandre, qui fut ſurnommé le Duc de Valentinois, & qui par quelques-vns fut eſtimé ſi habile homme, que Machiavel le prit pour le modéle de ſon Prince; pourtant il fut tres-méchant, & ne ſe maintint durant quelque-temps que par des maximes tres-pernicieuſes, qui le trompérent à la fin, comme Dieu le permet ordinairement, & toutes ſes fineſſes ne pûrent l'empécher de tomber entre les mains de Gonzalve, ſurnommé le grand Capitaine, qui le fit arréter priſonnier à Naples par le commandement du Roy d'Eſpagne, auquel ayant eſté envoié, il ſe ſauva des priſons, & ſe retira vers le Roy de Navarre, où il fut tué par mégarde d'vn coup de mouſquet, & enterré à Pampelonne; voicy les quatre premiers vers de ſon epitaphe:

Terra qui modò terror vniverſæ
Valentinus erat, ſepultus hîc eſt:
Tantillo hoc ſpatio quieſcit, orbem
Bello qui poterat movere totum.

Durant ſes proſpéritez, il prit pour ſa deviſe, *Aut Cæſar, aut nihil*; il eſtoit Céſar de nom, & devint rien en effet; il fut tous les deux, & ni l'vn ni l'autre, dont fut fait ce diſtique par moquerie:

Borgia Cæſar eram factis, & nomine Cæſar,
Aut nihil, aut Cæſar dixit, vtrumque fuit.

Et cét autre.

Aut nihil, aut Cæſar vexillo pingis inani,
Pro magno fies Cæſare, ſtulte, nihil.

171. LE BOEVF en Bretagne, de gueules à vn Bœuf paſſant d'or, la queuë fourchée, paſſée entre les jambes, & remontant en haut.

172. LOPE'S en Eſpagne, d'azur à vn Bœuf d'or en ſon repos, c'eſt à dire, couché; de cette Maiſon eſt ſorti vn Cardinal.

173. VITELESQVI CORNETANO en Italie, parti d'or & d'azur, à deux Veaux confrontez de l'vn en l'autre, paſſans ſur vne motte de ſinople en pointe, au chef parti d'azur & de gueules, qu'on doit dire couſu; pource qui concerne le gueules, char-

gé de ſix Fleurs-de-lis d'or rangées, trois ſur chaque parti. De cette Maiſon auſſi eſt ſorti vn Cardinal l'année 1439.

174. ARGAAC LE BEAV, Chevalier de la Table ronde, d'or à vn Taureau furieux de gueules, langué d'azur.

175. EME' MARCIEV en Dauphiné, d'azur au Mouton paſſant d'argent, au chef d'or chargé de trois rencontres ou teſtes de Taureau de front, de ſable.

176. MARC en Dauphiné, écartelé, au 1. & 4. d'or à vne teſte de Vache de front d'azur, au 2. & 3. d'azur, à trois léopards d'or.

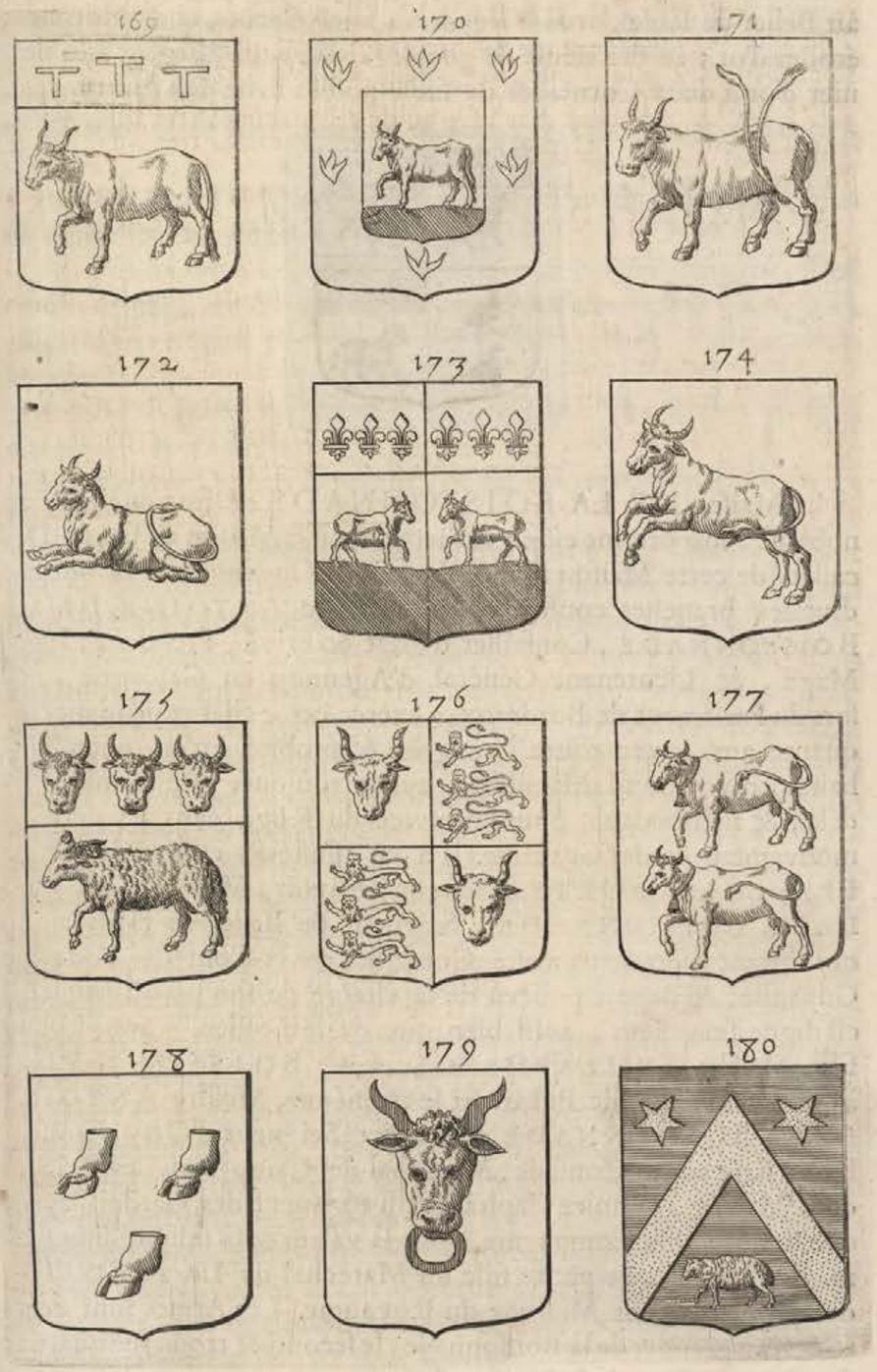
177. BEARN, d'or à deux Vaches paſſant de gueules, accolées, clarinées & accornées d'azur. L'Hiſtoire nous enſeigne que ces Armes furent priſes par Roger Comte de Foix, & écartelées avec les ſiennes, pource qu'ayant rencontré le corps de ſaint Voluſian Apoſtre de Gaſcogne, tué par les Arriens, il le fit mettre ſur ſon chariot traîné par deux Vaches, ſuivant la coûtume de nos premiers Princes, & le conduiſit à pied juſques au lieu de ſa ſépulture, voulant qu'à l'avenir ſon Eſcu fût écartelé de Vaches, en mémoire de ce ſaint perſonnage.

178. ALAIN DE BEAVMONT, d'argent à trois pieds & jambes de Vache, coupez, onglez d'or.

179. VRI, Canton de Suiſſe, d'or à vne teſte ou rencontre de Buffle de ſable, accorné & bouclé de gueules; les Buffles ont vn floquet de poil entre les deux cornes, comme les Taureaux; mais ils ont la teſte & le muſeau plus court.

180. SEGVIER, d'azur à vn chevron d'or, accompagné de deux étoiles de meſme en chef, & d'vn agneau d'argent paſſant en pointe. Ce ſont les Armoiries de Monſeigneur Pierre Seguier, Comte de Gien, Chancelier, & Garde des Seaux de France, qui eſtant orné des plus hautes qualitez, qui ſont néceſſaires pour faire paroiſtre avec éclat vne ſi haute dignité, eſt encore curieux & amateur des plus belles ſciences, & protecteur de ceux qui les poſſédent. L'Agneau eſt ſymbole de douceur, de bonté, de candeur, & d'innocence, auſſi noſtre Seigneur luy a eſté comparé; il repréſente auſſi la paix & l'abondance: & dans les Armoiries il peut dénoter ceux qui poſſédent vn païs gras & abondant en pâturages.

LE DVCHE' DE MEKELBOVRG en Allemagne, d'or au rencontre de Buffle de ſable, accorné, bouclé & couronné de gueules.



DE LA BOISSONNADE, au premier & quatriéme d'or, au Belier de ſable, orné d'argent au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or; au deuxiéme de gueules à vne tour d'argent; au dernier d'or à deux Corneilles de ſable poſées l'vne ſur l'autre.



La Maiſon DE LA BOISSONNADE eſt fort ancienne en nobleſſe : ſon origine eſt en Roüergue, où la Maiſon eſt ſituée. Des cadets de cette Maiſon ſe ſont établis en Guyenne, où ils ont fait diverſes branches conſidérables. Meſſire ANTOINE DE LA BOISSONNADE, Conſeiller d'Eſtat & Privé, Préſident, Iuge-Mage, & Lieutenant Général d'Agennois en Gaſcogne, reſſort du Parlement de Bordeaux, a exercé cette charge pendant cinquante ans, avec toute l'intégrité & probité qu'on peut ſouhaiter en vn grand Magiſtrat, ayant toûjours eſté ferme & fidéle, & inébranlable pour le ſervice du Roy, dans les derniers mouvemens de la Guyenne. Il a eû pluſieurs enfans de Dame FRANÇOISE D'ORTY ſa femme; ſçavoir, Meſſire GERAVD DE LA BOISSONNADE, Seigneur de Bellerive, fils aîné, qui durant quinze ans a eſté Conſeiller en la Cour des Aides de Guyenne, & depuis pourvû de la charge de ſon pére, duquel il eſt digne ſucceſſeur, auſſi bien que de ſon office. Son ſecond fils, Meſſire GVILLAVME DE LA BOISSONNADE, à préſent Eveſque de Bazas. Et le troiſiéme, Meſſire ANTOINE DE LA BOISSONNADE, Chevalier, Seigneur d'Orty, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, Maréchal de Camp dans les Armées de ſa Majeſté, premier Capitaine du régiment des Gardes, ayant eſté honoré de ſa Compagnie, pour ſa valeur & ſa fidélité ſinguliére. Il a épouſé vne petite fille du Maréchal de LAVARDAIN, des plus anciennes Maiſons du Royaume. Les Armes ſont écartelées, au premier de la Boiſſonnade; le ſecond & troiſiéme quartier des Armes, ſont de la Maiſon d'Orty.

181. LA VILLE DE QVIMPERCORENTIN, & L'EVESCHE' DE CORNOVAILLE en Baſſe-Bretagne,

d'azur au Mouton paſſant d'argent, au chef d'hermines. Le Mouton ſe diſcerne en Armoirie d'avec le Belier, en ce qu'il eſt paſſant, & le Belier ſautant, & en ce qu'il n'a point de génitoires comme le Belier.

La Maiſon de Kérenou Cornoüaille porte de meſme, excepté le chef.

182. SCHAFOVSE, vn des treize Cantons de Suiſſe, d'or au Belier ſautant de ſable.

183. PASCHAL, d'azur à vn Agneau Paſchal d'argent; il eſt ainſi nommé, pource qu'il tient vne croix de meſme, à laquelle eſt attaché vn petit pennon à deux pointes, chargé d'vne croix de gueules.

184. BERBISI en Bourgogne, d'azur à vne Brebis paiſſant d'argent, ſur vne motte de ſinople.

185. PERROT en Bretagne, de ſable à vn rencontre de Belier d'or.

186. MOSHEIM en Baviére, d'argent à vne Chévre paſſant de ſable, accornée d'or. Cét animal eſt le plus malfaiſant de tous les domeſtiques, rongeant avec des dens venimeuſes tous les bourgeons des meilleurs arbres, & ruinant la campagne; d'où vient que les Athéniens la bannirent de leur territoire, & meſme aujourd'huy elles ſont défenduës en beaucoup de Provinces de France. La Chévre eſt ſymbole de luxure & de pétulance, & Virgile appelle les Chevreaux petulans; le meſme dit-on des Satyres Chévrepieds, qui ne peuvent raſſaſſier la concupiſcence de leur chair. La Chévre dénote auſſi la putain, car tout de meſme que ſa morſure eſt peſtilentielle, ainſi les baiſers & les paroles meſme de la courtiſane cauſent beaucoup de dommages & de malheurs aux hommes : & comme la Chévre cherche principalement à manger les bourgeons & nouvelles feuïlles, tout de meſme la femme débauchée taſche à corrompre & attirer dans ſes filets les jeunes gens, comme eſtant plus aiſez à décevoir pour le peu d'expérience qu'ils ont. Quant au Bouc, il dénote toute ſorte de luxure & de méchanceté; d'où vient qu'il eſt le ſymbole du diable, que les peintres contrefont toûjours avec des cornes; ne pouvant au reſte m'imaginer quelle raiſon ont eu ceux qui ont pris ces animaux pour leurs Armes, ſinon qu'ils vouluſſent donner à connoiſtre qu'ils avoient dompté leurs paſſions, ou bien qu'ils avoient défait quelque ennemi méchant, & taché de meſmes vices que le Bouc ou la Chévre, ou bien pour quelque raiſon étrangére qu'on ne peut ſçavoir.

187. D'argent à vne Chévre de ſable, ſaillant contre vne branche de ſinople, ſortant d'vne motte de meſme en pointe du coſté dextre de l'Eſcu.

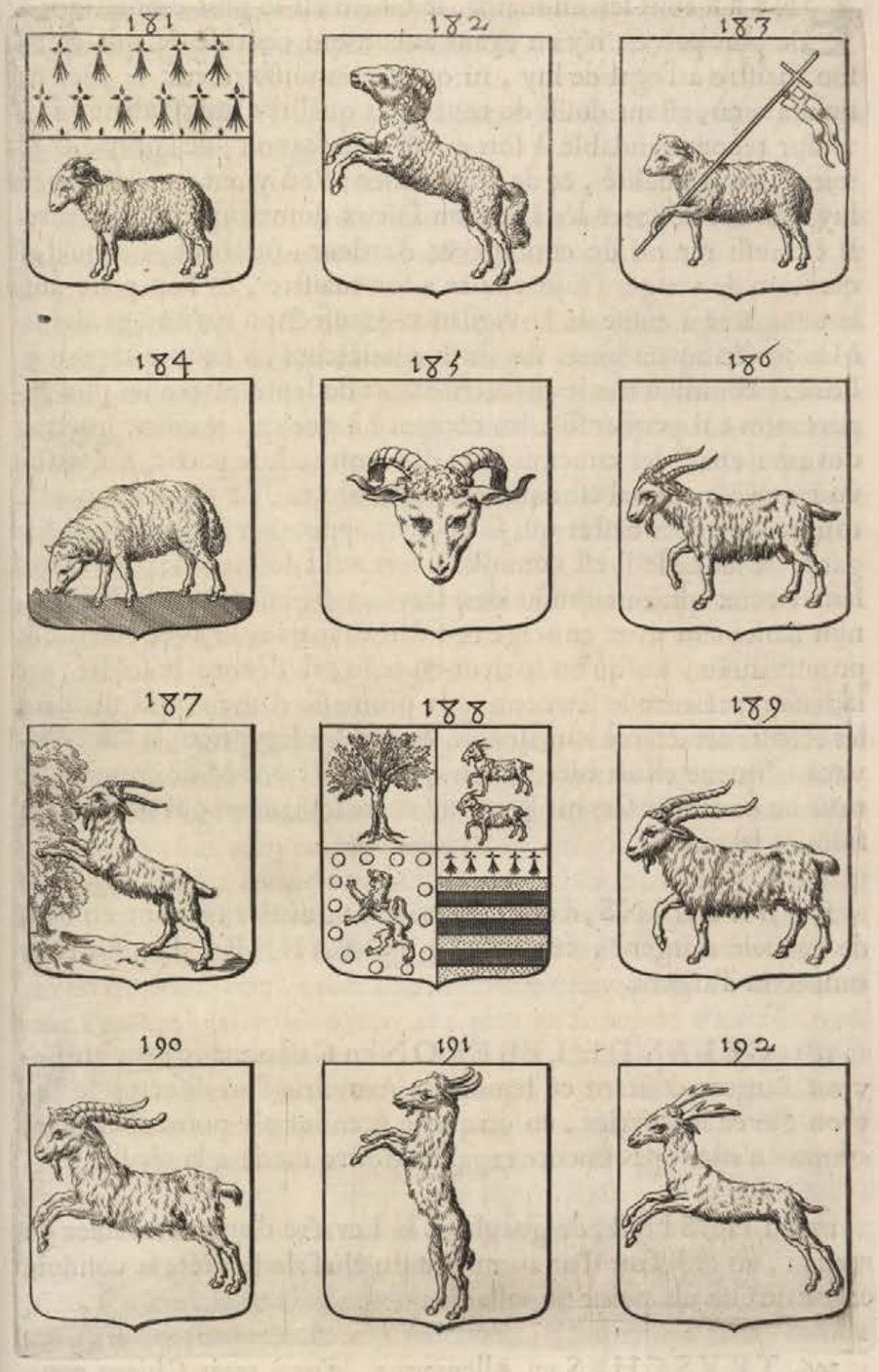
188. MESSIRE PONS DE LAVSIE'RES, Baron de Themines, Maréchal de France, écartelé au premier d'argent, à vn ozier de ſinople; au ſecond de gueules, à deux Chévres paſſant d'argent, accolées du champ; au troiſiéme de gueules au lion d'argent environné de treize bezans de meſme en orle, qui eſt de Cardaillac; au quatriéme d'or, à trois faſces de ſable au chef d'hermines.

189. BOVCCALLAC, d'azur à vn Bouc paſſant d'argent.

190. D'argent à vn Bouctein courant de gueules accorné d'or; c'eſt vn animal d'vn naturel & tempérament ſi chaud, qu'il ne peut vivre que ſur les plus hautes & froides montagnes, faiſant ſon ordinaire giſte ſur la nége, ou ſur la glace qui ſe rencontrent en tout temps aux endroits où il ſe tient. Vn Preſtre du Bourg d'Oiſans en Dauphiné, me donna la teſte d'vn de ces animaux, qu'il avoit luy meſme tué ſur vne des plus froides montagnes des Alpes; ſes cornes ſont beaucoup plus longues & épaiſſes que celles des Boucs ordinaires; le ſang qu'on tire du corps de cette beſte eſt ſouverainement bon pour échauffer & guérir vn corps morfondu, & dont le ſang eſt gelé.

191. DE CVPIS à Rome, d'argent à vn Chamois d'azur ſaillant en pal; de cette Maiſon eſt ſorti vn Cardinal l'année 1517. Entre tous les animaux qui ſe trouvent aux montagnes, il n'y en a point de plus adroit à grimper, courir & ſauter par les rochers, que cettuy-ci, ſe ſervant meſme de ſes cornes qui ſont courbées en avant, tout au contraire des autres animaux qui les ont courbées en arriére, pour s'accrocher aux pointes & fentes des rochers, & ſe ſauver des mains des chaſſeurs qui ont beſoin d'eſtre bien adroits pour les attraper; auſſi cette ſorte de chaſſe n'eſt propre qu'aux païſans qu'on nomme griffons de montagne. Le tres-ſage & tres-vaillant Connétable de Leſdiguiéres, qui eſtoit né en vn païs où ces animaux ſont fréquens, ayant fait la guerre au Duc de Savoye en Piémont & en Dauphiné, aprés avoir (dis-je) gagné des batailles, pris des forteresſes, renverſé tout ce qui s'oppoſoit à ſa valeur dans les lieux les plus ſcabreux des Alpes, prit pour ſa deviſe vn Chamois, ſautant d'vn rocher ſur vne montagne, avec ces mots, *Habet pro vallibus Alpes*, pour montrer la facilité qu'il avoit à faire la guerre en ce païs-là, où tout autre que luy & les ſiens auroit eu des peines incroyables.

192. De gueules à vn Chevreüil courant d'or. En l'année 1639. que j'eſtois Sergent Major du régiment de Cavalerie du Colonel Nothaſt, lorſque nous faiſions la guerre en Artois, comme nous allions pour débuſquer vn parti de Croates qui eſtoit dans vn bois, je tuay vn Chevreüil avec vn de mes piſtolets, comme nous revenions de la chaſſe deſdits Croates, la pluſpart deſquels nous tuâmes à la ſortie de ce bois, & en fimes plus de trente priſonniers; j'ay encore les cornes de ce Chevreüil dans mon cabinet.



DV CHIEN.

ENTRE tous les animaux, le Chien eſt le plus domeſtique & le plus privé, n'y en ayant aucun qui chériſſe & qui careſſe ſon maiſtre à l'égal de luy, ni qui reconnoiſſe mieux le bien fait qu'il a reçû, eſtant doüé de toutes les qualitez qui rendent vn ſerviteur recommandable à ſon maiſtre; à ſçavoir, de la foy, de l'amitié, de la fidélité, & de l'obeïſſance; d'où vient que les anciens luy ont fait dénoter les Lares ou Dieux domeſtiques & tutelaires. Il eſt auſſi rempli de courage & d'ardeur, ſur tout, lorſqu'il eſt queſtion de venger l'injure faite à ſon maiſtre, & l'on peut auſſi le comparer à cauſe de la vigilance & affection qu'il a à garder les Maiſons & autres biens de ſes bienfaicteurs, à ceux auſquels les Princes commettent le gouvernement de leurs places les plus importantes; il peut auſſi eſtre comparé à quelque vaillant guerrier qui aura chaſſé les ennemis hors des limites de ſa patrie, puiſqu'on voit que cét animal eſt naturellement jaloux, & s'obſtine contre toutes les autres beſtes qui ſe veulent approcher de la maiſon, à la garde de laquelle il eſt commis. Il ſert auſſi de ſymbole pour repréſenter ceux qui ont rendu des ſervices ſignalez à leurs Princes, non ſeulement avec courage & fidélité; mais auſſi avec célérité & promptitude; lorſqu'on le tient en leſſe, il dénote le ſoldat, car la leſſe repréſente le ſerment & la promeſſe d'obeïr, qui tiennent les ſoldats attachez à leur devoir. Parmi les Egyptiens le Chien levant la queuë eſtoit hiéroglyphique de victoire & de courage, & tout au contraire ſerrant la queuë entre les jambes, il dénotoit la fuite & la crainte.

193. BAYLENS, d'or au Levrier de gueules courant en bande, accolé d'argent, écartelé de POYANNE, d'azur à trois cannettes d'argent.

194. GELAS DE LEBERON en Gaſcogne, d'azur au Levron d'argent courant en bande; en Armoirie l'on diſcerne le Levron d'avec le Levrier, en ce que le premier n'a point de colier, comme n'eſtant pas encore capable d'eſtre mené à la chaſſe.

195. THESIER, de gueules à la Levréte d'argent, accolée de meſme, au croiſſant d'or au milieu du chef: la Levréte ſe connoît en ce qu'elle n'a point de villanie.

196. TRVSCHES en Allemagne, d'or à trois Chiens courans de gueules, au chef parti, la premiére moitié partie d'or & de gueules, & l'autre d'argent, à vne mitre d'Eveſque avec ſes pendans de gueules; les Chiens courans ſe diſtinguent d'avec les autres, en ce qu'ils ont les oreilles ou pendans abattus, & en ce qu'ils ont toûjours la gueule ouverte, comme abayans inceſſamment.

197. NICOLAI, d'azur au Lévrier d'argent courant, accolé de gueules, bouclé d'or.

198. BRACHET, d'or à vn Chien brac, couché & emmoncelé d'azur, le derriére tourné du coſté dextre.

199. BRVYANT DES ISLES, Chevalier de la Table ronde, de ſable à vn Chien courant d'argent, armé de gueules; cette Armoirie eſt en quelque façon parlante, à cauſe que les Chiens courans menent vn grand bruit, lorſqu'ils abayent dans les bois.

200. CANILLAC, d'azur au Lévrier d'argent, à la bordure denticulée de meſme.

201. AVBERT, d'or à trois teſtes de Limier de ſable.

DV CHAT.

COMME le lion eſt vn animal ſolaire, auſſi le Chat eſt vne beſte lunatique, dont les yeux clairvoyans & étincelans durant les plus obſcures nuits, croiſſent & décroiſſent à l'imitation de la Lune: car comme la Lune, ſelon qu'elle participe à la lumiére du Soleil, change tous les jours de face; ainſi le Chat eſt touché de pareille affection envers la Lune, ſa prunelle croiſſant ou diminuant au meſme-temps, que cét aſtre eſt en ſon croiſſant ou en ſon decours; pluſieurs Naturaliſtes aſſeurans que lorſque la Lune eſt en ſon plein, les Chats ont plus de force & d'adreſſe pour faire la guerre aux ſouris, que lorſqu'elle eſt foible. Les Egyptiens adoroient la Lune ſous la figure d'vn Chat, & Piérius nous aſſeure, que quiconque eût tué vn de ces animaux-là, ſouffroit pluſieurs indignitez & ſupplices de la populace mutinée, & puis eſtoit condamné à la mort; tels exemples de ſuperſtition furent pratiquées contre vn Bourgeois du temps de ce Ptolomée, que les Romains reçûrent en leur alliance & amitié.

Le Chat eſt le ſymbole de liberté: car il ne ſçauroit eſtre enfermé qu'il ne s'impatiente extrémement, & qu'il ne faſſe tous ſes

efforts pour ſe rendre libre ; d'où vient que les anciens Alains, Bourguignons & Suéves, portoient dans leurs enſeignes de guerre la figure d'vn Chat, pour montrer qu'ils ne pouvoient endurer la ſervitude. Cét animal eſt auſſi fort courageux, hardi, & cruel envers ſes ennemis, & il ne ceſſe juſques à ce qu'il les ait entiérement exterminez ; il eſt vigilant, adroit, léger, ſouple, & a des nerfs ſi bons, que pour haute que ſoit ſa cheute, il tombe toûjours ſur ſes pieds ; c'eſt pourquoy il peut dénoter ceux qui ont l'eſprit ſi prévoyant, que de quelque coſté que la Fortune les agite, ils ſe trouvent toûjours en bonne poſture. Le Chat peut auſſi repréſenter ces vaillans guerriers qui défendent ſi bien les places où ils commandent, qu'il eſt impoſſible de les avoir ſans beaucoup de peine, & ſans courir de grands dangers ; d'où eſt venu le proverbe, *vn tel Chat ne ſe prend pas ſans mitaine.* Les anciens Romains portoient la figure du Chat dans les enſeignes des Légions, qu'on nommoit d'Auguſte, & dans celles des Héreux, des vieilles bandes, & des Alpins.

202. LES ANCIENS BOVRGVIGNONS, d'or à vn Chat de ſable, tenant vne ſouris de meſme. Bara dans ſon Blaſon, dit que Gundicarus Roy de Bourgogne, portoit d'azur à vn Chat effarouché d'argent, armé de gueules.

203. DELLA GATTA au Royaume de Naples, d'azur à vne Chatte d'argent, au lambeau de gueules en chef.

204. LA CHETARDIE en Limouſin, d'azur à deux Chats paſſans d'argent ; les Chats montrent toûjours leurs deux yeux, & leurs deux oreilles, comme les léopards.

KATZBIS en Allemagne, d'azur à vn Chat d'argent, contourné & courant en barre.

KATZEN, en porte vn tout de meſme, qui tient vne ſouris.



205. DE FAY, PEIRAVD, VIRIEV, GERLANDE, LA TOVR, MAVBOVRG, du Vivarais, portent de gueules à vne bande d'or, chargée d'vne Fouïne d'azur.

206. LA VILLE DE VANNES en Bretagne, jadis le ſéjour ordinaire des Ducs, & où ſe voyent encore les mazures du Château de l'Hermine, tant renommé dans l'Hiſtoire, de gueules à vne Hermine au naturel paſſant, revétuë d'vn manteau d'hermines doublé de toile d'or, voletant: j'ay parlé amplement de l'hermine au Chapitre des fourrures.

207. ROCHECHOVART, de gueules à trois faſces nébulées, que d'autres diſent entées, d'argent, celle du chef briſée d'vne Belette de ſable; la Belette parmi les Payens a eſté priſe pour ſymbole de dévination, & pour ſigne & préſage de malencontre à ceux qui la voyent traverſer le chemin, par où ils doivent paſſer.

208. FOVQVET, d'argent à vn Eſcurieul rampant de gueules, à la bordure de meſme, ſemée de Fleurs-de-lis d'or.

BIGOT en Baſſe-Bretagne, d'argent à vn Eſcurieul de pourpre; cette Armoirie eſt parlante, car Bigot en langage Breton, ſignifie vn Eſcurieul.

209. LECLER, d'argent à vn Eſcurieul ſur pied ou debout, tenant avec ſes deux griffes de devant vne pomme d'or, de laquelle il ſemble manger.

210. DV CHESNE, d'argent à deux Eſcurieuls paſſans de gueules, le ſecond contourné ou contrepaſſant. De cette famille eſtoit André du Cheſne, l'vn des doctes perſonnages de noſtre ſiécle, comme les Hiſtoires Généalogiques de pluſieurs grandes & illuſtres Maiſons, & pluſieurs autres rares ouvrages, concernant l'Hiſtoire de France, nous le font connoiſtre. Il a laiſſé le Sieur du Cheſne ſon fils héritier de ſes vertus & de ſa doctrine, travaillant à préſent aux meſmes matiéres avec grand ſuccés.

211. LE BARON DE RIBERAC, de gueules à quatre Lapins d'argent, 2. & 2. ou bien en écartelure. Quelques vns les mettent courans l'vn ſur l'autre, & c'eſt ainſi que les porte le Marquis de ce nom.

212. COVRANT DE ROCHE-DVRE, Chevalier de la

Table ronde, de ſable à trois Lapins ou connils d'argent, onglez de gueules, les deux du chef confrontez.

213. BEINAC, de gueules au Liévre d'argent courant en bande; les ſignifications du Liévre ſont, vigilance, oiiie, molleſſe, crainte, fecondité, & ſolitude. Parmi les enſeignes Romaines, la Compagnie des Tériunges, commandez par le Colonel de l'Infanterie, & celle des Valentiens levez par l'Empereur Valens, pour la guerre de Thrace, portoient des Liévres figurez.

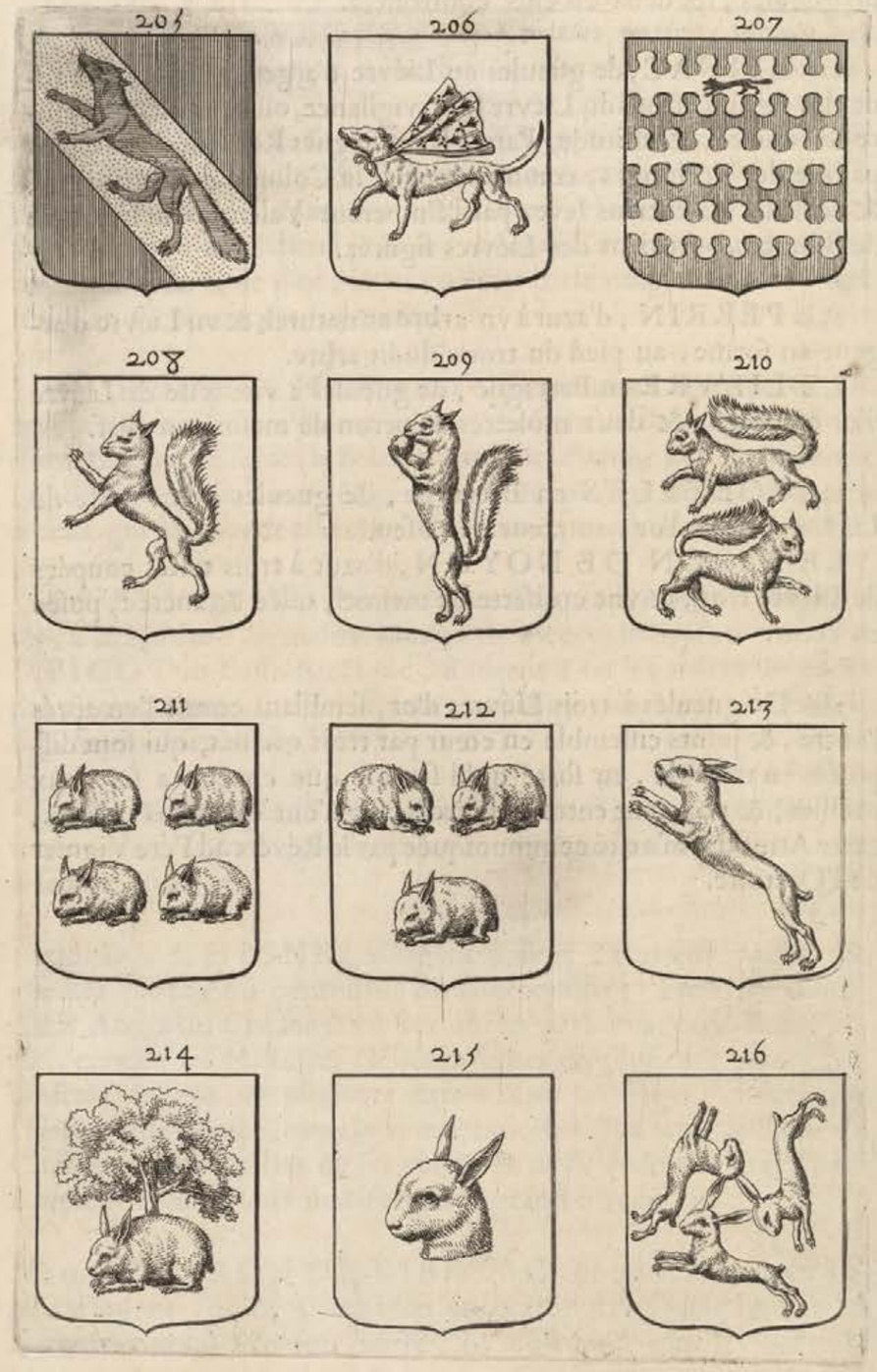
214. PERRIN, d'azur à vn arbre au naturel, & vn Liévre d'argent en forme, au pied du tronc dudit arbre.

LE LIE'VRE en Bretagne, de gueules à vne teſte de Liévre d'or en cœur, & deux molettes d'éperon de meſme en chef.

215. COETELE'S en Bretagne, de gueules à vne teſte de Liévre coupée d'or, au cœur de l'Eſcu.

LE BARON DE NOYON, d'azur à trois teſtes coupées de Liévre d'or, & vne croiſette de meſme, nîlée & ancrée, poſée en cœur.

216. De gueules à trois Liévres d'or, ſemblans courir l'vn aprés l'autre, & joints enſemble en cœur par trois oreilles, qui ſont diſpoſées en triangle, en ſorte qu'il ſemble que chacun a ſes deux oreilles, & pourtant entre tous trois, ils n'ont que trois oreilles; cette Armoirie m'a eſté communiquée par le Révérend Pére Vignier de l'Oratoire.



217. DE VION, d'argent à deux Singes affrontez & aſſis, repréſentez en leur plus naturelle couleur, tenant chacun vne pomme de gueules, à vn croiſſant de meſme en pointe.

COVLOMBIER en Dauphiné, d'argent à vn Singe de gueules aſſis ; cét animal eſt ſymbole d'amour inconſidéré, de curioſité, d'impertinence, de malice, & de fineſſe.

218. LES BARONS DE PRAG en Allemagne, de gueules à vn Singe d'or aſſis, accolé & attaché à vne chaîne d'argent qui luy paſſe derriére le dos, & deſſous les jambes, & qui ſe tient à vne boucle au chef de l'Eſcu, laquelle il tient avec ſes pattes de dévant. Sans doute quelqu'vn de cette famille avoit eſté à la guerre en Afrique ou en Aſie, & en avoit ramené quelque priſonnier fin & malicieux, qu'il repréſentoit par ce Singe enchaîné.

219. De gueules à vn Rinocérot d'or poſé : cét animal repréſente vn homme fort & robuſte, armé de pied en cap ; car il eſt couvert de groſſes & petites écailles qui le conſervent contre ſes ennemis, c'eſt le plus puiſſant adverſaire que l'Eléphant ait ; car outre ſa force indomptable, il eſt encore armé de deux cornes ſur le nez, extrémement fortes & pointuës, avec leſquelles il perce le ventre de l'Eléphant, & bien ſouvent l'abat & le tuë. Quelques-vns diſent qu'il n'a qu'vne corne, & pour ce ſujet l'appellent *Naricorne* ; ceux qui navigérent les premiers aux Indes, en apportérent vn au Roy de Portugal, lequel en envoya le portrait au Pape Leon X. il avoit vne corne en la narine, & vne autre qui luy ſort au deſſus, non du tout ſi grande ; mais forte à merveille, ſelon qu'en écrit vn Auteur Portugais qui avoit vû cette beſte.

DE L'ELE'PHANT.

CET animal eſt le plus grand de tous, & il a des défenſes d'yvoire qui luy ſortent de la bouche, que nous pouvons appeller des cornes, à cauſe de leur grandeur & de leur forme pointuë ; d'où vient que les anciens par la figure de l'Eléphant repréſentoient le Roy, les cornes eſtant la marque de ſouveraineté & de domination. L'on dit auſſi que l'Eléphant ne fléchit jamais le genoüil, comme peuvent faire les autres beſtes, ſemblable en cela à vn Roy qui ne s'humilie jamais devant perſonne que devant Dieu, comme fait cét animal, qui révére le Soleil & la Lune comme ſes divinitez viſibles, ſe purifiant luy-meſme dans vne riviére courante, toutes les fois que la Lune ſe renouvelle, & aprés le lendemain ma-

tin, il attend le Soleil levant avec impatience, & saute de joie en le voyant. L'Eléphant qu'on donna à Aurélian long-temps devant sa promotion à l'Empire, luy fut vn signe & préſage de sa Royale grandeur ; & bien qu'il fût encore homme privé, cét Eléphant ne vouloit obeïr qu'à luy seul, comme nous lisons en Fl. Vopiscus. Les Egyptiens dans leurs hiéroglyphes représentoient par l'Eléphant, voire mesme par sa seule trompe, l'homme puissant & opulent qui n'a besoin de ses voisins, & qui peut asseurément dire, *que toute son espérance & soûtien gist en luy seul* ; le sujet en provenoit de l'admiration qu'ils avoient conçuë en regardant sa trompe qui luy sert à tous vsages, portant avec elle son boire & son manger dans sa bouche, la baissant, levant, alongeant & retirant comme il luy plaist ; qui plus est, il en renverse des arbres, il en arrache les armes des mains de ceux qui luy veulent méfaire, il en desarçonne les gens de cheval dans vne bataille, & en empoigne les gens de pied, les jette là où il luy plaist, & s'il passe vne riviére à la nage, il en respire & prend son haléne, la levant en haut le plus qu'il peut : bref, il la ploye comme vn serpent ; ce qui obligea Lucréce de nommer cette trompe *anguimain*, comme qui diroit vne main faite comme vn serpent. Iules César portoit quelquefois sur son bouclier la figure d'vn Eléphant, & notamment auparavant qu'il fût Empereur, à cause que le plus noble de ses ancestres en ayant tué vn, mérita d'en porter la représentation pour marque de sa valeur, & par mesme moyen fut surnommé César, qui en langue Phénicienne signifioit vn Eléphant. Aux drapeaux de la cinquiéme légion, au temps de la guerre civile entre César & Scipion, il y avoit des Eléphans représentez, & l'on leur donna cette glorieuse marque, pource qu'ils avoient vaincu les Eléphans de l'armée ennemie, qui fut mise en déroute. Et lorsque César Auguste revint chargé des dépoüilles du Levant, & victorieux de tout ce qui s'estoit opposé à sa puissance, le Sénat & le peuple Romain ordonnérent qu'on graveroit és monnoies de cét Empereur, vn chariot attelé de quatre Eléphans. Claude César fit le mesme honneur à son ayeule Livia, à la pompe du Cirque, luy faisant décerner vn chariot tiré par des Eléphans, tout de mesme que celuy d'Auguste. Pompée le Grand fit aussi tirer son chariot par des Eléphans, lorsqu'il triompha de l'Afrique ; & aux jeux qui se firent au Cirque durant son second Consulat, il donna le plaisir au peuple Romain d'y faire combatre vingt Eléphans des plus aguerris.

220. De sinople à vn Eléphant d'argent, combattant contre vn lion d'or.

221. De gueules à vn Eléphant d'argent, chargé d'vne tour de mesme, crenelée de quatre piéces, & deux archers de sable sur les deux derniers creneaux, décochans l'vn à dextre, & l'autre à seneſtre ; j'ay vû ces deux Armoiries dans vn vieux Héraut manuscrit.

222. Le Fortuné de l'Isle, Chevalier de la Table ronde, de gueules à vn Eléphant d'or, armé & onglé d'azur.

223. DIE HAVGEN en Allemagne, coupé de gueules sur argent, à vn demy Eléphant rampant & contourné de l'vn en l'autre, la taillure dégouttant du sang.

224. LES COMTES DE VILLAMEDIANA en Espagne, de la Maison de Tassis, portent coupé, au premier d'or à l'Aigle de l'Empire, c'est à dire, à l'Aigle à deux testes de sable, becqué, membré, & diadémé de gueules, au second d'azur à vn Tesson ou Blereau d'argent passant ; cette Armoirie est parlante.

225. D'azur à vn Eléphant d'or, portant sur son dos vn petit enfant au naturel, tenant vn bâton de gueules à la main. Ce petit enfant représente l'esprit, & la raison de l'homme, qui a la domination sur toutes les choses de la terre, gouvernant & maîtrisant à sa volonté les plus puissans animaux, qui sont contraints de luy obeïr & de luy servir.

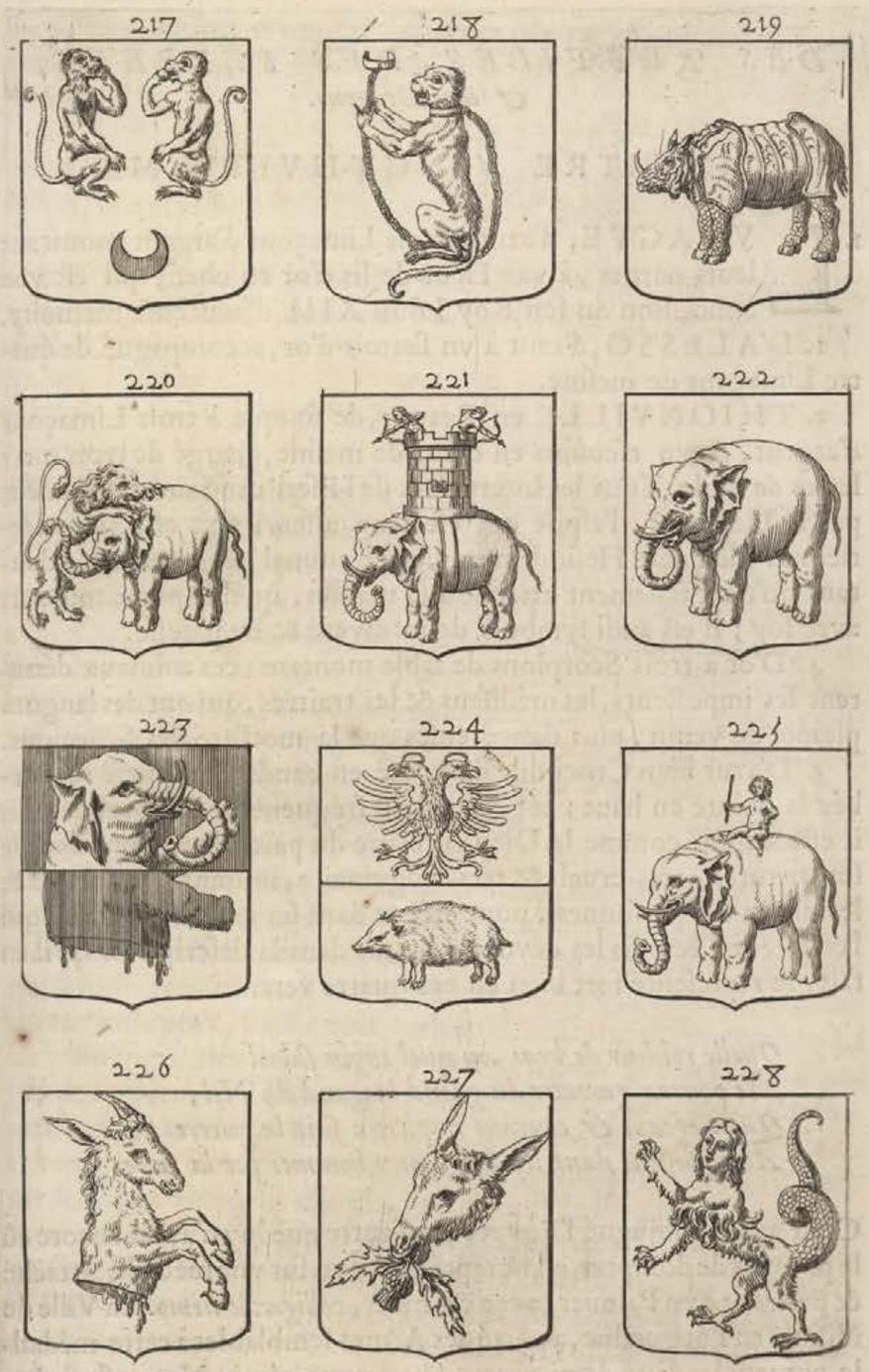
226. V. HELL DORF en Allemagne, d'argent à vn demy Asne de sable, coupé & contourné, la coupure ou taillure de gueules, dégouttant du sang. Ceux qui prirent cét animal dans leurs Armes y furent obligez par quelque raison & accident singulier, plustost que par la beauté de cette beste, qui entre toutes est la plus mépriſée, estant le symbole de paresse, de stupidité, de lourdise & d'ignorance.

227. DIE RIEDESEL ZV BELLERSHEIM en Saxe, d'or à vne teste d'Asne de sable, mangeant vn chardon au naturel, feuïllé de mesme.

DIE RIEDESEL ZV VERSS au mesme païs, porte d'argent à vne teste d'Asne de sable, contournée, mangeant vn chardon de mesme que le précédent.

228. D'or à vne Chimére, ayant le visage & la gorge comme

vne belle fille, les deux jambes de devant, & la jube comme vn Lion d'or, le corps comme vne Chévre, les jambes de derriére comme vn Griffon, & la queuë comme vn Serpent tortillée en haut. Les anciens ont dénoté par cette beſte compoſée de pluſieurs animaux, l'amour laſcif; car premiérement l'amour entre dans le cœur de l'homme par la beauté de l'objet, auquel il eſt néceſſaire de reſiſter par la force d'eſprit, & par vne réſolution ferme de fuir le vice: ce qui eſt repréſenté par les jambes & par la jube du Lion, eſtant néceſſaire de s'éloigner des charmans appas de la beauté, qui ſe préſente devant nos yeux, avec vne vîteſſe & promptitude extréme, repréſentée par les jambes de Griffon. Que ſi nous nous laiſſons emporter à cette paſſion & amour déréglé, nous devenons laſcifs & efféminez comme des Chévres, & noſtre fin eſt toûjours tres-mauvaiſe, auſſi eſt-elle repréſentée par la queuë de Serpent qu'on donne à la Chimére, qui eſt pleine de poiſons & de venins mortels, qui nous font mourir miſérablement.



DES REPTILES, DES SERPENS, & des Dragons.

CHAPITRE VINGT-HVITIE'ME.

1. LVMAGVE, d'azur à trois Limaçons d'argent montrans leurs cornes, à vne Fleur-de-lis d'or en chef, qui eſt vne conceſſion du feu Roy Louïs XIII. d'heureuſe mémoire.

2. D'ALESSO, d'azur à vn ſautoir d'or, accompagné de quatre Limaçons de meſme.

3. THIONVILLE en Beauce, de ſinople à trois Limaçons d'argent, & vn eſcuſſon en cœur de meſme, chargé de trois merlettes de ſable. Tous les Interprétes de l'Eſcriture Sainte entendent par le Limaçon, l'eſprit qui eſt trop aſſervi aux affections terriennes; le Poëte Héſiode nomme cét animal *porte-maiſon*, dautant qu'il eſt tellement attaché à ſa maiſon, qu'il la porte toûjours avec ſoy; il eſt auſſi ſymbole de tardiveté & de pareſſe.

4. D'or à trois Scorpions de ſable montans; ces animaux dénotent les impoſteurs, les médiſans & les traîtres, qui ont des langues pleines de venin, plus dangereuſes que la morſure des Scorpions.

5. D'azur à vn Crocodile d'or poſé en bande, la queuë recourbée la pointe en haut; cét animal eſt fréquent en Egypte, où jadis il eſtoit adoré comme le Dieu tutelaire du païs. Il eſt amphibie de ſon naturel, tres-cruel, & tres-ſanguinaire, imitant les plaintes & les pleurs des perſonnes, pour attirer dans ſes embuſches ceux qui l'écoutent, & puis les dévorer. Bartas dans la deſcription qu'il en fait, le repréſente fort bien en ees quatre vers:

Quelle roideur de bras, ou quel engin ſubtil
Me pourra garentir du grand brigand du Nil,
Qui nageant & courant impiteux fait la guerre
Aux poiſſons dans les flots, aux hommes ſur la terre.

Céſar ayant ſubjugué l'Egypte, qu'autre que luy n'avoit encore eû le pouvoir de dompter, en fit repréſenter vn ſur vne médaille, attaché & pendant à vn Palmier, avec ces mots, *colligavit nemo*. La Ville de Niſmes en Languedoc, a porté des Armes ſemblables à cette médaille, prenant les deux demi-mots *col.nem.* pour *colonia Nemauſenſis*. Les anciens Payens dédiérent le Crocodile au Soleil, & meſme ils repréſentoient ce Roy des Aſtres par cét animal: car il paſſe tout le jour ſur la terre, & la nuit en l'eau, & ce à cauſe qu'il trouve l'eau plus tiéde la

nuit que le jour, ainſi le Soleil ſemble ſortir de la mer au matin, & ſur le ſoir s'y plonger; d'ailleurs le Crocodile a la veuë ſombre dans l'eau, & fort aiguë ſur la terre, de meſme le Soleil eſtant couché, la terre eſt couverte d'obſcurité, & à ſon lever tout eſt clair & lumineux.

6. PHELYPEAVX LA VRILLIERE, d'azur ſemé de quintefeuïlles, ou plûtoſt baſſinets d'or, au franc canton d'hermines, écartelé de COTEREAV, qui eſt, d'argent à trois Lézars de ſinople montans.

LE TELLIER, d'azur à trois Lézars d'argent, rangez & montans, au chef couſu de gueules, chargé de trois étoiles d'or.

DV SERPENT.

LES calomniateurs & médiſans ſont comparez aux Serpens, pource que les médiſances & calomnies ſe font en ſecret, ſemblables particuliérement à celuy que les Naturaliſtes nomment *Dipſas*, dont la morſure ou piqueure tuë auparavant que faire ſentir aucun mal: Secondement, les médiſans reſſemblent aux Serpens, pource qu'ils ne marchent jamais droit; mais vont toûjours de travers, par des voies obliques & pleines d'artifices. Les Anciens ont pris auſſi le Serpent pour ſymbole d'ingratitude, pource que venant au monde il perce les flancs à ſa mere, & la fait mourir; mais il eſt auſſi pris pour dénoter la prudence: car il ſe tient caché dans ſon repaire durant le mauvais temps, & n'en ſort que lorſqu'il voit les beaux jours; il eſt auſſi ſymbole de la ſanté, du renouvellement, de la guériſon, de la longue vie, & de la réſurrection: & lorſqu'il ſe mord la queuë, il dénote le monde, pource que toutes les choſes qui y ſont, retournent à leur principe; outre que quittant tous les ans ſa vieille peau, il reſſemble auſſi au monde qui ſe renouvelle tous les printemps. Il repréſente auſſi eſtant en cette poſture l'immortalité des eſpéces que Dieu a creées en ce monde, deſquelles le commencement tend à la fin, & la fin retourne au commencement, l'exemple des fruits ſervant de claire démonſtration à cette vérité: car les fruits viennent des plantes, comme la fin procéde du commencement, & la ſemence vient des fruits, de laquelle la plante ſe produit, & ainſi le commencement eſt comme attaché à ſa fin, & l'Eſcriture & l'expérience nous diſent, que l'homme qui eſt fait de terre s'en retourne en terre: l'Eternité eſt auſſi déſignée par le Serpent qui ſe mord la queuë, pource que de la ſorte il repréſente vn cercle qui n'a ni commencement ni fin. Le Serpent tortillant repréſente quelquefois l'eau des ruiſſeaux ou des riviéres, que nous diſons

ſerpenter, lorſqu'elles ont vn cours ſinueux, & oblique ; d'où vient que les Poëtes ont feint que les jardins & vergers des Heſpérides eſtoient gardez par vn Serpent ou vn Dragon, entendans par iceluy vn foſſé ou canal rempli d'eau, tournoyant à l'entour deſdits jardins, pour empécher qu'on n'y paſſât. Finalement, le peché & le diable ſont repréſentez par le Serpent, eſtant dit en l'Eſcriture, que noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt a briſé la teſte du Serpent, & en eſt demeuré victorieux. Dans les hiéroglyphiques des Egyptiens les Serpens eſtoient ſouvent figurez, & les Romains en ont ſouvent porté ſur les enſeignes de leurs légions, & fait graver ſur les médailles de leurs Empereurs ; maintenant nous allégueрons quelques Maiſons qui en portent.

7. LES DVCS DE MILAN, d'argent à la Givre vivre ou Serpent tortillant d'azur, vomiſſant vn enfant de gueules, qui ne montre que la moitié du corps, du nombril en haut, que les Hérauts nomment l'iſſant de gueules. L'origine de ces Armoiries vient, de ce que Othon premier Vicomte de Milan, ayant fait le voiage d'outre-mer avec Godefroy de Bouïllon, pour la conqueſte de la Terre-Sainte, vainquit & tua en duel le geant Volux, homme de ſtature & de force extraordinaire, qui avoit défié en duel le plus vaillant de tous les Chreſtiens ; aprés quoy il rapporta pour dépouïlles ſes Armes, & entre autres ſon habillement de teſte, qui avoit pour cimier vn Serpent, qui engloutiſſoit vn enfant, ſoit pour épouventer ceux qui auroient la hardieſſe de le combattre, ſoit à cauſe qu'il ſe vantoit d'eſtre iſſu de la race d'Aléxandre le Grand, qui croyoit eſtre fils de Iupiter Ammon, lequel avoit connu ſa mere ſous la forme d'vn Serpent ; en ſigne mémorial dequoy ce généreux Vicomte prit ce Serpent pour ſes Armoiries, comme Mérula, Paul-Iove, Alciat, & l'Archeveſque de Tyr, dans l'Hiſtoire des guerres de la Terre-Sainte l'ont écrit. I'ay trouvé des vers compoſez ſur ces Armes-là, que j'ay jugé à propos de donner aux curieux.

Exiliens infans ſinuoſi è faucibus anguis,
Eſt gentilitiis nobile ſtemma tuis.
Talia Pelleum geſsiſſe nomiſmata Regem
Vidimus, hiſque ſuum concelebraſſe genus ;
Dum ſe Ammone ſatum, matrem anguis imagine luſam:
Et Divi ſobolem ſeminis eſſe docet.

Pétrarque rapporte vne autre raiſon & origine à ces Armes, laquelle il dit avoir ſouvent oüy mettre en avant, lorſqu'il étudioit à Boulogne la graſſe. Il dit qu'Azon Vicomte, & depuis Prince

de Milan, jeune homme de grand courage, paſſa l'Appenin avec ſes troupes par le commandement de ſon pere ; & comme vn jour pendant cette expédition il fut deſcendu de cheval pour ſe repoſer, ayant pour ſa commodité oſté ſon caſque, vne groſſe vipére ſans eſtre apperceuë d'aucun de ſes gens, ſe gliſſa ſubtilement dedans, à quoy le Prince ne prenant point garde auſſi, il reprit ſon habillement de teſte. Mais, choſe admirable, le Serpent qui eſtoit dedans ſe coula le long de ſes jouës, & ſe retira ſans luy nuire en aucune façon, duquel accident il ne fut aucunement épouventé ; mais au contraire, il en augmenta ſes eſpérances, & prit cette aventure pour vn heureux préſage, défendant à ſes gens de faire aucun mal à ce Serpent, lequel il prit pour ſes Armes, pour conſerver la mémoire d'vn accident ſi merveilleux. Mais outre que cette hiſtoire n'eſt appuyée de l'autorité d'aucun bon Auteur, vne image de Galéas Vicomte, qui eſt dans vne Egliſe prés du village de Bolledan, eſt vn témoignage aſſûré de ſon impoſſibilité, puiſque ce Prince pere du ſuſdit Azon, portoit déja le Serpent dans ſes Armes recamées ſur ſa cotte-d'armes ; de plus, à quel ſujet auroit-il ajoûté l'enfant iſſant de la bouche du Serpent ? Le bon homme Olivier de la Marche rapporte vne autre hiſtoire à propos de ces Armes, qui doit eſtre encore moins receuë que la précédente, pour les contrariétez trop apparentes qui ſont entre elle, & l'hiſtoire véritable de Milan ; voicy ſes propres termes : *Je trouve qu'vn Boniface Comte de Pavie, fut vn moult vaillant Chevalier, voyageur & champion pour la Foy Chreſtienne. Celuy Boniface ſe maria à vne fille héritiére du Seigneur de Milan, (car encore n'eſtoit-ce pas Duché) nommée Blanche : & le premier fils qu'il eut d'elle fut étranglé au bers par vn Serpent de merveilleuſe grandeur, & fit celuy Serpent moult de maux paravant & depuis en celle contrée, s'enfuyoit chacun devant cette cruelle beſte. En ce temps eſtoit ledit Boniface en vn voyage ſur les Sarraſins, & à ſon retour fut averty de la piteuſe mort de ſon fils, & des dommages que faiſoit ledit Serpent en ſon païs & és voiſinages. Le bon Chevalier travailla tant par curieuſe pourſuite, qu'il trouva ledit Serpent en vn bois qui emportoit vn enfant en ſa gorge, celuy Chevalier par couroux de vengeance courut ſus audit Serpent, la beſte laiſſa la priſe de l'enfant qu'il avoit meurtry, & courut ſus audit Chevalier, & dura la bataille entre eux moult longuement, & tant aida Dieu au Chevalier, qu'il coupa la beſte par le milieu de ſon épée. Mais, comme c'eſt la coûtume d'vn Serpent de guérir & ſe renoüer, celle beſte qui fut moult longue ſe renoüa prés de la teſte, & jetta tant de venin avant que le Comte la pût de tout point partuer, que le bon Chevalier en cuida mourir ; & pour celle vengeance & victoire, les enfans dudit Comte (qui depuis furent Seigneurs de*

Milan) portérent en leurs Armes, d'argent à vn Serpent engloutiſſant vn enfant. De toutes ces opinions, celle-là nous ſemble devoir eſtre la mieux receuë, qu'Othon Vicomte apporta de la Terre Sainte les Armes de Milan; ſoit que l'hiſtoire du combat ſingulier par luy rendu contre le Sarraſin Volux, ſoit véritable, ou que quelque autre raiſon luy ait donné occaſion de prendre telles Armoiries, puiſque les meilleurs Hiſtoriens en demeurent d'accord.

8. DIE ZARTL en Allemagne, d'or à deux Serpens d'azur, tortillans en haut, affrontez en chef, couronnez de gueules, & leurs queuës touchant à vne motte de trois coupeaux de ſable en pointe.

9. DE REFFVGE, d'argent à deux faſces de gueules, & deux Serpens affrontez ou confrontez, & tortillans ſur le tout, d'azur.

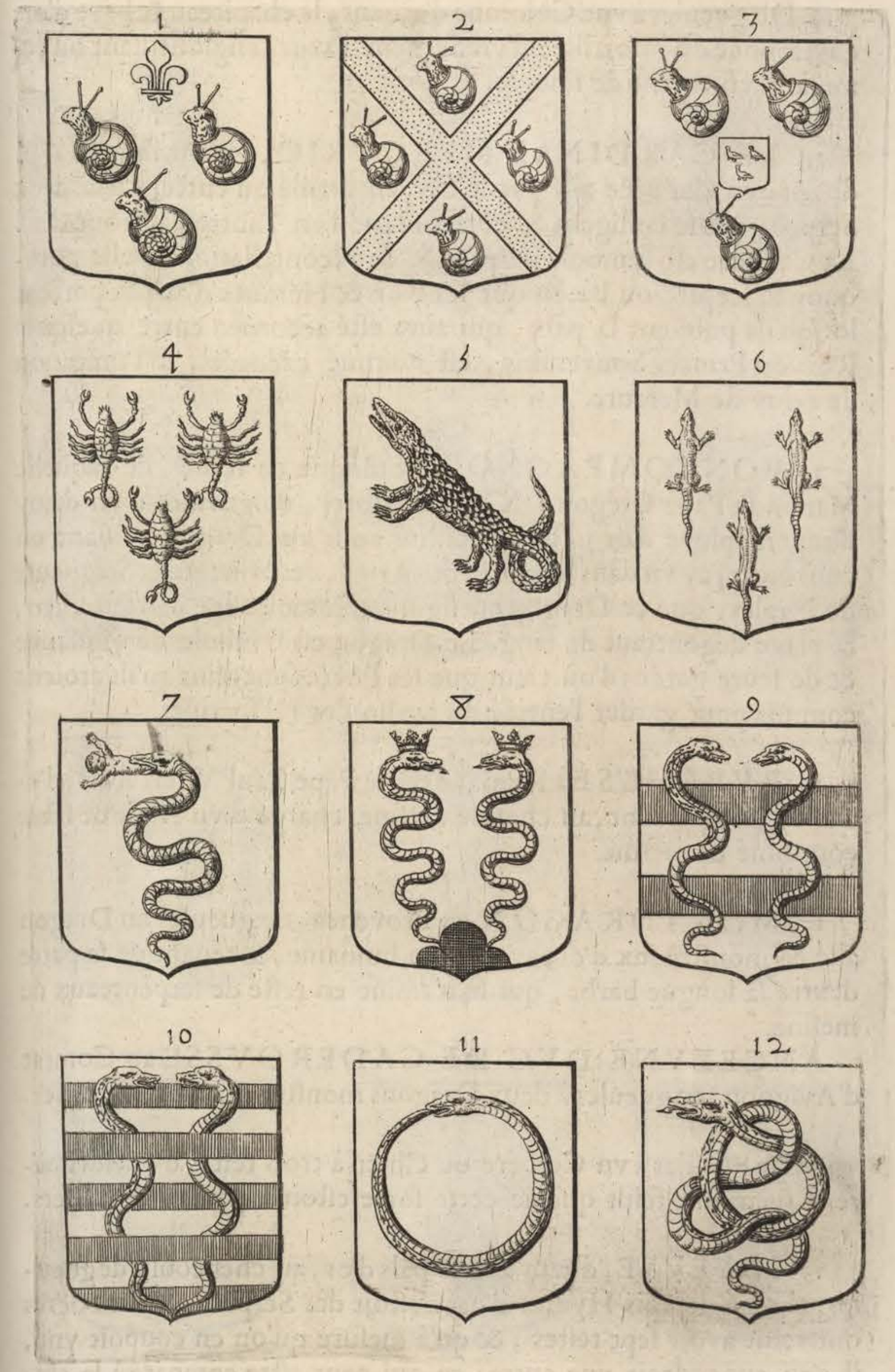
10. QVENAZRET en Bretagne, burelé d'argent & de gueules, à deux Couleuvres d'azur, confrontées & tortillantes, la quatriéme & huitiéme burelle eſtant ſur les Couleuvres, & les joignant & enfermant contre les autres.

11. D'argent à vn Serpent ployé en cercle, ſe mordant la queuë, le tout au naturel. Iean Iacques CHIFFLET, Chevalier Seigneur de Palante, Médecin ordinaire du Roy d'Eſpagne, porte de gueules au ſautoir d'argent, accompagné en chef d'vn Serpent de meſme ployé en cercle, qui ſe mord la queuë.

12. De ſable à vn Serpent d'argent doublement noüé. Monſieur de LAVZON, Maiſtre des Requeſtes, porte d'azur à trois Serpens d'argent ployez en cercle, ſe mordans la queuë, le tout au naturel.

COLBERT, d'or à la Couleuvre d'azur, tortillant en pal.





13. De gueules à vne Colomne d'argent, le chapiteau & baze d'or, environnée ou entortillée d'vn Serpent d'azur, engloutiſſant ou vomiſſant vn enfant de ſinople.

14. LE CARDINAL MERCVRIO, vivant l'année 1551. d'azur à vn Caducée aîlé par le bas, entortillé ou entrelacé de deux Serpens qui ſe colligent & confrontent l'vn l'autre, le tout d'or. La Caducée eſt ſymbole de paix & de réconciliation, voilà pourquoy le ſceptre ou bâton que les Rois & Hérauts d'armes portent lorſqu'ils publient la paix, qui aura eſté accordée entre quelques Rois ou Princes Souverains, eſt nommé caducée, à l'imitation de celuy de Mercure.

15. BONCOMPAGNO à Boulogne en Italie, de laquelle Maiſon le Pape Grégoire XIII. eſt ſorti, de gueules à vn demy Dragon éployé d'or; l'on peut dire auſſi au Dragon naiſſant ou coupé; car j'ay vû dans le recueil des Armes des principaux Seigneurs de Naples, que ce Dragon eſt figuré comme coupé par le milieu, la playe dégouttant de ſang. Le Dragon eſt ſymbole de vigilance & de ſeure garde; d'où vient que les Poëtes ont feint qu'ils étoient commis pour garder l'entrée du jardin des Heſperides.

16. BVRGHE'SE à Rome; d'où le Pape Paul V. eſt ſorti, d'azur au Dragon d'or, au chef de meſme, chargé d'vn Aigle de ſable couronné de meſme.

17. MONTDRAGON en Provence, de gueules au Dragon aîlé & monſtrueux d'or, ayant face humaine, & tenant de ſa patte dextre ſa longue barbe, qui ſe termine en teſte de ſerpenteaux de meſme.

ANCEZVNE DVC DE CADEROVSSE au Comtat d'Avignon, de gueules à deux Dragons monſtrueux d'or, affrontez.

18. De gueules à vn Cerbére ou Chien à trois teſtes d'or; les Poëtes Payens ont feint que de cette ſorte eſtoit le portier des enfers.

19. IOYEVSE, d'azur à trois pals d'or, au chef couſu de gueules, chargé de trois Hydres d'or; c'eſtoit des Serpens que les Poëtes ont feint avoir ſept teſtes, & qu'à meſure qu'on en coupoit vne, il s'en engendroit vne autre; ce qui peut eſtre comparé à la chicane qui s'eſt introduite en ces derniers ſiécles, pour la ruïne des hommes, deſquels la malice eſt venuë juſques à vn tel point, que pour



pour expreſſes & intelligibles que ſoient les clauſes de leurs contracts, ils ne laiſſent pas d'y apporter mille explications ambiguës, & former des procez immortels ſur les choſes les plus claires, auſquels rarement ils mettent fin, que comme d'vne autre teſte d'Hydre, ils n'en ayent produit ſept autres.

20. TEVFEL en Allemagne, d'or à vn Diable de gueules. Cette Armoirie eſt parlante; car Teufel en Allemand ſignifie Diable; quant à moy, je ne me puis imaginer quel motif a eû le premier qui a pris ces Armes, & ce nom; ſinon qu'ayant réſiſté puiſſamment aux tentations de ce mauvais eſprit, il en a pris vn pour trophée dans ſes Armes; ou bien qu'ayant combatu avec grande violence contre ſes ennemis, ils le nommérent *vn Diable d'homme*, ou ſelon le proverbe, *vn qui avoit fait le Diable à quatre contre eux*. Le Wapenbouc a changé ces Armes, & il donne à cette famille vn Cerf-volant au lieu d'vn Diable. I'ay connû vn Gentilhomme nommé Malin, qui portoit la teſte d'vn Diable de gueules en champ d'or, elle eſt figurée comme celle d'vn Dragon.

21. LES ANCIENS GAVLOIS, ſelon l'opinion de Doracus, & Tritémius, portoient pour Armes, d'azur coupé ſur or, au Lion Dragonné de l'vn en l'autre, tortillant & colligeant par le bout de ſa queuë le col d'vn Aigle éployé de ſable.

22. De ſable à vn Baſilic d'argent éployé; cét animal eſt le ſymbole du calomniateur.

23. D'or à vn Dragon & vn Aigle de ſable, s'entrelaſſans & colligeans l'vn l'autre, par le col, & par la queuë, l'Aigle membré & becqué de gueules.

24. LE ROYLAC, Chevalier de la Table ronde, d'or à trois teſtes de Dragon de gueules, languées de ſinople.

DE LA MER, DES FONTAINES, DES Rivières, & des Poiſſons, & de quelques-vns qui en portent dans leurs Armes.

CHAPITRE VINGT-NEVFIE'ME.

LE Poëte Héſiode dit que l'Ocean eſt le pere de toutes choſes, dautant que c'eſt luy qui eſt la ſource de l'humidité, laquelle eſt principe de toutes les générations; auſſi ce n'eſt pas ſans raiſon que les Poëtes ont feint que Vénus qui préſide aux productions, prit naiſſance de l'écume de la mer, & ſi nous croyons le Rabi Moſes au livre ſecond *Ductoris*, Moyſe pour détourner le peuple de Dieu, de l'idolatrie des Egyptiens qui adoroient le Nil, pource qu'il rendoit la terre d'Egypte féconde, & haïſſoient la mer, parce que ce beau fleuve ſe perdoit dans ſes eaux: ordonna qu'en tous les ſacrifices qu'on préſenteroit à Dieu l'on y miſt du ſel; pour leur donner à entendre qu'ils ne devoient concevoir aucune haine contre la mer, puiſque d'icelle nous provenoient tant de biens. C'eſt par le moyen de la mer que nous avons le commerce & la communication avec les païs les plus lointains; c'eſt elle qui fait les négociations d'où nous tirons tout ce qu'il y a de beau & de précieux ſur la terre; c'eſt de la mer que viennent les ſources & les fontaines, & tant de choſes de grand prix. Que ſi les anciens ont eû l'eau en ſi grande vénération que de l'adorer, ſe proſternant devant des vaſes pleins d'eau en certains jours de l'année, la révérant comme le principe de toutes choſes; & ſi les Perſes avoient accoûtumé pour aſſeurer leurs promeſſes, & engager leur foy, de jurer par l'eau de Tantale, voulans démontrer que s'ils venoient à ſe parjurer, ils vouloient eſtre punis comme Tantale l'eſt dans les enfers; que dirons-nous donc de la mer & de ſon excellence, qui eſt l'origine de toutes les eaux? La mer en hiéroglyphique eſt priſe, tantoſt en bonne part, & tantoſt en mauvaiſe; parfois elle ſignifie les ſéditions, les guerres, les révoltes & les perfidies des méchans; mais c'eſt quand elle eſt agitée & courroucée, *populus meus aquæ multæ*; comme auſſi les paſſions & divers mouvemens de l'ame ſenſitive: parfois elle ſignifie la pureté & la netteté, ne pouvant ſouffrir aucun corps mort, ni immondice, & le rejettant toûjours à ſes bors, par le mouvement continuel de ſon flux & reflux: tantoſt elle dénote la ſource des bontez divines, quand on dit que Dieu eſt vne mer & vn ocean de miſericorde; parfois elle eſt l'image des peuples qui ſont vnis par les

liens d'vne douce paix, & c'eſt lorſqu'elle n'eſt plus agitée. Dieu auſſi eſt appellé dans la Sainte Eſcriture vne fontaine d'eau vive, en laquelle nos pechez ſont lavez comme dans les ſacrées eaux du Bapteſme. Iadis lorſque quelque vaillant guerrier eſtoit fait Chevalier, parmi vn nombre infini de cérémonies qui ſe pratiquoient auparavant ſa réception, & qu'on luy donnât la derniére accolade, il eſtoit obligé de ſe purifier dans vn bain, & de s'y bien nettoyer. Et pour dire encore quelque choſe de la mer, elle ſignifie la généroſité qui eſt accompagnée de diligence, dautant que c'eſt vn élément qui ne reconnoît point le repos; mais eſt dans vne continuelle agitation qui témoigne la ſublimité des courages qui ne croupiſſent point dans l'oiſiveté, & ne la reconnoiſſent jamais que comme vne peſte qui corrompt les eſprits, leſquels tenans de la Divinité, n'ont rien de plus préjudiciable que la faineantiſe. Quelques Auteurs luy font dénoter l'inconſtance; car elle ſe donne à tout le monde ſans ſe donner à perſonne, on l'appelle Françoiſe, Eſpagnole, Italienne, Britannique, Allemande, Aſiatique, Afriquaine, Perſique, & Indique, faiſant voir par ce moyen qu'elle eſt également amie & ennemie de tous les peuples. Quelquefois elle careſſe & enrichit, & parfois elle détruit & ruïne ceux qui ſe fient à ſa volubilité; tous les jours elle engloutit des vaiſſeaux, & ſi elle en conduit d'autres au port, elle reçoit à chaque moment des eaux, & à chaque moment elle en donne tant aux nuës qu'aux riviéres, & c'eſt en s'épuiſant qu'elle ſe remplit. Et quant aux fontaines, elles repréſentent les ſciences; car tout de meſme que les fontaines viennent de la mer, les ſciences auſſi viennent de Dieu, qui eſt vne mer de ſcience, & vn abyſme d'intelligence; ce qui obligea Vaſcoſan & Ferric Morel, excellens Imprimeurs, de prendre pour leur deviſe vne fontaine coulante en pluſieurs ruiſſeaux, voulant ſignifier l'abondance des beaux livres qu'ils diſtribuent au public, leſquels dénotent la ſource & fontaine des ſciences. Et pource que les poiſſons ſont les habitans de la mer & des riviéres, il eſt néceſſaire d'en diſcourir aprés avoir parlé de leur élément. Les anciens & les modernes demeurent d'accord, que les poiſſons en général ſont le ſymbole de ſilence, pource que n'ayans point de poulmons, ils ne peuvent avoir vſage d'aucune voix, ni diſtincte ni confuſe; d'où eſt venu le proverbe, *muet comme vn poiſſon.* Ils dénotent auſſi la vigilance; car ils ne dorment jamais ou fort peu, que ſi parfois ils ſommeillent, c'eſt ſi peu profondément, que le moindre bruit ou clarté qui ſe fait à l'entour d'eux les éveille tout incontinent; quelques-vns auſſi leur ont fait ſervir de hiéroglyphe, pour dénoter la ſanté, ſuivant ce proverbe, *il eſt ſain comme vn poiſſon*: & pource qu'ils ſe plaiſent tous dans leur élément, ils

peuvent eſtre comparez à ceux, qui aimans leurs Princes, leur patrie, & leur honneur, ne s'en éloignent jamais; mais demeurent conſtamment attachez à leur défenſe. Saint Ambroiſe parlant des poiſſons, ſoûtient qu'il y en a beaucoup plus de différentes ſortes dans la mer, que d'autres animaux ſur la terre, & dit que Dieu les a créez non ſeulement pour la nourriture de l'homme; mais afin qu'vn chacun appriſt à devenir ſage par leur exemple. *In ſignum ſunt facti*, (dit-il) *vt in his noſtrorum morum vitia videremus & caveremus ea*; ce qui peut auſſi eſtre dit des autres animaux terreſtres ou volatiles, puiſque de tous en particulier l'on tire des ſymboles & repréſentations qui nous enſeignent, comme par mémoire artificielle & peinture parlante, à bien vivre en ce monde. Pour donc particulariſer ce qu'vn chacun d'eux dénote & repréſente, puiſque nous ſommes ſur le traité des poiſſons, il eſt raiſonnable que nous parlions premiérement du Dauphin, puiſque les Naturaliſtes le nomment le Roy de la mer, & que tous les autres poiſſons luy portent vne ſi grande affection, que depuis le plus grand juſques au plus petit ils le ſuivent par tout où il va; meſme dit-on (mais je ne ſçay comme on le peut ſçavoir) que la Baléne qui entre tous les poiſſons eſt le plus grand, a vne intelligence particuliére avec luy; car le Dauphin eſtant ſuivi comme vn Roy de tous les autres poiſſons, entre dans le corps de ce monſtrueux animal, & y faiſant vn tour en forme de carracol, en ſort tout le premier comme il eſt entré, & laiſſe en proye à la Baléne tous ces pauvres poiſſons qui ſe trouvent engloutis & enfermez dans cét abyſme vivant, ſans que le Dauphin ait aucun mal; ce qui eſt vne ruſe qui ne luy doit eſtre imputée à aucun blâme; car les animaux ne cherchent que leur bien eſtre par quelque moyen que ce ſoit, & eſtant incapables & dépoüillez de raiſon, ils ſont auſſi exempts de la honte & du blâme que les vices & les trahiſons ont accoûtumé de cauſer parmy les animaux raiſonnables. Que ſi Dieu luy a donné ce crédit, & l'a doüé d'attraits ſi puiſſans, que de ſe faire admirer à ce peuple écaillé, & qu'il le méne & gouverne comme il luy plaiſt, il peut eſtre pris pour le hiéroglyphe d'vn Prince ſage & prudent, qui ſçachant joindre la force avec la fineſſe, manie & gouverne ſon peuple comme il luy plaiſt, ſans qu'aucun d'eux s'en puiſſe plaindre. Les Dauphins auſſi ont beaucoup d'autres belles qualitez; ceux qui ont couru les mers, nous aſſurent que quelquefois ils s'élancent hors de l'eau, & ſe mordans la queuë font des ſauts en l'air, & d'vne promptitude incroyable ſe rejettent dedans pour attraper leur proye, laquelle ils n'auroient pû ſurprendre ſans cette ruſe qui leur eſt toute particuliére; c'eſt le Dauphin qui entre tous les poiſſons eſt celuy qui nage le mieux, & qui eſt

le plus adroit, & le plus ſouple, courbant & ployant ſon corps comme il luy plaiſt ; ce qui a donné lieu à ce proverbe, *il veut apprendre le Dauphin à nager*. Et cela auſſi ſelon mon avis a obligé ceux qui ont pris ce poiſſon pour leurs Armes de le faire peindre ſur leur Eſcu d'vne poſture courbée. Parmy les Payens il eſtoit défendu de prendre aucun Dauphin, à cauſe de l'affection qu'il porte à l'homme & à ſa voix, & pource qu'il ſe préſente bien ſouvent proche des navires qui ſont ſur le point de faire naufrage, pour ſauver ceux qui tomberoient en la mer : Vliſſe, ſuivant le témoignage des Poëtes Lycophron, & Steſichore, porta vn Dauphin peint ſur ſon bouclier, ſur le pommeau de ſon épée, & ſur ſon cachet, pource que Télemaque ſon fils eſtant encore fort jeune, & folâtrant avec des enfans de ſon âge, ſur vn rivage relevé, tomba dans la mer, où il fut recueilli par des Dauphins qui le portérent ſur la gréve. Le Dauphin eſt le hiéroglyphe du commandement ſur la mer, pource que ſelon Pindare en ſes Iſthmies, il fut déclaré par Iupiter & les autres Dieux le Roy des poiſſons ; ce qui obligea anciennement M. Agrippa & Quintus Naſidius à en porter pour deviſe ſur leurs médailles, pour marque certaine de la puiſſance qu'ils avoient ſur la mer ; de meſme qu'en ce temps nos Admiraux prennent l'ancre pour faire connoiſtre leurs charges, & le pouvoir qu'ils ont de commander à tout ce qui dépend de la marine, ſoit pour la guerre, ſoit pour le commerce. I'ay vû des médailles où il y avoit vn Dauphin couronné, avec ces mots de Virgile, au premier de l'Eneide, *Imperium pelagi*. Les Dauphins ſont auſſi le ſymbole d'vne ſeure retraite, pource que toutes les fois qu'ils connoiſſent que la tourmente eſt prochaine, on les voit paroiſtre & ſauter ſur l'eau, & nager vers le port, comme s'ils vouloient imiter les matelots à gagner le havre, & ne ſe fier point à la mer ; ce qui eſt confirmé par Pline, lequel aſſure que les Dauphins s'ébatans durant que la mer eſt tranquile, ſervent d'aſſuré préſage que la tourmente viendra du coſté d'où ils ſe retirent ; car ils la ſentent venir du fond de la mer, & la fuyent tant qu'ils peuvent. Le Dauphin peut auſſi dénoter vn Prince qui aime extrémement ſon païs, & qui ne ſçauroit s'en éloigner ſans mourir ; car l'on dit que de tous les poiſſons, c'eſt celuy de tous qui eſtant porté à terre hors de ſon élément, meurt le plus ſoudainement ; ce qui obligea Horace voulant déclarer vne choſe impoſſible & répugnante, de dire :

Delphinum ſylvis appingit, fluctibus Aprum.

Les anciens conſacrérent & dédiérent le Dauphin à pluſieurs de leurs Dieux, à Neptune, à Apollon, à Bacchus, & à Vénus : &

Plutarque témoigne qu'il avoit vû la figure du Dauphin gravée à l'entour de divers Autels. Que ſi jadis les plus ſages des Payens ont eû ce poiſſon en ſi grande eſtime, à préſent nous n'en devons pas faire moins de cas, puiſqu'il dénote le fils aîné de nos Monarques François, qui en porte le nom, & la figure dans ſes Armes, depuis le temps que les Princes Dauphins de Viennois luy donnérent le païs de Dauphiné : Eſtant à remarquer que leſdits Princes ont toûjours eû en ſi grande eſtime & vénération leurs Armes, qu'ils ont eſté ſoigneux & comme jaloux de ſe conſerver à eux ſeuls cette figure, & ne l'ont jamais concédée à aucuns de leurs ſujets, y en ayant meſme fort peu dans les autres Provinces qui ſe ſoient émancipez d'en prendre, comme nous verrons par le peu d'exemples qui s'en trouvent, aprés avoir parlé de quelques-vns qui portent des eaux dans leurs Armes.

1. SADOC DE VENCON, Chevalier de la Table ronde, portoit vne mer d'argent ondoyée ou agitée de ſable ; *ce qui peut ſignifier grande choſe, & cela eſt de grande exaltation en eſtat d'Armoirie*, qui ſont les propres termes du plus ancien Héraut qui ait blazonné les Armes deſdits Chevaliers de la Table ronde.

DE LEGVE en Dauphiné, de gueules à la pluye d'argent, qu'on peut dire, de gueules, ſemé de gouttes d'eau ; cette Armoirie eſt parlante, légue ſignifiant de l'eau au langage de ladite Province.

Mr DE CHANLECY, Conſeiller au Parlement de Mets, docte & curieux, d'or au pilier ou colomne d'azur, ſemée de larmes d'argent.

2. TRANCHEMER en Bretagne, de gueules coupé en onde ſur vne mer d'argent ondoyée, agitée, ou ombrée d'azur, à vn couteau d'or mi-fiché dans la mer, le manche ſur le gueules.

3. BRVMER DE LA FONTAINE, Chevalier de la Table ronde, écartelé d'or & de ſable, à vne fontaine d'argent à deux baſſins, ſur le tout.

4. LE CHEVALIER DES SEPT VOYES, encore Chevalier de la Table ronde, de gueules à vn pont d'argent d'vne ſeule arche, maçonné de ſable, & deſſous vne riviére d'argent ondoyée d'azur, courant en bande.

5. DV PVY en Gaſcogne, porte au ſecond & troiſiéme quartier de ſes Armes de gueules, au champaigné, ou plaine inondée d'argent, à vn rocher ou montagne de ſinople au milieu, ſupportant à ſon ſommet vne Serene au naturel, laquelle ſe peigne avec la main droite.

6. DE VIVIERS LA BRANANSIE'RE, d'argent à trois viviers ou réſervoirs ronds remplis d'eau azurée, les bords de ſinople.

7. BVLLION, écartelé, au premier & quatriéme coupé d'azur au Lion naiſſant d'or, ſurfaſcé ondé d'argent & d'azur, au ſecond & tiers, d'argent à la cotice de gueules, accompagnée de ſix coquilles de meſme en orle.

CRE'MEAVX-CHAMOVSSET; d'où pluſieurs Comtes de Lion, Commandeurs de Malte, &c. de gueules à trois croix recroiſettées au pied fiché d'or, au chef d'argent, chargé d'vne onde ou faſce ondée d'azur. Le Marquis d'Entragues, Comte de S. Trivier, Gouverneur du Mâconnois, eſt Chef de cette Maiſon-là.

8. DIE FORTENBACH en Allemagne, porte écartelé au premier & quatriéme d'azur, à vne riviére d'argent, coulant ou courant en bande; l'on ne dit pas à vne bande ondée, pource que ſi c'eſtoit ſimplement vne bande, il n'y auroit aucunes hachures par dedans pour repréſenter l'agitation de l'eau, comme il y a en celle-cy: au ſecond & tiers d'or, à vn Cygne démembré au naturel; il ne faut pas dire d'argent, car il y auroit fauſſeté; mais en diſant au naturel, il n'y en a point; car les animaux & autres figures au naturel, ſe poſent indifféremment ſur le métal, & la couleur, ſans encourir fauſſeté.

9. V. SACHSEN, au païs de Heſſe, de gueules à vn Lion paſſant d'or, coupé ſur de meſme, à vne riviére d'azur poſée en faſce, ou coulant en faſce.

10. V. LAVTERBACH, au meſme païs, de gueules à vne riviére d'argent coulant en barre.

DIE STAMMER en Saxe, tout de meſme.

11. V. DEFEN en Miſnie, d'azur à trois ondes ou riviéres d'argent coulans en barre, parti d'azur, à vn Paon d'argent contourné.

12. FASCE', ondé d'or & d'azur; l'on ne dit pas des riviéres; car il n'y a aucunes hachures qui donnent à connoiſtre l'agitation de l'eau, comme aux riviéres blaſonnées cy-deſſus.



13. MONSEIGNEVR LE DAVPHIN porte écartelé au 1. & 4. de France tout pur, au 2. & 3. d'or au Dauphin d'azur. Les Dauphins en Armes ſont le plus ſouvent repréſentez courbez, tant pour les raiſons que nous avons alléguées cy-deſſus, que pource que de la ſorte ils paroiſſent davantage, & rempliſſent l'Eſcu d'Armes avec plus de proportion; que ſi l'on en trouve qui ſoient d'vne autre poſture, alors il la faut exprimer, comme nous montrerons cy-aprés.

La Province du Dauphiné, ma patrie, porte tout de meſme que Monſeigneur le Dauphin.

LES DAVPHINS D'AVVERGNE portoient d'or au Dauphin pâmé d'azur.

14. LES COMTES DE FOREST S, de gueules au Dauphin d'or.

15. D'azur au Dauphin d'or tourné, & lorré de gueules; ce terme de lorré, duquel les anciens Hérauts ſe ſont ſervis, eſt ce que les modernes appellent les nageoires.

16. D'argent à vn Dauphin de ſable verſé, barbé, peautré, & allumé d'or; ce mot de peautré ſelon les termes de l'art, ſignifie la queuë du poiſſon, & allumé les yeux.

17. D'or à vn Dauphin de gueules couché, & lorré de ſable.

DIE KECHLER en Suaube, porte de gueules au Dauphin d'argent, lorré d'or.

18. V. HANFSTENGEL en Allemagne, d'azur à trois Dauphins d'or, confrontez en cœur & renverſez.

19. DELPHINI à Veniſe, d'azur à trois Dauphins d'or en faſce; de cette famille ſont ſortis deux Cardinaux.

20. De ſable à vn Dauphin d'argent en pal; j'ay vû cette Armoirie dans vn livre de Blaſon Anglois.

21. DIE GVTTEN en Allemagne, d'azur à vn poiſſon d'argent en faſce, ayant deux cornes ſur la teſte comme celles d'vn Cerf, de meſme.

22. CHABOT, d'or à trois Chabots de gueules montans.

23. QVERCHREAC en Bretagne, & DORNHEIM en Allemagne, ſe ſont rencontrez avoir meſmes Armes; à ſçavoir, de gueules à trois poiſſons d'or confrontez en cœur, & poſez en perle.

24. DIE HVNDER en Franconie, de gueules à trois poiſſons d'argent, aboutiſſans à vne ſeule teſte en cœur, & poſez en perle.

DAVPHIN-SAINT-ESTIENNE, d'azur à la bande d'or, chargée d'vn Dauphin de gueules.



25. FERRETE en Allemagne, de gueules à deux Truites adoſſées d'or poſées en pal ; ce mot adoſſées veut dire qu'elles ont le dos tourné l'vne contre l'autre, & l'on ne dit pas montantes, comme cy-deſſus des Chabots, pource qu'elles ne montrent pas le dos tout à plein, ni les deux yeux auſſi comme ceux qu'on blaſonne montans. Les Truites ont cette vertu par deſſus les autres poiſſons, de nager contre le courant des torrens les plus rapides & impétueux, & meſme de monter à mont les canaux des moulins, & les caſquades les plus fortes ; ce qui a obligé les Philoſophes à leur faire dénoter ces généreux courages, qui ſurmontent toutes les difficultez & obſtacles qui ſe préſentent, pour venir à bout des plus difficiles entrepriſes.

26. TANQVES en Picardie, d'or à trois Tanches de gueules.

27. D'azur au chevron d'or, accompagné de trois tronçons de Saulmon d'argent, la hure & le corps qui ſont les deux premiers en chef, & la peautre ou queuë qui eſt le troiſiéme, en pointe ; les Saulmons ont la meſme propriété que les Truites, de prendre plaiſir d'aller contre le courant des eaux les plus rapides: & c'eſt là où les peſcheurs les prennent plus ſouvent.

28. BRETEL DE GREMONVILLE en Normandie, d'or au chevron de gueules, chargé ſur le haut d'vne Fleur-de-lis du champ, c'eſt à dire, d'or, accompagné de trois molettes d'azur, au chef de meſme, chargé d'vn Saulmon d'argent.

29. VILLEBLANCHE en Bretagne, de gueules à la faſce d'argent, accompagnée de trois hures de Brochet de meſme.

30. LA DVCHE' DE BAR, d'azur ſemé de croix recroiſettées au pied fiché d'or, à deux Bars adoſſez de meſme ſur le tout.

31. LE CHASTELAIN DE BEAVMONT en Hainaut, de gueules à trois Bars d'argent, ſeans l'vn en l'autre.

32. CHAMPGIRAVD DE GERMONVILLE, de ſable à trois Harancs d'argent.

33. BARBEAV en Bourgogne, coupé d'argent ſur gueules, le premier chargé de trois roſes mal ordonnées de gueules, le ſecond de deux Barbeaux d'or, confrontez & mis en chevron ; ce mot, mal ordonnées, veut dire que les roſes ſont diſpoſées vne & deux, ce qui eſt contre l'ordinaire aſſiette des trois piéces, qui doivent toûjours eſtre deux & vn, comme ſont les trois Fleurs-de-lis de nos Rois, que Chaſſanée nomme pour cét effet bien ordonnées.

34. L'ESTANG, d'azur à deux Carpes d'argent poſées en faſce.

35. BENTIVENGA en Italie, d'où eſt ſorti vn Cardinal l'an 1278. coupé d'or ſur azur, le premier chargé d'vn chevron de ſable, accompagné en chef de deux roſes de gueules, le ſecond d'azur, chargé d'vne Carpe d'or poſée en faſce.

V. KARPFEN en Allemagne, d'azur à deux Carpes adoſſées d'argent poſées en pal, vn peu courbées.

36. QVARRACINO au Royaume de Naples, d'azur à vne bande d'or, chargée de trois Sardines de ſable. Autrefois vn de cette famille vint en France au ſervice de nos Rois, & devint extrémement riche, ſurquoy l'on fit ce diſtique.

Sardini fuerant, qui nunc ſunt grandia Cete:
Sic alit Italicos Gallia piſciculos.



37. DIE ROSENGRVN en Allemagne, d'or à la bande d'azur, chargée d'vn Brochet coupé d'argent & de gueules.

38. SENITS en Allemagne, de gueules à vn poiſſon ayant des aîles, & volant en bande. Ceux qui ont voiagé en l'Amérique, aſſûrent d'avoir vû ſouvent des poiſſons volans.

39. DIE GRADEL V. BODEN, de gueules à deux areſtes de poiſſon d'argent poſées en ſautoir, la teſte vers le chef.

40. DIE PROY V. FINDELSTEIN en Allemagne, de gueules à vne nuée d'argent, venant du flanc dextre, de laquelle ſort vn bras ſeneſtre habillé ou vétu d'azur, la main de carnation ou au naturel, tenant vn poiſſon renverſé la teſte en bas d'argent, lequel tient en ſa bouche vn anneau avec vn chaton ou cachet d'or. Cette Armoirie eſt bien myſtérieuſe, & ſelon mon avis, elle dénote le ſilence qu'il faut garder, lorſqu'vn ſecret important nous eſt confié.

41. DIE LOTZKY VND, MASANISOWSKER en Siléſie, d'azur à trois poiſſons d'or, pendans à vn filet de meſme mouvant du chef, leurs trois teſtes jointes enſemble, accompagnées de deux Fleurs-de-lis d'argent en chef, poſées ſur les deux cantons.

42. V. KOCHERLEN auſſi en Siléſie, coupé de gueules ſur azur; le premier chargé d'vne teſte & col de Cerf au naturel, contournée, & le ſecond chargé d'vn poiſſon en faſce. Il eſt vrayſemblable que ceux de cette Maiſon avoient droit de peſche & de chaſſe en leur païs, puiſque leurs Armes ſont compoſées de l'vn & de l'autre.

43. GERGELAZE en la Marche, d'azur à vn Eſcrevice cuit au naturel, montant ou bien poſé en pal; il eſt néceſſaire de blaſonner de la ſorte, autrement il y auroit fauſſeté ou ſujet d'enquérir, ſi l'on diſoit d'azur à l'Eſcrevice de gueules. L'Eſcrevice repréſente celuy qui ayant donné quelque eſpérance de ſoy au commencement de ſon âge, enfin ne fait rien qui vaille; d'où eſt venu ce proverbe, *il va à reculons comme les Eſcrevices*. La promptitude retardée par prudence eſt repréſentée par l'Eſcrevice, avec ces mots, *feſtina lentè*.

44 DIE ESLINGER en Siléſie, d'or à vne Tortuë de ſable montant. La Tortuë eſt le ſymbole de pareſſe, & quelques-vns auſſi luy ont fait repréſenter la garde de virginité: pource qu'eſtant tardive & n'abandonnant jamais ſa maiſon, cela ſignifie que celle qui eſt curieuſe de ſe la conſerver, doit peu ſouvent paroître en public; d'où eſt venu ce beau mot de Boëce: *Caſta pudicitiam ſervat domus*. Les Poëtes ont feint que la Tortuë porte toûjours ſa maiſon ſur le dos, pource que Iupiter ayant convié aux nopces de Thétis tous les animaux, ils y comparurent tous, excepté la Tortuë; de quoy ce grand Dieu indigné en voulut ſçavoir la cauſe, qui fut pour toute raiſon, qu'il n'y avoit meilleur logis que chez ſoy, dont elle ſe tenoit contente, & ne le vouloit abandonner; ce qui obligea Iupiter à la condamner à porter toûjours ſa maiſon ſur ſoy.

45. De ſinople à vn Cancre d'argent montant.

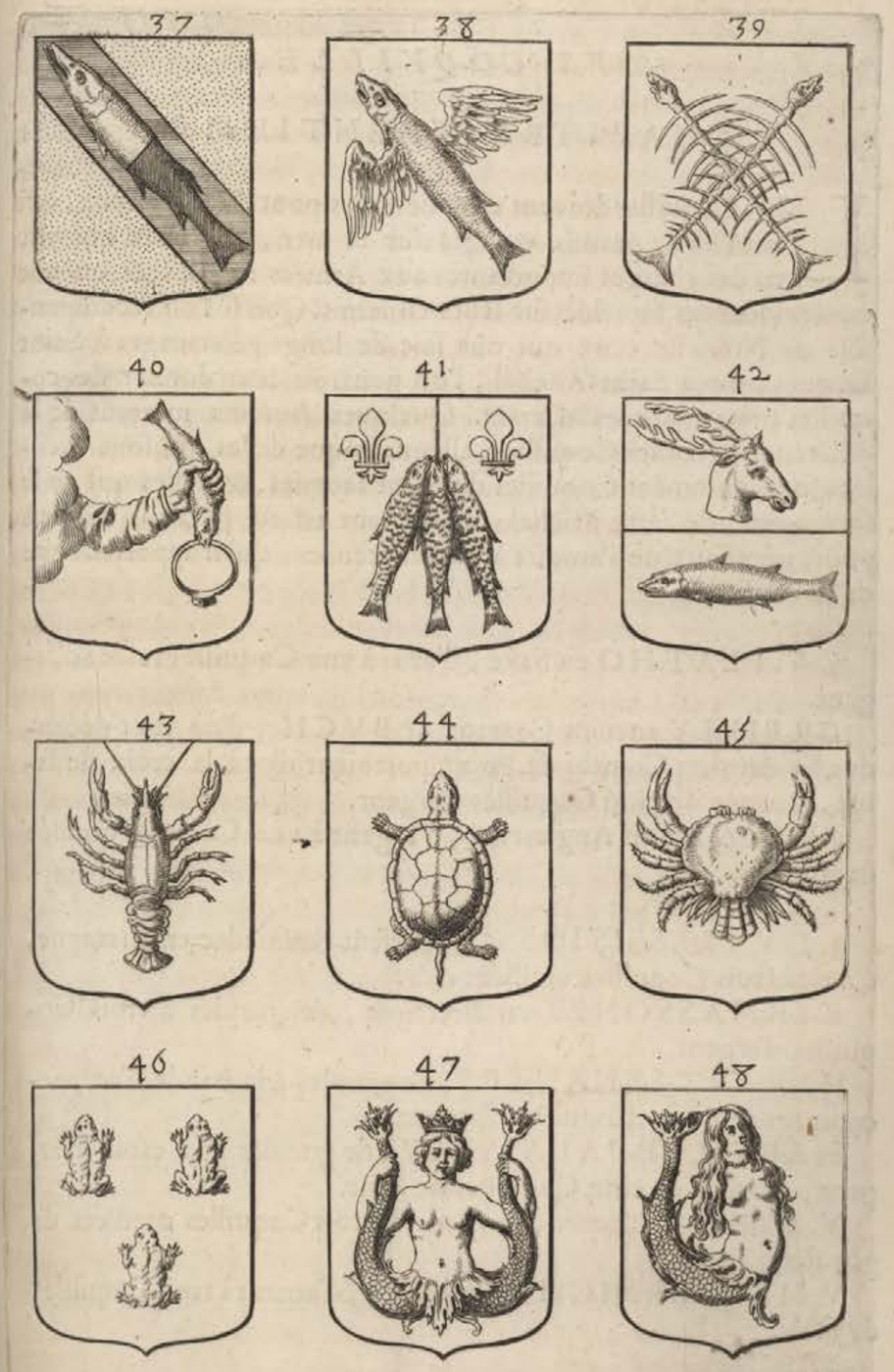
46. De ſable à trois Crapaux d'or montans. Guaguin, & Iean Naucler en ſa Chronique, diſent que c'eſtoient les Armes des anciens Gaulois, & de Pharamond; mais je trouve par des meilleurs Auteurs, que cette opinion eſt erronée, & abſurde.

47. DIE OSTERMAYR en Auſtriche, d'or à vne Sirene au naturel à double queuë, poſée de front, & tenant avec ſes mains ſes deux queuës, qu'elle releve en haut, à droit & à gauche, couronnée d'or.

48. V. BVRDIAN en Franconie, porte de gueules à vne Sirene au naturel ſans bras, tournée à ſeneſtre, & ayant ſa queuë levée à dextre, échevelée, & ayant vn colier de perles au col.

I'ay vû auſſi dans des Armes d'Angleterre des Tritons, qui ſont demi hommes, & demi poiſſons, comme les Sirenes auſſi ſont demi femmes & demi poiſſons. A mon retour du voiage que je fis en l'année 1628. aux Royaumes de Dannemarck & de Suéde, comme je repaſſay en Hollande, je vis à Inchuſe qui eſt la premiére ville, où nous débarquâmes auparavant que venir à Amſterdam, vn poiſſon lequel eſtoit à peu prés ſemblable à vn homme depuis le nombril juſques en haut, excepté que ſes cheveux & ſa barbe eſtoient tout faits d'vne piéce, & qu'il avoit des petites nageoires vers le coude, & les doigts extrémement courts & plats. Les Matelots qui l'avoient pris, vne année auparavant, l'avoient fait ſécher, & en tiroient grand profit, le montrans pour de l'argent à ceux qui avoient la curioſité de le voir. Nous liſons dans les An-

nales de Conſtantinople, que du temps de l'Empereur Maurice, Ménas Gouverneur de l'Egypte, ſe promenant ſur le bord du Nil, deux creatures de forme humaine ſe préſentérent à luy hors de l'eau juſques au nombril, mâle & femelle; ce qui fut écrit par ledit Ménas au ſuſdit Empereur, avec atteſtation bien authentique. Pline auſſi raconte que du temps de l'Empereur Tibére, vne ambaſſade luy fut envoiée de Portugal, qu'on avoit vû vn Triton dans vne caverne proche de la mer, de la meſme forme qu'on a accoûtumé de les peindre, & qu'on l'avoit ſouvent ouï ſonner d'vne groſſe conque. Les Poëtes ont feint que les Tritons & les Sirenes voians paſſer les navigeans, chantoient ſi mélodieuſement, que tous ceux qui s'amuſoient à les écouter, s'endormoient bien profondément: & alors leſdits Tritons & Sirenes ſautoient dans les navires, & devoroient ces pauvres endormis; ce qui obligea les Anciens de leur faire ſervir de ſymbole pour dénoter les femmes impudiques, qui par leurs douces paroles & charmans attraits attirent dans leurs piéges ceux qui ne ſont pas munis de prudence & de ſageſſe, pour éviter leurs embûches, comme fit le ſage & ruſé Vliſſe, qui boucha avec de la cire les oreilles de ſes compagnons, pour empécher qu'ils ne fuſſent pipez & endormis par leurs voix trompeuſes & charmantes. Toutefois quelques Auteurs ont pris les Sirenes pour hiéroglyphique d'eloquence, & pour vne puiſſante force de perſuader; ce qui obligea les anciens Grecs d'appeller Iſocrate la Sirene Grecque, & les anciens Romains de ſurnommer Caton le Grammairien, la Sirene Latine; auſſi eſtoient-elles dédiées à Apollon, & à Mercure, qui eſtoient les Dieux de l'eloquence, & de la fourberie.



DES COQVILLES.

CHAPITRE TRENTIE'ME.

LES Coquilles doivent eſtre données pour Armes à ceux, qui ont fait de grands voiages ſur la mer, & à ceux qui ont eu des charges importantes aux Armées navales, & qui ont eu des victoires ſignalées ſur leurs ennemis. Que ſi l'on récompenſoit de Nobleſſe ceux qui ont fait de longs pélerinages à Saint Iacques, ou à Saint Michel, l'on pourroit leur donner des coquilles pour marques d'iceux. Quelques Auteurs mettent de la différence entre les Coquilles, alléguans que celles qui ſont oreillées ſont nommées Coquilles de Saint Iacques, & celles qui ne le ſont point, de Saint Michel; mais quant à moy, je croy qu'il n'eſt point néceſſaire de s'amuſer à ces différences, qui n'apportent que de la confuſion.

1. V. PLATHO en Saxe, d'azur à vne Coquille oreillée d'argent.

GREILLY anciens Captaux de BVCH, d'où ſont décendus les derniers Comtes de Foix, portoient d'or à la croix de ſable, chargée de cinq Coquilles d'argent.

PRELATE en Angleterre, d'argent à vne Coquille oreillée de gueules.

2. DV PLESSIS-IOSSO, à préſent Roſmadec en Bretagne, d'azur à trois Coquilles oreillées d'or.

KERMASSONET en Bretagne, de gueules à trois Coquilles d'argent.

HAVART-SENANTES, de gueules à la bande d'or, accompagnée de ſix Coquilles d'argent.

HARVILLE-PALAISEAV, de gueules à la croix d'argent, chargée de cinq Coquilles de ſable.

V. EYB en Franconie, d'argent à trois Coquilles oreillées de gueules.

V. METTERNICH en Veſtphalie, d'argent à trois Coquilles de ſable.

3. GVEMADEVC en Bretagne, de ſable à vn léopard d'argent, & ſix Coquilles de meſme, trois rangées en chef, & trois en pointe.

4. MONGOMMERY en Normandie, écartelé, au premier & quatriéme de gueules, à trois Fleurs-de-lis d'or, au ſecond & tiers de gueules, à trois Coquilles de Saint Michel d'or. Ils portent préſentement de gueules à trois Coquilles d'or, écartelé de France tout pur.

5. FLAVI, d'hermines à la croix de gueules, chargée de cinq Coquilles d'or.

IAVBERT DE BARRAVLT, d'or à la croix de ſable, chargée de cinq Coquilles d'argent.

ROVVROY DE SAINT SIMON en Picardie, de ſable à la croix d'argent, chargée de cinq Coquilles de gueules.

6. SAINT-PAIR en Normandie, de gueules à la bande de vair, côtoiée de ſix Coquilles d'or poſées en orle.

7. DV PLESSEIS LIANCOVRT, d'argent à la croix engreſlée de gueules, chargée de cinq Coquilles d'or.

8. MONTAIGV en Normandie, d'argent à deux bandes ou cottices de ſable, accompagnées de ſix Coquilles de meſme en orle, & d'vne en cœur; ces Coquilles ſont de Saint Michel, car elles n'ont point d'oreilles, comme auſſi celles des deux Maiſons ſuivantes.

LE MESNY GARNIER, porte tout de meſme, excepté que les cottices & les Coquilles ſont de gueules.

CRVX, porte auſſi de la ſorte, excepté que le champ eſt d'azur, & les cottices & Coquilles ſont d'argent; ces deux Maiſons ſont auſſi en Normandie.

9. LA IAILLE, d'or au Léopard lionné de gueules, environné de cinq Coquilles d'azur miſes en orle: l'on dit léopard lionné lorſqu'il eſt rampant; car c'eſt l'ordinaire poſture du Lion en Armoirie.

10. GENEFFE, & HERBAISE au Païs-Bas, d'argent ſemé de Coquilles d'azur, au Lion de gueules ſur le tout.

11. D'azur à cinq vannets ou Coquilles montrans le dedans, d'argent, poſées en croix; l'on les nomme vannets en différence des Coquilles qui ſont toûjours repréſentées par leur dehors, & les vans ou vannets par le dedans.

12. DIE SCHNECKHEVSER en Siléſie, de gueules à vne conque ou groſſe Coquille limaçonnée d'argent.

SERICOVRT, & HANGEST en Picardie, & GVSILLAC en Bretagne, portent tous trois, d'argent à la croix de gueules, chargée de cinq Coquilles d'or.

SENERPONT en Picardie, parti d'or & d'azur, à la croix ancrée de gueules ſur le tout, chargée de cinq Coquilles d'argent.

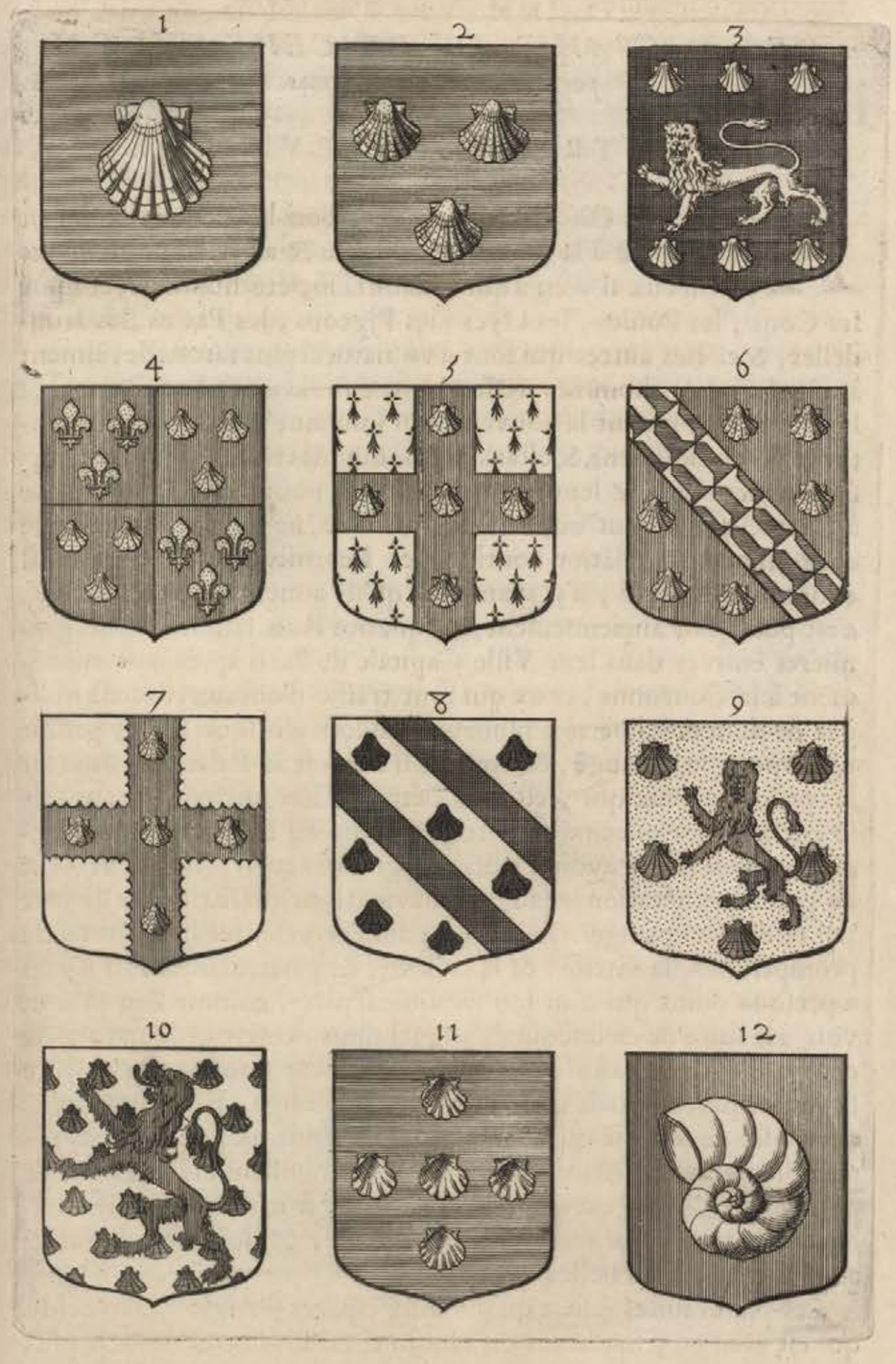
BARILLON, d'azur au chevron d'or, accompagné de deux Coquilles en chef, & d'vne roſe double en pointe de meſme.

VIENNE SAINT GEORGE porte de gueules à l'Aigle d'or, briſé d'vne Coquille du champ ſur l'eſtomac.

DELBIEST THOAIRE', d'argent à la bande de gueules, chargée de trois Coquilles d'or.

Le Marquis DE TREVIGNY-LE MOINE en Bretagne, d'argent à trois Coquilles de gueules.

BRVNEL DE SAINT MAVRICE en Dauphiné, d'or au Lion de ſable, à la faſce de gueules brochant ſur le tout, chargée de trois Coquilles d'argent.



DES OISEAVX, ET DE CEVX QVI EN portent dans leurs Armes.

CHAPITRE TRENTE-VNIE'ME.

A parler des Oiſeaux en général, l'on les peut faire ſervir de ſymbole à la vie contemplative & active, pource que parmi eux il y en a qui aiment la ſociété humaine, comme les Coqs, les Poules, les Oyes, les Pigeons, les Paôns, les Irondelles, &c. Les autres qui ſont d'vn naturel plus farouche, aiment à eſtre loing des hommes, reſſemblans en cela à ces Anachorétes & Hermites qui fuyent la converſation humaine, & comme Miſanthropes s'en éloignent, & eſtans dans le monde en ſont comme dehors élevans leur ame & leur cœur plus haut, pour s'vnir & ſe joindre à Dieu, qui eſt leur but & leur eſpérance, ne paſſans leur vie que dans vne contemplation continuelle. Les oiſeaux auſſi en général dénotent la liberté, n'y ayant rien qu'ils aiment à l'égal d'icelle; c'eſt pourquoy anciennement, lorſque nos Rois faiſoient leurs premiéres entrées dans leur Ville Capitale de Paris aprés leur avénement à la Couronne, ceux qui font traffic d'oiſeaux eſtoient obligez de donner la liberté à pluſieurs oiſillons, lorſque le Roy paſſoit ſur le pont au Change, & comme il arrivoit au Palais l'on ouvroit les priſons à ceux qui y eſtoient détenus. Les anciens Payens faiſoient auſſi des oiſeaux le hiéroglyphique du bon ou mauvais ſuccés, qu'ils devoient avoir à leurs plus grandes entrepriſes, & avoient en grande vénération les augures devinations qui ſe tiroient de leur vol & de leur manger. Ils peuvent auſſi repréſenter la légéreté, la promptitude, la viteſſe, & la crainte; & particulariſant, il n'y en a preſque point qui n'ait ſon ſymbole ſéparé, comme l'on pourra voir à la ſuite de ce diſcours, auquel nous décrivons le naturel de ceux qui entrent dans les Armoiries, & leur donnons la poſture & les termes, auſquels cette ſcience nous oblige. Il eſt au ſurplus néceſſaire de ſçavoir que les oiſeaux domeſtiques ne ſont pas réputez ſi nobles en Armoiries, comme les raviſſans, farouches: & pource que l'Aigle excelle pardeſſus tous, il m'a ſemblé raiſonnable d'en parler auparavant que des autres, & de m'étendre aſſez amplement ſur ſes belles qualitez.

Les Naturaliſtes diſent qu'il y a ſix eſpéces d'Aigles; mais celuy qui eſt nommé Chryſaétos ou Gniſion, eſt le plus noble & le plus léger, comme ces deux mots Grecs le ſignifient; c'eſt celuy que

les Payens dédiérent à Iupiter, & que nous appellons l'Aigle Royal, tant à cauſe de ſa généroſité, de ſa force & de ſon courage par deſſus tous les autres oiſeaux, leſquels il s'aſſujétit, & deſquels il eſt révéré & craint; comme auſſi pour pluſieurs rares & éminentes qualitez, dont il a eſté doüé par deſſus eux: A ſçavoir, de faire ſon aire plus haut qu'aucun autre; ce qui eſt vne marque de préeminence & de principauté: tout de meſme que nous voions les maiſons des Rois ſurpaſſer en hauteur, en grandeur, & en excellence, celles de leurs ſujets; ſoit auſſi pour avoir la force & l'adreſſe de voler, & ſe porter plus haut qu'aucun d'entre eux, & ſupporter l'éclat du Soleil avec plus de fermeté, ſans cligner ſes yeux qui n'en ſont point ébloüis; ſoit auſſi pour n'appréhender pas les rigueurs des ſaiſons & des climats avec tant de tendreſſe que les autres oiſeaux, qui géleroient de froid s'ils approchoient de ſi prés la ſupréme région de l'air, où il ſe guinde & ſe promène ſans en redouter les rigueurs. C'eſt ce qui a obligé les Anciens & les Modernes de luy faire ſervir de ſymbole à la Puiſſance Souveraine, & Majeſté Roiale, Pindare aſſurant que ce noble oiſeau reçût des Dieux la domination & l'empire par deſſus les autres, comme nous avons dit du Lion entre les animaux terreſtres, & du Dauphin entre les poiſſons. Cela obligea les Payens de figurer vn Aigle ſur le ſceptre du grand Dieu Iupiter, lequel auſſi le prit pour ſes Armes, & le porta ſur ſes enſeignes, au rapport du Poëte Anacreon, à cauſe de l'heureux augure qu'il eut de ce noble oiſeau, qui ſe vint préſenter à luy pour le porter parmi les nuës, lorſqu'il voulut combatre & terraſſer les Titans & les Geans, qui eurent la témérité & l'audace de vouloir prendre les Cieux par eſcalade, & le dépoſſéder de ſon trône. Les Troyens enſuite s'en ſervirent pour leur premier interſigne, pource qu'ils ſe diſoient décendre de Dardanus fils de Iupiter. Philoſtrate en ſon tableau de Thémiſtocles, dit que les Médes & les Lacédémoniens s'en ſervoient pour marque Roiale; mais les Romains par deſſus tous eurent en ſi grande eſtime cét oiſeau, que le prenant pour Iupiter meſme, ils ſe proſternoient ſouvent devant ſa figure, & le portoient dans leurs principales & premiéres enſeignes. Ils en firent les Armes de leur Empire, & le révérérent comme le ſacré Taliſman de la domination & puiſſance ſouveraine, qu'ils avoient ſur toutes les nations de la terre, qu'ils rendirent tributaires & aſſujéties à leurs Aigles; auſſi avoient-ils accoûtumé d'en faire nourrir expreſſément vn grand nombre, tant pource qu'ils les avoient en tres-grande vénération, comme eſtans le hiéroglyphique de leur grandeur; mais auſſi pour en avoir le jour de leurs funérailles. Iulius Capitolinus rapportant, lorſqu'il décrit la vie des

Empereurs Maximus & Balbinius, qu'aux obſéques des Empereurs, l'on y emploioit cent Aigles & cent Lions, ayant ſur tout accoûtumé d'en attacher vn au plus haut du bucher, où leurs corps eſtoient conſumez & réduits en cendres, ſans que pourtant l'on le vît; & comme le feu eſtoit mis au bois, la petite corde avec laquelle l'Aigle eſtoit attaché, ſe brûloit, & tout incontinent ſentant la chaleur, il s'envoloit bien haut vers le Ciel, & par cette invention ils faiſoient croire au peuple que c'eſtoit l'ame de l'Empereur trépaſſé, que l'Aigle emportoit à Iupiter.

Ariſtote & Pline ont auſſi exalté l'Aigle pardeſſus les autres oiſeaux, diſans qu'il eſt plus prompt, plus léger, plus fort, plus laborieux, plus poli, plus généreux, plus courageux, plus libéral, & plus modeſte qu'aucun des autres; auſſi ces qualitez le relévent hors du commun, & luy durent meſme juſques aprés ſa mort, les Naturaliſtes ayant remarqué que les plumes de cét oiſeau mêlées avec celles des autres, les rongent & conſument entiérement. Toutes ces prérogatives font que la figure de l'Aigle eſt vne des plus excellentes piéces, qui entrent dans la compoſition des Armoiries, & qui ne doit eſtre donnée à aucun par les Rois & Hérauts d'armes ſans grande connoiſſance de cauſe, & ſeulement ſelon mon avis, à ceux qui excellent en valeur, en généroſité & en courage pardeſſus les autres hommes; à ceux auſſi, qui pour avoir rendu des ſervices ſignalez aux Empereurs Romains, peuvent mériter par faveur ſinguliére & conceſſion honorable, cette glorieuſe marque pour récompenſe de leurs travaux: & ainſi proportionnant les ſervices rendus, l'on peut donner aux vns vn Aigle entier, aux autres vn Aigle naiſſant ou iſſant, & aux autres ſeulement la teſte, les ſerres & le vol, ſelon le ſens myſtique, qui ſera tiré de leurs actions généreuſes. Les Rois & Princes ſouverains qui ne dépendent point de l'Empire, peuvent auſſi donner des Aigles à ceux qui ont défait des troupes Impériales, ou qui ſe ſont ſignalez dans des combats contre ceux qui portent l'Aigle dans leurs banniéres & drapeaux, que bien ſouvent l'on gagne ſur eux, & qui ſervans de trophée aux victorieux, leur peuvent auſſi eſtre donnez pour Armoirie, qui eſt la plus glorieuſe & la plus eſſencielle marque de vertu. La Maiſon illuſtre de Mommorency fournit vn exemple mémorable de cette vérité; car aprés avoir défait à diverſes fois les troupes Impériales, ils eurent permiſſion d'ajoûter à la croix ancienne de leurs Armes ſeize Alérions, qui ſont Aigles deſarmez, pour marque d'autant d'enſeignes gagnées dans ces combats, comme j'expliqueray plus particuliérement en traitant de leurs Armes. Quelquefois auſſi il y a d'autres raiſons qui obligent à prendre des Aigles ou autres oiſeaux & animaux dans les Armes; à

ſçavoir

ſçavoir, lorſqu'il y a quelque raiſon ou rencontre inopinée, qui peut eſtre expliquée à bon augure, qui nous y oblige, comme fit Léchus, premier Roy de Pologne, lorſque jettant les fondemens de ſa premiére ville, il trouva vne aire ou nid d'Aiglons, dans lequel eſtoit vn Aigle blanc; d'où il prit ſujet d'appeller la ville Gneſne, qui en langage Polonois ſignifie vn nid, & de prendre pour Armes, de gueules à l'Aigle d'argent, couronné & membré d'or, ſelon que le rapporte Martin Cromer.

Et quant à la raiſon pour laquelle dans les Armoiries l'on peint les Aigles le plus ſouvent avec les aîles éployées & étenduës en haut, & la queuë auſſi éparpillée. C'eſt premiérement pource qu'elles rempliſſent mieux l'Eſcu eſtant poſées de la ſorte, & que la proportion qu'il faut qu'il y ait entre le champ & l'aſſiéte, y eſt mieux obſervée: ſecondement, c'eſt que le naturel de l'Aigle eſt de ſe tenir en cette poſture, lorſqu'il veut renouveller ſon plumage & reprendre ſes forces, par le moyen du vent de midi, & de la chaleur du Soleil, auquel il ſe préſente de la ſorte; voicy les termes dont vſent les Naturaliſtes ſur ce ſujet: *Habet Aquila proprium, quòd quando gravari ſe ſentit, alas ſuas contra radios ſolis expandit, flante ſcilicet auſtro, vt ſic repentè aurâ & calore reſolvente aperiantur pori, quibus apertis, ſe excutit, & ſic ex novitate pennarum ſuarum aptior ſit ad motum.* Quelquefois pourtant il ſe trouve des Aigles dans les Armes, qui ſont repréſentez d'vne autre poſture; mais c'eſt fort rarement, dont nous verrons quelques exemples dans ce Chapitre, & les blaſonnerons ſelon les termes que cette ſcience nous apprend, aprés avoir parlé premiérement des plus ordinaires.

1. IVLES CESAR, premier Empereur des Romains, portoit de gueules à l'Aigle d'or.

2. CHARLEMAGNE, Roy de France, & Empereur d'Allemagne, d'azur à vn Aigle à deux teſtes d'or, diadémé, langué, becqué & armé de gueules, l'eſtomac chargé d'vn Eſcu de France; à ſçavoir, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or. Ces Armes furent conſervées par les ſucceſſeurs de Charlemagne, juſques à ce que ceux de la Maiſon de Saxe ayant vſurpé l'Empire, ils changérent l'émail deſdites Armes, & y firent mettre celuy des Armes de leur Maiſon.

3. L'Empire des Romains à préſent porte, d'or à l'Aigle de ſable à deux teſtes, diadémé, langué, becqué & membré de gueules; quelques Auteurs modernes diſent éployé, pour dire à deux teſtes, & diſent ſimplement vn Aigle, lorſqu'il n'a qu'vne teſte; ſurquoy je me rapporte à l'vſage, & laiſſe le Lecteur à juger lequel eſt mieux & plus clairement blaſonné. L'on donne deux teſtes à l'Aigle de l'Empire, depuis le temps que l'Empire fut diviſé en Oriental & Occidental; j'ay vû dans vn vieux livre vne deviſe

qu'on attribuë aux Empereurs ſur cette double teſte, *A dextris & ſeneſtris*.

4. LE ROYAVME DE POLOGNE, de gueules à vn Aigle d'argent, couronné & membré d'or.

5. SALVAING en Dauphiné, d'or à l'Aigle à deux teſtes de ſable, membré, becqué, & diadémé de gueules, à la bordure d'azur ſemée de Fleurs-de-lis d'or, qu'on blaſonne autrement, de l'Empire à la bordure de France. Cette Maiſon illuſtre par ſon ancienneté, par les fiefs qu'elle a poſſedez, par les alliances qu'elle a priſes, & par les belles actions qu'elle a faites, tire ſon origine des anciens Comtes d'Alinge en Savoye, dont les titres ont conſervé la mémoire d'vn Aymon Seigneur d'Alinge, de Salvaing, de Servette, & de Bellerive, Chevalier, qui vivoit environ l'an 1012. qui eſt la tige de la Généalogie de cette Maiſon, que j'ay moy-meſme recueillie des archives de Monſieur de Boiſſieu, dont je feray mention cy-aprés. La voicy par l'ordre des temps.

AYMON I. Seigneur d'Alinge, & de Salvaing, &c. Chevalier, l'an 1012.

AYMON II. Seigneur d'Alinge & de Salvaing, Chevalier, l'an 1045.

AYMON III. Seigneur d'Alinge & de Salvaing, Chevalier, l'an 1074.

RAYMOND, Seigneur de Salvaing & de Bellerive, Chevalier, l'an 1102.

AYMON IV. Seigneur de Salvaing, Chevalier, & Beatrix Eynard, l'an 1127.

AYMON V. Seigneur de Salvaing, Chevalier, & Anne de Chaſteauneuf, l'an 1152.

AYMON VI. Seigneur de Salvaing & de Boiſſieu, Chevalier, & Magdelaine Bérenger, l'an 1180.

GVIFFREY de Salvaing, Seigneur de Boiſſieu, Chevalier, & Marguerite de Saluce, l'an 1217.

HVGVES de Salvaing, Seigneur de Boiſſieu, Chevalier, & Odette de la Chambre, l'an 1281.

AYMON VII. de Salvaing, Seigneur de Boiſſieu, Chevalier, & Beatrix de Clermont, l'an 1340.

PIERRE de Salvaing, Seigneur de Boiſſieu, Chevalier, & Sibylle de Poictiers, l'an 1380.

AYMON VIII. de Salvaing, Seigneur de Boiſſieu, Chevalier, & Claudine Allemand, l'an 1429.

ARTHAVD de Salvaing, Seigneur de Boiſſieu, Chevalier, & Catherine Terrail, l'an 1492.

FRANCOIS de Salvaing, Seigneur de Boiſſieu, Chevalier, & Iſabelle d'Avalon, l'an 1500.

AYMON IX. de Salvaing, Seigneur de Boiſſieu, Chevalier, & Catherine Marc, l'an 1546.

GVILLAVME de Salvaing, Seigneur de Boiſſieu, Chevalier, & Françoiſe du Cheſne, l'an 1580.

CHARLES de Salvaing, Seigneur de Boiſſieu, Chevalier, & Charlote d'Arces, l'an 1614.

DENIS de Salvaing, Seigneur de Boiſſieu, Chevalier, & Elizabeth Deageant, & aprés elle Elizabeth de Villers la Faye, l'an 1644.

Ils ſe ſont preſque tous ſignalez dans les emplois qu'ils ont eus, & entre autres Guiffrey de Salvaing, Seigneur de Boiſſieu, homme de conſidération, ſous André Dauphin de Viennois, auquel il vendit tout ce qui luy appartenoit en la terre de la Buſſiére, en la Valée de Grezivaudan en Dauphiné, à la reſerve du Chaſteau & de la Seigneurie de Boiſſieu, par acte de l'an 1225. dont l'original eſt dans la Chambre des Comptes de Grenoble, auquel pendent les Seaux du Dauphin, & de ce Guiffrey, qui fut pere d'Hugues, qui ſoûmit le premier le Chaſteau de Boiſſieu à l'hommage du Dauphin, qu'il tenoit auparavant en franc alleu; & d'vn autre Guiffrey qui fut Grand Maiſtre de l'Ordre des Templiers, environ l'an 1285. Aymon VIII. de Salvaing, Seigneur de Boiſſieu, fut arriére-fils de cét Hugues, & mourut des bleſſures qu'il avoit receuës en la bataille d'Anton, aprés avoir fait ſon teſtament vn an auparavant; ſçavoir l'an 1429. par lequel il chargea ſes deux fils Artaut & Iean, & leurs deſcendans en ligne maſculine légitime, de porter en banniére du noir & du bleu, & faire porter à leurs Pages & autres valets vne manche de velours noir & bleu, pour vn témoignage perpetuel de l'affection qu'il avoit pour ces deux couleurs; (qui eſtoit l'vne des paſſions de nos anceſtres, comme nous liſons de deux Comtes de Savoye, dont l'vn fut ſurnommé le Comte Rouge, & l'autre le Comte Vert, à cauſe des livrées qu'ils aimoient) ce qui a eſté continué de pere en fils juſques à Monſieur de Boiſſieu, à qui le feu Roy en octroya des patentes dérogatoires aux défenſes faites par ſes Edits de l'vſage du velours ſur les habits des Pages & des Laquais: remarque dans vne famille privée, dont j'ay crû devoir faire part aux curieux de pareilles choſes, pour montrer que nos peres n'eſtoient pas ſeulement deſireux de faire paroiſtre leurs Blaſons en leurs Eſcus, en leurs cottes-d'armes, aux littres & paremens funébres de leurs ſépultures & obſéques, aux pennonceaux de leurs terres & de leurs maiſons, aux couvertures des chariots, mulets & chevaux de bagage, & en d'autres ſujets ſemblables; mais auſſi de perpetuer leurs livrées aux banniéres de

guerre, & aux habillemens de leurs domeſtiques. Mais pour retourner à mon ſujet, & ſans remonter aux ſiécles éloignez du nôtre : Aymon IX. de Salvaing s'eſt fait renommer dans l'Hiſtoire, pour avoir eſté l'vn des Chevaliers qui accompagnoient Antoine d'Arces, ſurnommé le Chevalier Blanc, avec Imbaud Rivoire, Seigneur de Romanieu, & Gaſpar de Montmaur, Seigneur d'Aix, aux voiages qu'ils faiſoient comme les anciens Paladins; en Angleterre, en Eſpagne, en Eſcoſſe, & en Portugal, pour défier les plus vaillans de ces Roiaumes à combatre à fer émolu, ou à lance mornée, ſuivant les articles du cartel qu'ils appelloient Empriſe, que je rapporteray au long en vn autre endroit. Le meſme Aymon de Salvaing, fut l'vn des onze François (parmi leſquels eſtoit le fameux Chevalier Bayard, ſon couſin germain du coſté maternel,) qui ſe batirent contre autant d'Eſpagnols devant la ville de Trane au Roiaume de Naples, l'an 1502. Guillaume ſon petit-fils, Chevalier de l'Ordre du Roy, & Lieutenant de la Compagnie d'Ordonnance du Chevalier de Boutiéres, (qui ſelon la mode de ce temps-là eſtoit toute compoſée de Gentils-hommes,) s'acquit auſſi beaucoup de réputation en la bataille de Ceriſoles, dont la principale gloire fut attribuée à cette Compagnie. C'eſt l'ayeul de Meſſire Denis de Salvaing, Chevalier Seigneur de Salvaing & de Boiſſieu, Conſeiller du Roy en ſon Conſeil d'Eſtat, & Premier Préſident en ſa Chambre des Comptes de Dauphiné, homme d'vne rare éloquence, en l'vne & en l'autre langue, d'vn eminent ſçavoir, d'vn génie merveilleux, & digne d'vne plus haute charge; qui fut choiſi par le feu Roy Louïs XIII. dans les extrémitez de ſon Roiaume, pour eſtre ſon Orateur en l'Ambaſſade de l'obédience à Rome, où il mérita de grands éloges de ſa Sainteté, qu'il avoit l'honneur de voir ſouvent en particulier, & de tout le ſacré Conſiſtoire. Cette Maiſon a pour cimier de ſes Armes vn Aigle naiſſant d'or à deux teſtes, aux becs ouverts, de l'vn deſquels ſort vn rouleau, avec ce cri de guerre, *A Salvaing le plus gorgias* ? & de l'autre cette deviſe, *que ne ferois-je pour elle* ; pour ſupports deux Aigles d'or aux teſtes contournées, chacun tenant avec ſon bec vne banniére de gueules, à la croix d'or.

6. LE MARE'CHAL DE BOVCICAVLT, d'argent à l'Aigle de gueules, becqué & membré d'azur, chargé en cœur, ou ſur l'eſtomac d'vn Eſcuſſon d'or, à la Fleur-de-lis d'azur.

La Maiſon de Deageant en Dauphiné, porte d'argent à l'Aigle à deux teſtes de ſable, chargé ſur l'eſtomac d'vn Eſcuſſon d'azur, à la Fleur-de-lis d'or ; c'eſt vne conceſſion du Roy Louïs XIII. pour des ſervices ſignalez rendus à la Couronne, par Meſſire Guichard Deageant.

7. LA TRIMOVILLE, d'or au chevron de gueules, accompagné de trois Aiglettes d'azur.

8. MANTOVE, d'argent à la croix patée de gueules, chargée en abyſme ou en cœur d'vn Eſcuſſon écartelé, au 1. & 4. de gueules, à vn Lion d'or, qui eſt de Lombardie; au 2. & 3. d'or à trois faſces de ſable, qui eſt de Gonzague ; ladite croix accôtée de quatre Aiglettes de ſable, membrées de gueules.

9. COLLIGNY DE CHASTILLON, Maréchal de France, de gueules à l'Aigle d'argent, membré, becqué, & couronné d'azur, onglé & langué d'or : quelques Auteurs diſent armé au lieu d'onglé ; mais ce terme eſt plus propre aux animaux à quatre pieds, qu'aux oiſeaux.

10. AQVILA en Eſpagne, d'azur à l'Aigle d'argent, langué de gueules, becqué & membré d'or.

ESTE en Italie, d'azur à vn Aigle d'argent, couronné, becqué & membré d'or.

11. GRILLON, jadis Connétable de France, l'an 847. d'azur à cinq Fleurs-de-lis d'or poſées en croix, accôtées de quatre Aiglettes à deux teſtes de meſme.

12. BRETHAINE ANGOVLANT, Comte d'Vrgel, jadis Connétable de France, d'or au chef de ſable, à l'Aigle à deux teſtes d'argent, ſur le champ, & ſur le chef, couronné, becqué, alumé, & membré de gueules, à l'orle de beſans & tourteaux de l'vn en l'autre, au bâton d'azur bronchant ſur le tout.

PICO, Prince de la Mirandola, Marquis de la Concordia, d'or à l'Aigle de ſable, couronné, becqué, & membré du champ, c'eſt à dire, d'or.



13. Le Connétable Bertrand du GVESCLIN de Bretagne, vivant l'an 1371. d'argent à l'Aigle de ſable à deux teſtes, becqué & membré de gueules, au bâton de gueules bronchant ſur le tout.

La Maiſon des Seigneurs de BOTIGNAV, en la meſme Province, porte le contraire; à ſçavoir, de ſable à l'Aigle à deux teſtes d'argent, becqué, & membré de gueules.

14. MORAVIE, d'azur à vn Aigle échiqué, ou échiqueté d'or & de gueules, membré & langué du dernier.

15. LE ROYAVME DE SICILE, écartelé en ſautoir, le chef & la pointe d'or à quatre pals de gueules, les deux autres d'argent, ſur chacun vn Aigle de ſable, membré de gueules.

KERMASSONET en Picardie, originaire de Bretagne, d'azur à vn Aigle d'or, chargé ſur l'eſtomac d'vn Eſcuſſon de gueules, à trois Coquilles d'argent. De cette Maiſon eſt le Sieur de Boeſmy, curieux & docte en l'Hiſtoire & au Blaſon.

16. SOVVERT, de gueules à vn Aigle d'or s'eſſorant, ou prenant l'eſſort.

RAMING en Baviére, de gueules à l'Aigle d'argent, contourné & s'eſſorant.

FRAENGKING en Allemagne, porte d'or à l'Aigle de ſable s'eſſorant.

17. LA ROCHE en Bretagne, écartelé d'argent & de gueules, à l'Aigle de l'vn en l'autre.

18. LA VEVE, d'azur à vn Aigle d'or, regardant vn Soleil de meſme, qui eſt ſur le premier quartier.

19. SAQVEVILLE, d'hermines à vn Aigle pâmé de gueules; ce mot de pâmé s'entend, lorſque l'Aigle eſt devenu ſi vieux, qu'il a comme perdu les yeux, & a le bec ſi gros & crochu, que ne pouvant s'en ſervir pour manger, il meurt de faim, de laquelle mort les Naturaliſtes diſent que les Aigles meurent le plus ſouvent.

20. EGGEMBERG, Grand Chambellan de Styrie, d'argent à trois Aigles de ſable, les deux du chef renverſez, tenans tous trois enſemble de leur bec vne couronne d'or au cœur de l'Eſcu:

21. TERONNEAV, d'argent au ſautoir de gueules, accompagné de quatre Aiglettes décolées d'azur.

GEROLTOWSKY en Allemagne, en porte vn de ſable ſur argent.

22. D'or à l'Aigle de ſable démembré.

23. De ſable à vn Aigle d'argent, becqué & membré de gueules, entravaillé d'vne trangle de meſme ; ces deux derniéres ſont tirées d'vn vieux Héraut, qui blaſonne tres-bien.

24. NOSTRADAMVS en Provence, écartelé au premier & quatriéme de gueules, à vne rouë ouverte d'or, de huit rais ou rayons ; au ſecond & troiſiéme d'or, à vne teſte d'Aigle arrachée de ſable.



25. De gueules à la croix compoſée de huit teſtes & cols d'Aigle, en façon de croix ancrée d'argent.

26. D'azur à trois teſtes d'Aigle coupées d'argent; & cela ſe dit lorſqu'elles ſont coupées plus nettement que celles qu'on dit arrachées.

TAMBORF en Allemagne, porte d'or à la teſte d'Aigle coupée de ſable.

27. D'or à vn Aigle de ſable fondant.

28. Parti d'or & d'azur, à vn Aigle de l'vn en l'autre.

29. CATAGNA à Gennes, d'argent à trois bandes de gueules, au chef couſu d'or, chargé d'vn Aigle naiſſant de ſable; ce mot de naiſſant veut dire qu'il ne montre que la moitié du corps par devant, comme au contraire, iſſant veut dire qu'il n'en montre que la moitié par derriére.

30. De gueules à l'Aigle d'or iſſant en chef, & naiſſant en pointe.

31. D'azur à vn Aigle d'or, ayant vne teſte de femme veuve de front au naturel; cette Maiſon eſtant tombée en quenouïlle, l'héritiére mit vne teſte de femme à l'Aigle de ſes Armes.

32. D'argent à vn Aigle de gueules, ayant vne teſte de lion d'or.

33. DIE STAHLIN V. STORKBVRG en Allemagne, d'azur à vn Aigle d'or, ayant vn caſque de front en teſte de meſme.

34. DIE ERLIN V. RORBERG en Allemagne, d'azur vn Aigle d'or, ayant vne teſte de femme avec le ſein & les tetons au naturel, couronnée d'or; c'eſt proprement ce que les Poëtes ont feint eſtre vne Harpie.

OOSTFRISE, Province des Païs-Bas, porte de ſable à vne Harpie éploiée d'or, couronnée de meſme, au viſage de carnation, accompagnée de quatre étoiles de ſix rais d'or, deux en chef, & deux en pointe.

35. D'or à vn Aigle de ſable déplumé; c'eſt le ſymbole d'vn Impérial, auquel l'on auroit oſté tout ſon bien, & ſes charges.

36. V. SALHAVSEN en Allemagne, d'or à vne teſte d'Aigle arrachée de ſable, jettant vn feu de gueules, & ayant derriére la teſte vn viſage de femme en porfil de carnation, regardant à feneſtre; cette Armoirie eſt aſſez fantaſtiquement compoſée, ou pour le moins, il y a ſujet d'enquérir ſur ſon origine, & ſur le plaiſant motif que les Hérauts ont eu de la faire de cette ſorte.



37. COLOBRATH en Allemagne, d'azur à vn Aigle parti d'argent & de gueules, colleté d'vne couronne d'or, & chargé ou briſé en cœur d'vn croiſſant de meſme.

38. V. EPTINGEN en Allemagne, d'or à vn Aigle de ſable poſé en faſce.

RODER auſſi au meſme païs, en porte vn de la ſorte, qui eſt d'argent en champ de gueules.

39. V. L'OBCOWITS VND HASSENSTEIN, & RISSEMBERG, d'argent à vn Aigle de ſable poſé en bande.

40. V. MOTSCHELNITS, d'or à l'Aigle de ſable poſé en barre.

41. De gueules à l'Aigle d'or renverſé.

42. BAMBEL, d'or à l'Aigle de ſable pélicané, pource qu'il ſemble s'ouvrir l'eſtomac, comme le Pélican.

43. FLANS en Saxe, d'argent à l'Aigle de ſable, ayant vne teſte de Loup contournée de gueules.

SAINTE FONTAINE en Flandres, porte burelé en bande, ou pour mieux dire, cotticé de dix piéces d'argent & d'azur, à vn Aigle de gueules, décolé, membré de ſable, & ayant vne hure de Sanglier miſe au lieu de ſa teſte, de meſme.

44. DIE LENEYSEN, d'or à vne teſte d'Aigle coupée & contournée de ſable, le col percé d'vne fléche d'argent, la pointe à ſeneſtre.

45. HOLEVFER en Allemagne, d'or à vne cuiſſe & membre d'Aigle de ſable contourné.

GROBEN en Saxe, porte parti d'azur & d'argent; le premier chargé d'vne picque d'or plantée en pal; & le ſecond d'vne cuiſſe & membre d'Aigle contourné de gueules.

KNESEBECK au meſme païs, d'argent à vne jambe & membre d'Aigle de gueules, poſé en bande, la ſerre vers le premier quartier.

46. D'argent à vne aîle ou demi vol d'Aigle, échiqueté d'or & de gueules. LAISNE', d'azur à trois demi vols d'or.

ANCHISES, ſelon Bara, portoit d'or à vn demi vol de pourpre.

47. DOSMONT à Liſieux, porte de gueules à vn vol d'hermines.

NOTHAFT au Duché de Wirtemberg, porte de gueules à vn vol d'argent. De cette famille, qui eſt illuſtre en Allemagne, eſt le Colonel Nothaft, qui commande vn Régiment de Chevaux-légers Allemans, pour le ſervice du Roy, depuis ſix années en çà, dans lequel Régiment j'ay eſté Sergent Major.

48. D'or à deux membres ou ſerres d'Aigle de gueules, poſées en barre.

BOVRDEILLE en porte deux de Griffon, de meſme émail & façon.

BVADE-FRONTENAC, d'azur à trois membres ou ſerres d'Aigle d'argent.



49. SACQVESPE'E, de ſinople à vn Aigle d'or, ſemblant tirer avec le bec vne épée hors du fourreau, ladite épée d'argent, le fourreau de ſable, la garde & la poignée d'or, poſée en bande.

50. DIE KRACHT en Saxe, d'azur à vn demi vol & membre d'Aigle d'argent, joints enſemble, le milieu dudit demi vol de gueules en barre.

51. RATZEN en Baviére, d'or à vne teſte, col & aîle d'Aigle de ſable.

52. V. TRENBACH, écartelé au 1. & 4. d'or au chef de ſable, chargé de trois lozanges du champ, c'eſt à dire d'or; au ſecond & quatriéme, d'argent à vne teſte & col d'Aigle, arraché de gueules, baillonné d'vn bâton d'or, ou bien, tenant vn bâton d'or à la bouche; ce bâton reſſemble à ceux qu'on fait tenir aux Généraux d'armée, qui eſt le ſymbole & le ſigne du commandement qu'ils ont ſur leurs ſoldats.

53. V. REICHAW en Siléſie, d'argent à vn Aigle de ſable, démembré ou eſtropié & diffamé, c'eſt à dire, n'ayant ni cuiſſes, ni jambes, ni queuë.

54. V. BVRCKHAVS en Siléſie, parti de gueules & d'or; le premier à vn Lion d'argent, couronné & accolé d'or, le ſecond à vn Aigle de ſable, couronné de gueules, & enceppé d'argent en ſautoir.

55. D'or à ſeize Aiglons ou Aiglettes de gueules, membrez & becquez de ſable; lorſqu'il y en a davantage de 16. dans vn Eſcu, alors il faut dire ſemé, & particuliérement lorſqu'il y en a quelques-vns qui ſe perdent à moitié dans les bords des flancs & de la pointe de l'Eſcu, comme en l'Armoirie ſuivante.

56. D'argent ſemé d'Aiglettes ou Aiglons de ſable, membrez & becquez de gueules.

57. De gueules à trois Alérions d'or. Ce ſont petits Aiglons qui n'ont ni bec, ni pieds, & qui ſont nommez Alérions, pource qu'ils n'ont rien d'entier que les aîles; ils ſont différens des Merlettes, (que nous blaſonnerons cy-aprés) en ce qu'ils ont les aîles étenduës, & tout au contraire, les Merlettes les ont ploiées, &



ne paroiſſent pas à eſtomac ouvert comme les Alérions ; ils ſont plus fréquens dans les Armoiries Françoiſes que dans les Allemandes, pource qu'ils dénotent les Impériaux vaincus & deſarmez, qui ne peuvent ſe défendre, ni de bec, ni de griffes.

58. LORRAINE, d'or à la bande de gueules, chargée de trois Alérions d'argent. L'origine de ces Armes (qui au commencement furent priſes par Godefroy de Boüillon pour deviſe) vient à ce qu'ont écrit pluſieurs Auteurs, à la foy deſquels je m'en rapporte, de ce que ce généreux conquérant ayant aſſiégé léruſalem, vn jour qu'il ſe promenoit à l'entour de la ville, il décocha vne des fléches de ſon carquois ſur la tour de David, & enfila d'vn meſme coup trois oiſeaux ; ce qui fut pris à bon augure par les Chreſtiens, & pour deviſe par ledit Godefroy, aprés qu'il eut conquis la ville, avec ces mots, *Caſus-ne, Deus-ne?*

59. MONTMORENCY, d'or à la croix de gueules, cantonnée de ſeize Alérions d'azur. L'origine de ces Armes eſt conſidérable. Bouchard premier du nom, Seigneur de Montmorency, ajoûta premiérement quatre Alérions d'azur aux cantons de la croix ancienne de ſa Maiſon, pour marque de quatre enſeignes Impériales conquiſes par luy ſur l'armée de l'Empereur Othon II. lorſqu'ayant pris le chaſteau de Montmorency, elle fut défaite par les François prés de la riviére d'Aiſne, l'an 978. lequel nombre de quatre fut augmenté juſques à ſeize, par Matthieu de Montmorency II. du nom, pour la gloire des douze autres enſeignes, ou banniéres Impériales qu'il gagna ſur les gens d'Othon IV. en la journée de Bouvines, l'an 1214.

60. LAVAL, d'or à la croix de gueules, chargée de cinq Coquilles d'argent, & cantonnée de ſeize Alérions d'azur.

ATTICHY porte tout de meſme, excepté que ſur le premier canton, au lieu de quatre Alérions, il y a vn lion de ſable.

61. BOIS ARME' en Bretagne, d'argent à vn Coq de ſable creté, becqué, barbé, & membré de gueules. Le Coq eſt ſymbole de querelle, de combat, d'orgueil, de majeſté & de victoire: car il aime mieux mourir que quitter le combat, qu'il prend & reprend toûjours obſtinément avec ſon ennemi, & ne le finit point qu'il n'en ſoit demeuré victorieux. C'eſt pourquoy Ariſtophane nomme le Coq l'oiſeau de Mars; & les Dardaniens pour faire connoiſtre qu'ils ne fuyoient point le combat, firent graver ſur leurs monnoies deux Coqs qui ſe battent. Pline raconte que Milon de Crotone,

Crotone, le plus fort & le plus robuſte de ſon temps, portoit deſſus luy vne petite pierre nommée Alettoria, ou autrement vn petit os pétrifié, qui ſe trouve dans le ventricule du Coq, pour eſtre par ce ſecret & vertu occulte toûjours victorieux contre ceux qu'il combattoit corps à corps. Les Gaulois prirent le Coq pour leur premier interſigne, & en portérent la figure ſur leurs timbres & cabaſſets pour leur ſervir de cimier, & eurent cét oiſeau en ſi particuliere eſtime, qu'ils en prirent le nom de *Galli Criſtati*; pource qu'ils avoient des caſques creſtez, comme les Coqs, & pource qu'ils ne combattoient que pour l'honneur, & non pour la proie. Et dautant que ce courageux oiſeau fait trembler le lion par ſon chant & par ſon regard, comme le Poëte Lucréce l'exprime en ces vers:

Quem nequeunt rapidi contra conſtare leones,
Inque tueri, ita continùo meminere fugari.

Lorſque nous voulons repréſenter vn Eſpagnol vaincu par vn François, nous figurons vn Lion qui s'enfuit devant vn Coq. Les Anciens dédiérent cét oiſeau à Apollon, pour eſtre comme ſon trompette, & comme l'avant-courier de l'Aurore, comme le meſme Poëte Lucréce le dit:

Auroram clarâ conſuetum voce vocare.

Et à Mercure, pource qu'il eſt ſymbole de vigilance, pource que ſon chant réglé nous avertit de ſonger à nos affaires; il chante au point du jour, pource qu'il ſe réjoüit de l'arrivée du Soleil; ce qui a fait croire aux Naturaliſtes, qu'il avoit alliance avec luy, & ils l'ont pour ce ſujet appellé l'animal Solaire. L'on a accoûtumé de mettre la figure de cét oiſeau au plus haut des clochers des Egliſes Parroiſſiales, pour donner à entendre aux Prélats qu'ils doivent eſtre vigilans ſur leurs troupeaux ; & pource que les Médecins doivent auſſi eſtre vigilans, les Anciens le ſacrifiérent à Eſculape. Il fut auſſi dédié à Mars, non ſeulement à cauſe de ſon courage & de ſa hardieſſe ; mais auſſi pour ſa vigilance, qui eſt vne qualité néceſſaire & recommandable à tout Capitaine. Artaxerxes Roy de Perſe, ayant ennobli vn Carien qui s'eſtoit vaillamment comporté dans vne bataille, luy permit de porter pour Armoirie vn Coq attaché au bout de ſa javeline ; & nous liſons auſſi que le peintre & ſculpteur Phidias, faiſant vne ſtatuë de la Déeſſe Minerve, Maîtreſſe des Arts, & Déeſſe des Victoires, luy mit vn Coq pour ſon cimier, comme eſtant vn oiſeau propre aux timbres, & qui a des ſignifications excellentes.

62. GALLVCIA au Roiaume de Naples, d'argent à vn Coq de gueules, la teſte en haut & le bec ouvert, comme s'il ſembloit

chanter, & vn tourteau d'azur ſur le ſecond canton, chargé d'vne étoile d'or, repréſentant celle qui paroît au point du jour devers l'Orient, laquelle nous appellons Lucifer, & dont Pétrarque parlant, dit:

Qual in ſul'giorno l'amoroſa ſtella
Suol venir d'Oriente innanzi al Sole,
Che s'accompagna volontier con ella.

Elle eſt dans cét Eſcuſſon derriére la teſte du Coq, pour montrer que ſon chant la précéde. La Maiſon illuſtre de L'HOSPITAL, de laquelle ſont les Seigneurs Maréchaux de France, de Vitri, & de l'Hoſpital du Hallier, porte de gueules à vn Coq d'argent, membré, becqué, creſté & barbé d'or, tenant le membre droit levé; quelques-vns y mettant deſſous vn Eſcuſſon d'azur, chargé d'vne Fleur-de-lis d'or. Ils ſont décendus de cette famille Gallucia, illuſtre au Roiaume de Naples.

Le Maréchal de GRANCEY; de la Maiſon de ROVXEL-MEDAVY, d'argent à trois Coqs de gueules.

BOVCHERAT, d'azur au Coq d'or.

63. D'or à vn Coq de ſable, la teſte & la freze de gueules, eſtant ſur vne motte de meſme muée de ſable, & mouvante de la pointe de l'Eſcu.

64. CHAPONAY, d'azur à trois Coqs d'or, creſtez, barbez, & membrez de gueules.

HAVTEGRAVES, d'argent à trois Coqs de ſable.

65. ALBERSDORF en Allemagne, d'or à vn col & teſte de Coq de ſable contourné.

66. DIE, HVN ZV ELCHERSHAVSN, de gueules à vne Poule d'argent.

67. TOVLON-SAINTE IALLE en Dauphiné, de ſinople à vn Iar d'argent membré d'or: il y a eu vn Grand Maiſtre de Malte de cette Maiſon.

68. BERLEPSCHI au païs de Heſſe, d'or à cinq Perroquets, ou Papegais de ſinople, colletez de gueules, 2. 2. & 1. Le mot de colleté ſe dit des oiſeaux, & accolé des animaux à quatre pieds.

69. POPPENDORF, d'azur à vn Faiſan au naturel, poſé ſur vn tronc coupé d'arbre d'or, mouvant de la pointe.

70. V. EICKE en Siléſie, d'argent à vn Héron au naturel, tenant vn poiſſon à travers le bec, auſſi au naturel, qu'il ſemble avoir tiré d'vn étang ou marais d'argent, bordé de jonc de ſinople.

71. LE CAMVS à Paris, de gueules à vn Pélican dans ſon aire avec ſes petits, qui ſuccent ce qu'il fait ſortir de ſon eſtomac, le tout d'or, au chef couſu d'azur, chargé d'vne Fleur-de-lis d'or, qu'ils ont eu par conceſſion du Roy. Cét oiſeau eſt rempli d'vn ſi grand amour envers ſes petits, que ne trouvant rien pour les nourrir, il s'ouvre l'eſtomac avec ſon bec, & les ſuſtente de ſon ſang; ce qui a obligé les Chreſtiens à prendre cét oiſeau pour la repréſentation hiéroglyphique de noſtre Seigneur & Sauveur Ieſus-Chriſt, lequel nous donne ſa chair & ſon ſang en viande & breuvage, pour la rédemption & le ſalut de nos ames; à quoy l'on peut adapter cette deviſe:

Perit vt det vivere proli.

DV COIN en Bretagne, d'or à vn Pélican d'azur dans ſon aire avec ſes petits béquetans ſa poitrine de meſme, degoutant de gueules.

PILAREN, d'azur à vn Pélican ſe perçant le flanc avec ſon bec, d'où il fait ſortir du ſang pour nourrir ſes petits qui le ſuccent, le tout d'argent, excepté le ſang qui eſt au naturel, c'eſt à dire, de gueules.

72. MARTODILDE, ſœur de Saint François de Paule, d'or à vn Phénix au naturel, ſur vn bucher enflammé de meſme. Tout ce que les Poëtes & autres Auteurs ont dit du Phénix eſt contre l'Eſcriture Sainte, & contre la raiſon; & pour moy je croy que *nec fuit, nec eſt, nec erit.*

TIRAQVEAV, d'argent à la faſce ondée d'azur, & trois Merlettes de ſable rangées en chef.



73. STORMARIE, d'azur à vn Cygne d'argent, colleté d'vne couronne d'or. Les hypocrites ſont comparez aux Cygnes qui ont de belles aîles, & cependant elles ne leur ſervent de rien ; car ils ne ſçauroient voler deux pieds par deſſus terre : Secondement, les Cygnes ont les plumes parfaitement blanches ; mais ils ont la chair fort noire : & en cela ils dénotent les hypocrites, qui extérieurement paroiſſent gens de bien ; mais dans leur intérieur ſont tres-méchans.

V. SCHWANNBERG, de gueules à vn Cygne d'argent, membré & becqué de ſable.

PARAVICINI à Rome, tout de meſme.

LA VILLE DE BOVLOGNE, de gueules à vn Cygne d'argent, becqué & membré de ſable.

CHALIGAVT DE CROSNE, d'azur à trois Cygnes d'argent.

DE GARCES, d'azur à vn Cygne d'argent, & trois étoiles d'or en chef.

74. V. SCHWENDT en Allemagne, de gueules à vn col & teſte de Cygne coupé & tourné ; ce mot de tourné s'entend lorſqu'il regarde à feneſtre.

DE CANSINES, de gueules à deux eſcots ou bâtons noüez d'or, paſſez en ſautoir, côtoiez en flanc de deux Cygnes d'argent affrontez.

75. GRVERES, de gueules à vne Gruë d'argent. Cét oiſeau eſt le ſymbole de la vigilance & de la prudence ; & pour en faire vne deviſe, l'on peint vne Gruë tenant vne pierre avec vn pied, qu'elle léve en haut, & ces mots, *vigilantia cuſtos*.

GRVEL-DV-SAIX, VILLEBOIS en Dauphiné, de gueules à trois Gruës d'argent.

76. De ſinople à vn Héron d'argent, membré de gueules.

77. WEILER ſur le Rhin, d'azur à vne Gruë ou Cigogne tournée à deux teſtes, l'vne à dextre & l'autre à feneſtre. La Cigogne dénote les enfans qui ſont pleins de piété & de charité envers leurs peres & meres ; car cét oiſeau nourrit & porte les ſiens durant leur vieilleſſe.

78. Le ſecond & troiſiéme quartier des Armes de BAYLENS-POYANNE, ſont d'azur à trois Cannettes d'argent. Ces oiſeaux

ſont amphibies, & peuvent repréſenter ceux qui vivent ſur la terre & ſur les eaux.

79. MORANT, d'azur à trois Cormorans d'argent.

DV GARD-LONGPRE' en Picardie, d'azur à trois Iars d'argent.

80. D'azur à vne Canne d'argent volant en bande.

81. CHARENCY en Dauphiné, d'azur à trois oiſeaux d'argent volans en bande.

HECTOR LE BRETON, Sieur de la Doyenneterie, & de la Cheſnaye, Conſeiller du Roy, l'vn de ſes Maiſtres d'Hoſtel ordinaires, & Roy d'Armes de France, au titre de Monjoie Saint Denis; d'azur à trois Colombes d'argent, les deux du chef confrontées, au chef d'or, chargé d'vn lion naiſſant de gueules, à vn Eſcuſſon d'azur en cœur, chargé d'vne Fleur-de-lis d'or, qui eſt vne conceſſion du Roy Louïs XIII. accordée le 4. de Iuin 1638. pour la récompenſe de ſes longs ſervices.

82. ATTILA ROY DES HVNS, de gueules à vn Eſprevier d'or, ayant les aîles étenduës, couronné & membré d'argent.

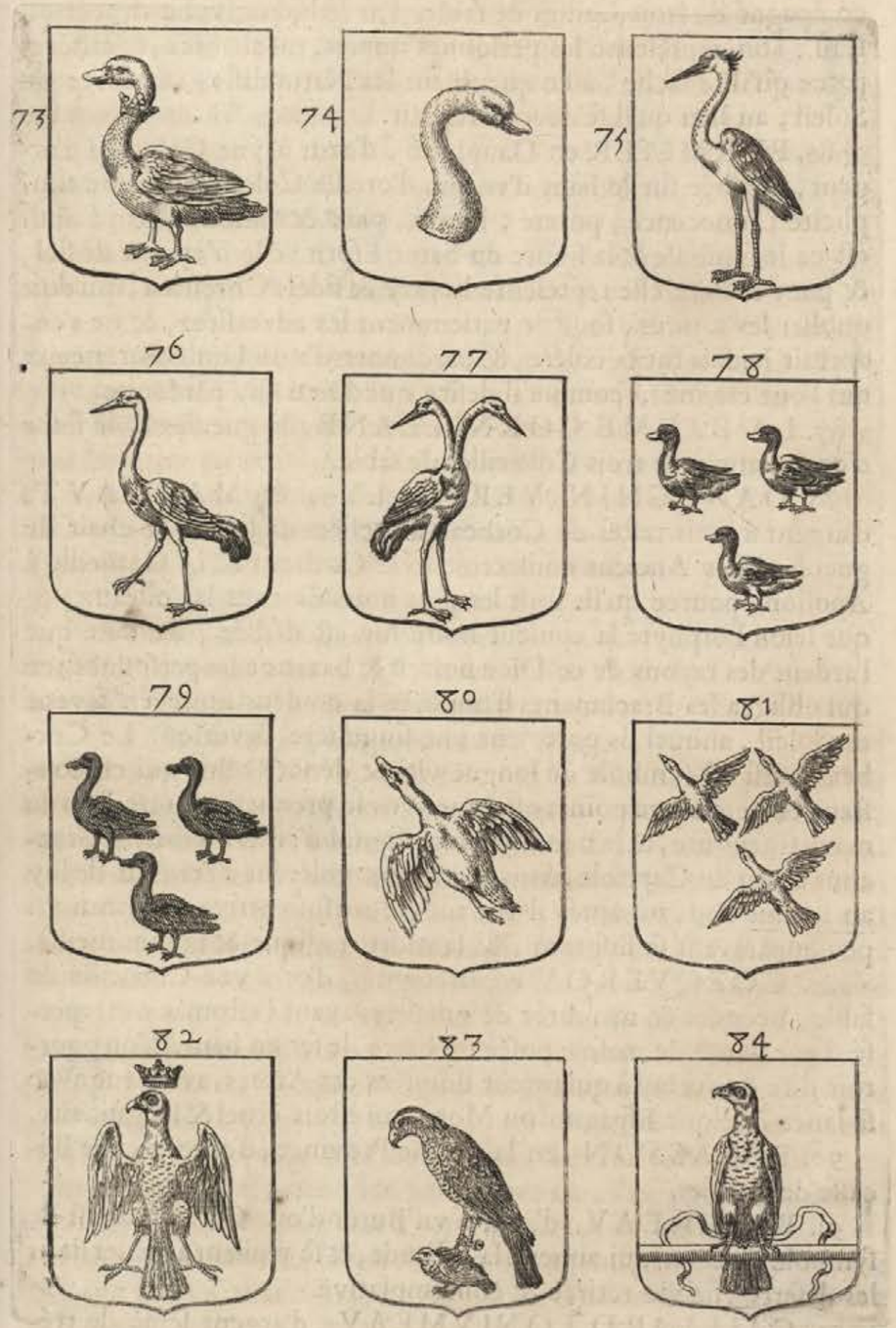
83. SAINT FELIX DE HEVRTOVRT, de ſinople au Faucon d'argent, tenant ſous ſes ſerres vne Perdrix d'or. Cét oiſeau a la veuë tres-bonne, & la légéreté ſi parfaite, qu'il ſe ſoûtient ſoymeſme en l'air fort long-temps, pour fondre ſur ſa proye avec plus de vîteſſe & de roideur.

TARLET, d'azur au Faucon d'or, empiétant vne Perdrix de meſme.

84. L'ESPREVVIER, d'argent à vn Eſprevier d'azur, poſé ſur vne perche de gueules, ſes longes de meſme, membré & grilleté d'or.

PVY GAILLARD, d'azur à vn Eſprevier poſé ſur vne perche avec ſes grillets, ou ſonnettes, & longes, le tout d'argent.

CHARLES GAVT, LE TERTRE VALLIE'RE, Lieutenant Général de la ville de Ploermel en Bretagne, curieux & docte aux Blaſon & Généalogies, porte d'azur à vn Eſprevier d'argent, perché ſur vn eſcot ou branche de meſme, becqué & grilleté d'or.



85. CAILLARVILLE, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois Cailles de sable. Par le hiéroglyphe de cét oiseau, l'on représente les personnes impies, méchantes, & athées; parce qu'il se fâche, à ce que disent les Naturalistes, au lever du Soleil, au lieu qu'il se devroit réjoüir.

86. FVRMEIER en Dauphiné, d'azur à vne Colombe d'argent, perchée sur le haut d'vn pin d'or. La Colombe dénote simplicité, innocence, pureté, bonté, paix & amour divin; aussi est-ce le symbole & la figure du Saint Esprit: elle n'a point de fiel, & pour ce sujet elle représente le vray & fidéle Chrestien, qui doit oublier les injures, souffrir patiemment les adversitez, & ne s'endormir jamais sur sa colére, & pardonner d'aussi bon cœur à ceux qui l'ont offensé, comme il desire que Dieu luy pardonne.

87. LA BAVME CORNILLANE, de gueules à vne fasce d'or, chargée de trois Corneilles de sable.

88. DANGCHIN VERDILLY, & MACHAVT, d'argent à trois testes de Corbeau arrachées de sable, la chair de gueules. Les Anciens consacroient le Corbeau & la Corneille à Apollon, pource qu'ils sont les plus noirs de tous les oiseaux, & que selon Porphyre la couleur noire luy est dédiée, dautant que l'ardeur des rayons de ce Dieu noircit & bazanne les personnes; ce qui obligea les Brachmanes d'honorer la couleur noire en faveur du Soleil, auquel ils portoient vne singuliére devotion. Le Corbeau aussi est symbole de longue vie, & dénote celuy qui est constant & ne change point; quelques-vns le prennent pour oiseau de mauvais augure, & le nomment le rossignol d'enfer. Tibérius Gracchus allant au Capitole, trois Corbeaux volérent à l'entour de luy au mesme lieu, où aprés il fut tué; le mesme arriva à Séjanus vn peu auparavant sa disgrace, & sa mort tragique & ignominieuse.

89. COZQVEROV en Bretagne, d'or à vne Corneille de sable, becquée & membrée de gueules, ayant l'estomac outrepersé d'vne lance de mesme posée en barre, le fer en haut. L'on pourroit dire que celuy à qui furent données ces Armes, avoit tué aveo sa lance quelque Espagnol ou More, qui estoit cruel & sanguinaire.

90. BEGASSON, en la mesme Province, d'argent à vne Bécasse de gueules.

91. BEVEREAV, d'azur à vn Butor d'or. Cét oiseau est le symbole de ceux qui aiment la solitude, & se plaisent à mener dans les deserts vne vie retirée & contemplative.

92. GAILLARD LONIVMEAV, d'argent semé de tréfles de gueules, à deux Tafs ou croix de Saint Antoine de mesme, rangées en fasce, & deux Perroquets de sinople, affrontez ou confrontez en pointe. Les Perroquets peuvent dénoter ceux qui ont fait

fait des voiages mémorables en l'Amérique, d'où l'on apporte ces oiseaux; ils sont aussi le symbole de ceux qui parlent sans jugement.

DES CHAMPS-BOIS-HEBERT en Normandie, d'argent à trois Perroquets de sinople, la teste contournée, becquez & membrez de gueules.

MILORD VICOMTE DE LVMLEY en Angleterre, dans l'Evesché de Durham, d'argent à trois Perroquets de sinople, becquez & membrez de gueules.

VALLAVOIRE en Provence, de gueules au Faucon d'argent, ses longes d'or, écartelé de sable.

93. De sable à vne Aûtruche d'argent. Cét oiseau a l'estomach si chaud, qu'il digére tout ce qu'il mange avec facilité: le fer mesme que le feu ramolit avec peine, se convertit en sa substance, lorsqu'elle l'avale; surquoy j'ay trouvé quatre distiques qui serviront au Lecteur, pour connoistre ce que signifie cét oiseau:

Concoquo duritiem ferri, chalybisque rigorem
Digero; ventriculi est impetus iste mei.
Et tu qui varios hominum vis discere mores,
Virtutisque sacrum conciliare decus;
Fortem habeas animum, perférque voráque malignos
Fortunæ insultus, & grave quicquid erit.
Si stomachum facili moveant fastidia motu,
Hæc hominum nunquam vita placere potest.

94. SAINT PAVL, d'azur à vn Paôn roüant d'or. Cét oiseau dénote l'homme orgueilleux, particuliérement lorsqu'il fait la roüe & qu'il se mire dans ses belles plumes; il représente aussi les femmes curieuses de se parer & vêtir superbement, car elles sont bien souvent comme cét oiseau, qui n'a rien de beau que l'extérieur. Il fut consacré à Iunon comme estant la Déesse des richesses, qui attirent nos cœurs comme le Paôn attire nos yeux. I'ay vû vne devise qui est propre pour avertir quelqu'vn de se prendre garde, & avoir l'œil à ses affaires; c'est vn Paôn roüant, avec ces mots de Virgile au 4. de l'Enéide, *Tot vigiles oculi.* Le Paôn aussi a esté pris par quelques-vns pour symbole de conservation; car il a la chair si dure, & d'vne telle nature, que difficilement peut-elle estre corrompuë, & demeure plus long-temps à estre cuitte qu'aucune autre; ce qui luy peut faire représenter ceux qui fuyent les ardeurs d'vne amour déréglée, & les sales pourritures qu'elle cause à ceux qui s'y abandonnent. André du Chesne dans son Histoire Généalogique de la Maison de Béthune, parlant du Paôn qui sert de cimier aux Armes de cette illustre Famille, dit que cét oiseau semble avoir esté le symbole de sublimité, de puissance, & de grandeur; attendu que les Anciens ne l'attribuoient qu'aux Dieux, aux Empereurs, aux Rois, & aux plus grands de la terre;

par avanture, pour montrer que les perſonnes élevées en dignité ſur les autres, doivent pourvoir ſoigneuſement, & avec vne infinité d'yeux comme les Paôns, veiller à leur conſervation. Ainſi on lit que Iupiter voulant aſſembler les autres Dieux, ſe paroit d'vne robe tiſſuë de plumes de Paôn, & Iunon comme nous avons déja dit le chériſſoit pardeſſus tous les autres oiſeaux. Et les Samiens qui en nourriſſoient pluſieurs dans ſon Temple, le gravoient meſmes ſur leurs monnoies, pour marque qu'ils eſtoient en ſa protection particuliére. La couronne de victoire qui ſe donnoit aux meilleurs combatans en l'Iſle des Bien-heureux, eſtoit faite de plumes de Paôn. L'Empereur Honorius ornoit les creſtes de ſon heaume de ce bel oiſeau, lequel fut auſſi préſenté à Maximian Auguſte dés ſon plus jeune âge, pour en parer & embellir ſa ſalade toute rayonnante d'or & de pierres précieuſes, qui eſt vn vſage des cimiers de nos Armes pratiqué de ce temps-là. D'ailleurs le Pape Paul I. envoyant au Roy Pepin vne épée en ſigne de vraye bénédiction, il l'accompagna d'vn manteau ſemé de Paôns: & Guiot de Provins qui floriſſoit ſous le Roy Philippe Auguſte, parlant du Pape, dit meſme en ſa Bible, que

Riens ne deuſt voir ſi cler,
Couronne ly fet en porter,
Toute de plumes de Paôn
Où li oillet ſont environ,
Tres-tout entor à la roonde,
Cil doit veoir par tout le monde.

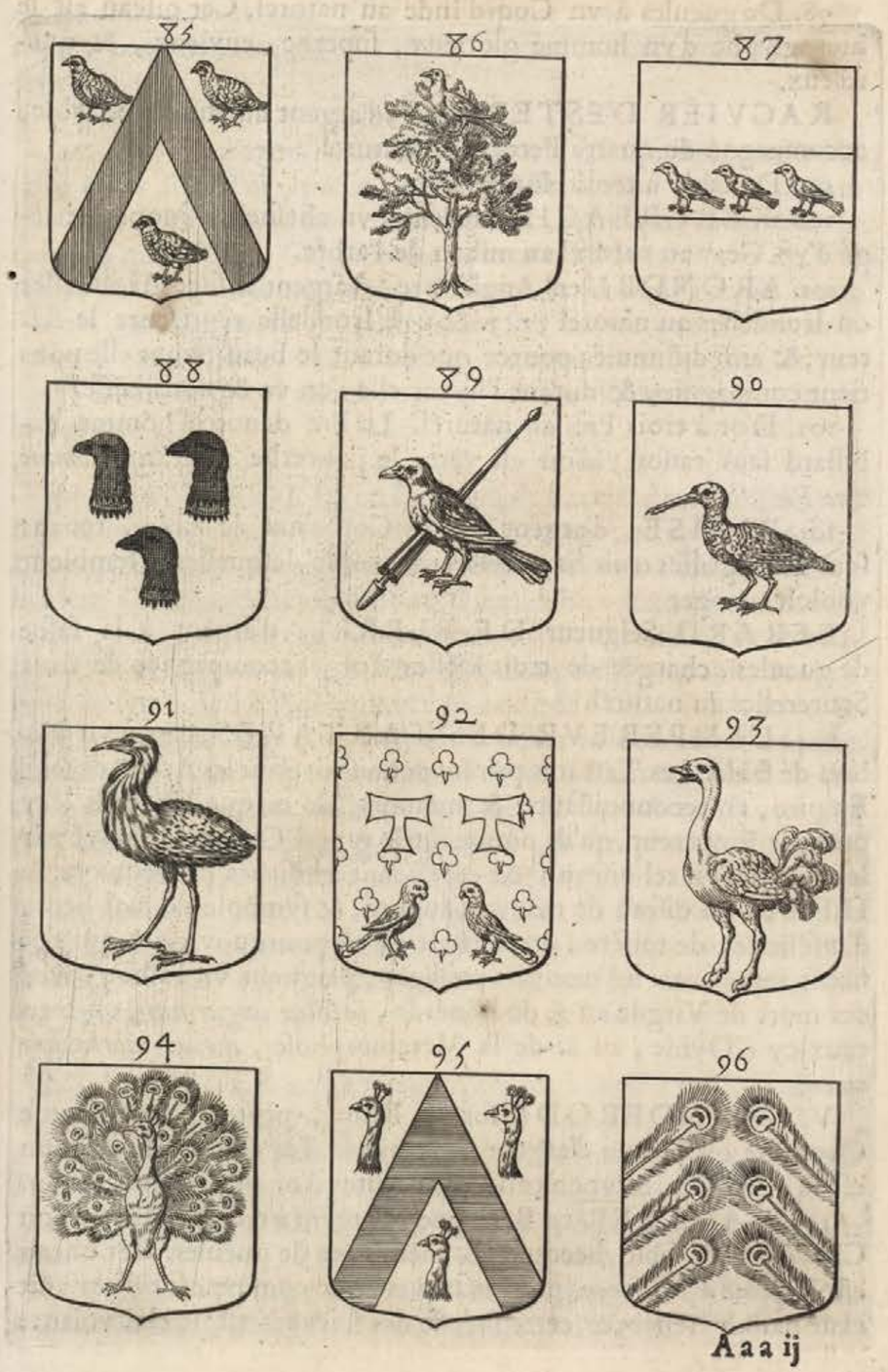
Quelques-vns ont eſtimé que le Paôn eſtoit la figure de la renommée, laquelle l'on peint couverte de plumes, ſoûtenuë d'aîles, & ſemée d'yeux & d'oreilles, pour voir & entendre tout, & pour voler par tout, pouſſée du vent de la gloire. D'autres ont écrit qu'il repréſente l'homme généreux, dont le propre eſt de s'exciter par les honneurs, & par les récompenſes qui luy ſont données; à cauſe, dit Pline, que cét oiſeau eſtant loüé, fait parade de ſes belles couleurs, & les étale principalement à l'oppoſite du Soleil qui les rend plus étincelantes. L'on dit du Paôn, qu'il a la voix du diable, la teſte d'vn ſerpent, les pas d'vn larron, & la queuë d'vn Ange.

95. LE MAIRAT, d'or au chevron d'azur, accompagné de trois teſtes de Paôn arrachées, au naturel.

PONNAT en Dauphiné, d'or à trois teſtes de Paôn d'azur.

96. De gueules à ſix plumes de queuë de Paôn au naturel, confrontées & poſées en trois chevrons. Cette Armoirie eſt tirée du manuſcrit du Féron.

ANTOINE DE PAVLE, Thouloufain, Grand Maiſtre de Malte, Prince de Goze, vivant l'année 1632. portoit d'argent à vn Paôn au naturel, couvant dans vne gerbe d'or liée de gueules; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.



97. D'azur à vn oiſeau de Paradis d'or volant en bande ; c'eſt le ſymbole du vray Chreſtien qui n'aſpire qu'au Ciel, & prend pour ſa deviſe celle qui eſt donnée à cét oiſeau, *Nihil mihi terra*, ou bien *faſtigia neſcit.*

98. De gueules à vn Coq-d'Inde au naturel. Cét oiſeau eſt le hiéroglyphe d'vn homme glorieux, ſuperbe, envieux, & queréleux.

RAGVIER D'ESTERNAY, d'argent au ſautoir de ſable, accompagné de quatre Perdrix au naturel.

99. De ſable à trois Huppes d'or.

100. KERGREACH, d'argent à vn cheſne de ſinople, chargé d'vn Geay au naturel au milieu de l'arbre.

101. ARONDEL en Angleterre, d'argent à ſept Arondelles ou Irondelles au naturel, 3. 3. & 1. L'Irondelle repréſente le flateur, & ami diſſimulé ; pource que durant le beau-temps elle nous tient compagnie, & durant l'hyver elle s'en va & nous laiſſe.

102. D'or à trois Pies au naturel. La Pie dénote l'homme babillard ſans raiſon ; d'où eſt venu le proverbe, *il cauſe comme vne Pie.*

103. PARISE, d'argent à trois Corbeaux de ſable, tenans ſous leurs griffes trois Sauterelles de ſinople, leſquelles ils ſemblent vouloir manger.

BERARD Seigneur DE BLERE', d'argent à la faſce de gueules, chargée de trois tréfles d'or, accompagnée de trois Sauterelles au naturel.

104. L'EMPEREVR DES TARTARES, d'or à vn Hibou de ſable. Les Tartares prirent cét oiſeau pour les Armes de leur Empire, en reconnoiſſance & mémoire de ce que Changis leur premier Empereur, qu'ils nomment le grand Cham, fut ſauvé par le moyen d'vn tel oiſeau ; & cependant pluſieurs croyent que le Hibou eſt vn oiſeau de mauvais augure, & ſymbole de mal-heur, d'infélicité, de miſére, & de mort ; c'eſt pourquoy ceux qui deſirent repréſenter les mauvais préſages, peignent vn Hibou, avec ces mots de Virgile au 3. de l'Enéide, *infœlix augurium*, ou bien ceux-cy d'Ovide, au 8. de la Métamorphoſe, *dirum mortalibus omen.*

V. GRVNDERODE ſur le Rhin, porte d'azur à vne Choüette ou Hibou d'argent, couronnée d'or, & perchée ſur vn eſcot de ſinople, & vne étoile à ſix pointes d'or au premier canton.

105. VAVCLER en Bretagne, d'argent à trois Choüettes ou Chevéches de ſable, becquées & membrées de gueules. Cét oiſeau eſtoit dédié à Minerve, pour marquer, que comme cét oiſeau voit clair dans les ténébres, cette Déeſſe des ſciences eſtoit clairvoiante dans les obſcuritez, qui offuſquent les ignorans : Et les Athéniens l'avoient pris pour leur interſigne, pource que cette Déeſſe eſtoit leur protectrice, & auſſi à cauſe que cét oiſeau eſtoit abondant en Attique. Il eſt ſymbole de prudence & de ſageſſe ; ce qui obligea Antiochus de faire graver ſur ſa monnoie vne Choüette ſur vn Lion, pour dénoter par cét emblême que la force cede à la prudence.

106. COR, d'azur à vne Chauveſouris éploiée de gueules, la teſte & les aîles d'or, poſée de front. Elle ſignifie tout de meſme que les autres oiſeaux qui volent la nuit, ceux qui haïſſent la vérité ; ce qui obligea Origéne de nommer les Hérétiques de ſon temps des Chauveſouris. Cét oiſeau eſt le ſeul qui ne fait point d'œufs, & qui porte ſes petits dans ſon ventre comme les animaux à quatre pieds ; auſſi a-t-il des mammelles auſquelles ſes petits ſe tiennent ſi fort attachez, que meſme ils tettent leur mére lorſqu'elle vole.

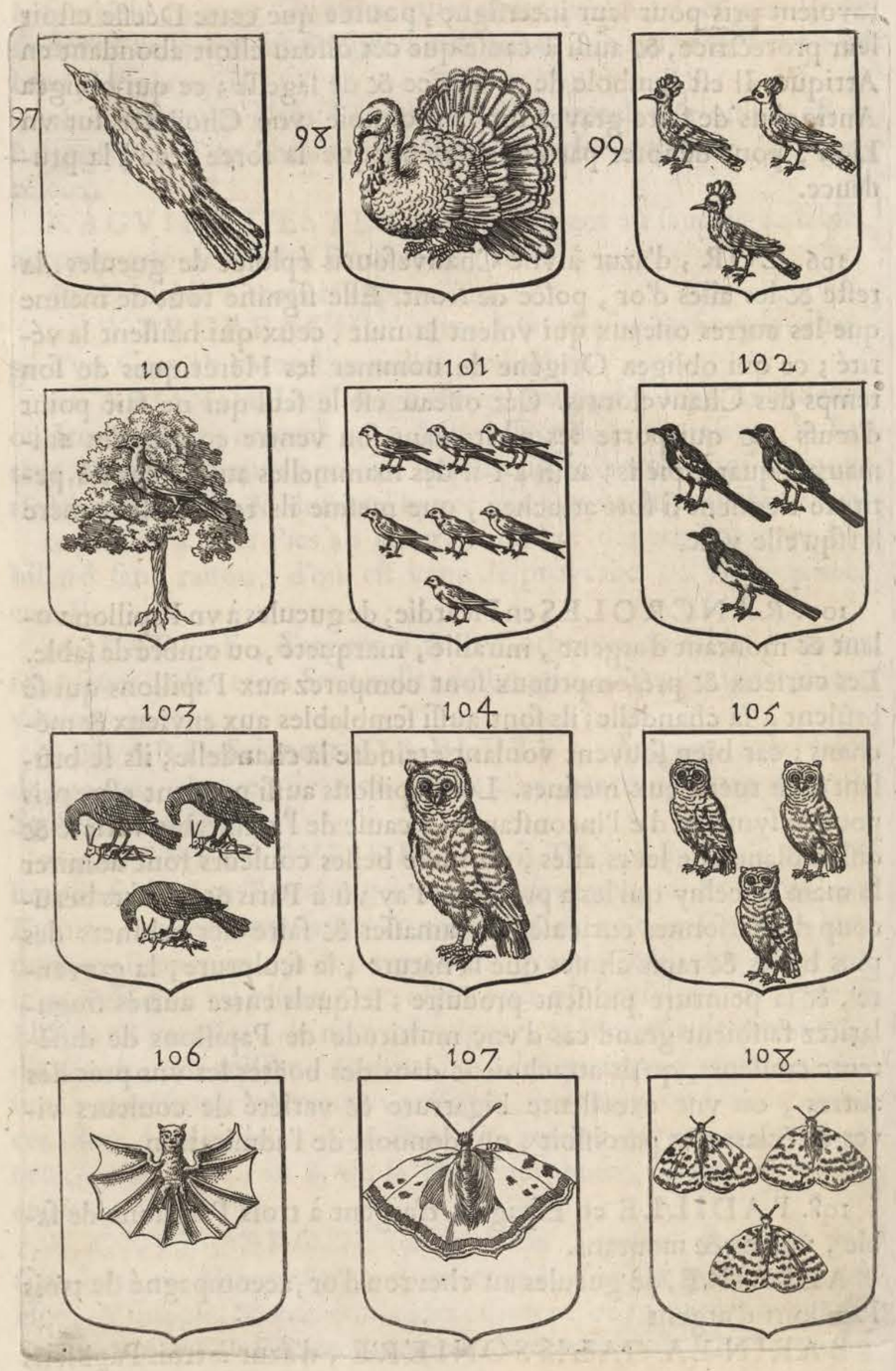
107. RANCROLES en Picardie, de gueules à vn Papillon volant & montant d'argent, miraillé, marqueté, ou ombré de ſable. Les curieux & préſomptueux ſont comparez aux Papillons qui ſe brûlent à la chandelle ; ils ſont auſſi ſemblables aux envieux & méchans ; car bien ſouvent voulant éteindre la chandelle, ils ſe brûlent & ſe tuent eux-meſmes. Les Papillons auſſi peuvent eſtre pris pour le ſymbole de l'inconſtance, à cauſe de l'admirable variété & diſſemblance de leurs aîles, où mille belles couleurs font admirer la main de celuy qui les a produits. I'ay vû à Paris & ailleurs beaucoup de perſonnes curieuſes de ramaſſer & faire des cabinets des plus belles & rares choſes que la nature, la ſculpture, la graveure, & la peinture puiſſent produire ; leſquels entre autres ſingularitez faiſoient grand cas d'vne multitude de Papillons de différente couleur, qu'ils attachoient dans des boëtes les vns prés des autres, où vne excellente bigarrure & variété de couleurs vives & éclatantes paroiſſoit, qui donnoit de l'admiration.

108. PADILLE en Eſpagne, d'argent à trois Papillons de ſable, volans & montans.

ALLAIRE, de gueules au chevron d'or, accompagné de trois Papillons d'argent.

BARIN-LA GALISSONIE'RE, d'azur à trois Papillons d'or.

TVLLES-VILLEFRANCHE d'Avignon, d'argent au pal de gueules, chargé de trois Papillons d'argent.



109. AVSTRICHE ancien, d'azur à cinq Aloüettes d'or posées en sautoir ; c'estoient les anciennes Armes de cette illustre & puissante famille ; à cause, disent quelques-vns, d'vne légion Romaine surnommée *Alaudæ*, qui avoit esté mise en garnison en ce païs-là, pour la garde du Danube ; ou pour représenter aussi, à ce que disent d'autres Auteurs, la fertilité du païs d'Austriche, par la figure de ces oiseaux qui se plaisent ordinairement aux terroirs abondans en bleds.

L'ISLE-MARIVAVLT, de gueules à la fasce d'argent, accompagné de sept Merlettes de mesme.

VIAV-CHANLIVAVT, de gueules à la bande d'or, accompagnée de six Merlettes de mesme.

110. DE NEVFBOVRG, d'or à trois Merlettes d'azur. Ce sont petits oiseaux posez en porfil, ayans les aîles ploiées sans bec ni pieds, & par conséquent hors de toute défense, & de la sorte elles représentent autant d'ennemis vaincus, desarmez & prisonniers. Les Allemans n'en ont que fort rarement dans leurs Armes; ce qui fait connoistre que nos anciens Hérauts ont voulu dénoter par leur figure des Impériaux vaincus & pris à la guerre, de mesme que nous avons dit des Alérions. I'ay vû vn Auteur Italien qui les nomme oiseaux vltramontains, comme estans plus fréquens dans les Armes des François, que des autres nations.

Monsieur le Comte D'AVTEVIL, de la Maison de COMBAVLD, curieux, docte & poli autant que Gentil-homme de France, porte d'or à trois Merlettes de sable, au chef de gueules, chargé au premier quartier d'vn Escusson d'or au lion de gueules, à l'orle de coquilles d'azur, qui est de Bourbon l'ancien.

REBE', d'or à trois Merlettes de sable.

LANNION VIEVX-CHASTEL en Bretagne, grand amateur du Blason & des Généalogies, & qui en a fait vn ramas digne de sa curiosité, porte d'argent à trois Merlettes de sable, au chef de gueules, chargé de trois quintefeüilles persées d'argent.

BEAVVILLIERS, d'où les Comtes & Ducs de Saint Agnan, fascé d'argent & de sable, à six Merlettes de gueules sur l'argent, 3. 2. 1. & pour devise : *Il vigore tutto nel cuore*, toute leur force est dans le cœur.

DE MESME, Sieur de Marole, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois Merlettes de sable.

ROCHEMAILLET, d'or à trois Merlettes de sable.

PENMARCK moderne, en Bretagne, d'or à trois Merlettes d'azur.

111. ARGIES en Picardie, d'or à huit Merlettes de sable en orle. Il y a eu deux Connétables de France de cette Maison ; à sça-

voir, Charles d'Argies, l'an 821. & Hugues d'Argies 1108. qui augmenta le nombre de Merlettes juſques à ſeize, & les porta de gueules.

COLOMB-BATINE en Dauphiné, d'azur à la faſce d'argent, chargée de trois Merlettes de gueules.

ESTRE'ES, d'argent fretté de ſable, au chef d'or chargé de trois Merlettes de ſable.

MYTRY, d'or à la croix de gueules, cantonnée de neuf Merlettes de meſme, trois ſur chacun des ſecond, troiſiéme & quatriéme quartiers, le franc quartier faſcé d'or & d'azur.

112. SANFELICE au Roiaume de Naples, d'argent coupé ſur gueules, à ſix Merlettes de l'vn en l'autre.

113. BARBERINI à Florence, de laquelle Maiſon le Pape Vrbain VIII. à preſent régnant eſt ſorti, d'azur à trois Abeilles ou Mouches à miel d'or, volans & montans. Elles ſont le ſymbole de l'obeïſſance, que les peuples ſont obligez de rendre à leurs Rois; elles ſont auſſi indice d'eloquence : car ce qui provient d'elles eſt doux & agreable, comme ſont les belles paroles à ceux qui les écoutent; à propos dequoy nous liſons qu'elles firent jadis du miel ſur la bouche de Platon, de Pindare, & de Saint Ambroiſe. Elles dénotent auſſi la chaſteté & la virginité; d'où vient que dans les ſervices divins qu'on fait aux Egliſes, l'on offre à Dieu leur cire, comme eſtant vne choſe tres-pure; & dans la morale, l'on compare les Mouches à miel aux bons & prévoians ménagers, qui travaillent durant leur jeuneſſe, pour avoir dequoy ſe nourrir pendant leur vieilleſſe; car les Abeilles durant l'Eſté ne ceſſent de travailler à amaſſer du miel & de la cire, qu'elles tirent des fleurs, pour ſe nourrir & ſuſtenter durant l'Hiver, qui repréſente la vieilleſſe, comme l'Eſté dénote la jeuneſſe.

114. BOTON TOVRNEMOVCHE en Bretagne, d'argent à vne ruche à miel de ſable, environnée d'Abeilles ſemées de meſme.

115. DE THOV, d'argent au chevron de ſable, accompagné de trois groſſes Mouches ou Taons de meſme. Les Mouches en général, repréſentent l'importunité & l'effronterie; car elles entrent par tout ſans qu'on les en puiſſe empécher, & ſe poſeront auſſi impudemment ſur le front d'vn Roy, & ſur le ſein d'vne Reine, comme ſur vne autre choſe, & les picqueront hardiment. La Mouche a d'autres priviléges encore pardeſſus les autres animaux: elle a plus de jambes qu'vn Eléphant qui eſt le plus grand de tous, & a vne trompe auſſi-bien que luy; elle marche à la renverſe, & meſme ſur du verre le plus poli : ce qu'vn autre ne ſçauroit faire; qui plus eſt, il ſe trouve des Mouches par tout le monde, & il n'y

a point d'animal en ſon eſpéce dont il y ait tant de différentes ſortes, que de la Mouche.

116. D'argent à vne toile d'Araignée de ſable. Elle eſt le ſymbole d'vn Iuge corrompu, & de l'inégalité des loix, ſelon le dire du ſage Solon, qui comparoit les loix aux toiles d'Araignée, par le moyen deſquelles les petites Mouches ſont arreſtées; mais qui ne ſont pas aſſez fortes pour arréter les groſſes qui paſſent tout à travers : en eſtant de meſme des petits qui ſont aſſervis par la rigueur des loix, dont les grands du monde ne font conte.

HAVBERT, de ſinople à vne taupiére d'or, ſemée de Fourmis de gueules, paſſans & repaſſans.

GRILLE-ESTOVBLON à Arles, de gueules à la bande d'argent, chargée d'vn Grillon de ſable.

117. GRILLET, d'azur à vne faſce d'argent, accompagnée d'vn Grillet ou Greſillon d'or en chef, & d'vne étoile de meſme en pointe. Le Grillet eſt vne ſorte de Mouche qui ſe tient ordinairement dans les murailles des fouïers ou fours à cuire le pain, aimant la chaleur, & ſe nourriſſant dans icelle.

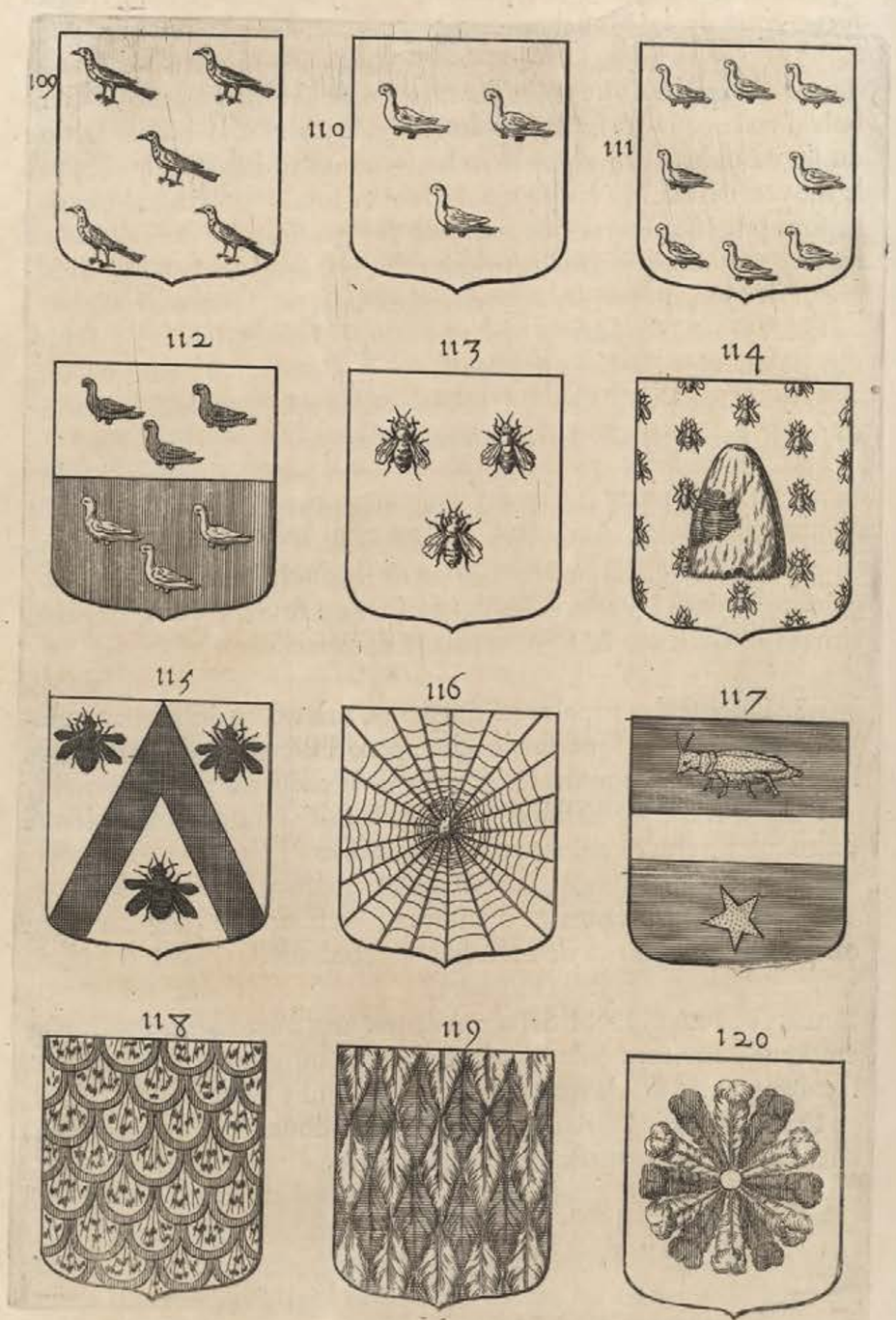
118. De gueules papelonné d'argent, marqueté de ſable; papelonné s'entend lorſque ſur le champ de l'Eſcu, il y a des aîles de Papillon, rangées comme les écailles d'vn poiſſon.

FOVILLEVSE-FLAVACOVRT, d'argent papelonné de gueules, entreſemé de tréfles de meſme.

119. Plumeté d'argent & d'azur; ce ſont bouts de plume rangez ou jonchez en pointe de métal & de couleur.

120. V. HAGENEST en Allemagne, d'azur à vn beſan d'or en cœur, environné de douze pannaches ou plumes d'Aûtruche, ſix d'argent & ſix de gueules, mouvans dudit beſan.

DIE STÆGER, porte d'argent à douze plumes d'Aûtruche d'azur, mouvantes d'vne étoile d'or.



DV FEV, ET DE QVELQVES MAISONS qui en portent dans leurs Armes.

CHAPITRE TRENTE-DEVXIE'ME.

LE feu eſt ſi néceſſaire dans le monde, qu'il y a autant d'eſpéces de feux, qu'il y a de mondes: & comme il y a quatre ſortes de mondes; l'Archétype ou Ideal, qui eſt la penſée divine, dans laquelle ſont idealement toutes les variétez qui ſont peintes ſur les creatures; le ſecond eſt le céleſte; le troiſiéme eſt ce monde qui eſt habité des hommes, des brutes, & des plantes; & le quatriéme eſt celuy de l'Enfer, qui eſt le ſéjour obſcur des démons. Ainſi il y a quatre genres de feux: Le premier eſt divin, qui n'eſt autre que le Saint Eſprit qui parut ſur les Apoſtres en forme de langues de feu, ou Dieu qui apparut à Moyſe ſous l'eſpéce d'vn buiſſon qui ſembloit eſtre ardent: dans le monde céleſte il ſe trouve vn autre feu qui eſt celuy du Soleil: en ce monde le troiſiéme feu ſe rencontre qui eſt l'elémentaire, élevé proche du Ciel de la Lune: & le quatriéme eſt celuy de l'Enfer. Le premier feu eſt tout ſéraphique, & n'eſt autre choſe que Dieu meſme qui eſt toute lumiére; le céleſte eſt luiſant & vivifiant; l'elémentaire eſt luiſant & brûlant; & l'infernal eſt obſcur & ardent.

A ces quatre feux répondent quatre autres. Le premier eſt celuy de nos ames, à ſçavoir, la charité envers le prochain, & l'amour envers Dieu, qui ſont des participations de l'eſſence de Dieu analoguées au feu divin; le ſecond eſt celuy qui donne la vie aux animaux & aux plantes, & eſt fait ſemblable au feu du Soleil, luiſant, & vivifiant tout; le troiſiéme eſt noſtre feu matériel qui répond à l'elémentaire luiſant & brûlant; & le quatriéme ſe rapporte au feu d'Enfer, qui eſt celuy des eaux fortes, & des fumiers, & celuy-là eſt obſcur, puant & ardent.

Le feu eſt le maiſtre des Arts, dautant que tous les plus nobles artifices ont eſté inventez par le moyen du feu; il eſt le hiéroglyphique de l'épreuve & de l'expérience, qui eſt celle qui enfante les plus nobles productions de noſtre eſprit. C'eſt pourquoy les Poëtes ont feint que Iupiter enfanta Minerve par la teſte; mais pour faciliter cét enfantement, on y appella Vulcan, lequel fit fonction de ſage femme d'vne étrange ſorte; car avec vne coignée de diamant il ouvrit la teſte de ce Dieu. Minerve ſignifie les ſciences produites du cerveau, qui ne peuvent eſtre miſes en evidence que par Vulcan, ſymbole du feu & de l'expérience; auſſi dit-on

que Prométhée déroba le feu de la rouë du Soleil, pour les néceſſitez de la vie.

C'eſt le feu qui amolit les choſes les plus dures, & endurcit celles qui ont plus de moleſſe; c'eſt avec l'operation du feu que les Alchimiſtes font la ſéparation des métaux, & aprés les reüniſſent enſemble par vn alliage fort rafiné; & c'eſt par ſon moyen qu'ils trouvent des ſecrets ſi merveilleux, que le Soleil & la Nature n'en peuvent enfanter de plus beaux.

Toutes ces choſes ont obligé les Anciens à avoir le feu en vne ſi haute eſtime, que nous liſons que les Rois de Perſe & les Empereurs de Conſtantinople le faiſoient porter par des Preſtres au devant d'eux; & il y a eu des peuples qui l'ont adoré, & conſidérans ſon activité, ſe ſont perſuadez que c'eſtoit le plus puiſſant des Dieux, dautant qu'il devoroit & conſumoit tout. Il n'y a point d'animaux qui puiſſent vivre ſans feu, puiſque la vie eſt la demeure de l'ame dans le chaud & dans l'humide. Le feu auſſi eſt ſi beau, & ſi excellent, qu'il a eſté pris pour l'amour; d'où viennent ces beaux & enflâmez diſcours des amans, qui ſe brûlent & ſe conſument pour l'objet aimé: & en vn mot, le feu eſt celuy qui anime toute la Nature; c'eſt l'eſprit vniverſel qui vivifie toutes choſes, duquel parlant le Poëte, dit ces beaux mots:

Spiritus intus alit, totámque infuſa per artus
Mens agitat molem, & pleno ſe corpore miſcet.

Et ailleurs, le meſme Poëte le nomme vn Dieu:

—— Deum namque ire per omnes
Terráſque, tractúſque maris, cœlúmque profundum,
Hinc pecudes, armenta, viros, genus omne ferarum.

Bref, quelques Theologiens tiennent que le feu doit vn jour conſumer toutes choſes, & purger les pechez des hommes, l'eau meſme qui à préſent eſt ſon plus puiſſant adverſaire, ſera alors entiérement conſumée, & il n'épargnera non plus les marbres & les rochers, que les choſes les plus combuſtibles.

En Armoirie, le feu peut ſignifier ceux, qui deſirans s'acquerir de la gloire, ſe pouſſent aux belles actions, & combattent avec ardeur de courage, pour le bien & l'honneur de leurs Princes & de leur patrie, & pleins de généroſité & d'ambition, portent leurs penſées toûjours en haut, de meſme ſorte que le feu pouſſe ſes flâmes.

1. RABOT en Dauphiné, d'argent à trois pals flambloians, & deux cometez de gueules, au chef d'azur, chargé d'vn lion léopardé d'or; l'on blaſonne les deux qui meuvent du chef, & tirent vers la pointe, de ce mot, cometez, pource que les rayons ou queuës des cométes tendent en bas; & tout au contraire, les flâmes tendent en haut vers le feu qui eſt leur elément.

2. PLVVINEL en Dauphiné, d'azur à vn homme d'armes à cheval, tenant l'épée nuë & haute à la main dextre d'or, écartelé d'azur à vn flambeau d'argent poſé en barre, la flâme en bas d'or.

3. BOCKVVITS en Siléſie, coupé d'argent ſur ſable, le premier chargé d'vn griffon naiſſant de gueules, & le ſecond d'vn feu d'argent en pointe.

4. BRANDIS en Allemagne, d'argent à vn eſcot ou branche eſcotée de ſable de huit piéces poſées en bande, allumée & ardente d'or.

5. D'or à trois falots d'azur, allumez ou ardens de gueules.

6. CARBONNIE'RES LA CAPELLE BIRON, d'argent ſemé de charbons ardens de gueules, muez ou avivez d'or, à trois bandes d'azur ſur le tout.

7. HARDI, d'or au chevron de gueules, accompagné de trois flâmes d'argent; les flâmes ſont repréſentées à trois pointes.

8. DESCVRES, d'azur à deux chevrons d'or, accompagnez de deux étoiles de meſme en chef, & d'vn croiſſant d'argent en pointe, duquel ſort vn feu de gueules paſſant entre les deux chevrons.

9. MACKLOIDE en Angleterre, d'or à vne montagne d'azur, ardente de gueules.

10. PRANDNER en Baviére, d'or à deux flambeaux de ſable, allumez d'argent, & paſſez en ſautoir.

11. FINGELIN en Allemagne, d'or à vn bras & main ſeneſtre d'azur mis en pal, mouvant du milieu d'vn feu enflâmé de gueules en pointe.

12. SALEMANDRIS à Sienne en Italie, de ſable à vne Salamandre d'argent, dans vn feu de gueules, la teſte contournée; la Salamandre ſignifie conſtance en adverſité. Le Roy François

I. & avant luy Charles Comte d'Angouleſme ſon pere, la portoit en deviſe, & quelquefois pour ſupports de ſes Armes, avec ces mots, *Nutriſco & extinguo*, par laquelle il vouloit donner à entendre qu'il maintenoit les bons, & exterminoit les méchans. Cette deviſe eſt relevée en pierre en beaucoup de Maiſons Roiales bâties par ce Roy, & je l'ay vûë à Fontaine-bleau dans vne belle tapiſſerie, avec ce diſtique:

Vrſus atrox, aquilæque leves, & tortilis anguis
Ceſſerunt flammæ jam, Salamandra, tuæ.

Paroles qui myſtérieuſement repréſentoient que ce Roy avoit vaincu par ſon courage & par ſa valeur les Suiſſes, repréſentez par l'Ours, les Impériaux par l'Aigle, & les Milanois par le Serpent tortillant.

Les amoureux ſe ſervent de la comparaiſon de la Salamandre, lorſqu'ils veulent repréſenter l'ardeur de l'amour qui les nourrit; & les Naturaliſtes diſent qu'avec la peau de la Salamandre, l'on fait des lumignons dans des lampes, qui ne ſe conſument point, & ne s'éteignent jamais; ce qui peut encore dénoter ceux qui aiment d'vne amour ſi forte & ſi conſtante, qu'elle dure éternellement.

I'ay oublié de repréſenter, puiſque je ſuis ſur le traité du feu, vn terme lequel j'ay vû dans vn vieux Héraut; à ſçavoir, étincelé d'or ſur ſable; ce qui ſe figure tout de meſme que de menuës étoiles, telles que ſont les étincelles qui ſortent d'vn fer ardent, lorſqu'on le frappe avec violence & promptitude avec vn marteau. Le Lecteur ſuppléera à ce manquement s'il luy plaît, & en fera enluminer de la ſorte que je le déchiffre.

CRESSY en Dauphiné, originaire du Marquiſat de Saluces, de gueules à la bande d'or, chargée de flâmes au naturel, côtoiée ou accompagnée d'vne étoile d'argent en chef, & d'vn croiſſant de meſme en pointe.

BELVION en Bourgogne, Baron de Copet, originaire d'Orange, d'azur à trois flâmes d'or rangées en faſce.



DV SOLEIL, DE LA LVNE, DES ESTOILES, & des Météores, & de quelques-vns qui en portent dans leurs Armes.

CHAPITRE TRENTE-TROISIE'ME.

LE Soleil eſt la plus parfaite image de Dieu entre les creatures ſenſibles. Premiérement, en ce que comme la perfection infinie de Dieu le rend incompréhenſible, de ſorte qu'il ſe peut dire qu'on ne le connoiſt pas, pource qu'il eſt trop connoiſſable; ainſi le Soleil par ſa lumiére exceſſivement vive & puiſſante, devient inviſible à nos yeux, & ſe cache pour ainſi dire dans ſa propre clarté. Secondement, comme tous les eſtres produits ne ſont que des participations du premier, duquel les communications différentes font cette belle variété, qui rend l'Vnivers agreable; ainſi pourroit-on appeller le Soleil le Createur des étoiles, & des moindres aſtres, qui n'ont ni de ſplendeur, ni d'influence, qu'autant que leur en diſtribuë ce Prince des corps céleſtes, qui les illumine & vivifie de ſes rayons. En troiſiéme lieu, comme Dieu eſt tout enſemble, & au centre & à la circonférence de ſon ouvrage, ne laiſſant rien vuide de ſoy-meſme, & faiſant auſſi-bien reſſentir les effets de ſa préſence aux fourmis, qu'aux premiéres intelligences. Ainſi le Soleil ſitué au milieu des planetes, & agiſſant en cercle, ſemble préſider comme vn Monarque à l'vn & à l'autre monde; il ſe rend néceſſaire à ce qui eſt au deſſous; il éclaire en meſme-temps Saturne, & aſſiſte à la naiſſance d'vne fleur; & tandis qu'il donne aux cieux & aux nuës de l'éclat & de la couleur, il travaille dans les entrailles de la terre à compoſer & à former l'or. De plus, comme l'impiété des hommes (qui ne ſubſiſtent que par la faveur de Dieu) tâche d'en obſcurcir la gloire par la mécreance ou le peu de reſpect qu'ils portent à ſes loix; ainſi les vapeurs des étangs & des marais, s'élevant en l'air, nous oſtent la veuë de celuy meſme qui les a miſes dans cette élévation; mais qui neantmoins ne perd rien de ſa clarté par la noirceur de ces obſtacles, non plus que Dieu rien de ſa paix & de ſon bonheur, par la fureur de ceux qui l'offenſent. Enfin, comme Dieu eſt le principe de la fécondité par tout, le Soleil auſſi l'eſt au monde inférieur; d'où vn Ancien a pris ſujet de le nommer le mary de la terre, & l'Eſcriture-Sainte le nomme le trône ou palais de Dieu, *In Sole poſuit tabernaculum ſuum.* Son approche ou ſon éloignement cauſent la diſtinction de la plus belle ou de la plus laide des ſaiſons; il

il fait la jeuneſſe & la vieilleſſe du monde en le regardant, ou de bon œil ou de travers; de luy dépend la vie & la mort des plantes, qui portent le deuïl de ſon abſence, ou de ſon éloignement trois mois tous les ans. Rhodigin dans ſes recueils l'appelle l'œil & le cœur du Ciel, *mundi mens*, l'eſprit & la raiſon du monde matériel; Platon chez le meſme Auteur le nomme, *animal ſempiternum, Aſtrum animatum*; Orphée dans ſes hymnes, *vn œil ſempiternel*, αἰώνιον ὄμμα, & en vn autre endroit du meſme hymne, il dit que le Soleil eſt vn œil de juſtice; & les vieux Theologiens d'entre les Payens diſoient que la juſtice réſidoit dans le Soleil, comme dans ſon ſiége. Le Soleil auſſi a eſté pris pour le plus excellent hiéroglyphique de Dieu; car auſſi-bien que luy, il peut eſtre appellé ſeul, bon, & éclattant en lumiére; ce qui obligea les Perſes de quitter tous les autres Dieux, & adorer le Soleil comme le ſeul & vnique Dieu. Les Phœniciens & Egyptiens ont auſſi adoré le Soleil & la Lune comme les principaux d'entre les Dieux, pource qu'ils les aſſûroient eſtre la cauſe de la génération, & de la fin de toutes choſes. Homére a eſté de cette meſme opinion; mais Socrate eſt de contraire avis, & reprend tous ceux qui ſe ſont abuſez de la ſorte, diſant que toute la force, toute la lumiére, & toute la grandeur du Soleil, vient de Dieu, duquel il a eſté créé avec les autres aſtres. Or pour parler plus briévement des hiéroglyphiques qui ſe tirent du Soleil, nous dirons qu'il repréſente l'vnité, la vérité, la clarté, la grace, la ſouveraine Majeſté, la chaleur, l'abondance, & la richeſſe, puiſqu'il eſt le pere de l'or, & qu'il meurit tous les fruits de la terre; mais pardeſſus tout, le Soleil doit eſtre bien glorieux de ce que noſtre Seigneur a eſté ſi ſouvent comparé à luy, & déſigné par cét aſtre: auſſi pouvons-nous dire qu'il y a vn ſi grand rapport entre le Createur & le Soleil, qui eſt la plus belle & la plus parfaite des creatures, que noſtre Sauveur eſtant dans le plus fort de ſes ſouffrances, le Soleil s'éclipſa & perdit ſa lumiére.

DE LA LVNE.

QVANT à la Lune, qui eſt vne terre céleſte, comme la terre eſt vne Lune terreſtre, elle emprunte toute ſa lumiére du Soleil, & a la ſurintendance ſur toutes les choſes humides. Le flux & reflux de la mer dépend de la Lune, & tous les poiſſons, particuliérement les huîtres & les écrevices ſont plus remplies dans ſa plénitude, qu'à vne autre apparition; les veines des corps ont plus de ſang, les os plus de moëlle, les arbres & les plantes plus de force, & généralement toute la nature plus de vertu; & à la

nouvelle Lune les jeunes dames ont leurs purgations, & celles qui ſont plus âgées à la vieille, ſelon ce qu'enſeignent les Arabes:

Luna vetus vetulas, juvenes nova luna repurgat.

Quand elle a plus de lumiére, le cerveau a plus d'humiditez; d'où vient que ſes maladies s'appellent lunatiques, comme l'épilepſie ou mal caduc. Les Naturaliſtes remarquent qu'il n'y a que l'oignon entre toutes les plantes, qui prenne accroiſſement au décroît de la Lune, & qui ſe diminuë au temps qu'elle ſe rend plus pleine.

C'eſt cette planette qui eſt dans le dernier des cieux, & qui reçoit les influences de tous les ſupérieurs, pour les communiquer à la terre; & par conſéquent nous recevons plus de graces & de faveurs du ciel de la Lune, que de tous les autres. Elle s'approprie par privilége la beauté, & l'Epoux parlant de ſon épouſe dans le Cantique des Cantiques, dit qu'elle eſtoit belle comme la Lune, *Electa vt ſol, pulchra vt luna*: elle ſignifie l'état de noſtre ame; car comme la Lune eſtant en conjonction avec le Soleil, elle eſt toute éclairée en la partie ſupérieure, & obſcurcie en l'autre qui nous regarde; mais quand elle eſt éloignée du Soleil, elle eſt toute lumiére en la partie inférieure qui nous éclaire, & obſcurcie en la ſupérieure. De meſme, quand noſtre ame eſt conjointe avec l'entendement, ou à Dieu, qui eſt ſa beatitude, la partie inférieure où réſident les paſſions, ou les divers mouvemens qui la troublent, eſt pleine d'obſcurité, & cette partie ſupérieure toute illuminée de la ſplendeur qu'elle tire de ſon objet, qui eſt & ſa lumiére & ſon Soleil. Mais au contraire, quand vne fois elle s'en éloigne, cette partie haute & ſupérieure de l'ame qui eſt la penſée, eſt enveloppée de ténébres, pour n'avoir aucun ſentiment des choſes divines; mais cette partie inférieure & brutale eſt toute éclairée pour les affaires de ce ſiécle, pleine de prudence mondaine, & toute illuminée du côté de la terre.

La Lune eſt auſſi la figure hiéroglyphique de l'Egliſe; car les Theologiens comparent Ieſus-Chriſt au Soleil, pource qu'en luy ſe trouve vne humanité ſenſible, & l'image d'vne divine lumiére. L'Egliſe auſſi peut eſtre dénotée par la Lune; puiſqu'elle reçoit ſes faveurs, ſes graces, & ſes bénédictions de Ieſus-Chriſt, qui eſt le vray Soleil de juſtice, illuminant nos ames dans la connoiſſance de la vérité, & les échauffant en ſon amour.

Elle a encore diverſes ſignifications myſtérieuſes; quelquefois elle dénote l'éternité, pource que lorſqu'elle ſemble faillie, elle ſe renouvelle & rajeunit toûjours; & comme le Soleil repréſente l'année entiére, la Lune dénote le mois. Quelques-vns auſſi

ayant dénoté par le Soleil, vn ſolide jugement pourvû d'vne ferme raiſon, pource que l'vn & l'autre ſont toûjours vrais, ſolides & immuables, ont auſſi repréſenté par la variété & changement de la Lune, & par ſa fauſſe & empruntée lumiére, vn eſprit inconſtant & léger; ce qui obligea Salomon dans l'Eccléſiaſte XXVII. de dire, *que le ſage eſt conſtant comme le Soleil; mais le fol change comme la Lune.*

Dans nos Armoiries, l'on ne voit point de Lune en ſon plein, & je ne ſçay aucune Maiſon qui en porte; mais toûjours elle y eſt repréſentée en ſon croiſſant, ou en ſon decours.

Le Croiſſant eſt le ſymbole de nobleſſe & d'augmentation de bien, d'honneur, & de renommée. Les Iuifs le portoient ſur leurs ſouliers, pour marque de leur nobleſſe qu'ils eſtimoient eſtre la premiére du monde; d'où vient que le Prophéte Iſaïe, menaçant cette nation d'eſtre dépoüillée de ſa nobleſſe, dit: *Dominus auferet ornamenta calceamentorum tuorum, lunulas, torques*, &c. Les Romains portoient auſſi des Croiſſans ſur leurs ſouliers, appellez *lunati calcei*; & Stace en ſes Boſcages, dit:

Primáque patritiâ clauſit veſtigia lunâ.

Et Martial,

Lunata nuſquam pellis, & nuſquam toga.

Les Aſſyriens, Egyptiens, & Perſes, prirent auſſi le Croiſſant pour marque de leur nobleſſe, comme firent auſſi les Grecs, & particuliérement les Arcades, qui s'eſtimoient les premiers du monde, comme dit Ovide:

Orta prior lunâ, de ſe ſi creditur ipſis,
A magno tellus Arcade nomen habet.

Quelques Auteurs diſent que Pharamond portoit pour ſes Armes, & Clovis auſſi, de gueules à trois Croiſſans d'argent; ce qui ſemble eſtre confirmé par Du Tillet, qui rapporte que le Roy Philippe le Bel au mois de May de l'an 1300. affeagea à Adam de Vilemonde vn fief aſſis en la ville d'Anvers, à condition de bailler à chaque mutation de Seigneur deux arçons de ſelle de cheval, l'vn aux Armes de France, & l'autre aux Armes de Clovis, qui ſont le Croiſſant. Et la repréſentation du Roy Clotaire premier enterré à Saint Médard de Soiſſons, en donne auſſi quelque indice; car ſa dalmatique eſt toute couverte de Croiſſans. Le Roy Henry II. prit le Croiſſant pour deviſe, & pour l'ame,

Donec totum impleat orbem.

Et la premiére deviſe du feu Roy Louïs XIII. comme il eſtoit encore Dauphin, fut vn Croiſſant avec cette ame: *Luna ejus creſcet in orbem.*

Il y a eu auſſi vn Ordre en France du Croiſſant, inſtitué par le

Duc René d'Anjou, Roy de Ieruſalem & de Sicile, dont la deviſe eſtoit *Loz*, qui vouloit ſignifier Loz en Croiſſant : eſtant remarquable que les Chevaliers de cét Ordre, outre le Croiſſant d'or qu'ils portoient, ils ajoûtoient encore autant de petits bâtons d'or, façonnez en ferrures d'aiguillettes d'or, émaillées de gueules, qu'ils s'étoient trouvez en des batailles, aſſauts, ou ſiéges de villes ; ce qui faiſoit connoiſtre leur vaillance & proüeſſe.

1. De gueules à vn Soleil d'argent ; lorſqu'il eſt rayonnant ou rayant, ſelon que le nomment les anciens Hérauts, il le faut exprimer.

2. D'azur à vn Soleil rayonnant d'or.

LES COMTES DE CORIA, de la Maiſon de Cancéres Solis en Eſpagne, portent d'or à vn Soleil rayonnant de gueules, à la bordure componnée de vair & d'or.

3. GEOFFROY, Chancelier de France, du temps du Roy Philippe Auguſte, portoit de ſable au triangle d'or, chargé d'vn Soleil d'azur, & ſelon quelques-vns, accompagné de trois étoiles de meſme. Le triangle eſt hiéroglyphique de la divinité adorable du Pere, du Fils, & du Saint Eſprit, qui eſtant trois perſonnes ne font qu'vn Dieu, de meſme que cette figure compoſée de trois angles égaux, ne fait qu'vn triangle parfait ; lequel a eſté auſſi reconnu par les anciens Payens pour ſymbole de la Divinité, qui comprend dans ſon éternité le paſſé, le préſent & l'avenir, & lequel auſſi eſtant de tous côtez égal, malaiſément il ſe peut mouvoir, & décliner au mal. Auſſi le dédiérent-ils à Pallas, & le conſacrérent à la Iuſtice, dautant que c'eſt par leur moyen qu'on apprend à bien juger, à bien conſeiller, & à bien faire, qui ſont les trois angles comparez à ces trois qualitez, qui rendent les hommes heureux & parfaits en ce monde.

4. DV IOVR porte écartelé, au premier & quatriéme de gueules à deux pals d'or, au ſecond & tiers d'or à vne ombre de Soleil ; & c'eſt lorſqu'il n'a point le nez, les yeux, ni la bouche, qu'on a accoûtumé de figurer dans la rondeur du Soleil ; les ombres auſſi ſont d'vne couleur enfumée & tranſparente, en ſorte qu'on peut voir à travers le champ qui eſt deſſous.

5. TRESSEOL en Bretagne, d'azur à trois Soleils d'or.

POVSSARD DE FORS, d'azur à trois Soleils d'or.

6. HVRAVT DE CHIVERNY BELLEBAT, d'or à vne croix d'azur, accompagnée de quatre Soleils de gueules. Quelques-vns les nomment ſeulement ombres de Soleils ; mais c'eſt improprement : car les ombres n'ont aucune couleur de celles qui entrent dans les Armes ; mais ſeulement vne couleur enfumée, comme nous venons de dire cy-deſſus. Quelques autres les ont

nommez rais de Soleil : les curieux choiſiront le terme qui leur ſemblera le plus propre.

7. FLEARD en Dauphiné, d'or à vn chevron d'azur, chargé en chef d'vn Soleil du champ, c'eſt à dire, d'or, pource que le champ en eſt ; & de deux Croiſſans d'argent, vn de chaque côté.

DE BVCHER en la meſme Province, d'azur au Soleil d'or, à la bordure de meſme.

8. Vn firmament d'azur, ſemé d'étoiles d'or, chargé & éclairé d'vn Soleil de meſme ſur le premier quartier, & d'vne Lune en ſon montant, d'argent.

9. D'azur au nom de Ieſus d'or, rayonnant de meſme, à la bordure de meſme, avec ces mots d'azur, *Soli Deo honor & gloria* ; c'eſtoient les Armes de Saint Bonaventure, qui fut fait Cardinal l'an 1274. Il ſemble que je devois mettre ces Armes au nombre de celles qui portent des lettres, ou des mots entiers, dont j'ay fait vn Chapitre ; mais j'ay crû eſtre plus à propos de les loger ici parmi les aſtres les plus éclatans, pource que noſtre Seigneur eſt vn vray Soleil de Iuſtice, qui habite vne lumiére inacceſſible, & duquel mieux que d'aucun autre deſcendent toutes ſortes de graces & de bénédictions, qui ſont les véritables influences.

10. LA PORTE VEZIN en Poictou, de gueules au Croiſſant d'hermines moucheté de cinq piéces. Ce ſont les Armes de Monſieur le Maréchal de Meilleraye, Grand Maiſtre de l'Artillerie, & à preſent Gouverneur de Bretagne, tres-ſage & tres-vaillant Général d'armée, & que nous pouvons tres-juſtement nommer le preneur de Villes de noſtre ſiécle. Anciennement le Croiſſant de cette Maiſon eſtoit bordé d'or ; l'on dit ſimplement au Croiſſant ſans dire montant ; car lorſqu'il eſt autrement, il change de nom ſelon les exemples ſuivans.

11. MAVRE, de gueules au Croiſſant de vair.

12. LES COMTES DE SANTISTENAN, de la Maiſon de la Luna en Eſpagne, de gueules à vne Lune d'argent, à la pointe de l'Eſcu de meſme. Les Auteurs modernes ont nommé cette figure vn Croiſſant renverſé ; mais vn vieux Héraut tres-docte en la ſcience du Blaſon l'appelle vne Lune, & ce ſelon la nature des choſes ; car lorſque cét aſtre nous regarde à plomb, il doit avoir le nom de Lune, par préférence à toutes les autres figures, & façons qu'elle peut eſtre.

COVRTIN DE VILLERS, d'azur à trois Croiſſans d'or.

DES ESSARS Marquis de LIGNIERES en Picardie, de gueules à trois Croiſſans d'or.

IOVFFREY-LA TOVR, d'azur au Croiſſant d'argent, au chef d'or chargé de trois molettes de ſable.



13. De ſable à vn Croiſſant d'or montant ; lorſque le Croiſſant monte il eſt naturellement tourné de la ſorte.

STROZI porte d'or à la faſce de gueules, chargée de trois Croiſſans montans d'argent.

14. De gueules à vne Lune d'argent en decours ; ce ſeroit improprement parler de le blaſonner Croiſſant tourné ; car lorſque la Lune eſt de cette ſorte elle décroît toûjours, & par conſéquent le mot de Croiſſant, qui eſt tout le contraire, n'y doit eſtre emploié.

15. De gueules à vn Croiſſant d'hermines bordé d'or ; ce ſont les Armes anciennes de la Maiſon de la PORTE VESIN en Poictou, comme nous avons dit.

16. FRESSAVCOVRT, d'azur à trois Croiſſans d'argent.

17. D'azur à la Cométe d'or, caudée de trois rayons vers la pointe.

18. De ſable à la Cométe chevelée en bande d'argent ; cette figure eſt tirée des recueils de Iean Guillaume, ſect. 3. chap. 3. & je ne penſe pas que perſonne l'ait daigné prendre pour ſes Armes ; car autant qu'il y a de diſtance entre le vray & le faux or, autant y en a-t-il entre l'étoile (de laquelle je parleray au feuïllet ſuivant) & la Cométe. Tous deux ſont des feux ; mais celuy des étoiles eſt vivifiant, donnant de la fécondité à la terre & aux ſemences, & celuy des Cométes eſt vn feu qui brûle les ſemences, & rend la nature ſtérile : le premier donne la ſanté, & l'autre nous envoie les maladies, & ſur tout la peſte ; ce qui ſignifie la bonté, ou la malice des eſprits qui ſont de la nature du feu. Car il y a des eſprits qui ne reſpirent que le bien, qui ont des ſemences de généroſité, & répondent au feu des étoiles ; mais il s'en rencontre qui ſont tumultueux & brouïllons, qui répondent au feu des Cométes, capables de jetter la diviſion parmi les peuples, & troubler le repos & la tranquilité publique. Les Cométes ſont malencontreuſes, menaçantes & funeſtes ; & jamais elles ne paroiſſent impunément : témoin celle que nous avons vûë il y a quelques années, qui nous ſervit de funeſte préſage de toutes les guerres, de toutes les miſéres, de tous les malheurs qui tiennent encore enveloppée toute l'Europe, & qui ont particuliérement accablé l'Allemagne, contre laquelle ſa queuë & ſa chevelure eſtoit tournée.

19. D'argent à la Cométe hériſſée de gueules ; l'on peint ordinairement les Cométes à huit pointes.

20. MERLE en Normandie, de gueules à trois rais ou rayons d'argent, mouvans du franc quartier, & tirans vers le ſeneſtre de la pointe, comme les bandes.

21. MORELLY, d'azur à vne nuée d'argent en bande, percée de trois éclairs flamboians d'or en barre. Les éclairs ſont les

avantcoureurs du tonnerre ; l'vn & l'autre ſe font en la moyenne région de l'air, par l'entrechoquement du chaud & du froid, & de l'humide & du ſec, par le moyen des nuës chargées d'eau ; leſquelles enfermant la chaleur, & la réduiſant, il faut qu'elle éclatte, & qu'elle ſorte avec ce feu brillant, & ce bruit épouventable.

22. De gueules à vn foudre d'or, élancé d'argent ; Bara le nomme la terreur de Iupiter. Le bruit éclattant & terrible que fait le foudre ou tonnerre, lorſqu'il tombe, effraye les plus aſſûrez, & fait avorter les animaux qui en ſont ſurpris ; & l'Empereur Tibére le craignoit ſi fort, que quand le Ciel eſtoit trouble, il portoit ordinairement ſur luy du laurier, comme le raconte Suétone, pource que les Naturaliſtes croyent que le foudre ne tombe jamais ſur le laurier.

23. De gueules à ſix vergettes d'argent, trois flamboiantes, & trois cométées. L'on blaſonne les trois qui meuvent du chef, & tirent vers la pointe, de ce mot cométées ; pource que les rayons ou queuës des Cométes tendent toûjours en bas, & tout au contraire, la nature du feu eſt de tendre en haut vers ſon elément. Les vergettes ſont diminutifs de pals, comme nous avons dit ailleurs.

24. MOSEN en Miſnie, d'azur à l'Iris ou Arc-en-Ciel au naturel poſé en faſce. Vn ſaint Pere l'appelle l'honneur du Ciel, la merveille des Météores, le contentement de nos yeux, l'idée & la perfection de toutes les couleurs, le chef-d'œuvre de la nature. Platon le nomme le fils d'admiration ; & la ſainte Eſcriture, l'alliance de Dieu, le gage de ſon amour & de ſa miſéricorde ; & le Sage pour nous faire admirer le Createur, nous commande de regarder cette illuſtre creature, qui nous annonce le bonheur & la paix, tout au contraire des Cométes. Dans l'Arc-en-Ciel, les deux métaux & les cinq couleurs de nos Armoiries ſont parfaitement repréſentées ; à ſçavoir, le blanc qui eſt l'argent, & le ſable aux deux extrémitez, le vert ou ſinople au milieu, & de là tirant vers le blanc, il y a le gueules & le jaune qui eſt l'or ; & encore de ce milieu tirant vers le ſable ou noir, il y a l'azur & le pourpre. Tellement que ce n'eſt pas ſans raiſon que les Hérauts qui ont dreſſé les régles de cette ſcience, ont choiſi ces couleurs & ces métaux, voyant que c'eſtoient celles qui éclattoient dans le plus parfait ouvrage de la nature, qui eſt l'Iris.



DES ESTOILES.

SI le Ciel eſt l'image des choſes les plus excellentes, les Eſtoiles eſtant les parties les plus nobles des Cieux, doivent avoir vne plus myſtérieuſe ſignification : ſi le Ciel eſt vn corps, l'Eſtoile en ſera l'ame ; ſi noſtre ame eſt vn Ciel, la penſée en ſera l'Eſtoile. Les Poëtes ont donné à la teſte le meſme nom qu'au Ciel, lorſque l'vn & l'autre ſont appellez οὐρανὸς : & comme le Ciel eſt le Palais auguſte de Dieu, c'eſt dans la teſte auſſi où habite noſtre ame, de laquelle les productions ſeront les Eſtoiles, qui embelliſſent ce Ciel humain. L'Eſtoile eſt l'image de la fécondité ; dautant que comme les eſprits animaux paſſent par la moëlle de l'épine, pour ſe diſtribuer à toutes les parties du corps vivant, & leur donner le ſens & le mouvement ; ainſi les Eſtoiles ſont autant de canaux, par leſquels ſe diſtribuent les influences & qualitez cachées qui rendent toute la nature féconde. Les Eſtoiles ſignifient la grandeur & la majeſté, puiſque leur corps eſt d'vne grandeur admirable, juſques à ſurpaſſer l'étenduë de toute la terre, plus de cent & cinq fois ſelon le calcul des Aſtrologues ; elles ſignifient la paix, dautant qu'elles font ce parfait accord par leurs diverſes conjonctions & oppoſitions, telles que les a trouvé Pythagore. Leur mouvement eſt tellement rapide qu'elles font en vn jour quatre cens dix millions, & cinq cens mille lieuës, s'il en faut croire le rapport des Mathématiciens ; ce qui nous figure la diligence que doivent avoir les ames généreuſes pour la félicité des peuples, ſoit à la guerre, ſoit à la paix. Les Platoniciens ſe perſuadoient que les ames des Héros avant que de ſe reünir au corps, eſtoient de ces Eſtoiles qui brillent dans le firmament : que ſi elles avoient bien-vécu, & qu'elles ſe fuſſent adonnées aux actions généreuſes durant le cours de cette vie, elles retournoient au lieu d'où elles eſtoient venuës, pour y briller avec plus d'éclat, & y vivre dans vne bien-heureuſe éternité. Au fait de la Morale, l'Eſtoile eſt le ſymbole de la prudence qui eſt la regle des vertus, & qui nous conduit à l'honneſteté des actions, nous éclairant par ſa lumiére dans la nuit de cette vie mortelle. Ce fut l'Eſtoile qui conduiſit les Mages en Bethléem pour y adorer le Roy des Rois, auſſi eſt-elle toûjours de bonne augure ; ce qui a fait dire à Hippocrate au livre de la devination des ſonges, que ſonger aux Eſtoiles eſtoit vn ſigne de parfaite ſanté & proſpérité.

Monſeigneur HARDOÜIN DE PEREFIXE DE BEAVMONT, Archeveſque de Paris, Chancelier des Ordres du Roy, Proviſeur de Sorbonne, & cy-devant Précepteur de ſa

Majeſté, porte d'azur à neuf Eſtoiles d'or, trois & trois, deux & vne, avec cette deviſe : *Vſque ardent* FIXA, *nec errant*. Les Eſtoiles FIXES ne peuvent jamais eſtre éclipſées, à cauſe de leur élévation ; ainſi elles *brillent* toûjours ſans tomber en defaut : leur cours n'eſt pas irrégulier comme celuy des planétes : & comme elles n'ont point d'autre mouvement que celuy du *premier Mobile*, auquel elles ſont inſéparablement attachées, *elles n'errent jamais*.

25. VRRE en Dauphiné, d'argent à vne bande de gueules, chargée de trois Eſtoiles d'or. Quelques branches de cette Famille portent la bande chargée d'vne ſeule Eſtoile en chef ; c'eſt la Maiſon des Seigneurs d'Vrre, de Paris, de Chaudebonne, & d'Aiguebonne, Ambaſſadeur pour le Roy en Savoye, ſage & vaillant Capitaine, & ſur la terre & ſur la mer.

TAILLEFER DE BARRIE'RE en Périgord, de gueules à la barre ou contrebande d'argent, tranchée par vne épée de meſme en bande, la garde d'or tenuë par vne main de carnation, le tout accompagné de deux Eſtoiles ou molettes d'or, vne en chef & l'autre en pointe.

NERESTANG, d'azur à trois bandes d'or, les deux premiéres enfermant trois Eſtoiles de meſme.

BLACAS en Provence, d'argent à l'Eſtoile à ſeize rais de gueules.

26. CHASTEAVNEVF porte d'or à vne Eſtoile de gueules, de huit rayons ou de huit pointes ; lorſque l'Eſtoile en a plus de cinq, qui eſt ſon nombre ordinaire, il les faut exprimer ; eſtant à remarquer qu'en cette ſcience les Eſtoiles ne peuvent jamais avoir plus de ſeize pointes.

27. BAVLX, de gueules à vne Eſtoile de ſeize pointes ou rayons d'argent.

28. CHAMPLVISANT, d'hermines à cinq Eſtoiles d'or poſées en ſautoir. Ces Armes peuvent ſervir d'exemple pour appuyer l'opinion de ceux qui croyent, que ſur les pennes d'hermines l'on peut mettre métal ou couleur indifféremment ; toutefois cela eſt ſi extraordinaire, que je penſe que pour éviter la fauſſeté, ou le ſujet d'enquérir, elles ſeront mieux blaſonnées ſi l'on dit, d'hermines à cinq Eſtoiles au naturel poſées en ſautoir ; pource que les figures qui ſont de leur couleur naturelle, ſont compatibles ſur le métal & ſur la couleur, & ſur les pennes.

GOVRDON-GENOVILLAC, d'azur à trois Eſtoiles d'or en pal, parti d'or à trois bandes de gueules.

29. CVLLANT ET GAVCOVRT, d'azur ſemé d'Eſtoiles d'or, au lion de meſme ſur le tout.

LA FONT-SAVINES, d'azur au huchet d'or, accompagné de trois Eſtoiles de meſme.

30. CHARLES DE VERGEVR, Baron dudit lieu, Comte de Saint Souplet, Bailly & Sénéchal de Vermandois, porte d'azur à la faſce d'hermines, mouchetée de trois piéces, accompagnée de trois Eſtoiles d'or, couronnées de meſme.

SALLES en Savoye, Maiſon de Saint François de Salles, d'azur à deux faſces d'or, chargées de deux autres de gueules, accompagnées d'vn Croiſſant d'argent en chef, & de deux Eſtoiles d'or en pal, ſur l'azur.

MONTAFIE' d'argent à l'Eſtoile de gueules, chargée d'vn Croiſſant montant d'or.

31. GALIVARI à Veniſe, écartelé d'argent & de ſable, à vne Eſtoile à huit pointes de l'vn en l'autre.

32. Le Sieur D'HOZIER, Gentil-homme des plus doctes & des plus verſez au Blaſon, & en l'Hiſtoire Généalogique, vniverſel & admirable pour la notice des meilleures Familles, non ſeulement de noſtre France, mais de toute l'Europe, doüé d'vne mémoire prompte & prodigieuſe, s'il en fut jamais, à ſe ſouvenir des noms & ſurnoms les plus bigearres, d'vn eſprit excellent & actif au poſſible, Iuge & Intendant général des Blaſons & Armes de France, porte d'azur à vne bande d'or, accompagnée de ſix Eſtoiles de meſme en orle.

33. GRAMEIL, d'argent à la croix de gueules, chargée de cinq Eſtoiles d'or.

DV PONT MARTINEAV, Héraut & Roy d'Armes des Ordres du Roy, d'azur à vn demi vol d'argent, au chef d'or chargé d'vn Croiſſant de ſable, côtoié de deux Eſtoiles de meſme.

FINE'-CHAMPROVET, DV BONET-FINE'-BRIANVILLE en Dauphiné, d'où eſtoit Oronce Finé, illuſtre pour ſon ſçavoir ſous François I. & Meſſire Charles du Bonnet-Finé, célébre dans le Parlement de Grenoble, porte d'azur au chevron d'or, accompagné de trois molettes ou Eſtoiles à ſix pointes de meſme, écartelé de gueules à la tour d'argent.

CHALLVDET, Vicomte de Liffermeau, Seigneur d'Oiſon & de Broſſeloir, &c. Gentil-homme docte & curieux aux Blaſon & Généalogies, porte d'or au lion de gueules, rampant vers vne nuée d'azur, chargée d'vne Eſtoile d'or vers le franc canton.

34. CELIER DE CHENET, d'azur à vn lion d'or, au chef de meſme, chargé de trois Eſtoiles d'azur.

35. STENI à Veniſe, coupé d'azur ſur or, à vne Eſtoile à ſix pointes de l'vn en l'autre.

36. BONVISI à Florence, d'azur à vne Eſtoile d'or de huit

pointes, chargé d'vn beſan tourteau écartelé en ſautoir d'argent & de gueules.

DE SADE-MAZAN en Provence, de gueules à l'Eſtoile à huit pointes d'or, chargée d'vn Aigle de l'Empire, par conceſſion.



DE L'HOMME, ET DES PARTIES D'ICELVY, qui entrent dans la compoſition des Armoiries, & de ceux qui en portent.

CHAPITRE TRENTE-QVATRIE'ME.

L'HOMME eſt vn animal ſi noble, & ſi parfait, que pluſieurs Philoſophes Payens l'ont eſtimé digne d'admiration & d'adoration. Platon l'a nommé le miracle des miracles; Ariſtote, l'animal politique & né pour la ſociété; Théophraſte, l'exemplaire de l'Vnivers; Cicéron l'animal divin; Pline l'abrégé du monde, & les délices de la nature; & tous enſemble d'vn commun conſentement avec les Modernes, l'ont appellé microcoſme, c'eſt à dire, le petit monde; car dans ſon corps il contient les vertus & facultez de tous les corps, & en ſon ame celles de toutes les choſes animées, n'y ayant rien dans la nature de ſi admirable, qui ne ſoit compris dans le corps de l'homme comme dans vn tableau racourci. Mais tous ces eloges qui ſemblent rehauſſer ce divin portrait, ne ſont rien en comparaiſon de ceux que l'Ecriture Sainte luy donne; d'avoir eſté fait & formé à l'image de Dieu; d'eſtre ſon chef-d'œuvre, ſon temple vivant, l'objet de ſon amour & de ſa grace; d'avoir eſté inſtitué ſon Lieutenant général, avec vn pouvoir abſolu ſur tous les animaux, ſur les plantes, ſur les minéraux, & en vn mot, ſur toute la nature. Les aſtres meſmes, & les planétes, qui influënt généralement ſur toutes les choſes creées, agiſſent avec plus de ſoin & de puiſſance ſur l'homme & ſur ſes parties, que ſur tout le reſte, comme ayant eſté fabriquées pour luy, qui ſeul a le pouvoir de les dominer, & divertir leur malignité: & comme l'homme a eſté creé pour aller au Ciel, & pour s'vnir à Dieu, les autres l'ont eſté pour demeurer ſur la terre, & pour obeïr à l'homme. Auſſi a-t-il vne poſture droite & majeſtueuſe pardeſſus eux, & l'œil & le front élevé vers le Ciel qui eſt ſon centre, au lieu que les autres animaux ne regardent que la terre qui eſt le leur:

Ovidius 1. metam.

Os homini ſublime dedit, cœlúmque tueri
Juſſit, & erectos ad ſydera tollere vultus.

Il a le tempérament modéré, l'égale & juſte proportion des parties, & luy ſeul entre tous les animaux eſt doüé de la raiſon, qui eſt vn rayon de la divinité, & de l'ame immortelle, qui aprés cette vie le rend auſſi grand & heureux que les Anges, pour joüir enſemble des félicitez céleſtes qui ne ſe peuvent exprimer, & dont

la durée eſt éternelle; n'y ayant au reſte aucune partie du corps de l'homme qui n'ait ſon ſymbole particulier, & de laquelle l'on ne puiſſe tirer des enſeignemens tres-remarquables, comme nous verrons ſuccinctement en parlant de celles qui ſe rencontreront emploiées dans les Armoiries ſuivantes.

1. LA VILLE DE TREVES en Allemagne, d'argent à vn Saint Pierre vétu d'azur, le viſage, les mains, & les pieds de carnation ou au naturel, tenant à la main dextre deux clefs d'or paſſées en ſautoir.

2. BVCAFOCO en Italie, d'où eſt ſorti vn Cardinal l'an 1580. de gueules à vn Chérubin ayant ſix aîles d'or.

3. LITHVANIE, de gueules à vn Cavalier armé d'argent, tenant à ſa main dextre vne épée nuë levée en haut de meſme, & à la ſeneſtre vn bouclier ou eſcu d'azur, chargé d'vne croix à double croiſon d'or; c'eſt le ſecond & troiſiéme quartier des Armes du Roy de Pologne.

4. De ſable à vn Centaure ou Minotaure ſagittaire d'or, c'eſt à dire, qui tire de l'arc; c'eſt vn demi homme & demi cheval. Au commencement du monde, celuy qui le premier dompta le cheval & monta deſſus, fut appellé de ce nom de demi homme & demi cheval; pource qu'eſtant comme attaché ſur le dos du cheval, il ſembloit que ce ne fuſt qu'vn ſeul animal. Le Minotaure eſt ſymbole de ſilence, à cauſe du labyrinthe où les Poëtes ont feint qu'il eſtoit caché: ce qui luy fit auſſi dénoter les choſes difficiles à acquerir; l'on luy fait auſſi repréſenter les perſonnes lubriques & brutales. Car tout homme n'eſt pas homme, ſelon le dire d'Adamance, qui s'adonne avec excés à ce vice; car d'abord que les parties brutales nous maiſtriſent, & que l'ardeur de la convoitiſe ſurprend & aſſujétit la nobleſſe de l'eſprit, l'homme eſt comme converti en beſte; ce qui obligea Ariſtophane de repréſenter ſous la figure d'vn Centaure, le fils de Xénophantes, lequel eſtoit plein de lubricité, & qui s'abandonnoit à la brutalité.

5. De gueules à vn Bras ſeneſtre, ganté d'vn gan de fauconnier d'or, tenant ſur ſon poing vn éprevier d'argent, chaperonné de meſme, les attaches & les longes d'azur, grilleté d'or; cette Armoirie eſt portée ſur le franc quartier de celles de PENFRAT en Bretagne, qui ſont, lozangé d'argent & de ſable.

6. SVSWORMB en Turingie, d'or à vn Religieux à genoux de ſable, tenant entre ſes mains ſes heures & ſon chappelet d'argent; cela dénote la piété & la devotion de celuy qui le premier prit ces Armes-là.

7. HEINITS en Allemagne, de gueules à vn Homme vétu à la Polacre, burellé d'argent & de ſable, tenant en ſa main dextre

vne couronne de laurier au naturel, & de la feneſtre vne pique de ſable.

8. PELVE' en Normandie, d'où eſt ſorti le Cardinal Nicolas de Pelvé l'an 1570. de gueules à vne teſte d'homme en porfil d'argent, ayant ſon poil & ſes cheveux levez en haut d'or. Entre toutes les parties de l'homme, la teſte tient le premier rang, comme celle où brillent plus de rayons de la divinité: c'eſt la teſte qui commande à tous les autres membres, qui luy ſont entiérement aſſujétis, & qui vont & viennent, qui travaillent ou ſe repoſent ſelon ſa volonté; pource que dans la teſte réſident les plus nobles facultez de l'homme. Et en effet, qu'eſt-ce qu'vn homme ſans teſte, ſinon vn tronc inutile, ſans nom & ſans honneur? Auſſi lorſqu'on veut repréſenter l'effigie des Rois & Empereurs, ou autres grands hommes en or, en argent, en bronze, en marbre, & en plate peinture, l'on ne tire rien au naturel que la teſte. Les Anciens juroient par leur teſte, & par celle de ceux qu'ils honoroient & aimoient le plus; auſſi la teſte, les cheveux & la barbe ſont ſigne de noſtre ſageſſe & perfection, ſelon le dire d'Héſyche: comme au contraire, la teſte raſe & ſans poil, dénote malheur & infortune. Les anciens Gaulois ſe laiſſoient croiſtre leurs cheveux, & leur barbe, en ſigne de franchiſe & de domination; meſme nous liſons qu'ils en avoient vn ſi grand ſoin, qu'au lieu des poudres odoriférantes, dont nous nous ſervons pour en deſſécher l'humidité, ils y mettoient de la poudre d'or, & les parfumoient avec de précieux baumes, & des plus exquiſes ſenteurs. C'eſt la teſte qui eſt le domicile du cerveau, & la plus haute de toutes les parties, & par conſéquent la plus proche du Ciel: c'eſt dans la teſte que les cinq ſens ſe tiennent, comme dans leur fort & leur plus agreable ſejour: c'eſt dans la teſte que réſident l'eſprit, le jugement & la mémoire; d'où vient que les Latins la nomment *caput à capiendo*, pource qu'elle comprend tout. Et quant au ſymbole qu'on tire des cheveux, qui ont eſté faits pour conſerver la teſte, & pour en purger les excrémens fuligineux, l'on leur peut faire dénoter les bonnes penſées & doctes méditations: car tout ainſi que les cheveux ornent la teſte de l'homme; de meſme les belles penſées ſont l'ornement de l'eſprit qui les a produites.

9. TVRQVANT, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois teſtes de Turc, ou de More en porfil, le viſage au naturel, leurs turbans de ſable; celuy-cy ſans doute avoit eſté victorieux dans vn combat contre les Turcs, & en avoit pris leurs teſtes, & leurs noms, pour vn eternel trophée de ſa victoire & marque de ſa valeur.

10. MOREAV & MORIN, d'argent à trois teſtes de More de ſable, tortillées du champ, c'eſt à dire, d'argent; celles de Morin ſont en champ d'or.

LE GOVX-LA BERCHE'RE, d'où pluſieurs Premiers Préſidens aux Parlemens de Dauphiné & de Bourgogne, d'argent à la teſte de More de ſable, tortillée du champ, accompagnée de trois molettes de gueules.

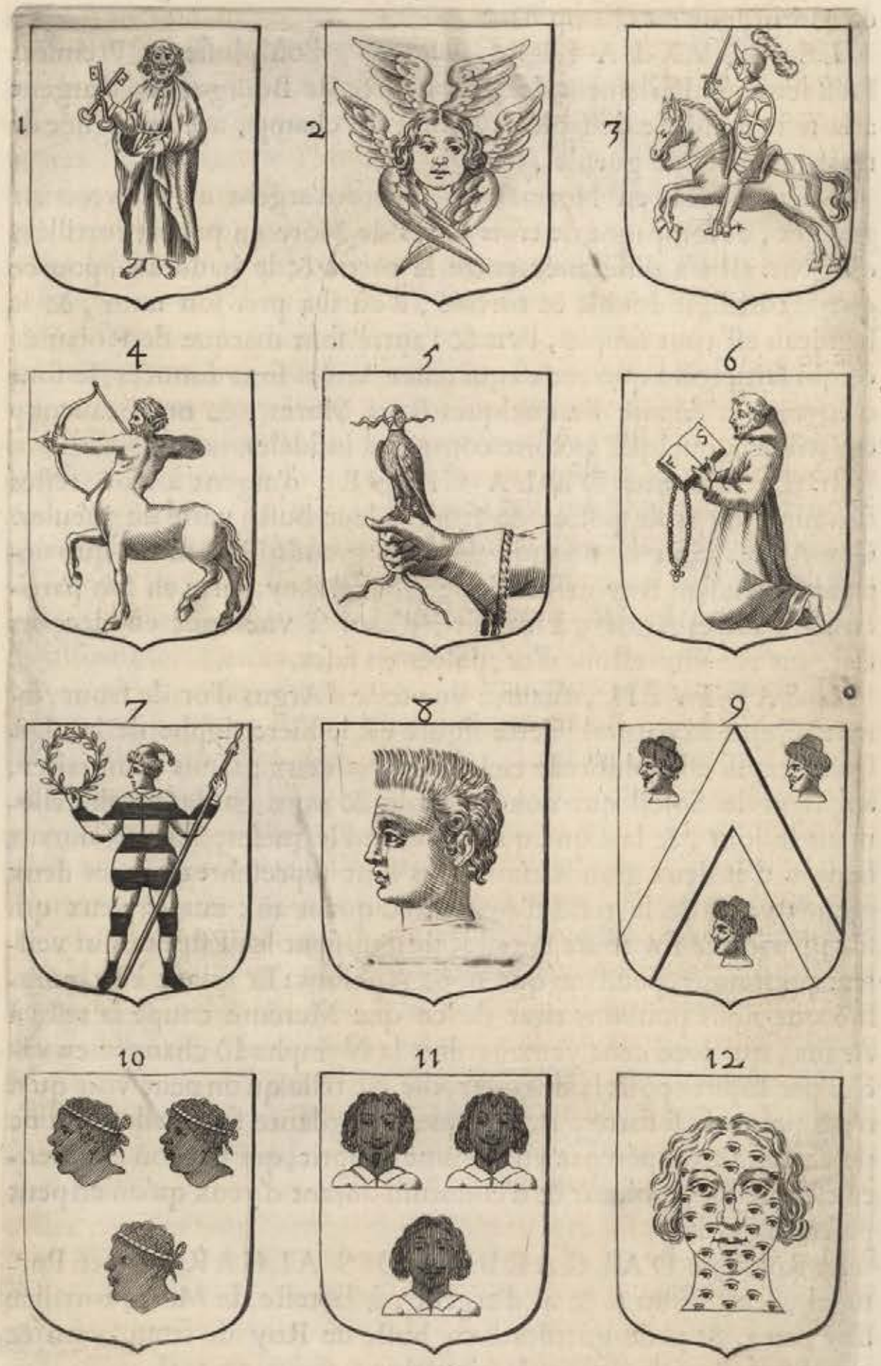
NEGRIER en Normandie, porte d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois teſtes de More en porfil, tortillées d'argent. Il y a différence entre le tortil & le bandeau, pource que le tortil eſt double & tortillé, d'où il a pris ſon nom, & le bandeau eſt tout ſimple; l'vn & l'autre ſont marque de Roiauté; ce qui fait croire que ceux à qui telles Armes ſont données, ſe ſont trouvez à la défaite de quelques Rois Mores, & ont beaucoup contribué à quelque victoire contre les infidéles.

11. Le Roiaume DE LA CHINE, d'argent à trois teſtes d'homme de ſable poſées de front, leur buſte vétu de gueules. Ces Armes ſont la marque de trois grands Roiaumes qui dépendent du ſeul Roy de la Chine, lequel Roy porte en ſon particulier d'autres Armes, à ſçavoir, d'azur à vne lune en decours d'argent, & vne eſtoile d'or, poſées en faſce.

12. SANTVEIL, d'azur à vne teſte d'Argus d'or de front, ſemée d'yeux au naturel. Cette figure eſt le hiéroglyphe de la vigilance; auſſi elle dénote le ciel, lequel a deux grands luminaires, à ſçavoir le Soleil qui nous regarde & nous garde continuellement le jour, & la Lune qui nous rend le meſme ſervice durant la nuit. Ces deux grands luminaires ſont repréſentez par les deux grands yeux de la teſte d'Argus; & quant aux autres yeux qui ſont parſemez ſur toute ſa teſte, ils ſignifient les Eſtoiles qui veillent pour nous, pendant que nous repoſons: Et quant à la moralité que nous pouvons tirer de ce que Mercure coupa la teſte à Argus, qui avec cent yeux gardoit la Nymphe Iô changée en vache par Iupiter pour la déguiſer, elle eſt telle qu'on peut voir qu'il n'y a point de ſi forte garde, ni de ſi vigilante ſentinelle, qui ne puiſſe eſtre trompée par vn homme d'eſprit, qui par ſon éloquence eſt capable d'éblouïr & d'endormir autant d'yeux qu'on en peut poſer en garde.

Le Roiaume D'ALGARBE ou DES ALGARVES en Portugal, écartelé au 1. & 4. d'argent, à la teſte de More, tortillée d'or, au 2. & 3. de gueules à vn buſte de Roy de front, vétu & couronné d'or, le viſage de carnation.

ARAGON ancien, & depuis le Roiaume de SARDAIGNE, d'argent à la croix de gueules, cantonnée de quatre teſtes de More, tortillées du champ.



13. GRAMONT, originaire de Bourgogne, d'azur à trois buſtes ou teſtes de Reines au naturel, poſées de front, couronnées d'or de couronnes à l'antique. Ces Armes furent concédées à vn de cette Maiſon, qui tua en duel vn Geant qui faiſoit la guerre à trois ſœurs, filles & héritiéres d'vn Roy d'Eſcoſſe.

14. LE ROY DE LA MONTAIGNE en Afrique, d'or au ſautoir de ſable, chargé ſur les extrémitez de quatre teſtes d'enfans au naturel, chevelées d'or, ſe regardans l'vn l'autre; cela repréſente les quatre parties du monde, ou bien les quatre principaux vents.

15. AMANT LE BEL IOVSTEVR, Chevalier de la Table ronde, de ſable à la teſte & col de Pucelle au naturel, chevelée d'or. Olivier de Vienne qui fut vn des Paladins François du temps de Charlemagne, portoit d'azur à trois teſtes de Pucelle au naturel, chevelées d'or, poſées de front.

16. HERDEGEN en Franconie, d'argent à vn demi Homme de ſable, qui de la main dextre ſe plonge vne épée dans la poitrine : ſans doute quelqu'vn de cette famille aima mieux ſe tuer ſoy-meſme, que de tomber entre les mains de ſon ennemi, ou faire quelque choſe contre ſon honneur & ſa conſcience.

17. AMELOT à Paris, d'azur à trois cœurs d'or, & vn Soleil en chef de meſme. Les Naturaliſtes tiennent que ce que le Soleil eſt au Ciel, le cœur l'eſt en l'homme : car comme le Soleil préſide en cette région céleſte, par le mouvement des rayons & lumiéres duquel toutes choſes ſont éclairées ; de meſme au milieu de la poitrine eſt logé le cœur, qui a vn ſi grand rapport avec ce grand luminaire, que l'on n'a point douté d'appeller le Soleil le cœur du monde, & le cœur le Soleil de l'homme. Car tout ainſi que par le Soleil toutes choſes ſont réjouïes & prennent vigueur, la terre ſe pare de fleurs, porte des fruits de pluſieurs ſortes, & produit vne variété de plantes & d'arbres innombrable, engendre des minéraux, & échauffe d'amour tous les animaux ; de meſme par le perpétuel mouvement du cœur, & par ſa chaleur vitale ce petit monde eſt échauffé, conſervé & entretenu en ſa vigueur. Le Soleil agit ſur les choſes inférieures par ſon mouvement & par ſa lumiére, & le cœur par ſon perpétuel mouvement & eſprit æthéré, qui eſt comme ſa lumiére, illuſtre & fomente toutes les parties du corps. Et comme le Soleil eſt le cœur du Ciel, & le cœur le Soleil du corps, l'or auſſi eſt le cœur de la terre ; c'eſt pourquoy je croy que ceux qui ont compoſé ces Armoiries de la Maiſon d'Amelot, ont pris ſujet de ce faire ſur des conſidérations ſemblables, d'autant mieux que les trois cœurs, & le Soleil ſont d'or en champ d'azur, qui dénote le Ciel.

18. Le Royaume DE DANNEMARK, d'or ſemé de cœurs de gueules, à trois lions léopardez d'azur, couronnez d'or paſſans ſur le tout. Les cœurs de gueules ſignifient l'amour des peuples de ce Royaume envers leurs Princes; car le cœur a eſté de tout temps pris pour le ſymbole d'amour & d'affection, pource que cette paſſion réſide dans le cœur; d'où vient que les perſonnes qui s'aiment cordialement, ſe nomment le plus ſouvent, mon cœur, mon cher cœur, pour exprimer par ce terme leur véritable & ardent amour.

19. VILLAIGES en Provence, d'argent à vn double Delta, ou triangle hexagone de ſable, & vn cœur de gueules enclos dedans. Cette figure compoſée de deux triangles l'vn dans l'autre, fait vn hexagone, & de cette ſorte repréſente vne fortereſſe compoſée & flanquée de ſix baſtions, ou de ſix tours, laquelle avoit eſté gardée & conſervée avec grande affection par celuy, qui le premier mérita ces Armoiries.

20. LES MARTINS CHAMPOLEON en Dauphiné, d'azur au chevron d'or, au chef de meſme, chargé de trois cœurs de gueules.

21. DIE SÆCKE en Saxe, de gueules à quatre larmes d'argent contrepointées en cœur, & poſées en ſautoir; les larmes dénotent deüil, triſteſſe, affliction, repentance, regret, pauvreté & mort.

22. BELLEVEVE, de ſable à trois yeux de front au naturel. Comme il n'y a rien de ſi beau dans le monde que le Soleil, de meſme il n'y a aucune partie en l'homme qui ne céde à la beauté des yeux, qui repréſentent à l'eſprit les images des choſes qu'ils voyent, y prenant plaiſir avec luy, & reconnoiſſent la forme & grandeur de leurs objets; ce que pas vn des autres ſens ne ſçauroit faire. Et en cela meſme ils ſemblent avoir quelque choſe de plus beau que le Soleil, qui eſt l'œil de l'Vnivers: car à la vérité il illumine tout avec ſes rayons; mais il n'en reçoit aucun profit, ni contentement. Les Philoſophes ont donné divers beaux noms à l'œil, comme le miroir de la Nature, la porte du Soleil, le flambeau du corps, & la feneſtre & miroir de l'ame; car aux yeux l'on connoît ce qu'vn homme a dans ſon ame, & le viſage eſt l'image de l'eſprit & des paſſions qui l'agitent: auſſi quelques-vns ont dit que l'ame habite aux yeux, & en effet c'eſt par l'ame que nous voyons. Les yeux admirent, ſouhaittent, & découvrent les paſſions de l'homme par leurs divers mouvemens, comme l'amour, la haine, la colére, l'envie, la fureur, la jalouſie & la folie; ils découvrent auſſi la pitié, le reſpect, la crainte, la miſéricorde & la vengeance; dans l'amour ils s'adouciſſent & ſe rendent mignards; dans la haine

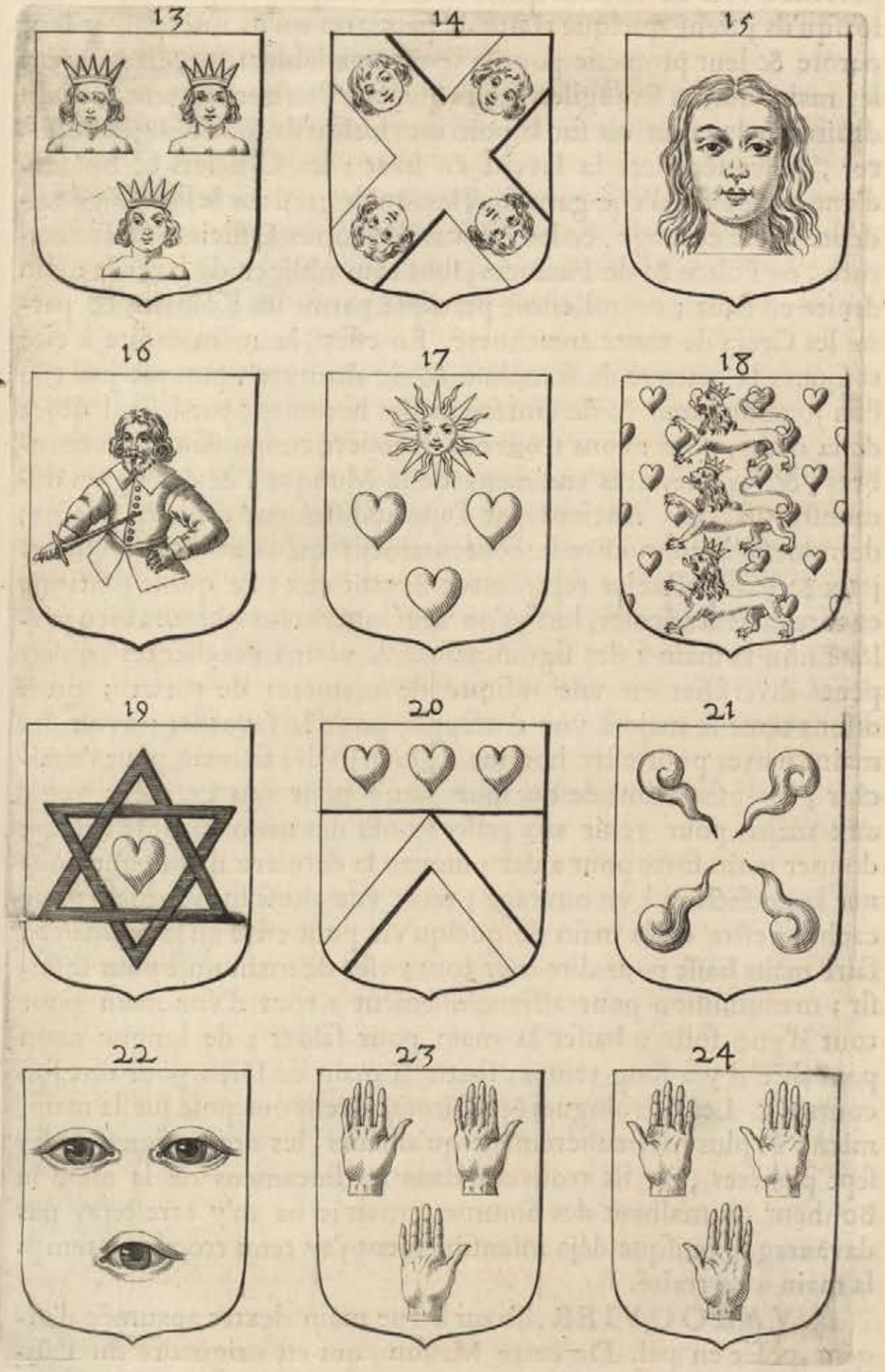
& la colére ils ſe rendent farouches, & s'aigriſſent; dans la devotion ils s'élévent; dans la pitié & dans l'humilité ils s'abaiſſent: & comme c'eſt la plus noble partie de noſtre corps, auſſi eſt-ce la plus chérie, & laquelle nous tâchons à conſerver avec plus de ſoin; d'où eſt venu le proverbe, *Je vous aime comme mes yeux.* Quant au ſymbole de l'œil, il a toûjours repréſenté la vigilance & l'affection; ce qui obligea les Preſtres Egyptiens de le peindre ſur vn ſceptre, pour donner à connoiſtre avec quelle affection & vigilance les Rois doivent gouverner leurs ſujets.

23. GVENGAT en Bretagne, d'azur à trois mains dextres apaumées d'argent; ce mot, apaumées, ſe dit en différence de celles qui montreroient leur deſſus. En Baſſe-Bretagne, où cette Maiſon eſt illuſtre, lorſqu'on veut menacer quelqu'vn de luy donner vn ſoufflet, l'on luy dit qu'on luy donnera des Armoiries de GVENGAT.

POTIER d'azur à deux mains dextres d'or, au franc quartier échiqueté d'argent & d'azur; je croy qu'il y doit avoir trois mains; mais le franc quartier en couvre vne.

24. SASSE' MALEMAINS, d'or à trois mains feneſtres apaumées de gueules. Les ouvrages & actions des hommes ſont comparez aux mains, à cauſe du nombre de deux: car tout de meſme que nous avons deux mains, à ſçavoir, la droite & la gauche, que nous appellons dextre & feneſtre; auſſi nous appliquons-nous ordinairement à deux actions, aux bonnes repréſentées par la dextre, & aux mauvaiſes dénotées par la feneſtre. Voilà pourquoy Saint Matthieu dit dans l'Evangile, *Neſciat ſiniſtra tua quid faciat dextera tua*, comme voulant nous montrer qu'il ne faut point que nos bonnes actions ayent de la communication avec le mal. Secondement, les actions des hommes ſont comparées aux mains, à cauſe de leur mouvement; car elles s'ouvrent & ſe ferment: ce qui nous ſignifie que tout ce que les hommes font, conſiſte en deux choſes particuliérement, à ſçavoir, à donner ce qui eſt dénoté par la main ouverte, & à prendre ce qui eſt repréſenté par la main fermée, comme il eſt exprimé dans l'Eccléſiaſte, chap. 4. *Non ſit manus tua porrecta ad accipiendum, & ad dandum collecta*; c'eſt pourquoy la main ouverte eſt le ſymbole de libéralité & de largeſſe, & la main fermée tout le contraire. Les cinq doigts deſquels elle eſt compoſée, ayans auſſi leur ſignification particuliére, repréſentent les cinq vertus qui ſont néceſſaires à l'homme pour perfectionner ſes ouvrages. Le premier eſt nommé pouce, en Latin *pollex*, *eo quòd inter cæteros virtute plus polleat*, & par celuy-là, la juſtice qui eſt la plus excellente de toutes les vertus, eſt repréſentée; pource que ce doigt régit tous les autres, & les

appliquant au ſien les rend petits ou grands, comme il luy plaiſt, & les met dans vne égalité ſelon ſon plaiſir, ſans qu'il y puiſſe parvenir s'ils ne ſont joints à luy. Le ſecond doigt eſt appellé *index*, pource que par luy nous indiquons & montrons les choſes ; auſſi eſt-il ſymbole de la prudence qui nous conduit en nos actions, & nous enſeigne comme nous devons nous comporter. Le troiſiéme, qui eſt nommé *medius*, eſt auſſi par quelques-vns appellé *impudicus*, pource que lorſque la main touche quelque choſe d'impudique, ce doigt comme le plus grand de tous y touche le premier ; doncques ce doigt repréſente la tempérance, qui modére la volupté, & la concupiſcence de la chair. Le quatriéme eſt nommé *annularis*, pource que l'on y met ordinairement les bagues, leſquelles eſtant de figure ronde & orbiculaire repréſentent la force. Le cinquiéme eſt appellé *auricularis*, pource qu'on s'en ſert à nettoier les oreilles ; de là on luy fait dénoter l'obeïſſance, pource qu'il eſt écrit, *in auditu oris obedivit mihi* ; car nous ne ſçaurions obeïr que premiérement nous n'ayons ouï le commandement : Il y a trois ſortes d'obeïſſance, celle que nous devons à Dieu, celle que nous devons à nos ſupérieurs, & celle que nous devons à la raiſon, afin que la chair ſoit ſujéte à l'eſprit. L'on peut dire encore beaucoup de belles choſes ſur l'excellence des mains, qui ſont les meilleurs outils de la Nature, l'inſtrument des inſtrumens, & les ſervantes de la raiſon ; car avec les mains, l'homme a écrit les loix, dreſſé des Autels à Dieu, baſti des palais, formé des navires, & fait toute ſorte d'inſtrumens de muſique, & forgé toute ſorte d'armes, mis en pratique la Peinture, la Graveure, & l'Imprimerie, qui ſont de ſi nobles Arts. Avec les mains nous promettons, jurons, appellons, congédions, menaçons, ſupplions, attrapons, abominons, craignons, montrons, détournons, interrogeons & nous défendons ; car encore que l'homme naiſſe ſans armes, ſes mains le rendent aſſûré contre tous les animaux, ſans que leur fureur, leurs griffes, leurs dens & leurs cornes les puiſſent empécher de tomber ſous la puiſſance des mains de l'homme, qui les dominent & attrapent par tout, ſans que la vaſte étenduë des airs & des campagnes, ni la profondeur de la mer les en puiſſe empécher ; car la raiſon & les mains de l'homme tiennent l'Empire ſur toute la Nature. Numa Pompilius conſacra les mains à la foy, à la concorde & à la fidélité ; auſſi lorſque nous en dépeignons le ſymbole, nous figurons deux mains dextres jointes enſemble, & confirmons nos accords & proteſtations d'amitié & de foy, en touchant aux mains les vns des autres. Aux hiéroglyphiques des Egyptiens, la main dénote la force, l'equité, la fidélité & la juſtice ; d'où vient que nos Rois



portent à l'vn de leurs ſceptres la main ſceptrale ou de juſtice, & lorſqu'ils jurent quelque traité de paix, ou qu'ils interpoſent leur parole & leur promeſſe pour la tenir inviolablement, ils mettent les mains ſur les Evangiles. Ceux qui ſont Preſtres mettent la main droite ſur le cœur ou ſur la poitrine, lorſqu'ils ſont obligez de jurer, & les ſéculiers la levent en haut ; les Officiers & Soldats d'vne armée ou d'vne garniſon, lorſqu'ils preſtent le ſerment de fidélité & de courage, & les Avocats & autres Officiers de Iudicature, de Police & de Finances, ſont tous obligez de lever la main droite en haut ; ce qui eſtoit pratiqué parmi les Romains & parmi les Grecs de toute ancienneté. En effet, la main droite a eſté toûjours la marque de franchiſe & de droiture, puiſque par elle l'on juge du cœur & de l'intérieur des hommes ; par le ſeul objet de la main, nous avons trouvé la premiére connoiſſance des nombres, & les prémiers rudimens de la Muſique, & des ſignes démonſtratifs. Les Anciens par l'applaudiſſement de leurs mains, donnoient à connoiſtre le contentement qu'ils avoient reçû des jeux & des ſpectacles repréſentez devant eux ; ce qui ſe pratique encore dans les écoles, lorſqu'on veut louër celuy qui aura bien parlé. Enfin la main a des ſignifications & vertus excellentes, qu'on peut diverſifier en vne infinité de maniéres de parler ; nous diſons tenir la main à vne entrepriſe pour la favoriſer ; avoir les mains nettes pour eſtre homme de bien ; faire ſa main pour s'enrichir ; laver ſes mains de quelque faute pour s'en excuſer ; venir aux mains pour venir aux priſes ; jouër des mains pour ſe battre ; donner main forte pour aider ; mettre la derniére main pour donner la perfection à vn ouvrage ; tenir vne choſe ſous ſa main pour cachée ; eſtre en la main de quelqu'vn pour eſtre en ſa puiſſance ; faire main baſſe pour dire tuer tout ; vſer de main miſe pour ſe ſaiſir ; manumiſſion pour affranchiſſement ; tout d'vne main pour tout d'vne ſuite ; baiſer la main pour ſaluër ; de longue main pour dire il y a long-temps ; ſentir la main de Dieu pour dire ſon courroux. Les Aſtrologues & Chiromanciens ont poſé ſur la main, mieux & plus particuliérement qu'ailleurs, les douze ſignes & les ſept planétes, & ils trouvent dans les lineamens de la main le bonheur ou malheur des hommes ; mais je ne m'y arreſteray pas davantage, puiſque déja inſenſiblement j'ay tenu trop long-temps la main à ce traité.

25. VAROQVIER, d'azur à vne main dextre apaumée d'argent, poſée en pal. De cette Maiſon, qui eſt originaire du Païs-Bas, eſt à preſent Chef le Sieur François Varoquier, Conſeiller du Roy, & Tréſorier général de France, perſonnage des plus doctes

doctes & des plus curieux, & grand amateur de l'Hiſtoire, du Blaſon, & de la Généalogie.

KERONYANT en Bretagne, pareil.

26. FAVST en Allemagne, de gueules à vn poing dextre ou main fermée d'argent ; la main fermée, comme nous avons dit, dénote l'avarice & la chicheté. I'ay vû des vers Latins compoſez ſur les Armes d'vn de cette Famille, dont je me contenteray de mettre quatre diſtiques pour en faire voir le ſymbole :

Num pugnam pugno mihi, Fauſte diſerte, minaris?
Vnde ea vis animo quem Themis alma fovet?
Exprobat an tacitè manus hæc tibi clauſa, tenacis,
Quo minimè gaudes, crimen avaritiæ?
Simplicis hic fidei, veræ pietatis, honeſti,
Juſtitiæque tenax ſignificatur amor.
Cui fucata fides, pietaſque ſophiſtica cordi eſt,
Hunc terret pugnus, inclyte Fauſte, tuus.

27. COSSA en Italie, d'argent à trois bandes de ſinople, au chef de gueules, chargé d'vne cuiſſe & jambe d'argent. La jambe & la cuiſſe ſont le ſymbole de la fermeté & conſtance que nous devons avoir en toutes nos actions.

28. BARFVSE en Allemagne, de pourpre à vne faſce de ſinople, chargée de trois pieds ſeneſtres d'argent ; les pieds dénotent ceux qui ont fait de grands voiages.

29. GATTINARE en Piémont, d'azur à deux os de jambe de mort, paſſez en ſautoir, accôtez de quatre Fleurs-de-lis de meſme.

30. DOVSSE', de ſable à trois os de jambe de mort poſez en faſce, d'argent.

31. COSTANZO, au Roiaume de Naples, de gueules à ſix coſtes d'homme d'argent, deux, deux, & deux, les pointes tirans vers les flancs, au chef couſu d'azur, chargé d'vn lion courant d'or. Ce terme de couſu eſt ajoûté pour éviter la fauſſeté qu'il y auroit, ſi le chef, qui eſt d'azur, eſtoit poſé ſur le champ, qui eſt de gueules.

DE COSTE en Dauphiné, de gueules à trois coſtes d'argent poſées en faſce. De cette Maiſon eſt le Pere F. Hilarion de Coſte, Religieux de l'Ordre des Minimes, docte & ſçavant en l'Hiſtoire, Blaſon & Généalogies, & lequel outre pluſieurs belles œuvres qu'il a données au public cette derniére année 1643. a mis en lumiére les Eloges de nos Rois, & des Enfans de France, qui ont eſté Dauphins de Viennois, &c.

32. DVRAND en Dauphiné, Seigneur de Pontaujar, Vice-ſenéchal de Montelimar, docte & curieux, porte de ſable parti d'or,

au chevron parti de l'vn en l'autre, au chef d'argent, chargé de trois teſtes de léopard de gueules lampaſſées de ſable, que quelques-vns de cette famille ont pris pour des teſtes de Mort, & les ont miſes au lieu de teſtes de léopard: Ceux de cette Maiſon ſont mes parens & grands amis. Les teſtes de Mort portent leur ſymbole & ſignification avec elles, elles nous dénotent noſtre mort, & ſont les horloges de noſtre fin, & nous ſervent de ſigne pour bien ſonger à noſtre condition mortelle; ce qui obligea les Macédoniens & Egyptiens de faire mettre ſur leur table, au milieu des viandes les plus délicieuſes de leurs banquets, vne teſte de Mort dans vn baſſin, afin que par cét objet ils fuſſent modérez dans leurs délices par la conſidération de leur fin & de la miſére de leur nature. Ariſtote a appellé la mort la choſe la plus terrible de toutes les terribles choſes, & Salomon dans l'Eccléſiaſte chap. 12. parlant énigmatiquement des choſes qui précédent noſtre mort, fait vne excellente deſcription de la fin de l'homme, & des accidens qui luy arrivent durant ſa vieilleſſe, qui eſt le faux-bourg de la mort: les curieux ſeront bien aiſes ſans doute que j'en allégue le paſſage, & que j'en donne l'explication. Souvien-toy (dit-il) de ton Createur aux jours de ta jeuneſſe, auparavant que vienne le temps de l'affliction, & que s'approchent les ans deſquels tu dies, ils ne me plaiſent pas, auparavant que s'obſcurciſſe le Soleil & la lumiére, & la Lune, & les Eſtoiles, & que les nuées retournent aprés la pluie; quand les gardiens de la Maiſon ſeront ébranlez, & les hommes tres-forts fléchiront, & les meulantes ſeront oiſives en vn nombre diminué; & que les voians par les trous s'obſcurciront; & que les huis ſe clorront en la ruë, en l'humidité de la voix du meulant, & ſe reléveront à la voix de l'oiſeau; & toutes les filles du chant s'aſſourdiront: Que les lieux hauts de meſme craindront, & s'épouventeront en la voie; l'amendier fleurira; la ſauterelle s'engraiſſera, & le capprier ſe diſſipera: parce que l'homme ira dans la maiſon de ſon éternité, & les menans le deuïl feront le tour dedans la ruë. Auparavant que ſe rompe la cordelette d'argent, & la bandelette d'or ſe retire, & ſe rompe la cruche ſur la fontaine, & ſe briſe la rouë ſur la ciſterne, & que la pouſſiére retourne en la terre d'où elle eſtoit, & que l'eſprit retourne à Dieu qui l'a donné. Si le Lecteur n'entend pas à l'abord cét enigme, qu'il continuë à lire, & il apprendra qu'en la vieilleſſe décrépite, le Soleil, la Lune & les Eſtoiles s'obſcurciſſent; ce ſont les yeux qui perdent leur lumiére. Les nuées retournent aprés la pluie, c'eſt à dire, qu'aprés que l'on a long-temps pleuré, il paſſe devant les yeux des vieillards de groſſes vapeurs qui s'épaiſſiſſent. Les gardiens de la maiſon ſeront ébranlez; ce ſont les bras & les mains qui ont eſté donnez

à l'homme pour la défenſe de tout le corps, leſquels s'affoibliſſent. Les Hommes tres-forts fléchiront, c'eſt à dire, qu'ils deviendront courbez. Les meulantes ſeront oiſives en vn nombre diminué, ce ſont les mâchoires qui ne ſe peuvent ouvrir pour manger & mâcher, & les dents qui ſont tombées. Les voyans par les trous s'obſcurciront, ce ſont les yeux qui ſe couvrent ſouvent d'vne cataracte. Les huis ſe clorront en la ruë, en l'humidité de la voix du meulant; ce ſont les mâchoires qui ne ſe peuvent ouvrir pour manger. Et les canaux de la viande qui s'étreſſiſſent, ſe léveront à la voix de l'oiſeau, c'eſt à dire, qu'ils ne pourront dormir, & ſeront toûjours éveillez lorſque le coq chante. Toutes les filles du chant s'aſſourdiront, c'eſt la voix qui leur defaut. Les lieux hauts craindront & s'épouventeront en la voie, c'eſt que la teſte leur branlera, & leur courage leur manquera. L'amandier fleurira, c'eſt la teſte qui devient toute blanche. La ſauterelle s'engraiſſera, ce ſont les jambes qui deviennent enflées. Le caprier ſe diſſipera, c'eſt leur appétit qui ſe perd; car les capres ont la propriété d'exciter l'appétit. L'Homme ira dans la maiſon de ſon éternité, c'eſt à dire, ira jouïr des félicitez ou des peines éternelles. Les menans le deuïl feront le tour dedans la ruë, c'eſt à dire, le porteront en terre en ſolemnité. Se rompe la cordelette d'argent, c'eſt la moëlle dorſale qui eſt tout le long de l'épine. La bandelette d'or ſe retire, ce ſont les nerfs qui ſe retirent. Se rompe la cruche ſur la fontaine, c'eſt la groſſe veine cave qui ne peut plus puiſer de ſang au foye. La rouë ſe briſe ſur la ciſterne, ce ſont les reins & la veſſie qui ſont tout lâchez, & ne peuvent plus contenir l'vrine. Lorſque tout cela arrive, la poudre, c'eſt à dire, le corps qui eſt matériel, retourne en terre, & l'eſprit qui eſt venu d'enhaut retourne à Dieu.

33. RASCHE en Siléſie, de gueules à deux bras avec leurs mains d'or, mouvans des deux flancs, & tenans vne épée par la poignée la pointe en bas, de meſme.

34. De gueules à vn Roy d'or aſſis ſur vn trône à ſept marches ou degrez d'argent, la chaire garnie ou couverte d'vn drap de pourpre, tenant vn ſceptre à la main dextre, & vn foudre à la ſeneſtre d'or; ce ſont les armes que Bara donne à Mitridates Roy des Parthes.

35. RABENSTEINER en Allemagne, de gueules à trois jambes armées & éperonnées d'argent, jointes enſemble par les cuiſſes, ſur le cœur de l'Eſcu.

36. VICK au Païs-Bas, d'or à deux bras & poings fermez au naturel, revétus de ſable & d'argent, poſez en ſautoir, les poings en haut.

FRANC en Quercy, d'azur au Cavalier armé d'argent, tenant en main vne épée nuë. Simon le Franc Chambellan de Charles VIII. Capitaine de cent Hommes d'armes; François du Franc, dont le Mareſchal de Montluc parle avec tant d'eloge; Meſſires Geraud & Guillaume le Franc, l'vn Preſident & l'autre Avocat Général en la Cour des Aides de Montauban, ſont ſortis de cette famille.



37. DE VILLERS L'ISLE-ADAM porte d'or au chef d'azur, chargé d'vn bras dextre, ou dextrochére d'argent, mouvant du coſté ou flanc ſeneſtre ſur le chef; la manche d'hermines revétuë d'vn fanon de meſme, pendant ſur l'or juſques à la pointe de l'Eſcu.

38. TREMAINE en Angleterre, de gueules à trois bras & poings fermez d'argent, revétus d'or & joints enſemble au cœur de l'Eſcu; le coude ployé & le bras levé, comme s'ils vouloient donner vn grand coup.

39. VIC, de gueules à deux bras & mains dextres jointes enſemble en foy, mouvantes de deux flancs, & poſées en faſce, le tout d'argent, & en chef vn écuſſon d'azur chargé d'vne Fleur-de-lis d'or, & d'vne bordure de meſme.

40. DIE STEIGE en Miſnie, d'azur à deux mains coupées vers le poignet d'argent, tenans vne échelle de meſme de cinq couples ou échelons; ſans doute quelqu'vn de cette famille avoit pris par eſcalade quelque forteresſe.

41. MANVEL en Eſpagne, & la Famille des BELMONTI A CAMPO, de gueules à vne main dextre aîlée d'argent, tenant vne épée nuë & haute de meſme.

D'ARZAT en Auvergne & Roüergue, d'azur à vn bras dextre armé ſortant d'vne nuée, & mouvant du flanc ſeneſtre, tenant vne épée haute, ſurmontée d'vn aigle en chef, le tout d'argent.

42. LES MARQVIS DE COMARES, ſurnommez de CORDUA en Eſpagne, portent leur Eſcu coupé, au premier d'or, à trois faſces de gueules, qui eſt du Royaume de CORDOüE, au ſecond d'argent à vn Roy de Grenade enchaîné par le col d'vne chaîne, qui meut du milieu du flanc ſeneſtre, le tout au naturel.

43. DIE VTMANNER en Allemagne, de gueules à vn Homme ayant le corps armé de toutes piéces, & vn chapeau ſur la teſte empanaché à ſeneſtre, & tenant vne épée nuë en la main dextre, & le fourreau à la ſeneſtre.

44. DIE IANORINSKY en Allemagne, d'argent à vn buſte d'vn homme ſans barbe, poſé de tiers point, le viſage & la teſte au naturel, avec des oreilles d'aſne, & n'ayant aucuns bras, habillé d'azur; c'eſt le hiéroglyphe d'vn Iuge incorruptible qui doit beaucoup ouïr, & ne ſe laiſſer jamais corrompre par préſens.

45. I'ay trouvé cette Armoirie dans vn livre d'Allemagne; mais le nom & le Blaſon n'y ſont point: pourtant la figure m'en a ſemblé belle, & ſur tout ces deux fléches qui percent ce chevron.

46. DEBINSCHI, & SOBIESQVI en Pologne, d'or à vne Reine au naturel échevelée & couronnée d'or, vétuë de gueules, & aſſiſe ſur vn ours paſſant de ſable, & ayant les bras & mains étenduës en croix, comme eſtant effrayée.

47. DIE HOPFER en Allemagne, d'or à vn Bacchus au naturel, couronné & ceint de pampre, & en ayant vn bouquet à la main dextre, & tenant avec la ſeneſtre ſon pied droit levé par derriére, & le ſeneſtre poſé ſur vn mont de ſinople, *Bacchus amat colles.*

48. DIE SCHADEN, d'or à vne Pucelle au naturel échevelée, vétuë de gueules, & tenant à chacune de ſes mains deux guirlandes de fleurs blanches, qui ſont le ſymbole de chaſteté.



DES CASQVES, HEAVMES, ET TIMBRES qu'on met ſur l'Eſcu d'armes.

CHAPITRE TRENTE-CINQVIE'ME.

COMME la teſte eſt la plus noble partie du corps humain, auſſi le Caſque eſt ſans difficulté la plus noble piéce des Armes du Chevalier; d'où vient que la coûtume eſt de compter le nombre des combatans par les ſalades & teſtes armées; eſtant certain auſſi que les penſées généreuſes, & la ſage conduite que doit avoir vn guerrier pour projeter des exploits, inventer des ſtratagémes, & conduire des entrepriſes, réſident & ſe conçoivent dans la teſte, & aprés s'exécutent par les mains, & par les autres parties du corps qui obeïſſent à cette noble & ſupréme partie. Elle ſert comme de citadelle à tout le reſte du corps qui luy eſt aſſujéti, & par conſéquent le Caſque qui la couvre & conſerve contre les rudes coups de ſes ennemis, doit eſtre préféré aux autres armes qui font le meſme office à des parties moins conſidérables.

Anciennement il y avoit des régles certaines, touchant la façon des Caſques qu'on poſoit ſur l'Eſcu d'armes des Gentils-hommes, des Chevaliers, & autres Seigneurs de plus grande condition, à chacun ſelon ſon rang, qualité; & dignité, & l'on comptoit le nombre des barreaux ou des grilles à claires veuës qui eſtoient devant la viſiére, pour connoiſtre celuy à qui ils appartenoient, & incontinent l'on jugeoit ſi c'eſtoit vn ſimple Gentil-homme, vn Baron, vn Comte, vn Marquis, vn Duc, ou vn Roy. La ſituation meſme du Caſque deſſus l'Eſcu eſtoit remarquable, comme l'on peut voir en ceux que j'ay fait graver; à preſent l'abus eſt ſi grand, que chacun les fait peindre, graver, & poſer à ſa fantaiſie, avec tel nombre de grilles qu'il veut, & la pluſpart vſurpent ce qui ne leur eſt point dû: mais vn jour, s'il plaiſt à Dieu, les Rois & les Princes connoiſtront combien il importe que tels deſordres ne ſe pratiquent plus, & y apporteront le reméde & le réglement néceſſaire, ſelon la maniére que les anciens Hérauts avoient eſtablie, qui eſtoit telle.

1. Celuy qui par ſon mérite eſtoit nouvellement ANNOBLI par le Prince, portoit ſur l'Eſcu des Armes qu'on luy avoit dreſſées vn Caſque de fer ou d'acier reluiſant, poſé en porfil, dont le nazal & la ventaille eſtoient tant ſoit peu ouverts; & ce pour donner à connoiſtre qu'eſtant le prémier de ſa race, il n'avoit rien à voir ſur

les actions d'autruy, & devoit pluſtoſt obeïr avec ſilence, que commander avec bruit.

2. & 3. Le GENTIL-HOMME de trois races paternelles & maternelles, portoit ſon Caſque d'acier poli & reluiſant, poſé & taré en porfil, la viſiére ouverte, le nazal relevé, & la ventaille abaiſſée, montrant trois grilles à ſa viſiére.

4. Le Gentil-homme ancien qui eſtoit CHEVALIER, où qui avoit eu des charges militaires, ou autrement emploié par ſon Prince à quelques négociations importantes, portoit ſur ſon Eſcu vn Caſque d'acier poli & reluiſant, montrant cinq grilles, les bords d'argent, poſé en porfil, & orné du bourlet de Chevalier, qui eſtoit compoſé le plus ſouvent des couleurs de ſa maîtreſſe, & parfois des métaux & couleurs, deſquelles ſes Armes eſtoient blaſonnées; il avoit cinq grilles ou barreaux, à cauſe (dit vn ancien manuſcrit que j'ay) des cinq ſens de nature.

5. Celuy du BARON eſtoit tout d'argent, les bords & liſiéres d'or, à ſept grilles, poſé & taré en tiers, c'eſt à dire, moitié en porfil, moitié de front, chargé d'vne couronne ou cercle d'or, environnée d'vn braſſelet de perles.

6. Les COMTES, les VIDAMES & les VICOMTES, poſoient ſur l'Eſcu de leurs Armes, vn Caſque d'argent, ayant neuf grilles d'or, les bords de meſme, poſé en tiers comme le précédent; à preſent ils le tarent de front, & l'ornent de leurs couronnes.

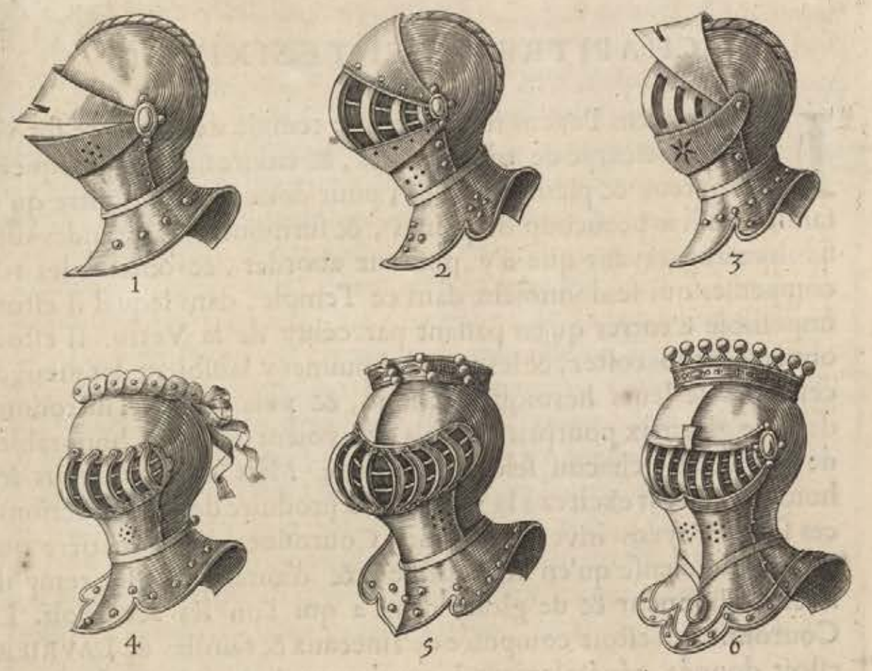
7. Les MARQVIS poſoient ſur leur Eſcu, vn Caſque d'argent damaſquiné, taré de front à onze grilles d'or, les bords de meſme, couronné de leurs couronnes.

8. Les DVCS & les PRINCES portent ſur leurs Eſcus des Caſques d'or damaſquinez, poſez de front, la viſiére preſque ouverte & ſans grilles, couronnez de leurs couronnes. L'on n'ouvre pas entiérement leurs viſiéres, pource qu'encore que leur puiſſance ſoit tres-grande, pourtant elle reléve & dépend d'vne plus ſupréme, qui eſt celle des Empereurs ou des Rois, dans les Monarchies deſquels ils ont leurs Terres & Principautez.

9. Celuy des ROIS & des EMPEREVRS eſt tout d'or, brodé & damaſquiné, taré de front, la viſiére entiérement ouverte & ſans grilles; pource qu'ils doivent tout voir & tout ſçavoir, & commander à vn chacun ſans empéchement. Auſſi le Caſque qui eſt taré ou affronté, & ouvert de la ſorte, eſt le ſymbole d'vne pleine puiſſance & ſouveraineté Monarchique, qui ne dépend que de Dieu ſeul.

Les Caſques des BASTARDS, ſelon l'opinion de quelques Auteurs, doivent eſtre tarez ou tournez à gauche, en ſigne & marque

marque de bâtardiſe; pourtant j'en ay beaucoup vû dans les anciens livres, tournez à gauche, qui n'eſtoient point poſez ſur des Armes de bâtards, qui ne ſe diſtinguent d'avec celles des légitimes que par les barres & briſures gauchéres qui ſont dans l'Eſcu.



DES RECOMPENSES MILITAIRES, & honorables, leſquelles les anciens Grecs & Romains avoient accouſtumé de donner aux vertueux ; & particuliérement des COVRONNES.

CHAPITRE TRENTE-SIXIE'ME.

LES anciens Payens firent bâtir le temple de la Gloire ſur vn rocher eſcarpé de toutes parts, & environné de précipices raboteux & pleins d'épines ; pour donner à connoiſtre qu'il faloit ſouffrir beaucoup de peines, & ſurmonter de grandes difficultez auparavant que d'y pouvoir aborder, & obtenir les récompenſes qui ſe donnoient dans ce Temple, dans lequel il eſtoit impoſſible d'entrer qu'en paſſant par celuy de la Vertu. Il eſtoit ouvert de tous coſtez, & les grands hommes y laiſſoient des preuves certaines de leurs héroïques actions, & puis eſtoient introduits dans ce glorieux pourpris, où ils recevoient les prix honorables de leur vertu, chacun ſelon ſon mérite. Mais afin que tous les hommes fuſſent excitez à la vertu, & à produire de bonnes actions; ces ſages Payens inventérent des Couronnes d'vne matiére qui n'eſtoit précieuſe qu'en ſon eſtime, & d'autant qu'elles rempliſſoient d'honneur & de gloire ceux à qui l'on les accordoit. La Couronne qui eſtoit compoſée de rinceaux & feuïlles de LAVRIER, eſtoit donnée généralement à tous ceux qui eſtoient demeurez victorieux de leurs ennemis, & ce depuis que le Dieu Apollon en eut la teſte couronnée, pour avoir mis à mort le ſerpent Delphien ; & les Romains (qui entre tous les peuples de la terre récompenſoient plus avantageuſement la vertu) ornoient le chef de celuy auquel par le decret du Sénat le triomphe eſtoit concédé, comme victorieux de ſes ennemis, d'vne pareille Couronne de laurier avec ſes graines, laquelle ils nommérent TRIOMPHALE. Les Anciens concédoient auſſi la Couronne de laurier aux Poëtes, & excellens Orateurs; d'où vient qu'Héſiode dit que les Muſes luy donnérent vn ſceptre & vne Couronne de laurier.

1. *La Couronne Triomphale.*

2. Celle qui eſtoit compoſée de feuïlles de GRAMEN ou de Chien-dent, pris en cét endroit généralement pour toutes les herbes qui ſe trouvoient ſur les ramparts, eſtoit concédée à celuy qui avoit ſoûtenu, ou fait lever vn ſiége, & repouſſé les ennemis. Fabius Maximus ayant par ſa valeur fait lever le ſiége qu'Annibal avoit poſé devant Rome, aprés la perte de la ſanglante bataille de

2. *La Couronne Obſidionale.*

Cannes, la ville eſtant preſque réduite à l'extrémité, le Sénat & le peuple Romain luy ordonnérent cette honorable Couronne de Chien-dent, comme à leur conſervateur ; cette herbe eſtant dédiée à Mars & à Saturne, pource qu'elle eſtoit le ſymbole de ſalut & de protection. Cette Couronne fut nommée OBSIDIONALE, ou Graminée. Et lorſque quelque vaillant guerrier avoit ſauvé la vie à vn de ſes Concitoyens, ou qu'il l'avoit délivré d'entre les mains des ennemis, comme ils l'emmenoient priſonnier, l'on luy donnoit vne Couronne, nommée CIVIQVE, tiſſuë de feüilles ou petits rameaux de CHESNE avec ſes glands ; dautant que cét arbre eſtoit dédié à Iupiter, qui eſtoit le conſervateur des villes & des Citoyens. D'où vient que l'on la donnoit auſſi à ceux qui avoient bien mérité du public, & fait quelque bonne action pour la conſervation de la République ; c'eſt pourquoy Cicéron en fut récompenſé, aprés avoir découvert & renverſé par ſon adreſſe la conjuration de Catilina. La Couronne MVRALE, qui eſtoit d'or, faite en forme de creneaux de muraille ou de tours crenellées, comme celles que les Poëtes donnent à Cybelle la grand' mere des Dieux, qui repréſente la terre, eſtoit accordée à celuy qui eſtoit monté le premier ſur la bréche ou ſur la muraille de la ville ennemie, & eſtoit courageuſement ſauté dedans. Suétone témoigne que le ſimple Soldat, auſſi-bien que le Capitaine, en pouvoit eſtre honoré, pourveu qu'il prouvât par ſes compagnons qu'il avoit eſté le premier dans la ville. Sur le cercle de cette Couronne il y avoit des lions gravez, pource qu'ils ſont ſymbole de généroſité & de valeur.

3. *La Couronne Civique.*

4. *La Couröne Murale.*

Dans nos ſiécles derniers, il y a eu des Gentils-hommes qui en ont eſté honorez pour récompenſe de leur valeur. Charles VII. ayant attaqué la ville de Pontoiſe par divers endroits en l'an 1441. fit donner vn aſſaut général ; & l'ayant emportée de force, il ſe fit amener ceux qui eſtoient montez les premiers ſur les bréches, annoblit ceux qui n'eſtoient pas nobles, leur donna des tours de divers émaux, pour leur ſervir d'armes & de ſignes viſibles de leur vertu guerriére : Et à Guillaume Delmas, Gentil-homme de Rouërgue, Eſcuyer du Comte de la Marche, dont nous avons blaſonné les Armes au Chapitre des Croix, pour eſtre monté le premier ſur la bréche du Roy, ſa Majeſté luy concéda & à tous ſes deſcendans, de porter ſur l'Eſcu de ſes Armes vne Couronne Murale, pour mémoire éternelle de ſon action.

5. La Couronne CASTRENSE, Valaire ou Paliſſée eſtoit d'or, faite en forme de paliſſade, relevée de pals cloüez contre le cercle de la Couronne : Elle eſtoit donnée par le Général de l'armée, à

5. *La Couronne Caſtrenſe.*

celuy qui sautoit le premier dans le camp ou rétranchemens de l'ennemi, lorsqu'on les attaquoit, ou bien à celuy qui avoit forcé ou renversé la palissade, & franchi les fossez d'vne place assiégée.

6. *La Couronne Navale.*

6. Celle qui estoit nommée NAVALE estoit de mesme métal que les deux précédentes, le cercle d'icelle orné de prouës, & de poupes de navire ou de galére; & l'on la concédoit à celuy qui avoit le premier accroché les vaisseaux ennemis, & estoit sauté courageusement dedans l'épée à la main, & en estoit demeuré victorieux. Agrippa obtint vne Couronne de cette sorte des mains de l'Empereur Auguste, qui depuis fut son beau-pere, aprés qu'il eust gagné la bataille navale aux costes de Sicile; ainsi que le témoigne la médaille de ce Prince, tirée de la table onziéme des médailles *d'Antonius Augustinus*. La figure de cette Couronne ne se rapporte pas à celle, que donna premiérement feu Monsieur de la Colombiére. Suétone remarque qu'alors Auguste récompensa Agrippa d'vn étendard azuré, qui représente la mer: *Marcum Agrippam in Sicilia post navalem victoriam cæruleo vexillo donavit*; mais ce dernier passage n'empéche pas qu'on ne puisse croire qu'il luy avoit aussi donné la Couronne. Festus dit que Pompée le Grand donna le premier cette Couronne à Térence Varon, & encore à vn certain Attilius: Et les Athéniens en avoient auparavant récompensé ceux, qui les premiers armérent des vaisseaux à leur service. Ceux aussi qui mettoient les premiers pied à terre dans des Isles ennemies, malgré l'effort & résistance des Insulaires, & qui y prenoient quelque place, ou autrement s'y fortifioient, estoient honorez d'vne semblable Couronne, sur le cercle de laquelle les Romains faisoient graver la figure de l'Escarbot, pource qu'il est le symbole de vaillance navale; aussi le dédioient-ils à la Lune qui préside sur la mer.

Puisque nous sommes sur les Couronnes militaires, je croy qu'il n'est pas hors de propos de parler vn peu de celles, dont les anciens Grecs récompensoient ceux qui estoient demeurez victorieux en divers Tournois & Ieux, qui se faisoient parmy les nations qui composoient la Gréce.

7. *La Couronne d'Olivier.*

La Couronne d'OLIVIER estoit concédée à ceux qui avoient vaincu aux jeux Olympiques, qui se faisoient de cinq en cinq ans à l'honneur de Iupiter au pied du mont Olympe; & les Romains en récompensoient celuy qui par son esprit & sagesse ménageoit la paix & la concorde entre deux ennemis.

8. *La Couronne d'Ache.*

Celle d'ACHE qui est le grand Persil, se donnoit à ceux qui avoient eu l'avantage aux Iousstes Neméenes, ainsi appellées à cause de la forest Nemée, dans laquelle Hercule vainquit ce furieux

lion, de la dépoüille duquel il se couvrit depuis la teste & le reste du corps.

9. *La Couronne de Pin.*

Ils concédoient aussi vne Couronne de PIN à ceux qui avoient eu la victoire aux Tournois & Ieux Isthmiens, instituez en mémoire de Mélicerte, lequel ayant esté emporté, & puis exposé sur le rivage de la mer par vn Dauphin, fut enseveli par Sisiphe en l'Isthme, où il institua ce Tournoy.

10. *Couronne de Myrte.*

Pindare dit que ceux qui avoient emporté l'honneur aux Ieux Ioléens, estoient couronnez de MYRTE, pource qu'il est funébre; car les Thébains révérérent de telle sorte la mémoire du Héros Iolaüs, qu'ils instituérent ces Ieux à son honneur, tout proche de son tombeau. La mesme Couronne estoit aussi donnée par les Romains aux Généraux d'armée ou autres Capitaines, qui estoient demeurez victorieux de leurs ennemis sans effusion de sang, ou qui avoient surpris quelque place sans coup férir, & à ceux qui avoient esté envoiez contre des Esclaves ou contre des Pirates indignes d'exercer la vaillance Romaine; & estoit telle Couronne nommée Ovale.

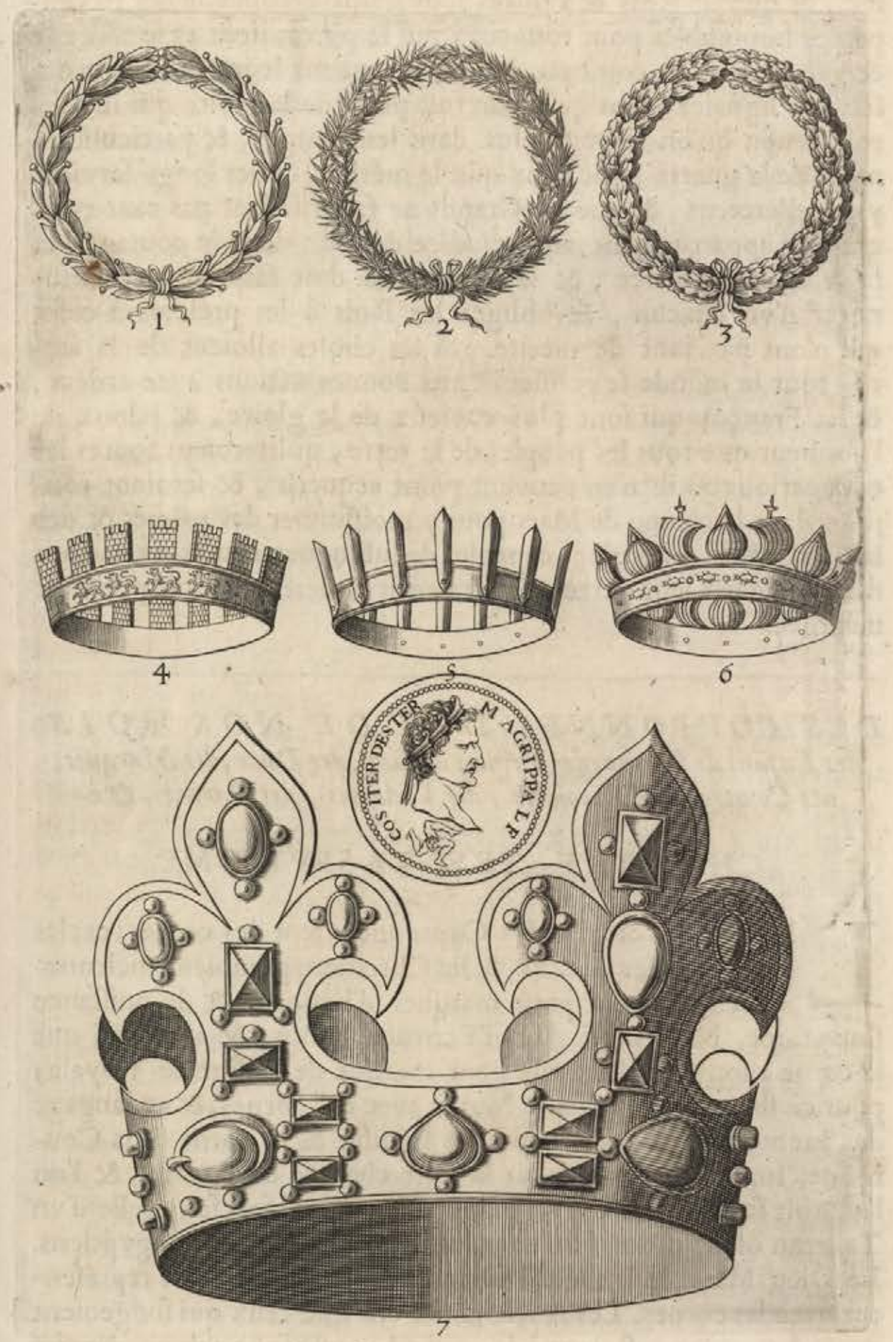
Les Dieux mesmes parmy les Payens estoient couronnez de diverses Couronnes. Saturne au rapport de Phérécyde, fut couronné de laurier, & Iupiter le fut aussi aprés avoir vaincu les Geans, comme le témoigne Diodore. Iunon fut couronnée de pampre de vigne, Apollon de laurier & de palme, aprés avoir mis à mort le serpent Delphien, & Bacchus le fut avec des feüilles de lierre mêlées avec des pampres de vigne, & des branches de laurier, aprés avoir conquis les Indiens. Hercule fut aussi couronné de rameaux & feüilles de peuplier, comme dit Virgile:

Populus Alcidæ gratissima, vitis Iaccho,
Formosæ myrtus Veneri, sua laurea Phœbo.

Outre les Couronnes, les Anciens avoient beaucoup d'autres choses, desquelles ils récompensoient la valeur & le mérite de leurs Soldats. Ils donnoient des coliers, des chaisnes, des bagues d'or, des caparaçons, des harnois, & des chamfreins de chevaux, des lances, des épées, & des étendars, comme le témoigne Asconius Pædianus en ces termes: *Quædam præmia & dona militaria & honori & lucro sunt; vt hastæ, vexilla, phaleræ, & Coronæ Civicæ, & annuli aurei ingenuitatis signa sunt.* De là nous recueïllons qu'il y avoit des récompenses, non seulement honorables, comme les javelots, les banniéres, les harnois de chevaux, & les Couronnes Civiques; mais quelques-vnes qui estoient profitables & honorables tout ensemble, comme les Couronnes Navales, Castrenses &

Murales qui eſtoient toutes de fin or, & particuliérement les chaînes & anneaux d'or, pource qu'ils ſont la marque de franchiſe, de liberté, de nobleſſe & de chevalerie. Budée ſur la loy finale *de Senatoribus*, au Digeſte, dit que, *Torques aurei militibus ob rem ſtrenuè geſtam ab Imperatoribus donari ſolebant.* Ioſeph fut honoré de l'anneau d'or, & d'vne chaîne de meſme par le Roy Pharaon, lorſqu'il fut mis en liberté, & proclamé Vice-Roy en Egypte; autant en fut-il fait à Mardochée par le Roy Aſſuérus, lorſqu'il le voulut honorer; & à Daniel par le Roy Nabuchodonoſor. Ainſi nous voyons comme quoy la vertu eſtoit exaltée, glorifiée & récompenſée parmy les Anciens, & que l'honneur a toûjours eſté le plus haut prix qu'on ait concédé aux plus pénibles travaux des hommes.

Mais pardeſſus tout, la gloire du Triomphe public que les Romains accordoient aux Généraux d'armée, eſtoit la plus ſublime & la plus excellente, pour animer tout le monde à bien faire. Eſtre monté ſur vn chariot tout éclatant d'or, & rayonnant de pierreries; eſtre aſſis armé de toutes piéces, le bâton de commandement à la main appuyé ſur la cuiſſe, & la teſte couronnée d'vne guirlande triomphale de laurier; le chariot traîné par les plus beaux chevaux qu'on pouvoit trouver, & quelquefois par des lions, comme fut celuy de Marc-Antoine, ou par des Eléphans, comme celuy de Pompée, lorſqu'il triompha de l'Afrique; avoir des Rois, des Princes, des Généraux d'armée, & quantité de Capitaines captifs enchaînez deux à deux, les mains liées derriére le dos, & la teſte penchante vers la terre, qui ſuivoient le chariot du triomphateur; eſtre accompagné de toutes les cohortes & légions Romaines ſuperbement armées; avoir quantité de trophées ſous ſes pieds compoſées de Couronnes d'or, de vaſes précieux remplis de médailles d'or & d'argent, & des armes & étendars des nations vaincuës & conquiſes; eſtre adoré de tous les ſpectateurs, qui par des acclamations publiques faiſoient retentir le nom du victorieux juſques au plus haut des cieux; avoir à ſa ſuite vn grand nombre de généreux Guerriers, qui eſtant choiſis parmy les troupes, comme ceux qui avoient le plus vaillamment combatu, & qui avoient aidé par leur force & par leur courage, au péril de leur ſang & de leur vie à mettre à fin vne ſi glorieuſe entrepriſe, eſtoient couronnez de laurier, & portoient en leurs mains des branches de palme. Bref, eſtre élevé pardeſſus les autres Sénateurs ſes Concitoyens, comme le Soleil l'eſt pardeſſus les autres aſtres: c'eſtoit ſans doute la plus grande gloire, & le plus haut ſolſtice d'honneur & de récompenſe qu'on pouvoit donner en ce monde. Plût à Dieu qu'au temps où nous ſommes, l'on fiſt renaiſtre cette excellente coûtu-



me, & que les Rois & Princes ſouverains établiſſent des récompenſes honorables pour tous ceux qui ſe porteroient avec courage & valeur dans les combats, ou qui autrement leur rendroient des ſervices ſignalez, ſans qu'aucun fuſt privé de la gloire qui luy ſeroit deuë; qu'on ne miſt plus dans les charges, & particuliérement de la guerre, que ceux que le mérite, & les longs ſervices y appelleroient, & que les Grands ne favoriſaſſent pas tant ceux qui leur appartiennent, au préjudice de ceux dont le courage, la ſageſſe, l'expérience, & la valeur les doit faire aimer & honorer d'vn chacun, & obliger les Rois à les préférer à ceux qui n'ont pas tant de mérite. Si les choſes alloient de la ſorte, tout le monde ſe pouſſeroit aux bonnes actions avec ardeur, & les François qui ſont plus envieux de la gloire, & jaloux de l'honneur que tous les peuples de la terre, quitteroient toutes les occupations où ils n'en peuvent point acquerir, & ſeroient toûjours dans le champ de Mars pour y moiſſonner des palmes & des lauriers, & ſe rendroient capables de ſubjuguer toutes les nations du monde par leur vertu qui ſe ralentit entiérement lorſqu'elle eſt mépriſée.

DES COVRONNES D'OR DE NOS ROIS, des Enfans de France, des Princes du ſang, des Ducs, des Marquis, des Comtes, des Vicomtes, des Vidames, des Barons, &c.

CHAPITRE TRENTE-SEPTIE'ME.

LE nom & l'origine des Couronnes vient des cornes; car les Hébreux, les Gentils, & les Chreſtiens prenoient anciennement les cornes pour marques d'honneur & de puiſſance ſouveraine. Nous liſons dans l'Ecriture ſainte, & ailleurs, que la corne a ſouvent eſté priſe pour marque de la dignité Royale; pour ce ſujet l'on repréſente Moyſe avec des cornes, & au langage des Hébreux vne meſme diction ſignifie & la corne & la Couronne. Iupiter Ammon avoit la teſte chargée de cornes, & l'on l'adoroit ſous la figure d'vn Belier, & quelquefois ſous celle d'vn Taureau ou d'vn Bœuf ſurnommé Apis ou Oſiris par les Egyptiens. Le Dieu Mars & la Déeſſe Diane furent auſſi ſouvent repréſentez avec les cornes. Les Anciens ont crû que ceux qui ſongeoient avoir des cornes, eſtoient à la veille de poſſéder quelque dignité ou préeminence. Et parmy les Princes & les Chevaliers de l'antiquité, la plus grande partie portoient de grandes cornes pour leur cimier, lorſqu'ils alloient dans les combats, pour ſe rendre plus conſidérables

ſidérables & redoutables par ces figures. Les Ducs de Bretagne en portoient deux grandes ſur leurs caſques, ſemées de mouchetures d'hermines, avec vn lion aſſis au milieu d'icelles, comme nous repréſenterons dans le traité des cimiers.

Mais enfin comme l'on fut las de porter des cornes, & que par moquerie l'on nomma Cornars, ceux qui laiſſoient leurs femmes vivre en toute liberté, & qui s'en alloient à la guerre avec des cornes pour leur cimiers, qui leur eſtoient données de la ſorte par leurs femmes, ſelon la coûtume d'alors; les Rois & les Princes les quittérent, & prirent des Couronnes en leur place, pour dénoter leur puiſſance ſouveraine.

Les plus anciens Rois ſerroient leur chef de bandeaux de couleur blanche, ou de pourpre, pour marque de leur Roiauté; quelques-vns portérent auſſi des Couronnes relevées en pointes & rayons. Le Roy Latinus, qui ſe diſoit petit fils d'Apollon, lorſqu'il arreſta les articles du combat qui ſe fit entre Enée & Turnus, portoit vne Couronne d'or à douze rayons, comme Virgile le témoigne au 8. de l'Eneide.

--- cui tempora circum
Aurati bis ſex radii fulgentia cingunt,
Solis avi ſpecimen.

Diodore Sicilien nous apprend que le Pavillon du Roy Aléxandre & ſon caſque, furent ornez d'vne Couronne d'or; & nous liſons dans l'Ecriture ſainte, que David gagna vne Couronne ſur le Roy Melchom, toute enrichie de pierres précieuſes, & la mit ſur ſa teſte. Salomon qui luy ſuccéda, en porta vne rayonnante d'or, & brillante de pierreries. Homére parlant de celles des Rois dont il décrit les prouëſſes, les compare au Ciel, pour la perfection de leur forme ronde, & pour le haut & éminent lieu où on les poſe.

Les premiers Empereurs Romains de la race des Céſars, ne portérent point d'autres Couronnes que celles de laurier; non ſeulement à cauſe que la Couronne triomphale en eſtoit compoſée; mais auſſi pour la croyance qu'ils avoient que les feüilles de laurier n'eſtoient jamais frappées du foudre de Iupiter, qui ſeul pouvoit leur donner de la terreur. Nous liſons que l'Impératrice Livia, incontinent qu'Auguſte fut marié avec elle, alla viſiter ſa maiſon de Veiente, où comme elle ſe repoſoit dans vn jardin, vn aigle volant luy laiſſa tomber vne poule blanche dans ſon giron, tenant avec ſon bec vn rameau de laurier. Prenant cela à bon augure, elle fit nourrir cette poule, & planter cette branche, qui multipliérent grandement; en ſorte que Suétone témoigne en la vie d'Auguſte, que ce bourg avoit eſté nommé juſques à ſon temps, *le bourg aux poules*: Et le lieu où le laurier avoit eſté planté, ſe peu-

pla tellement de ces arbres, que les Empereurs triomphans y envoioient cueillir leurs Couronnes, pour leur porter bonheur ; & comme cette race des Céſars vint à défaillir à la derniére année de l'Empire de Néron, tous ces lauriers ſe flétrirent, & les poules moururent entiérement.

Ces Empereurs n'oſérent pas s'émanciper de prendre des Couronnes d'or, comme avoient fait auparavant eux ces Rois, dont nous avons parlé ; pource que le Senat & le peuple Romain avoient en ſi grande horreur la Roiauté, qu'ils ne voulurent pas ſeulement que leurs Empereurs en portaſſent les moindres marques ; mais leur permirent ſeulement d'orner leur chef de Couronnes militaires, qui n'ont aucune marque d'autorité, mais ſeulement de vertu & d'honneur. Domitian fut le premier qui en porta en certains leux & Tragédies en qualité d'vn Dieu, dont il faiſoit le perſonnage, & non comme Prince de Rome: Héliogabale en porta auſſi vne d'or fleuronnée de pierreries ; mais c'eſtoit la meſme qu'il avoit auparavant que d'eſtre Empereur, comme Preſtre du Soleil, ſuivant le témoignage d'Hérodian : & Lampride remarque qu'il ne l'oſa porter en public ; mais ſeulement dans ſa chambre. Il eſt bien vray que lorſque les Empereurs eſtoient morts, le peuple de Rome ne leur envioit pas ces Couronnes, & ſouffroit que leurs médailles & ſtatuës en fuſſent honorées ; mais c'eſtoit ſeulement lorſqu'ils eſtoient mis au nombre des Dieux, comme dit Lucain:

Fulminibus Manes, radiiſque ornabit & Aſtris.

Mais enfin cette modeſtie ſe changea en abus, & leur vanité les porta ſi avant, que non ſeulement ils ſe revétirent de tous les habits & ornemens Roiaux ; mais auſſi s'attribuérent des honneurs divins eſtans encore en vie, leſquels on ne leur donnoit auparavant, qu'aprés leur mort. Aurélius Victor récite que l'Empereur Aurélian fit fabriquer vne Couronne Impériale d'or, rehauſſée de pierres de grand prix, & qu'il fut imité de tous ſes ſucceſſeurs, qui pour la pluſpart régnérent tyranniquement.

1. Nos anciens Princes, & meſme les Rois de la premiére lignée, ne portérent point de Couronnes, ſe contentans de ſimples cercles ou diadémes d'or, qu'ils mettoient ſur leurs caſques, juſques au temps de Charlemagne qui fut Roy, & puis Empereur tout enſemble, lequel fit faire, à ce qu'on dit, cette belle Couronne d'or, enrichie de pierres précieuſes, rehauſſée de quatre fleurons ou Fleurs-de-lis, laquelle eſt encore au Tréſor de Saint Denis, où je l'ay tirée & peinte moy-meſme comme elle eſt, & fait graver à la fin du Chapitre précédent pour ſatisfaire les curieux. C'eſt la premiére Couronne qu'on met ſur la teſte de nos Rois, le jour de leur Sacre & Couronnement, auparavant que de les couronner de

celle qu'ils portent à préſent aux grandes cérémonies ; laquelle eſt fermée à l'Impériale, & rehauſſée de huit bandes ou demi diadémes d'or relevez, & aboutiſſans à vne Fleur-de-lis à quatre angles au haut d'icelle ; enrichie d'eſcarboucles, & de diamans, qui ſont les hiéroglyphes des vertus divines, qui doivent éclater en la perſonne ſacrée du Roy, qui en a la teſte revétuë. Les Rois en font faire chacun vne toute neuve, celles de leurs prédéceſſeurs demeurant dans le Tréſor de Saint Denis.

2. Les fils aînez de nos Rois, ſurnommez DAVPHINS, (à cauſe que la donation qui leur fut faite par Humbert, portoit cette condition) portent vne Couronne d'or fermée, & rehauſſée à l'Impériale, comme celle du Roy leur pere, excepté qu'il n'y a que quatre demi diadémes, & en l'autre il y en a huit ; dautant qu'ils ſont nez pour regner aprés leurs peres, & que par droit l'on ne les en peut empécher. De meſme en eſt-il des Princes des Aſturies en Caſtille, de Galles en Angleterre, de Viane en Navarre, qui ſont les noms des fils aînez des Rois deſdits Roiaumes.

Il eſt bon d'avertir ici le Lecteur, que feu Monſieur de la Colombiére Auteur de ce livre s'eſtoit trompé, donnant la Couronne fermée aux Dauphins de France, qui conſtamment ne l'ont jamais portée qu'ouverte, juſques à Monſeigneur le Dauphin d'aujourd'huy. Ce n'eſt que depuis l'an 1662. que le Roy a voulu qu'elle fuſt fermée, comme elle l'eſt, par quatre Dauphins ; telle que la préſenta à ſa Majeſté le Sieur de Brianville, Abbé de Saint Benoiſt lez Poictiers, ſervant pour lors d'Aumônier à ce jeune Prince, qui l'a toûjours depuis portée de la ſorte. Ce que l'Auteur ajoûte des aînez des autres Rois, n'eſt pas plus véritable que ce qu'il a avancé de nos Dauphins.

3. Les ENFANS DE FRANCE portent vne Couronne de huit hautes Fleurs-de-lis toutes d'or, le cercle d'icelle enrichi de pierreries ; mais elle n'eſt point fermée, comme celles du Roy, & de Monſeigneur le Dauphin.

4. Les PRINCES DV SANG Roial de France, pour montrer qu'ils ſont capables d'eſtre Rois, portent leurs Couronnes toutes d'or, rehauſſées de quatre Fleurs-de-lis, & de quatre fleurons, le cercle d'icelles garni de pierreries, & de perles.

5. Les DVCS ET PAIRS de France portent leurs Couronnes toutes d'or, rehauſſées de huit fleurons, le cercle enrichi de pierreries & de perles. Quelques-vns ſont d'avis d'en donner de ſemblables aux Connétables, & aux Maréchaux de France, excepté qu'en celle des derniers il n'y doit avoir que quatre fleurons d'or, & les autres quatre d'argent ; mais je n'ay point encore vû pratiquer cela.

Les DVCS qui ne ſont pas Pairs de France, en portent tout de

meſme que ceux qui le ſont; mais c'eſt ſeulement en peinture ſur leurs Armes, & non autrement. Car ceux qui ſont Pairs, ont leur teſte couronnée aux Sacres & Couronnemens de nos Rois, & meſmes les Comtes qui ſont Pairs, ou qui tiennent leur place en ces cérémonies, ſont couronnez d'vn cercle d'or, greſlé ou tempeſté de perles; les vns & les autres ſupportans la grande & ancienne Couronne de Charlemagne ſur la teſte de nos Rois, & puis celle qu'ils font faire à leur avénement.

6. Les Seigneurs ayans quelque Terre en titre de PRINCIPAVTE', ſe ſervent de la Couronne qui eſt faite comme celle des Rois de l'antiquité, toute d'or, rehauſſée de douze pointes ou rayons aigus, le cercle émaillé de pluſieurs couleurs. Ce qui pourtant n'a jamais eſté pratiqué.

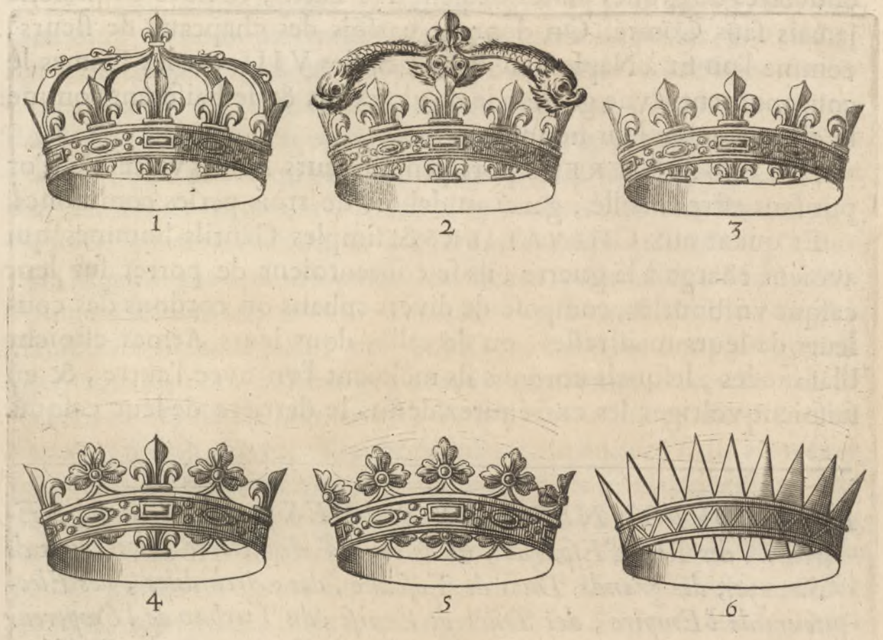
7. Les MARQVIS portent ſur leurs Armes, & non ailleurs, des Couronnes d'or, rehauſſées de quatre fleurons, l'entredeux d'iceux garni de douze perles de compte, poſées ſur de petites pointes pour les relever vn peu ſur le cercle, qui eſt enrichi de pierreries, & tempeſté de perles.

8. Les COMTES portent ſur l'Eſcu de leurs Armes, & non ailleurs, des Couronnes d'or, dont le cercle eſt garni de pierreries, & rehauſſé de neuf groſſes perles de compte.

9. Les VIDAMES portent des Couronnes d'or, dont le cercle eſt garni de pierreries, & greſlé de perles, & ſurmonté de quatre croix pattées.

10. Les VICOMTES n'ont qu'vn cercle d'or pur, ou vne Couronne émaillée, chargée de quatre groſſes perles.

11. Les BARONS n'ont auſſi qu'vn cercle d'or émaillé, environné d'vn braſſelet de perles enfilées, lequel ils mettent ſur leurs Armes. Anciennement les grands Seigneurs & renommez Chevaliers vſoient de chapelets de perles, ſemblables à nos patenoſtres, & les mettoient ſur leurs cheveux en temps d'Eſté & de chaleur. Tel eſtoit le chapelet de perles, que le Roy Edoüard d'Angleterre donna à Euſtache de Ribeaumont, ſon priſonnier de guerre, comme à celuy qui avoit le mieux combatu, & luy quitta ſa rançon: (ceux-là ſe trompans qui ont crû que c'eſtoit vne Couronne de Comte;) puiſque c'eſtoit vn préſent & recompenſe honorable pour marque de valeur & de liberté, ſuivant l'vſage de ce temps-là. Auſſi liſons-nous dans Froiſſard, que le Prince de Galles parlant au Roy Iean, vſe de ces termes: *On nous donne le prix & le chapelet de prouëſſe*; & Iean le Maire de Belges décrivant le Béhourd, ou Tournoy, auquel les nobles s'exerçoient, combatans d'armes légéres, de lances mornées, & de glaives à fer rabattu, dit que *le mieux faiſant avoit vn riche chapeau de perles de compte*; ſurquoy



l'on ſe pourroit bien méprendre : car les Couronnes de Comte couvertes de groſſes perles eſtoient d'or battu, & ne ſe donnoient jamais ſans Comté. On donnoit parfois des chapeaux de fleurs, comme l'on fit à Naples au Roy Charles VIII. car les Dames le couronnérent d'vne guirlande de violettes, & le baiſérent comme le champion de leur honneur.

12. Les BANNERETS portoient ſur leurs Armes vn cercle d'or pur ſans eſtre émaillé, garni au dehors de trois perles communes.

Et quant aux CHEVALIERS & ſimples Gentils-hommes qui avoient charge à la guerre, ils ſe contentoient de porter ſur leur caſque vn bourlet, compoſé de divers rubans ou cordons des couleurs de leurs maiſtreſſes, ou de celles dont leurs Armes eſtoient blaſonnées, leſquels cordons ils mêloient l'vn avec l'autre, & en faiſoient voltiger les extrémitez deſſus le derriére de leur caſque.

DES COVRONNES DES PAPES, DES EMPEreurs, des Rois d'Eſpagne, & de ceux d'Angleterre, des Ducs de Savoye, des grands Ducs de Toſcane, des Archiducs, des Electeurs de l'Empire, des Ducs de Veniſe ; du Turban de l'Empereur des Turcs, du Mortier du Chancelier de France, & des Préſidens des Cours de Parlement.

CHAPITRE TRENTE-HVITIE'ME.

1. LA TIARE Papale environnée d'vne triple Couronne, & ornée d'vn globe, & d'vne croix à ſon ſommet, & de deux pendans auſſi ſemez de croiſettes, eſt l'ornement & le diadéme du ſouverain Pontife, & le cimier & timbre de ſes Armes. Ces trois Couronnes le repréſentent comme le ſouverain Sacrificateur, le grand Iuge, & le ſeul Légiſlateur des Chreſtiens. Le Roy Clovis noſtre premier Roy Chreſtien, vn peu aprés ſa converſion miraculeuſe, l'Empereur d'Orient Anaſtaſe luy ayant envoié le titre de Patrice, avec tous les habillemens & ornemens Roiaux, & entre autres vne riche Couronne d'or pour mettre ſur ſa teſte, ne fit pas grand compte de ſes préſens, pour montrer qu'il ne tenoit ſon Roiaume que de Dieu & de ſon épée ſeulement, & non de l'Empereur ; mais il envoia cette Couronne d'or au Pape Symmachus I. & l'offrit ſur l'Autel de Saint Pierre, en ſigne de reconnoiſſance & de devotion envers Dieu. Cette Couronne depuis fut celle, de laquelle l'on s'eſt ſervi au Couronnement des ſouverains Pontifes de Rome, & laquelle par excellence fut appellée *Regnum* ; Nom qui eſt demeuré à la Tiare du Pape depuis ce temps-là.

2. La Couronne des EMPEREVRS eſt couverte & rehauſſée en façon de mitre, ayant au milieu des deux pointes vn diadéme ſurmonté d'vne boule ronde, & d'vne croix de perles, pour donner à connoiſtre qu'il eſt Empereur du monde Chreſtien. Cette Couronne eſt celle que les Empereurs reçoivent à Rome des mains du Pape : car ils en reçoivent deux autres auparavant celle-cy, à ſçavoir, vne de fer qu'on leur donne à Aix-la-Chapelle, & vne d'argent qu'ils reçoivent à Milan. I'ay lû dans vn vieux manuſcrit, qu'ils ſe faiſoient couronner à Arles, au temps qu'il eſtoit Roiaume, auparavant que de paſſer les monts pour aller à Milan & à Rome. Ce nombre de trois Couronnes eſt conſidérable ; car les Athlétes n'eſtoient point dits parfaits, ni honorez des plus grands priviléges, qu'ils n'euſſent gagné trois couronnes aux jeux où ils s'exerçoient. Anciennement les Empereurs alloient en perſonne en ces trois ou quatre villes pour eſtre couronnez ; mais à préſent toutes les cérémonies s'en font au lieu où ils ſe rencontrent, par des Légats que le Pape y envoie. Quelques-vns qui ont voulu déchiffrer la figure de cette grande Couronne, diſent que le diadéme du milieu ſurmonté du globe croiſeté, dénote l'Empire, & les deux autres pointes de la mitre ſignifient les Seigneuries de Dannemarck & de Bohéme, que l'Empereur Fridéric erigea en Roiaumes. Artabanus Roy des Parthes, ayant vaincu les Perſes, porta deux diadémes tout à la fois, comme le rapporte Hérodian. Au Couronnement du petit Henry Roy d'Angleterre, ſe diſant Roy de France, on luy mit vne Couronne ſur la teſte, & vne autre eſtoit tenuë prés de luy, *pour ſignifier* (dit Nicoles Giles) *qu'il eſtoit Roy de France & d'Angleterre.* Ce fut la meſme raiſon qui obligea le Roy Henry III. de prendre trois Couronnes pour deviſe, à ſçavoir, deux pour eſtre Roy de France & de Pologne, & la troiſiéme pour celle qu'il eſpéroit avoir dans le Ciel : Noſtre Roy auſſi à cauſe de ſes deux Roiaumes de France & de Navarre, pourroit porter ſur l'Eſcu de ſes Armes deux Couronnes.

3. La Couronne des Rois D'ESPAGNE eſt rehauſſée de fleurons, & couverte de huit demi diadémes d'or, aboutiſſans à vn globe croiſé qui eſt au haut de ladite Couronne, à cauſe que le Roy qui en eſt revétu, eſt ſurnommé tres-Catholique, pour avoir chaſſé les Mores & infidéles de tous ſes Roiaumes.

4. Celle des Rois D'ANGLETERRE eſt rehauſſée de quatre Fleurs-de-lis, à cauſe de l'imaginaire prétention qu'ils ont ſur le Roiaume de France, & de quatre croix faites comme celle des Chevaliers de Malthe, à cauſe du titre qu'ils prennent de Défenſeurs de la Foy ; elle eſt couverte de huit demi diadémes, aboutiſſans à vn globe croiſeté d'vne pareille croix que celle qui eſt au deſſus du cercle.

5. La Couronne des DVCS DE SAVOYE, eſt maintenant fermée de huit barreaux, ou de quatre demi cercles couverts de perles, aboutiſſans à vn globe ſurmonté d'vne croix tréflée, qui eſt celle de Saint Maurice. Le feu Duc de Savoye Victor Amédée l'avoit fait faire de la ſorte en meſme temps qu'il prit le titre d'Alteſſe Roiale : & ce à l'imitation des Ducs de Veniſe, qui s'eſtant qualifiez Rois de Chypre, & ayant fait porter à Rome la Couronne fermée à leur Ambaſſadeur, qui deſira en cette qualité d'eſtre reçû & ouï dans la ſalle des Rois ; les Ducs de Savoye qui ſe diſent Rois de Chypre à plus juſte titre, demandérent les meſmes priviléges, & y furent reçûs. Et en effet, cét honneur leur eſtoit auſſi bien dû qu'aux Vénitiens, non ſeulement à cauſe du Roiaume de Chypre ; mais auſſi eu égard à l'antiquité de cette tres-illuſtre Maiſon, qui tirant ſa premiére origine de la plus grande & de la plus ancienne famille d'Allemagne qui eſt celle de Saxe, s'eſt encore maintenuë dans cette haute ſplendeur par les alliances qu'elle a euës diverſes fois avec les Maiſons Roiales de France, d'Auſtriche, de Caſtille, d'Angleterre, de Portugal, de Hongrie, & de pluſieurs autres ; outre que les Ducs de Savoye ſont Princes ſouverains de l'ancien Roiaume des Allobroges, & d'autres grands Eſtats.

6. Les GRANDS DVCS DE TOSCANE, ou DE FLORENCE, en portent vne qui eſt tres-belle, relevée ſur ſon cercle de pluſieurs pointes & rayons aigus à la façon des Couronnes des anciens Rois ; excepté qu'ils ſont vn peu courbez, la pluſpart ſe terminans en petites Fleurs-de-lis, à cauſe de celles qu'ils portent dans leurs Armes par conceſſion de nos Rois (comme nous avons dit ailleurs.) Cette Couronne eſt auſſi rehauſſée de deux Fleurs-de-lis épanoüies, telles qu'on repréſente celle qui ſert d'Armoiries à leur ville de Florence. I'ay vû cette Couronne ainſi repréſentée ſur la teſte du portrait du grand Coſme de Médicis, qui fut apportée en France par la Reine Marie de Médicis, ſa niepce.

7. La Couronne des ARCHIDVCS d'Auſtriche eſt fermée en haut d'vn Bonnet rond d'écarlate, environné d'vn cercle, relevé de huit hauts fleurons, & diadémé de deux demi cercles d'or, tempeſtez de perles, aboutiſſans à vn globe croiſeté d'or, comme celuy des Empereurs.

8. Et quant aux ſept ELECTEVRS de l'Empire, ils portent vn Bonnet d'écarlate, rebraſſé d'hermines, diadémé d'vn demi cercle d'or tout couvert de perles, exhauſſé d'vn globe, ou monde croiſeté

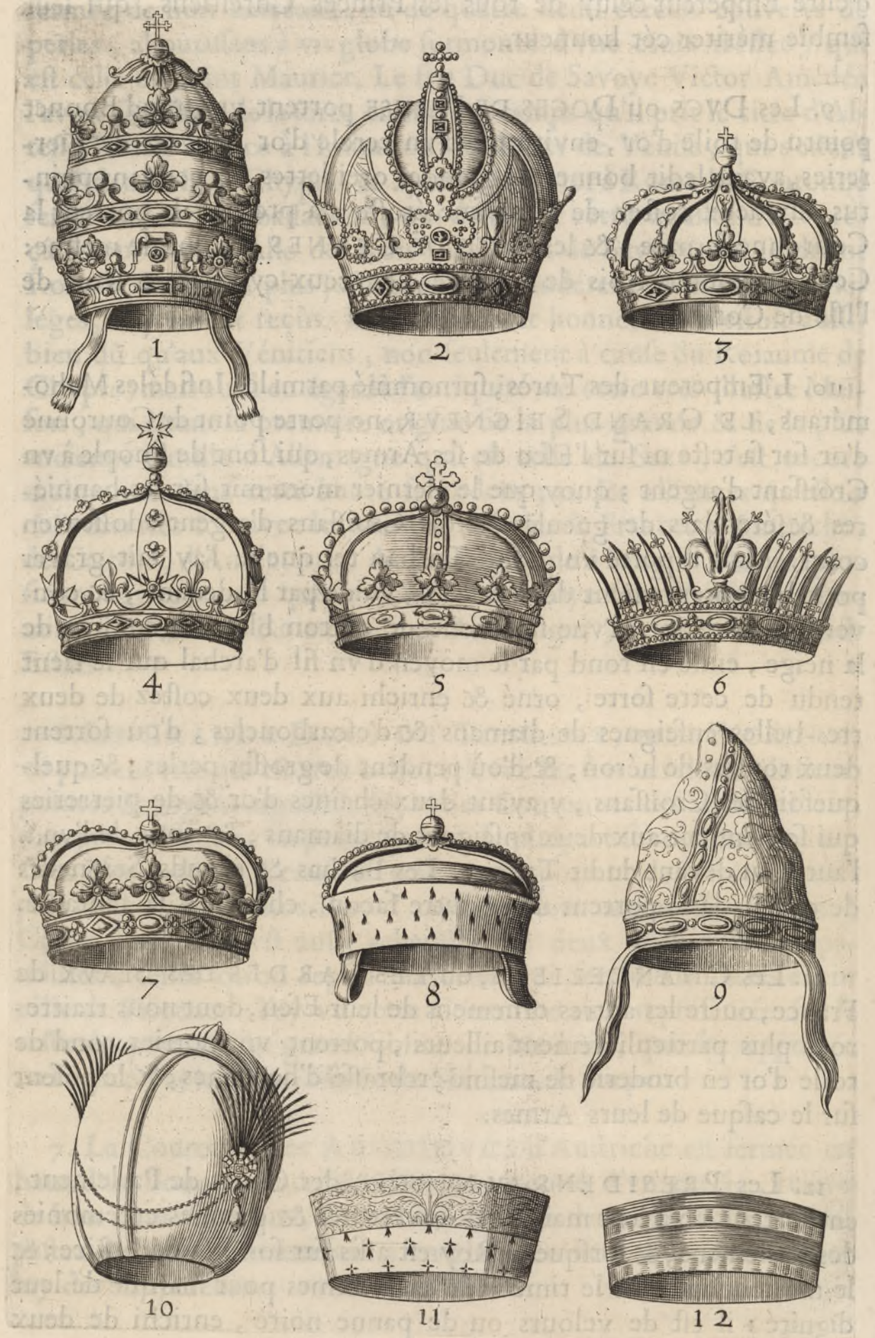
té d'or, pource que par leurs libres ſuffrages ils ont le pouvoir d'élire Empereur celuy de tous les Princes Chreſtiens, qui leur ſemble mériter cét honneur.

9. Les DVCS ou DOGES DE VENISE portent vn grand Bonnet pointu de toile d'or, environné d'vn cercle d'or couvert de pierreries, ayant ledit bonnet de grandes oreillettes ou pendans pointus aux deux coſtez de la meſme étoffe : à preſent ils portent la Couronne fermée, & les DVCS DE GENNES en font de meſme : Ceux-là comme Rois de Chypre, & ceux-cy comme Rois de l'Iſle de Corſe.

10. L'Empereur des Turcs, ſurnommé parmi les Infidéles Mahométans, LE GRAND SEIGNEVR, ne porte point de Couronne d'or ſur ſa teſte ni ſur l'Eſcu de ſes Armes, qui ſont de ſinople à vn Croiſſant d'argent ; quoy que le dernier mort mit ſur ſes banniéres & étendars de gueules à trois Croiſſans d'argent adoſſez en cœur. Mais il porte vn grand Turban tel que je l'ay fait graver pour le contentement des curieux, vuide par le dedans, & couvert par le dehors d'vne fine toile de cotton blanche comme de la neige, enflé en rond par le moyen d'vn fil d'archal qui le tient tendu de cette ſorte, orné & enrichi aux deux coſtez de deux tres-belles enſeignes de diamans & d'eſcarboucles, d'où ſortent deux touffes de héron, & d'où pendent de groſſes perles, & quelquefois des Croiſſans, y ayant deux chaînes d'or & de pierreries qui ſe tiennent aux deux enſeignes de diamans, & vont de l'vn à l'autre au devant dudit Turban. Les Bachas & grands Seigneurs de ce païs-là le portent d'vne autre façon, chacun à ſa fantaiſie.

11. Les CHANCELIERS, ou LES GARDES DES SEAVX de France, outre les autres ornemens de leur Eſcu, dont nous traitterons plus particuliérement ailleurs, portent vn mortier rond de toile d'or en broderie de meſme, rebraſſé d'hermines, & le poſent ſur le caſque de leurs Armes.

12. Les PRE'SIDENS AV MORTIER des Cours de Parlement, en portent vn à leur main aux ouvertures & grandes cérémonies des Parlemens, & lorſque le Roy eſt aſſis ſur ſon lict de Iuſtice ; & le mettent auſſi ſur le timbre de leurs Armes pour marque de leur dignité : il eſt de velours ou de panne noire, enrichi de deux grands & larges paſſemens de toile d'or.



DES ORNEMENS, DES TIMBRES, & autres marques des Eſcus des Papes, Cardinaux, Patriarches, Archeveſques, Abbez, Protonotaires, & Religieux, &c.

CHAPITRE TRENTE-NEVVIE'ME.

1. L'ESCV des Armes du PAPE eſt toûjours chargé des meſmes piéces & figures, que porte la Maiſon d'où il eſt ſorti; ainſi le Pape Clément IX. à préſent régnant, porte écartelé d'or & d'azur à quatre lozanges de l'vn en l'autre, qui ſont les Armes de la famille des Roſpiglioſi de Piſtoye, de laquelle il eſt iſſu. Quant aux ornemens extérieurs de ſon Eſcu, il porte pour Timbre vne Tiare qui eſt faite comme vn grand Bonnet, ou comme vn armet, ſelon qu'en parle l'Abbé Sugger, de toile d'or, alentour duquel il y a trois Couronnes d'or pur, l'vne ſur l'autre, en forme de cercles, rayonnantes de pierreries & d'eſcarboucles, qui rendent cette marque Papale auſſi éclatante qu'eſtoit jadis celle d'Aaron & des ſouverains Sacrificateurs ſes ſucceſſeurs, quoy qu'elle fût ornée & reluiſante du ſacré nom de Dieu. Au haut de cette Tiare Papale, il y a vne boule d'or, ſurmontée d'vne croix pommetée de meſme. Les trois Couronnes dénotent ſa puiſſance ſouveraine ſur les Chreſtiens en tout ce qui dépend du ſpirituel, en qualité de Maiſtre de l'Egliſe, de Iuge, & de Légiſlateur d'icelle. Il porte auſſi deux clefs d'or, paſſées en ſautoir derriére l'Eſcu de ſes Armes, qui dénotent l'Egliſe, & le pouvoir qu'il a d'ouvrir & de fermer les cieux. Il a pour ſupports deux Anges par privilége ſpécial à luy concédé, & à tous les autres Eccléſiaſtiques, pour donner à connoiſtre que Dieu a mis leurs perſonnes ſacrées, deſquelles leurs Armoiries ſont le ſymbole, entre les mains de ſes Anges, pour les conſerver & préſerver contre toute ſorte d'accidens, leſdits Anges tenans quelquefois à leur main le grand Bâton Paſtoral, qui eſt vne triple croix tréflée d'or.

2. Les Armoiries des CARDINAVX ſont ornées extérieurement d'vn Chapeau rouge à larges bords, qui leur ſert de Timbre, & qui les couvre entiérement, avec des cordons de ſoye de meſme couleur, entrelaſſez l'vn dans l'autre, & pendans aux deux coſtez de l'Eſcu, & terminez à cinq houppes chacun. Les Cardinaux n'ont porté le Chapeau rouge que depuis le temps du Pape Innocent IV. qui le leur donna à la premiére promotion qu'il fit au premier Concile de Lyon, en l'année 1245. lorſque fuyant la per-

ſécution de l'Empereur Fridéric II. il vint en France pour ſe jetter ſous la protection du Roy Louïs VIII. qui le reçût tres-bénignement, & à l'exemple des Rois ſes prédéceſſeurs qui ont toûjours eſté l'aſſeuré refuge, & l'aſyle le plus favorable des Souverains Pontifes, lorſqu'ils ont eſté oppreſſez. Il eſt à remarquer que meſme dés ce temps-là, ſept ou huit Papes dépoſſédez avoient eſté rétablis en leur autorité par la piété & la généroſité des Rois de France, qui faiſoient gloire d'emploier en telles rencontres leur perſonne & leurs forces ; d'où vient qu'à bon droit ils ſont nommez par excellence les Rois tres-Chreſtiens, & les fils aînez de l'Egliſe.

Les Chapeaux des Cardinaux ſont de couleur rouge, non ſeulement pource que cette couleur eſtoit anciennement vne marque Roiale, n'eſtant permis qu'aux Rois d'en eſtre revétus ; mais auſſi ils leur ont eſté donnez de la ſorte, pour leur faire connoiſtre qu'eſtant élevez à cette dignité, ils doivent eſtre toûjours preſts d'expoſer leur ſang & leur vie pour la confeſſion & la défenſe de la Foy Chreſtienne, & le ſoûtien de la liberté Eccléſiaſtique.

Le premier de tous les Cardinaux qui fut honoré du Chapeau rouge par ledit Pape au ſuſdit Concile de Lyon, fut Pierre de Colmieu, ou de Columiers, dit le Cardinal Alban, natif de Champagne ; auparavant les Cardinaux ne portoient que des Mitres. Ils furent auſſi vétus d'écarlate, ou de couleur rouge depuis le temps de Boniface VIII. qui fut le premier qui le leur permit.

3. Lorſque les Cardinaux ſont Patriarches, ou Archeveſques Primats, ou qu'ils ſont envoiez Légats en quelques Provinces, ils portent ſous le Chapeau & derriére l'Eſcu de leurs Armes vne croix tréflée, ou autrement.

4. Les Archeveſques qui ne ſont pas Primats, portent ſur leurs Armes vn Chapeau à grands bords, qui couvre l'Eſcu, comme celuy des Cardinaux ; mais il eſt de ſinople : (pource qu'eſtans établis comme bergers ſur les Chreſtiens, cette couleur qui dénote les bons paſquis, où les ſages bergers ont accoûtumé de mener paître leurs brebis, eſt le ſymbole de la bonne doctrine, dont ces grands Paſteurs doivent nourrir les ames des Chreſtiens qui leur ſont donnez en charge ;) les cordons pendans ſont auſſi de ſinople entrelaſſez comme les précédens, & ſe terminans en quatre houppes de chaque coſté. Les Archeveſques auſſi portent vne croix tréflée ſous le Chapeau qui eſt ſur leurs Armes, & derriere l'Eſcu d'icelles. L'Archeveſque de Paris la porte fleurdeliſée, comme chef de l'Egliſe de la Capitale du Roiaume des Fleurs-de-lis.

5. Les EVESQVES auſſi portent ſur l'Eſcu de leurs Armes le Chapeau de ſinople, & quelques-vns y ajoûtent des galons & cordons de ſoye verte & d'or ; mais les cordons, quoy qu'entrelaſſez & pendans de méme que ceux des Archeveſques, ne ſe terminent qu'en trois houppes. Ils portent auſſi vne Mitre avec vne Croſſe deſſous leur Chapeau, qu'on nomme Bâton Paſtoral ; pource que c'eſt la marque la plus eſſencielle du pouvoir qu'ils ont ſur les troupeaux Chreſtiens, qui leur ſont commis. Anciennement les Eveſques ne mettoient point de Chapeau ſur l'Eſcu de leurs Armes ; mais ſeulement leur Mitre, & leur Croſſe tournée à droit, comme ils pratiquent encore aſſez ſouvent ; mais maintenant la pluſpart ne portent que le ſeul Chapeau. Les Eveſques & Comtes de Dol, & ceux de Cahors, ont le privilége de porter vn caſque de front ſur leur Eſcu entre la Mitre & la Croſſe deſſous le Chapeau.

6. Les ABBEZ & PROTONOTAIRES portent ſur l'Eſcu de leurs Armes vn Chapeau de ſable, dont les cordons entrelaſſez & pendans ſe terminent en deux houppes de meſme.

Les CHANTRES des Egliſes Cathédrales portent pour marque de leur dignité, vn Bâton ou Maſſe.

7. Lors que les ABBEZ ſont Mitrez, ils ajoûtent ſous le Chapeau de ſable la Mitre, & la Croſſe contournée à gauche, en différence de celle des Eveſques.

8. Les ABBESSES qui ont droit de Croſſe, portent leurs Armes en lozange, environnées d'vne Patenoſtre, ou Chapelet de ſable, avec la Croſſe contournée à gauche derriere ladite lozange.

9. Les PRIEVRS ont l'Eſcu de leurs Armes environné d'vne Patenoſtre, ou Chapelet de ſable, avec le Bâton Paſtoral derriére l'Eſcu, fait en forme de bourdon de pelerin.

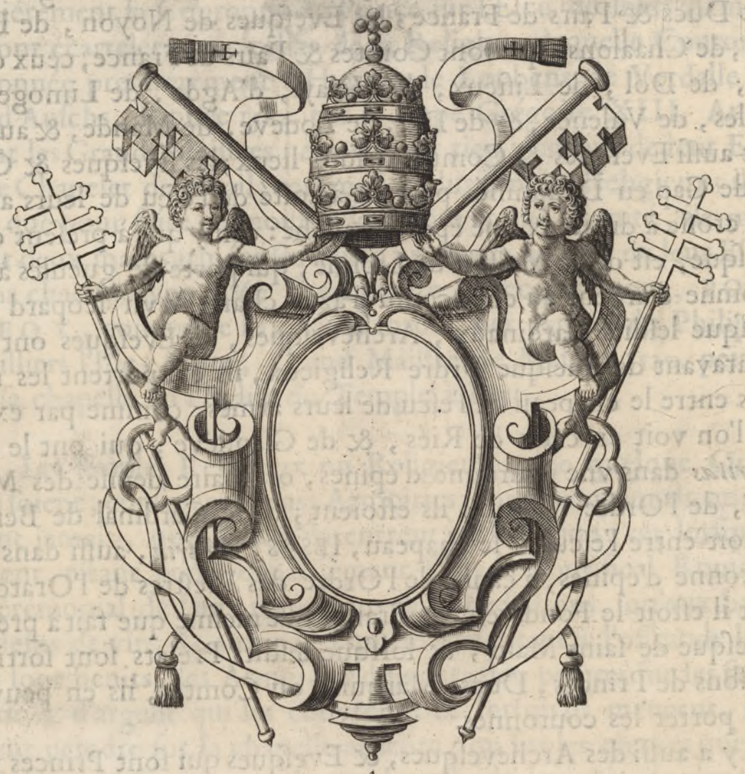
10. Les CHEVALIERS de Malthe, pource qu'ils ſont Religieux, portent alentour de l'Eſcu de leurs Armes le Chapelet de corail ou d'or, entrelaſſé dans la pointe de la grande croix de leur Ordre qu'ils mettent derriere l'Eſcu de leurs Armes, la croix qui pend audit Chapelet eſtant auſſi comme celle de leur Ordre. Ils ont encore accoûtumé de mettre dans leurs Armes vn chef de gueules chargé d'vne croix pleine d'argent ; & lorſqu'ils ſont Commandeurs, ils mettent vne eſpée haute derriere l'Eſcu, dont

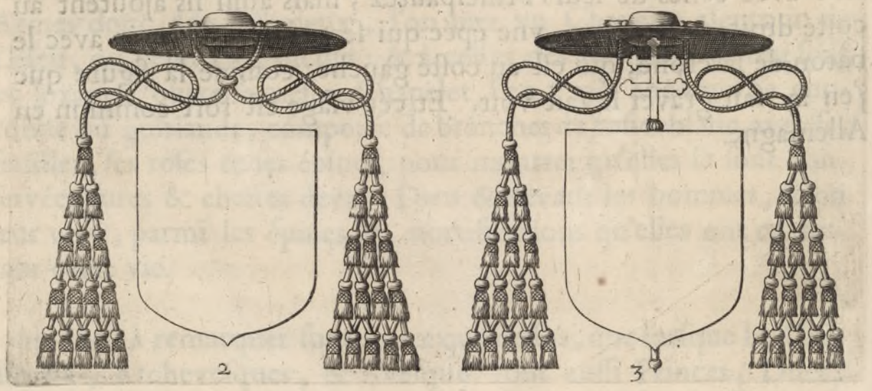
la garde paroît en bas, & la pointe en haut. Et ceux qui ſont Grands Maiſtres de l'Ordre, portent pour marque de leur dignité premiérement la Couronne de Prince ſur l'Eſcu de leurs Armes, qui ſont écartelées avec celles de la Religion; laquelle Couronne fut donnée premiérement à Hugues de Loubens de Verdalle du Païs d'Auſchs, l'année 1582. par le Pape Grégoire XIII. Auparavant les Grands Maiſtres ne portoient rien alentour de leur Eſcu que le Chapelet de corail, comme les plus ſimples Religieux; il eſt vray que pour faire connoiſtre leur ſouveraine dignité, ils mettoient deux mains armées ſortans d'vn nuage à coſté de leur Eſcu, tenans chacune vne épée flamboiante, avec ces mots, POVR LA FOY, comme je l'ay vû alentour des Armes de Philippes de Villiers l'Iſle-Adam, Grand Maiſtre de Malthe 1520. peintes dans ſa chapelle en l'Egliſe du Temple à Paris.

11. Les ſimples Religieux ou Religieuſes, de quelque Ordre qu'ils ſoient, conſervent leurs Armoiries; mais pourtant ils ne s'en ſervent jamais, que lorſqu'ils entrent en Religion, ou lorſqu'ils meurent, eſtant porté expreſſément dans le Pontifical Romain, au Cérémonial de leurs receptions & benédictions, qu'aux barillets pleins de vin, & aux pains qui ſe préſentent à l'offrande lorſqu'ils ſont benits, les Armoiries doivent eſtre peintes ſur les feuïlles d'or & d'argent qui les couvrent: & lorſqu'ils meurent, l'on les peut peindre ſur la chapelle ardente, ou ſur les cierges qui ſervent à leurs obſéques; car durant le reſte de leur vie ils n'en ont point beſoin; meſme lorſqu'ils cachétent leurs lettres, ils ſont obligez de ſe ſervir de la marque de leur Ordre, ou du nom de Ieſus, ſous l'enſeigne duquel ils ſe ſont enrôllez pour toute leur vie. Aux Armes donc des Réligieux, l'on met vn Chapelet alentour de l'Eſcu, où pend vn Crucifix: & à celles des Religieuſes, qui ſont en lozange, outre le meſme Chapelet, l'on y met encore vne couronne ou guirlande, compoſée de branches de roſier blanc avec ſes feuïlles, ſes roſes & ſes épines, pour montrer qu'elles ſe ſont conſervées pures & chaſtes devant Dieu & devant les hommes, ſelon leur vœu, parmi les épines & mortifications qu'elles ont eu durant cette vie.

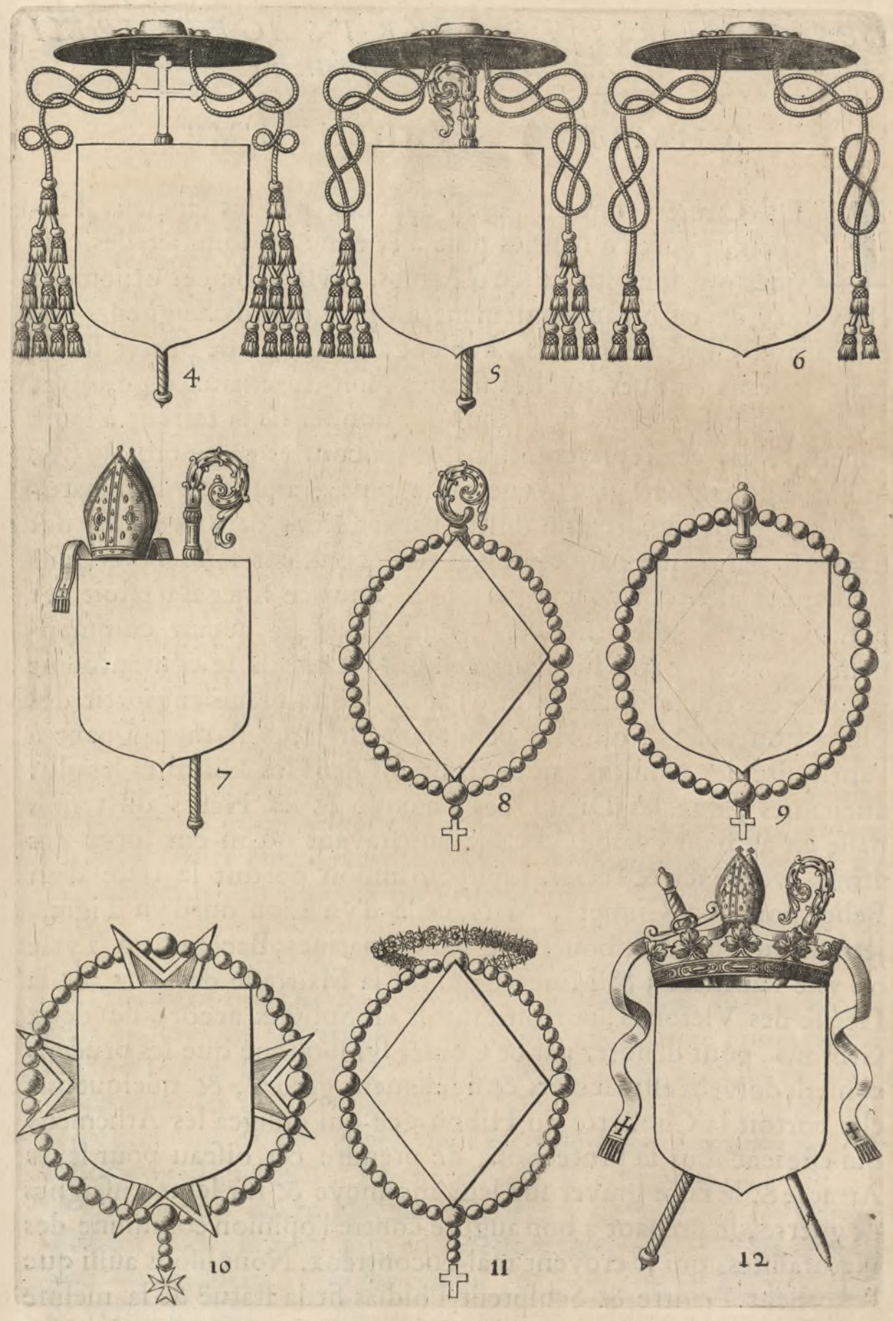
12. Il eſt à remarquer ſur tout ce que deſſus, que lorſque les Cardinaux, Archeveſques, & Eveſques ſont auſſi Princes, Ducs, Marquis ou Comtes, ils peuvent mettre ſur leurs Eſcus les Couronnes de Prince, de Duc, de Marquis & de Comte, comme font l'Archeveſque de Beſançon qui eſt Prince du ſaint Empire, & celuy de Mets auſſi; l'Archeveſque d'Ambrun, l'Eveſque de Grenoble, & celuy de Genéve qui en ſont qualifiez Princes; les Archeveſques de Rheims, & les Eveſques de Laôn, & de Langres, qui ſont Ducs & Pairs de France; les Eveſques de Noyon, de Beauvais, de Chaalons, qui ſont Comtes & Pairs de France, ceux d'Aagen, de Dol, de Liſieux, de Velay, d'Agde, de Limoge, de Tulles, de Valence, & de Die, de Lodéve, de Mande, & autres, ſont auſſi Eveſques & Comtes deſdits lieux; les Eveſques & Comtes de Gap en Dauphiné, portent à coſté de l'eſcu de leurs armes vne croſſe à droit, & vne épée à gauche: celuy qui à preſent en eſt Eveſque, eſt de la Maiſon de Lionne, qui porte de gueules à vne colomne d'argent au chef couſu d'azur chargé d'vn léopard d'or. Lorſque leſdits Cardinaux, Archeveſques, & Eveſques ont eſté auparavant de quelque Ordre Religieux, ils en portent les marques entre le chapeau & l'eſcu de leurs armes: comme par exemple l'on voit en ceux de Riés, & de Glandéve, qui ont le mot *Charitas* dans vne couronne d'épines, ordinaire deviſe des Minimes, de l'Ordre deſquels ils eſtoient; & le Cardinal de Berulle portoit entre l'eſcu & le chapeau, IESVS, *Maria*, auſſi dans vne couronne d'épines, à cauſe de l'Ordre des Preſtres de l'Oratoire, dont il eſtoit le Fondateur en France; de meſme que fait à preſent l'Eveſque de ſaint Malo; & lorſque leſdits Prélats ſont ſortis de Maiſons de Princes, Ducs, Marquis, ou Comtes, ils en peuvent auſſi porter les couronnes.

Il y a auſſi des Archeveſques, & Eveſques qui ſont Princes ſouverains de leurs Archeveſchez ou Eveſchez, auſſi bien temporels comme ſpirituels; & alors ils peuvent non ſeulement porter la couronne de leurs Principautez ſur l'eſcu de leurs armes, qu'ils écartellent avec celles de leurs Principautez; mais auſſi ils ajoûtent au coſté droit de la mitre, vne épée qui ſe croiſe en ſautoir avec le bâton de la croſſe, qui eſt au coſté gauche, comme la figure que j'en ay fait graver le fait voir. Et cét vſage eſt fort commun en Allemagne.


1


2 3

4.


4 5 6 7 8 9 10 11 12

DES CIMIERS, DE LEVR VSAGE PARMI les Anciens, & de leur matiére.

CHAPITRE QVARENTIE'ME.

LES Cimiers ont eſté ainſi appellez par les anciens Hérauts, pource qu'on les poſe à la cime ou ſommet des caſques qui ſont ſur l'Eſcu d'Armes. L'vſage de cét ornement eſt venu, de ce qu'anciennement les plus grands Seigneurs, & principaux Chefs de guerre, avoient accoûtumé de porter ſur le haut de leurs caſques diverſes figures, ſoit d'animaux ou d'autres choſes, ſelon leur fantaiſie; tant pour donner de la terreur à leurs ennemis, par ces repréſentations & rencontres redoutables, (& qui les faiſoient paroiſtre d'vne taille plus grande que leur naturel) que pour ſe faire connoiſtre par les leurs dans la mêlée des combats, afin que par ce moyen ils les puſſent faire ralier plus facilement alentour de leur perſonne. Pour ce ſujet il n'eſtoit pas permis aux ſimples Ecuyers, qui n'avoient aucun commandement, d'en porter ſur leurs caſques; mais ils ſe contentoient d'vne crête d'acier ſur le haut d'iceux, d'où ils faiſoient ſortir des plumes ou volets, qui leur pendoient ſur leurs Armes. Quant à l'antiquité des Cimiers, nous trouvons dans les Hiſtoires les plus anciennes, que les Dieux des Païens, & les Héros du temps paſſé en avoient l'vſage, meſme auparavant qu'on eut forgé des armes avec le fer & l'acier. Iupiter Ammon portoit la teſte d'vn Belier pour ſon Cimier; Mars celle d'vn Lion ou d'vn Tigre, jettant du feu par la bouche & par les narines; Bacchus vn Tyrſe ou vne Panthére; & Minerve qui fut la Maîtreſſe des Arts, & la Déeſſe des Victoires, portoit tantoſt vn Sphynx accôté de deux Griffons, pour dénoter par ce Cimier ſymbolique que les prudens conſeils doivent eſtre ſecrets & fidélement gardez, & quelquefois elle portoit la Choüette ou Hibou; ce qui obligea les Athéniens qui eſtoient ſous ſa protection, de prendre cét oiſeau pour leurs Armes, & le faire graver ſur leur monnoye & ſur leurs enſeignes de guerre, le prenant à bon augure contre l'opinion commune des Naturaliſtes, qui le croyent mal-encontreux. Nous liſons auſſi que l'excellent Peintre & Sculpteur Phidias fit la ſtatuë de la meſme Déeſſe pour eſtre adorée par les Eléens, & luy mit vn Coq ſur ſon armet; cét oiſeau portant vne crête qui luy ſert de Cimier; ce qui obligea les Cariens auſquels quelques-vns attribuënt l'invention des Armoiries, & des Cimiers, de prendre cét oiſeau

pour le leur. Hercule prit pour le ſien la teſte de Lion Nemean, de la dépoüille duquel il ſe couvrit le reſte du corps, & aprés luy Aventinus qui eſtoit deſcendu du meſme Hercule, conſerva le meſme Cimier, comme Virgile le témoigne,

Ipſe pedes tegmen torquens immane leonis,
Terribili impexum ſeta cum dentibus albis,
Indutus capiti ſic regia tecta ſubibat.

Aléxandre le Grand portoit auſſi ſur ſon caſque la teſte d'vn Belier, pour faire croire qu'il eſtoit fils de Iupiter Ammon; & aprés luy, le Roiaume de Macédoine porta pour Armes la figure d'vn Belier. Pyrrus Roy des Epirotes portoit des cornes de Bouc, & Perſée, deux aîles d'Aigle, & quelquefois auſſi des cornes. Turnus portoit vne Chimére ou beſte faite à plaiſir, jettant feu & flâmes par la bouche & par les nazeaux, au rapport de Virgile, au douziéme de l'Eneïde,

-----galea alta chimæram
Suſtinet, Ætnæos efflantem naribus ignes.

Iules Céſar portoit ſur ſon Timbre, tantoſt vne étoile, pour montrer qu'il eſtoit deſcendu de la Déeſſe Venus; tantoſt la teſte d'vn Taureau, ou d'vn Eléphant avec ſa trompe ou proboſcide, & parfois auſſi la Louve qui alaitta Rémus & Romulus. Plutarque dit que les Cymbres portoient des caſques, dont la creſte eſtoit chargée de figures de beſtes ſauvages, dont les mufles eſtoient affreux, & l'aſpect terrible & épouventable. Les Chreſtiens dans les premiéres guerres qu'ils eurent, portoient vne croix ardante ou rayonnante pour leurs Cimiers, auſſi bien que ſur leurs Eſcus & banniéres, au rapport de Prudentius,

----- Clypeorum inſignia Chriſtus
Scripſerat, ardebat ſummis crux addita criſtis.

Tellement que par ces exemples, l'on peut voir clairement que les Cimiers ont eſté emploiez de toute ancienneté; pourtant au ſiécle où nous ſommes, l'vſage en eſt aboli, & les Chevaliers & Capitaines les plus renommez ne s'en ſervent plus à la guerre, ſe contentans de les figurer ſur l'Eſcu de leurs Armoiries, & les arborer quelquefois ſur leurs étendars & enſeignes.

Que ſi l'on deſire ſçavoir la matiére de laquelle les Cimiers eſtoient faits, le plus ſouvent c'eſtoit avec du cuir boüilli, ou avec du parchemin, ou du carton, & puis l'on en faiſoit peindre & vernir les figures, afin qu'elles puſſent reſiſter à la pluye: quelquefois auſſi l'on en faiſoit avec du fer, ou de l'acier battu, ou avec du bois; mais cela fort rarement, pource que cette matiére les rendoit plus peſans que ceux de cuir ou de carton. L'on les poſoit ſur le haut du caſque regardant de front, & on les atta-

choit avec trois courroyes, & ce ſeulement dans les batailles, montres générales, ou tournois, où les Seigneurs avoient envie de ſe faire connoiſtre, & ſignaler leur courage: & pource qu'il eſtoit néceſſaire que chacun en portât de différens, pour ſe diſtinguer les vns des autres, la variété d'iceux dans vn grand nombre de Chefs, eſtoit ſans doute la plus belle choſe, & la plus agréable à voir, qu'il fut poſſible. Les Allemans, qui entre toutes les nations ſont les plus curieux des Armes, en portent de ſi bizarres & extravagans, que je ne trouve point d'amuſement ſi divertiſſant, que d'en conſidérer les diverſes inventions & caprices. Les Cimiers ſe devoient prendre pourtant pour quelques raiſons & cauſes particuliéres, ayans vn ſens myſtique caché ſous leur figure, par lequel ceux qui les portoient vouloient ordinairement deſigner quelque action remarquable, ou autre choſe tres-conſidérable à eux ou à leurs Familles, ou à leur païs. Auſſi, lorſque quelque Gentilhomme eſtoit obligé par quelque rencontre mémorable ou importante occaſion de changer ſes premiéres Armes, pour en prendre de nouvelles, il conſervoit le plus ſouvent les plus anciennes ſur ſon Timbre. Pour cette raiſon, les Cimiers ſe ſont rendus héréditaires en quelque façon, comme les Armoiries; j'en ay fait graver ici des plus remarquables avec leurs mantelets, & volets anciens, leſquels j'ay recueillis dans de vieux manuſcrits, & ce pour contenter les curieux.

1. Les Rois de France, auparavant François I. (qui prit la couronne fermée, à l'imitation de l'Empereur Charles-le-Quint) portoient la couronne d'or rehauſſée de huit Fleurs-de-lis, avec la double Fleur-de-lis pour Cimier, & leur manteau roial alentour du caſque, & de l'Eſcu de leurs Armes, tel que le portent à préſent les Ducs & Pairs de France.

2. Les Rois d'Eſpagne portent pour Cimier vne tour d'or, qui eſt de Caſtille, du haut de laquelle ſort vn Lion de gueules naiſſant, qui eſt de Leon, tenant à la patte dextre vne épée d'argent croiſée & pommetée d'or, & à la ſeneſtre, vn bouclier de gueules, & quelquefois vn monde d'or.

3. Les Rois d'Angleterre portent vn Léopard d'or couronné, aſſis ſur le caſque au milieu de la couronne.

4. Les Rois de Dannemarck portent huit banderoles d'azur à la croix d'argent, les lances d'or, quatre tournées à droite, & quatre à gauche.

5. Les Ducs de Bretagne portoient leur caſque couronné, & quelquefois couvert, au lieu de couronne, d'vn bonnet d'écarlatte rebraſſé d'hermines, timbré d'vn Lion d'or, levant la patte dextre, aſſis entre deux grandes cornes d'hermines.

6. Les Ducs de Bourbon portoient pour leur ordinaire Cimier la double Fleur-de-lis d'or, comme font encore à préſent les Princes du ſang royal de France; pourtant j'ay vû les Armes d'vn Duc de Bourbon (qui mourut à la bataille de Poictiers) dans le Convent des Freres Précheurs de ladite ville, leſquelles ont pour Cimier vne double queuë de paon, ſortant de la couronne qui eſt ſur le caſque, partie d'azur & d'argent, les yeux de la queuë de l'vn en l'autre; & au lieu de lambrequins, des bandelettes ou ceintures d'argent & d'azur, chargées de croiſſans de l'vn en l'autre, ou plûtoſt, ſelon mon avis, de lettres c, qui dénotoient l'Ordre de la ceinture d'eſpérance, inſtitué par les Ducs de Bourbon. I'ay encore vû les meſmes Armes timbrées de la ſorte, relevées en pierre alentour de la belle chapelle de Noſtre-Dame du Folgouët en Baſſe Bretagne, dans l'Eveſché de Leon, ayant pour ſupports deux Lévriers.

7. Les anciens Ducs d'Anjou, Rois de Sicile & de Iéruſalem, &c. portoient vne teſte d'Eléphant d'argent, ſortant hors de la couronne du caſque.

8. Les Ducs de Bourgogne portoient vne teſte & col d'Autruche d'argent couronné d'or, tenant à ſon bec vn fer de cheval de meſme; & deux plumes du meſme oiſeau, ſortant l'vne à droite, & l'autre à gauche. Pourtant le Cimier ordinaire de ces Princes eſtoit la double Fleur-de-lis d'or, pource qu'ils eſtoient iſſus de la Maiſon de France.

9. Les anciens Comtes de Champagne, Pairs de France, portoient leur caſque couronné d'vne couronne à l'antique, & pour Cimier le buſte d'vn Roy More en porfil, portant vn turban & vne couronne tout de meſme que celle de leur caſque: & ce depuis le temps qu'vn Seigneur de cette illuſtre Famille vainquit & prit vn Roy More priſonnier, aux guerres d'outre-mer. Le mantelet qui eſt tout entier alentour de leur caſque, contentera la curioſité de ceux qui deſireront ſçavoir comment ils eſtoient faits anciennement: & quant aux volets, l'on en trouvera de pluſieurs ſortes, eſtans différens des mantelets, en ce qu'ils ſont plus longs, & n'enveloppent pas le caſque ſi bien que les mantelets. Les Armes des Comtes de Champagne, ſont d'azur à vne cottice d'argent, côtoyée de quatre bâtons d'or, deux de chaque côté, potencez l'vn dans l'autre.

10. Cette Armoirie eſt écartelée au 1. & 4. de gueules fretté d'or, au 2. & 3. nebulé d'argent & d'azur, que d'autres diſent enté en rond. La forme de l'Eſcu eſt rare, & la façon ſelon laquelle le caſque eſt poſé, eſt auſſi fort extraordinaire, ce qui m'a obligé à le choiſir avec les ſept ſuivans, parmi ceux qu'on voit à Poictiers

dans le Convent des Freres Précheurs, où ſont les Armes des principaux Seigneurs qui moururent à la bataille de Poictiers l'an 1356. Le Cimier de cette Armoirie, eſt ſemblable à celuy de la Maiſon illuſtre de Roſmadec, à ſçavoir vn Cygne naiſſant d'argent couronné d'or, *Cujus olorinæ ſurgunt de vertice pennæ.*

11. L'onziéme eſt auſſi fort rare; c'eſt vn Eſcu penchant à gauche. Poſture que quelques Auteurs ont crû ſignifier la décadence, & le déclin de la Maiſon qui porte ſon Eſcu de la ſorte; mais je ne ſuis point de cét avis, pource qu'il n'y a perſonne qui voulût faire paroître la ruine ou décadence de ſa Maiſon, qui luy ſeroit imputée à blâme. Outre que je puis aſsûrer d'en avoir vû vn bon nombre de cette ſorte, dont la grandeur n'avoit jamais paru avec plus d'éclat ni de richeſſes: joint que ce ne ſont pas les ſeuls biens qui maintiennent les Familles; mais auſſi la vertu & le mérite de ceux qui en ſont ſortis. Ces Armes ſont, coupé emmanché de trois pointes de gueules ſur or: & ce qui eſt de plus extraordinaire, c'eſt que le colet du mantelet de gueules fourré d'hermines ſert de Cimier, ſe tenant droit hors de la couronne qui eſt ſur le caſque.

12. Quant à la douziéme, les curieux la trouveront digne d'eſtre conſidérée, tant à cauſe de ſon Cimier, qui eſt vne ſorte de buſte d'vn jeune homme, regardant de front, ſelon la poſture du caſque, avec vne fraiſe ou rabat rond à languettes; au lieu de bras deux volets de gueules houppez d'or, l'vn à droit & l'autre à gauche, ſoûtiennent vn chapelet ou patenoſtre d'or à l'antique, tel que le portoient les anciens Chevaliers de Rhodes. L'Eſcu de cette Armoirie eſt aſſez rare, & le blazon pallé d'or & de ſable, à la cottice de gueules brochant ſur le tout.

13. La treiziéme eſt, d'argent fretté de gueules, chargé de neuf beſans d'or, le Cimier vne teſte & col de Mulet ou d'Aſne au naturel, ſortant de la couronne qui eſt ſur le caſque: du coſté droit ſort vn lambrequin de feuïlles de ſinople attachées les vnes ſur les autres, ſe terminant en pointe, & ſe courbant alentour de l'Eſcu; & à gauche, c'eſt vn lambrequin de gueules.

14. La quatorziéme eſt, de ſable à vn chévron d'argent, le caſque orné d'vn bourlet d'argent & de gueules; à dextre vn lambrequin de meſme, & à gauche trois bandelettes de gueules: & pour Cimier vne teſte de fille coiffée de ſable & d'argent.

15. L'Eſcu de la quinziéme eſt, de ſable pur, le caſque d'argent avec vne ſorte de bourlet fait en façon d'hauſſecol, componé de gueules & d'argent: & pour Cimier, la teſte d'vn Religieux en porfil, capuchonné de ſable, avec vn lambrequin ou volet houppé de meſme. Anciennement les Chevaliers qui portoient le deuïl de

leurs maîtreſſes ou de leurs femmes, portoient vne année durant leurs Armes de la ſorte, & ceux auſſi qui ſe rendoient Religieux.

16. La ſeiziéme, don le blazon eſt d'argent ſemé de croix pommetées, au pied fiché de ſable, & trois Fleurs-de-lis de meſme, au franc quartier de gueules chargé d'vne quinte feuïlle d'or, a pour Cimier la teſte & col d'vn Cheval animé d'argent, ſortant d'vne couronne d'or poſée ſur le caſque, qui a du coſté droit vn manteau retrouſſé de gueules fourré d'hermines, & du coſté gauche quatre bandelettes, deux d'argent, & deux de ſable.

17. La dix-ſeptiéme eſt, d'argent à vne pile échancrée & renverſée de ſable, le caſque à coſté gauche de l'Eſcu, ſommé de deux grandes cornes d'argent, auſquelles ſont attachées des courroyes de gueules qui ſoûtiennent l'Eſcu; le volet eſt burellé, nebulé d'argent & de ſable.

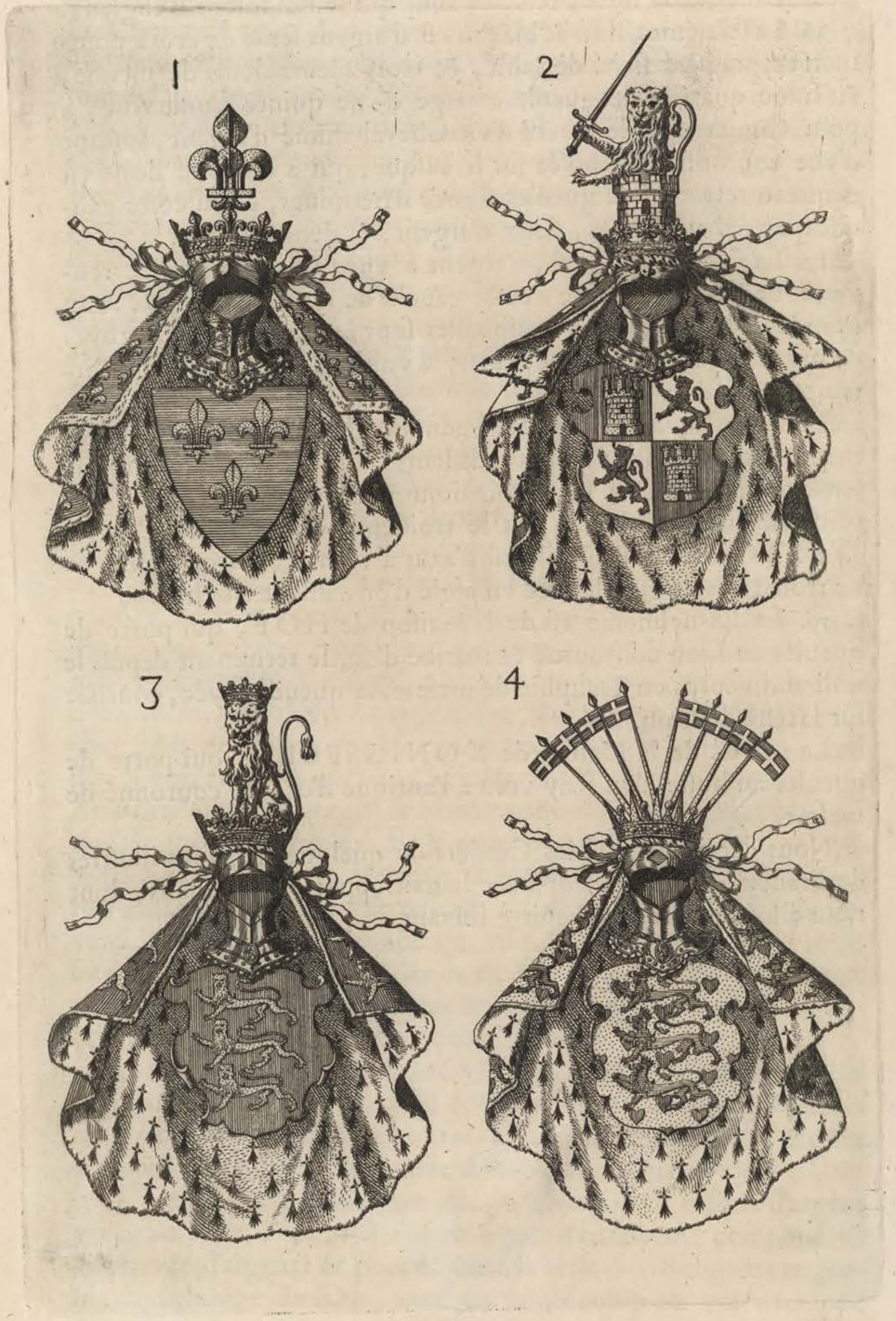
Les trois ſuivantes ſont Allemandes, leurs mantelets doublement retrouſſez, leurs Cimiers & leurs caſques à l'antique m'ayant ſemblé rares, j'ay crû les devoir donner aux curieux.

18. La dix-huitiéme, fait le troiſiéme quartier des Comtes D'ESTOLLBERG, elle eſt d'azur à vne faſce d'argent chargée de trois roſes de gueules, & vn aigle d'or naiſſant en chef.

19. La dix-neufiéme eſt de la Maiſon de HOF, qui porte de gueules au Lion contourné & mariné d'or, ſe terminant depuis le milieu du corps en Dauphin de meſme, la queuë ployée, courbée ſur la teſte du Lion.

La 20. eſt de la Maiſon de KONIGSFELT, qui porte de gueules au buſte d'vn Roy vétu à l'antique d'or, & couronné de meſme.

Nous décrirons auſſi les Cimiers de quelques Maiſons illuſtres de France, conjointement avec leurs Supports ou Tenans, dont nous allons parler au Chapitre ſuivant.

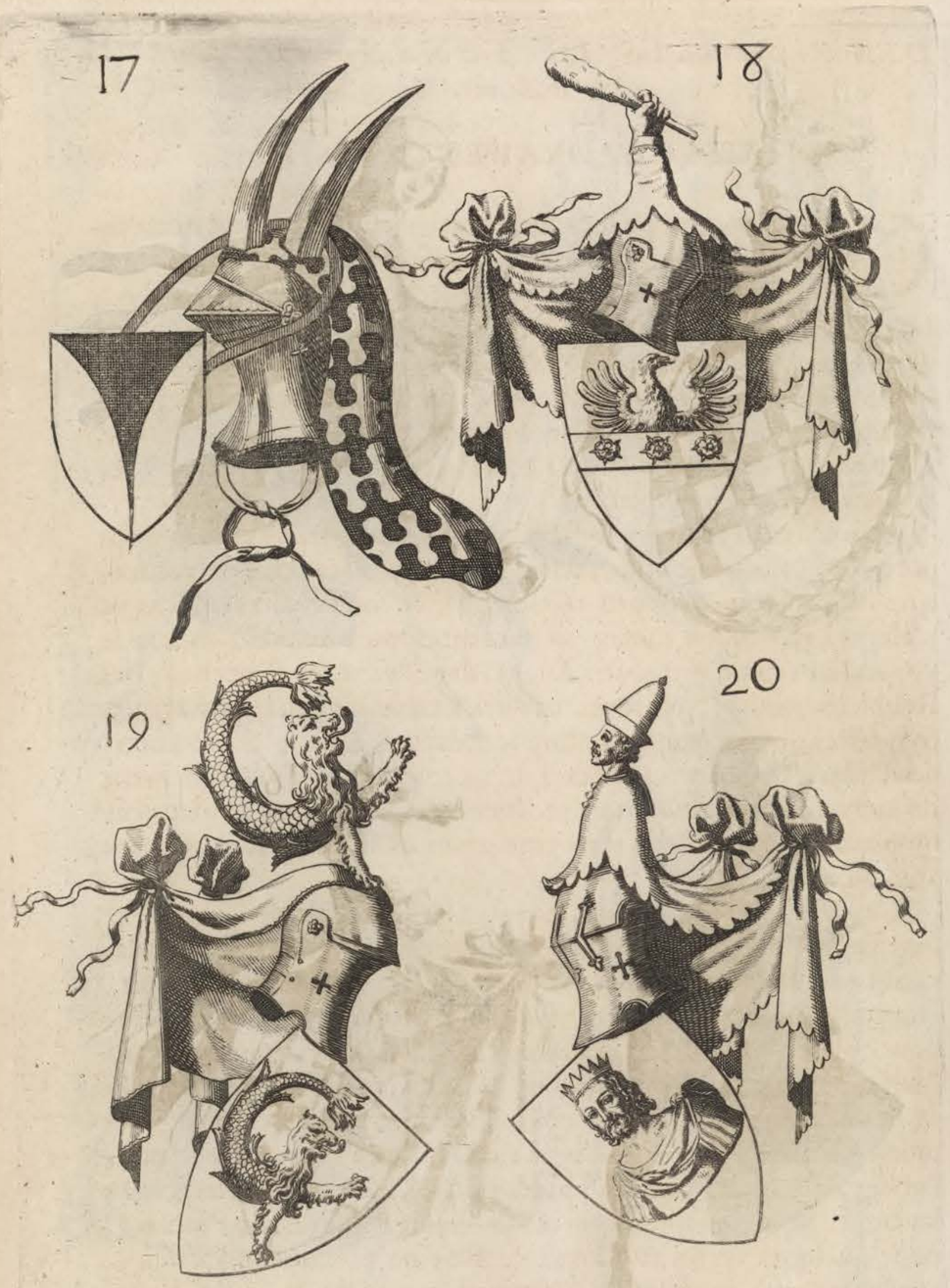


5.




9
10
11
12


13
14
15
16



DES SVPPORTS ET TENANS DE L'ESCV d'Armes.

CHAPITRE QVARENTE-VNIE'ME.

CE que nous appellons Supports, n'eſt autre choſe que certains animaux quadrupédes, oiſeaux ou reptiles, comme Lions, Leopards, Chiens, Licornes, Aigles, Griffons, Dragons, & pluſieurs autres, qu'on repréſente aux deux coſtez de l'Eſcu d'Armes, comme s'ils eſtoient commis à la garde d'iceluy, le ſupportans & élevans le plus haut qu'ils peuvent avec leurs membres, griffes ou pattes de devant, avec vne poſture fiére & hardie, pour donner du reſpect & de la terreur à ceux qui verront des Armoiries ſi bien gardées.

Quant aux Tenans, que la pluſpart confondent avec les Supports, croyans que c'eſt la meſme choſe, j'y mets cette différence, que les Supports ſupportent en haut, & les Tenans tiennent & n'élevent pas l'Eſcu, mais le gardent ſous leur main. Nous le voyons en ceux qui ont des Anges, des Enfans, des Pucelles, des Religieux, des Hommes armez, des Centaures ou Lapithes, des Sylveſtres ou Sauvages, des Sirénes, des Apollons, des Hercules, des Pallas, des Mores & des Turcs; tous leſquels véritablement ne doivent eſtre nommez que Tenans, pource qu'ils tiennent ſimplement l'Eſcu, & ne l'élevent point en haut comme font les animaux.

C'eſt vne choſe remarquable que les Supports & Tenans ne ſont pas abſolument héréditaires & tranſmiſſibles de pere en fils, comme ſont les Armoiries; car quelquefois, mais aſſez rarement, l'on les change, lorſqu'il arrive quelque choſe aſſez importante pour obliger à cela. Ainſi fit le Roy Charles VI. ayant pris vn Cerf (ſelon l'opinion de quelques-vns) dans la foreſt de Senlis, qui avoit vn collier d'or à ſon col, ſur lequel eſtoient gravez ces mots Latins, *Hoc me Cæſar donavit*, cette rencontre notable l'obligea à prendre pour Supports de ſes Armes deux Cerfs. On les figure avec des aîles, pource que ſelon l'opinion de Froiſſard, & de quelques autres Auteurs, ce Roy ne prit aucun Cerf à la chaſſe qui euſt des aîles; mais que le motif & l'origine de ces Supports vint d'vn ſonge qu'il fit, s'imaginant d'eſtre dans la foreſt de Senlis, tenant vn Faucon ſur ſon poing, lequel eſtant laſché abatit grand nombre de Hérons; mais il vola ſi haut que le Roy le perdit de veuë, & ne l'euſt pû ſuivre, ſans l'aide d'vn

Cerf aîlé, ſur lequel il monta, & ayant reclamé ſon oiſeau, il revint ſur ſon poing où il le retint avec ſes longes, à quoy il prit grand plaiſir. Ce ſonge ayant eſté depuis trouvé prophétique, & eu vn évenement véritable pour la victoire que ce Roy obtint peu de temps aprés contre les Flamans en la bataille de Roſebecque, il prit de là ſujet de changer les Tenans de ſes Armes, & d'y ſubſtituer deux Cerfs aîlez pour Supports, auſquels on a depuis donné cette deviſe, *Sequar & aſſequar;* Leſquels Supports, Charles VII. ſon fils continua, comme j'ay vû dans pluſieurs anciens veſtiges de ſon temps. Le Roy Louïs XII. prit pour Supports deux Heriſſons ou Porcs-eſpics, imitant ſon pere Charles Duc d'Orleans, qui avoit inſtitué l'Ordre du Porc-eſpic; mais au lieu que celuy-ci les avoit pris pour ſon Ordre & pour ſa Deviſe ſeulement, le Roy ſon fils les prit encore pour Supports de ſes Armes, avec ce beau mot *Cominus & eminus*, & quelquefois cét autre, *Vltus avos Troiæ*. On luy fit prendre ce dernier aprés qu'il eut gagné en Italie la bataille de Ravenne; Ce mot flattant la croyance de ceux qui faiſoient alors deſcendre les François des Troyens. Le Roy François Premier prit auſſi pour Deviſe & pour Supports des Salamandres, comme je l'ay vû en pluſieurs de ſes maiſons, & notamment au Chaſteau d'Amboiſe; lequel changement pourtant fut particulier & perſonnel à ces quatre Rois; car leurs ſucceſſeurs reprirent les deux Anges qui ſont leurs gardiens & génies les plus ſalutaires.

Les Supports & Tenans ſe tirent communément des piéces qui compoſent l'Armoirie, quelquefois auſſi ils ſont entiérement différens, n'y ayant aucune régle qui oblige à cela, comme le Lecteur connoiſtra par les exemples que je produiray à la fin de ce Chapitre.

Les Allemans qui conſervent parmi eux plus d'ordre au fait des Armoiries, que les François, ne permettent qu'aux plus grands Princes & Seigneurs d'en avoir : Les autres Gentilshommes ſe contentent d'orner leurs Eſcus de pluſieurs rares cimiers, lambrequins, hachemens, mantelets, volets, & cordons; car les Supports eſtans le ſymbole de ſublimité ſouveraine, & d'vne redoutable puiſſance, ils font bien de ne ſouffrir pas que les ſimples Gentilshommes en prennent.

L'on les prend pour divers ſujets & rencontres remarquables, quelquefois pour faire connoiſtre l'aide & le ſecours que nous avons tiré, ou eſperons de recevoir de quelqu'vn, nous prenons de ſemblables animaux pour nos Supports à ceux qu'il portera dans l'Eſcu de ſes Armes. Quelquefois lorſque pour quelque notable ſujet l'on eſt obligé de quitter les Armes anciennes, & en

prendre des nouvelles, l'on peut reſerver les piéces des anciennes au Cimier & aux Supports, dequoy l'on trouve aſſez d'exemples. La Ville d'Avignon relevant autrefois de l'Empire, portoit vn Aigle dans ſes Armes; mais aprés que les Papes en ſont devenus Seigneurs par la libéralité de nos Princes, elle prit trois clefs poſées en faſce, & retint pour Supports les Aigles de ſes anciennes Armes avec cette deviſe, *A bec & à griffes*. Venons aux exemples.

1. Les Rois d'Ecoſſe ont pour Supports de leurs Armes vn Lion d'or du coſté droit, & vne Licorne d'argent du coſté gauche.

2. Les Rois d'Angleterre ont vn Leopard d'or du coſté droit, & vn Dragon au naturel du coſté gauche; le premier tiré de leurs Armes, & le ſecond à cauſe de la banniére du Dragon qu'on porte en Angleterre à l'honneur de S. George, patron des Chevaliers de la Iarretiére. I'ay vû auſſi les meſmes Armes ſupportées par deux Dogues, pource que par leur moyen les loups ont eſté chaſſez du Roiaume.

3. Les Princes Palatins Electeurs de l'Empire, ont pour Supports deux Lions d'or, la teſte de chacun dans vn des caſques qui ſont ſur leurs Armes, & pour Cimier vn Lion couronné & aſſis regardant de front entre deux grands proboſcides d'Eléphant lozangées d'argent & d'azur.

4. Les Armes des Marquis de Roſmadec, Barons de Molac, &c. ont pour Supports deux Lions d'or, & pour Cimier vn Cygne d'argent, comme nous avons déja dit.

5. La cinquiéme Armoirie que j'ay tirée du Cabinet de Monſieur de Lomenie, Comte de Brienne, & de Montbron, &c. Conſeiller du Roy en ſes Conſeils & Secretaire d'Eſtat, dont j'ay blazonné les Armes au Chapitre des Arbres, eſt environnée de huit Lions d'or ſemblans faire la ronde tout alentour de l'Eſcu pour le garder, comme font les Dogues à S. Malo en Bretagne; l'Eſcu de cette Armoirie eſt d'argent à quatre cottices de gueules, à la bordure d'azur.

6. La ſixiéme, eſt tirée du livre Latin du docte *Petra Sancta*, intitulé *Teſſeræ Gentilitiæ*, imprimé à Rome, tres-beau & tres-curieux, où entre autres figures rares, il produit cette Armoirie Eſpagnole de la Maiſon de Pazes, d'azur à treize beſans d'argent 4. 4. 4. & 1. Deux des angles de l'Eſcu, à ſçavoir le droit du coſté du chef, & le gauche du coſté de la pointe, engoulez ou tenus à belles dents par deux teſtes de Lions d'or.

7. Les Armes de l'Illuſtre Maiſon de LORRAINE, qui ſont environnées de huit quartiers d'alliances, à ſçavoir de quatre Roiaumes en chef, & de trois Duchez & vn Comté en pointe, ſe blazonnent de cette ſorte: Party de trois traits, & coupé d'vn

qui font huit quartiers ; au premier faſcé d'argent & de gueules de huit piéces, qui eſt de Hongrie ; au ſecond d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or au lambeau de gueules en chef, qui eſt de Naples Sicile ; au troiſiéme d'argent à la croix potancée d'or cantonnée de quatre croiſettes de meſme, qui eſt de Iéruſalem; au quatriéme d'or à quatre pals de gueules, qui eſt d'Arragon ; au cinquiéme qui eſt le premier de la pointe, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or à la bordure de gueules, qui eſt d'Anjou ; au ſixiéme d'azur au Lion contourné d'or couronné de meſme, qui eſt de Gueldre ; au ſeptiéme d'or au Lion de ſable couronné de gueules, qui eſt de Iuliers ; au huitiéme d'azur ſemé de croix recroiſetées au pied fiché d'or, & deux bars adoſſez de meſme, qui eſt de Bar ; ſur le tout d'or à la bande de gueules chargée de trois allérions d'argent, qui eſt de Lorraine. Les Supports de ces nobles Armes ſont deux Aigles au naturel, colletez d'vn chapelet de groſſes perles, au bout duquel pend ſur l'eſtomac de chacun de ces Aigles vne double croix d'or, qu'on appelle vulgairement la croix de Lorraine, avec cette deviſe, *Devot luy ſuis :* le Cimier eſt vn demy Aigle naiſſant de meſme.

8. La Maiſon de NOGARET tres-ancienne, de laquelle eſt Monſeigneur le Duc d'Eſpernon, blazonnée au Chapitre des Arbres, a pour Supports deux Griffons d'or. La Maiſon de FOIX de meſme.

9. Celle de MONTMORANCY, que nous avons blazonnée au Chapitre des Oiſeaux, a pour Tenans deux Anges, portans chacun à vne de leurs mains vne couronne de laurier (ſemblable à celle que les Romains concédoient à ceux auſquels le triomphe eſtoit permis) ſemblans la vouloir élever ſur leur teſte ; Et pour Cimier vne teſte de Chien courant d'or aux oreilles pendantes, langué de gueules, accollé de meſme, aux clous, bords, & anneau d'or. Matthieu de Montmorancy, grand Chambellan & Admiral de France prit ce Cimier, au lieu de la queuë de Paôn, ou ſelon quelques-vns d'vn Paôn tout entier, qu'vn autre Matthieu ſon predeceſſeur Connétable de France ſous les Rois Philippe Auguſte, Louïs Huitiéme, & S. Louïs, avoit pris aprés la bataille de Bouvines, où il ſe ſignala : Il fit meſme ajoûter ſur la croix de ſes Armes, ſeulement durant ſa vie, autant de bezans d'or comme il avoit tué d'ennemis. Matthieu III. Seigneur de Montmorancy porta pour ſon Cimier vne pareille figure, & aprés luy encore Iean & Charles de Montmorancy ; mais leurs ſucceſſeurs reprirent le Chien qui a eſté retenu par tous ceux de cette Famille, juſques à preſent, pour marque & ſymbole de leur affection & fidelité envers nos Rois. L'origine de ce Cimier eſt rapportée

portée à certain Ordre de Chevalerie appellé l'Ordre du Chien, duquel les Seigneurs de Montmorancy ont eſté tenus pour Chefs & Inſtituteurs ; Car François de Belle-foreſt, entre autres, dit avoir lû en vne vieille Hiſtoire manuſcrite, que *Bouchard de Montmorancy*, ſurnommé à la Barbe torte, premier Baron de France, ayant fait paix avec le Roy Philippe I. il luy vint baiſer les mains à Paris, eſtant ſuivi & accompagné d'vn grand nombre de Chevaliers portans tous vn colier ou chaiſne d'or au col, faite en façon de teſtes de Cerf, & à laquelle pendoit vne medaille avec l'effigie d'vn Chien, qu'on eſtime eſtre la cauſe pour laquelle les Seigneurs de cette illuſtre Maiſon portent encore vn Chien pour leur Cimier. François Mennenius, & autres qui ont traitté des Ordres de Chevalerie, remarquent la meſme raiſon. Philippe Moreau tire l'origine de ce Cimier, depuis le temps de LISOYE, Chevalier François du temps de Clovis premier Roy Chreſtien, lequel LISOYE ſe jetta aux fonds baptiſmaux avec ſon Roy, d'où ſes ſucceſſeurs prirent ſujet de crier en guerre, *Dieu aide au premier Chreſtien ;* mais le ſujet qu'il en donne, n'eſtant qu'vne imagination, je ne m'y arreſteray pas.

Au liv. 3. de ſes Annales.

Mennenius en ſon traité des Ordres de Chevalerie chap. de l'Ordre du Chien & du Coq.

Quant aux Tenans des Armes de cette ancienne Famille, ce ſont deux Anges par permiſſion particuliére de nos Rois, à cauſe qu'ils eſtoient les premiers Chreſtiens : pourtant l'on trouve dans vn ſeau de Iaques de Montmorancy, fils de ce Charles, des Lions pour Supports. Iean de Montmorancy auſſi Seigneur de Bretueïl & de Beauſault, vivant ſous le Roy Charles VII. prit auſſi pour Supports de ſes Armes vn Aigle & vn Lion, ainſi qu'on voit à l'entrée du vieil chaſteau de Breteuïl. Entre pluſieurs Armes de Guillaume Seigneur de Montmorancy, qui ſont en l'Egliſe de S. Martin, tenuës par deux Anges avec le Chien pour Cimier, il y en a qui ſont dans vn grand eſcuſſon ſur le portail ſupportées par deux Griffons; Ce qui nous ſert de marque certaine, que les Supports & Cimiers peuvent eſtre changez ſuivant l'affection & la volonté des particuliers, comme nous avons dit de quelques-vns de nos Rois. Pourtant les deux Anges ont eſté repris & continuez par ceux de cette Maiſon, comme les plus honnorables de tous.

Le Roy Philippe de Valois permit à Charles de Montmorancy de porter deux Anges pour Tenans de ſes Armes.

10. La dixiéme Armoirie eſt relevée en pierre au deſſus du monument de Meſſire Pierre du Sayes, en ſon vivant Chevalier Seigneur & Baron de Poyet, &c. contre la muraille de la nef de l'Egliſe du Convent des Auguſtins à Paris proche du pont neuf du coſté droit, où ledit Chevalier eſt repreſenté en pierre armé de toutes piéces avec ſa cotte d'armes, à genoux, en poſture de

priant. Elle eſt écartelée : au 1. & 4. écartelé d'or & de gueules, au 2. & 3. d'argent au Lion de ſable ; les Tenans ſont deux Enfans qui ſupportent le caſque timbré d'vn Lion d'or de front.

Les Lions eſtans en Cimier peuvent montrer la teſte de front ; car ils ſuivent la poſition & poſture du caſque, comme l'on le voit en cette Armoirie, qui ayant vn Lion dans l'Eſcu, celuy qui eſt au Cimier doit eſtre auſſi nommé vn Lion, & non pas vn Leopard, encore qu'il montre la teſte de front.

11. Le Royaume de NAPLES, dont les armes ſont d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or au lambeau de gueules en chef de cinq pendans, a pour Tenans deux Sirenes ou femmes marines au naturel.

12. La Maiſon de BETHVNE, de laquelle eſt Chef Monſeigneur le Duc de Sully, porte d'argent à la faſce de gueules, & pour Tenans deux Sauvages ou Sylveſtres au naturel, ayans leur maſſuë, & pour Cimier vn Paôn naiſſant, les aîles étenduës aux émaux de l'Eſcu, & ayant le col d'azur chargé de Fleurs-de-lis d'or, que quelques-vns diſent gorgé de France.

13. La Maiſon Comtale D'ASPREMONT en Lorraine, qui porte de gueules à la croix d'argent, a pour Support vn Aigle au naturel, couronné d'or, qui tient l'Eſcu & le caſque devant ſoy, envelopé & couvert d'vn manteau Impérial de toile d'or, ſemé d'Aigles à deux teſtes de ſable, le manteau attaché au devant du col de l'Aigle avec des cordons houppez de ſoye cramoiſie & d'or.

14. VIVONNE porte d'hermines au chef de gueules, pour Support vn Aigle au naturel, qui a la teſte dans le caſque, qui eſt ſur l'Eſcu d'Armes, pendant devant l'eſtomac de l'Aigle ; pour Cimier vn bonnet d'écarlate rebraſſé d'hermines, au milieu de deux cornes coupées de gueules ſur hermines, & vn Dragon entier au naturel ſur le bonnet, les aîles étenduës, les lambrequins de gueules & d'hermines.

15. WARTEMBERGVE en Allemagne, porte parti d'or & de ſable, l'Eſcu entourné d'vn Dragon au naturel ſe mordant la queuë. Cecy doit eſtre plûſtoſt appellé vn Gardien, que non pas vn Support ; pour Cimier vn vol d'aigle de ſable, ſortant d'vne couronne Ducale qui eſt ſur le caſque. Il eſt à remarquer, qu'en Allemagne pluſieurs Gentilshommes portent leurs caſques couronnez, encore qu'ils n'ayent aucunes dignitez qui les y obligent.

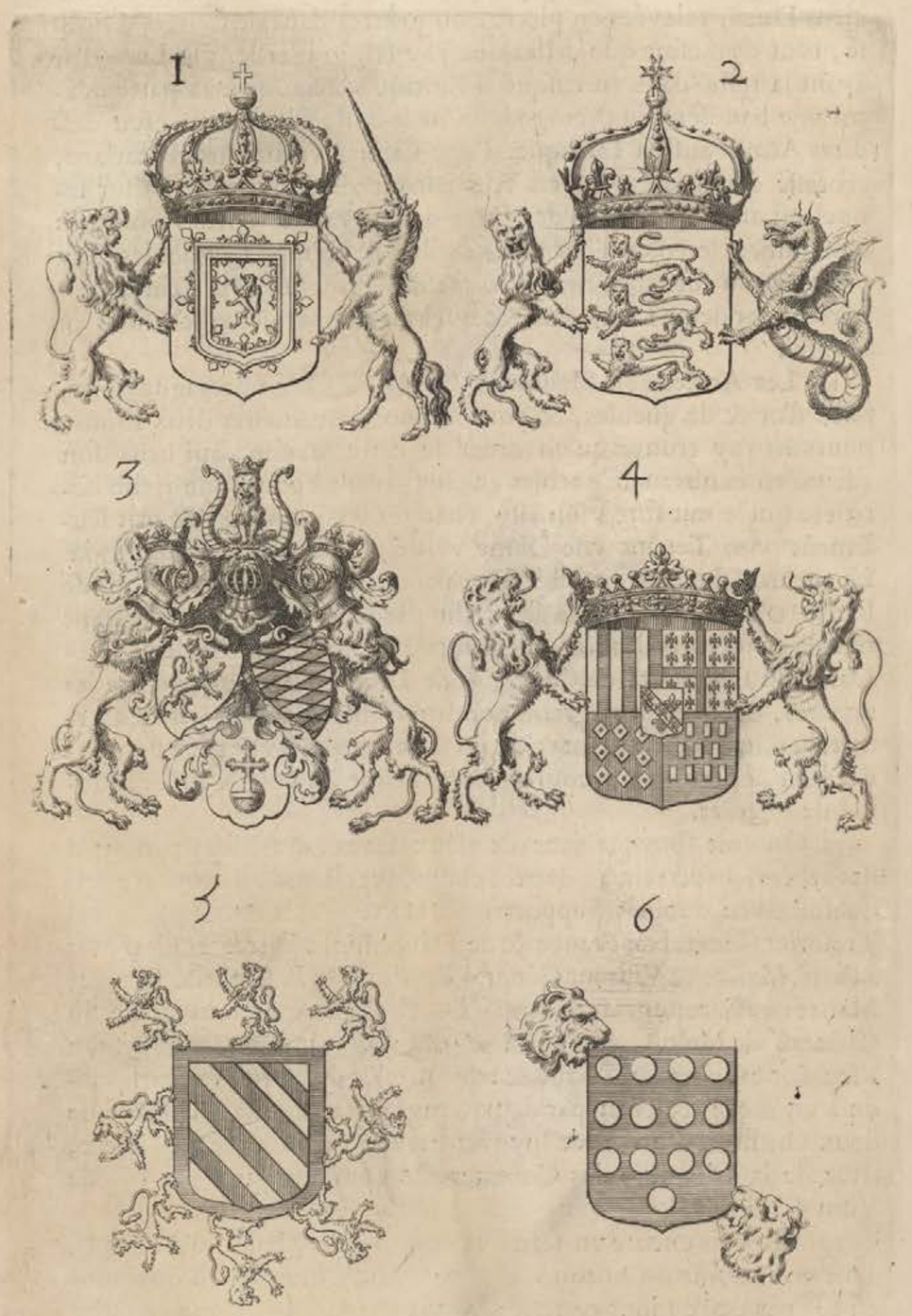
16. V. HOHENECK en Allemagne, porte échiqueté d'argent & de ſable au franc quartier d'or ; & pour Tenant vn homme armé de toutes piéces, tenant ſous ſa main gauche l'Eſcu deſdites Armes, & de la droite vne halebarde ; pour Timbre vn caſque couronné d'or ſommé d'vn vol aux Armes de l'Eſcu, les lambrequins d'or, d'argent & de ſable.

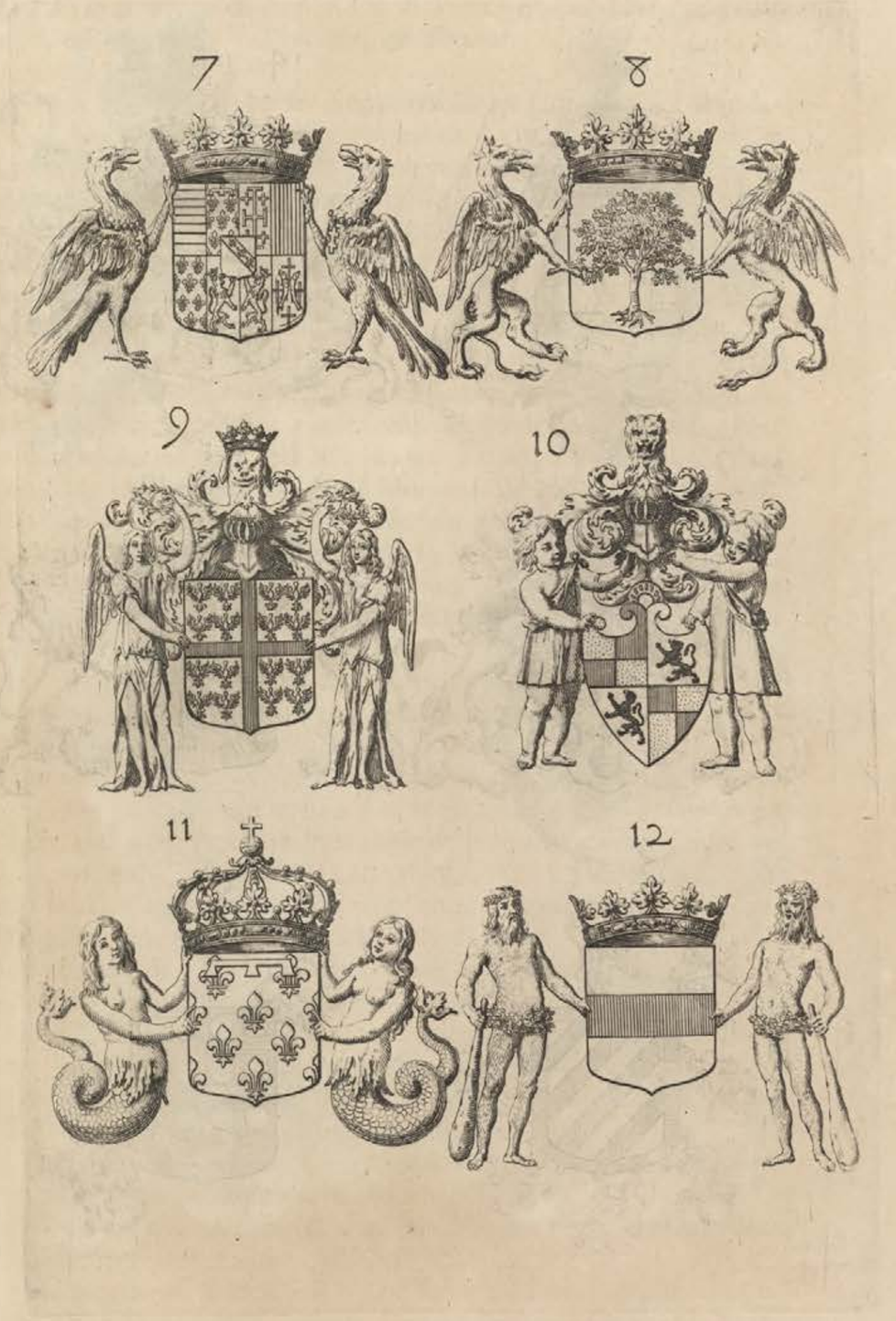
17. En BRETAGNE, j'ay vû en mille endroits les Armes des anciens Ducs, relevées en pierre, ou peintes dans des vitres d'Egliſe, tout de meſme que celles que j'ay fait graver ici ; le Lion d'or ayant la teſte dans vn caſque à l'antique, tenant de la patte dextre vne banniére de Bretagne, & ſur le coſté gauche vn Eſcu deſdites Armes auſſi à l'antique. Pour Cimier vn bonnet d'écarlate, rebraſſé d'hermines (qui eſt vne marque de Souveraineté) ſur lequel eſt aſſis vn Lion d'or, entre deux grandes cornes pointuës d'hermines ; le volet d'hermines doublé & houppé de gueules. I'ay pourtant vû fort ſouvent en la meſme Province les Armes ſupportées par deux Lions d'or, & quelquefois par deux hermines au naturel.

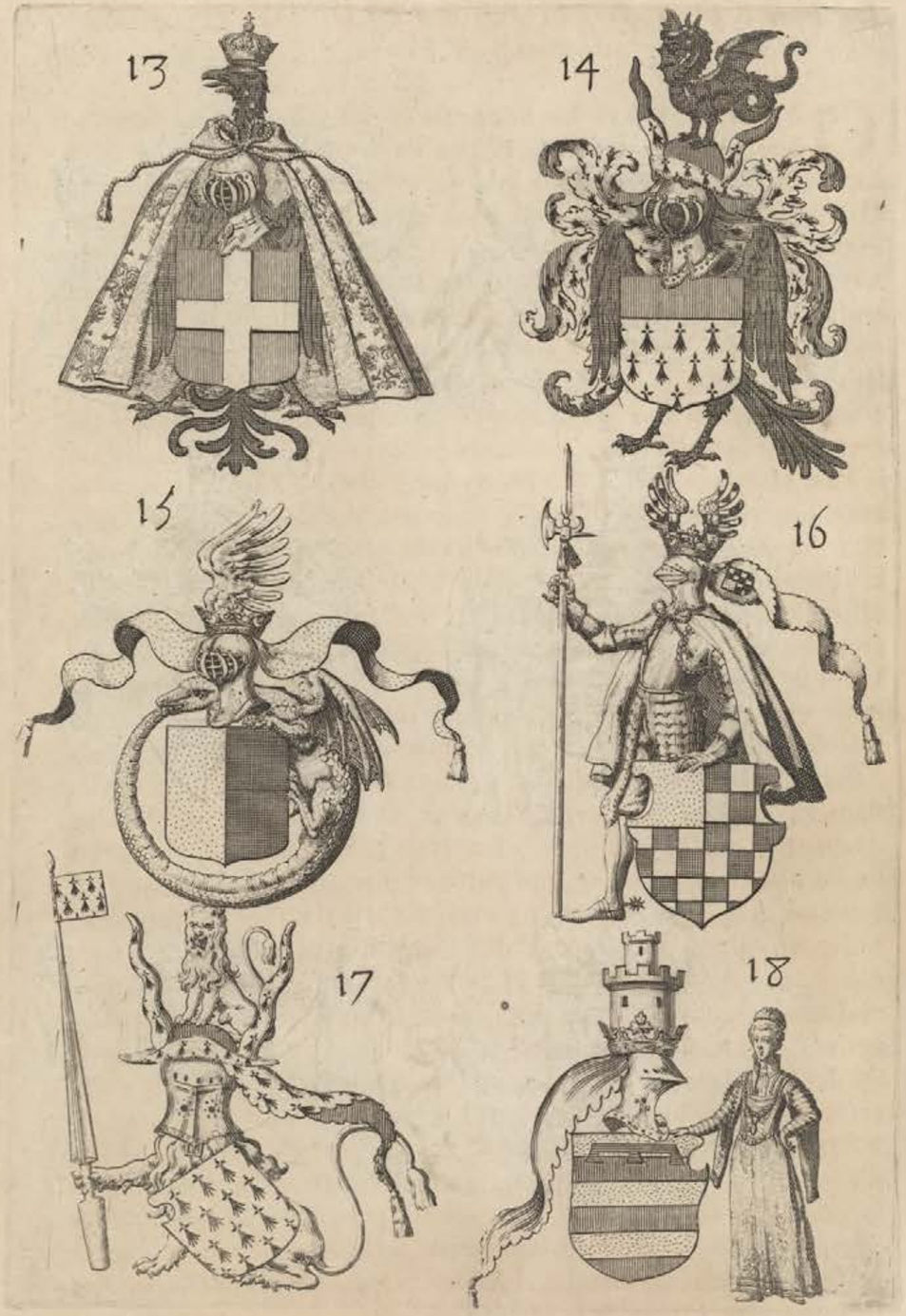
18. Les Armes de la Maiſon DV CHASTEL en Bretagne, ſont, faſcé d'or & de gueules, & pour Supports ordinaires deux Lions ; pourtant j'ay trouvé qu'vn cadet de cette Maiſon, qui briſa ſon Eſcu d'vn lambeau de gueules en chef, ayant épouſé vne riche héritiére qui le mit fort à ſon aiſe, changea ſes Supports, & prit ſeulement pour Tenant vne Dame vétuë à la mode de ce temps-là. La meſme choſe avoit eſté faite par vn cadet de la Maiſon de PENHOET, comme cela ſe vérifie par leurs Armes, qu'ils firent relever en pierre de la ſorte, alentour de la belle chapelle de Noſtre-Dame du Folgouët, en l'Eveſché de Léon en Bretagne, où je les ay vûës, & tirées avec grand nombre d'autres. Le Cimier des Armes du Chaſtel eſt parlant ; c'eſt vn Chaſteau, ou vne tour donjonnée d'or, ſortant d'vne couronne de meſme ; le volet eſt d'or, doublé de gueules.

19. On voit ſouvent dans de vieux ſeaux, des Eſcus pendus à des arbres, ou attachez à de gros cloux, avec leurs courroyes ; quelquefois avec doubles Supports. PHILIPPES GILLIER, ſeul Tréſorier Général de France & de Dauphiné, Maître des Comptes à Paris, Maître & Viſiteur Général des Ports & Paſſages de France, Maître des Garniſons de Normandie, & Capitaine Gouverneur du Château de Melun, vivant en 1340. ſe ſervoit d'vn ſeau, où ſon Eſcu d'or au chevron d'azur & trois mâcles de gueules, eſtoit pendu à vn arbre, & tenu par deux Sauvages à cheval, ſur le col de deux Griffons. On voit de luy tres-grande quantité de ces ſeaux, tirez de la Chambre des Comptes, & communiquez par M. de Vion d'Hérouval.

20. On voit encore vn ſeau fort ancien de la Maiſon d'ALBRET, avec vn heaume à l'antique, timbré d'vn Arbre, l'Eſcu ſupporté en bas par deux Lions couchez, ayant chacun vn caſque en teſte, ſurquoy poſent deux Aigles, qui ſupportent auſſi vers le haut le meſme Eſcu.


1
2
3
4
5
6


7
8
9
10
11
12



DIVERS EXEMPLES DE CIMIERS, Supports, & Tenans.

QVELQVEFOIS les Supports & les Cimiers ſont ſemblables, comme les trois Aigles de LORRAINE. Les trois Levriers d'argent accollez de gueules cloüez d'or, de la Maiſon de GRAMONT, de laquelle eſt Monſeigneur le Mareſchal de Gramont. Les trois Griffons de BOVRDEILLE Marquis d'Archiac. Les trois Serpens aîlez d'or de POTIER, Duc de Treſmes. Les trois Licornes de NEVFVILLE. Les trois Aigles d'or de Melchior MITTE DE CHEVRIERES Marquis de Saint Chaumont. Et les trois Lions d'or des Armes des DE CREILS, qui portent d'azur au chévron d'or, accompagné de trois clous en lozange de meſme; de cette Maiſon, qui eſt vne des nobles de Picardie, eſtoit le Pere Hiérôme de Creil Iéſuite, qui a compoſé vn livre de Blazon, qui eſt entre les mains de Monſieur de Montchal : il a laiſſé vn frere de meſme nom, Conſeiller du grand Conſeil, héritier de ſa curioſité. Les trois Sauvages de la Maiſon DE MONTCHAL, celuy du Cimier portant vne lance burellée d'argent & de gueules couronnée de laurier, avec cette deviſe, *Je l'ay gagnée*, miſe en Latin de cette ſorte, *Certamine parta;* pource qu'vn de cette Famille vainquit à vn combat ſingulier ſon ennemi, qui portoit de gueules à trois faſces d'argent. Les trois Lions des PRVNIERS-SAINT-ANDRE' en Dauphiné, qui ont donné des Premiers Préſidens aux Parlemens de cette Province, & de Provence, & portent de gueules à la Tour d'argent. Les trois Lions encore de la Maiſon de VEYNES-DV-PRAYET, qui porte de gueules à trois bandes d'or. Les trois Sauvages de BELLEFONT-GIGAVT en Normandie, qui porte d'azur au chévron d'or accompagné de trois lozanges d'argent. Les trois Aigles de HABERT-MONTMORT, qui porte d'azur au chévron d'or accompagné de trois fers de moulin d'argent. Les trois Licornes de la Maiſon de GAVFFRIDI qui a donné des Préſidens & Conſeillers au Parlement de Provence, & porte tranché de gueules ſur argent. Les trois Griffons des CHAMBRIERS DE L'ISLE en Dauphiné, qui portent d'azur à la Tour d'argent avec ſon avant-mur de meſme. Les trois Cerfs de la Maiſon de LAMET qui porte de gueules à la bande d'argent accompagnée de trois croix recroiſetées au pied fiché de meſme, écartelé de Neufville en Flandre; les deux Supports tenans chacun vne banniére aux Armes de la Maiſon.

La Maiſon de VILLERS LA FAYE, l'vne des plus anciennes de Bourgogne, de laquelle ſont les Barons de Villers la Faye,

de Chevigny, & de Ville-neuve, celuy-ci pere du Seigneur de Mauvilly, Capitaine Lieutenant de la compagnie de Chevaux-légers de Monſeigneur le Prince, & Maréchal de Camp dans les armées du Roy, a pour Supports deux Lévriers d'or, & pour Cimier vn Lévrier de meſme naiſſant, ſymbole de leur affection & fidélité au ſervice de leurs Princes.

CLVNY, Maiſon ancienne en la meſme Province, qui porte écartelé, au 1. & 4. d'azur à deux clefs d'or, adoſſées & paſſées l'vne dans l'autre, & poſées en pal, au 2. & 3. de gueules au chef d'argent chargé de trois coquilles de gueules; a pour Supports deux Daims d'or, & pour Cimier vn Daim naiſſant de meſme. De cette Maiſon eſt le ſieur du Coulombier, Gouverneur de S. Quentin.

MONTI Vicomte de Rezé en Bretagne; originaires de Florence, où cette Maiſon a donné pluſieurs Gonfanoniers, ainſi que pluſieurs Cardinaux, & vn Pape meſme à l'Egliſe; porte d'azur à la bande d'or, accompagnée de deux montagnes de meſme : écartelé de Strozzi, à cauſe de pluſieurs alliances avec cette illuſtre Maiſon. Ils ont des Gonfanons pour Cimier, & des Lions pour Supports de leurs Armes.

Parfois auſſi les Cimiers & Supports ſont différens en peu de choſe, comme ſeroit vn tout de ſa partie: comme les deux Sauvages de carnation, & la teſte de Sauvage de meſme des Armes de GONDI Duc de Rets, qui ſont d'or à deux maſſes d'armes de ſable paſſées en ſautoir liées de gueules : les deux Griffons d'argent & la teſte de Griffon de meſme, DE BRICHANTEAV Marquis de Nangis : les deux Lions d'or, & vne jube & teſte de Lion de meſme de la Maiſon DE ROHAN: les deux Lévriers d'argent, & vn Aigle naiſſant de la Maiſon de COLIGNY : les deux Lions d'or, & vn Lion naiſſant de meſme, tenant vne branche de Hou, de la Maiſon de LANNION de Vieux-chaſtel : les trois Pantéres de la Maiſon de GODET-DES-MARAIS en Normandie, d'où eſt Madame la Marquiſe de Piennes, qui porte de gueules à trois godets d'argent : les deux Lions d'argent de la Maiſon de MARREL en Dauphiné, de laquelle eſt iſſu le ſieur de Saint Pierre, Capitaine d'vne compagnie de Chevaux-légers, qui porte de gueules à la bande d'or chargée d'vn rinceau de roſier de ſinople, à la roſe de gueules en cœur, & deux boutons de meſme, l'vn en chef & l'autre en pointe; pour Cimier vn Lion naiſſant tenant de la patte dextre le rinceau de l'Eſcu : Et les deux Sauvages de carnation tenans leur maſſuë, & vne main de Sauvage tenant auſſi vne maſſuë pour Cimier de la Maiſon de VVLSON en Eſcoſſe, & en Dauphiné, de la derniére deſquelles je ſuis le chef.

Les Supports & Cimiers ſont auſſi quelquefois différens de genre

genre & d'eſpéce, comme il appert aux Armes de France, qui ayant deux Anges pour Tenans, ont pour Cimier vne double Fleur-de-lis d'or, ou vn lis d'or à quatre angles.

EMANVEL DE CRVSSOL Duc d'Vzés, Chevalier d'honneur de la Reine Regente, avoit pour Supports deux Lions d'or, & vne teſte de Levrier d'argent pour Cimier.

La Maiſon de CHABOT a pour Tenans deux Sauvages, & pour Cimier vne Hure de Sanglier.

La Maiſon de CREQVI a deux Sauvages de carnation pour Tenans, & pour Cimier deux Cygnes affrontez d'argent, tenans en leur bec vn anneau d'or.

Monſeigneur le Mareſchal de BASSOMPIERRE avoit pour Supports deux Cygnes d'argent couronnez d'or membrez & becquez de ſable, & pour Cimier vn eſcuſſon de ſes Armes ſupporté d'vn vol d'argent.

RAMBVRES, qui porte d'or à trois faſces de gueules, a pour Supports deux Lions d'or, & pour Cimier vne teſte de Levrier de ſable au colier de gueules cloüé d'or accoſté d'vn vol d'argent.

Monſeigneur le Mareſchal de VITRY, de la Maiſon de L'HOSPITAL, avoit pour Tenans deux Anges, & pour Cimier vne teſte de Coq arrachée d'argent : cela luy eſtoit particulier, car Monſeigneur le Mareſchal de l'Hoſpital ſon frere, le Marquis de Choiſy, & le Vicomte de Sainte Meſme, de la meſme Maiſon, ont pour Supports deux Lions d'or.

Monſeigneur le Duc de la ROCHEFOVCAVLT a pour Tenans deux Sauvages de carnation, & pour Cimier vne Fée échevelée s'élevant juſques au nombril, ſi que ſes parties inférieures ſe cachent dans vne cuve ou lavoir, duquel par derriére ſort le bout de ſa queuë de Serpent, tenant vn miroir de la main droite, & de l'autre vn peigne; c'eſt le portrait de la Melluſine, de laquelle les Romans ont dit de ſi belles choſes.

Les Maiſons de LVSIGNAN, DE PVY DV FOV, POITIERS S. VALIER, S. GELAIS-LANSSAC, SASSENAGE, & LA LANDE, portent le meſme Cimier, ſe diſant toutes deſcenduës de la fameuſe MELLVSINE.

Martin du BELLAY, Prince d'Yvetot, a pour Supports deux Griffons d'or, & pour Cimier vne teſte de Taureau de gueules.

Meſſire Iean LEBOVTEILLER de Senlis Comte de Moucy, qui porte écartelé d'or & de gueules, comme nous avons dit ailleurs, a pour Tenans deux Sauvages de carnation, & pour Cimier le demy corps d'vne jeune Fille au naturel chevelée d'or, tenant vn peigne & vn miroir de meſme, avec cette deviſe,

Franc & leal. Ces Supports & ce Cimier ſont ſymboliques, car cette jeune fille repréſente la vertu haut élevée, défenduë & gardée par les Sauvages, qui dénotent les peines & les difficultez qu'on a de l'acquerir & de la poſſéder ; Le miroir & le peigne ſignifient les ſoins qu'vne ame vertueuſe doit avoir de la netteté & de la pureté, pour ne ſouffrir point de tache, ni de ſaleté.

Meſſire Georges YSORE', Chevalier Marquis d'Hervault & des Pruneaux, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, porte d'argent à deux faſces d'azur ; pour Tenans deux Sauvages au naturel, ou de carnation, & pour Cimier vne teſte humaine gigantale au naturel, couronnée d'vne couronne Royale d'or.

La Maiſon de CASTELLAN, qui porte de gueules à la croix d'argent, accompagnée de quatre tours d'or, a pour Supports deux Lions d'or, la teſte contournée, chacun tenant l'Eſcu d'vne patte, & vne épée de l'autre par la garde, la pointe en bas, & pour Cimier vn Lion naiſſant auſſi d'or, tenant vne épée haute à la patte droite, & ſupportant vne tour de la gauche.

La Maiſon D'ENTRAIGVES PICHERON, qui porte d'or au Lion de gueules, l'Eſcu bordé d'hermine au chef de France, a pour Supports deux Levriers, & pour Cimier vn Lion naiſſant.

La Maiſon D'APELVOISIN, qui porte de gueules à la herſe d'or, a pour Supports deux Lions d'or, & pour Cimier vn vol d'argent.

La Maiſon de REILHAC autrefois Seigneurs de la Queuë en Brie & des Hautes Maiſons : & maintenant de Mareuïl-lez-Meaux, & des Carreliers : Branche ſortie d'Auvergne, qui porte de ſable au Lion d'argent, écartelé de gueules à l'Aigle d'or, ſe ſert de deux Belettes pour Supports, & a vn Lion naiſſant pour Cimier.



La Maiſon de VERDIER à Arles, qui porte de gueules à trois chevrons d'argent, au chef couſu d'azur, chargé de trois molettes d'or, a pour Cimier vn Aigle éploié, & pour Supports deux Levriers.

NICOLAS FRANCOIS BAVDOT, Eſcuyer, Sieur du Buiſſon Anbenay, porte de ſable à vn chevron d'or, accompagné de trois molettes d'éperon de meſme ; pour Supports deux Chevaux au naturel, & pour Cimier vn demi corps de Sauvage tenant vn dard à ſa main droite, avec cette deviſe, ΕΓΚΕΝΤΡΟΣ.

La Maiſon de BRACQVE, qui porte d'azur à vne gerbe de bled d'or, a pour Supports deux Salamandres de ſinople, la teſte contournée, jettant ou vomiſſant du feu par la bouche, & pour Cimier deux banniéres d'azur ſortant du bourlet du caſque, toutes deux bordées d'vne engreſlure d'or, dans la premiére vne Siréne d'or, & dans l'autre les Armes de l'Eſcu.

La Maiſon de CHABEVF, dont les anciens Comtes de S. Trivier portoient le nom, avoit pour Armes, d'or à la bande de gueules, pour Supports deux Chats, & pour Cimier vn Bœuf naiſſant.

La Maiſon de CLERMONT en Dauphiné, dont les Armes ſont blaſonnées au Chapitre des outils de la Mechanique, a pour Supports deux Lions d'or, l'vn tenant vn guidon des Armes de France, & l'autre vn de celles de Dauphiné, & pour Cimier vn Regne, ou Tiare Papale d'or, concédée à ceux de cette illuſtre Famille, pour des ſignalez ſervices rendus au Saint Siege.

ALINGE, Maiſon illuſtre en Savoye, dont les Armes ſont de gueules à la croix d'or, a deux Licornes pour Supports, & pour Cimier vne Licorne naiſſante poſée de front, les deux pieds repoſans ſur le Timbre. Les Seigneurs de Coudrée & de l'Arringe en Savoye, ſont de cette Maiſon, qui eſt auſſi de la tige de celle de SALVAING en Dauphiné, laquelle a pour Supports deux Aigles d'or contournez, chacun tenant au bec vne banniére de gueules à la croix d'or, qui ſont les Armes de ſon origine.

DEAGEANT en Dauphiné, dont les Armes ſont blaſonnées au Chapitre des Aigles, a pour Supports deux Hermines au naturel, & pour Cimier vne Hermine naiſſante de meſme, avec cette deviſe, *Sine macula.*

Monſeigneur le Mareſchal de la MEILLERAYE, de la Maiſon de la PORTE, a pour Supports deux Hermines mouchetées, & le Cimier de meſme.

DEREFVGE, dont les Armes ſont blaſonnées au Chapitre des Serpens, a pour Supports deux Dragons au naturel, ſe colligeans le bout de leurs queuës au deſſous de l'Eſcu, & pour Cimier vn enfant tout nud au naturel, naiſſant & tenant en chacune de

ſes mains vn Serpent par le milieu du corps, ſemblant le vouloir étouffer, comme fit Hercule eſtant encore dans le berceau, ſelon la fiction des Poëtes. La deviſe de cette Maiſon eſt, *Victrix innocentia.*

BACHELIER en Champagne, porte d'azur à vne croix engreſlée d'or, accompagnée de quatre Paôns roüans d'argent, pour Support vn Paôn au naturel éploié, tenant l'Eſcu. Il y en a dans cette Famille qui portent deux Griffons d'or pour Supports, & vn Paôn au naturel pour Cimier, avec cette deviſe, *Proprios oſtentat honores*; le Roy Louïs XIII. a accordé vne Fleur-de-lis à vn de cette Famille.



Les Princes & Ducs de PARME ont deux Cerbéres pour Supports de leurs Armes.

La Maiſon de GRIMALDI, de laquelle eſt le Prince & Seigneur de Monaco, Marquis de Campagna, jadis Chevalier de l'Ordre de la Toiſon d'or, qu'il a quitté & rendu au Roy d'Eſpagne, pour prendre celuy du S. Eſprit, que le Roy de France luy a donné, avec la Duché de Valentinois, porte lozangé d'argent & de gueules, & a pour Supports deux Moines Auguſtins.

La Maiſon de PELET en Languedoc, qui eſtoit le ſurnom des anciens Seigneurs d'Alais, & depuis des Seigneurs de la Verune, deſquels eſt heritiére Dame Claude de Pelet, Marquiſe de Caniſy, qui porte d'argent au chef de ſable à la bordure de gueules, a pour Tenans deux Pucelles, qui tiennent vne Fleur-de-lis d'or qui ſert de Cimier. I'en ay vû auſſi qui ont deux Squelettes de mort, avec cette deviſe, *Vis neſcia vinci*; car en effet la mort a des forces qu'on ne peut ſurmonter.

CHRISTOFLE COLOMB portoit pour ſes Armes & pour ſon Cimier vn monde d'or, ſurmonté d'vne croix de gueules, pour

avoir découvert ce monde nouveau, d'où vient l'or en ſi grande abondance, & y avoir planté le Chriſtianiſme.

La Maiſon des COLOMNES en Italie, au lieu de Supports a deux grandes banniéres qui ſortent du haut de l'Eſcu de ſes Armes (que nous avons blaſonnées au Chapitre des Couronnes;) celle qui eſt à droit, eſt celle du Pape, & celle qui eſt à gauche, de l'Empereur, avec huit autres banniéres gagnées ſur les Turcs, comme le Croiſſant qui eſt repréſenté, le donne à connoiſtre, ſortant du derriére des flancs de l'Eſcu. Et outre tous ces trophées, deux Rois infidéles enchaînez, & habillez comme des eſclaves, excepté qu'ils ont vne couronne avec vn turban, couchez au deſſous de l'Eſcu de leurs Armes, qui a pour Cimier vne Siréne couronnée à double queuë, avec cette deviſe, *Contemnit tuta procellas.*

Pluſieurs Maiſons d'Eſpagne & d'Italie, ont tout de meſme alentour de leurs Armes quantité de banniéres, ou drapeaux, en forme de trophée; ce qui n'a pas mauvaiſe grace.

La Maiſon de CESARINI, dont les Armes ſont blaſonnées au Chapitre des Animaux, en porte huit de gueules derriére l'Eſcu de ſes Armes, ſur chacun deſquels il y a vne de ces quatre lettres, S.P.Q.R. d'or, qui ſignifient, *Senatus Populúſque Romanus.*

Les Marquis de COMARES, ſurnommez de Cordoüa, dont les Armes ſont blaſonnées au Chapitre des parties de l'homme, portent ſoixante-quatre banniéres alentour de l'Eſcu.

Et les Marquis de VALDEFVENTES, ſurnommez SANDE, dont les Armes ſont d'argent à l'Aigle au naturel, couronné d'or, ont ſix étendars, & ſix banniéres derriére l'Eſcu.

La Maiſon de CAMPOTEIAR auſſi en Eſpagne, comme les deux précédentes, porte d'azur à cinq grenades d'or, feuïllées de ſinople, à l'orle de cinq écuſſons d'argent, à la bande de ſable, à la pointe de gueules en forme de pile, chargé d'vn étendar renverſé d'argent; & pour ornement de leur Eſcu cinq banniéres, & cinq étendars gagnez ſur les Mores, avec cette deviſe, *Servire Deo, regnare eſt.*

Au reſte, pour vne plus parfaite connoiſſance & intelligence, tant des Supports que des Cimiers, je mettray ici quelques avertiſſemens qui ſerviront beaucoup aux curieux.

Le premier ſera, que le Cimier, les Supports & les Tenans, doivent ordinairement eſtre tirez des Blaſons des Armes; ſi bien que ſi les Armes ſont chargées d'vn Lion, les Supports & Cimiers doivent eſtre pareillement des Lions; ſi elles ſont chargées d'Aigles, les Supports & Cimiers doivent eſtre des Aigles. Cela eſt ſi véritable pour le Cimier, que le caſque eſt dit armet, comme vn diminutif des Armes, qu'il doit avoir pour Cimier, ou vne partie des

Blaſons deſdites Armes; ſi ce n'eſt qu'il y ait matiére d'enquérir, telle qu'il ſe trouve en pluſieurs Cimiers différens des piéces qui compoſent l'Armoirie. Or cette matiére ſe prend entre autres choſes le plus ſouvent de la naiſſance & extraction, comme la Maiſon de CLEVES, iſſuë du Chevalier du Cygne, en porte vn pour ſon Cimier; celle de LVSIGNAN, & les autres que nous avons alléguées cy-deſſus iſſuës de Melluſine, en portent vne pour leur Cimier; Iules Ceſar iſſu de Vénus, portoit vne étoile; & Aléxandre qui ſe diſoit ſorti de Iupiter Ammon, avoit ſur ſon armet la teſte d'vn Belier, comme nous avons déja remarqué cy-deſſus.

Le ſecond ſera, que pluſieurs différentes Familles peuvent avoir des Supports & des Cimiers tout-à-fait ſemblables, ſans que pour cela aucun s'en doive formaliſer.

Le troiſiéme, qu'en vne meſme Famille deux freres, ou proches parens, portans meſme nom & meſmes Armes, peuvent changer de Supports ou Tenans, & non pas de Cimier; pource qu'encore qu'ils ſemblent eſtre héréditaires aux Familles, pourtant il peut arriver quelque cas ſi notable, qu'ils ſeront obligez de les changer, & les rendre perſonnels & particuliers à quelqu'vn d'eux: & alors l'on les nomme Supports, ou Cimiers à enquérir.

Le quatriéme, qu'il n'eſt permis qu'aux Princes du ſang de France, de porter les Tenans de France, comme auſſi le Cimier, ou à ceux qui par vn privilége tres-ſpécial, & conceſſions tres-honorables en auroient reçû l'octroy du Roy, comme il écheut heureuſement à Charles de Montmorancy, & à Iean le Maingre, dit Boucicault, Maréchal de France, & en noſtre ſiécle à Meſſire Nicolas de l'Hoſpital Maréchal de Vitry.

Pourtant il y a tres-bien des Maiſons qui de tout temps ont eu des Anges pour Supports, ſans en avoir eu, qu'on ſçache, de conceſſion. Comme celle de SAINTEMAVRE-MONTAVSIER, qui porte d'argent, à la faſce de gueules; celle de SIMIANE DE GORDES, de ROVHAVT-GAMACHES, de POMPADOVR, &c.

Le cinquiéme, qu'il eſt permis aux Eveſques, Archeveſques, Patriarches, & Cardinaux, de prendre pour Tenans des Anges, leur puiſſance ſpirituelle leur donnant cette prérogative pardeſſus les plus grands Seigneurs ſéculiers, leſquels n'oſeroient en prendre préſentement ſans conceſſion, comme nous venons de dire; pource que les Anges ſont les Tenans de l'Eſcu d'Armes de nos Rois, & gardiens tutelaires de leur ſacrée perſonne, & de leur Couronne.

DE L'ORIGINE DES LAMBREQVINS, de leur vſage parmy les anciens, & de leur matiere.

CHAPITRE QVARENTE-DEVXIE'ME.

L'ORIGINE des Lambrequins eſt tres-ancienne; & ce qui à preſent ne ſert que d'ornement alentour de l'Eſcu de nos Armes, & comme, par maniére de dire, de chevelure aux caſques que nous poſons deſſus, eſtoit comme vn habillement de teſte, duquel les anciens Chevaliers couvroient leurs caſques, de meſme que la cotte d'armes ſervoit à couvrir le reſte de leurs Armes. Ainſi l'vſage en eſtoit tres-vtile & tres-néceſſaire, ſoit pour conſerver l'éclat & la trempe de leurs Armes, deſquelles ils eſtoient beaucoup plus curieux que les guerriers de ce temps, ſoit auſſi pour empécher que l'ardeur du Soleil n'échauffât trop l'acier de leurs heaumes, ou pour les preſerver contre la pluye, & les autres injures du temps. Cela leur ſervoit auſſi d'ornement pour accompagner la cotte-d'armes, qui auroit eu mauvaiſe grace, ſi le caſque euſt demeuré tout découvert. Les Anciens Herauts appelloient cét habillement de teſte vn volet, pource qu'il voletoit au gré du vent, & n'eſtoit attaché qu'au deſſus du caſque avec vn tortil & bourlet, compoſé de rubans ou cordons entrelaſſez des couleurs & métaux de leurs Armes, ce volet aidant à tenir ferme le Cimier qu'ils mettoient encore pardeſſus. Quelques-vns auſſi portoient pour le meſme vſage des mantelets qui eſtoient plus larges; mais plus courts que les volets, envelopans le caſque & l'Eſcu, & le mettant mieux à couvert que les volets. Quant à ce nom de Lambrequin, Lamequin, ou Hachement que nos modernes ont donné à cét ornement de caſque, il vient de ce que ces volets ou mantelets eſtant portez par de vaillans & généreux guerriers, qui s'enfonçoient à teſte baiſſée dans les plus fortes mêlées des combats & des batailles, & revenoient tout couverts de coups, leurs volets ou mantelets eſtoient tout hachez & pendans en lambeaux, d'où ſont venus ces noms de hachemens & de lambrequins, qui leur ſont demeurez, pource que dans la ſuite des Armes, ceux qui les portoient bien hachez & pendans en lambeaux, eſtoient eſtimez avoir eſté bien avant dans les occaſions, & eſtoient plus honnorez de les rapporter de la ſorte, que ceux qui revenoient avec leurs volets ou mantelets tout entiers & bien étoffez: Tout de meſme qu'en ce temps les cornettes & enſeignes qui ſont toutes en piéces & en lambeaux,

font plus d'honneur à ceux qui les portent, que s'ils eſtoient tout neufs & bien entiers ; d'où vient encore que par excellence & honneur, l'on appelle drapeaux les enſeignes des gens de pied. Les armes anciennes qu'on trouve relevées en pierre alentour de beaucoup d'Egliſes de France, aux portes des villes & des anciens châteaux, comme auſſi ſur des tombeaux & ſur des vitres, notamment en Bretagne, (où de tout temps les Gentilshommes en ont eſté plus curieux qu'aux autres Provinces) font aſſez connoiſtre la forme de tels volets ou mantelets, leſquels envelopoient leurs caſques & leurs Eſcus. Ceux que j'ay recueillis dans ce Livre, & produit aux deux chapitres précédens, ſont des plus rares qu'on puiſſe trouver ; mais pour achever de contenter les curieux, j'ay fait graver & mettre à la fin de ce Chapitre vn Duc de Bretagne & vn Duc de Bourbon, tels qu'ils ſont repreſentez dans le Tournoy, qui fut dreſſé par le Roy René de Sicile, qui eſt dans la Bibliothéque du Roy, leſquels y paroiſſent armez, & leurs chevaux caparaçonnez à la mode de ce temps-là, ayans leur volet pendant & voletant derriére leur caſque, avec leurs Cimiers ordinaires ſur leur teſte, & ſur celle de leurs chevaux.

I'ay fait graver auſſi vne troiſiéme figure que j'ay vûë en Dauphiné, d'Aymon de Salvaing Seigneur de Boiſſieu, qui à l'imitation des Chevaliers errans, couroit les païs étrangers avec Antoine d'Arces, ſurnommé le Chevalier blanc, Gaſpar de Montauban Seigneur d'Aix & de Montmaur, Imbaut Rivoire Seigneur de Romanieu ; pour y défier les plus vaillans de combatre contre eux, ſoit à fer émoulu ou à lance mornée, ſuivant le cartel qu'ils appelloient Empriſe, que j'ay miſe au long dans le Chapitre de l'Eſcu pendant. Les memoires que j'ay vûs de la Maiſon de Salvaing, portent qu'il fut ſurnommé le Hardy, qu'au lieu de la deviſe de ſes anceſtres, il avoit celle-cy, *juſqu'à ma fin ;* que Iacques Roy d'Eſcoſſe IV. du nom luy fit preſent de fort belles Armes ; qu'il avoit accompagné quelque temps le Chevalier Bayard ſon voiſin & ſon proche parent, à cauſe de Catherine Terrail ſon ayeule ; & qu'il fut avec luy du nombre des onze François qui ſe battirent contre autant d'Eſpagnols devant la ville de Trane au Royaume de Naples, l'an mil cinq cens deux.

Mais comme dans la ſuite des temps toutes choſes ſe changent, la forme & la maniére de ces volets ou mantelets s'eſt diverſifiée ; ſoit, comme nous avons dit, pour avoir ſemblé plus honorable de les faire peindre à lambeaux, ce qui leur a donné le nom de Lambrequins, ou hachez à coups d'épée, d'où eſt tout de meſme derivé le nom de Hachemens ; ſoit auſſi qu'ayant eſté facile d'ajoûter aux choſes inventées & de les perfectionner, ceux qui de temps

temps en temps en ont voulu orner leurs caſques & leurs Eſcus, les ont fait faire les plus beaux qu'ils ont pû, & ont introduit cette maniére que nous avons à préſent différente de celle des anciens.

L'opinion de ceux qui ont eſtimé que l'vſage de nos Lambrequins eſtoit venu de ce que les Chevaliers anciens mettoient des feuïlles larges ſur leurs caſques, ſoit pour témoigner la victoire, ſoit pour parer l'ardeur du Soleil, eſt entiérement hors d'apparence ; ne plus ne moins que la croyance que d'autres ont euë, que c'eſtoient des touffes de plumes qui ſortoient hors du caſque ; car ni en l'vne ni en l'autre de ces deux matiéres, ſoit de feuïlle ou de plume, l'on ne ſçauroit mettre aucune frange ou houppe aux extremitez, & cependant aux Lambrequins anciens les franges & les houppes eſtoient preſque ordinaires. De plus l'on avoit accoûtumé (ce qui ſe trouve encore pratiqué par pluſieurs) de peindre ou broder ſur les Lambrequins, les meſmes Armes de l'Eſcu ou d'autres alliances, ce qu'on ne pourroit faire, ni ſur des feuïlles, ni ſur des plumes. Les volets & Lambrequins des Ducs de Bourbon eſtoient parſemez de Fleurs-de-lis ; ceux des Ducs de Bretagne d'hermines, & par conſéquent il eſtoit abſolument néceſſaire qu'ils fuſſent d'vne matiére propre à ſouffrir la broderie & la doublure ; car ordinairement le deſſus eſtoit de couleur, & la fourrure & doublure de métal, ſelon l'émail des armes de l'Eſcu, qui eſtoient quelquefois repreſentées toutes entiéres pardeſſus. Ce n'eſt pas que les Lambrequins parfois ne ſoient entiérement differens de l'émail des Armes de l'Eſcu, mais cela eſt aſſez rare ; Les Lambrequins de Maximilian & de Frederic d'Auſtriche, Empereurs, qui portoient de l'Empire briſé d'Auſtriche moderne, eſtoient d'or & d'hermines, & à preſent celuy des Rois d'Eſpagne, & des Empereurs, eſt tout de meſme.

Meſſire Guillaume de VIENNE, Seigneur de Saint George & de ſainte Croix, qui fut le premier Chevalier de l'Ordre de la Toiſon d'or, portoit de gueules à l'Aigle d'or, & cependant ſes Lambrequins eſtoient d'hermines doublez de gueules.

Les Rois d'Anglererre, encore que dans l'Eſcu de leurs Armes ils ne portent point d'hermines, leurs Lambrequins pourtant ſont de gueules doublez d'hermines.

Et DOM FERNAND, Infant d'Eſpagne, Archiduc d'Auſtriche, & depuis Empereur I. du nom, portoit les Armes d'Eſpagne, comme le Roy Philippe I. ſon pere, briſées d'vn lambeau d'argent ; pour Cimier vne queuë de Paôn, & ſes Lambrequins d'argent & de gueules, mettant le métal de ſa briſure dans ſes Lambrequins, ce qui eſt remarquable.

Quelques-vns auſſi portent le Bourlet de leurs caſques différent de l'émail de leurs Armes, & le compoſent des couleurs & livrées de leurs Maîtreſſes, ou bien des Princes au ſervice deſquels ils ſont, ou meſme de l'émail des Armes des principales Maiſons dont ils ſont iſſus; comme font ceux de la Famille du petit Roſmadec en Bretagne, dont les Armes ſont d'or à trois jumelles de gueules: & pourtant leur Bourlet eſt d'argent & d'azur de ſix piéces, & leur Cimier vn Cygne naiſſant d'argent, ſemblable à celuy du grand Roſmadec. Ils en ont meſme conſervé la premiére lettre du nom, qui eſt vne grande R couronnée d'or ſur le haut de leur Lambrequin, comme je l'ay vû ſur leur tombeau, & aux vîtres de leur chapelle au Convent des Cordeliers de Quimpercorentin en baſſe Bretagne.

Anciennement les Princeſſes & grandes Dames prenoient la charge d'orner de pierreries les Lambrequins de leurs Chevaliers, leſquels portoient autant de petits guidons, ou banderoles qui flotoient au deſſus de leurs Lambrequins, qu'ils avoient aſſiſté à de batailles, ou à de tournois.

1. Dans la page ſuivante j'ay fait graver cinq Eſcus chargez de leurs caſques, & environnez de Lambrequins. Le premier eſt rare & extraordinaire, ayant pour Cimier vne teſte de Roy couronné à l'antique, dont la grande barbe & les longs cheveux épars, & flotans alentour du caſque & de l'Eſcu, ſervent de Lambrequins.

La Maiſon de VARAS en Breſſe, qui porte de vair écartelé de gueules; celle de LANDSCHADEN en Allemagne, qui porte d'or à vne harpe de ſable; & celle de VTTENHEIM en Alſace, qui porte de ſable à la barre d'or, portent toutes trois le meſme Cimier.

2. Le ſecond Eſcu eſt couvert d'vn caſque taré de front, tel que le portent les plus grands Seigneurs, & environné de Lambrequins, ſelon qu'on les porte à préſent.

3. Le troiſiéme eſt couvert d'vn caſque poſé en porfil, tel que le portent les ſimples Gentilshommes, environné de pluſieurs plumes d'Aûtruche. Selon mon avis ceux qu'on ennoblit à préſent le devroient porter de la ſorte; puiſqu'au temps que la Nobleſſe leur eſt concédée, l'vſage des autres Lambrequins eſt aboli.

4. & 5. Les Allemans poſent ſur l'Eſcu, & à coſté de leurs Armes nombre de caſques, particulierement lorſqu'il eſt rempli de pluſieurs alliances, & mettent à chacun leur Cimier particulier. Mais puiſque juſques à préſent cela n'eſt pas en vſage en France, où l'on ne met que le caſque & le Cimier de la principale Maiſon, je ne m'y étendray pas davantage, ayant ſeulement fait graver ces deux derniers Eſcus pour la ſatisfaction entiére des curieux.



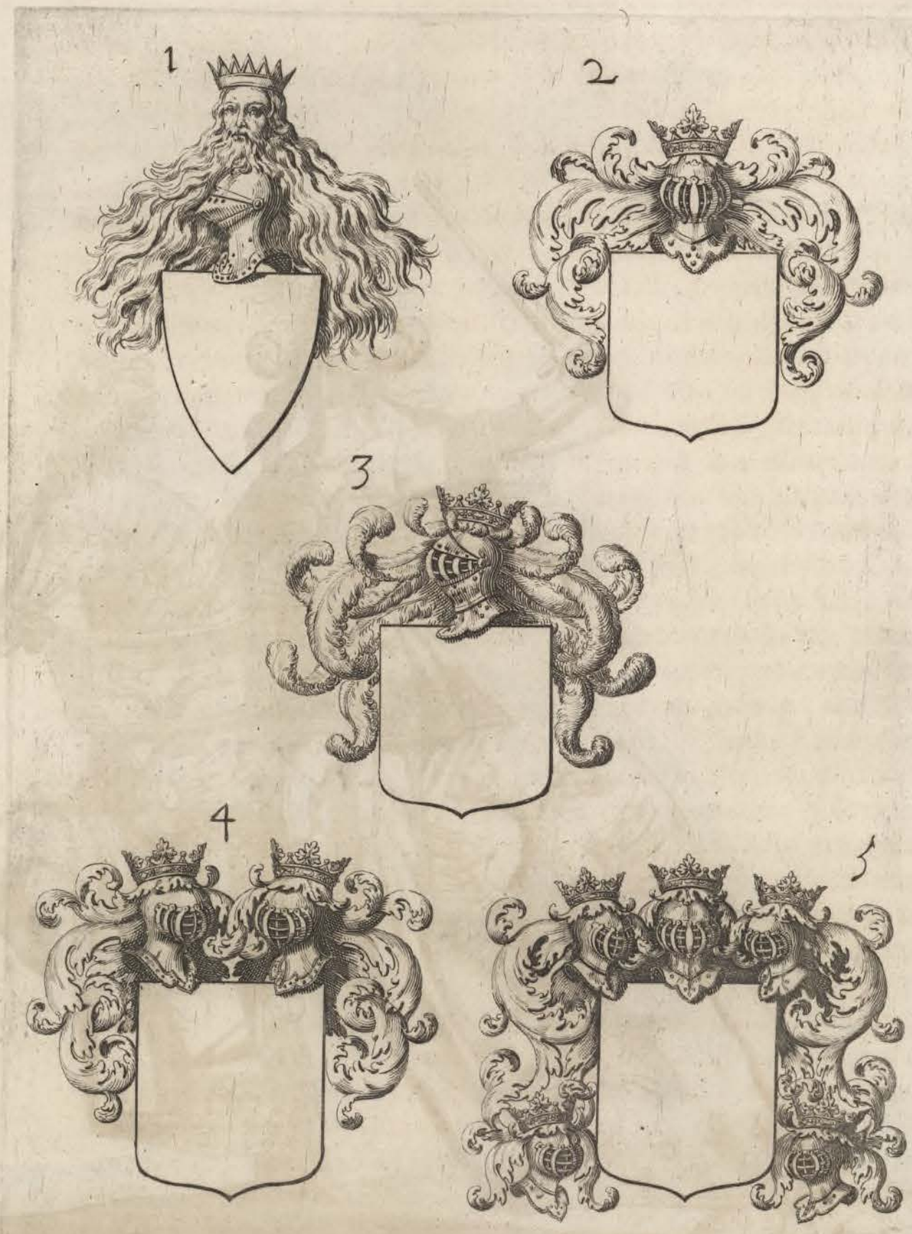
LE DVC DE BRETAGNE



LE DVC DE BOVRBON



AYMON DE SALVAING SEIGNEVR DE BOISSIEV
Surnommé le cheuallier hardy. 1503.



DE L'ESCV PENDANT, ET DES PAS & Empriſes des anciens Chevaliers.

CHAPITRE QVARENTE-TROISIE'ME.

CE n'eſtoit pas mon deſſein de parler beaucoup de l'Eſcu Pendant, ni d'en faire vn diſcours ſéparé de celuy des Supports & Tenans ; mais y ayant eu des perſonnes de tres-haute condition qui m'ont conſulté ſur ce ſujet, deſirans de ſçavoir ce que c'eſtoit que l'Eſcu Pendant, je me trouvay obligé de leur dire ce que j'en avois appris par la lecture des anciens Auteurs: Et pource qu'ils témoignerent d'eſtre ſatisfaits de ce que je leur en dis, & que cette matiére fut trouvée curieuſe & divertiſſante, j'ay crû que le Lecteur ne trouveroit pas mauvais, ſi je luy en diſois quelque choſe. Avant que la poudre à canon fut malheureuſement inventée, les Guerriers, n'vſans que de force & d'adreſſe pour ſe ſurmonter les vns les autres, ne tiroient aucun avantage de ces diaboliques armes à feu, deſquelles les pauvres mortels ſe ſont ſervis depuis ce temps-là pour leur deſtruction; mais ſe contentans de l'épée & de la lance, avec armes égales ils faiſoient paroiſtre leur courage & leur valeur, avec vne franchiſe pleine d'honneur & de probité, ſoit dans des batailles générales, ou dans les combats ſinguliers. Ne voulans pas non plus demeurer oiſifs en temps de paix, ils alloient voiager dans les Provinces étrangeres, & viſiter les Cours des Rois & Princes les plus renommez ; & là pour ſignaler leur courage, & acquerir de la reputation, ils deffioient les plus vaillans à la joûte, ſoit à fer émoulu, ou à lance mornée, ſelon le cartel de leur Empriſe, & ſuivant la permiſſion qui leur en eſtoit accordée par le Prince. Souvent pour l'amour & le mérite de leurs Maîtreſſes, pour l'honneur & la gloire de leurs Princes & de leur Patrie, ils faiſoient des Empriſes, ou gardoient des Pas ſur des ponts, ou autres chemins & endroits frequentez ; & là appendoient leurs Eſcus armoiez de leurs Armes, à des arbres, ou à des pals & colomnes dreſſées pour ce ſujet. Ils obligeoient tous les Chevaliers qui deſiroient paſſer par là, à joûter contre eux ; & s'ils eſtoient pluſieurs qui euſſent entrepris de garder le Pas, il y avoit autant d'Eſcus Pendans à ces arbres, que de Chevaliers. Alors pour éviter la jalouſie, celuy qui deſiroit paſſer, touchoit avec ſa lance vn de ces Eſcus, tellement que celuy à qui il appartenoit, eſtoit obligé de combattre : & en ſuite celuy qui eſtoit vaincu, eſtoit

obligé de donner vn gage au victorieux, luy dire ſon nom & ſon païs, & de tenir toutes les conventions de leur Empriſe, afin qu'il pût librement ſe donner la gloire qu'il avoit acquiſe en cette occaſion.

Livre 1. de ſes Memoires chap. 9.

Olivier de la Marche a fait mention de cette couſtume des anciens Chevaliers, & en décrit toutes les cérémonies & conditions ; Il parle premiérement d'vn Pas d'armes à tous venans, que treize Gentilshommes de la Maiſon du Duc de Bourgogne tinrent en vne place nommée l'Arbre Charlemagne, avec grande magnificence & ſolemnité ; le Seigneur de Charny eſtant leur Chef, lequel fit toute la dépenſe. *Il fit clorre à maniére d'vn palis l'Arbre Charlemagne, qui ſied à vne lieuë de Dijon tirant à Nuis, en vne place appellée le Charme de Marcenay ; Et contre ledit Arbre avoit vn drap de haute lice, des pleines Armes dudit Seigneur, (qui ſont eſcartelées de Bauffremont & de Vergy, & au milieu vn petit eſcuſſon de Charny) & alentour dudit tapis furent attachez les deux Eſcus ſemez de larmes ; c'eſt à ſçavoir au dextre coſté l'Eſcu violet ſemé de larmes noires, pour les Armes à pied, & au ſeneſtre l'Eſcu noir ſemé de larmes d'or, pour les Armes à cheval, &c.* Tellement que ceux qui vouloient combattre à pied, touchoient le petit Eſcu qui eſtoit au coſté droit, & ceux qui aimoient mieux combattre à cheval, touchoient avec leur lance l'Eſcu qui pendoit au coſté gauche. Les Eſcus des douze Chevaliers compagnons dudit Seigneur de Charny, eſtoient auſſi appendus proche dudit Arbre avec leurs Armes, Blaſons & Cimiers ; & là furent faits pluſieurs beaux combats & joûtes par quantité de nobles Chevaliers de toutes nations, qui y vinrent pour acquerir de l'honneur ; les publications de cette Empriſe ayant eſté faites par des Hérauts d'Armes par tous les Royaumes & Provinces de l'Europe : tellement que voilà ce que c'eſt que L'ESCV PENDANT. Le meſme Auteur parle encore de deux Pas qui furent gardez : L'vn par le Seigneur de Haubourdin bâtard de S. Pol, prés de S. Omer, ſur le grand chemin tirant à Calais, avec cinq autres Chevaliers, qui ſe nommoient Pelerins, pource que le bourdon eſtoit la deviſe & Empriſe du Seigneur de Haubourdin ; Et meſme le Pas fut nommé le Perron de la Pelerine, pource que les Eſcus pendoient à vn perron, n'ayans pas ces Chevaliers mis les Armes de leurs Maiſons dans leurs Eſcus ; mais s'eſtant ſervis, & non ſans ſujet, de celles de Lancelot du Lac, & de Triſtan de Leonnois, Chevaliers de la Table ronde : L'autre fut vn Pas que Meſſire Iacques de Lalain tint en Bourgogne en 1441. proche de la ville de Châlons vn an entier, qui fut nommé le Pas de la fontaine de Plours. I'ay auſſi trouvé dans la riche Bibliotheque de Meſſieurs du Puy Conſeillers d'Etat,

Ainſi en parle Olivier de la Marche.

d'Etat, Gardes des Chartes Roiales, tres-doctes & tres-ſçavans perſonnages, qui portent pour Armes, d'or à la bande dazur, chargée de trois beſans d'argent ; la deſcription du Pas d'Armes, qui ſe tint devant le Château de Sandricourt prés de Pontoiſe, le 16. de Septembre en l'année 1493. dreſſée par le Héraut Orleans ; où pluſieurs beaux combats furent faits, les Eſcus armoiez des dix Chevaliers ſoûtenans l'Empriſe, eſtant attachez & pendus devant la grande porte du Château. Tous ceux qui y venoient combattre eſtoient obligez d'envoyer leurs Armes, & preuves de quatre quartiers paternels & maternels, par vn Héraut d'armes ; autrement ils n'y auroient pas eſté reçus.

Le Pas de Sandricourt. 1493.

Le premier lieu où les dix Chevaliers s'exerçoient contre tous venans, eſtoit nommé LA BARRIERE PERILLEVSE, qui eſtoit devant ledit Château de Sandricourt, où on combattoit à pied à grands pouls de lances, & coups d'épées tranchantes ſans eſtoc, tant & ſi longuement que les Dames & Iuges, qui préſens eſtoient, les euſſent fait départir, &c.

La ſeconde place, pour combattre à cheval à la foule, eſtoit le CARREFOVR TENE'BREVX, fermé du Champ de l'épine, qui eſtoit tout clos de bois à grands échaffaux, que les dix Chevaliers tenans avoient fait faire aux deux bouts du champ, avec quantité de tentes & pavillons pour les ſurvenans, & pour ceux de dedans, garnis de tout ce qui eſtoit néceſſaire ; Et chacun deſdits Chevaliers avoit ſon pavillon pour s'armer & deſarmer, & monter à cheval, ainſi qu'il luy plaiſoit ; Et force hipocras, vins & viandes exquiſes y eſtoient données à chacun qui y vouloit venir, &c.

La troiſiéme place eſtoit le CHAMP DE L'EPINE, pour combattre ſeul à ſeul à cheval, là où combattirent leſdits dix Chevaliers à tous venans, depuis le matin juſques au ſoir, &c.

La derniére place eſtoit la FOREST DEVOIABLE, où ſe trouvérent tous ceux de dedans, qui y tenoient le combat à tous venans de dehors, ainſi que Chevaliers errans, querans leurs aventures, comme faiſoient jadis les Seigneurs de la Table ronde ; Et premiérement ils venoient au Pin vert pour prendre des lances & des épées toutes d'vne meſure, & puis s'en alloient dans la foreſt pour combattre à pied, & à cheval, à qui mieux mieux, &c.

Voici les noms de ceux qui ont tenu ledit Pas contre tous venans, & defraié chacun huit jours durant de tout ce qui leur eſtoit néceſſaire, en leur faiſant tres- bonne chére, tant à Seigneurs, Iuges, Chevaliers, Gentilshommes, Dames, Damoiſelles, que autres gens, deſquels il y avoit grand nombre.

ET PREMIEREMENT

Iean de Poictiers, Seigneur de Saint Vallier.
Bernardin de Clermont Vicomte de Talart.
Louïs de Hedouville, Seigneur de Sandricourt.
Iean Seigneur de Camican.
Georges de Sully Gouverneur de Coucy.
Iean de Hedouville, Seigneur de Fremecourt
Pierre d'Orgemont, Seigneur de Mery.
Iacques de Tinteville, grand Veneur de Monſeigneur d'Orleans.
Damp Iean Chef de guerre.
Iean de Saint-Soudain Eſcuyer.

Contre leſquels combattirent pluſieurs vaillans Seigneurs & Chevaliers, qui vindrent audit Pas pour acquerir de l'honneur : & entre autres, le douziéme jour de Septembre de ladite année, furent préſentez à Orleans le Héraut, les Eſcus des Seigneurs & Gentilshommes cy-aprés déclarez, pour mettre au portail du Château de Sandricourt ; c'eſtoient ceux de la bande de Chaſtillon.

ET PREMIEREMENT

Iacques de Colligny, Seigneur de Chaſtillon & de Dandelot.
Gaſpar de Colligny ſon frere.
Le Seigneur de Mouſſeures.
Iean de Saint Amadour, *duquel ſont deſcendus par filles Meſſieurs le Marquis de Molac, & le Comte d'Avaugour.*
Claude de Maſſabeau.
Louïs de Rochefort.
Iacques de Bloc.
Iacques de Chabanolles.
Iacques de Lay.
Germain de la Rocque, dit le Beuf.

Ceux-ci combattirent les premiers à la Barriere perilleuſe, contre ceux de dedans que j'ay nommez cy-deſſus.

Ledit jour furent encore préſentez les Eſcus de dix Gentilshommes à Orleans le Héraut, leſquels eſtoient ſous la bande de Valois.

ET PREMIEREMENT

Guy du Bus.
Iacques de Sully.
Iacques de Yverlay.
François de Theligny.
Guillaume de Saulx.
Monſeigneur du Val.
Andri de Vallois.
Thomas de May.
Champoullet.
Sallenove.

Ceux-cy ont combattu les ſeconds à la Barriere perilleuſe, contre ceux de dedans.

Le meſme jour arriva vn Héraut du Roy noſtre Sire, nommé

Touraine, lequel préſenta dix Eſcus armoyez des Armes de dix Gentilshommes, leſquels les firent préſenter à Orleans le Héraut, pour les pendre au portail du Château de Sandricourt, pour accomplir à leur pouvoir le combat deſſus dit ; Ils eſtoient de la bande de Monſeigneur de Beaumont.

ET PREMIEREMENT.

Antoine Martel, Seigneur de Beaumont.
Louïs de Vignars, Seigneur de la Bonde.
Iean de Flechart, Seigneur du Grippon, dit Mabonne.
Iean de Rouville.
Monſeigneur de Bouvetot.
Iean Picart, Seigneur de Radeval.
René Parent, Vicomte de Rouën.
Iean de Mauville, Seigneur dudit lieu.
Chriſtofle d'Ymerville.
Le bâtard de Gireſme.

Ceux-ci combattirent le troiſiéme jour à la Barriere périlleuſe, contre ceux de dedans qui tenoient le Pas.

Le meſme jour Charles de Campanes fit préſenter ſon Eſcu à Orleans le Héraut, avec les autres qui s'enſuivent,

François de Saſſenage.
Adrian de Geuly, Seigneur d'Abecourt.
Iacques de Marcillac.
Mery de Thibuvillier, dit Montault.
Iean de Vignolles.
Claude, bâtard de Lentillac.
Gilles de Compincourt.
Guillaume de Mery, Maréchal des logis de Monſeigneur d'Orleans.

Ceux-ci n'ont point combattu à la Barriere périlleuſe, ni au Carrefour tenébreux ; mais ont combattu au Champ de l'Epine, & en la Foreſt Dévoiable.

Le ſeiziéme jour dudit mois furent reçus deux Eſcus, où il n'y avoit point de nom ; car ceux à qui ils appartenoient, ne le voulurent pas dire.

Tous leſquels Seigneurs & Gentilshommes, tant les Tenans comme les Aſſaillans, firent de tres-beaux combats devant les Dames à toutes les Empriſes ; mais ce qui fut de plus agréable, c'eſtoit de voir aller les dix Chevaliers Tenans avec leurs Maîtreſſes dans la Foreſt Dévoiable, comme Chevaliers errans, cherchans leurs avantures, eſtans tous ſuperbement armez & vétus à merveilles ; car tant que dura ce Pas ils changérent tous les jours d'armes, d'habits, de chevaux, de caparaçons & de bardes. Et leſdits Chevaliers & Dames cherchans dans cette foreſt leurs avantures, trouvoient pluſieurs Maîtres d'Hoſtels, deſquels les principaux eſtoient François de Coignac Seigneur de Nelle, & Guillaume de l'Iſle Seigneur de Marivaux, qui leur donnoient

force confitures & autres eſpiceries, avec de l'hypocras blanc & clairet, juliets & ſirops violats, &c. Les Iuges de ce Pas, furent

Monſeigneur de la Roche-guyon.
Monſeigneur de Montmorancy.
Monſeigneur le Bailly de Giſors.
Monſeigneur le Bailly de Senlis.
Monſeigneur du Bellay.
Ambroiſe de Villier, Seigneur de Vallerengouiart.

Les principales Dames qui aſſiſtérent à ce noble Pas, tant de France que de Normandie, furent

Madame de Montmorancy.
Madamoiſelle de Fouſſeux.
Madame de Sandricourt.
Madame de Mouſſeures.
Madamoiſelle du Bellay.
Madamoiſelle de Frouville.
Madamoiſelle de Thun.
Madamoiſelle de Saint Cire.
Madame du Home.
Madame de Tellan.
Madamoiſelle Denneboſt.
Madamoiſelle de Monterolly.
Madamoiſelle de Meſy.
Madamoiſelle de Bouvetot.

Et eſtoient, dit l'Hiſtoire, leſdites Dames & Damoiſelles ſi honneſtement & richement habillées, que chacun Noble homme devoit avoir courage, & prendre plaiſir de faire quelque choſe pour l'amour d'elles, &c.

Mais pour faire voir avec plus d'intelligence la façon & les cerémonies, qui eſtoient obſervées aux Empriſes que faiſoient en temps de paix les plus valeureux Chevaliers du temps paſſé; I'ay crû en devoir donner aux curieux trois des plus belles qui ſe ſoient faites. La premiére eſt de treize Chevaliers portans en leur deviſe l'Eſcu vert à la Dame blanche, en l'année 1400. La ſeconde eſt l'Empriſe d'Antoine d'Arces, Seigneur de la Baſtie en Dauphiné, ſurnommé le Chevalier Blanc, & de trois autres Chevaliers ſes aides, faite en l'année 1505. La troiſiéme eſt celle du Chevalier Sauvage à la Dame Noire, en l'année 1506. Piéces au reſte dont le Lecteur doit faire beaucoup de cas, puiſque jamais elles n'ont eſté imprimées, & qu'elles ne ſe trouvent qu'en deux ou trois cabinets de France.

L'EMPRINSE DE TREIZE CHEVALIERS, portans en leur deviſe l'Eſcu vert à la Dame Blanche.

A TOVS CEVX QVI CES PRESENTES LETTRES VERRONT, Iean, Seigneur de Soleville, Chevalier, Conſeiller, Chambellan du Roy noſtre Sire, & Garde de la Prevoſté de Paris, SALVT. Sçavoir faiſons que nous, l'an de grace mil quatre cens, le Ieudy ſixiéme jour du mois de Mars, viſmes vne lettre du Roy noſtre Sire ſeellée de ſon grand ſeel en double queuë, deſquelles la teneur s'enſuit. CHARLES par la grace de Dieu, Roy de

France; A tous ceux qui ces préſentes lettres verront, Salut. Sçavoir faiſons, Nous avoir vû certaines lettres d'vne Emprinſe, faite par noſtre feal Chevalier & amé couſin, Charles d'Albret, & par noſtre amé & feal Chevalier, Conſeiller & Chambellan Iean le Maingre, dit Bouciquaut, Maréchal de France, & avec eux Gieffroy le Maingre dit Bouciquaut, Iean de Ligniéres, Iean de Chambrillac, Iean de Bonnebaut, Bernard de Chaſtelbaiart, François d'Aubriſcourt, Iean de Torſy, Iean de Château-Morant, Raoul Seigneur de Gaucourt, Guillaume de Coleville & Iean Bectoz: deſquelles lettres la teneur s'enſuit, A toutes nobles & hautes Dames, & Damoiſelles, & à tous Seigneurs, Chevaliers & Eſcuiers, aprés toutes recommandations, font à ſçavoir les treize Chevaliers, Compagnons portans en leur deviſe l'Eſcu vert à la Dame Blanche.

PREMIEREMENT, que pource que tout Chevalier eſt tenu de droit de vouloir garder & défendre, l'honneur, l'état, les biens, la renommée, & l'heritage de toutes Dames & Damoiſelles de noble lignée, & que iceux entre les autres, tres-deſirans de le vouloir faire, les prient & requiérent que ſi aucune ou aucunes, eſt ou ſont par outrage ou force diminuées à amendries des choſes deſſuſdites, que celle ou celles à qui le tort ou force ſera faite, veüille ou veüillent venir ou envoyer requerre l'vn deſdits Chevaliers, tous ou partie d'iceux, ſelon ce que le cas le requerra, & le requis de par ſadite Dame ou Damoiſelle, ſoit vn, tous, ou partie, ſont & veulent eſtre tenus de mettre leur corps pour leur droit des premier garder & défendre, en contre tout autre Seigneur & Chevalier ou Eſcuier, en tout ce que Chevalier ſe doit, ou peut employer au meſtier des armes de tout leur pouvoir, de perſonne à perſonne, ou juſques au nombre deſſuſdit, & au deſſous tant pour tant, & que en brefs jours apres la requeſte à l'vn, tous, ou partie d'iceux faite de par leſdites Dames ou Damoiſelles, ils veulent preſtement eux mettre en tout devoir d'accomplir les choſes ſuſdites, ſi brief que faire ſe pourra: & s'il avenoit, que Dieu ne veüille, que celuy ou ceux qui par leſdites Dames ou Damoiſelles ſeroient requis euſſent eſſoine raiſonnable, afin que leurs beſoignes ne ſe peuſſent en rien retarder, qu'il ne priſt concluſion deuë, le requis ou les requis ſeront tenus de bailler preſtement de leurs compagnons, par qui ledit fait ſeroit & pourroit eſtre mené à chief & accomply.

ITEM, ſe aucuns Seigneurs, Chevaliers ou Eſcuiers de noble lignée, & ſans villain reprouche, ont volonté de faire aucune requeſte, en ont fait ou font aucuns veux de faire & accomplir aucunes armes quelles qu'ils ſoient ou fuſſent honorables & deuës

de faire, pour ce qu'il eſt à penſer certainement que leſdites Requeſtes & veux ils ont grand voulonté de les mettre à chief pour eux oſter de peine ; & afin que plus legiérement ils puiſſent trouver accompliſſement de leur deſir, iceux Chevaliers deſſus nommez, tous, vn, ou partie d'iceux, à qui iceux voans & requerans voudra, ou voudront adreſſer leurſdits veux & requeſtes, à l'aide de Dieu ſeront ou ſera preſt, celuy ou ceux qui en ſera ou ſeront requis, tous, vn, ou partie d'iceux, ſelon que le cas le requerra, de faire & accomplir leſdites armes à eux requiſes. Et pour mettre le fait à exécution deuë, veulent trouver Iuge à leur pouvoir, dedans quarante jours aprés la requeſte à eux faite, & la deviſe des Armes, & pluſtoſt ſi faire ſe peut. Et aprés que ledit Iuge ſera trouvé, d'eſtre preſt ou preſts au chiefs de trente jours, quelque jour que le Iuge voudra, pour donner tout accompliſſement audit fait. Et aux cas que iceux ne pourront trouver Iuge, celuy ou ceux qui aura ou auront fait leſdites requeſtes & veux, le veuillent pourchaſſer convenable, tel que par raiſon doit ſuffire, & leſdits Chevalier ou Chevaliers deſſus nommez, ſera ou ſeront preſts de partir pour y aller trente jours aprés que l'on leur aura fait à ſçavoir qui ſera le Iuge : & s'il eſt beſoin d'avoir ſaufconduit ou autre ſeureté, ceux qui trouveront le Iuge, ſeront tenus de le faire avoir tel, comme au cas appartiendra.

ITEM, pource qu'il pourroit avenir que plus d'vn pourroit adreſſer ſon veu & requeſte à aucun des Chevaliers deſſus nommez, iceluy Chevalier ſeroit tenu de l'accomplir à celuy qui premier luy auroit fait à ſçavoir, & cela fait & fourni, ſe Dieu le gardoit d'eſſoine, aprés accompliroit à l'autre.

ITEM, au cas que aucun ou aucuns deſdits Chevaliers deſſus nommez, auroit eſſoine raiſonnable & honneſte de non pouvoir accomplir les choſes à luy requiſes, il ſeroit ou ſeront tenus de bailler l'vn de leurs Compagnons, lequel qu'il luy plairoit, pour donner tout accompliſſement audit fait.

ITEM, s'il avenoit que dans tel nombre, comme les Chevaliers deſſus nommez ſont, ils fuſſent requis tous enſemble d'accomplir aucunes armes, quelles qu'ils ſoient ou fuſſent, & vn, ou aucuns d'iceux fuſſent en aucun voiage, ou euſſent aucune eſſoine raiſonnable, pourquoy ils ne peuſſent eſtre bonnement au jour que empris ſeroit la partie, à qui on le feroit à ſçavoir, puiſqu'ils n'en pourroient recouvrer à temps ; leurs Compagnons ſeroient tenus à leur pouvoir d'en mettre avec eux pour fournir le nombre deſſuſdit, pour accomplir toutes choſes à eux requiſes. Et s'ils eſtoient en lieu qu'ils ne peuſſent recouvrer leurs Compagnons, comme dit eſt, ne autre Compagnie, pour fournir ledit

nombre, iceux qui là ſeroient, ou qui ſe pourroient bonnement trouver enſemble, ſeroient tenus de tel nombre, comme ils ſeroient, de faire & accomplir toutes choſes, comme deſſus eſt dit.

ITEM, s'il avenoit que aucune ou aucunes Dames ou Damoiſelles euſſent requis le ſecours & aide de l'vn de tous, ou de partie deſdits Chevaliers, & aprés la requeſte faite de par leſdites Dames ou Damoiſelles, aucun ou aucuns Seigneurs Chevaliers ou Eſcuiers pour leur requeſte & veux accomplir s'adreſſaſſent à eux d'aucunes armes quelles qu'elles ſoient ou fuſſent comme deſſus eſt dit, leſdits Chevaliers ou aucuns d'iceux ſeroient tenus, comme raiſon eſt, de faire & accomplir le ſecours & ſervice de ladite Dame ou Damoiſelle premiérement, & cela fait donner accompliſſement auſdites armes, dequoy on ſe ſeroit à eux adreſſé. Et ſe ainſi eſtoit que aucun ou aucuns Seigneurs, Chevaliers ou Eſcuiers, pour leurs veux & requeſte accomplir, s'eſtoient ou fuſſent adreſſez d'aucunes armes à aucun des Chevaliers deſſus-nommez, & depuis aucune Dame ou Damoiſelle requiſt pour ſon aide celuy meſme Chevalier ; en ce cas il pourra eſlire, lequel qu'il luy plairoit, & à preſent ſe Dieu le gardoit d'eſſoine, donner tout accompliſſement au ſurplus.

ITEM, que ſe aucuns des Chevaliers deſſus-nommez, tous, ou partie d'iceux, eſtoient ou fuſſent requis pour aucuns veux, ou requeſte accomplir, de faire aucunes armes, & depuis la requeſte à eux faite aucun ou aucuns autres Seigneurs, Chevaliers ou Eſcuiers s'adreſſoient à celuy ou ceux meſmes Chevaliers de combattre à outrance, les requis, ſoit vn ou pluſieurs, ſe leur plaiſt, peuvent delaiſſer les armes pour prendre la bataille.

ITEM, & ſe aucuns Chevaliers ou Eſcuiers s'adreſſoient ou pour leurs veux accomplir de leur volonté, ou autrement, à iceux treize Chevaliers, ou à l'vn deux, pour combattre à outrance, comme dit eſt, requiſſent que les vaincu ou vaincus fuſt ou fuſſent priſonniers des vainqueur ou vainqueurs, en celuy cas, & tout autre œuvre ſeroit aviſée vne ſomme d'argent du conſentement des parties, & par l'ordonnance du Iuge devant qui ils combattroient, & celuy ou ceux qui ſeroit ou ſeroient outrez & deſconfits, demeureroit ou demeureroient, priſonnier ou priſonniers en la main du Iuge deſſuſdit, juſques à ce qu'ils auroient payé & contenté, payez ou contentez, celuy ou ceux qui les auroit ou auroient outrez, d'icelle ſomme tant ſeulement qui paravant auroit eſté ordonnée, & icelle payée s'en pourroit ou pourroient aller tous quittes.

ITEM, & ſe aucun ou aucuns mouroient en la bataille ou

toſt aprés, pour achoiſon d'icelle ils ſeroient en ce cas quittes de payer aucune finance.

ITEM, ſe aucun ou aucuns des treize Chevaliers deſſuſdits, le temps durant de leur Empriſe, alloit ou alloient de vie à trépaſſement, ou euſt ou euſſent eſſoine raiſonnable de non pouvoir plus bonnement porter armes; les autres Compagnons en ce cas ſeroient tenus de mettre d'autres avecques eulx, pour reamplir & fournir toûjours ledit nombre

ITEM, que les Chevaliers ſuſnommez ont empris, & veulent donner accompliſſement à toutes les choſes deſſuſdites & écrites, de tout leur loyal pouvoir à l'aide de Dieu, noſtre Dame, par l'eſpace de cinq ans, à commencer à compter du jour de la datte de ces préſentes, & porter leur Deviſe ledit temps durant. Et afin que toutes celles & ceux qui de ces choſes orront parler, ſçachent & tiennent fermement que les volontez deſdits Chevaliers ſont fermées de toutes ces choſes accomplir, & auſſi que l'on y adjoûte plus grand foy, ils ont fait ſeeller ces Lettres patentes chacun du ſeau de ſes Armes, & chacun y mettre ſon nom par eſcrit, qui furent faites le jour de Paſques Fleuries, 11. jour de Avril l'an de grace, mil trois cens quatre-vins & dix-neuf; Et il ſoit ainſi que les treize Chevaliers deſſuſdits nous ayent ſupplié humblement que nous leur veuillions donner congié & licence de fournir, faire & accomplir tous les Articles contenus en leurs dites lettres d'Empriſe deſſus tranſcriptes, ſans lequel congié & licence ils ne pourroient mettre à effet à leur honneur, & comme ils dient. Pource eſt il que nous voulans condeſcendre à leur dite requeſte, & pour conſidération des bons & notables ſervices que ils & chacun d'eux nous ont faits ou temps paſſé en pluſieurs & maintes maniéres, font chacun jour, eſpérons qu'ils facent ou temps avenir; & auſſi pource que ladite Empriſe touche grandement leur avancement honorable, & pour certaines autres cauſes & conſidérations à ce nous mouvans, à iceulx treize Chevaliers à chacun d'eux avons donné & ottroyé, & par ces préſentes de grace eſpéciale, ſe meſtier eſt, donnons & ottroyons leſdits congié & licence, de fournir, faire & accomplir tous les Articles, & chacun d'iceulx contenus en leurs dites lettres de ladite Empriſe deſſus tranſcriptes par la forme & maniére, & durant le terme contenu & limité en icelles lettres d'Empriſe. Voulans auſſi que ſe ledit temps durant aucuns deſdits Chevaliers ſont ou eſtoient eſſoinez par mort, ou autrement, juſtement que celuy ou ceux qui ſeront mis ou ſubroguez en leur lieu par l'advis & ordonnance de noſdits Couſin & Mareſchal, & les autres qui ſeront denommez, jouïſſent & puiſſent jouïr pareillement de noſtre préſente grace licence,

licence, & ottroy, comme font & pourront faire les deſſus nommez, & chacun d'iceulx ſans aucun refus ou empeſchement. Si donnons en mandement à tous Iuſticiers, Officiers & Subgiés de nous & de noſtre Royaume, & à chacun d'eulx ſi comme à l'vn apartiendra de quelque eſtat & condition qu'ils ſoient ou puiſſent eſtre, commis & à commettre, que de noſdits congié, licence & ottroy, faſſent, ſueffrent, & laiſſent leſdits Chevaliers, & chacun d'eulx en la maniére que dit eſt joïr & vſer plainement & paiſiblement, ſans leur faire ou ſouffrir eſtre fait ne à aucun d'eulx deſtourbier, ou empeſchement au contraire. En teſmoing de ce nous avons fait mettre noſtre ſeel à ces preſentes lettres. Donné à Paris le 20. jour d'Avril l'an de grace mil quatre cens aprés Paſques, & de noſtre Regne le 20. Eſtoient icelles lettres ainſi ſignées, Par le Roy, Meſſieurs les Ducs de Berry, de Bourgongne & d'Orleans, & autres preſents, Ferron, Collation faite, & nous à ce preſent tranſcript, avons mis le ſeel de ladite Prevoſté de Paris, l'an & jour deſſuſdits. Signé, PORTECLEF.

LES ARTICLES DE L'EMPRINSE D'ANTOINE d'Arces, Seigneur de la Baſtie en Dauphiné, ſurnommé le Chevalier Blanc, & de trois autres Chevaliers ſes Aydes.

A L'HONNEVR ET LOVANGE DE DIEV NOSTRE CREATEVR & Redempteur IESVS CHRIST, & de ſa tres-glorieuſe & ſacrée Mere, S. Michel, S. George, S. Iulien, ſaincte Barbe, & de toute la Cour Celeſte de Paradis; Auſſi à l'exaltation de toute Nobleſſe. Conſiderant que le tres-noble & tres-excellent exercice d'armes donne conduite, & fait les Nobles par œuvres militaires parvenir à haute renommée, & par icelle vivre en perpetuelle memoire; Au moyen dequoy je Antoine d'Arces Seigneur de la Baſtie au païs de Dauphiné, par le vouloir & congé de tres-haute, tres-puiſſante, & tres-excellente Princeſſe la Reyne de France, Ducheſſe de Bretaigne, ma Souveraine Dame & Maiſtreſſe, d'aller voir & viſiter les Roys, Ducs, & Comtes, tant d'Angleterre, d'Eſpagne, Eſcoſſe, que Portugal, pour mon plaiſir, & en enſuivant les vertus & proüeſſes des anciens valeureux Chevaliers du temps paſſé, deſquels juſques à l'heure preſente fleurit en toute nobleſſe la vertueuſe renommée:

Me ſuis émeu de mon vouloir & plaiſir eſtre inventeur, en viſitant leſdits Royaumes porter au col vne Emprinſe blanche, & la faire à ſçavoir à tous Nobles hommes de nom & d'armes en chacun deſdits Royaumes, où j'eſpere trouver autant de bons Chevaliers qu'en nuls autres Royaumes Chreſtiens; Et qui y tou-

chera, ſera tenu parfournir & accomplir aux armes de la ſorte, & maniére, comme cy-aprés eſt declaré; Et ſeront tenus y toucher dedans le dixiéme jour aprés ladite declaration, & en touchant à ladite Emprinſe ſeront tenus me dire & declarer leur vouloir & intention, ſi c'eſt pour leur plaiſir, ou pour celuy de leur Dame, qu'ils veulent fournir leſdites armes.

Leſquelles armes ſe feront à cheval, & chevaux bardez, ſi bon leur ſemble, en harnois de guerre tout à blanc, depuis la teſte juſques aux pieds de telles pieces qu'ils voudront, ſans eſtre cramponnez, guindez, ni attachez en quelque maniére que ce ſoit.

Item, les chevaux ſont reſervez, tant de lance, eſtoc, que d'épée, & qui les tuë ou bleſſe en ſera tenu payer cinq cens écus, & les armes finées par luy, reſervé que ce fut de choc; en ce cas en pourra reprendre vn autre ſur le champ pour mettre fin à ſon Emprinſe.

Leſdites lances ſeront à fers émoulus trempez & aſſerez, les eſtocs & épées trenchants & poignants. Ledit Seigneur de la Baſtie en fournira, dont les venans auront le choix, & leur ſeront préſentées par ledit Officier d'armes, ou Gentilhomme à ce commis.

Et leſdits Gentilshommes qui auront touché à ladite Emprinſe, & qui auront promis fournir auſdits armes, ſeront tenus deux jours devant ledit combat apporter leur Eſcu armoié de leurs Armes, & timbré de leurs timbres audit Officier d'armes, ou Gentilhomme à ce commis, pour les recevoir.

Item, & pour mettre fin & conclurre aux articles des ſuſdits, ledit Seigneur de la Baſtie, ſurnommé le Chevalier Blanc, eſt accompagné de trois autres Chevaliers ſes Aides, nommez Gaſpar de Montauban, Seigneur d'Aix, Aymon de Salvaing, Seigneur de Boiſſieu, & Imbaud Rivoire, Seigneur de Romanieu, qui eſt entre tous juſques au nombre de quatre, & pour chacun deſdits Royaumes vn, leſquels feront auſſi les faits d'armes cy-deſſus declarez ſelon l'Emprinſe, contre tous venans, Gentilshommes de nom & d'armes par l'eſpace de cinq ſemaines. Et du tout ſous le bon plaiſir & vouloir du Roy, où ſe feront leſdites armes.

Et pour donner plus grande ſeureté aux Nobles hommes qui voudront fournir auſdites armes, & en ſigne de verité, ay ſigné ces preſens articles de mon ſeing manuel, enſemble les trois Chevaliers ſuſdits mes Aides, & avons nos Armes armoiées & timbrées de nos timbres cy-mis, l'an mil cinq cens & cinq, le 8. jour de Ianvier.

LES ARTICLES DE L'EMPRINSE du Chevalier Sauvage à la Dame noire.

ETERNEL Dieu qui toutes choſes créa, & ordonna à ſa benoite loüange, & qui riens ne fit en vain; meſme ſon Fils commanda à ſes Apoſtres qu'ils veillent contre le vice d'oiſiveté, auſſi à vn chacun ſelon ſa vocation, tant les Spirituex comme les Temporeux, dont ſommes tenus de le loüer, le remercier & ſervir chacun en ſon eſtat & des dons receus de luy; connoiſſant que le tres-haut, tres-excellent & ancien exercice d'armes, qui eſt mere & nourrice de vertus & ennemie des vices, lequel print ſon premier commencement aux cieux, comme nous eſt montré auſſi figuré au viel & nouveau teſtament de Michel, David & Machabeus; par quoy il eſt aux Chevaliers plus loüable ledit exercice, & principalement au ſervice de Dieu à l'encontre des Infidelles, non ſeulement permis, mais meritoire: Et auſſi que le noble art de Chevalerie ne peut eſtre parfaitement cogneu ſans grande accouſtumance & continuel exercice; Pour ce & à la loüange de Dieu & de ſa tres glorieuſe & ſacrée Mere, S. Michel, S. Andrieu, S. George, ſe eſt émeu vn Chevalier Sauvage à la Dame noire, enſemble deux Chevaliers ſes Aydes, lequel s'eſt tranſporté en ce Royaume, dont il a oüy grand bruit de continuelle exercitation de bataille ſinguliere, ayant ſon vouloir & intention de viſiter pluſieurs païs & quartiers du monde, & là paſſer vne partie de ſon temps audit exercice, & principalement à l'augmentation de noſtre Foy ſelon ſon pouvoir. Connoiſſant que telle choſe ne ſe peut faire ſans grands dangers ne deshonneurs qui luy pourroient advenir par faute dudit exercice, & auſſi pour donner exemple à toutes gens de noble & haut courage de mieux hanter ledit exercice, & pour mieux cognoiſtre leurs bonnes vertus, qui pour le temps advenir les voudroient aller employer à l'encontre deſdits Infidelles, dont à jamais en ſeroit la memoire perpetuelle. Ledit Chevalier Sauvage à la Dame noire, enſemble ſes deux Chevaliers, ayans le vouloir & congé de tres-haut tres-excellent & tres-puiſſant Prince le Roy des Eſcoſſois, de porter & faire les faits d'armes cy-aprés declarez ſelon ſes Emprinſes, contre tous venans Gentilshommes de nom & d'armes par l'eſpace de cinq ſemaines.

Leſquelles Armes ſe feront en cedit Royaume & ville d'Edinbourg dedans le Camp de Souvenir, lequel ſera entre le chaſteau nommé des Pucelles, & le Pavillon Secret, & dedans ledit Camp ſera l'arbre d'Eſperance, lequel croiſt au jardin de Patience, por-

tant feuïlles de plaiſance, la fleur de nobleſſe, & le fruit d'honneur; Et au bas dudit arbre ſeront attachez par l'eſpace de cinq ſemaines cinq Eſcus, l'vn aprés l'autre de différentes couleurs, en chacune ſemaine vn, dont le premier ſera blanc, le ſecond gris, le tiers vert, le quart de pourpre, & le cinquiéme d'or; auſquels & à chacun deſdits Eſcus aura vne lettre d'or, couronnée du nom dudit Chevalier Sauvaige & de ſa Dame, enſemble deſdits Chevaliers, & pareillement de leurs Dames, laquelle lettre eſt cy-deſſus miſe par ſignature.

Et premierement, commenceront leſdites armes à cheval armé à blanc à ſix courſes de lance en lice, à fer émolu, trempé, & aſſeré, pour le moins & du ſurplus, courront juſques au plaiſir & volonté des Iuges & Dames, & outre leſdites courſes vne pour la Dame qui la requerra; Et ſi celuy qui la requerra faut à rompre ſur ſon compagnon en celle ditte courſe, ſera tenu envoyer vne verge d'or, à la Dame de celuy à qui le cas ne ſera advenu, & ſe rendre à la mercy du meffait qui luy eſt ſurvenu.

Item, d'autres à cheval ſans lice en harnois de guerre, armé à blanc depuis la teſte juſques aux pieds, ſans eſtre cramponné, guindé, ny attaché par autant de courſes de lance à fer émolu, trempé & aſſeré, qu'il y ait attainte, rompure, ou perte de lance, pour le moins, & du ſurplus juſques au plaiſir & volonté des Iuges & Dames, comme deſſus eſt dit, & vne courſe pour la Dame qui la requerra; Si ledit requerant faut à rompre ſur ſon compagnon en celle ditte courſe, ſera tenu d'envoyer ladite verge d'or, comme deſſus eſt dit, & leſdites courſes eſtre paſſées, mettrons la main aux eſpées poignans & tranchans, deſquelles combattrons d'eſtoc & de taille juſques au nombre de neuf coups pour le moins, & du ſurplus juſques au plaiſir & volonté des Iuges & Dames, & plus autres trois pour la Dame qui les requerra; Et s'il advient que ledit requerant en cedit nombre deſdits neuf coups, ou de ceux de la volonté des Iuges & Dames perdit ſon eſpée, ou que de luy fut ſang tiré, ou du corps porté par terre ſans ſon cheval, ne pourra combattre leſdits trois de la Dame.

Item, les chevaux ſont reſervez tant de lance que d'eſpée, & qui les tuë ou bleſſe ſondit nombre ſera failly & mis hors du camp.

Item, & pource que pluſieurs pourroient venir, qui plus deſireroient à voir l'experience dudit Exercice à pied que à cheval, ledit Chevalier à la Dame noire, enſemble leſdits deux Chevaliers eſt fort deſirant de complaire à toutes gens de bien qui leſdites Armes voudront accomplir, leſquelles ſe feront en trois manieres.

La premiere, ſera en harnois blanc vn Eſcu au col ou au bras, à vn geſt de lance à fer émolu en façon de demie lance, ayant chacun vne eſpée poignant & tranchant d'eſtoc & de taille, & ledit geſt de lance eſtre pouſſé, mettrons la main auſdites eſpées pour s'en ayder quand beſoin ſera juſques au nombre de ſept coups pour le moins, & du ſurplus touſjours juſques au plaiſir & vouloir des Iuges & Dames, & outre plus trois pour la Dame qui les requerra, & ſi ledit requerant perdoit ſon eſpée au nombre deſdits ſept coups, ou ceux de la volonté des Iuges & Dames, ou que de luy fut ſang tiré, ou du corps porté par terre, ne pourra combattre ceux de ladite Dame.

Secondement, autres à pied en harnois blanc, vn geſt de lance à fer émolu en façon de demie lance, ayant chacun vne courte-dague & eſpée à deux mains poignant & tranchant d'eſtoc & de taille; Et ledit geſt de lance eſtre paſſé, mettront la main auſdites eſpées, pour s'en aider quand temps ſera, juſques au nombre de cinq coups pour le moins, & du ſurplus touſjours juſques au vouloir & plaiſir des Iuges & Dames, & outre cela trois pour la Dame qui les requerra. Et ſi ledit requerant perdoit ſon eſpée audit nombre deſdits cinq coups, ou de ceux du plaiſir & vouloir deſdits Iuges & Dames, ou qu'il y eut de luy ſang tiré, ou du corps porté par terre, ne pourra venir à ceux de ladite Dame.

Item, ſemblablement à pied armé d'armes blanches la hache au poing à vn geſt de lance, & vne courte dague pour s'en aider quand beſoin ſera, & ledit geſt de lance eſtre paſſé, combattrons de ladite hache juſques au nombre de cinq coups pour le moins, & du ſurplus touſiours juſques au bon plaiſir & vouloir des Iuges & Dames, & outre plus trois pour la Dame qui les requerra; Et ſi ledit requerant perdoit ſadite hache au nombre deſdits cinq coups, & de ceux du vouloir deſdits Iuges & Dames, ou que de luy fut ſang tiré ou porté par terre, ne pourra avoir ceux de ladite Dame.

Item, ſeront tenus leſdits Gentilshommes, tant à pied que à cheval entrer en camp armez de toutes leurs armes la veuë baiſſée, enſemble leurs lances & eſpées, haches & courtes dagues en la propre forme & maniere qu'ils voudront accomplir leſdites Armes, & n'y entrera autres hommes avec eux, reſervez ceux qui courront en lice, leſquels auront vn Gentilhomme qui là ſera pour les ſervir.

Item, ſeront tenus les venants, venir droit audit Arbre le premier jour d'Aouſt, que les Armes commenceront, & toucheront audit Eſcu blanc gardé de la Dame noire, accompagnée de Sau-

vages, trompettes, & tous inſtruments ; Et là ſeront avec ladite Dame les Roys d'armes & Hérаults qui là ſeront, comme pour les recevoir en declairant avec quelles armes ils veulent fournir, & delivrer leur Eſcu armoyé de leurs Armes & timbré de leur timbre, enſemble leur nom & ſurnom, afin qu'ils ſoient receus chacun en leur rang.

Item, s'il advient que l'vn deſdits baſtons rompe, tant lances, eſpées, haches & courtes dagues, incontinent leur en ſera preſenté d'autres par vn officier d'armes, qui ſera commis pour ce faire.

Item, & ceux qui requerront leſdits coups de lances, haches, eſpées, & courtes dagues perdent l'vn deſdits baſtons, ou que d'eux fuſt ſang tiré, ou du corps porté par terre, ſeront tenus incontinent entrer audit jardin, & venir devers ladite Dame noire luy preſenter vn cœur d'or.

Item, les lances & demies ſeront à fer émolu, trempé & aſſeré, les eſpées & courtes dagues poignants & tranchants d'eſtoc & de taille, ledit Chevalier à la Dame noire en fournira, dont leſdits venants en auront le choix, enſemble des haches, leſquels tous baſtons ſeront envoyez aux Iuges, & préſentez pour les leur livrer par l'officier d'armes.

Item, & chacun deſdits Gentilshommes & eſtrangers qui en cedit Royaume ſe tranſporteront pour accomplir leſdites Armes pourront combattre en toutes & chacune deſdites Emprinſes qu'il leur plaira, pourveu qu'en touchant audit Eſcu, ils le declarent audit officier d'armes, & qu'ils ne pendent l'vn de leurſdits baſtons, ou que d'eux fuſt ſang tiré, ou du corps porté par terre, comme deſſus eſt dit. Et dureront leſdites Armes par l'eſpace deſdites cinq ſemaines, reſervant les Feſtes & Vendredis.

Et ſi aucun Gentilhomme y eſtoit à qui il ſemblât que leſdites Armes eſtre accomplies ne fuſſent raiſonnables en le declarant auſdits officiers d'armes, ledit Chevalier SAVVAIGE, enſemble ſes deux Chevaliers mettront peine de luy accomplir ſa volonté.

Et leſdites Armes eſtre finées ſeront delivrez les prix, tant à ceux de dehors qu'à ceux de dedans en toutes les cinq manieres comme il appartiendra, & ſera du tout remis & adviſé par les Iuges & Dames.

Item, & ſi ainſi eſtoit qu'aucuns fuſſent occupez au ſervice de leurs Princes ou Seigneurs, leſquels ne ſe peuſſent tranſporter en cedit Royaume audit mois d'Aouſt, ledit Chevalier SAVVAIGE accompagné deſdits deux Chevaliers, comme deſſus eſt dit, ayant touſiours ſon bon vouloir de complaire à tous Gentilshommes

pour l'experience dudit exercice deſdites cinq Emprinſes, les recevra auſdites armes, toutes & quantes fois que leur plaira venir par l'eſpace d'an & jour enſuivant.

Item, ledit Chevalier, enſemble leſdits Chevaliers, ayans les articles declarez audit Prince, à leur grande priére, ſupplication, & requeſte luy a ottroyé d'accomplir le contenu deſdits articles en ſondit Royaume, dont tous Gentilshommes de nom & d'armes qui y voudront venir, ſe pourront tranſporter, enſemble leurs harnois & chevaux ſans autre congé de luy, & ſeront bien receus, & en ſigne de verité des articles deſſuſdits, ledit Chevalier a ſigné iceux d'vne lettre couronnée comprenant ſon nom, enſemble des deux Chevaliers & de leurs Dames.

Aujourd'huy 22. jour de Ianvier mil cinq cens ſix, Ie Marchemonde Heralde de tres-haut, tres-excellent & tres-puiſſant Prince le Roy des Eſcoſſois, certifie que vers moy s'eſt adreſſé vn Noble homme étranger, ſurnommé le Chevalier SAVVAIGE à la Dame noire, accompagné de deux Chevaliers ſes Aides, lequel m'a montré & délivré par eſcrit les preſens Articles deſſuſdits à luy ottroyez ſur le congé du Roy mondit Souverain Seigneur, leſquels ledit Chevalier a ſignez d'vne lettre couronnée de ſon nom, enſemble leſdits deux Chevaliers & leurs Dames, lequel m'a tres-inſtamment prié & requis comme Officier d'armes, vouloir ſigner iceux, dedans leſquels ſont inſérées & contenuës les Emprinſes qu'ils pretendent faire & fournir envers tous & contre tous Nobles hommes de nom & d'armes, qui leſdites Armes voudront accomplir, qui ſe feront le premier jour du mois d'Aouſt, l'an mil cinq cens ſept aprés enſuivant, en la ville d'Edimbourg. Et afin que plus grande foy y fuſt ajoûtée, j'ay iceux dits Articles ſignez de ma main par le commandement du Roy mondit Souverain Seigneur, l'an & jour deſſuſdits, MARCHEMONDE HERALDE.

La part que je dois prendre à l'honneur du Dauphiné ma patrie, m'oblige de faire mention d'vn Pas, qui fut dreſſé à Lion par Meſſire Claude de Vauldré, Gentilhomme du Comté de Bourgogne, pendant le ſejour que le Roy Charles VIII. y fit, où Meſſire Pierre Terrail, Seigneur de Bayard, ſurnommé le Chevalier ſans peur, & ſans reproche, Gentilhomme Dauphinois, ſortant de page, aquit tant de gloire & d'honneur, que cette action fut receuë pour vn préſage de la haute eſtime qu'il s'aquit depuis. Le recit en eſt fort beau dans l'hiſtoire de ſa vie, écrite par celuy qui s'eſt qualifié le loyal ſerviteur, aux Chapitres 6. 7. & 8. *Le Roy de France* (dit-il) *alla viſitant ſon Royaume, & deux ou trois ans aprés ſe retrouva audit Lyon, où il arriva vn Gentil-*

homme de Bourgogne qu'on nommoit Meßire Claude de Vauldré, appert homme d'armes, & qui deſiroit à merveilles de les ſuivre. Si fit ſupplier au Roy que pour garder d'oiſiveté tous jeunes Gentilshommes luy voulût permettre de dreſſer vn Pas, tant à cheval, comme à pied, à courſe de lance & coups de hache, ce qui luy fut accordé. Car le bon Roy ne demandoit aprés le ſervice de Dieu, dont il eſtoit aſſez ſoigneux, que joyeux paſſe-temps. Si dreſſa ſon affaire iceluy meßire Claude Vauldré, le mieux qu'il peut, & fit pendre ſes Eſcus, où tous Gentilshommes qui avoient deſir d'eux montrer, venoient toucher, & ſe faiſoient inſcrire au Roy d'armes, qui en avoit la charge. Vn jour paſſoit par devant les Eſcus, le bon Chevalier, qui deſia par le nom que le Roy luy donna à Eſnay, eſtoit de chacun appellé Picquet; Et le reſte, qui merite la curioſité du Lecteur, qui ne ſçauroit lire ces trois Chapitres ſans vn extreſme plaiſir; Et parce que le chapitre 10. de cette hiſtoire, ſur le ſujet du Tournoy qui fut publié à Ayre par le Chevalier Bayard, contient beaucoup de particularitez concernant la forme des Pas & des Tournois, qui meritent d'eſtre ſçeuës, je l'ay voulu faire extraire aux meſmes termes qu'il eſt couché.

COMMENT LE BON CHEVALIER FIT CRIER dedans Ayre vn Tournoy pour l'amour des Dames, où il y avoit pour le mieulx faiſant vn braſſelet d'or, & vn bel diamant pour donner à ſa Dame.

COMBIEN que grand beſoing euſt de repos le bon Chevalier ſans peur & ſans reproche, à cauſe du long travail, pour le propos que luy avoit tenu ſon compaignon Tardieu, ne dormit pas trop la nuict: ains penſa comment ſeroit fondé ſon Tournoy. Ce qu'il meit en ſon entendement, & delibera en ſoy meſme de l'executer, comme vous orrez. Car quand Tardieu le veint veoir le matin, & luy amena le Trompette, trouva deſia par eſcript l'ordonnance comment debvoit eſtre ledict Tournoy. Qui eſtoit telle. C'eſt que Pierre de Bayard jeune Gentil-homme & apprentif des Armes, natif du Daulphiné, des Ordonnances du Roy de France, ſoubs la charge & conduicte de hault & puiſſant Seigneur Monſeigneur de Ligny, faiſoit crier & publier vn Tournoy, au dehors de la ville d'Ayre, & joingnant les murailles à tous venans, au vingtieſme jour de Iuillet, de trois coups de lance ſans lice, à fer eſmolu, & en harnois de guerre, & douze coups d'eſpée, le tout à cheval. Et au mieulx faiſant donnoit vn braſſelet d'or eſmaillé de ſa livrée, & du poids de trente eſcus. Le lendemain ſeroit combatu à pied à poux de lance, à vne barriere, de la

la hauteur du nombril; & apres la lance rompuë, à coups de hache, juſques à la diſcretion des Iuges, & de ceulx qui garderoient le camp; & au mieulx faiſant donnoit vn diamant du prix de quarante eſcus. Quand Tardieu euſt veu l'ordonnance, il dit, Par Dieu compaignon, jamais Lancelot, Triſtan, ne Gauvain ne feirent mieulx. Trompette allez crier cela en cette ville, & puis irez de garniſon en garniſon d'icy à trois jours, pour en advertir tous nos amis. Il faut entendre qu'en la Picardie y avoit pour lors ſept ou huict cents hommes d'armes, comme la compaignée du Mareſchal des Cordes, celle des Eſcoſſois, du Seigneur de la Paliſſe, vertueux & triomphant Capitaine, & de pluſieurs autres, qui par le dict trompette feurent informez du Tournoy. Si ſe meirent en ordre ceulx qui s'y voulurent trouver, car le terme n'eſtoit que de huict ou dix jours; toutesfois il ne s'en trouva pas ſi peu qu'ils ne fuſſent quarante, ou cinquante hommes d'armes ſur les rencs. En ces entrefaictes, & en attendant le deſiré jour, arriva ce gentil Chevalier le Capitaine Louys d'Ars, lequel feut tres-joyeulx d'eſtre venu d'heure, pour en avoir ſon paſſetemps. Sa venuë ſceuë par le bon Chevalier, luy alla faire la reverence, & ſe feirent grand chere l'vn à l'autre; encores pour mieulx renforcer la feſte, le lendemain arriva ſon compaignon Bellabre, qui donna grand esjoüyſſement à toute la compaignée. Si ſe delectoient tous les jours à eſſayer leurs chevaulx, & faire banquets aux Dames, où entre autres le bon Chevalier feit tres-bien ſon debvoir, de ſorte que les Dames de la ville & pluſieurs autres de alentour, qui eſtoient venuës pour eſtre au Tournoy, luy donnoient le los ſur tous les autres, dont toutesfois ne ſe mectoit en orgueil. Or veint le jour ordonné pour commencer le dict Tournoy, que chaſcun ſe meit ſur les rencs. L'vn des Iuges eſtoit le bon Capitaine Louys d'Ars, & le Seigneur de Sainct Quentin, Eſcoſſois, l'autre. Si ſe trouverent les Gentils-hommes ſur les rencs, qui feurent nombrez à quarante-ſix, & par ſort ſans tromperie feurent partis, vingt & trois d'vn coſté, & vingt & trois d'vn autre; & ieulx eſtans preſts pour commencer à bien faire, la trompette va ſonner, & apres declara de poinct en poinct l'ordre du Tournoy. Si conveint au bon Chevalier ſe preſenter le premier ſur les rencs, & contre luy veint vn ſien voiſin du Daulphiné, nommé Tartarin, qui eſtoit fort rude homme d'armes. (*C'eſtoit Aymon de Salvaing, Seigneur de Boiſsieu, ſurnommé Tartarin par ſoubriquet, comme Bayart Picquet, ſuivant la couſtume de ce temps-là. Il en eſt fait ſouvent mention ſoubs le meſme nom de Tartarin, dans le Tournoy qui fut fait à Paris, à l'entrée de la Reyne Marie d'Angleterre, femme de Louys XII. l'an 1514.*) Si laiſſerent courre

l'vn à l'autre ; de ſorte que le dict Tartarin rompit ſa lance à demy pied du fer, & le bon Chevalier l'aſſenna au hault du grand gardebras, & meit ſa lance en cinq ou ſix pieces, dont trompettes ſonnerent impetueuſement; car la jouſte feuſt belle à merveilles. Et apres avoir parfourny leur poindre, retournerent pour la ſeconde, & feut telle l'adventure de Tartarin, que de ſa lance faulſa le gardebras du bon Chevalier, à l'endroict du canon, & cuydoient tous ceulx de la compaignée qu'il euſt le bras percé. Le bon Chevalier luy donna au deſſus de la veuë, & luy emporta vn petit chappelet plein de plumes. La tierce lance feuſt auſſi bien, ou mieulx rompuë, que les deux autres. Leurs courſes faictes, veint Bellabre, & contre luy ſe prepara vn homme d'armes, Eſcoſſois, qu'on nommoit le Capitaine David de Fougas, qui pareillement feirent de leurs trois lances ce qu'il eſtoit poſſible à Gentils-hommes de faire; & ainſi deux contre deux jouſterent, juſques à ce que chaſcun euſt parfourny ſes courſes. Apres conveint combatre à l'eſpée, & commença ſelon la premiere ordonnance, le bon Chevalier, qui du troiſieſme coup qu'il donna, rompit ſon eſpée en deux pieces, & du reſte feiſt ſi bien ſon debvoir juſques au nombre des coups ordonnez, que mieulx n'euſt ſceu faire. Apres veindrent les autres ſelon leur ordre; & pour vn jour, au rapport de tous les voyans, meſme ainſi que dirent les deux Iuges, ne feuſt jamais mieulx couru de lance, ne combatu à l'eſpée. Et combien que chaſcun le feiſt fort bien, les mieulx faiſans feurent le bon Chevalier, Bellabre, Tartarin, le Capitaine David, vn de la compaignée de Monſeigneur des Cordes, nommé le Baſtard de Chimay, & Tardieu. Quand veint ſur le ſoir, que chaſcun euſt faict ſon debvoir, ſe retirerent tous au logis du bon Chevalier, qui avoit faict dreſſer le ſoupper triomphamment, où il y eut force Dames ; car de dix lieuës alentour toutes celles de Picardie, ou la pluſpart, eſtoient venuës veoir ce beau Tournoy, & y feuſt faict grande & triomphante chere. Apres le ſouper y eut danſes, & pluſieurs autres eſbatemens, tant qu'il feuſt ſi tard, avant que perſonne ſe vouluſt ennuyer, que vne heure apres minuict ſonna. Alors s'en allerent les vns aprés les autres en leurs logis, menans les Dames juſques au lieu où elles debvoient repoſer. Si feuſt aſſez tard le lendemain avant qu'elles feuſſent bien eſveillées, & croyez qu'il n'y en avoit nulles, qui ſe laſſaſſent de donner merveilleuſe loüenge au dict bon Chevalier, tant des armes que de l'honneſteté qui eſtoit en luy; car nul plus gracieux, ne courtois Gentil-homme n'euſt-on ſceu trouver en ce monde. Or pour parfaire ce qui eſtoit commencé, le lendemain les ſoldats tous enſemble ſe trouverent au logis de leur Capitaine Louys d'Ars, où eſtoit deſia le bon

Chevalier, qui l'eſtoit venu prier de diſner en ſon logis, avec le Seigneur de Sainct Quentin, en la compaignée des Dames du ſoir precedent, qui luy feuſt accordé. Il conveint aller oüyr Meſſe, laquelle chantée, euſſiez veu les jeunes Gentils-hommes prendre les Dames pardeſſous les bras, & icelles mener parlans d'amours, & autres joyeulx devis, juſques au logis du dict bon Chevalier, où s'ils avoient faict bonne chere le ſoir devant, à diſner la feirent encores meilleure. Gueres ne demeurerent Seigneurs, ne Dames au logis depuis le diſner ; car environ les deux heures chaſcun qui eſtoit du Tournoy, ſe tira ſur les rencs, pour achever l'ordonnance du ſecond jour, où celuy qui à ſon penſer n'eſtoit pas pour avoir le prix de la premiere journée, eſperoit avoir la ſeconde. Les Iuges, Seigneurs, & Dames arrivez ſur le lieu, commencea le bon Chevalier ſans peur, & ſans reproche le Pas en la maniere accouſtumée; & contre luy veint vn Gentil-homme de Hainault fort eſtimé, qui s'appelloit Hanotin de Sucre : qui pardeſſus la barriere à poux de lance ſe ruërent de grands coups, & juſques à ce qu'ils feuſſent par pieces. Apres prindrent leurs haches qu'ils avoient chaſcun de leur coſté, & ſe ruërent de grands & rudes horions, tellement qu'il ſembloit la bataille eſtre mortelle. Toutesfois enfin le bon Chevalier donna vn coup ſur ſon adverſaire à l'endroict de l'oreille; de ſorte qu'il le feiſt tout chanceler, & qui pis eſt, agenoüiller des deux genoüils, & en rechargeant par deſſus la barriere, luy feiſt baiſer la terre, vouluſt ou non. Quoy voyant par les Iuges, crierent, Hola, hola, c'eſt aſſez, qu'on ſe retire. Apres ces deux, veindrent Bellabre, & Arnaulton de Pierreforade, vn Gentil-homme de Gaſcongne, leſquels feirent merveilles aux lances, qui feurent incontinent rompuës; puis veindrent aux haches, & ſe donnerent de grands coups : mais Bellabre rompit la ſienne, parquoy les Iuges les departirent. Apres ces deux veindrent ſur les rencs Tardieu, & David l'Eſcoſſois, qui feirent tres-bien leur debvoir. Si feit chaſcun en ſon endroict, de ſorte qu'il eſtoit ſept heures devant que chaſcun euſt achevé. Et pour vn petit Tournoy, ceulx qui y eſtoient, veirent auſſi bien faire qu'ils avoient veu de leur vie. Quand tout feut achevé, chaſcun ſe retira à ſon logis, pour ſoy deſarmer ; puis apres veindrent tous à celuy du bon Chevalier, où eſtoit le banquet appreſté, & ja y eſtoient les deux Iuges, les Seigneurs d'Ars, & de Sainct Quentin, & toutes les Dames. S'il y euſt deviſé des deux journées ne fault pas demander, chaſcun en diſoit ce qu'il luy ſembloit ; toutesfois apres le ſouper conveint en donner reſolution, & par les Iuges declarer qui debvoit avoir les prix. Si en demanderent à pluſieurs Gentils-hommes experimentez aux armes en leur foy, & puis apres aux Dames

en leur conſcience, & ſans favoriſer l'vn plus que l'autre. Enfin tant par les Gentils-hommes que par les Dames feut dict, que combien que chaſcun euſt faict ſi bien ſon debvoir que mieulx ne pourroit, ce neantmoings, à leur jugement, de toutes les deux journées le bon Chevalier avoit eſté le mieulx faiſant; parquoy remectoient à luy meſme, comme celuy qui avoit gaigné les prix, de donner ſes preſens où bon luy ſembleroit. Si y eut grande altercation entre les deux Iuges, à qui prononceroit la Sentence: mais le bon Capitaine Louys d'Ars pria tant le Seigneur de Sainct Quentin, qu'enfin promeiſt de le faire. Si ſonna la trompette pour faire ſilence, qui feut faicte. Si dict le dict Seigneur de Sainct Quentin: Meſſeigneurs qui eſtes icy tous aſſemblez, & meſmement ceulx qui ont eſté du Tournoy, dont Meſſire Pierre de Bayard a donné le prix par deux journées, Monſeigneur d'Ars, & moy, Iuges deleguez par vous tous à donner Sentence raiſonnable, où ſeront les dicts prix mieulx employez, vous faiſons à ſçavoir que apres nous eſtre bien deuëment enquis à tous les vertueux & honneſtes Gentils-hommes, qui ont eſté preſens à voir faire vos armes, & ſemblablement aux nobles Dames que voyez cy en preſence, avons trouvé que chaſcun a tres-bien & honneſtement faict ſon debvoir. Mais ſur tous la commune voix eſt que le Seigneur de Bayard, ſans blaſmer les autres, a eſté de toutes les deux journées le mieulx faiſant; parquoy les Seigneurs & Dames luy remectent l'honneur à donner les prix où bon luy ſemblera. Et s'adreſſant au bon Chevalier luy dit, Seigneur de Bayard, adviſez où vous les delivrerez. Il en feut tout honteux, & demeura vn peu penſif; puis apres dict, Monſeigneur, je ne ſçay par quelle faveur ceſt honneur m'eſt faict: il me ſemble qu'il en y a qui l'ont trop mieulx merité que moy; mais puis qu'il plaiſt aux Seigneurs & Dames que j'en ſoye Iuge, ſuppliant à tous Meſſeigneurs mes compaignons qui ont mieulx faict que moy, n'en eſtre deſplaiſans, je donne le prix de la premiere journée à Monſeigneur de Bellabre, & de la ſeconde au Capitaine David l'Eſcoſſois. Si leur feit incontinent delivrer les preſens, ny depuis homme ne femme n'en murmura, ains commencerent les danſes & paſſetemps. Et ne ſe pouvoient ſaouler les Dames de bien dire du bon Chevalier, qui tant feut aymé en la Picardie, qu'oncques homme ne le feut plus. Il y feut deux ans, durant lequel temps ſe feit pluſieurs Tournois & eſbatemens, où en la pluſpart emporta touſiours le bruit. Et la plus grande raiſon pourquoy tout le monde l'aymoit, c'eſtoit pource que de plus liberale ne gracieuſe perſonne n'euſt-on ſceu trouver ſur la terre; car jamais nul de ſes compaignons n'eſtoit deſmonté qu'il ne le remontaſt. S'il avoit vn

eſcu, chaſcun y partiſſoit. Quelque jeuneſſe qu'il euſt, la premiere choſe qu'il faiſoit quand il eſtoit levé, c'eſtoit de ſervir Dieu. Il eſtoit grand aumoſnier, & ne ſe trouva durant ſa vie homme, qui ſceuſt dire avoir eſté refuſé de luy en choſe dont il ait eſté requis, s'il a eſté en ſon poſſible. Au bout des deux ans le jeune Roy de France Charles entrepreint ſon voyage de Naples, où le Seigneur de Ligny alla: parquoy envoya de bonne heure querir le bon Chevalier; car cognoiſſant ſes vertus, & les honneſtes propos qu'on tenoit de luy, ne le vouloit pas laiſſer derriere.

DE LA DEVISE.

CHAPITRE QVARENTE-QVATRIE'ME.

L'VSAGE des Deviſes eſt fort ancien, & il n'y a point d'Hiſtoire ſacrée ou profane, où nous ne voyions qu'elles ont eſté pratiquées. Par vne peinture de choſe viſible, ou par vne bréve ſentence, quelque belle penſée eſt renduë en partie intelligible, & en partie cachée, ſans eſtre ſujéte à aucunes couleurs ou metaux particuliers; y en ayant de trois ſortes, à ſçavoir celles qui ont corps ſans ame, celles qui ont ame ſans corps, & celles qui ont corps & ame.

Les premiéres ſont des images ſymboliques & hieroglyphiques, qui ont eſté principalement en vſage parmi les Egyptiens, dont Horus Apollo nous a laiſſé l'explication, & aprés luy Pierius Valerianus, & le Pere Cauſſin. Et parce que cette ſorte de ſymboles n'eſt pas de mon ſujet, je n'en rapporteray point d'exemples, comme eſtant connus de tous ceux qui ont tant ſoit peu de teinture des belles lettres.

La ſeconde ſorte de Deviſes, qui ont vne ame ſans corps, eſt celle que nos Anceſtres ont choiſie, pour exprimer leurs principales paſſions, ſoit de pieté, d'amour, ou de guerre, ou pour quelque aventure qui leur eſtoit arrivée; leſquelles ayant pris leur origine de quelqu'vne de ces cauſes, ont eſté renduës héréditaires aux Maiſons de ceux qui les ont priſes, dont voicy quelques exemples.

La Maiſon Roiale de Bourbon a pour deviſe ce mot, *Eſpérance.*

Les Rois d'Angleterre, *Dieu & mon droit.*

Les Rois d'Ecoſſe, *In deffens*, c'eſt à dire, *pour ma défenſe.*

Les Chevaliers de l'Ordre de Saint Michel, *Immenſi tremor Oceani.*

Les Chevaliers de l'Ordre du S. Eſprit, *Duce & auſpice.*

Les Chevaliers de l'Ordre de la Toiſon d'or, *Pretium non vile laborum.*

Les Chevaliers de l'Ordre de Iarretiere, *Honny ſoit qui mal y penſe.*

Les Ducs de Savoye, ces quatre lettres F. E. R. T. qui veulent dire, *Fortitudo eius Rhodum tenuit*, ou comme Favin l'explique, *Frapez, entrez, rompez tout.*

La Maiſon de Bretagne, *A ma Vie.*

La Maiſon d'Anjou, *L O S.*

La Maiſon de Montmorancy, ἁπλανῶς, qui ſignifie, *ſans errer, ni varier*; Et celle-cy, *Dieu ayde au premier Chreſtien*, laquelle Deviſe eſt encore particuliére à la Maiſon de Bauffremont en Bourgogne.

La Maiſon des Ducs de Nevers, *Fides.*

La Maiſon de Rohan, & les anciens Comtes de Leon, *Plaiſance*, & quelquefois, *A plus.*

La Maiſon de Roſmadec, *En bon eſpoir.*

La Maiſon de Molac, *Bonne vie*, & depuis, *Gric à Molac*, qui ſignifie, *paix ou ſilence à Molac.*

La Maiſon de Lazé, *Paix à Lazé.*

La Maiſon de Matignon, *Lieſſe à Matignon.*

La Maiſon de la Mouſſaye, *Honneur à Mouſſaye.*

La Maiſon de Rieux, *A tout heurt belier, à tout heurt Rieux.*

La Maiſon de Beaumanoir, *I'ayme qui m'ayme.*

La Maiſon de Dinan & de Montafilan, *Hary avant.*

La Maiſon de Coëtmen, *Item, Item.*

La Maiſon de Penhoët, *Ret eo*, qui ſignifie, *il faut.*

La Maiſon du Chaſtel, *Mar car Doë, s'il plait à Dieu.*

La Maiſon de Kergournadech, *En Diex eſt.*

La Maiſon de Kerman. *Diex avant, Diex.* eſt à dire, *Dieu.*

La Maiſon de Kergroades, *En bonne heure.*

La Maiſon de Kerouzeré, *Liſt*, c'eſt à dire, *Laiſſez.*

La Maiſon de Coëtiuy, *Pret ve, il ſeroit temps.*

La Maiſon de Penmarch, *Be pret, tousjours.*

La Maiſon de Coëtmeur, *Autre n'aray.*

La Maiſon de Pluſqualec, *Autre ne veuil.*

La Maiſon de Kercoënt, *Dieu ſoit loüé.*

La Maiſon de Coëtquelfen, *Bezá é peoch*, c'eſt à dire, *vivre en paix.*

La Maiſon de Kergos, *M. qui T. M.* pour dire, *Ayme qui t'ayme.*

La Maiſon d'Arel, qui porte, écartelé d'argent & d'azur, *L'honneur y giſt.*

La Maiſon de Leſcoët, *Maquit ma*, c'eſt à dire, *nourriſſez bien.*

La Maiſon de Coëtmenec, *Soit.*

La Maiſon de Kerliviry, *Toul Doë, la volonté de Dieu.*

La Maiſon de Kermenguy, *Tout pour le mieux.*

La Maiſon de Kerautret, *Martece, peut-eſtre.*

La Maiſon de Quillimadec, *Hep remet, ſans remede.*

La pluſpart de ces Maiſons ſont de l'Eveſché de Leon en Bretagne & d'ailleurs; en voicy quelques-vnes des principales de l'Eveſché de Cornoaille en la meſme Province.

La Maiſon de Roſtrenen, *Oultre.*

La Maiſon du Pont-labbé, *Hep chang, ſans changer.*

La Maiſon de Iuch, *La nompareille.*

La Maiſon de Pontecroix, *Naturellement.*

La Maiſon de Ploeuc & du Timur, *L'ame & l'honneur.*

La Maiſon de Guengat, *Tréſor.*

La Maiſon de Nevet, *Per ach, pourquoy.*

La Maiſon de Botignau, *A l'adventure.*

La Maiſon de Molien, *Seel pobl, regardez peuple.*

La Maiſon de Miſſirien Autret, *Dré an mor*, qui ſignifie, *droit à la mer.*

Voila toutes celles que j'ay pû recueillir en BRETAGNE; revenons maintenant en DAVPHINE', & ailleurs, pour voir ſi nous y en trouverons quelques-vnes.

La Maiſon de Clermont en Dauphiné, *Si omnes, ego non.*

La Maiſon de Saſſenage, *I'en ay la garde du pont.*

La Maiſon de Montchenu, *La droitte voye.*

La Maiſon de Salvaing, *Que ne ferois-je pour elle.*

La Maiſon d'Arces, *Le buis eſt vert, & les feuilles ſont arces.*

La Maiſon de Loras, *Vn jour l'auras.*

La Maiſon de Puſignan, *Proſpérité.*

La Maiſon de Deageant, *Sine macula.*

Toutes celles-là ſont de DAVPHINE'.

La Maiſon de Vergy en BOVRGOGNE, *Sans varier.*

La Maiſon de Bouteiller de Senlis, *Franc & leal.*

La Maiſon d'Elbene, *El più fedele.*

La Maiſon de Vauldrey en Bourgogne a pour deviſe, *A tout vaudray*; & j'ay leu qu'vn de cette famille avoit pour la ſienne, *I'ay valu, vaux, & vauldray*, parce qu'il avoit trois terres de ce nom.

La Maiſon de Montchal, *Certamine parta.*

La Maiſon de Creil, *Agere & pati fortia.*

La Maiſon de Lannion, *Prementem pungo.*

La Maiſon de Gillier, *Fortitudine & humilitate.*

La Maiſon de Chanlecy, dont les ſupports, ou gardes ſont deux Centaures ſagittaires, & le cimier vn homme armé tenant vn cimeterre à la main droite, & vn bouclier au bras gauche, a pour Deviſe, *Virtus mihi numen & enſis.*

La Maiſon Daleſſo, *Charitatis opus.*

La Maiſon de Rivoire, dont les Armes ſont de gueules à vn rocher d'argent, *Nec ſi cœlum ruat.*

La Maiſon de Chaponay, *Gallo canente ſpes redit.*

La Maiſon de Villars, *Fortis fortunam ſuperat.*

Meſſire François de Varoquier Chevalier de l'Ordre du Roy, ſon Conſeiller & Maiſtre d'Hoſtel ordinaire, & Tréſorier général de France à Paris, curieux & ſçavant en l'Hiſtoire & Science Heroïque, dont nous avons blaſonné les Armes cy-deſſus au chap. des parties de l'homme, a pour ſupports deux Licornes d'argent, pour cimier vne Licorne naiſſante de meſme, & pour ſa Deviſe, *Sic & cor.*

Le ſieur du Bouchet, Chevalier de l'Ordre du Roy, & l'vn de ſes Gentils-hommes ſervans, ſçavant en l'Hiſtoire, au Blaſon & aux Genéalogies, dont nous avons blaſonné les Armes au chapitre de l'Hermine, a pour ſupports deux hermines au naturel accollées de gueules, où eſt attaché par derriere vn volet ou écharpe voltigeante d'hermines, le cimier vne hermine naiſſante de meſme, & pour Deviſe, *Potiùs mori quàm fœdari.*

Le ſieur Roger, Conſeiller du Roy & Maiſtre ordinaire en ſa Chambre des Comptes de Paris, qui porte d'hermines à trois mouchetures, au chef d'azur chargé de trois couronnes d'or, a pour ſupports deux Griffons d'or, & pour cimier vn Griffon naiſſant de meſme, & pour Deviſe, *Immaculatus coronabitur.* Il eſt curieux & entendu en tout ce qui dépend de cette Science.

Humbert Guillot de Goulat, ſieur de la Carenne Garnier, Chevalier de l'Ordre du Roy, vaillant, docte, & curieux, Capitaine d'vne compagnie de Chevaux legers, qui a reduit en art les exercices de la Cavalerie, & donné ſur ce ſujet au feu Louys XIII. la methode & la connoiſſance de toutes les plus belles & plus neceſſaires évolutions, porte coupé de gueules ſur azur à la bande d'or brochant ſur le tout, pour ſupports deux Coqs d'or creſtez, barbez, becquez, & membrez de gueules, pour cimier vn Coq naiſſant de meſme, & pour Deviſe, *Pour l'honneur.*

Le ſieur d'Hozier Chevalier de l'Ordre de S. Michel, Gentilhomme Ordinaire de la Chambre du Roy, Genealogiſte de ſa Majeſté, & Iuge des Armes de France, dont nous avons blaſonné les armes au chap. des Aſtres, a pour ſupports deux Lions, pour cimier vn vol d'Aigle, au milieu duquel paroiſt vne étoile d'or, avec

avec ces mots pour Deviſe, *Et habet ſua ſidera tellus.*

Le ſieur de la Roque, Gentil-homme docte en l'Hiſtoire, Blaſon & Genéalogies, qui travaille à vn beau livre Latin & François ſur ces matiéres, porte vn Ecu écartelé au 1. & 4. d'azur à trois faſces d'argent, qui eſt de la Roque; au 2. & 3. de ſable à vn croiſſant d'argent, accompagné de deux étoiles de meſme, l'vne en chef, & l'autre en pointe, qui eſt de Germain, a pour ſupports deux Lions d'or, armez & lampaſſez de gueules, pour cimier vne teſte de Léopard d'argent, & pour Deviſe, *Cinxitque decentibus armis.*

Le ſieur de la Maſſerie Morin, Chevalier de l'Ordre de S. Michel, docte & ſçavant au Blaſon & Généalogies, porte pour Armes, d'or à trois faſces de ſinople à la bordure de gueules, pour ſupports deux Aigles de ſable membrez & becquez d'or, pour cimier vn Sanglier naiſſant de ſable, iſſant d'vn vol d'or ſemé d'étoilles de ſix rais d'azur, & pour Deviſe, *Celuy a le cœur dolent, qui doit mourir, & ne ſçay quand.*

La Maiſon de WLSON en Dauphiné, de laquelle je ſuis le Chef, & celle de meſme nom & Armes qui eſt en Ecoſſe en la Province de Nithiſdile, dont eſt Chef le Seigneur de Croiglin, à cauſe du cimier qui eſt vne main de Sauvage tenant vne maſſuë d'or, porte pour Deviſe ces mots, *Pour bien faire.*

Outre ces Deviſes qui ſe ſont perpétuées aux Familles, il y en a eu de particuliéres à ceux qui les prenoient, pour quelque ſujet qui leur eſtoit propre, ſans paſſer à leurs décendans, comme vn Seigneur de Miribel en Dauphiné de la Maiſon de ROBE, qui porte d'or à la bande d'azur, chargée d'vn Aigle d'argent, avoit pour Deviſe, *O quel regret mon cœur y a!*

Aymon de Salvaing, dans la meſme Province, *Juſqu'à ma fin.*

Anne de Montmorancy, Pair, Grand Maiſtre, & Connétable de France, eut cette Deviſe particuliére, *Sicut erat in principio.*

Le Maréchal de Gié, de la Maiſon de Rohan, *Dieu garde le Pélerin.*

La troiſiéme ſorte de Deviſes qui ont corps & ame, a eſté quelquefois pratiquée du temps de nos Peres; mais plus rarement que la précédente, comme celle de l'Ordre du Croiſſant inſtitué par René d'Anjou, Roy de Sicile & de Hieruſalem, avoit pour corps vn croiſſant, & pour ame, *Los en croiſſant.*

Le meſme Roy René avoit pour ſa Deviſe particuliére des réchauts pleins de charbons ardens, avec ces mots, *D'ardant deſir;* ce qui a donné ſujet à ces deux vers.

Il crie mont-joye Anjou, car tel eſt ſon plaiſir.
Pour Deviſe Chaufrettes porte, d'ardant deſir.

Celle de l'Ordre du Porc-épic, inſtitué par Charles Duc d'Orleans, pere du Roy Louïs XII. avoit pour corps vn Porc-épic, & pour ame ces mots, *Cominus & eminus.*

Celle de Iean Duc de Berry, avoit vn Ours & vn Cygne avec ces mots, *Orſine le temps venra.*

Celle de Louïs Duc d'Orleans, ennemi du Duc de Bourgogne, avoit pour corps vn bâton plein de nœuds, & pour ame, ce mot, *Je l'envie.*

Et au contraire le Duc de Bourgogne prit pour la ſienne vn rabot, avec ce mot, *Je le tiens.*

La Maiſon de Ventadour LEVY, a quelquefois eu pour ſa Deviſe deux épées paſſées en ſautoir la pointe en haut, vne deſquelles eſt rompuë en deux piéces, avec ces mots: *Duris dura frango;* Ils ont auſſi eu vn navire voguant ſur les ondes, ſurmonté au haut de la hune d'vn nuage d'où ſortent deux mains, l'vne qui tient vne épée, & l'autre vne triple croix tréflée, qui eſt le bâton Paſtoral du Pape, avec ces mots, *Dieu aide au ſecond Chreſtien.*

Ils ont auſſi pris quelquefois vn van, au coſté duquel ſont deux teſtes d'enfans qui ſoufflent, repréſentans les vents, avec ces mots, *Inania pello.*

Quelques-vns leur ont donné le van pour cimier; mais j'ay ſouvent vû leurs armes peintes avec vn Dragon pour cimier, & deux Griffons pour ſupports.

La Maiſon de la Trimouïlle, tres-illuſtre & tres-ancienne, a pour corps de Deviſe ancienne, vne rouë de charrette, avec cette ame, *Sans ſortir de l'orniere.*

La Maiſon de Crequy a eu de tout temps pour ſa Deviſe vn Hériſſon ou Porc-épic, avec ces mots, *Que nul ne s'y frotte.*

La Maiſon de Goulaine en Bretagne, a pour ſa deviſe ancienne deux grands A couronnez, joints par vn petit A qui eſt entre deux, & pour ame, *A celuy-cy, à celuy-là, j'accorde les Couronnes.*

La Maiſon des Allemans en Dauphiné, a vn Sauvage ſur vn Lion courant, avec ces mots, *Place, place à Madame.*

Vn Seigneur de Breſſieu en la meſme Province, avoit pris des gerbes de bled liées, & pour ame ces paroles Italiennes, *Aſſai avança chi fortuna paſſa.*

Et le Marquis de Breſſieu, qui eſt mort depuis peu d'années, avoit pris pour Deviſe, vn vaiſſeau armé & fretté de voiles & de rames, avec ces mots, *Remigiis vtar ſi non afflaverit aura.*

Aymar de Groſlée, cadet du Comte de Vireville, docte & vaillant, fit mettre ſur les drapeaux de ſon Régiment, quatre vents qui agitent vne mer, avec ces mots, *Turbant, ſed extollunt.*

Ainſi pluſieurs autres qu'on prenoit ſur diverſes rencontres, dont les plus anciennes tenoient du Rébus plûtoſt que de la véritable Deviſe, qu'on a depuis perfectionnée par des régles & des préceptes qu'on y a donnez, leſquels l'on peut voir dans les traitez de Paul Iove, de Hieronimo Ruſcelli, & de beaucoup d'autres qui en ont écrit, ſuivant leſquels on a fait vn grand nombre de Deviſes pour le Roy Henry IV. que Monſeigneur le Duc de Sully a pris ſoin de recueillir dans ſes Mémoires, & pour le défunct Roy Louïs XIII. & pour les Reines leurs femmes.

Et parce que celles des Hommes Illuſtres de France, qui ſont repréſentées dans la Galerie du Palais Roial à Paris, ſont excellentes pour la pluſpart, y en ayant peu qui ſoient contre les régles, j'ay crû que le lecteur ne me ſçauroit pas mauvais gré, ſi je luy en faiſois part, l'avertiſſant pourtant qu'il y en a eu pluſieurs changées, depuis qu'elles furent miſes au jour par Iean Guiſſe, 1638.

Le Roy Henry le Grand.

Vne Epée, *Raptum Diadema reponit.*
Vne boule Impériale, *Maneat noſtros ea cura nepotes.*
Vne main tenant deux rameaux, l'vn d'olive, l'autre de palme, *Clemens Victor.*
Vn Soleil levant, *Adverſatur Iberis.*

La Reine Marie de Medicis.

Vn Grenadier avec cinq grenades, *Fulgent Diademate partus.*

Le Roy Louïs XIII. ſurnommé le Iuſte.

Vn Eprevier, *Aquilâ generoſior ales.*
Vne Grenade de feu artificiel, *Granati terror Iberi.*
Vne Palme, *nunquam ſub mole fatiſcit.*
Vn Ioug, *Cogit parere Rebelles.*

La Reine Anne d'Aûtriche, femme du Roy Louïs XIII.

Vne Hermine au naturel, *Intaminatis fulget honoribus.*
Vne Lune, *geminet ſol parvus honores.*
Vn Cygne, *Candore notabilis ipſo.*
Vne Etoile, *Cœlo hæret, terris lucet.*

Monſieur Duc d'Orleans, frere vnique du Roy Louïs XIII.

Vn Pigeon avec vn rameau d'Olive au bec, *Rediens fert omina pacis.*

L'Etoile de Mars, *Sub Iove carpit iter.*
Vn arc avec vne fléche preſt à décocher, *Feriam ſi tendit Apollo.*
Vn Croiſſant, *Fraternâ luce coruſcat.*

Monſeigneur le Cardinal Duc de Richelieu.

Vn œillet incarnat mêlé de blanc, *Candorem purpura ſervat.*
Vn Aigle tenant vn foudre, *Expertus fidelem Iupiter.*
Vn Soleil avec vn cadran, *Nec momentum ſine linea.*
Trois Fleurs-de-lis au naturel liées enſemble, avec vn cordon rouge, *Sola mihi redolent.*

François de Bonne, Duc de Leſdiguiéres, Connétable de France.

Vn Chamois, *Habet pro vallibus Alpes.*
Vn Ours, *Gentis formido Sabaudæ.*
Vn Crocodile au bord du Nil avec des œufs derriére luy, *Sic crevit ab Ovo.*
Vn grand aigle dans ſon aire, *Pennæ nido majores.*

Armand de Biron Maréchal de France.

Vn Taureau couché, *Non differt bella timendo.*
Vn Faucon ſur la perche, *Capit poſt otia prædam.*
Vn arc détendu, *Ceſſando majora parat.*
Vn Meurier, *Cunctando reſtituit rem.*

Le Maréchal de Monluc.

Vn Paôn faiſant la rouë, *Proprios oſtentat honores.*
Vn tambour, dont le deſſus eſt compoſé d'vne peau de loup, & le deſſous d'vne peau de brebis, laquelle ſe romp lors qu'on frappe ſur la premiére, *Etiam poſt funera bellat.*

Charles Cardinal de Lorraine.

Vn Cheval Pégaſe, qui ſaute d'vn des coupeaux du Parnaſſe à l'autre, *Præbet juga bina Camœnis.*
Vne Pyramide avec vne plante deliére qui l'embraſſe, *Te ſtante virebo.*
Vne coquille, nommée Purpura au bord de la mer, *Nobiſcum purpura nata eſt.*
Vn Laurier ſur vn pied d'eſtal, *Doctos fortéſque coronat.*
Vne cloche, *Synodos mittítque vocátque.*

François de Lorraine Duc de Guiſe.

Deux colomnes & vn Aigle attaché deſſus, *Non vltra metas.*

Vne couronne de Laurier roſe, *Victi monumenta Britanni.*
Vn Cheſne, *Druidis hæc nota poteſtas.*
Vne torpille, ou *torpedo*, *Torporem immittit in hoſtes.*
Vn dé, *Stabo quocumque ferar.*

Anne de Montmorancy Connétable de France.

Vn Lion couché & veillant, *Vaillant & veillant.*
Vn Oranger avec ſon fruit & ſa fleur dans vne caiſſe, *Nil mihi tollit hyems.*
Vn bras armé tenant vne épée avec ce mot, Α'πλανῶς.
Vn Mouton, ou victime égorgée au pied d'vn Autel, ſur lequel eſt le bucher du Sacrifice, *Moriendo ſacra tuetur.*

Charles de Coſſé, Maréchal de Briſſac.

Vne maſſuë, *Hoſtes domat, atque Leones.*
Vn Levrier bourrant vn Lievre, *Nec juſſus capta relaxat.*
Vn petit Citronier avec ſon fruit dans vn pot de terre, *Brevi quàm grandia præſtat.*

Gaſton de Foix.

Deux Vaches tirées des Armes de Bearn, *Duas hic protegit Argus.*
Vn Freſne auprés duquel eſt un Serpent entrant dans vn trou, *Mediolani me ſigna verentur.*
Vn foudre qui éclatte entre deux nuées ; *Quâ ſævit parte, cadendum eſt.*
Vne branche de Cyprés, & vne Palme paſſées en ſautoir, *Lenit victoria mortem.*

Le Chevalier Bayard.

Vne main entourant vne Couronne de France du Colier de l'Ordre de S. Michel, *Equitis dat ſymbola Regi.*
Vn Cygne qui tuë vn Aigle, *Magnanimo candore nitet.*
Vn Porc-épic, *Vires agminis vnus habet.*
Vn Genevrier petillant dans le feu, *Peſtes pereundo laceſſit.*

Louïs de la Trimouïlle.

Vn Serpent qui ſort de ſon repaire, & qui s'eſt fraiſchement dépouïllé de ſa vieille peau, *Cur ſenio prælata juventus.*
Vn feu ardent dans vn marais, *Ardet in Hoſtem.*

La Pucelle d'Orleans.

Vne Abeille ſur vne ruche, *Virgo Regnum mucrone tuetur.*

Vn peloton de fil, *Regem eduxit labyrintho.*

Vn Phœnix qui se brûle sur vn bucher, *Invito funere vivet.*

Vn Eprevier, dont l'on dit que la femelle vaut mieux que le masle, *Mares hæc fœmina vincit.*

George d'Amboise Cardinal.

Vne Licorne, *Telis opponit acumen.*

Les clefs de S. Pierre, *Nec me labor iste gravabit.*

Iean Comte de Dunois.

Vn Arbre enté qui jette vne branche au dessus de l'enture, laquelle porte quantité de belles pommes, *Nothum probat insidita virtus.*

Vne Comète, *Visus nullis impunè.*

Vn tilleul environné d'orages, *Solum natale tuetur.*

Vn Rosier sauvage enté, *Anglo de flore triumphat.*

Vne main sortant d'vn nuage, laquelle tient vne dépouille de Lion, ou de Leopard, *Nothi est spoliare rapacem.*

Iean le Maingre, dit le Maréchal de Boucicault.

Vn Barbet sortant de l'eau avec vn Héron, *Hero fert gaudia prædæ.*

Vne fronde chargée d'vn caillou, tenuë par vne main qui sort d'vn nuage, *Sterno gigantes.*

Vn Héron qui creve les yeux à vn Chien qui le prend, *Prædam de prædone facit.*

Vn Rinocerot sur vn Eléphant renversé, *Extendit cominus hostem.*

Vn Dragon, *Syrios persæpe momordit.*

VENISE porte de gueules à vn Lion aisle & assis d'or, tenant vn livre ouvert d'argent sous sa patte; c'est l'animal qui représente S. Marc.

Vn Trophée avec vn Guidon où les Armes de Venise sont représentées, *Veneta de Clade Trophæum.*

Olivier de Clisson Connétable de France.

Vn Navire avec des maisons voisines toutes embrasées, *Nescit vis ista teneri.*

Vn Laurier qu'on a coupé souvent, & qui pourtant rejette des branches, *Per vulnera crescit.*

Vn Caveçon, *Domat indomitos.*

Vne verge de Mercure, *Hostes ad fœdera cogit.*

Bertrand du Guesclin Connétable de France.

Vn Rinocerot, *Dat virtus quod forma negat.*

Vn Soleil qui luit vers la Mer occidentale, *Per me nunc splendet Iberus.*

Vn Loup, *Penitus discordat ab Anglis.*

Vn flambeau sur vn chandelier lequel brûle & éclaire bien fort, quoiqu'il soit prés d'estre consumé, *Etiam moriendo coruscat.*

Gaucher de Chastillon Connétable de France.

Vn Centaure tenant vn arc à la main droite, & vne fléche à la gauche, *Regis tutela futuri*; c'est le Centaure Chiron qui avoit en sa garde les Princes & les héritiers des Rois, ce qui est tres-bien adapté à ce Connétable qui fut le Protecteur du Roy Iean, & luy conserva le Royaume lors mesme qu'il n'estoit pas encore né.

Vn Lion tenant vne balance, *Vis adjuvat æquum.*

Vn Trident, *Belgis contraria virtus.*

Vn Bouclier, *Venientia tela repellit.*

Vne Cloche qu'on sonne pour arréter les orages & les foudres, *Terroris terror.*

Simon Comte de Montfort.

Vne Hydre abattuë, *Numerus non Hercule major.*

Le signe d'vn Sagittaire, *Cælestes dirigit ictus.*

Vne Lampe, *Decus adjicit aris.*

Vn Noyer, *Saxum tot delet honores.*

Vn Soleil qui regarde vn miroir ardant, *Si Deus aspicit, ardet.*

Vne main qui sort d'vn nuage tenant vn encensoir allumé, *Pereundo numen honorat.*

Suger Abbé de S. Denis.

Vne Croix & vne Lance, *Hæc claustri monet, illa phalangis.*

Vn Chien mastin avec vne houlette auprés, *Absens pastor mihi credit ovile.*

Vne plante de joubarbe sur vn toict, *Scandit fastigia virtus.*

Vne Chouëtte ou Hibou sur de vieilles masures, *Habitat mens cauta recessus.*

On peut ajoûter à toutes ces Devises, celles dont se servent presentement à la Cour les Personnes Roiales.

LE ROY.

Le Soleil, *Nec pluribus impar.*

LA REINE.

L'Arc-en-Ciel, *In fœdera veni.*

MONSEIGNEVR LE DAVPHIN.

Vn Parélie, *Par dum respiciet.*

MONSIEVR.

Vne Grenade de feu, *Alter post fulmina terror.*

MONSIEVR LE PRINCE.

Vn Croissant, *Crescit vt aspicitur.*

MONSIEVR LE DVC.

Vne Etoile, *Magno de lumine lumen.*

Pour conclusion de ce Chapitre, je donne cét avertissement au Lecteur, qu'il se prenne garde de confondre les Eloges qu'on a donnez aux Maisons par forme d'Epithetes avec leurs Devises; comme nous apprenons du sieur de saint Iulien en ses mêlanges Historiques, qu'en Bourgogne l'on disoit, *Riche de Chalon, Noble de Vienne, Preux de Vergy, Fier de Neuchastel, & la Maison de Bauffremont, d'où sont sortis les bons Barons*, ausquels l'on ajoûte, *Fidelle de Vilers la Faye.*

César de Nostradamus dans son Histoire de Provence, fait mention de certains epithetes des Maisons de Provence, qui furent trouvez sur la couverture d'vn des Livres manuscrits du Roy René, en cét ordre.

Hospitalité & bonté d'Agoult.
Libéralité de Villeneufve.
Dissolution de Castellane.
Sageße des Rambaulds de Simiane.
Fallace & malice de Barras.
Simplicité de Sabran.
Fidelité de Boliers.
Constance de Vintimille.
Témérité & fierté de Glandevez.
Prudence de Pontevez.
Inconstance de Baulx.
Envieux de Candole.
Communion de Forcalquier.
Tricherie de Aperioculos ou Dubrœuil.
Desloyauté de Beaufort.
Gravité de Arcußia.
Sottise de Grasse.
Vaillance de Blaccas.
Opinion de Sado.
Preudhomie de Cabassolle.
Bonté de Castillon.
Subtilité de Gerente.
Ingeniosité d'Auraison.
Finesse des Grimauds.
Grands des Porcellets.
Vanterie des Bonnifaces.
Legéreté de Lubieres.
Vivacité d'esprit des Fourbins.

Et

Et pour ce qui est de celles de Dauphiné, j'ay lû derriére vne vie manuscrite du Chevalier Bayard les attributs de plusieurs Maisons nobles de la Vallée de Gresivaudan, comme cecy.

Paranté d'Aleman.
Prouësse de Terrail.
Charité d'Arces.
Sagesse de Guiffrey.
Loyauté de Salvaing.
Amitié de Beaumont.
Bonté de Granges.
Force de Commiers.
Mine de Theys.
Visage d'Arvilars.

Et l'on dit encore de ces six Maisons, *Arces, Varces, Granges, & Commiers, tel les regarde qui ne les ose toucher; mais garde la queuë des Berangers & des Allemans.*

Il y a de semblables Vaudevilles en la pluspart des Provinces de France, comme en la basse Bretagne, en l'Evesché de Leon, *Antiquité de Penhoët, Vaillance du Chastel, Richesse de Kerman, Chevalerie de Kergournadech.* Dans la Maison de Rohan en la mesme Province, *Duc je ne daigne, Roy je ne puis, Rohan je suis.*

En Picardie.

Ailly, Mailly, Tanques, Crequy,
Tel nom, telles armes, tel cry:
Piqueny, Moreuil, & Roye,
Sont ceints de mesme courroye:
Rambures, Rubempré, Renty
Belles armes, & piteux cry.

En la Maison de Coucy, *Je ne suis Roy, ni Prince aussi, je suis le Sire de Coucy;* mais comme ces remarques ne sont pas de mon sujet, je ne m'y étendray pas davantage.

DV CRY DE GVERRE.

CHAPITRE QVARENTE CINQVIE'ME.

LE Cry de guerre pratiqué parmi les Anciens, estoit vn mot ou clameur de la mêlée & du combat, composée d'vne seule parole ou de deux ou trois au plus, prononcée ordinairement par celuy qui portoit l'enseigne ou banniére d'vne Compagnie, & parfois selon l'occasion par plusieurs ensemble, pour se rallier plus facilement aprés la mêlée des combats, & se tenir prés de leurs Chefs, & de leurs étendars & banniéres.

Il y a de quatre especes de Cris de guerre. La premiére est lors

qu'on ne dit autre choſe pour rallier les ſoldats, que le nom de la Maiſon ou de la Seigneurie, de laquelle l'on qualifie & nomme ordinairement leur Chef, comme par exemple ceux qui eſtoient menez à la guerre ſous les Ducs de Bourbon, ne crioient autre choſe pour ſe rallier les vns les autres, que, *Bourbon*, *Bourbon :* Ceux de la Maiſon d'Auſtriche, *Auſtriche*, *Auſtriche :* & ainſi des autres, dont on a quantité d'exemples. D'autres ſe ſervoient en leur Cry des noms de quelques Familles célebres & relevées, auſquelles leurs prédeceſſeurs avoient mérité de s'allier ; témoins les Seigneurs de Trie & de Piqueny qui crioient, *Boulogne* ; les Sires de Beaujeu, de Dampierre & de Saint Dizier qui avoient, *Flandres*, pour leur Cry de guerre.

La ſeconde eſpece des Cris, eſt celle qui eſt compoſée en termes de démonſtration d'heureux préſage, ou de l'aide & aſſiſtance divine, comme Clovis noſtre premier Roy Chreſtien, aprés avoir eſté inſtruit & converti au Chriſtianiſme, prit pour Cry de guerre, *Mon Jove S. Denis*, que puis aprés par corruption & changement de langage l'on a changé en *Mont-joye S. Denis*. Car aprés qu'il eut quitté le Paganiſme, il nomma *S. Denis*, qui eſtoit le Patron des François Chreſtiens, ſon Iove, c'eſt à dire, celuy auquel aprés Dieu il avoit recours en ce monde, au lieu de ſon Iupiter.

Quelques Auteurs alleguent que ce mot de *Mont-joye* veut autant dire que *Moult-joye*, comme qui diroit vne joie grande & extraordinaire; mais cela ne peut eſtre : car les François en ce temps-là parloient vn langage qui n'avoit aucune conformité avec celuy d'à preſent. D'autres diſent que ce mot de *Mont-joye*, fut pris par Clovis, pour donner à entendre lorſqu'il eût pris les Fleurs-de-lis pour ſes Armes, que deſormais elles luy ſerviroient de Mont-joye, c'eſt à dire, de bute & de forteresſe tres-aſſeurée, à l'abri de laquelle il ſeroit toûjours en ſeureté ſous la protection de IESVS-CHRIST, dont il avoit recemment embraſſé la Religion.

Quoy que c'en ſoit, ce mot de *Mont-joye*, eſt demeuré pour Cry de guerre, & eclamation d'heureux préſage aux François, & nos Rois y ont ajoûté l'invocation de *S. Denis*, comme Patron & Protecteur particulier du Royaume des Fleurs-de-lis.

La plus grand part des Princes du ſang de nos Rois, à leur imitation, ſe ſont ſervis du meſme Cry, en y ajoûtant le nom de la Branche d'où ils ſont ſortis, ou le nom des Saincts auſquels ils avoient plus de confiance.

Les Ducs de Bourbon crioient *Mont-joye Bourbon*, & *Mont-joye Noſtre Dame*.

Les Ducs d'Anjou crioient, *Mont-joye Anjou*, comme nous avons remarqué cy-deſſus du Roy René, au Chapitre des Deviſes.

Il crie Mont-joye Anjou, car tel eſt ſon plaiſir.
Pour Deviſe Chaufretes porte, d'ardent deſir.

Ils crioient auſſi *Vallie*.

Les Ducs de Bourgogne crioient *Mont-joye S. Andrieu*, ou *Mont-joye au Noble Duc*.

Les Ducs de Bretagne crioient *S. Malo au Riche Duc*.

Les Ducs de Normandie, *Diex aye : Dam Diex aye*, c'eſt à dire, *Dieu nous ayde*. *Dam*, veut dire *Seigneur*.

Ceux de la Maiſon de Montmorancy crioient, *Dieu ayde au premier Chreſtien*.

La troiſiéme ſorte de Cry de guerre eſt celle qu'on crie par forme de défi, dont il y en a quelques-vns qui tiennent de la rodomontade, & encore le Cry dont on vſe pour animer les ſoldats à bien faire.

Les vieux Comtes de Champagne avoient pour Cry de guerre, *Paſſavant*, *Paſſavant li meillor*, défians par ces paroles les plus vaillans de l'armée ennemie de venir combattre contre-eux.

Les Seigneurs de Salvaing en Dauphiné, qui ont donné des preuves de leur courage en diverſes occaſions ſignalées pour le ſervice de nos Rois & pour l'honneur de la Nation Françoiſe, avoient pour Cry de guerre, *A Salvaing le plus Gorgias* : ce mot de Gorgias anciennement étant pris pour hardi & déliberé, ou pour vn Chevalier bien & richement armé & habillé.

Les Seigneurs de Montoiſon en Dauphiné iſſus de la Maiſon de Clermont, portent pour Cry de guerre, & pour Deviſe, *A la recouſſe Montoiſon*. Depuis la bataille de Fornouë où le Roy Charles VIII. étant preſſé des ennemis cria au Seigneur de Montoiſon, *à la recouſſe*, ce qui obligea ce Seigneur qui commandoit l'arriere-garde Françoiſe de charger l'ennemi ſi bruſquement, & ſi à propos, qu'il délivra le Roy, renverſa tout ce qui s'oppoſa à ſon épée, & fut cauſe de la victoire.

La derniere eſpece de Cris, eſt celle dont on vſe en façon de mot du guet, criant quelque parole qui aura été donnée vn peu avant l'occaſion par le Général de l'armée, ou par celuy qui conduira l'entrepriſe. Pour cét effet l'on ſe ſert du premier mot qui peut tomber en fantaiſie, ſoit de quelque Saint ou de quelque Ville, & cela ſeulement la nuit, afin que par ce moyen l'on connoiſſe plus facilement les amis d'avec les ennemis. C'eſt cette ſorte de Cry qui eſt à préſent en vſage dans nos armées, les autres ne ſe pratiquant que fort rarement.

Il y a quelques Maiſons Illuſtres, auſquelles les Cris de guerre ſervent auſſi de Deviſe ; Les Ducs de Montmorancy font dire à

l'vn des Anges, qui eſt le tenant de leurs Armes, leur Cry de guerre par voie de Deviſe, *Dieu ayde au premier Chreſtien*; & à l'autre Ange, le mot de leur autre Deviſe, ἀπλανῶς.

Les Comtes de Chartres, depuis appellez Comtes de Champagne, portoient pour Deviſe leur Cry de guerre, *Paſſavant li melior.*

De meſme la Maiſon de Molac, porte pour Deviſe ſon Cry de guerre, *Gric à Molac*, qui ſignifie *Silence à Molac*, & ainſi des autres dont on trouve grande quantité d'exemples.

DES TOMBEAVX DES ANCIENS, & de la maniere dont ils les elevoient ſelon les qualitez, & le différent genre de mort.

CHAPITRE QVARENTE-SIXIE'ME.

PVISQVE le Tombeau eſt le liet où repoſent nos corps, nos ames paſſant de cette vie en vne meilleure, & que c'eſt le lieu où finiſſent les plus glorieux deſſeins & les travaux les plus héroïques des hommes; c'eſt avec juſte raiſon que toutes les Nations, meſme les plus barbares, ont accouſtumé de dreſſer des Monumens illuſtres, & des Tombeaux magnifiques à ceux dont ils deſirent rendre la mémoire heureuſe & immortelle. Car puiſqu'vne belle mort honore toute la vie paſſée, & qu'il eſt plus glorieux d'avoir vn magnifique Tombeau qu'vn riche berceau; ce n'eſt pas ſans cauſe que l'induſtrie des vivans met en œuvre le marbre de Genes, l'albâtre de Veniſe, le porphyre de Candie, l'yvoire de Guinée, & l'or de l'Amérique, pour dreſſer des pyramides, des colomnes, des obeliſques, des mauſolées, enrichis de ſtatuës, d'images, d'armes, & d'epitaphes, qui ſervent de trophée & de mémorial éternel de la vertu, & de la gloire de ceux qui y ſont inhumez. Nous liſons meſme qu'il y a eu des peuples qui honoroient ſi parfaitement la mémoire de ceux qui avoient bien veſcu, qu'eſtimans les ſepultures & tombeaux inanimez eſtre indignes d'enfermer des corps ſi glorieux, ils en avaloient les cendres, de-ſorte que les entrailles des vivans eſtoient les ſepultures des hommes morts. D'autres tiroient le ſang & le cœur du corps de ceux qu'ils aimoient, d'abord qu'ils eſtoient morts, & ce jour meſme les beuvoient & mangeoient, puis enſeveliſſoient le reſte tres-honorablement. Les Scythes avoient cette couſtume de n'enſevelir jamais les vaillans & vertueux, ſans enfermer vn homme vif avec eux dans leurs tombeaux, qu'ils dreſ-

Les Caſpiens.

Les Maſſagetes.

Les Scythes.

ſoient au milieu de leurs plus riches héritages, & les fabriquoient d'vn bois de Scythie, lequel eſt incorruptible. Les Hébreux inhumoient & embaumoient les corps de leurs morts, les enterroient dans leurs jardins, & mettoient pardeſſus leurs ſepulcres de grandes pierres de marbre bien polies, où leurs noms & epitaphes eſtoient ciſelez. Les Romains en faiſoient de meſme, & dreſſoient des tombeaux dans leurs poſſeſſions où ils enfermoient des vrnes remplies de cendres de ceux dont ils chériſſoient la mémoire, & meſme ils y mettoient de petites ſtatuës de bronze de leurs Dieux, des lampes ardentes & des phioles pleines des larmes qu'ils avoient verſées pour l'amour d'eux. A Rome il y avoit jadis quatre ſepultures tres-riches & tres-ſuperbes, à ſçavoir celle du grand Auguſte, que l'on appelle à préſent l'Aiguille; celle d'Adrian où eſt maintenant le Château S. Ange; celle de Marc Aurele qui eſtoit au Camp de Mars; & celle de Severe qui eſtoit au meſme lieu où eſt à préſent le Vatican. Alors les ſepultures ne ſe dreſſoient point dans les Temples qui n'eſtoient dediez que pour leurs Dieux. Et parmi les Chreſtiens il s'eſt paſſé plus de douze cens ans, avant que perſonne ait eſté enſeveli dans aucune Egliſe. A préſent chacun tâche d'y eſtre mis, & la pluſpart des Familles y éliſent leurs ſepultures & y font eriger de ſuperbes Tombeaux, que les ſucceſſeurs de ceux qui y ſont enſevelis enrichiſſent de diverſes figures, de ſtatuës & d'epitaphes. Or comme c'eſt le dernier devoir & la ſeule récompenſe qu'on peut donner à vn homme mort, que de luy dreſſer vn Tombeau, dont la forme & la figure ſerve de mémorial perdurable de ſa vertu, & faſſe revérer ſes cendres glorieuſes à la poſtérité; les Anciens pour éviter les abus établirent certaines regles pour la conſtruction des tombeaux des Gentils-hommes ſelon leurs qualitez & le différent genre de leur mort, j'en ay fait graver icy quelques figures afin que les curieux ſe ſatisfaſſent.

Les Hebreux.

Les Romains.

1. Les Rois & les Princes en quelle part & de quelle façon qu'ils mouruſſent eſtoient repréſentez ſur leurs Tombeaux, revêtus de leurs cottes d'armes, leurs eſcu, timbre, bourlet, couronne, cimier, ſupports, lambrequins, ordres & deviſes audeſſus de leur effigie, & tout alentour de leurs Tombeaux. Mais les ſimples Gentils-hommes & Chevaliers ne pouvoient eſtre repréſentez avec leurs cottes d'armes, ſi ce n'eſt qu'ils euſſent perdu la vie dans vn combat, bataille ou rencontre avec la perſonne ou au ſervice de leur Prince; ou bien qu'ils fuſſent morts & enterrez dans leurs Seigneuries: & en ce cas pour donner à connoiſtre qu'ils eſtoient morts dans leur lit en pleine paix, ils eſtoient repréſentez avec leur cotte d'armes deſceinte, la teſte découverte

Il eſt bon d'avertir icy le Lecteur, que ces obſervations ſur la difference des Tombeaux des anciens Chevaliers, ſe trouvent peu conformes aux monumens

qui nous en restent, comme il est tres-aisé de le verifier. L'idée pourtant en eût esté assez raisonnable, s'il eût plû à nos anciens de la mettre en pratique.

sans casque, les yeux fermez & leurs pieds appuyez contre le dos d'vn Levrier, & sans aucune épée.

2. Ceux qui mouroient en journée de bataille ou rencontre mortelle du costé des victorieux, devoient estre figurez l'épée nuë levée au poing dextre, & leur Ecu au seneſtre, le heaume en teste, que quelques-vns ont cru devoir estre fermé, & la visiere abatuë en signe qu'ils estoient morts en combatant contre leurs ennemis, ayans leurs cottes-d'armes ceintes sur leurs armes, & au dessous de leurs pieds vn Lion.

3. Ceux qui mouroient en prison, ou auparavant qu'ils eussent payé leur rançon, estoient figurez sur leurs tombes sans éperons, sans heaume, sans cotte-d'armes, & sans épée, le fourreau d'icelle seulement ceint & pendant à leur costé.

4. Ceux qui mouroient en rencontre ou bataille du costé des vaincus, devoient estre figurez sans cotte-d'armes, l'épée ceinte au costé dans le fourreau, la visiere levée & ouverte, les mains jointes devant leur poitrine, & leurs pieds appuyez contre le dos d'vn Lion mort & terrassé.

5. Anciennement, l'enfant d'vn Gouverneur de place, ou d'vn Général d'armée, s'il estoit né dans vne ville assiegée, ou bien dans l'armée, quelque jeune qu'il fût lorsqu'il mouroit, l'on le figuroit sur sa tombe armé de toutes piéces, la teste sur le heaume en façon d'oreiller, vestu d'vne cotte-d'armes de la grandeur qu'il estoit mort, comme l'on peut voir à Saint Ouën de Rouën.

6. Le Gentil-homme qui toute sa vie avoit hanté les armées, & qui sur ses vieux jours se mettoit en Religion, & y mouroit, devoit estre figuré armé de toutes pieces, l'épée au costé en la part de dessous; Et en celle de dessus il devoit estre représenté vestu d'vn habit de Religieux de l'Ordre dont il avoit esté, ayant au dessous de ses pieds en forme de planchette l'Ecu de ses Armes.

7. Le Gentil-homme qui avoit esté vaincu & tué en camp clos en combat d'honneur, devoit estre figuré sur sa tombe, si le cas advenoit qu'on luy en fist, armé de toutes piéces, sa hache hors de ses bras couchée auprés de luy, le bras seneſtre croisé sur le dextre. Que s'il avoit esté accusé de quelque crime, comme de trahison, de meurtre, de violement ou d'incendie, & que pour en tirer vengeance son ennemi l'eût vaincu & tué en camp clos, alors au lieu d'estre enterré honorablement l'on luy faisoit mille indignitez, l'on luy brisoit ses armes, & il estoit traisné sur vne claye noire, & jetté à la voirie ou pendu aux fourches patibulaires: & tout au contraire, celuy qui estoit demeuré victorieux estoit conduit en grand honneur jusques à la premiere & principale Eglise, où il alloit rendre graces à Dieu de sa victoire, & y

appendoit ses armes en signe de trophée & mémorial perpétuel.

8. Et lorsqu'il estoit mort, l'on le figuroit sur sa tombe armé de toutes piéces, sa hache entre ses bras, le bras dextre croisé sur le seneſtre.

Ce n'est pas que bien souvent l'on ne trouve des Gentils-hommes & grands Seigneurs de toutes conditions représentez sur leurs tombeaux en postures différentes; les vns à genoux les mains jointes en forme de prians; les autres couchez sur le costé, leur teste appuyée sur vne de leurs mains, le tout dépendant de leur volonté, ou de celle de leurs successeurs.

Il est remarquable que sur l'effigie des anciens Princes, grands Seigneurs, & Chevaliers renommez, leurs Armes & Blasons estoient toûjours représentez sur leurs cottes-d'armes, ou sur leurs manteaux; & leurs femmes portoient aussi les Armes de leurs maris, parties avec les leurs sur leurs robes, juppes ou manteaux de parade, qu'elles avoient porté durant leur vie aux plus grandes cérémonies où les vns & les autres s'estoient trouvez; comme cela se vérifie par mille exemples qu'il seroit facile de produire, si les curieux estoient en doute de cette vérité.

Quant aux tombeaux des Eccleſiastiques, l'on a accoûtumé de les représenter vêtus de leurs habits Sacerdotaux; les Chanoines avec leur surplis, bonnet carré, & aumusse; les Abbez avec leur mitre & leur crosse tournée à gauche; & les Eveſques avec leurs grandes chappes, les gands aux mains, tenans leur crosse avec la gauche, & semblans donner la benédiction avec la droite, ayans leur mitre sur la teste, & leurs Armes alentour de leur tombeau tenuës par des Anges; les Archeveſques, Cardinaux, Patriarches & Papes, sont aussi tous représentez avec leurs principaux habits, & ornemens Pontificaux.

Quant aux simples Religieux, l'on ne représentoit pas toûjours leurs figures sur la pierre de leurs tombes; mais seulement on y ciseloit & gravoit leurs noms, & leurs eloges en forme d'epitaphe. I'ay lû dans vn ancien manuscrit que j'ay dans mon cabinet, que l'homme d'Eglise, soit Chanoine ou autre, qui pour légitime défense a fait faits d'armes dignes de mémoire de ses propres mains, pour le bien public, ou mesme s'il a tué en rencontre ou bataille l'ennemi & compétiteur de l'Eglise; sur la tombe d'vn tel doit estre attachée quelque platine de fer, en signe qu'il a esté durant sa vie homme de fer & de guerre, comme cela se voit dans l'Eglise de Noſtre-Dame de Cambray sur la tombe d'vn Chanoine devant la porte du Reveſtiaire; pource que en son temps il porta les armes, & tua de ses mains dans vn rencontre vn des perſécuteurs de l'Eglise Noſtre-Dame: Estant à remarquer

que les Eccleſiaſtiques qui anciennement alloient à la guerre, ſoit contre les Infidéles ou contre les Herétiques, ne portoient aucuns glaives poignans & taillans; car l'Egliſe qui abhorre le ſang, le leur défendoit, ſe contentans de la maſſe d'armes ſans piquerons, de laquelle ils aſſommoient leurs ennemis.

Dans la meſme Egliſe de Noſtre-Dame de Cambray, devant la Chapelle de Saint Yſabeau, giſt vne autre Chanoine, ſur la tombe duquel y a vn pilier de laiton plat, repréſentant qu'il fut en ſon temps homicide; pource que le jour de la Pentecoſte, le Pigeon blanc qui repréſente la perſonne du S. Eſprit, ſe vint poſer deſſus la teſte dudit Chanoine qui eſtoit chauve, lequel de couroux prit ledit Pigeon, & le déchira avec les mains, & marcha deſſus devant tout le monde qui eſtoit là preſent, devant le Crucifix au retour de la proceſſion; laquelle mesfaicture luy fut reprochée à homicide en plein Chapitre, qui le condamna à porter ſur ſa tombe ledit pilier de laiton aprés ſon décés. Ce ſont à peu prés les termes de mon manuſcrit.

Et quant aux Pompes funébres, Enterremens, Services, Chapelles ardentes, repréſentations, Littres & ceintures d'Egliſe qu'on fait pour les Seigneurs & Dames de condition qui ſont morts, je ne m'y étendray pas davantage en cét endroit, me contentant de dire que leurs Armoiries y ſont néceſſaires par tout, & que tout de meſme qu'elles ſont le ſymbole de noſtre vertu, & le caractére de noſtre Nobleſſe durant noſtre vie, elles ſervent auſſi de plus glorieux ornement aux derniers honneurs que nous recevons aprés noſtre mort.





ARMOIRIES DE FRANCE, ORNE'ES du Pavillon, du Timbre, de la Couronne, des Ordres, des Tenans, des Banniéres, & des Cottes-d'armes; enſemble des marques extérieures de l'Eſcu des Reines, des Enfans de France, des Officiers de la Couronne, & de la Maiſon du Roy.

CHAPITRE QVARENTE-SEPTIE'ME.

NOVS avons déja parlé cy-deſſus de l'origine des Armes de nos Rois dans le Chapitre de la Fleur-de-lis, comme auſſi nous avons traitté de leur Caſque, de leur Couronne, & de leurs Supports, en d'autres Chapitres; maintenant nous dirons quelque choſe du Pavillon, ſous lequel paroiſſent leurs Armes. Car tout de meſme que nos Rois au milieu de leurs actes & cérémonies plus celébres & auguſtes, ont accoûtumé de paroiſtre ſous des Pavillons, Dais, & Ciels magnifiques & précieux, pour ſe faire honorer comme perſonnes ſacrées, & ſe faire eſtimer plus qu'hommes, repréſentans Dieu en terre; ainſi ils ont voulu faire part à leurs Armoiries de quelque rayon de leur grandeur, dont elles ſont le caractére & la repréſentation, & les ont environnées & couvertes des meſmes Pavillons.

Il n'y a que les Empereurs & Monarques Souverains, qui ne dépendent que de Dieu, & de leur épée, qui puiſſent avoir part à la dignité du Pavillon, lequel leur eſt reſervé entier, & compoſé de toutes ſes parties. Car les Rois qui ſe font par élection, ou qui relevent de l'Empereur, ou de quelque autre Roy, ne peuvent point porter le Pavillon entier, alentour de leurs Armes; mais en oſtent le comble, & ne retiennent que les courtines qui reſſemblent aux manteaux, que le Duc de Lorraine & autres, ont accoûtumé de mettre alentour de l'Eſcu de leurs Armes.

Au reſte il n'y a rien au monde de plus riche, ni de plus éclattant que le Pavillon de nos Rois, ſurpaſſant en magnificence celuy de Salomon, d'Aléxandre, & de tous les Rois de Perſe & d'Egypte; car il repréſente le Ciel, à cauſe de la couleur azurée, qui eſt le champ de leur Eſcu, & les aſtres les plus éclattans, à cauſe des Fleurs-de-lis d'or dont il eſt parſemé: Lis, dis-je, qui ayant eſté divinement concédez à Clovis noſtre premier Roy Chreſtien, ſont les gages celeſtes, que Dieu a donnez à nos Rois, de la durée, de la grandeur, & de la préeminence de leurs Royaumes ſur tous ceux de la terre. Quant aux Tenans des Armes de nos Rois, Char-

lemagne fut le premier qui y mit deux Anges, à cauſe de ces deux qui furent vûs ſur ſon logis le jour de ſa nativité, luy pronoſtiquant qu'il ſeroit Empereur des deux Empires d'Orient, & d'Occident. Auparavant les Armoiries de France n'eſtoient tenuës que par vn ſeul Ange, comme il ſe voit encore dans de vieilles piéces d'or, que pour cette raiſon l'on appelle Angelots : Et cela depuis le temps qu'vn Ange porta les trois Fleurs-de-lis, à l'Hermite de Ioyenval, pour les donner, comme il fit, au Roy Clovis. Depuis Charlemagne tous les Rois ſes ſucceſſeurs ont fait ſupporter, & tenir leurs Armoiries à deux Anges, excepté Charles VI. Louïs XII. & François I. leſquels parfois en prirent de différens, comme nous avons déja remarqué au traité des Supports & des Tenans ; Leſdits Anges eſtant repréſentez quelquefois armez, comme S. Michel, avec des cottes-darmes de France, & parfois revêtus d'vne Dalmatique qui eſt la robbe de Paix, pour ſignifier que les Anges ſont les genies & appuis tutelaires de nos Rois, & gardiens de leurs ſacrées perſonnes, & de leurs Couronnes, en temps de paix, & en temps de guerre. Et pource que nos Rois ſont égaux en dignité aux Empereurs, & qu'à preſent ils les ſurpaſſent de beaucoup en puiſſance, en richeſſes, & en ſouveraineté, ils portent à juſte titre le caſque de leurs Armes entiérement ouvert, & pardeſſus la couronne d'or fermée, & cloſe à l'Impériale en forme de demie ſphére, & hautement exhauſſée d'vne double Fleur-de-lis, qui eſt leur cimier.

1. L'Eſcu d'armes des REINES DE FRANCE eſt toûjours parti ; au premier les Armes de France y devoient eſtre toutes entiéres, & non couvertes à moitié, comme la pluſpart les repréſentent ; au ſecond les Armes de la Maiſon, d'où leſdites Reines ſont ſorties, doivent eſtre auſſi toutes entiéres, comme nous voyons en celles que j'ay fait graver de la Reine Anne d'Aûtriche, veuve du Roy Louïs XIII. & Mere de noſtre incomparable Monarque Louïs XIV. L'ornement extérieur de l'Eſcu des Reines de France, pendant que le Roy leur mari eſt en vie, eſt ordinairement compoſé de leur Couronne Roiale qu'on poſe ſur le haut de l'Eſcu, ſemblable à celle du Roy, excepté qu'elle eſt tempeſtée de plus de perles ; & de deux palmes verdoiantes liées l'vne avec l'autre par le bas, leſquelles environnent les coſtez & la pointe de l'Eſcu.

2. Lorſqu'elles ſont veuves, au lieu des palmes, elles font mettres des cordons ou cordeliéres de ſoye blanche & noire, entrelaſſées tout alentour de leur Eſcu ; & ce depuis le temps de la Reine Anne de Bretagne, qui les introduiſit, lorſqu'elle fut veuve de Charles VIII. ſon premier mary.

3. Les ENFANS DE FRANCE autres que Monſeigneur le Dauphin, ou bien les Freres du Roy, comme eſt à preſent Monſieur le Duc d'Orleans, portent leur Eſcu briſé de leurs briſures, & ſurmonté d'vne Couronne d'or, rehauſſée de Fleurs-de-lis, avec les Coliers des deux Ordres du Roy, qu'ils portent d'abord qu'ils ſont nez.

4. Les FILLES DE FRANCE portent leur Eſcu en loſange ſans briſure, couronné d'vne Couronne ſemblable à celle de leurs freres puiſnez, & environné de palmes comme celuy des Reines : eſtant à remarquer que l'Eſcu en loſange ne ſe doit jamais donner qu'aux filles ; car d'abord qu'elles ſont mariées, de meſme qu'elles occupent la moitié du lict de leurs maris, leurs Armes auſſi doivent eſtre peintes ſur la moitié de l'Eſcu de leurs Armes.

5. Le CONNE'TABLE de France, qui eſtoit le Chef de la Gendarmerie, qui commandoit ſouverainement dans les Armées, & donnoit tous les départemens de la guerre, portoit outre la Couronne de Duc, & les Coliers des Ordres du Roy, deux mains dextres, ou dextrochéres armées ſortant d'vn nuage, & tenant chacune vne épée nuë la pointe en haut, aux deux coſtez de l'Eſcu de leurs Armes. Le dernier Connétable de France eſtoit François de Bonne Duc de Leſdiguieres, dont nous avons fait graver icy les Armes, & au Chapitre des Lions, où elles ſont blaſonnées ; à preſent Monſeigneur le Maréchal Duc d'Eſtrées en qualité de premier Maréchal de France, fait toutes les fonctions de Connétable, & a meſme juriſdiction & autorité que luy, & en peut porter les marques.

6. L'ADMIRAL de France, qui a ſouverain commandement ſur toute la partie de la mer Oceane, qui eſt aux coſtes de France, & ſur tous les vaiſſeaux, & armées navales, porte pour marques de ſa charge & dignité, deux ancres paſſées en ſautoir derriére l'Eſcu de ſes Armes. Le Général des Galéres qui commande ſur la mer Méditerranée n'en porte qu'vn ſur le derriére de ſon Eſcu. A preſent la charge d'Admiral eſt poſſédée par Monſeigneur le Duc de Beaufort, & l'eſtoit lors de la premiére edition de ce Livre, par Meſſire Armand de Maillé, Marquis de Brezé, Duc de Fronſac, Pair & Surintendant Général de la navigation & commerce de France, qui portoit ſes Armes écartelées de Maillé & de Richelieu ; & celle de Général des Galéres eſtoit poſſédée par Meſſire Armand de Vignerot du Pleſſis, Duc de Richelieu, & l'eſt preſentement par le Marquis de Crequy.

7. LE CHANCELIER de France, qui eſt Chef de la Juſtice du Royaume, a pour marque extérieure de ſa haute dignité, premiérement le mortier de toile d'or, rebraſſé d'hermines, lequel

il poſe ſur le caſque de ſon Eſcu, duquel ſort pour cimier vne figure repréſentant la France, couverte d'vn manteau Roial, la Couronne de France ſur la teſte, le Sceptre à la main droite, & à la gauche les grands Seaux du Royaume; & derriére l'Eſcu de ſes Armes, deux grandes & belles maſſes d'argent doré de vermeil, paſſées en ſautoir avec le manteau d'écarlate, tel que celuy des Ducs & Pairs de France, orné de rayons d'or vers le haut, & fourré d'hermines, lequel entoure tout l'Eſcu. Monſeigneur Pierre Seguier Comte de Gien eſt à preſent Chancelier de France, perſonnage d'vn eminent ſçavoir, & d'vn excellent genie, & qui outre vn nombre infini de rares qualitez, qui rehauſſent avec éclat vne ſi grande dignité, eſt amateur & protecteur des gens de Lettres.

8. La dignité de MARE'CHAL de France ne ſe communiquoit pas anciennement à vn ſi grand nombre de perſonnes comme aujourd'huy, & au commencement il n'y en avoit qu'vn ou deux, & enſuite quatre; & enfin, les Rois pour reconnoiſtre le mérite & la haute vertu de ceux qui les ont fidélement & courageuſement ſervis, ont concédé cét honneur aux plus Grands de leur Royaume, & y en ont admis aſſez bon nombre. Les Maréchaux de France ont commandement ſur les gens de guerre, & ont le pouvoir d'accorder les querelles qui naiſſent parmi la Nobleſſe, & de châtier les traiſtres, les deſerteurs d'armées, & autres malfaicteurs. Dans toutes les Provinces il y a vn Prevoſt des Maréchaux avec Lieutenans & Archers en nombre ſuffiſant, leſquels dépendent d'eux: ils jugent prevoſtablement les criminels, c'eſt à dire, ſans appel.

Les Maréchaux de France, dont les noms eſtoient marquez en cét endroit dans la premiére edition de ce Livre, & qui ſont morts depuis ce temps-là, ſont Meſſeigneurs

De Vitry, receu l'an 1615.
Le Duc de Chaunes, 1619.
De Chaſtillon, 1622.
De Baſſompierre, 1623.
De S. Luc, 1625.
De Brezé, 1632.
Le Duc de Schomberg, aprés qu'il eut ſi glorieuſement ſecouru Leucate.
De la Meilleraye, 1639. ſur la brêche de Heſdin le jour de ſa reddition, lorſque le Roy Louïs XIII. y entra par la brêche.
De Guiche, 1641.
De la Motte-Houdancourt, 1642.
De l'Hoſpital, 1643.
De Gaſſion, 1643.

Ceux qui ſont preſentement en vie, ſont Meſſeigneurs

Le Duc d'Eſtrées, 1625.
Le Duc de Grammont, 1641.
Le Maréchal de Turenne, 1643.
Le Duc du Pleſſis-Praſlin, 1645.

Le Duc de Villeroy, 1646.
Le Duc d'Aumont, 1651.
Le Duc de la Ferté-Seneterre, 1651.
Le Duc de la Force, 1652.
Le Maréchal de Grancey, 1653.
Le Maréchal d'Albret, 1653.
Le Maréchal de Schulemberg, 1658.
Le Maréchal d'Humieres, 1668.
Le Maréchal de Crequy, 1668.
Le Maréchal de Bellefons, 1668.

Ils portent pour marques de leur dignité deux baſtons de Maréchal de France, qui ſont d'azur ſemez de Fleurs-de-lis d'or, paſſez en ſautoir derriére l'Eſcu de leurs armes, & ſur leurs Eſcus la Couronne de Comte, de Marquis, ou de Duc ſelon qu'ils ſe rencontrent l'eſtre. Pourtant je ſuivrois volontiers l'opinion de pluſieurs perſonnes doctes & ſçavantes en ces matieres, qui ſont d'avis de donner aux Maréchaux de France durant leur vie ſeulement, & non à leurs enfans, vne Couronne ſemblable à celle des Ducs & Pairs: car paſſans en toutes cerémonies devant les Comtes & les Marquis, & leurs caroſſes entrant dans la court des Maiſons Royales comme ceux des Princes & des Ducs, ce n'eſt pas mal à propos ſi on leur donne vne Couronne ſur l'Eſcu de leurs armes plus belle que celles des Comtes & des Marquis. I'ay adjoûté à ces ornemens ordinaires des trophées d'armes, pource qu'eſtant élevez à cette dignité par leur vertu & par leur vaillance qu'ils ont ſouvent éprouvée contre les ennemis de la France, il eſt raiſonnable qu'on en connoiſſe les marques.

I'ay fait graver dans l'Eſcu qui repreſente le Maréchal de France, les armes de feu Monſeigneur le Maréchal de Guébriant, duquel j'ay parlé comme vivant, au Chapitre des Arbres, où ſes armes ſimples ſont blaſonnées, & le malheur de la France m'oblige à dire à preſent qu'il eſt mort, que le Ciel a envié à la terre la récompenſe de ſes ſervices & de ſes grandes vertus; il nous l'a ravi contre noſtre eſpérance, & ne nous a laiſſé pour marque de ce qu'il fut autrefois, que la mémoire de ſes belles actions, avec le fruit de ſes conqueſtes. Iamais Heros ne fit vne ſi glorieuſe retraite, & l'on ne lira point dans nos Hiſtoires que la valeur & la prudence d'aucun guerrier ait achevé de plus belles entrepriſes. Il fut toûjours victorieux, jamais vaincu, il étendit les frontieres de cét Eſtat au delà du Rhein, il repouſſa celles de l'Empire dans le centre de l'Allemagne, & ſoûtint toute ſa puiſſance avec vne petite armée, qu'il a fait miraculeuſement ſubſiſter par ſa ſage conduite, & par le bruit de ſon nom. Le Duc de Veymar attribua à ſa vaillance l'heureux ſuccés de la bataille de Vituir, & il confeſſa depuis qu'il luy eſtoit obligé de la priſe de Briſac; Enfin la victoire de Kem-

pen où le Général Lamboy fut pris, & divers autres exploits, ont assuré le repos de la France, & ont occupé les forces Imperiales pour la défense de leur propre païs. La possession de Rotuille nous donnoit encore d'autres avantages, elle nous ouvroit vn passage dans la Baviere pour la campagne prochaine, qui nous faisoit esperer la conqueste de cette riche Province; mais la perte de ce grand Chef a rendu sans effet ce dessein important pour la paix de la Chrestienté: Dieu n'a permis sa prise que pour donner vn heureux accomplissement aux travaux du Maréchal de Guébriant, il la luy presta pour y mourir victorieux, & l'a retirée de nos mains pour faire voir que la fortune de nos affaires en ce païs-là estoit attachée à sa personne.

Ses Armes sont parties de trois traits & coupées d'vn, qui font huit quartiers en chef, soûtenus de quatre autres en pointe. Au premier, d'or à sept macles d'azur 3. 1. & 3. qui est de *Couvran;* au second, d'argent au Lion de sable couronné, lampassé & armé d'or, qui est de *Busson;* au troisiéme de gueules semé de Fleurs de lys d'or, qui est de *Chasteaubrient*; au quatriéme d'argent à trois Lions de sable, au franc quartier écartelé de *Castille* & de *Leon*, qui est, du *Begue Vilainnes;* au cinquiéme qui est le premier de la pointe, d'argent au Lion coupé de gueules & de sinople couronné & armé d'or, qui est *d'Espinay*; au sixiéme d'or à la croix de gueules cantonnée de seize alérions d'azur, qui est *de Montmorancy;* au septiéme, d'argent au chef de gueules & vn Lion d'azur couronné, lampassé, & armé d'or brochant sur le tout, qui est *de Vendosme ancien;* au huitiéme, d'argent à quatre Lions de gueules couronnez, lampassez & armez d'or posez en écartelure, qui est *de Beauvau;* Sur le tout, d'argent à vn pin de sinople costoié au droit du tronc de deux Fleurs de lys de gueules qui est de *Budes*, armoirie principale. Toutes les mesmes armes ont esté employées aux services funebres qui luy ont esté faits à Paris, environnées de trophées composez de cornettes & drapeaux aux armes d'Austriche, de l'Empire & de Brisac.

Que si le Lecteur s'estonne de ce que j'ay fait graver alentour de ses Armes les coliers des Ordres du Roy, je l'assureray de cette verité, que j'ay vû le Brevet qu'il en avoit du feu Roy Louïs XIII. par lequel il estoit nommé ausdits Ordres, son absence en ayant retardé la reception & la cerémonie.

9. La charge de COLONEL GENERAL DE L'INFANTERIE de France possedée par Monseigneur le Duc d'Espernon, l'oblige à porter au haut du casque de son Escu à costé de son cimier, qui est vne teste d'aigle au naturel, quatre drapeaux, deux de chaque costé, dont l'vn est blanc & l'autre bleu celeste. L'Escu de ses Armes

mes est de huit quartiers, à sçavoir quatre en chef soûtenus d'autres quatre en pointe. Au 1. écartelé *de Castille & de Leon*, au 2. *d'Arragon;* au 3. *de Navarre;* au 4. *de Sicile;* au 5. *de Saxe*, qui est fascé d'or & de sable de huit pieces à la demie couronne ou crancelin de sinople posé en bande brochant sur le tout; au 6. d'or tout pur qui est *de Bourdeaux Puypaulin;* au 7. écartelé au premier & quatriéme d'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois testes de Lions de mesme, qui est *de Poll* en Angleterre; au second & tiers d'azur à la bande d'argent chargée de trois vols de sable, qui *de Suffolc-Candalle* au mesme païs; au 8. écartelé *de Foix & de Bearn:* Sur le tout desdits huit quartiers l'Escusson de l'Armoirie principale qui est party, au premier d'argent à vn noyer de sinople, qui est *de Nogaret;* au second de gueules à la croix vuidée & pommetée d'or, qui est *de Tholose*, au chef de gueules chargé d'vne croix potancée d'argent; Les Supports de cette Maison sont deux Lions au naturel, quoy que quelques-vns ayent pris des Griffons à cause de la Maison *de Nogaret*. La charge a esté supprimée aprés la mort de Monsieur d'Espernon.

10. Monseigneur Louis de Valois Comte d'Alais Gouverneur & Lieutenant General pour le Roy en Provence, COLONEL GENERAL DE LA CAVALERIE LEGERE de France, portoit pour marque exterieure de cette charge quatre cornettes de France, deux de chaque costé de son cimier qui est vne Fleur de lys d'or, ses Armes sont d'azur à trois Fleurs de lys d'or brisées d'vn baston racourci de mesme, posé en bande. Monsieur de Turenne a presentement cette charge.

11. LE GRAND MAISTRE DE L'ARTILLERIE de France, porte pour marque exterieure de sa charge, deux canons ou couleuvrines sur leurs affuts au dessous de ses Armes: quelques-vns les mettent croisées l'vne sur l'autre en sautoir; Mais Monseigneur le Mareschal de la Meilleraye, & Monsieur le Duc Mazarin son fils qui possede à present cette charge, duquel nous avons cy-devant blasonné les Armes, les portent tout de mesme que ceux que j'ay fait graver.

12. LE SVRINTENDANT DES FINANCES, pouvoit porter pour marque exterieure de sa charge, deux clefs, l'vne dor, & l'autre d'argent, posées en pal à costé de l'Escu de ses Armes, comme je les ay fait graver: Messire *Nicolas de Bailleul* Chevalier Seigneur de Soisy sur Seine, & de Vatetot sur la mer, Baron de Château-Gontier en Anjou, President au mortier au Parlement de Paris, Chancelier de la Reyne, estoit Surintendant des Finances de France lors de la premiere Edition de ce livre. C'estoit vn personnage d'vn eminent sçavoir, d'vne rare probité, & d'vne intel-

ligence parfaite aux plus grandes affaires. Et portoit pour Armes, parti d'hermines & de gueules. La charge a eſté ſupprimée depuis quelques années.

DES PRINCIPAVX OFFICIERS de la Maiſon du Roy.

13. LE GRAND MAISTRE D'HOSTEL de France a la Surintendance ſur tous les Officiers du Roy, & à luy ſeul appartient de regler toutes les années l'eſtat de la maiſon du Roy, d'appointer ou deſappointer juſqu'aux moindres, ſi bien qu'il a droit de juriſdiction ſur tous, & perſonne ne ſe peut diſpenſer de l'ordre de ſes commandemens. Il a ſous luy grand nombre de Maiſtres d'Hoſtels, qui partagent les ſoins de cette grande charge, & ſont comme fideles œconomes de leur Maiſtre, portans pour marque de leur autorité vn grand baſton garni d'argent doré de vermeil, le bout d'enhaut ſe termine en couronne fleurdeliſée & fermée; ils marchent devant les Gentils-hommes qui vont ſervir le Roy lorſqu'on veut ſervir les viandes. Quand le Roy eſt mort, le Grand Maiſtre rompt ſon baſton ſur le tombeau ou cercueil qu'on a dreſſé au Roy mort, pour congedier tous les Officiers, & leur annoncer cette triſte nouvelle, que le Roy leur Maiſtre eſt mort, & qu'ils n'ont plus de charge: toutefois le Roy ſucceſſeur du precedent, les rétablit tous, par grace & faveur ſpeciale, & ils le ſervent tout de meſme que ſon predeceſſeur. Les Grands Maiſtres portent deux baſtons garnis d'argent doré vermeil, dont les bouts d'enhaut ſe terminent en couronnes fleursdeliſées & fermées, telles que ſont celles de nos Rois, paſſées en ſautoir derriere l'Eſcu de leurs Armes, & ce pour marque de leur charge. Monſeigneur le Prince de Condé eſt à preſent Grand Maiſtre de France: mais il ne porte point ces Baſtons.

14. Le Grand Eſcuyer de France, a la Surintendance ſur le premier Eſcuyer & ſur tous les autres Eſcuyers & Officiers de l'Eſcurie, ſur les Pages, ſur les Chevaucheurs & Maréchaux d'icelle; de ſorte que tous les chevaux, tant de ſervice que meſme ceux qui ſont nourris dans les haras du Roy, ſont ſous ſa puiſſance. Aux entrées que les Rois font aux villes capitales des Provinces, ou en celles où il y a Parlement, & non ailleurs, il porte vne caſaque de velours azuré, ſemée de fleurs de lys d'or en broderie, ſon cheval bardé & caparaçonné de meſme, avec l'épée & le baudrier du Roy ſemez de fleurs de lys d'or. Il porte pour marque exterieure de ſa charge deux épées Royales paſſées en ſautoir, ou bien chacune à coſté de l'Eſcu de ſes Armes avec le baudrier, le tout

d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, excepté la garde & les boucles qui ſont toutes d'or.

Monſeigneur Henry de Lorraine Comte de Harcourt & de Brioſne Chevalier des Ordres du Roy, poſſedoit nagueres cette charge; à laquelle la naiſſance & le merite de ce Heros donnoient vn auſſi grand éclat, comme le bruit de ſa valeur a fait retentir ſa gloire par tout le monde, dans la bouche meſme de ſes ennemis, de laquelle il a tiré des eloges auſſi grands que de celle des Princes & des peuples pour leſquels il a toûjours combattu & par mer & par terre, avec vn ſuccés victorieux & triomphant. Le Comte d'Armagnac, ſon fils aiſné, luy a ſuccedé en cette belle charge; & porte comme luy de Lorraine, briſé de Guiſe, rebriſé d'Elbeuf, ſousbriſé de huit beſans d'or.

15. LE GRAND CHAMBELLAN eſt Chef de ce qui concerne la Chambre du Roy & de tous les Officiers d'icelle. Le jour du Sacre du Roy il eſt obligé de chauſſer & de tirer les bottines de ſa Majeſté; & dans les Seances publiques, comme aux Eſtats & aux Parlemens, où le Roy tient ſon lit de Iuſtice, il eſt toûjours couché à ſes pieds. Il porte pour marque de ſa charge, deux Clefs d'or, dont le manche ſe termine en couronne royale, poſées en ſautoir derriere l'Eſcu de ſes Armes. Monſeigneur Claude de Lorraine Duc de Chevreuſe eſtoit cy-devant Grand Chambellan de France, dont les Armes eſtoient écartelées au 1. & 4. *de Guiſe* avec toutes les alliances; au 2. & 3. *de Nevers*, qui eſt écartelé au 1. & 4. de gueules à huit ſceptres d'or fleurdeliſez mouvans d'vn eſcarboucle qui eſt au milieu de l'Eſcu, le tout d'or, qui eſt *de Cleves*, parti de *la Mark* qui eſt d'or à la face échiquetée d'argent & de gueules de trois tires; au 2. & 3. *de Bourgogne moderne*, qui eſt de France à la bordure componée d'argent & de gueules. Preſentement le Duc de Bouïllon a cette charge, mais ni luy ni pas vn de ſes predeceſſeurs n'ont porté ces Clefs imaginaires.

16. La charge de GRAND PANNETIER regarde les Officiers qui ſervent à la table du Roy, & anciennement ceux qui la poſſedoient avoient le pouvoir de mettre le prix & la taxe ſur les bleds: aujourd'huy elle a perdu ce privilege qui eſt devolu aux Magiſtrats des villes. Quand le Roy mange en ceremonie, vn Huiſſier l'appelle tout haut, (anciennement c'eſtoit vn Roy ou Heraut d'armes) pour ſe trouver au reglement des couverts de la table, où il eſt aſſiſté des Gentils-hommes ſervans, des Eſcuyers tranchans, des Maiſtres du gobelet, & autres Officiers. Il porte à coſté de l'Eſcu de ſes Armes pour marques de ſa charge la Nef d'or, & le Cadenat qu'on met devant le Roy. Monſeigneur le Duc de Briſſac, dont nous avons blaſonné les Armes au chapitre des Faces, poſſedoit cette charge,

qu'exerce presentement le Comte de Cossé son fils : mais ils ne porterent jamais ce Cadenat ni cette Nef à costé de leurs Armes.

17. LE GRAND AVMOSNIER de France, pourroit porter pour marque de sa dignité vn Livre de gueules, au dessus duquel sont les Armes du Roy avec les coliers des Ordres de sa Majesté en broderie d'or. Monseigneur l'Eminentissime Antoine Barberin, Cardinal, Archevesque & Duc de Reims, & Commandeur des deux Ordres, est à present Grand Aumosnier de France.

18. La Chasse estant vn divertissement ordinaire aux Princes, & vn exercice qui détruit la paresse, & entretient la disposition du corps & vne image de la guerre ; la pluspart de nos Rois l'ont toûjours aimée. Ce qui les a obligez d'avoir des Grands Veneurs, Grands Fauconniers, & Grands Louvetiers, qui sont de belles charges, toûjours exercées par des Princes ou grands Seigneurs, lesquels en cette qualité ont commandement sur les Gentils-hommes de la Venerie, de la Fauconnerie, & sur tous les Officiers d'icelles ; comme furetiers, perdisseurs, oiseleurs, louvetiers, archiers, piqueurs, valets de chiens, & autres personnes necessaires pour la Chasse. Et pour en conserver les plaisirs, il y a des Gardes aux forets, terriers, garennes & autres lieux, qui portent des casaques de la livrée du Roy, & empeschent la chasse à toute sorte de personnes.

LE GRAND VENEVR devroit porter pour marques de sa charge deux grands Cors de chasse, avec leurs attaches, au dessous & à costé de l'Escu de ses Armes. Anciennement il portoit pour ses marques, deux cerfs qui supportoient l'Escu de ses Armes, & pour cimier vn massacre de cerf. Monseigneur Hercules de Rohan Duc de Montbazon estoit cy-devant Grand Veneur de France ; & Monsieur de Rohan son petit fils luy a succedé ; mais jamais ni l'vn ni l'autre n'ont joint à leurs Escus aucunes marques de cette charge.

19. LE GRAND FAVCONNIER pourroit porter deux Leurres pendus au dessous ou à costé des siennes. Monseigneur le Duc de Luynes dont nous avons blasonné les Armes cy-dessus, a possedé long-temps cette charge. Maintenant c'est le Comte des Marets Dauvet qui l'exerce, mais qui n'en porte point ces marques.

20. LE GRAND LOVVETIER porte deux Testes de loup au dessous ou à costé de l'Escu de ses Armes ; Messire Gaspar de Montmorin Marquis de Saint Herem, possede à present cette charge, sans en affecter aucunes marques autour de son Escu.

21. La charge de GRAND BOVTEILLER a esté en quelque façon supprimée, quoique des plus anciennes de la Maison de nos Rois. Les Comtes de Sancerre en portent le titre & le nom, pretendans qu'il est heréditaire à leur famille, comme autrefois il l'a esté en celle qui porte le nom de Bouteiller, de laquelle Monsieur

le Comte de Moucy est Chef, dont nous avons blasonné les Armes cy-devant en deux ou trois endroits. A present elle a esté changée en celle de GRAND ESCHANÇON, possedée par Messire René du Bueil Comte de Marans, & depuis par le Marquis de Kernan, qui en cette qualité pourroit porter pour marques exterieures deux bouteilles d'argent dorées de vermeil, sur lesquelles sont gravées, ou relevées les Armes de nos Rois.

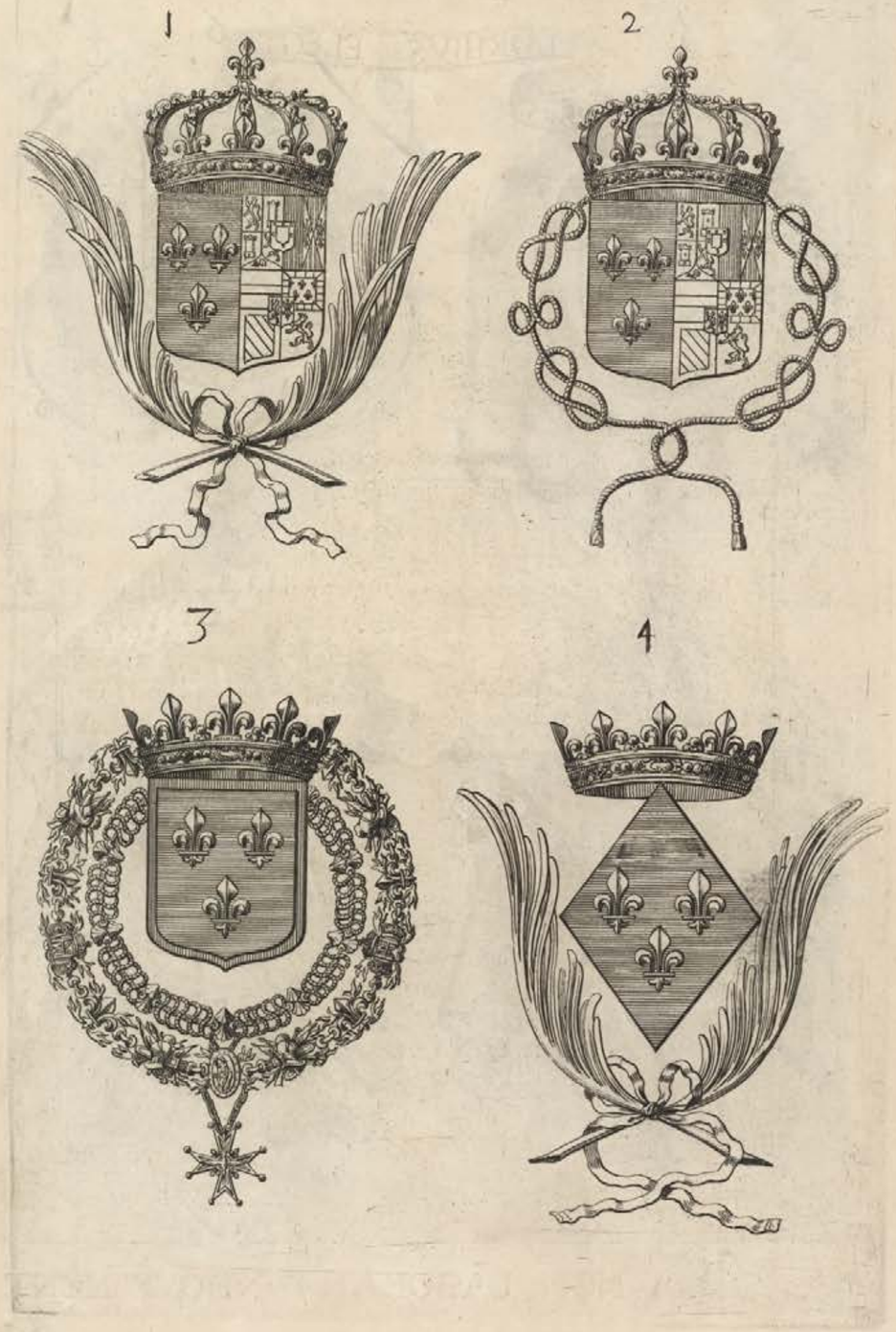
22. Messire Henry Pot Seigneur de Rhodes, Grand Maistre des Cerémonies de France, en qualité de PREMIER TRANCHANT, dont il a possedé aussi la charge, pouvoit porter pour marques au dessous de l'Escu de ses Armes, vn couteau, vne fourchette posez en sautoir, les manches émaillez d'azur & semez de Fleurs-de-lis d'or, ayans au bout vne couronne comme celle du Roy. Le Marquis de Vandeuvre de Megrigny possede à present cette charge.

23. La charge de GRAND PREVOST est de grande importance, puisque son autorité s'étend non seulement sur les Officiers du Roy, mais encore six lieuës alentour de la Cour, pour y empescher les desordres qui sont ordinaires à la suite du Roy, & retenir dans le devoir tant de personnes qui en composent le nombre. Pour ce sujet il a sous luy des Lieutenans, des Sergens, & cent Archers vestus de hoquetons ou casaques de mesme que les Archers de la garde du Roy, qui le suivent, & vont poursuivre & prendre les criminels. Outre cette jurisdiction c'est à luy à mettre le prix au pain, au vin, à la viande, au foin & à l'avoine qui se vendent à la Cour : il connoist des causes des Officiers de la Maison du Roy en ce qui est purement personnel, & peut donner lettres de maistrises pour toute sorte de mestiers. On luy pourroit donner pour ornement & marque de sa charge, deux faisceaux de verges d'or posez en sautoir, liez de cordons d'azur, au milieu desquels faisceaux seroit la hache d'armes semblable à celle que les Romains nommoient Consulaire, telle que la figure que nous avons fait graver le fait connoistre. Messire Iean du Bouchet Marquis de Sourches, Chevalier des Ordres du Roy, est à present Grand Prevost ; & porte d'argent à deux fasces de sable, mais il ne se sert point de ces faisceaux.

24. LE GRAND MARESCHAL DES LOGIS pourroit avoir pour marque de sa charge, vne masse & vn marteau d'armes passez en sautoir, au dessous de l'Escu de ses Armes ; mais cela n'a jamais esté en vsage. Messire René de Chaumeian Marquis de Fourilles possedoit cette charge nagueres : maintenant elle est exercée par le Marquis de Froullé Chevalier des deux Ordres, qui porte d'argent au sautoir de gueules engrelé de sable.



LILIA NON LABORANT NEQVE NENT



5



6



7



8



9



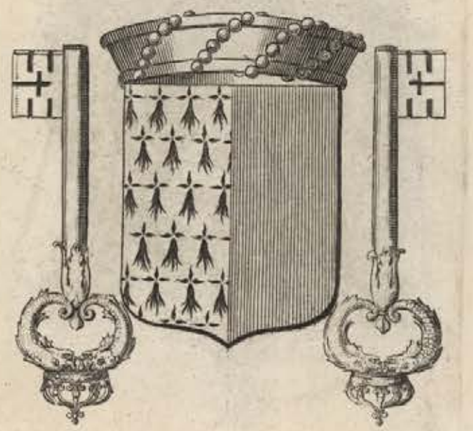
10



11



12



13



14



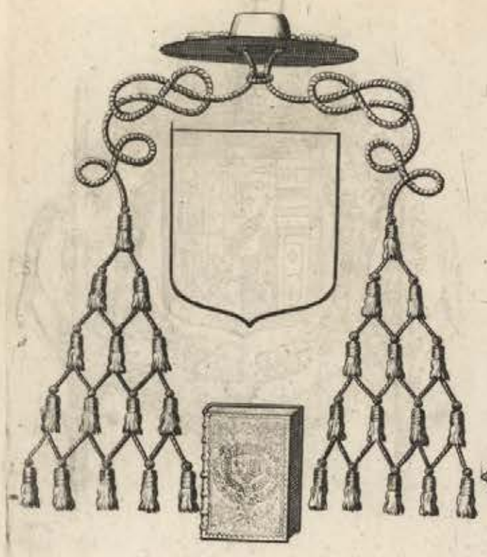
15



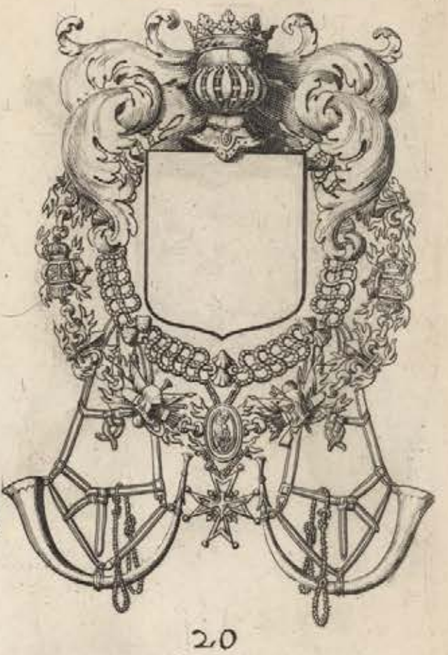
16



17



18



19



20



21



22



23



24



TABLE DES FAMILLES
DONT LES ARMES SONT BLASONNE'ES EN CE LIVRE.

A

Abarca. 178
Abbeville en Flandres. 186
Abelly. 278
Acigné. 55. 238
Adraſtus. 8
Adrian IV. Pape. 192
Agamemnon. 8
Agoult. 281
d'Aillon. 146
Ailly Piquigny. 221
Alatra. 154
Alain de Beaumont. 296
Alançon. 236
Albret. 236. 459
Albrechſtein. 270
Albersdorf. 362
Albuquerque. 256
Aldemburg, ou plûtoſt Oldembourg. 150
Alcibiades. 8
Alegre Puiſagut. 238
d'Aleſſo. 314
Alexandre le Grand. 7
Algarbe Royaume. 401
Alinge. 467
Allaire. 373
Allucingola Luca. 155
Allogny. 239
Alſaſſe. 210
Altheim. 196
Alvarade. 236
Amant le Bel Jouſteur, Chevalier de la Table ronde. 403
Amboiſe. 117
Amelot. 403
d'Ameraucourt Launay. 159
Amerval. 163
Amiens. 62. 108. 136
Le Vidame d'Amiens. 108
Amphiarus. 8
Anaias. 205
Ancenis. 55. 230
Ancezune. 320
Anchiſes. 356
Andrade. 120
d'Angerville.. 166
Angers. 62
Angennes. 148
Angoulvent. 55
Angulo. 164
Anglure. 174
Angouleſme. 236
Angleterre. 265
Anjou. 236
Anubis. 6
Antiochus. 8
Anténor. 7. 246
Apcher. 200
Apelvoiſin. 466
Appenſel. 283
Appiana. 154
Aquila. 349
Aragon. 105. 114. 401
Aralos. 85
les Arcades. 8
Arces. 105
Archimede. 8
Arel. 85
Argaac le Beau, Chevalier de la Table ronde. 296
Les Argiens. 8
Argentré. 140
Argies. 153. 375

Arigonio. 252
Arius Spartanus. 8
Ariſta. 228
Armaignac. 262. 266
les anciens Rois d'Armenie. 286
les Armeniens. 9
Arnaud d'Andilly. 215
Arondel. 372
Arpajou. 193
d'Arsy. 164
Artois. 236
le Roy Artus. 8. 209
Artus le petit Chevalier de la Table ronde. 166
Artzi. 192
Aſpremont en Lorraine. 150. 458
les peuples d'Aſie. 9
les Aſſyriens. 9
Aſtonne. 96
les Athenien's. 9
Attila. 366
Attichi. 360
Avaugour, premier Baron de Bretagne iſſu des anciens Ducs. 106
Aubigny. 248
Aubert. 303
Aubuſſon. 144
Aucy. 154
Avendagnos. 184
Avellanada. 282
Aventinus. 8
Auguſte. 8
le Comté d'Avignon, ou de Veniſſi. 171
la Ville d'Avignon. 455
Avila. 166
d'Aumont. 132
Auſtriche ancien. 375
Auſtriche moderne. 105. 124
Autichamp. 239
Autret de Meſſilien. 127. 503
le Comte d'Auteüil. 375
Auuberg. 100. 203
Auvergne. 174
Auxy. 159
Aux-Eſpaules. 239

B

les Babyloniens. 9
Bachelier. 468
Bacqueville. 170
Baillet. 122
Bailleul. 57. 529
du Bailleul, au Maine. 281
Balſac. 148
Bambel. 356
Bandinelli. 32
Bannes. 271
Bar. 332
Barbeau. 332
Barberini. 376
Barbezieres la Roche-Chemerault. 146
Barcelonne. 114
Bardeleben. 230
Bardonenche, ou Bardonneſche. 120
Bardou de Fel. 267
Barfuſe. 409
Barille. 270
Barillon. 340
Barin. 373
Barlaimont. 62
des Barres. 150. 154
la Baſtie. 144
Baſſompierre. 132
Baudean. 283
Baudet. 144
Baudot. 467
Baudoin le Perſien, Chevalier de la Table ronde. 203
Bauffremont. 61
Bauge. 248
Bavieres. 155.168
Baulon. 62
Baulx. 395
la Baume. 262
la Baume le Blanc. 267
la Baume Cornillane. 262. 368
Bautru. 282
Baylens-Poyanne. 302
Bazoges. 154
Bearn. 296
Beauclerc d'Acheres. 281
Beauce. 144
Beaufort. 55. 525

Beaujeu. 256
de Beaulne. 166
Beaumanoir Beſſo. 158
Beaumont, en Dauphiné. 239
le Chaſtelain de Beaumont, en Hainaut. 332
Beauvau. 252
l'Egliſe de Beauvais. 238
Beauvilliers S. Agnan. 375
du Bec Creſpin. 167
Begaſſon. 368
Beheim. 171
Beinac. 307
Bellay. 168. 465
Belleau. 571
Bellefaye. 132
Bellegarde. 174
Bellony. 196
Belloy S. Lienart. 128
Belle-fourriere. 238
Belleveuë. 404
Bellersheim. 311
Belmonti à Campo. 413
Belujon. 382
Benoiſt de Leſnevé. 56
Benjamin. 10
Bentivenga. 332
Beranger. 86
Berard de Bleré. 372
Berard la Salle. 254
Berbiſi. 299
Berchtolt. 258
Berlepſchi. 362
Bern. 283
Berne. 283
Berruyer. 264
Ber de Marle. 61
Bertrand. 132
Berry. 236
Berty. 190
Bethune. 125. 458
Bette. 144
Bevereau. 368
Biamont. 154
V. Bibritſch. 228
Bigot. 306
Biſcaye. 281
Blacas. 365
Bladis. 228
le Blanc du Percy. 190
Blaiſe de Brugny. 105
Blemur. 150
Blandrate. 291
Bloſſac. 62
de Blot Chavigny. 155
Bletz V. Rotenſtein. 98
Bockuvits. 381
Bocſozel-Montgontier. 160
Bodegat. 55. 164
Bodeneck. 183
Bodin. 55
Bodungen. 183
le Bœuf. 295
Boheme. 248
Bois-armé. 360
Boiſgency. 159
du Bois. 136
Boiſſat. 228
la Boiſſonnade. 298
Boiſſieu. 257
Bompar. 270
Bonagurio. 236
Boncompagno. 320
Bonne-Leſdiguieres. 245. 525
Bonviſi. 396
Borel de Pontaujar. 263
Borgia. 294
du Boſc. 262
Boſt Radepons. 142
Boterel. 146
Botmar. 205
Botignau. 351
Boton Tournemouche. 376
Bouccallac. 300
Bouchavanes. 146
Boucherat. 362
du Bouchet. 57. 504
Boucicault. 348
Bouffin. 294
Bouillé-Creance. 120
Bouleau. 127
Boulogne. 163
la ville de Boulogne. 365
Bounaugurio. 236

Bouqueval. 144
Gaſton de Bourbon. 236
Bourbon Condé. 236
Bourbon Soiſſons & Conty. là meſme.
Bourdeille. 357
la Bourdonnays. 177
Bourdeaux Puypaulin. 852
les Anciens Bourguignons. 304
les Ducs de Bourgogne. 445
Bournan. 258
Bournonville. 246
Bournel. 186
Bouraau. 230
Bouteiller de Senlis. 172. 465. 503
Bouteillier Chavigny. 168
Bouteville. 148
Bouteville Faoüet. 168
Brachet. 303
Bracque. 467
Bradſtein. 282
Brancas-Villiers. 258
Brancaccio à Naples. là meſme.
Brandeburgk. 270
l'Eveſque de Brandebourg. 171
Brandis. 381
Breau. 61
l'Archeveſque de Breme. 171
Breleville. 224
de Breſſac. 58
Bretagne. 50. 51. 52
Bretaine Angoulans. 349
Bretel. 332
Bretigny. 260
le Breton. 366
Briançon-Vanes 150
des Brieux. 166
Brichanteau. 164
Brignac. 148
Brigueul. 85
Briquemault. 56
Brittos. 264
Brondineau. 150
Brouilly. 264
Bruſlard. 174
Broſſe. 177
Burckaus. 358
V. Bruch. 178
Brûlon-la Muce. 270
Brumer de la Fontaine, Chevalier de la Table ronde. 327
de Brun-Boiſſet. 120
Brunel Saint Maurice. 340
Brunſuic. 265
Bruor le Noir Chevalier de la Table ronde. 248
Bruſſe. 186
Bruyant des Iſles, Chevalier de la Table ronde. 303
Brye. 230
Buade. 357
Buatier. 277
Bubaloni. 197
Bucafoco. 399
Bucher. 389
Budée. 133
Budes. 214
Buiſſiere. 222
du Buiſſon Anbenay. 467
Bullion. 328
Bullioud. 85
Bulrzinglebem. 258
Burckaus. 358
Burdian. 335
Burgheſe. 320
Burgly. 58. 236
V. Den Buſche. 102
Buſch. 260
Buſſi. 132
Buſſy Boiſſervoiſe. 274

C

Cadmus. 6
Julius Cæſar. 345
Cahideuc. 266
Caillarville. 368
Calabre. 142
les Caldeens. 9
Callouve. 192
Camarro. 166
du Cambout. 160
Campotejar. 469
Campomarino. 61
le Camus. 363
Canillac. 303
Canlers. 122. 171

Canone. 122
Canceres Solis. 388
Canſines. 365
les Capadoces. 9
Capponi. 85
Carbonel Caniſy. 163
Carbonniéres la Capelle Biron. 381
Cardaillac. 250
Cardonna. 222
Cardonnet. 201
Carn. 62
Caſanova. 201
Caſenove. 136
Caſſard. 276
Caſsinel. 61
Caſtanea. 224
Caſtellan. 466
Caſtellane. 200
Caſtellane à Rome. 155
Caſtelfromont. 145
Caſtelnau. 201
Caſtille. 201
Caſtillon. 248
Caſtor. 7
Caſtre. 166
Catagna. 354
Catel. 260
Catelan, d'argent à trois heriſſons ou porcs eſpics de ſable. 278
Catznelebogen. 266
Cazenoüe. 136
Caumont-la Force. 265
Celier de Chenet. 396
Cervatos. 274
Ceſarini. 285. 469
Chabanes. 58. 248
Chabeuf. 467
Chabod en Savoye. 239
Chabot. 330. 465
Chalançon. 258
Chailly. 62
de Chaillol. 222
Chaligaut de Croſne. 365
Challudet. 396
l'Egliſe de Chalons. 238
Chambes Monſoreau. là meſme.
du Chambout. 127
la Chambre en Savoye. 238
Chambriers. 463
l'Eveſque de Chamin en Alemagne. 150
Champagne-de Villenes-la Suſe. 120
Champagné. 56
les anciens Comtes de Champagne. 445
Champdivers. 132
Champgiraud de Germonville. 332
Champluiſant. 57. 395
des Champs. 369
Chapelaine l'Argentier. 171
la Chapelle. 55. 124
Chaperon. 183
Chaponay. 362
Chanlecy. 327. 504
Chantelou. 154
Charny. 186
Charency. 366
Charlemagne. 345
Charpentier. 275
Charolois. 244
Chaſteaubrient. 224. 238
Chaſteaudun. 154
Chaſteaud'aſſy. 86
Chaſteaugiron. 106
Chaſteaugontier. 132
Chaſteauneuf. 395
Chaſteauneuf en Dauphiné. 106
Chaſteauvieux. 238
le Chaſtel. 130. 459
Chaſtelain. 200
du Chaſtelet. 339
Chaſtelus. 158. 263
Chaſtelier. 106
Chaſtagnier de la Rochepoſay. 250
Chaſtillon. 62. 264
Chaſtillon ſur Marne. 116
la Chaſtre. 281
la Chaſtre en Berry. 62
Chatte. 80. 171
Chavary. 254
Chauvance la Chenal. 85
Chermentré. 128
du Cheſne en Savoye. 216
du Cheſne à Paris. 306
la Chetardie. 304
la Chevalerie. 291

le Chevalier des sept voyes, Chevalier de la Table ronde. 327
Chifflet. 318
le Royaume de la Chine. 401
Choisi. 465
Chontzin. 134
Chryxus. 17
les Cimbres. 9
les Cincinnats. 11
Clairaunay. 276
Clarance. 203
Claret Saint-Felix. 182
de Clasby. 116
Clausse-Marchaumont. 267
le Cler. 306
Clermont. 431
Clermont en Dauphiné. 170. 467
Clermont en Savoye. 75
Clermont Galerande. 132
Clermont de Lodeve. 57
Clervaux. 224
Cleves. 470
Clinchamp le Roy. 119
Clovis. 387
Cluny. 464
Coateves. 56
Coeteles. 307
Coesmes. 55
Coetenfao. 156. 239
Coetgousan. 277
Coetlogon. 55
Coetquen. 122
Coetquelfen. 230
Coetivi. 130
Coetmen. 164
du Coin. 363
Colbert. 318
Coetmenec. 62. 130
Colligny de Chastillon. 349
Collobrath. 356
Colomb. 468
Colomb-Batine. 376
Colomne. 211. 469
Comares. 413. 469
Combauld. 375
Cominges. 176
Condat. 239
le Congneux. 278
Constantinople. 196
Copier. 58
Cor. 373
Cordua. 413
Coria. 388
les Corinthiens. 9
les Corvins. 11
Cornoüaille. 298
Cossa. 409
Cossé Brissac. 127
Coste. 409
Cotereau. 314
Costanzo. là mesme.
Couccillon d'Angeau. 256
Coucy ancien. 60
Coucy, en Picardie. 62. 130
Coulombier. 309
de Coulombier. 145
Courant de Rochedure, Chevalier de la Table ronde. 306
Courselles. 159
Courtenay. 163
Courtiambe. 187
Courtin. 264
Courtin-villiers. 389
Cousans. 144
Couupeni. 180
Cozquerou. 368
Crants. 210
Craon. 154
de Creil. 182. 463
Cremeaux. 328
Crenan. 190
Crequy. 220. 465. 525
Cressy. 382
Crevant. 85
Crispi. 276
la Croix Chevrieres. 291
la Cronpte S. Abre. 239
Crunna. 225
Crux. 339
la Cueva. 166
Cullant. 395
Cupif. 222
de Cupis. 285. 300
Cursol. 130

Cusillac. 340
de Cussé Bourgneuf. 148
les Cizyceniens. 9

D

Dagorne. 194
D'Alesso. 314
Damas. 144
Damata, Chevalier de la Table ronde. 61
Damerval. 163
Dan. 10
Dangchin Verdilly. 368
Danes. 281
Danneval la Heuse. 184
Dannemarck. 404
Dark. 210
Darpo. 100
Darzat. 403
Daubi. 192
Dauphin d'Auvergne. 330
Daucq. 154
Monseigneur le Dauphin, & la Province de Dauphiné. 235. 330
Dauphin-S. Estienne. 330
Le Roy David. 7
Deageant. 467
Debinschi. 413
Defen. 328
Deffiat. 239
D'Elbene. 239
Delbiest Thoairé. 340
Delmas. 144
Delphini. 330
Derval. 55
Descures. 381
D'Heauville. 57
Diepenbuch. 154
Digoine. 58. 159
Diomede Roy d'Ætolie. 7
Dinan. 55. 168
Disimieu-Martin. 230
Dô. 56. 106
Doles. V. Rosenberg. 231
Dondorf. 231
Dorgeoise. 216
Dormans. 266
Dorhneim. 330
Dosmont. 356
Dousse. 409
Dreux. 159
Dunester. 58
Durand. 409
Duras. 262
Durmentz 167
Du Saix. 457
Duval. 192
Dyoing. 239

E

Eggemberg. 351
Eicke. 363
Ellan. 288
Elershofen. 102
Emé Marcieu. 296
Engoulesme. 122
Entraigues-Picheron. 466
Entzenberg. 167
Epaminondas. 8
Ephraim. 10
Epinefort. 154
Eptingen. 356
Eresby. 190
d'Ericy. 278
Erlin V. Rorberg. 354
Escars. 116
Eschalard la Boullaye. 132
Escosse. 153
Escoubleau Sourdis. 84
Eslinger. 335
Espinay. 528
Espinoy. 163
de l'Espare. 154
l'Espreuvier. 366
des Essars. 389
Essenbeck. 230
Estampes. 56
Estampes Valance. 211
l'Estang. 60. 332
d'Estain. 239
Este. 349
Estissac. 117
Estrade. 269
Estrées. 120 376. 525.
Ethiopie. Prétejan. 151

Evreux. 236
Eyb. 338
Eymini. 160

F

Farneſe. 238
Faſcé. 328
Favars. 227
du Faure. 215
Fauſt. 409
Faux. 176
de Fay. 306
Fay d'Eſpaiſſes. 276
la Fayette. 62
la Feillée. 146
Felton. 57
Feria. 225
Ferrand. 192
Ferrette. 332
Ferrieres. 58
Ferron. 56
Finé. 396
Fieſques. 122
Figueroa. 225
Filhet la Curée. 168
Filiol. 278
Fingelin. 381
Flandres. 245
Flans. 356
Flavi. 339
Fleard. 389
Flexelles. 263
la Ville de Florence. 236
Foix. 117
Fonrnié. 134
la Font-Savine. 396
Fontaines. 186
Fontaines Baquetot. 164
les Comtes de Foreſts. 330
la Foreſt Vaſſy. 166
Forges. 130
Fortenbac. 328
la Fortuné de l'Iſle, Chevalier de la Table ronde. 311
des Foſſez. 252
Fougeres. 221
Fougeres, Vicomte d'Oin. 108
Fouilleuſe. 377
Foulé. 57
Fouquet. 306
Fourbin. 267
Fournié. 134
Fraëngking. 351
Franc, en Quercy. 412
le Roy & le Royaume de France. 235. 523
Franchenberg. 158
Francioti. 270
Freſe. 187
du Freſnoy. 148
Freſſaucourt. 391
Fretard. 119
la Frette. 148
Furmeier. 368

G

Gaillard Lonjumeau. 368
Galerana. 221
Galice. 171
Galien. 254
Galivari. 396
Galles. 254
Gallucia. 361
Gamaches. 470
Gangalendy. 85
de Garces. 365
Garcin. 281
du Gard. 366
la Garde. 59
de Gaſſion. Il porte écartelé au 1. & 4. d'azur à vne tour d'or, à trois pals de gueules; au 3. d'argent à vn arbre de ſinople, & vn levrier de gueules courant en pointe vis à vis du tronc de l'arbre, accollé d'azur, bordé d'or. 526
Gaſte, en Foreſts. 43
della Gatta. 304
Gattinare. 409
Gaumin. 224
Gaucourt. 57. 395
les anciens Gaulois. 209. 322
Gaut. 366
Gauville Javerſi. 56
Griboval. 182
Gelas de Leberon. 302
Genas. 218

GGeneffe. 339
GGenos. 43
GGeoffroy. 388
S.S. George de Blandrate. 291
GGergelaze. 334
GGerlande. 306
GGermain. 505
GGermar. 183
GGerolſtovousky. 352
GGhiſtelle. 57. 136. 180
GGilliers. 155. 459
GGigaut Bellefons. 463
GGirard S. Pol. 160
GGirflet, Chevalier de la Table ronde. 222
GGirſtdorf. 100
GGiſland. 274
GGiſtelles. 57. 136
GGobelin. 136
GGodefroy de Boüillon. 8. 42
GGodet. 464
GGoetmenec. 62
GGolſtein. 236
GGondrin Monteſpan. 200
GGondy. 186
GGonfalonery. 192
GGontaud Biron. 85
GGonzague. 324
GGorrevod de Marnay, Duc de Pontdevaux. 132
GGoſſencourt. 56
GGotafrey en Dauphiné. 230
GGouffier. 130
GGoulaine. 265
GGoulard. 252
GGoulat. 504
GGourdon-Genouillac. 395
GGourlay. 144
GGournay. 203
GGouyon Matignon. 263
GGouvernet la Tour. 187. 387
le Goux la Berchere. 401
Graben. 182
Gradel van Boden. 334
Grameil. 396
Gramont. 263. 403
Gramont de Vacheres. 245
Grandeville. 292
la Grange Montigny. 286
Gratelou. 281
Graville-Mallet. 166
les Grecs. 9. 10
Greiffemberg. 190
Greilly. 338
Grenade. 224
Grenoble. 230
Griboual. 182
Griffa. 270
Griffen. 270
Grille. 377
Grillet. 377
Grillon. 349
Grimaldi. 154. 468
Grimaldi, Prince de Monaco. 468
Grimaud. 292
Groben. 356
Grognet-Vaſſé. 125
Grollée. 86
Grueres. 365
Gruel du Saix. 365
Grunderode. 372
Gueldres. 245
Guemadeuc. 338
Guengat. 405
Guenegaud. 262
Guenep. 174
Guer la Porte-neufve. 156
Gueſclin. 351
Le Maréchal de Guiche, porte écartelé au 1. & 4. d'or au lyon d'azur, qui eſt de GRAMONT; *au 2. & 3. de gueules à trois dards ou javelots d'or poſez en pal la pointe en bas, qui eſt d'*ASTE; *ſur le tout de gueules à trois faſces ondées d'argent, qui eſt* TOVLONGEON. 526
la Guiche. 148
Guienne. 265
Guiffrey. 119. 270
Guillot de Goulat, ſieur de la Garenne. 504
Guiſtelles. 536
Gundobaldus de Bretigny. 260
Guſman. 172
Gutten. 330
Guttenberg. 231

H

Habert de Montmor. 463
Hagenest. 377
Hainaut. 136
Halleg. 100
d'Halluïn-Schomberg. 254
du Hamel. 182
Hameyde. 174
Hanfstengel. 330
Hangest. 340
Harcourt. 125
Hardy. 263. 381
Harlay. 114
Harling. 276
Harouys. 276
Harte. 285
Harville. 338
Hastiche. 184
Hastings. 184
Hattes. 254
Havart. 338
Haubert. 377
Havert. 144
Haugen. 311
Hautegraves. 362
la Haye. 186
les Hebreux. 9
Hector le Breton. 366
Hector de Troye. 7. 248
Heinach. 102
Heinits. 399
Helldorf. 311
Hennebaut. 142
Herbaise. 339
Hercule. 6. 7
Herdegen. 192. 403
l'Hermite. 163
Herrera. 172
Hillinger. 102
la Hire Vignoles. 221
Hirlande, Royaume. 193
Hof. 260. 447
Hoheneck. 458
Holeufer. 356
Hollande. 244
Holstein. 102
Hongrie. 130
Honschot. 58
Hopfer. 414
Hopgarten. 190
Horben. 210
Hornes. 194
l'Hospital. 362
Hotot. 278
la Houssaye. 159
d'Hozier. 396. 504
de Humieres. 119
Die Hun Zu Elchershausin. 362
Hunder. 339
Huraut. 388
Hutte. 205

I

Iacqueron sieur de la Mothe. 43
Iagerndorf. 194
la Iaille. 339
Ianorinski. 413
la Iarrie. 224
Iaubert de Barraut. 330
Ieanne d'Arck, Pucelle d'Orleans. 296
Iffer. 116
le Duc de l'Infantade. 120
Ioly. 222
Ioseph, enfant de Iacob. 10
Iosué. 7. 10
Iouffrey-la Tour. 390
du Iour. 388
Ioyeuse. 320
Isachar, enfant de Iacob. 10
Iseran. 270
Isis. 6
l'Isle du Gast. 150
l'Isle Marivaut. 375
Isque. 144
du Iuch. 263
Iuda, enfant de Iacob. 10
Iuda Machabée. 7
Iuigné. 246
Iules Cesar. 345
Iully. 142

K

Kaër. 144
Karphen. 333
Katzbis. 304
Katzen. 304

Kechler. 330
Keranrais. 62
Kerasmant. 174
Keravion. 154
Kercoent. 154
Kerenou Cornoüaille. 299
Kergourlay. 61
Kergouet. 106
Kergournadec. 158
Kergreach. 372
Kergroadez. 130
Kerman. 203
Kermassonet. 338. 351
Kermeno-du Garreau. 155
Kersauson. 166. 180
Keruasdoué. 56
Keronyant. 409
Kerouzeré. 264
Kervenan. 192
Keul. 186
Keutschach. 228
Klobits. 258
Knesebeck. 356
Knobloch. 227
Kocherlen. 334
Kolbskein. 184
Konigsfelt. 447
Konitz. 230
Kracht. 358
die Kraft. 102
Kratzen. 178

L

Le Roy Lac, Chevalier de la Table ronde. 322
Le sieur Laboureur, dont les armes sont gravées à la page 106. dans l'Escu 9. porte d'azur à vne estoile d'or de huict pointes ou rayons, au chef dentelé de mesme.
Les Lacedemoniens. 9
Laisné. 356
Lambert. 119
Lamet. 463
Lamoignon. 57
Lampen. 183
La Lande. 465
de Lando. 256
Landry de la Tour. 127. 203
Langeac. 116
Langenpruch. 178
l'Eglise de Langres. 238
Lannion Vieux-Chastel. 375
Lannoy. 256
Lanscaden. 193. 474
Lanssac. 463
l'Eglise de Laon. 238
de Lara. 172
de Larco. 192
de la Reynie. 128
Latendorf. 230
Laval. 360
Lavardin. 158
Launay Gelin. 134
Launoy. 159
La-Vieu. 84
Lausieres. 300
Lauterbach. 328
Lauvorker. 167
Lauzon. 318
Layre Cournillon. 246
de Leberon. 302
de Legue. 327
Leicester. 190
Lembourg. 256
Lemps, 84. 100. 246
Leneysen. 356
Lenfant la Patriere. 128
Lenoncourt. 146
Leon Royaume. 244
Leon en Bretagne. 252
Lesbiet. 122
Leserevy. 56
Lesnevé Benoist. 56
L'Estang. 62. 332
de Levis. 136
Le Veyer. 56
les peuples de Libye. 9
Liedlau. 171
le Lievre. 307
Ligny. 125
Lindech. Z. Lisana. 102
de Lionne. 263
Lithuanie. 399
Livron. 174

du Lyon. 264
Lyonne. 263
Lobcouvits V. Haſſenſthein. 356
les Locrences. 9
Lodenna. 163
Loheac. 61
Lombardy. 264
Lomenie. 218
Longueval. 62
Lonjumeau. 368
Lopes. 295
Lorgeril. 56
Lorraine. 360. 456
Lotzki V. Maſanisouusker. 334
Loubens de Verdale. 282
Louvat. 281
Lucan le Bouteillier, Chevalier de la Table ronde. 281
Lucerne. 84
Lucius Papirius Curſor. 8
Luczembrun. 153
Lumague. 314
Lumley. 369
Luna. 389
Luſignan. 465. 470
Luſy. 194
Luxembourg. 250
Luynes. 281

M

Macedon. 6
Macedoniens. 9
Machaut. 368
Mackloide. 381
la Madelaine Ragny. 58
Magalotti. 197
Maillé. 525
Mailly. 170
Maiorga. 32
le Mairat. 370
le Roy Malaquin, Chevalier de la Table ronde. 202
Maleſpine. 248
Maleſtroit. 166
Malet de Graſmenil. 166
Malin. 322
Malor. 62
Mainier d'Opede. 134
Mamin Vnd Proſing. 100
Mandelot. 125
Mangſreuter. 194
Manriques. 172
Mantouë. 349
Manuel. 413
la Marck. 127. 160
Marcilly. 144
Marc. 296
Marcieu. 296
Marec Navalet de Launay. 187
Margaillan. 187
Marigny. 125
Marillac. 205
la Mark. 160
Marle. 180
Marnais. 278
Marneuil. 163
Marrel. 464
Marſay. 238
Marſchalck. 174
Martain. 231
Martas. 155
Martel. 170
Marteuille. 154
Martigné. 238
Martin Champoleon. 404
Martineau. 396
liſez *Martotile.* 363
Marueil. 56
la Marzeliere. 238
Marzen. 56
les Comtes de Maſcon. 196
Maſſe. 170. *Maſſi.* 116
Maſparault. 263
Matefelon. 186
Matignon. 125. 263. 502
Maubec. 265
Maubourg. 306
Maugiron. 88
Maugis. 218
Mauleon. 262
Maupeou. 278
Maure. 62. 389
Mayere. 180
Mazarin. 190
de Meaux. 210

Mecenas. 8
les Medes. 9. 10
le Roy des Medes. 212
Media rota. 130
Medicis. 163
Megeutzer. 102
Mekelbourg, Duché. 296
Melianderis de Sanſem, Chevalier de la Table ronde. 286
Melun. 164
Mendoſe. 196
Meneſes. 178
Menhart. 230
Menon. 222
Mentel ou Mentelin. 262
Mercurio. 320
Merdrignac. 125
Merle. 391
Merly. 281
Meſgrigny. 263
de Meſme. 375
le Meſny Garnier. 339
Meſſenau. 196
les Meſſeniens. 9
Meſuillac. 62
Metternich. 338
Milan. 316
Millini. 197
Mirabel. 124
Mithridates Roy des Parthes. 411
Mohun. 58
Molac. 156
Molé. 264
Molien. 188
Molambay. 178
Mollart. 154
Mompezat. 180
Monbrun en Auvergne. 150
Moncaurel. 156
Monceaux. 159
Monchy. 170
Moncornet. 56
Mongommery. 339
Monlor. 248
Monluc Balagny. 281
Monſchelnits. 356
Montafié. 396
Montagu 248
Montaigu. 339
Montauban. 203
Montafilan. 55. 168
Montaurin. 263
Montbeliard. 166
Montbel d'Entremont. 120
Montbourcher du Bordage. 172
le Roy de la Montagne. 403
Montchal. 180. 463. 503
Montdragon. 320
Monteinard. 256
de Monte. 210
Monti de Rezé. 464
Montferrat. 106
Montfort. 144
Montfort en Hollande. 182
Monticelly. 258
Montigny. 252
Montillier. 254
Montloy. 248
Montmorancy. 42. 360. 456
Montricher. 154
Morant. 366
Moravie. 351
Moreau. 400
Morelli. 391
Morges: 258
Morgenne. 61
Morianes. 62
Morin. 400
Morlay du Muſeau. 285
Mortain. 58
Moſen. 392
Mosheim. 299
la Mothe en Dauphiné. 258
la Mothe en Vermandois. 62
la Motte de Vauclere. 122
le Mareſchal de la Motte, portoit écartelé, au 1. & 4. d'azur à vne tour d'argent à vn leuvrier rampant de gueules accollé d'or, accompagné de trois tourteaux de gueules, & ſurmonté d'vn lambeau de meſme en chef. 526
Motſchelnits. 356
du Moulinet. 182

de Mouy. 148
Moy la Meilleraye. 119
la Muce. 164
l'Eveſque de Munden. 171
de Murinets. 246. 262
Muta. 186
Mytry. 376

N

Nadler. 196
Nagu. 168
le Nain. 159
Nantouïllet. 154. 159
Naples. 236. 458
Naſſau. 260
Navarre. 178
de Negre. 166
Negrier. 401
Nehemi. 132
Nembroth. 6
Nemeſes. 32
Nephtali. 10
Nereſtang. 395
Neſle. 269
Neſtancourt Vaubecourt. 132
de Neufbourg. 375
Neuville Villeroy. 144
Nicolai. 303
Ninus. 6
Noailles. 119
Nogaret. 217
le Noir perdu, Chevalier de la Table ronde. 269
Nompar de Caumont. 100
Nongaret de S. Felix. 178
Normandie. 265
Northumbelland. 194
Nortvege, Royaume. 248
Noſtradamus. 352
Nothaſt. 356
de Noyon. 307
l'Egliſe de Noyon. 283
Nuſdorf. 276

O

D'O. 56. 106
Ognies. 56. 124
Olbeſteim. 144
l'Eveſque d'Olmits. 168
Opede Mainier. 134
Oppen. 230
Ooſtfriſe. 354
Orange. 193
Orgemont. 228
Orleans. 236
Orly. 283
d'Ormoy. 264
d'Ornano. 239
d'Orne. 166
Oropeſa de Tolede. 152
Oſiris ſurnommé Ianus. 6
Oſtermayr. 335
Ottingen. 98
Ourſieres. 283
Oxford. 209

P

Pachecho. 172
Padille. 373
Pajot. 263
la Paliſſe. 248
la Palu. 56
Palvert. 62. 117
Pappacoda. 256
Pappenheim. 190
Paravicini. 365
Paris de Troye. 8
la Ville de Paris. 205
Pariſe. 372
Parme. 468
Partenay de Maillé. 148
les Parthes. 9
Paſqua. 248
Paſchal. 299
Paterin. 182
de Paule. 371
Pazes. 455
Peiraud. 306
Pelet. 468
les habitans du Peloponeſe. 9
Pelhelm. 85
Pelvé. 400
Penhoet. 125. 459
Penmarch. 292. 375
Pentheure, qu'on prononce Peintievre. 55. 228.
Pentzen. 248

Perefixe. 394
du Perier. 215
Perleoni. 248. 307
Perrien. 168
Perrin. 214
Peris. 230
du Perron. 205
le Cardinal du Perron. 193
Perrot. 299
les Perſes. 9. 10
Peſtivien. 62
Petzlinger. 176
Pharamond. 387
Phelippeaux la Vrilliere. 58. 315
les Phrygiens. 9
Pfeil. 285
Phelippe de Billy. 134
Pico de la Mirandola. 349
Pierrori. 196
Pignatello. 172
Pilaren. 363
Pilly. 116
Piring. 168
Platho. 338
la Platiere Bourdillon. 174
Pleſſeis Liancourt. 339
Pleſſis Richelieu. 132. 525
Pleſſis Guenegaud. 262
Pleſſis-Ioſſo. 338
Pleſſis Baudoin. 140
Plœuc. 55. 136
Plorec. 56
Pluvinel. 381
de Poiſſy. 154
les anciens Comtes de Poitiers. 182
Poll. 523
Poulloud S. Anin. 119
Pollux. 7
Pologne, Royaume. 346
Polynice. 18
Pommereul. 224
Pompée le Grand. 8. 246
Pompierre. 264
Pompignan. 239
Pompone. 61
de Ponnat. 370
Pons. 128
Pontac. 201
Pontcorlé. 278
Ponteaudemer. 203
Pontecroix. 252
Pontheure. 228
Pontevez. 201
Ponthieu. 119
Poppendorf. 363
Porcelet. 278
Porcon. 56
la Porte. 203. 467
la Porte Veſin. 389
la Porte Framboiſier. 57
Portiers. 200
Pot. 125
la Poterie. 150
Potier. 405
Poulmic. 159
Pouſſard de Fors. 388
Poyet. 270
Poyane. 365
de Prag. 309
Prandner. 381
Pratmaria. 187
Precy. 150
Prelate. 338
Preſigny. 100
le Preſtre. 55. 186
Priam. 7
Proy V. Findelſtein. 334
Prunier S. André. 463
Puy du Fou. 155. 465
Puy-Gaillard. 366
Puy-Quarreau. 155
le Puy Mombrun en Dauphiné. 245
du Puy en Gaſcogne. 327
du Puy. 480. 481
Puys Vatan. 159
Pyrrus Roy des Epirotes. 8

Q

Qvarracino. 333
Quebriac. 238
Quellenec. 55. 110. 239
de Quelen. 228
Quenazret. 318
Querchreac. 330
Queſada. 56

Quimpercorentin. 298
Quinquempoix. 201

R

Rabenſteiner. 411
Rabot. 380
Ragny de la Magdelaine. 58
Raguencau. 225
Raguier d'Eſternay. 372
Rambure. 125. 465
Raming. 351
Rancroles. 373
Rando. 152
Raquette. 182
Raſche. 411
Ratta. 248
Ratzen. 358
Raymondy d'Aubeterre. 155
Rebé. 375
Rechignevoiſin. 239
la Redorte. 178
Reffuge. 318. 467
Reichauu. 358
Reilhac. 466
Reinach. 258
Reitmohren. 272
Renard. 286
Renel. 132
Rennes, ville capitale de Bretagne. 108
Renty. 190
Rethel. 176
Revol. 222
l'Egliſe de Reims. 238
Riberac. 306
Richerourg. 136
Richelieu Pleſſis. 132
Riedeſel. 315
Rieux. 163
Riſſemberg. 356
Rivery. 117
la Riviere, en Guienne. 57
Rivoire. 239
la Roche, en Poitou. 155
la Roche, en Bretagne. 351
la Roche-Daim. 286
Rocheandry. 155
la Roche-Lambert. 218
Rochefort. 62
Rochefort Vaudragon. 84
Rochechoüart. 306
la Rochefoucaud. 134. 465
Roche-Maillet. 375
Roder. 356
Roger. 504
Roger, en Dauphiné. 221
Rohan. 155
Rolland. 194
Rollaincourt. 170
Roller. 195
les Romains. 9. 10
Ronſtet. 183
la Roque. 505
Roos. 176
Roſengrun. 334
Roſmadec. 117. 446. 502
le Petit Roſmadec. 130
Roſquorel. 230
Roſtaing. 128
Roſtrenen. 55. 130
Roubaix. 56
Roucy. 263
Ruvere. 216
Roußillo, en Dauphiné. 159
Rouvillaſc. 262
Rouvroy. 339
Rouvroy de Saint Simon. 150. 334
le Roux Plemont. 158
Rouxel-Medavy. 362
Rubempré. 130
le Roylac. 322
Ruben. 10
Rubei. 32
Ruber de Pixendore. 228
Ruellan de Montaurin. 263
Ruizi. 248
Rundilaire. 159
Rusé Beaulieu d'Effiat. 512
Ruſſie. 205
Ruſtichelly. 116
Ruſticuli. 291

S

Sachſen. 328
Sacqueſpée. 358
Sade. 396
Sadoc de Vençon, Chevalier de la Table ronde. 327
Sade-Mazan. 397
Saint Amadour. 281
Saint Amant. 154
Sainte Aldegonde. 58
Saint Aubin. 166
Saint Blaiſe de Brugny. 105
Saint Bonaventure. 389
Saint Bonnet de Toiras. 178
Saint Briçon. 238
Saint Didier. 263
Saint Felix de Heurtourt. 366
Sainte Flore. 248
Sainte Fontaine. 356
Sainte-Marthe. 168
Sainte Meſme. 465
Sainte Croix. 262
Saint Gal. 283
Saint Gelais. 465
Saint Germain. 239
Saint Gilles. 238
Saint Gobert. 146
Saint Georges. 132
Saint Georges en Italie. 291
Saint Germain-Beaupré. 239
Saint Heran-Montmorin. 180
Saint Leger. 238
Saint Leger en Bourgogne. 120
Sainte Maure. 470
Saint Omer. 125
Saint Pair. 339
Saint Paul. 369
Saint Paul de Ricault. 221
Saint Quentin. 239
Saint Severin d'Aubigny. 125
Saint Valery. 238
Saint Valier-Poitiers. 164. 465
Salvaing. 346. 467. &c.
Salazar. 85
Salder. 230
la Sale. 145. 201
Sales. 396
Salemandris. 381
Salhauſen. 354
Salignac. 119
Salins. 194
Saluces. 106
Samſon. 6
San-Felice. 376
Sanglier. 277
Sanguin. 224
Santa Martha. 166
Santueil. 401
Sanzay. 159
Saqueville. 351
Sarate. 196
Sardaigne. 401
Sarmiento. 166
Sarzan. 120
Saſſé-Malemains. 405
Saſſenage. 254. 465
Satelin. 178
Saveuſe. 122. 158
Saumaiſe. 134
Savoye. 140
Shaden van Leipolds. 286
Schaden. 414
Schafouſe. 299
Schaldorf. 134
Schelmen, V. Bergen. 192
Scheſenaye. 156
Schleinits. 230
Schertelin V. Burtembac. 266
Schetzel. 258
Schinski. 102
Schlitſted. 183
Schneckeuſer. 340
Schuvanberg. 365
Schuvendt. là meſme.
Scindel. 158
Sclumptfen. 195
Sœcke. 404
les Scythes. 9
Seckendorf. 102
Segger. 205
Seguier. 296. 526
Seguiran. 274
Seleucus. 8
Selmnits. 230
Semiramis. 6
Semoine. 150
Senaut la Grange. 270
le Senéchal Kercado. 156
Sforce. 248

Senerpont. 340
Seneterre. 168
Senits. 334
de Sens. 171
Serent. 230
Serent Tromeur. 56
Sericourt. 340
Sermaiſes. 117
Servient. 256
Servins ou Cervini. 274
Seyſſel. 86
Sforza. 248. 262
Sicile. 236. 351
Silly. 58
Simiane Gordes. 203. 239. 470
Sobieſqui. 413
Soiſſons. 263
Sohier. 272
Soldati. 187
Soleurre. 85
Sonzier. 166
la Soraye. 56
Souvert. 351
Souyneret d'Eſſenau. 156
Spilberg. 158
Spinola. 127. 160
Stahlin V. Storkburg. 354
Die Stammer. 328
Staupiſt 195
Stavel. 58
Steger. 377
Steige. 413
Stempel. 102
Steni. 396
Steſſel. 212
Steten. 190
Stirie. 270
Stollberg. 447
Stormarie. 365
Storndorf. 182
Strabonne de Buickingam. 256
Strade. liſez *Eſtrade.* 269
Strozzi. 391
Sturmen. 100
Suares. 225
Sublet de Noyers. 116
Suburra. 252
Suede Royaume. 209
Suffolc Candalle. 529
Sufuvormb. 399
Suveting. 194
Suys. 176

T

Taillefer Barriere. 593
Talaru. 84
V. Tale. 102
Tamborf. 354
Tanchou. 227
Tanques. 332
Tannberg. 102
Tarlet. 366
l'Empereur des Tartares. 372
Taſſis. 311
Telamon. 7
le Tellier. 315
Tenarre. 136
Terlat. 229
Termes. 263
Ternant. 159
Teronneau. 352
Terrail. 256
Tertre Valliere. 366
Teſſel. 182
Teſſon. 58. 130
Teſtu. 269
Teufel. 322
Theſée. 7
Theſier. 302
Thionville en Beauce. 314
de Thon. 239
de Thou. 376
Thoulouſe. 146
le Roy de Thunis. 174
les Theſſaliens. 9
Tiange. 144
Tibouville. 58
Tiercelin Apelvoiſin. 130
Tignonville. 156
Telly. 239
du Tillet. 140
Tiphis. 7
Tiraqueau. 363
Tivarlan. 201
Tony. 184

Torchefelon. 59
Torcy. 62
les Torquats. 11
de Torres. 203
Torta. 210
la Touche Limouſiniere. 163
Toulon Sainte Ialle. 362
la Tour. 238. 306
la Tour Thurenne Bouillon. 174. 238
la Tour Landry. 203
la Tour Gouvernet. 187
la Tour, en Dauphiné. 239
Tournemine la Hunaudaye. 85
Tournon. 263
Trainel. 61
Tranchelyon. 248
Tranchemer. 327
Trauner. 132
Treana. 156
Treſco. 183
Treceſſon. 55
Treleves. 56
Trelon-Cauchon. 270
Tremaine. 413
Trenbach. 358
Treſiquidy. 224
Treſſeol. 388
la ville de Treves. 399
Trevigny. 340
la Trimouille. 349
Tromperne. 194
Truſches. 302
Truſches Kulenthal. 146
Tulles. 373
Turgot de S. Clair. 57
Turpin. 154
Turquant. 400
Tunſtal. 182
Tydée. 18

V

Valance, Royaume. 203
Valdefuentes. 469
Valdſtein. 256
Valery. 150
Vallavoire. 369
la Vallée. 180
Vandoſme ancien. 106
Vandoſme. 236
Vannes. 306
Vantadour. 158
le Varlet au cercle, Chevalier de la Table ronde. 166
Varras. 61. 474
Varrie. 187
Vauclerc. 372
Varoquier. 408. 504
Veines du Praye. 463
Veire. 203
Vendelini. 132
Veniſe. 510
Ventavon. 258
Ventet. 252
Ventimillia. 228
de Vera. 61
Verdier. 467
Verefore. 146
Verges. 272
Vergeur. 396
Vergy. 230
Vermandois S. Simon. 159
Verraut de la Roche, Chevalier de la Table ronde. 288
Verſoris. 231
Vertamont. 263
Veſc. 117
Veſpaſian. 8
la Veuë. 351
Veyer. 230
Veyre. 203
Viantez. 231
Viau. 375
Vic. 413
Vichi. 61
Vick. 412
de Vienne. 473
Vienne S. George. 340. 470
la Vieu. 84
la Vieuville. 221
Vieuxpont. 164
Vignacourt. 133. 236
Vignier. 120
Vignoles. 221
Vilainnes. 528
Vilequier la Guierche. 142

de Villers l'Iſle-Adam. 413
Villers la Faye. 125. 463
Villaiges. 404
Villamediana. 311
Villars. 182
Villarval. 62
Villeblanche. 332
Ville-Dieu. 155
la Villeon. 218
Villemontée. 246
Villeneufve en Limouſin. 145
Villeneufve en Provence. 190
de Villy. 231
Viole. 132
Viſſac. 56. 116
Viteleſqui Cornetano. 295
Vitry. 465
de Vion. 309
Virieu. 164. 306
de Viviers la Brananſiere. 327
Vivonne. 56. 458
Vliſſe. 8
Umbſtat. 168
la Voypiere. 84. 260
Urgel. 349
Uri. 296
Urre. 75. 395
Urſeoli. 283
Utmanner. 413
Uttenheim. 474
Uvallen. 192
Uvambolt. 168
Uvartemberg. 458
Uvaſſembourg. 203
Uveiler. 365
Uveiſenhorn. 195
Uverefore. 146
Uveſtphalie. 291
Uvildungen. 190
Uvillonghby. 190
Uvirtemberg. 274
Uvlſon. 464. 505
Uvolfframſdorf. 282

X

Xaintrailles. 142

Y

Yvain le Avoultré, Chevalier de la Table ronde. 258
Yſoré d'Hervault. 466
Yſeran. 270

Z

Zachareis. 197
Zapata. 184
Zartl. 318
Zamolsky. 192
Ziegler. 204
Zobel. 292
Zuric. 85
Zuvydorn. 230

EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Paris le 14. jour de Mars 1667. ſignées DE SEIGNEROLLE, & ſcellées du grand ſeau de cire jaune ſur ſimple queuë, il eſt permis à Sebaſtien Mabre-Cramoiſy Imprimeur de ſa Majeſté, de rimprimer en tel volume, marge, & caractere qu'il voudra, & avec telle augmentation qu'il jugera vtile au public, le livre intitulé : *La Science Heroique, par* MARC DE WLSON *ſieur* DE LA COLOMBIERE : & ce durant le temps & eſpace de dix années, à compter du jour que ledit livre ſera achevé d'imprimer : Avec déſenſes à toutes perſonnes d'imprimer ou faire imprimer ledit livre ſous quelque pretexte que ce ſoit, de changement ou correction ; ni meſme de l'extraire, abreger, ou copier en quelque maniére que ce ſoit ; ſous les peines portées par leſdites Lettres.

Regiſtré ſur le livre de la Communauté des Marchands Libraires & Imprimeurs de Paris, ſuivant l'Arreſt du Parlement en date du 8. Avril 1653. Fait à Paris, le 15. Mars 1667. Signé, S. PIGET *Syndic.*

Achevé d'imprimer le 5. Ianvier 1669.

KSIĘGARNIA
ANTYKWARIAT
DOM KSIĄŻKI
D 350859